



6

26-C

35



05.1.13.

Ex Bibliotheca  
majori Coll. Rom.  
Societ. Jesu

17

68

G

13

6-26.C.36







# HISTOIRE

DE LA MAISON

DE MONTMORENCY.



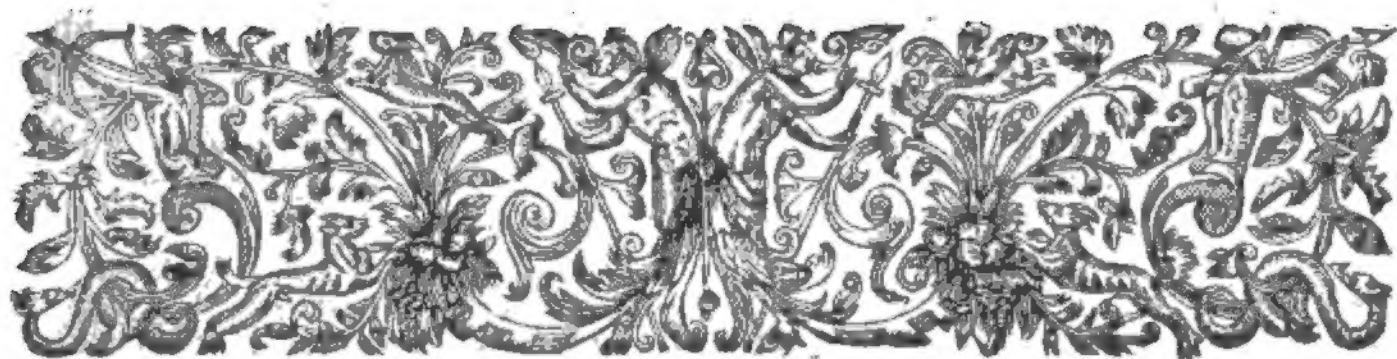
1870

1870

1870







A MONSEIGNEUR  
LE PRINCE.



MONSEIGNEUR,

*LA Maison Royale, la premiere du monde en toutes sortes de grandeurs, a tousiours porté une affection singuliere à celle de MONTMORENCY, luy departant plus souuent les grandes Dignitez de la Couronne, & les Gouvernemens des Prouinces, qu'à nulle autre, pour les notables & importans seruices*

à iij

## EPISTRE.

quelle en a receus de temps en temps.  
Mais particulièrement les Princes de  
la Branche de BOVRBON vos progeni-  
teurs ont tant honoré cette ancienne &  
illustre Famille, que depuis Robert fils du  
Roy S. Louys iusques à vous, ils se sont  
tous alliez à des femmes qui par une  
heureuse & memorable rencontre en ti-  
roient leur extraction. Au moyen dequoy  
elle a maintenant le bonheur de voir le  
premier Prince du Royaume issu de di-  
uers endroits de son sang le plus pur, le  
plus noble, & le plus genereux. Et moy,  
MONSEIGNEUR, ayant dressé avec  
beaucoup de soin & de diligence l'Hi-  
stoire de la mesme Maison de MONT-  
MORENCY, ou les tiges de ces extra-  
ctions & alliances sont fidelement re-  
marquées; ie me suis persuadé que si



## EPISTRE.

ie vous la presentois elle pourroit trouver autant de part en vostre faueur & bienueillance, comme elle s'assure d'en auoir en celle de la verité. Car puisque les plus Grands d'entre les vieux Gaulois, Romains, & autres Peuples belliqueux, se plaisoient à ouyr reciter les hauts faits des braues & excellents hommes, de la race desquels ils descendoient, ou à contempler leurs images & statues, quoy qu'ensfumées & couuertes de poussiere: ie ne doubte point que vostre genereuse Grandeur estant touchée du vif ressentiment de la gloire, qui vient du sang illustre, ne prenne quelque plaisir à lire icy tant d'actions de pieté & de valeur exercées par ceux de la Famille de MONTMORENCY vos

## EPISTRE.

*vrais* ancêtres, bien que représentées  
sans elegance ny aucuns ornements.  
Famille, qui née au milieu de cette  
Monarchie avec le glorieux tiltre de  
PREMIERE CHRESTIENNE DES  
GAVLES, a produit non comme celle  
des Fabiens à Rome trois Princes du  
Senat, non comme celle des Curions  
trois Orateurs, ou comme d'autres  
quelques Censeurs & Dictateurs; mais  
plusieurs grands & vaillants person-  
nages, Chefs d'armées, Gouverneurs,  
Admiraux, Mareschaux, grands  
Chambellans, Connestables, & au-  
tres, qui ont fait reluire & esclater leur  
vertu & fidelité en tous lieux, tesmoi-  
gnants qu'ils n'auoient ardeur ny affe-  
ction que pour le seruice de Dieu & de  
leurs

## EPISTRE.

leurs Princes TRES-CHRESTIENS.  
Mais ce qui me donne encore plus de  
confiance que vous, MONSEIGNEUR,  
aurez agreable l'offre de mon Ouvrage,  
c'est l'honneur que vous mesme avez  
fait de nouveau à cette Maison, y choi-  
sissant pour épouse Madame CHAR-  
LOTTE-MARGVERITE DE MONT-  
MORENCY tres-sage & vertueuse  
Princesse. Car i'en ay principalement  
entrepris le travail, pour contribuer  
quelque chose à l'eternelle memoire d'u-  
ne si haute Alliance, qui est comme le  
couronnement de toutes les gloires, pre-  
rogatives, & felicitez de cette illustre  
& celebre Race. Ce sera donc aussi le  
comble des desirs de celuy, qui le con-  
sacre à vostre eminente Grandeur, si

## EPISTRE.

*vous le receuez avec un fauorable  
accueil, & luy permettez le conten-  
tement de pouuoir estre, & se dire à  
iamais,*

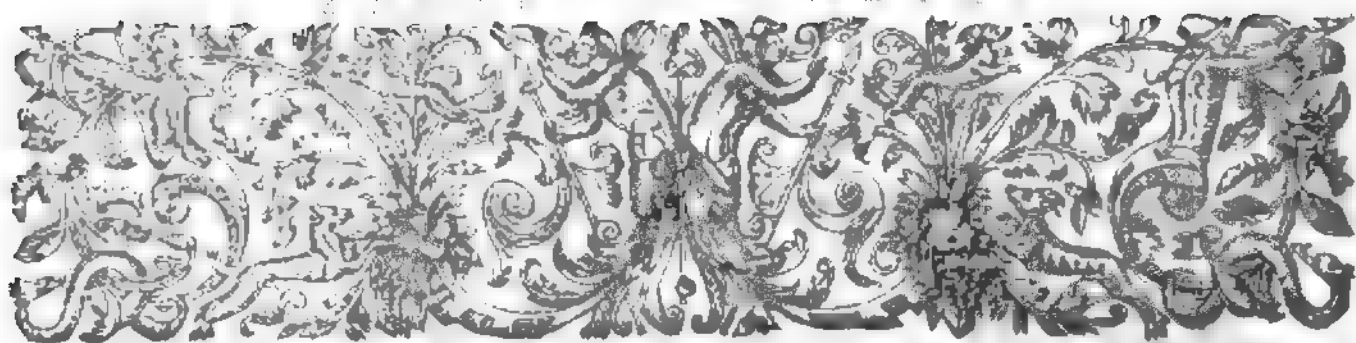
MONSIEGNEVR.

Vostre tres-humble, tres-obeïssant,  
& tres-affectionné seruiteur,  
ANDRÉ DV CHESNE.

---

*PIERRE DE RONSARD*  
*en l'Epitaphe d'ANNE Duc de*  
*MONTMORENCY, Pair &*  
*Connestable de France.*

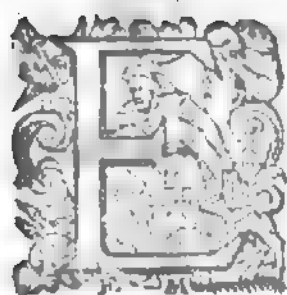
Ceste Race est sur toutes la plus belle,  
Race heroique, & antique: laquelle  
De fils en fils ( guerriers victorieux )  
A son renom esleué iusqu'aux Cieux,  
Grosse d'honneurs, & de noms memorables,  
Conceuant seule Admiraux, Connestables,  
Grands Mareschaux, & mille dignitez:  
Dont les hauteurs, honneurs, authioritez,  
Comme à foison communes en leur race  
( Ne cedant point aux plus grandes de place )  
Ont gouverné, prochaines de noz Roys,  
Heureusement l'Empire des François.



TABLE

DES LIVRES DE  
CETTE HISTOIRE.

LIVRE PREMIER.



EXCELLENCE & Grandeur de la Maison de MONTMORENCY, pag.	1.
Situation & Antiquité de la ville de MONTMORENCY, & l'etymologie de son nom, pag.	7.
Armoiries, Tymbre, & Supports de la Maison de MONTMORENCY. Et l'institution de l'Ordre du Chien, pag.	12.
Cry de guerre, Deuise, & qualitez anciennes des Seigneurs de Montmorency, pag.	33.
Qualité de premier Baron de France en la Maison de Montmorency, pag.	37.
Origine & antiquité plus assurée de la Maison de Montmorency, pag.	51.

LIVRE SECOND.

LES Seigneurs de Montmorency, d'Escouen, Marly, Attichy, Conflans sainte Honorine &c. depuis l'an DCCCCI. iusques à l'an MCCC.	pag.	55.
--	------	-----

LIVRE TROISIEME.

SUITE des Seigneurs de Montmorency, d'Escouen, d'Argenten, & de Damuille, depuis l'an M. CCC. iusques à l'an MCCCCLXXVII.	pag.	123.
---	------	------

LIVRE



## TABLE DES LIVRES.

### LIVRE QUATRIESME.

Les Seigneurs de Niuelle, de Montigny, Vvimes, Hachicourt, & Comtes de Hornes, pag.	249.
• Les Seigneurs de Fosseux, & de Courtalain, Marquis de Thury,	281.
Les Seigneurs de Laurelle & de Vair,	309.
Les Seigneurs d'Auteuille, de Hallot, Creuecœur, Bouteuille, & Comtes de Lusse,	311.
Les Seigneurs des Vvastines, de Berfée, Vendegies, Beuury, & Comtes d'Ellaire & de Morbeque,	331.
Les Seigneurs de Roupv & de Nomain,	346.

### LIVRE CINQVIESME.

Les Ducs de Montmorency & de Damuille, Pairs de France, & les Seigneurs de la Rochepot, de Montberon, & de Thoré,	349.
---	------

### LIVRE SIXIESME.

Les Seigneurs de Croisilles, & de Vvancourt,	465.
Les Seigneurs de Neuville-Vvistace,	481.
Les Seigneurs de Hubermont,	485.
Les Seigneurs de Bours & de Courrieres,	489.

### LIVRE SEPTIESME.

Les Seigneurs d'Auraimenil, de Goussainville, Baubigny, Bouqueual, Eaubonne, Tresmes, & Maffliers,	509.
Les Seigneurs de Beaufault & de Bretueil, du Plaisis-Cacheleu, & de Maffliers,	521.
Les Seigneurs de S. Leu, de Nangis, & de la Houssaye,	545.

### LIVRE HVICTIESME.

Les Seigneurs de Laual, de Vitré, & de Gaure, Comtes de Caserte, pag.	555.
Les Seigneurs de Pacy sur Marne, & de Laigné le Bigot,	581.
Les Seigneurs de Raiz & de la Sufe,	585.

### LIVRE NEVFIESME.

Les Seigneurs de Chastillon en Vendelais, d'Aubigné, & de Loheac,	591.
Les Seigneurs de Loué, de Maille, & de Bressuire, Vicomtes de Brosse,	

## TABLE DES LIVRES.

Comtes de Joigny, & Marquis de Neelle,	591.
Les Seigneurs de Lezay & de Treues en Anjou,	617.

### LIVRE DIXIESME.

Les Seigneurs de la Faigue, de Bussy, Auuilliers & Tartigny,	625.
Les Seigneurs de Boisdaphin, Vicomtes de Bresteau, & Marquis de Sable,	637.
Les Seigneurs de Brée, & des Hayes Gasselin,	647.
Les Seigneurs d'Attichy & de <u>Chantilly,</u>	651.

### LIVRE VNZIESME.

Les Seigneurs de Marly, de Mondeuille, & de Picaueille,	659.
Les Chastellains de Gilors, Seigneurs de Banterlu, & autres,	675.

### LIVRE DOVZIESME.

Les Seigneurs de Montlhery & de Bray, Vicomtes de Troyes,	685.
Les Comtes de Rochefort en Yueline, Seigneurs de Crecy, de Gournay, & de Gommets,	694.



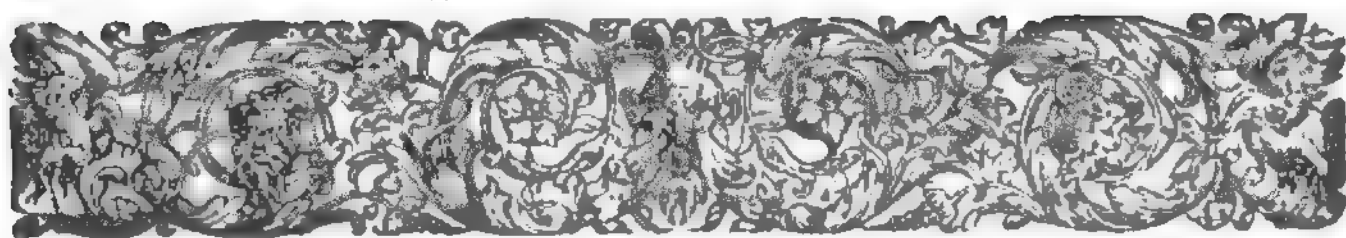


TABLE  
DES CHARTES, REGISTRES,  
TITRES, HISTORIENS, ET AUTRES  
Memoires, dont cet Oeuvre a esté  
composé.

CHARTES ET CHARTULAIRES D'EGLISES.



**CHARTULAIRE** de l'Abbaye de S. Denys en France. De la Bibliotheque de M. de Thou.

*Autres Chartulaires, & Originaux de la mesme Abbaye de S. Denys. Communiqué par Louys le Gras Religieux & Thresorier des Chartres de ladite Abbaye.*

*Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Pere en Valée. Communiqué par Guillaume Lainé Prieur de Mondonville.*

*Charte de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon.*

*Chartulaire de l'Eglise Episcopale de Langres. Communiqué par Nicolas Camuzat Chanoine à Troyes.*

*Charte de l'Abbaye de saint Aubin d'Angers.*

*Charte de l'Abbaye de S. Vasta d'Arras.*

*Charte de la restauration de l'Abbaye de Colombes près Nogent le Roy.*

*Extraits du Chartulaire de la mesme Abbaye de Colombes. Communiqué par Guillaume Lainé.*

*Chartulaires de l'Eglise & Chapitre de Notre Dame de Chartres.*

*Chartulaires de l'Abbaye de S. Germain des Pres, les Paris.*

*Chartulaires & Originaux du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris. Communiqué par dom Martin Marrier Religieux & Prieur Claustral du mesme Monastere.*

*Chartulaire de l'Abbaye de sainte Geneviève de Paris.*

*Chartulaire du Prieuré de Longpont, Ordre de Cluny.*

*Chartulaire de l'Abbaye de S. Pierre de Bourgueil.*

*Chartulaire de l'Abbaye de S. Martin de Poitiers.*

*Chartulaire de l'Eglise Collegiale de S. Spire de Corbeil.*

*Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Jean d'Angers. Communiqué par M. Bely Conseiller & Aduocat du Roy au Siege Royal de Fontenay le Comte en Poitou.*

*Charte du Prieuré de S. Pierre d'Abbenille.*

*Chartes inserées es Memoires de Beauvais de M. Loisel Aduocat au Parlement.*

*Chartes de l'Abbaye de S. Florent de Saumur.*

*Charte de l'Abbaye de Mairmonstier les Tours.*

*Chartes de l'Abbaye de S. Victor les Paris, Ordre de S. Augustin. Communiquées par Frere Jean Toulouse Chanoine Regulier & Garde des Archives de la mesme Abbaye.*

*Charte du Prieuré de Fontaines, Ordre de Fontenay.*

*Chartulaire de l'Abbaye de S. Cornille de Compiègne. Communiqué par M. Alart.*

*Chartulaire de l'Abbaye de Charliz, Ordre de Cîteaux.*

*Charte de l'Abbaye d'Terre rapportée aux*

## TABLE DES CHARTES,

*Antiquitez de la ville de Paris.*  
*Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny.*  
*Chartes du Prieuré de S. Nicolas d'Acy près de Senlis.*  
*Chartulaire de l'Abbaye de sainte Gemme en Saintonge.*  
*Charte de l'Abbaye de Nostre Dame de Saintes.*  
*Chartulaire du Prieuré de Gournay sur Marne.*  
*Charte de l'Abbaye de Monstierneuf de Poitiers.*  
*Chartes insérées aux Annales de l'Eglise d'Orléans.*  
*Chartulaire de l'Abbaye de Montmartre.*  
*Chartes de l'Eglise Collegiale de S. Martin de Montmorency.*  
*Chartulaires de l'Abbaye de Nostre Dame du Val près de l'Isle-Adam. Communiqués par dom Jean de S. Pol Religieux de l'Ordre des Feuillants.*  
*Chartulaire de l'Abbaye de S. André de Chasteau-Cambresis.*  
*Chartulaire de l'Abbaye de S. Estienne de Femy.*  
*Chartulaire ou Pastoral de l'Eglise de Nostre Dame de Paris divisé en II. Volumes.*  
*Chartes du Tresor de l'Evêché de Paris, maintenant Archevêché.*  
*Chartes de l'Eglise des Minimes du Bois de Vincennes, autresfois Prieuré de l'Ordre de Grammont.*  
*Chartulaire de l'Abbaye de Longpont, Ordre de Cîteaux.*  
*Charte de l'Abbaye de S. Maur des Fossés.*  
*Chartes de la franchise des habitants de Montmorency.*  
*Chartes & Epitaphes du Prieuré du Menel Ordre de Grammont près Maffliers.*  
*Charte de l'Abbaye de Premonstré.*  
*Chartes du Couvent des Freres Prescheurs d'Argentan en Normandie. Communiqués par . . . Plonvver Religieux du mesme Couvent.*  
*Charte du Prieuré de Cerfroy, chef de l'Ordre des Mathurins.*  
*Extraits du Chartulaire de l'Eglise de Tonsaints d'Angers. Communiqués par M. Menard Conseiller du Roy & Lieutenant en la Preuosté d'Angers.*  
*Chartes de l'Abbaye de Bretueil.*  
*Charte de l'Abbaye de Iosaphat.*  
*Charte de l'Abbaye de Liury.*

*Charte de l'Abbaye de Reigny, Ordre de Cîteaux.*

### KALENDRIERS, OV MARTY- IOLOGES.

*KALENDRIER, ou Livre d'Obits du Prieuré de Beaumont sur Oise.*  
*Kalendrier de l'Eglise Episcopale d'Amiens.*  
*Kalendrier de l'Abbaye de S. Victor les Paris, Ordre de S. Augustin.*  
*Kalendrier de l'Abbaye de Nostre Dame du Val, de l'Ordre de Cîteaux.*  
*Kalendrier de l'Abbaye de la Pitié de Rameau.*  
*Kalendrier de l'Eglise Collegiale de S. Martin de Montmorency.*  
*Kalendrier de l'Abbaye de Fontenaults.*  
*Kalendrier de l'Eglise Episcopale de Meaux.*

### EPITAPHES.

*EPITAPHES de l'Eglise & Cloistre de Nostre Dame du Val.*  
*Epitaphes de l'Eglise du Menel près de Maffliers.*  
*Epitaphes de l'Eglise Collegiale de S. Martin de Montmorency.*  
*Epitaphe du Cloistre de l'Abbaye de S. Denys.*  
*Epitaphes de l'Eglise de Tanerny.*  
*Epitaphes de l'Eglise des Cordeliers de Senlis.*  
*Epitaphes de l'Eglise de sainte Catherine du Val des Escoliers de Paris.*  
*Epitaphes de l'Eglise des Celestins de Paris.*  
*Epitaphes de l'Eglise de Conflans sainte Honorine.*  
*Epitaphe de l'Eglise de Bretueil.*  
*Epitaphes de l'Eglise de Benays en Touraine.*  
*Epitaphe de l'Eglise d'Oiron en Poitou.*  
*Epitaphes de la Chapelle du chasteau de Bourlaimont.*  
*Epitaphe de l'Eglise de Fosseux en Arthois.*  
*Epitaphes de l'Eglise de S. Albin de Donay.*  
*Epitaphe de l'Eglise de Courrieres.*  
*Epitaphes de l'Eglise de saint Estienne de Bersée.*  
*Epitaphe de l'Eglise de saint Nicolas de Capelle.*  
*Epitaphe de l'Eglise Episcopale de Tournay.*  
*Epitaphes de l'Eglise de Ninelle en Flandres.*  
*Epitaphe de l'Eglise des Cordeliers de Gand.*  
*Epitaphe de l'Eglise d'Amongies.*

### REGISTRES.

# ET REGISTRES.

## REGISTRES.

**REGISTRES** anciens du Parlement, appel-  
lex vulgairement *Olim*.  
*Autres Registres de Lettres, Appointements,  
Arrests, & Jugz du Parlement de Paris.*  
*Registres des Plaidoyeries, & du Conseil du  
mesme Parlement.*  
*Registres du Chastelet de Paris.*  
*Registres du Thresor des Chartres du Roy.*  
*Registres de la Chancellerie de France, garde-  
z au mesme Thresor des Chartres du Roy.*  
*Registres & Memorians de la Chambre des  
Comptes de Paris.*  
*Registres des Fiefs des Seneschauſſées de Be-  
ziers & de Carcassonne.*  
*Registres de la Chambre des Comptes des Ducs  
de Bourgogne, Comtes d'Arthois, & de  
Flandres, establee à Lille,*  
*Registres de la Chambre des Comptes de l'E-  
glise de Chartres.*  
*Registres de Tiltres & Comptes de l'Eglise &  
Chapitre de Noyon.*  
*Registres des Arrests du grand Conseil de Ma-  
lines en Flandres.*  
*Registres d'aueus & denombrements garde-  
z au Thresor de Chantilly.*  
*Registre contenant les anciens Tiltres des  
Comtes de Champagne. De la Bibliothe-  
que de M. de Thou.*  
*Autre Registre des Tiltres & Lettres des  
Comtes de Champagne. De la Bibliothe-  
que du Roy.*  
*Registre des Tiltres de la Maison d'Anjou. Des  
Archives du chasteau d'Angers.*  
*Registre du temps du Roy Jean. De la Bi-  
bliothèque de M. Loisel Conseiller du  
Roy au Parlement.*  
*Registre de la Chambre des Comptes d'Artois  
de Bretagne Comte de Richemont, Conne-  
stable de France. Communiqué par Ni-  
colas Camuzat.*  
*Registre des fiefs, terres, & seigneuries se-  
nues du Chasteau de Melun.*  
*Registre des fiefs de la Comté de S. Pol. Com-  
muniqué par M. Galland tres-celebre  
Aduocat en la Cour.*  
*Extraits du Registre baptismal de l'Eglise de  
Maille en Touraine. Communiquez par  
Sceuoile & Louys de sainte Marthe  
freres, Aduocats en Parlement, & Hi-  
storiographes du Roy.*

## TILTRES.

**TILTRES** du Thresor des Chartres du Roy.  
*Tiltres des Archives de l'Enesché de Paris,  
maintenant Archeuesché.*  
*Tiltres des Archives de l'Hostel Episcopal,  
Comté & Pairrie de Noyon.*  
*Tiltres des Archives de l'Enesché de Troyes.*  
*Tiltres des Archives de M. le Duc de Montmo-  
rency garde- au chasteau de Chantilly par  
Pierre d'Aberlenc Bachelier es Droits,  
Notaire Apostolic & Royal.*  
*Tiltres des Archives de M. le Marquis de  
Thury garde- au chasteau de Fosseux.*  
*Tiltres des Archives de M. le Comte d'Es-  
terre  
& de Morbeque garde- au chasteau d'E-  
sterre.*  
*Tiltres des Archives de M. le Comte de Mid-  
delbourg, garde- au chasteau de Molimont  
à Houplines en Flandres.*  
*Tiltre des Archives de M. de Noircarmes en  
Arthois.*  
*Tiltres des Archives de M. de Maulde Gon-  
verneur du chasteau de Bouchain.*  
*Tiltres des Archives de M. de Thenelles.*  
*Tiltres des Archives de M. de Bellefontaine.*  
*Tiltres des Archives du chasteau de Muret.*  
*Tiltres de la terre de Bresneil.*  
*Tiltres de la terre de Goussainville.*  
*Tiltres des terres de Moncy le vieil & Moncy  
le neuf.*  
*Cayer de Tiltres de la terre de Dompmart en  
Ponthieu. Communiqué par Gilles Bry  
Sieur de la Clergerie, Aduocat au  
Parlement.*

## INVENTAIRES DE TILTRES.

**INVENTAIRE** du Thresor des Chartres  
du Roy.  
*Inuentaire des Tiltres de la Chambre des  
Comptes de Nantes. Communiqué par  
M. Menard.*  
*Inuentaires des Tiltres du Thresor de Chan-  
tilly.*  
*Inuentaire des Tiltres de la Maison d'Ale-  
gon. Communiqué par M. Galland.*  
*Inuentaire des Tiltres de la Maison de Bourbon  
gardé en la Chambre des Comptes de Paris.*  
*Inuentaire des Tiltres de la Maison d'Anjou,  
reposant en la mesme Chambre des Comptes  
de Paris.*

# TABLE DES AUTEURS.

## MEMOIRES.

*Memoires de Monsieur Hautin Conseiller au Chastellet de Paris.*  
*Memoires de Monsieur du Puy Aduocat au Parlement.*  
*Memoires de Monsieur Trincant Procureur du Roy au Siege Royal de Lodun.*  
*Memoires de Monsieur Bournean Sieur de Beauregard, cy deuant Procureur du Roy au Siege Royal de Saumur.*  
*Memoires de Scevole & Louys de sainte Marthe freres, Aduocats au Parlement, & Historiographes du Roy.*  
*Memoires de Theodore Godefroy Aduocat au Parlement, & Historiographe du Roy.*  
*Memoires de Pierre d'Hoster Sieur de la Garde, l'un des cent Gentilshommes de l'ancienne Bande de la Maison du Roy.*  
*Memoires de Nicolas Camuzat Chanoine à Troyes.*  
*Memoires de Guillaume Lainé Prieur de Mondouville.*  
*Memoires de I. Bourgeois Religieux de l'Abbaye de S. Remy de Reims.*  
*Memoires de Robert de Maldeghem Seigneur de Grimarés.*  
*Memoires de Jaques le Bouc Herault d'Armes des Pays-bas.*  
*Memoires de feu Denys de Villers Chanoine & Chancelier de l'Eglise Episcopale de Tournay.*

## CHRONIQUES, HISTOIRES, ET autres Livres.

*Commentaires ou Memoires de la guerre des Gaules de Iules Cesar.*  
*Code Theodosian.*  
*Origines d'Isidore.*  
*Formules de Marculfe.*  
*Chronique de Fredegair.*  
*Epistres des Papes Paul & Adrian.*  
*Annales des Roys Pepin, Charlemagne, & Louys le Debonnaire.*  
*Vie de Charlemagne par Eghinard.*  
*Vie de S. Angilbert gendre de Charlemagne par Hariulf Moyne de S. Riquier. Ms.*  
*Vie de Louys le Debonnaire.*  
*Capitulaires de Charles le Chauue.*  
*Vie de S. Valric.*  
*Histoire de l'Eglise de Reims par Flodoard.*

*Histoire de France par Aimoin le Moine, & la Continuation d'icelle.*  
*Epistres de Fulbert Euesque de Chartres.*  
*Epistres d'Yves Euesque de Chartres.*  
*Histoire de Hierusalem par Albert Chanoine d'Aix la Chapelle.*  
*Histoire de Hierusalem par Guibert Abbé de Nogent.*  
*Histoire des guerres de la Terre sainte par Guillaume Archeuesque de Tyr.*  
*Chroniques de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens Mss. Communiquées par Jacques Taneau Aduocat au Siege Presidial de Sens.*  
*Chroniques de l'Eglise Archiepiscopale de Sens, Mss.*  
*Chronique de l'Abbaye de Morigny près Estampes, Ms.*  
*Chronique de l'Eglise de S. Martin de Tours, Ms. Communiquée par le docte Pere Jaques Sirmond de la Compagnie de IESVS.*  
*Ecrit de Fouques Nerre Comte d'Anjou, des dons faits à ses predecesseurs par le Roy de France.*  
*Briefue Chronique de l'Abbaye de S. Aubin d'Angers, Ms.*  
*Gestes des anciens Comtes d'Anjou par Jean Moyne de l'Abbaye de Mairmonstier, Mss.*  
*De la Bibliotheque de Monsieur de Thou.*  
*Histoire Ecclesiastique d'Orderic Vitalis Moyne de S. Evroul en Normandie.*  
*Histoire des Ducs de Normandie par Guillaume Moyne de Gemieges.*  
*Roman des Ducs de Normandie par Gasse Chanoine de Bayeux, Ms.*  
*Chronique de Robert Abbé du Mont S. Michel.*  
*Chronique de l'Abbaye du Bec Ms.*  
*Histoire de la conquête d'Irlande, par Silvester Giraldus.*  
*Histoire d'Angleterre par Mathieu Paris.*  
*Annales d'Angleterre de Roger de Hoveden.*  
*Histoire d'Anglet. de Henry Archidiacre de Huntingdon.*  
*Annales de Geofroy Moyne de S. Pantaleon de Cologne.*  
*Chronique de S. Aubert de Cambray Ms.*  
*Chronique de S. Banon de Gand Ms.*  
*Chronique de l'Abbaye de S. Riquier par Hariulf, Ms.*  
*Chronique de l'Abbaye de Corbie Ms.*  
*Histoire des Roys Louys le Gros & Louys le Jeune*

## TABLE DES AVTHEVRS.

- Jeune par Suger Abbé de saint Denys.*  
*Histoire de la conquête de Constantinople, par*  
*Geofroy de Villehardouin.*  
*Philippide ou Histoire du Roy Philippe Augu-*  
*ste, par Guillaume le Breton.*  
*Histoire du mesme Philippe Auguste par Ri-*  
*gordus.*  
*Histoire du Roy Louys VIII. imprimée à la*  
*suite de Rigordus.*  
*Histoire des Albigeois par Pierre Moyné des*  
*Vaux de Sernay.*  
*Histoire du Roy S. Louys par Jean sire de Join-*  
*ville.*  
*Miroir Historial de Vincent de Beauvais.*  
*Histoire des Roys S. Louys & Philippe III.*  
*par Guillaume de Nangis Moyné de saint*  
*Denys.*  
*Chronique du mesme Guillaume de Nangis, &*  
*& la continuation d'icelle, Ms.*  
*Chronique Latine Ms. dont l'original est en*  
*l'Abbaye de S. Denys.*  
*Histoire de France écrite en vers François par*  
*Philippe Mousck contemporain du Roy S.*  
*Louys Ms. De la Bibliothèque du Roy.*  
*Roman des Roiaux lignages composé du tēps*  
*du Roy Philippe le Bel par Guillaume*  
*Guiard d'Orleans Ms. De la Bibliothē-*  
*que de Monsieur Galland Aduocat*  
*au Parlement.*  
*Histoire de la fondation de l'Abbaye de la Pi-*  
*tié de Ramerz Ms. Communiquée par*  
*Nicolas Camuzat.*  
*Memorial des Histories, par Jean de Paris*  
*Chanoine Regulier de l'Abbaye de S. Vi-*  
*ctor, Ms.*  
*Grandes Chroniques & Annales de France par*  
*diuers Religieux de l'Abbaye de S. Denys.*  
*Mer des Histories.*  
*Histoires des Roys Charles V. & Charles VII.*  
*par Jean Chartier Moyné de S. Denys.*  
*Enqueste de la Canonization de Charles de*  
*Blois Duc de Bretagne Ms. Communi-*  
*quée par M. Menard.*  
*Chronique Latine écrite au temps du Roy*  
*Charles V. De la Bibliothèque de Mon-*  
*sieur de Thou.*  
*Chroniques de Jean Froissard Thresorier de*  
*l'Eglise de Cimay.*  
*Histoire Latine du Roy Charles VI. Ms. De*  
*la Bibliothèque de M. de Thou.*  
*Questions de Jean Galli Aduocat du Roy Char-*  
*les VI. au Parlement.*  
*Histoire d'Artus de Bretagne Comte de Ri-*  
*chemont, Connestable de France, par Guil-*  
*laume Grnel.*  
*Chroniques d'Enguerran de Monstrelet.*  
*Histoire Latine du Roy Louys XI. par Amel-*  
*gardus, Ms.*  
*Histoire du mesme Roy Louys XI. par Pierre*  
*Mathieu.*  
*Traité des Estats tenus à Tours l'an 1483.*  
*Le pas d'Armes de Sandriconrt.*  
*Histoire de Paul Emile.*  
*Histoire du Roy Louys XII. par Jean de S.*  
*Gelais Seigneur de Monlieu.*  
*Histoire du Chenalier Bayard.*  
*Annales d'Aquitaine de Jean Bouchet.*  
*Memoires de Martin & Guillaume du Bellay.*  
*Histoire d'Arnaud du Ferron Conseiller au*  
*Parlement de Bordeaux.*  
*Histoire du Roy Henry II. par Guillaume Pa-*  
*radin.*  
*Commentaires de François de Rabutin.*  
*Histoire de M. le President de Thou.*  
*Meslanges Historiques publiez par Nicolas*  
*Camuzat.*  
*Discours de la Reduction de Calais à l'obeis-*  
*sance du Roy.*  
*Memoires du Sieur de Mergey.*  
*Annales de France par François de Belleforest.*  
*Recherches de la France d'Estienne Pasquier.*  
*Annales de France par Papyrius Masson.*  
*Antiquitez Françaises de Claude Fauchet*  
*premier President de la Cour des Monnoyes.*  
*Histoire de France du Sieur du Haillan.*  
*Histoire de France par Charles de Flaugny.*  
*Inuentaire de l'Histoire de France par Jean de*  
*Serres.*  
*Recueil de l'Histoire universelle de Vincent*  
*Quernan.*  
*Histoire de la Paix de Pierre Mathieu.*  
*Prosopographie de du Verdier.*  
*Ceremonial de France contenant les Sacres,*  
*Couronnemens, Entrées, & Obseques de*  
*diuers Roys & Roynes de France. Recueil-*  
*ly par Theodore Godefroy.*  
*Memoires de Beauvais & du Beauvoisis, par*  
*Antoine Loyzel Aduocat au Parlement.*  
*Antiquitez de la ville de Beauvais par Pierre*  
*Louuet.*  
*Annales de l'Eglise d'Orleans par Charles de*  
*La Saussaye.*  
*Histoire de Provence de Cesar de Nostrada-*  
*mus.*  
*Ancienne Chronique de Flandres.*  
*Annales de Flandres par Pierre d'Onderghest.*



## TABLE DES AUTEURS.

- Annales de Hainaut par Jaques de Guise.*  
*Annales de Flandres en Latin par Jaques Meier.*  
*Chronique de Flandres & d'Arthois par Ferry de Locres.*  
*Description des Pays-bas par Lonys Guichardin.*  
*Histoire des Pays-bas de Pontus Heuterus.*  
*Histoire des Pays-bas par Demeteran.*  
*Pompe funebre de l'Empereur Charles V.*  
*Origines Celtiques d'Adrian Scribez Flamen.*  
*Cosmographie de Paul Merula.*  
*Itineraire de la Gaule Belgique par Abraham Ortelius.*  
*La Tenremonde de David Lindanus.*  
*Annales d'Aragon de Hierome Surita.*  
*Histoire des Comtes de Guines par Lambert Chanoine d'Ardes, Ms. De la Bibliotheque de M. de Thou.*  
*Livre du lignage d'Enguerran Sire de Concy tiré des Chroniques de Baudouin d'Avesnes Seigneur de Beaumont en Hainaut, & continué jusques à l'an 1303. Ms.*  
*Histoire des Maisons de Vitre & de Laual par Pierre le Band Chanoine en l'Eglise Collegiale de Laual, Ms.*  
*Recueil des Roys de France, leur Couronne & Maison, ensemble le rang des Grands de France. Par Jean du Tillet Sieur de la Busfiere, Greffier du Parlement.*  
*Histoire de la Maison de France par Scevole & Lonys de sainte Marthe freres.*  
*Histoire de la Maison des Vrsins par François Sansouin.*  
*Memoires des Comtes de Champagne & de Brie, par Pierre Pishon Sieur de Sanoye.*  
*Genealogie des Ducs de Guienne & Comtes de Poitou, par Jean Bely Conseiller & Advocat du Roy à Fontenay le Comte.*  
*Meslanges Historiques de Pierre de S. Julian.*  
*Histoire de la Maison de Luxembourg par Nicolas Vignier.*  
*Histoire des Maisons illustres de Bretagne par Augustin du Par.*  
*Histoire de la Maison de Chastillon sur Marne.*  
*Le Montmorency Gaulois d'Estienne Forcatel Jurisconsulte.*  
*Recueil des Alliances genealogiques de la Maison de Montmorency.*  
*Traité de la Maison de Montmorency par François Balduin Jurisconsulte, Ms.*
- Genealogie de la Maison de Montmorency par Anthoine Olinier Flamen, Ms.*  
*Deduction de l'innocence de Philippe de Montmorency Comte de Hornes.*  
*Interrogatoire de Floris de Montmorency, Baron de Montigny, Ms. De la Bibliotheque du Roy.*  
*Eloge du mesme Baron de Montigny rapporté dans le Miroir tragique des Princes.*  
*Traité de la reception d'Anne Duc de Montmorency en l'office de Connestable.*  
*Ceremonies observées à l'enterrement du mesme Connestable, Ms. Du Cabinet de Monsieur le Procureur general.*  
*Discours sur le Congé impetré par le Cardinal de Lorraine.*  
*Dispute Apologetique pour S. Denys, par Pierre Lamsel de la Compagnie de IESVS.*  
*Traité de l'Antiquité de Montmorency par Pierre Bertius Cosmographe du Roy, Ms.*  
*Oraison funebre sur le trespas de Jaques Baron de Clere.*  
*Liures de la Fauconnerie de M. le President de Thou.*  
*Roman de Florimond, Ms. De la Bibliotheque de M. Ribier Conseiller d'Estat.*  
*Bible de Guiot de Prouins, Ms. De la Bibliotheque de M. Loisel Conseiller au Parlement.*  
*Epitaphes de Pierre de Ronsard.*  
*Poësies de Jaques Minfant. De la Bibliotheque de M. Bely Conseiller & Advocat du Roy au Siege de Fontenay le Comte.*  
*Thresor du Stile de la Chancellerie.*  
*Arrests de Louet.*  
*Plaidoyers faits au grand Conseil sur le privilege de la Fierie S. Romain.*  
*Enseignements pour apprendre à blasonner Armes. Livre composé du temps du Roy Philippe le Bel, Ms. De la Bibliotheque de feu Messire Philippe Huraut Evesque de Chartres.*  
*Ancien Livre d'Armoiries, Ms. De la Bibliotheque de Messieurs du Puy.*  
*Autre Livre d'Armoiries en velin, Ms. Du Cabinet de Hector le Breton Sieur de la Doinneterie, Roy d'Armes de France.*  
*Ordonnances appartenants à l'office d'Armes. Recueillies environ l'an 1380. Ms.*  
*Noms, Armes, & Blasons des Seigneurs qui firent le voyage de Prusse. De l'Histoire de*

## TABLE DES AVTHEVRS.

<i>Jean de Ceintre Chambellan du Roy Jean.</i>	<i>Traitez des Marefchaux &amp; Conneftables de France par Jean le Feron.</i>
<i>Traité des Affaires d'Eftat &amp; de la Noblefle, par le Prefident Lalouette.</i>	<i>Delices des Ordres de Cheualerie par François Mennenius.</i>
<i>Traité de la Noblefle politique &amp; civile.</i>	<i>Theatre d'Honneur &amp; de Cheualerie d'André Fauin Aduocat en Parlemens.</i>
<i>Discours de la Noblefle &amp; des Armoiries, par Jean d'Hollander.</i>	<i>Des Couronnes, Oeuvre de Charles Paschal cy devant Ambaffadeur pour le Roy aux Grifons.</i>
<i>Tableau des Armoiries de France par Philippe Moreau.</i>	

## PRIVILEGE DV ROY.

**L**OVIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, A nos amez & feaux Confeillers, Les gens tenans nos Cours de Parlement, Baillifs, Senefchaux, Preuofts, ou leurs Lieutenans, & à tous autres nos Iuges & Officiers qu'il appartiendra, falut. Nostre bien amé SEBASTIEN CRAMOISY, Marchand Libraire Iuré en l'Vniuerfite de Paris, nous a fait remonftrer qu'il a recouuert vn Liure intitulé *Hiftoire Genealogique de la Maifon de Montmorency & de Laual*, Lequel il defireroit mettre en lumiere, s'il auoit fur ce nos lettres à ce requifes & neceffaires. A CES CAUSES, defirant bien & fauorablement traicter ledit Exposant, & qu'il ne foit frustré des fruiets de fon labour, luy AVONS permis & octroyé, permettons & octroyons de grace fpeciale, par ces presentes, imprimer ou faire imprimer en telle marge & caractere que bon luy femblera ledit Liure, iceluy mettre & expofer en vente, & distribuer, durant le temps de neuf ans, à commencer du iour qu'il fera acheué d'imprimer : Defendant à tous Imprimeurs, Libraires, Etrangers, & autres perfonnes de quelque qualité qu'ils foient, d'imprimer ou faire imprimer, ny mettre en vente durant ledit temps ledit Liure, fous couleur de faulles marques, ou autres defguilemens, fans le consentement & permission dudit Exposant, ou de ceux ayant charge de luy, fur peine de confiscation d'iceluy, quinze cens liures d'amende, & de tous despens, dommages & intereffs enuers luy, à la charge d'en mettre deux exemplaires en nostre Bibliotheque, auant que l'expofer en vente, fuiuuant nostre Reglement, à peine d'efre defcheu du present Priuilege. Si VOUS MANDONS, que du contenu en ces presentes vous faffiez, souffriez, & laiffiez iouyr ledit Cramoisy plainement & paisiblement : & à ce faire, souffrir & obeyr tous ceux qu'il appartiendra. En mettant au commencement ou à la fin dudit Liure ces presentes, ou vn bref extraict d'icelles, voulons qu'elles foient tenuës pour fignifiées, & qu'à la collation foy foit adioustée comme au present original. Car tel est nostre plaifir. Donné à Paris, le dix huitiefme iour de Decembre, l'an de grace mil fix cens vingt trois. Et de nostre regne le quatorziefme.

PAR LE ROY, EN SON CONSEIL,

RENOVARD.

# TABLE GENEALOGIQUE DE LA Maison de Montmorency.

1.	BOUCHARD I. du nom Seigneur de Montmorency & de Bray, pag. 57.				
2.	BOUCHARD II. dit le Barbu Seigneur de Montmorency, p. 65.	THIBAUD Seigneur de Bray, p. 687.	ALBERIC.		
3.	BOUCHARD III. Seigneur de Montmorency, p. 69.	ALBERIC DE MONTMORENCY Connestable de France, pag. 682.	EVDIE. FOUCAUD. pag. 683.		
4.	THIBAUD Seigneur de Montmorency, Connestable de France, pag. 71.	HERVE DE MONTMORENCY Seigneur de Marly, Bouciller de France, p. 79.	GEOFFROY, p. 677.		
5.	BOUCHARD IV. Seigneur de Montmorency & de Marly, p. 83.	GEOFFROY DE MONTMORENCY.	HERVE. ALBERIC.	H AVOISE Dame de Pierrefons.	
6.	MATHIEU I. Seigneur de Montmorency, Connestable de France, p. 97.	THIBAUD DE MONTMORENCY.	HERVE Connestable d'Herbec.	ADRIEN Dame de Guise.	
7.	HENRY DE BOUCHARD MONTMORENCY. V. Seigneur de Montmorency. p. 112.	THIBAUD DE MONTMORENCY.	MATHIEU Seigneur de Marly, pag. 661.	HERVE Doyen de l'Eglise de Paris.	ALEX Dame de Chastillon, Comtesse de Soissons.
8.	MATHIEU II. Seigneur de Montmorency, Connestable de France. p. 125.	ALIX DE MONTMORENCY Duchesse de Narbonne, Comtesse de Thoulouse & de Montfort.	EVE DE MONTMORENCY.		
9.	BOUCHARD MATHIEU VI. Seigneur de Montmorency, p. 154.	JEAN DE MONTMORENCY. Comte de Ponthieu.	GUY DE M. Seigneur de La. pag. 557.	JEANNE Comtesse de Bar.	H AVOISE Dame de Chateaugonthier.
10.	MATHIEU III. Seigneur de Montmorency, p. 164.	BOUCHARD DE MONTMORENCY. Seigneur de S. Len & de Nâgis, p. 547.	THIBAUD DE MONTMORENCY.	H AVOISE Dame de Tournement.	ALIX. JEANNE.
11.	MATHIEU IV. Seigneur de Montmorency & de Dâuille, Admiral & grand Chambellan de France, pag. 176.	ERARD DE MONTMORENCY. Seigneur de Conflans & de Breteuil, grand Eschanfon de France, p. 525.	THIBAUD. ROBERT.	JEANNE Comtesse de Guines.	



12. **MATHIEU V.** Seigneur de Montmorency, pag. 189. **JEAN I.** Seigneur de Montmorency & de Damuille, p. 190. **ALIX DE MONTMORENCY.**
13. **CHARLES** Seigneur de Montmorency & de Damuille, grand Panetier & Marechal de France, & Gouverneur de Picardie, p. 198. **MATHIEU DE MONTMORENCY** Seigneur de Goussainville & de Bouqueval, p. 311. **JEAN E.** Evêque d'Orléans. **YSABEAU** Dame de Chastillon.
14. **JEAN DE CHARLES MONTMORENCY.** **JACQUES** Seigneur de Montmorency & de Damuille, p. 117. **MARGUERITE** Dame d'Estouville. **MARIE-DE** Dame de Chastillon. **JEANNE** Dame de Blason. **DENYS** Dame de Cussé.
15. **JEAN II.** Seigneur de Montmorency & de Damuille, grand Chambellan de France, p. 329. **PHILIPPE DE MONT.** Seigneur de Croisilles, de Courrières, & de Bours, p. 467-491. **DENYS** Doyen de l'Eglise de Tournay. **PIERRE DE MONTMORENCY.**
16. **JEAN DE MONTMORENCY** Seigneur de Nivelle, bisayeul du Comte de Hornes. Voyez pag. 331. **LOUIS** Seigneur de Fosseux & d'Auteville, duquel sont descendus le Marquis de Thury, Comtes de Luise & d'Esterre, &c. Voyez pag. 333. **GUYLLAUME** Seigneur de Montmorency, d'Escouen, & de Damuille, Chevalier de l'Ordre du Roy, Gouverneur d'Orléans, p. 331. **PHILIPPE** Dame de Boisy. **MARGUERITE** Dame de Bourlaimont.
17. **JEAN DE MONTM.** Seigneur d'Escouen, p. 375. **ANNE** Duc de Montmorency, Pair, Marechal, grand Maître, & Connétable de France, & Gouverneur de Languedoc. p. 377. **FRANÇOIS DE M.** Seigneur de la Rochepot, Gouverneur de Paris & Ile de France. **PHILIPPE** Evêque de Limoges. **LOUYSE ANNE** Comtesse de Laval. **MARIE** Abbesse de Chastillon.
18. **FRANÇOIS** Duc de Montmorency, Pair & Marechal de France, & Gouverneur de Paris, p. 433. **HENRY** Duc de Montmorency, Pair, Marechal, & Connétable de France, & Gouverneur de Languedoc. p. 440. **CHARLES DE MONT.** Duc de Damuille, Pair & Admiral de France. **GABRIEL** Seigneur de Montberon. **GUYLLAUME** Seigneur de Thoré. **ELIZABETH** Jeanne Catherine Marie Anne Louyse Magdelene.
19. **HERCVLES DE MONTM.** Côté d'Offemont, p. 455. **HENRY** Duc de Montmorency & de Damuille, Pair & Admiral de France, & Gouverneur de Languedoc, pag. 460. **CHARLOTTE DE MONTMORENCY** Duchesse d'Angoulême. **MARGUERITE DE MONTMOR.** Duchesse de Ventadour. **CHARLOTTE-MARGUERITE DE MONTMOR.** Princesse de Condé.

---

## Salustius.

*Sapius ego audiui Q. Maximum, P. Scipionem, præterea civitatis nostræ claros viros solitos dicere, cum Maiorum imagines intuerentur, vehementissimè sibi animum ad virtutem accendi. Scilicet non ceram illam siue figuram tantam vim in sese habere, sed memoriâ rerum gestarum eam flammam egregiis viris in pectore crescere, neque prius sedari, quàm virtus eorum famam atque gloriam adæquarit.*

## Cicero Orat. pro Sestio.

*Omnes boni semper Nobilitati fauimus, & quia Reipublica utile est nobiles esse homines dignos Maioribus suis, & quia valere debet apud nos senex clarorum hominum de Republica meritorum memoria etiam mortuorum.*

## Claudianus.

*Pérque faces numerantur aui, sempérque renata  
Nobilitate virent, & prolem fata sequuntur,  
Continuum simili servantia lege tenorem.*

# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY:

---

LIVRE PREMIER,  
CONTENANT SON EXCELLENCE  
*& Grandeur, l'Origine de son Nom & de ses Armes,  
Cry de guerre, Devise, & autres qualitez, &  
son Antiquité plus certaine.*

---

## SOMMAIRE DV LIVRE PREMIER.

- CH. I. *Excellence & Grandeur de la Maison de MONTMORENCY.*  
II. *Situation & antiquité de la ville de MONTMORENCY, & l'etymologie de son nom.*  
III. *Armoiries, Tymbre, & Supports de la Maison de MONTMORENCY, & l'institution de l'Ordre du Chien.*  
IIII. *Cry de guerre, Devise, & autres qualitez de la Maison de MONTMORENCY.*  
V. *Qualité de PREMIER BARON DE FRANCE en la Maison de MONTMORENCY.*  
VI. *Origine & Antiquité plus asscurée de la Maison de MONTMORENCY.*



# EXCELLENCE ET GRANDEUR

DE LA MAISON

DE MONTMORENCY.

## CHAPITRE PREMIER.



A NOBLESSE DV SANG & la VERTU s'estans vnies en la Maison de MONTMORENCY, pour la rendre du tout grande & illustre, luy ont acquis iustement tous les Tiltres plus esleuez, qui peuuent meriter vne memoire immortelle. Autant de Seigneurs qu'elle a produits ont esté autant de nobles Degrez, par lesquels elle est arriuée au suprême poinct de splendeur : & les actions vertueuses du cours de leurs vies, autant de marques d'honneur & de gloire, qui l'ont enrichie d'une infinité de rares Prerogatiues. Car exceptée la Souueraineté, on ne scauroit desirer aucune sorte d'EXCELLENCE ou de GRANDEUR, qui ne s'y retrouue avec vn lustre & esclat tres-eminent.

En premier lieu, quel auantage est-ce, ou plustost quelle faueur du ciel à ceux du Sang de MONTMORENCY, de se proclamer à cause de leurs Majeurs les premiers de France en cette Foy, de laquelle les trois plus puissants Roys de l'Europe prennent leurs plus augustes tiltres ? Les Roys de France & d'Espagne s'y declarants tres-affectionnez par les noms de Tres-Christien, & de Catholique, & celuy de la grande Bretagne s'en qualifiant Defenseur. Certes puis qu'au veu & sceu de tous les François, & sans contredit ny opposition d'aucun, les Seigneurs de MONTMORENCY ont tousiours retenu pour Cry de guer-

A ij

re, DIEU AYDE AV PREMIER CHRESTIEN, & se sont intitulez de temps immemorial PREMIERS BARONS DE FRANCE, il s'ensuit que leur Maison doit tenir le premier rang entre les plus anciennes du Royaume. Ou si l'on fait difficulté de rien admettre pour ancien, qui ne soit verifié par bonnes & asseurées preuues, à tout le moins y a-t'il peu d'autres grandes Familles à present, lesquelles puissent entrer avec elle en comparaison d'antiquité. Car les Chartres & Escritures autentiques rendent tesmoignage, qu'elle dure en ligne masculine depuis plus de six cens cinquante ans. Durée tres-auguste & venerable, & rehaussée encore de cette insigne singularité, que pendant le cours de dix-neuf generations les Seigneurs de MONTMORENCY ont tous succédé de pere à fils en la terre de leur nom.

Or cette preuue de leur antiquité ils la doiuent principalement à la Pieté & deuotion de leurs Ancestres. Car le zele de ce PREMIER CHRESTIEN autheur de leur Race est demeuré tellement empraint en ses Descendants, que presque tous ont exercé de singulieres liberalitez enuers l'Eglise : en fondant, rebastissant, & dotant grand nombre de Monasteres, d'Eglises Collegiales, de Conuents, Hospitaux, & autres lieux d'oraison. Et les Communautéz Ecclesiastiques ayants esté soigneuses de conseruer leurs Chartres, il est aduenü de là que les noms, qualitez, & armes de ceux de cette Famille, se trouuent de pere en fils és archives des Eglises du Parisis, & autres quartiers de la France, où ils ont possédé des Terres & Seigneuries.

VOIR la mesme Pieté a encore attiré sur cette Maison vne autre benediction promise de la part de Dieu à ses fidelles, qui est la multiplication de sa lignée. Quel honneur de voir, que s'estant maintenüe immortelle contre la rigueur du temps, qui en a vaincu & consommé tant d'autres, & n'a pas mesmes pardonné à la posterité des plus grands Monarques; elle s'est outre cela multipliée heureusement en plusieurs autres illustres & signalées Familles? Car celles de Hornes, de Fosseux, d'Estaire, de Croisilles, de Bours, de Laual, de Loué, de Rais, & nombre d'autres, que ie représenteray en cette Histoire, sont Branches celebres sorties de la Tige de MONTMORENCY, comme de la souche d'un Arbre fecond & vigoureux planté au milieu de la Monarchie Françoisé, & prés le siege des diuines Fleurs de lys, qui par vne longue reuolution de siecles non seulement a esleué sa cyme bien haut vers le ciel, mais aussi estendu ses rameaux fort au large en diuerfes contrées de la France & des Pays-bas: recreant par ce moyen de la douceur de ses fruits les deux plus puissantes

puissantes & plus renommées Couronnes du monde, la Tres-Chrestienne & la Catholique.

TOUTESFOIS quelqu'un pourra dire, que l'antiquité est de peu d'efficace, pour signaler & esleuer vne Famille au dessus des autres; puis que, à le bien prendre, toutes celles qui sont au monde se deriuants de Noé semblent également anciennes. Il est vray que la longue durée ne suffit pas pour acquerir vn lustre eminent, si les actions vertueuses des personnes n'y sont iointes. Car la vraye Noblesse est la vertu d'une Maison honorée pour son ancienne splendeur. Et partant ces Familles-là sont plus nobles & plus illustres, esquelles de plus long temps ont fleury de plus grands & plus celebres personages. Or il n'en reste guere maintenant, qui se puissent glorifier d'auoir produit tant d'hommes de renom, que celle de MONTMORENCY. Car la valeur, le courage, & la generosité, luy ont esté vne marque aussi naturelle, que l'ancre, la hache, & la lance, à celles de Seleucus, de Pithon, & de Semés. Dequoy sont garands les Historiens, tant estrangers que François, qui tesmoignent que la Palestine, la Hongrie, la Sicile, l'Arragon, l'Angleterre, l'Hibernie, la Flandre, la France, & autres lieux de la Chrestienté, où la prudence & la vertu militaire se pouuoient faire admirer, ont souuent esprouué la vigueur des armes des Seigneurs de MONTMORENCY, pour le seruice de Dieu & de leurs Roys, & sont demeurez remplis de la memoire de leur nom. D'ou ils se sont acquis la louange veritable qu'aucuns leur donnent, d'auoir esté LES PLUS VAILLANS CHEVALIERS DV ROYAVME, LES PLUS PREVS ET DE MEILLEVR CONSEIL, ET LES PLUS PRISEZ ET AYZEZ.

DE-LA est venu aussi que par le Temple de cette Vertu ils sont entrez plus auant que tous autres en celuy de l'Honneur, & ont tellement perpetué les grandes Charges de la Couronne Francoise en leur Maison, qu'elles semblent s'y estre renduës hereditaires. Car il y en a eu six, qui ont exercé la dignité de Connestable, & vn septiesme qui a tenu le mesme office en Hibernie sous l'auctorité de Henry II. Roy d'Angleterre. Elle a produit six Mareschaux, & trois Admiraux de France, & vn de la mer des Pays-bas pour Philippe II. Roy d'Espagne. Il s'y trouue vn grand Bouteiller, vn Chambrier, deux grands Chambellans, vn grand Eschançon, deux grands Panetiers, vn grand Maistre de France, & vn grand Veneur de René Roy de Hierusalem & de Sicile. Sans comprendre en ce nombre plusieurs autres grands Officiers de la Couronne, qui ont esté aliez de ce genereux Sang: ny faire estat de deux grands Seneschaux de la Famille de Mont-

A iij

*Geoffroy de  
Villhar.  
domin au li-  
ure 4. Ré-  
garder en la  
vie de Phil.  
Aug. Philp-  
pe Adoucx  
en son Hist.  
ms. la vieil-  
le Chroni-  
que de Flan-  
dres, es an-  
1281.*





avoir exercé tres-dignement & vertueusement la charge de Connestable, la rendit la premiere du Royaume, au lieu qu'au-parauant elle n'estoit que la troisieme ou quatrieme. Que le Roy Louys VIII. estant proche de la mort recommanda particulièrement au mesme MATHIEU la garde & protection de son fils & heritier presomptif, qui fut depuis le Roy S. Louys. Et qu'encore le sage Roy Charles V. fit choix parmy tous les Princes & Roys Chrestiens, de CHARLES BARON DE MONTMORENCY, pour estre parrain de son fils aîné, qui depuis en vn temps fort miserable tint le Sceptre François l'espace de quarante deux ans sous le nom de Charles VI.

TOUTES ces considerations m'ont excité à entreprendre l'Histoire genealogique d'une si illustre & si puissante Maison. Et d'autant que les principes, ou principaux moyens, par lesquels on entre en la cognoissance des Familles, sont le Nom, les Armes, Cry de guerre, & autres semblables qualitez, j'en traiteray deuant que de venir à la deduction de la Genealogie.

*SITUATION. ET ANTIQVITE DE  
la ville de MONTMORENCY, & l'étymologie  
de son nom.*

CHAPITRE II.

**L**A ville de MONTMORENCY, qui a donné nom à cette grande Famille, est située dessus vn Mont à deux lieues de S. Denys sepulchre des Roys, & à quatre de Paris capitale de tout le Royaume. D'un costé elle est bornée d'une Forest contenant six lieues ou environ, où le Seigneur a toute Iustice, haute, moyenne, & basse. Bornes d'autant plus agreables & singulieres, que de tout temps les Princes & Grands de France ont preferé l'exercice de la chasse à tous autres. D'où vient aussi qu'en cette Forest se void vn vieil Chasteau avec doubles fossez, lequel on appelle encore aujourdhuy **LE CHASTEAV DE LA CHASSE**. D'autre part la mesme ville a à son pied vne longue Vallée, qui en prend sa denomination, abondante & fertile en plusieurs sortes de bons fruits. Et par tout elle est environnée d'un grand nombre de beaux Villages, qui dependent de sa Iurisdiction.

IL y a diuerses marques en cette ville, qui font iuger qu'elle a esté d'ancienneté non seulement l'heritage d'une Maison illustre & signalée mais avec cela l'une des principales places de tout

*Egbinard  
en la vie de  
Charlema-  
gne.*

Preuves  
pag. 3. & 4.

le Paris. Car il est certain que de temps immémorial elle a porté le tiltre éminent de **BARONNIE**, & a esté tousiours tenuë immédiatement de la Couronne de France, à vn Faucon d'or de relief. Dès l'establissement des Fiefs, il y en a eu aussi plus de six cents, qui ont releué continuellement de sa domination, aux vs & coustumes de France & du Vvexin. Elle a Chastellenie, Preuosté, Tabellionage, trauers, forages, roages, amendes, & tous autres droicts appartenants à hauts Seigneurs. C'est le siege du premier Doyen rural de l'Euesché de Paris, qui a en sa charge cent Parroisses, & estend son auctorité plus loing qu'aucun des autres. Il y a vne Eglise Collegiale dediée à l'honneur de S. Martin, & fondée de si long temps par vn Seigneur du lieu, que la reuolution des siècles a fait perdre la memoire de son nom. Estant neantmoins indubitable, que pour cela le droict de donner les Prebendes d'icelle a passé depuis à tous ses successeurs. Et de plus, on void encore près de la mesme Eglise les vestiges d'un vieil Chasteau, qui a esté reputé autresfois l'un des plus forts de tout le pays. Telsmoin ce que diuers Historiens remarquent, qu'il arresta l'armée de l'Empereur Othon II. qui venoit mettre le siege deuant Paris l'an neuf cents soixante-dixhuit: & qu'environ six vingts ans apres il soustint les efforts de celle du Roy Louys le Gros composée des forces de France, & de Flandre. Mais finalement les Anglois de la garnison de Creil, & autres ennemis le ruinerent avec les murs de la ville, durant la prison du Roy Iean II. Depuis lequel temps ils n'ont point esté rebastis. Le territoire voisin est pareillement decoré de plusieurs anciens Priurez, & Hostels-Dieu, de la fondation des Seigneurs. Entre lesquels celuy de Dueil leur doit pour recognoissance certains deuoirs aux quatre Festes solempnelles de l'an. Bref ce lieu de **MONTMORENCY** a merité tant de recommandation, principalement pour les grands & celebres hommes qu'il a produits, que le Roy **HENRY II.** estima tres-iuste de l'honorer du tiltre glorieux de **DUCHE' ET PAIRIE DE FRANCE.**

Preuves,  
pag. 7. 8.  
31. 32. 68.

Preuves,  
pag. 4.

Preuves,  
pag. 1.

OR que le mesme lieu soit tres-ancien, on le recueille de ce que dès l'Empire des Romains en Gaule il se trouue auoir eu de la splendeur & reputation. Car il y a dans le Code Theodosian vn Rescript des Empereurs Valens, Gratian, & Valentinian, donné à **MORANTIACVS** le vingt-septiesme iour de Iuillet, Gratian estant Consul pour la quatriesme fois avec Merobaudes. Lequel lieu semble deuoir estre entendu de **MONTMORANCY**, pour beaucoup de raisons. Premierement, nuls Geographes ne remarquent hors de la Gaule aucun autre lieu ainsi appellé. En apres, le Rescript s'adresse à Antoine Prefect du Pretoire des Gaules.

# DE MONTMORENCY, LIVRE I. 9

Gaules. Puis le Consulat de Gratian avec Merobaudes, ou Mellobaudes, qu'Ammian Marcellin qualifie Roy des François, revient à l'an de IESVS-CHRIST trois cents soixante dix-sept: auquel temps il faisoit sa residence en la Gaule. Et bien que d'ordinaire il demeurast à Treues, neantmoins selon l'occurrence & necessité des affaires il ne laissoit de se transporter en diuers autres lieux de l'Estat Gaulois. Car il se void vn autre Rescript de luy au Code de Iustinian, qui tesmoigne qu'il estoit venu à Paris l'an precedent. Et par vn troisieme rapporté aussi au Code de Theodose, on recognoist qu'il auoit esté encore quelques années deuant à Neuers. Tellement que comme il fist deux Constitutions à Neuers & à Paris, aussi est-il croyable qu'il dressa l'autre estant à MONTMORENCY, ville ancienne du Parisis, où l'amenité du seiour & le plaisir de la chasse pouuoient l'auoir inuité. En quoy il y a d'autant plus d'apparence, que le mot simple de MORANCIACVS est pareillement vsité pour MONTMORENCY, en diuerses Histoires, Chartes, & autres monuments de l'antiquité.

MAIS quant à l'origine & etymologie de ce nom, il est bien plus difficile d'en parler avec certitude. Car la negligence des Gaulois qui ne redigeoient rien par escrit, & les grands changemens suruenus en la Gaule depuis Gratian, ont rendu douteuses la plus part des vrayes origines des noms. D'où est arriué que celui de MONTMORENCY entre autres, se trouuant escrit en diuerses manieres, a donné suiet à des explications fort differentes. Car les vns, qui l'ont veu nommé MAVRENCIACVS ou MAVRICIACVS, ont creu qu'il auoit pris cette denomination des MAVRES. Entre lesquels Estienne Forcatel Iuriconsulte, & ceux qui l'ont suiuy, se sont imaginez que certain GUY surnommé le Blond Seigneur de ce lieu y fist bastir vn Chasteau en memoire du Roy des MAVRES OCCIS par luy en bataille, au temps du Prince Charles Martel. Quelques autres ont mis en auant, que M'OVREAN-T'YCK signifie en vieillelague Celtique ou Gauloise, *Vterieur à la rive du Fleuve*; & que de là MONTMORENCY a tiré son appellation, pour ce qu'il est proche de la riuere de Seine. Mais telles opinions sont autant esloignées de la verité, que ridicules. Il y auroit plus de raison, si le temps n'y resistoit, d'en rapporter les commencemens à MAVRONTVS Comte de Marseille, dont est faite mention en la Chronique de Fredegair & aux Annales du Roy Pepin; puis que Paul Emile l'appelle MAVRITIVS, & que MONTMAVRENCY semble estre dit MONS-MAVRITII dedans l'Histoire d'Hibernie escrite auant l'an mille deux cents. Ou bien on pourroit la repeter de MAVRINGVS Seigneur François, que l'Empereur Louys le Debonnaire enuoya en Italie l'an huit cents

An. 31.

Lin. xii.  
Titre l. l.  
112.

Lin. x. Ti-  
tre xvi. l. 112.

Guil. de  
Bretou li. 7.  
de sa Philip.  
& Nangis  
en la vie de  
Philippel. 112.

Preuves  
pag. 10. 33.  
41. 82.  
Forcatel en  
son Mont-  
morency  
Gaulois,  
l'Auteur  
du Recueil  
des Allian-  
ces de cette  
Maison, et  
autres.  
Adrian  
Scribae Fla-  
men au li.  
xi. de ses  
Orig. Celtes  
ques au 74.  
et en l'Indi-  
ce Geogra-  
phique.

Sil. Giral-  
des au li. 2.  
de la con-  
queste d'Iri-  
bernie ch. 3.

Les Annales  
de Lamy, le  
Debonnai-  
re, et l'An-  
thour in-  
certain de sa  
vie.  
Preuves,  
pag. 14.

vingt deux, pour estre Comte ou Gouverneur de Brexe; comme tesmoignent les vieux Historiens. Ce qui auroit aussi pour appuy l'auctorité de quelques Chartes, dans lesquelles MONTMORENCY est nommé MONSMAVRINZVS, & MONS-MAVRINZI.

En la vie de  
Philippe I.

CE nom donc estant beaucoup plus ancien que tels Seigneurs, d'autres ont pris de là occasion d'en rechercher l'etymologie plus haut. Car Paul Emile la deriue d'un MAVRENTIVS, qu'il dit auoir ietté les premiers fondemens du lieu, de fort longue antiquité. Ce qu'ont encore escrit apres luy le sieur du Haillan, & Anthoine du Verdier au liure VIII. de sa Prosopographie. Opinion d'autant plus probable, qu'en ce Royaume y a plusieurs autres lieux assis sur des Monts & Roches, lesquels en suite des noms de leur assiete ont retenu aussi ceux de leurs Fondateurs, ou des Seigneurs plus anciens qui les ont accreuz & fortifiez. Car comme Montgascon, Montmaurin, Montmaurillon, Montberon, Môt Didier: Rochefoucaud, Rochechouard, Rocheguion, Rochederien, Rochemadour, & semblables, ne signifient autre chose que le Mont de Gascon ou Gasce, de Maurin, de Maurille, de Berulphe, de Didier; la Roche de Foucaud, d'Eschiuard ou Chouard, de Guion, de Derien, d'Amadour: pareillement le Mont ou Chasteau de MAVRENCIVS peut auoir receu de luy le nom de MONTMORENCY, qui par diuerses Chartes est appelé MONSMAVRENCII, & MONSMAVRENCIACVS.

Preuves,  
pag. 19. 25  
35. 31.

P. Bertius  
en son Trai-  
té de l'An-  
tiquité de  
Montmo-  
rency.

Mais pource que selon la primitive & plus ancienne orthographe de ce mot, qui est en la Loy de l'Empereur Gratian remarkée cy-dessus, on le trouue aussi escrit MONSMORANCIACVS en plusieurs Tiltres & Historiens: d'autres se sont persuadez que l'auteur de son origine fut quelque MORANTIVS, de l'Ordre des Senateurs, ou Cheualiers Romains. Car outre que ce nom est purement Romain, comme *Vigilantius*, *Prudentius*; il y a peu de lieux en la Gaule ou ailleurs, conuenants de terminaison avec MORANTIACVS, dont les noms ne soient aussi venus de diners Seigneurs Romains. Ainsi d'Albinus s'est fait *Albinicus*, vulgairement Aubigny: d'Aurelius, *Aureliacus*, Aurilly, & Aurillac: de Corvinus, *Corviniacus*, ou *Corbinicus*, Corbigny: de Carisius, *Carisiacus*, Crecy: de Caluinus, *Calviniacus*, Chauvigny: de Clements, *Clementiacus*, Clamecy: de Iouinus, *Iouiniacus*, Joigny: de Marcellus, *Marcelliacus*, Marcilly, & Marcillac: de Martius, *Martiacus*, Marzac: & vne infinité d'autres. Entre lesquels on peut consequemment mettre MORANTIACVS, comme venu de MORANTIVS, qui est MORANCY, & par addition de l'assiete MONTMORANCY.

TOUTESFOIS il ne seroit parauanture pas moins à propos,  
de

de tirer la source de ce nom des anciens Gaulois. Car quel incon-  
 venient y a-t'il de le rapporter à MAVRITASGVs celebre Prince  
 de la Gaule, ou à quelqu'un de ses ancestres de pareil nom, les-  
 quels Iules Cesar dit avoir regné autresfois sur ceux de Sens, Peu-  
 ple puissant & de grande auctorité? Certes les Parisiens, au terri-  
 toire desquels est situé MONTMORENCY, avoient contracté des  
 long temps vne fort étroite alliance avec les Senonois, ainsi que  
 tesmoigne le mesme Cesar. Et neantmoins quand les Senonois  
 chasserent leur Roy Cauarinus frere de MAVRITASGVs, pource  
 qu'il estoit amy des Romains, les Parisiens ne consentirent point  
 à leur entreprise : peut-estre à cause de la grandeur & puissance  
 que ces deux Princes obtenoient parmy eux. On recognoistra  
 aussi par la suite de l'Histoire, que de toute antiquité les Sei-  
 gneurs de MONTMORENCY possedoient diuerses terres au pays  
 de Sens. Puis il se trouue vne Charte au Chartulaire de l'Abbaye  
 de S. Denys de l'an huit cens quarante-cinq, qui semble favori-  
 ser grandement cette coniecture. Car elle a pour titre au dessus,  
 PRÆCEPTVM DE MAVRENCIACO. Autrement, *Confirma-  
 tion de Charles le Chauve Roy, de la donation faite par Leuthon à l'Ab-  
 baye de S. Denys, du village appelé MAVRICIAGI-CVRTIS, situé  
 au territoire de Camly sur la riuere d'Oise.* Village nommé aussi de-  
 dans la Charte MAVRINCIAGI-CVRTIS, c'est à dire la Court ou  
 demeure ancienne de MAVRINCIAGVS, qui peut bien estre le  
 MAVRITASGVs de Cesar. Estant certain que les premiers noms  
 Gaulois ont esté diuersement corrompus & alterez par les langues  
 Romaine, Françoisse, & autres. De façon qu'il est aisé à presumer  
 que du mesme MAVRITASGVs se soient formez par succession  
 de temps, *Mauriciagus, Maurinciagus, Morinciagus, Morenciacus,  
 Moranciacus, Moriniacus : & par abregé Morantius, Maurentius,  
 Maurinzus, Mauriscus, Moriacus, & autres semblables, vltrez pour  
 designer tant la ville de MONTMORENCY située au Parisis, que  
 le village de MORANCY assis sur la riuere d'Oise, au diocese de  
 Beauvais.* Presumption d'autant plus conforme à la verité, que le  
 suiet n'en est pas sans exemple. Car Ptolemee, l'Itineraire im-  
 primé sous le nom d'Antonin, & autres vieux Geographes  
 appellent la cité de VVormes *Borbetomagus*, qui depuis a esté nom-  
 mée *Vorucomagus, Vorucomagus, VVormagia, VVormacia, &  
 Guarmacia.* Choisy sur Aisne, seiour des premiers Roys de France, &  
 où Childebert mesmes fut enterré, se trouue aussi nommé en diuers  
 temps *Cosagus, Causagus, Cosacus, Cociacus, Canciacus, Cocciun.* La  
 cité de Beauvais, *Belginagus, Bellouagus, Beluagus, Beluacus.* Et ainsi  
 de plusieurs autres lieux anciens terminez en *agus*, ou *acus*, qui  
 estoit vne diction Gauloise. Quoy que c'en soit, il ne faut point

*Au liure 1.  
 de ses Mé-  
 moires des  
 Gaules.*

*Au commen-  
 cement du  
 liu. 6.*

*pag. 1. & 4.*



doubter que MONTMORENCY n'ait retenu cette appellation de la qualité de son assiete, & du nom de quelque Seigneur illustre & puissant, qui l'a autresfois construite, agrandie, ou fortifiée.

*ARMOIRIES, TIMBRE, ET SVP-ports de la Maison de MONTMORENCY. Et l'institution de l'Ordre du Chien.*

CHAPITRE III.

Preuves,  
pag. 2.

En sa Bible  
escrie à la  
main.

ENTRE les Armoiries introduites d'antiquité pour honorer la vertu des braues hommes, & distinguer les Familles nobles & illustres les vnes des autres, celles de la Maison de MONTMORENCY ont eu aussi tousiours beaucoup d'estime & de recommandation. Elles sont d'or à vne Croix de gueulle accompagnée ou cantonnée de seize Alerions d'azur, que tous les anciens appellent Aiglettes: les figurants avec ailles rabatuës, & bien souvent avec bec & piez, comme de petites Aigles. Car il n'y a pas cent ans que l'usage a preualu de les nommer Alerions, & les depeindre à ailles esployées ou estendues, sans piez, & sans bec. Estant certain, que mesmes les vieux Autheurs François prenoient le mot d'Alerion, pour Aiglette: tesmoins ces vers de Guiot de Prouins contemporain du Roy Philippe Auguste.

*Ses yeux deust toziorz auoir  
Vers Dieu, qui li feist sauoir  
La droite voye, que Faucons,  
Ne Aigles, ne Alerions  
Ne peussent voir si clair.*

Le Presidit  
P. Alouet au  
liure 111.  
des Affaires  
d'Etat, Ti.  
170 15.

P. Beroius  
en son Trai-  
té de l'anti-  
quité de  
Montmo-  
rency.

MAIS les modernes, qui ont voulu rendre quelque raison des Armes, ne se sont pas accordez en l'origine de celles-cy. Car les vns escriuent que le premier Seigneur de cette Maison, qui embrassa la Foy Chrestienne, prit pour Armoiries vne Croix d'argent avec quatre Aiglettes ou Alerions en champ d'or, peut estre pour marque de son ardente viuacité à penetrer les mysteres de la Religion. D'autres tiennent qu'ayant pris seulement la Croix d'argent au raps de son baptisme, comme vrayes Armes & enseignes de la Foy, ses Successeurs y adiousterent depuis les quatre Aiglettes, en memoire des grands seruices par eux rendus à quelques Empereurs Romains, dont les Enseignes principales estoient embellies d'Aigles: ou pour auoir dignement administré sous eux quelques grands Offices & Gouvernemens, durant qu'ils auoient la domination des Gaules. Il y en a aussi qui mettent en avant, que les  
anciens

anciens Seigneurs de MONTMORENCY porterent la Croix seule iusques à certain GUY LE BLOND, lequel ils s'imaginent auoir espousé ORCHILDE fille de Childebrand, & cousine germane de Pepin Roy de France, dont les Armes estoient d'or à quatre Alerions d'azur: & que pour l'honneur de cette alliance, il les adiouta aux cantons de sa Croix. Ce qu'ils disent que la posterité garda tant qu'en fin MATHIEU DE MONTMORENCY Connestable de France prist en mariage l'heritiere de la Famille de LAVAL, qui portoit semblablement d'or à quatre Alerions d'azur, & vne Croix de gueulle chargée de cinq coquilles d'argent: à raison dequoy il multiplia ses Alerions, ou Aiglettes, premierement à huit, puis à seize, & retint la Croix de gueulle au lieu de celle d'argent. Bref, quelques autres assurent que le changement de la Croix d'argent en gueulle, & l'addition de seize Aiglettes aux cantons d'icelle arriva du temps de l'Empereur Othon I. lequel ayant obtenu vne victoire signalée contre les Hongrois environ l'an neuf cens soixante-deux, pour memoire de seize Enseignes des ennemis qu'abatit & gagna lors sur eux le Seigneur de MONTMORENCY pere de BOVCHARD LE BARBU, avec vne grande effusion de leur sang, il luy fist prendre la Croix de gueulle avec seize Alerions, au lieu de celle d'argent qu'il portoit accompagnée seulement de quatre.

*Memoires  
de la Mai-  
son de La-  
val Ms.*

*Jean le Feu  
son au Trai-  
té des Con-  
nestables,  
Antoine  
Olinier en  
son Traité  
de la Mai-  
son de Mont-  
morency, et  
François  
Mennetous  
au Livre  
des Ordres  
de Cheval-  
erie, Chap.  
de l'Ordre  
du Cheval.*

IL n'est pas besoin de s'arrester à l'examen de toutes ces opinions, dont la plus part se refutent assez d'elles mesmes. Car en premier lieu, suivant les regles de l'art des Herauds la Croix des Armes de MONTMORENCY ne doit auoir esté d'argent en châp d'or: pource que nulles Armoiries, exceptées celles du Royaume de Hierusalem, ne se composent de deux metaux l'un sur l'autre. Secondement il n'y a point de preuve, que de Childebrand soit née vne fille mariée en la Maison de MONTMORENCY, ny qu'il ait porté les Alerions d'azur en ses Armes: cela estant inuenté sur ce que Charlemagne fils de son neveu Pepin merita depuis l'Empire d'Occident, qui a eu tousiours l'Aigle pour Armoiries. En apres, tant s'en faut que l'Empereur Othon I. ait donné les seize Aiglettes avec la Croix de gueulle au Seigneur de MONTMORENCY; que plus de deux cents cinquante ans depuis luy ceux de cette Maison n'en portoient encore que quatre en leurs Armes, comme il sera verifié cy apres. Et d'ailleurs la premiere Famille de LAVAL ne portoit pas non plus les Alerions avant qu'elle fundist en celle de MONTMORENCY: ains auoit vn Leopard pour Armoiries, selon que tesmoignent les vieux Seaux, qui seront representez en leur lieu.

L'ON peut donc dire avec plus de vraysemblance, que comme



Prudence remarque des anciens Cheualiers Chrestiens, qui combattoient sous les enseignes de la Foy, qu'en leurs escus, ou boucliers, ils portoient gravé le nom de CHRIST, & ornoient les crestes de leurs heaumes & tymbres du signe de la Croix : aussi le premier Seigneur de MONTMORENCY, qui fist profession du Christianisme, choisit deslors pour Armoiries la Croix de guiculle, en memoire de la passion & du sang du Sauueur. Voulant signifier par là, qu'il estoit resolu de porter ses armes, & exposer sa vie à tous moments, pour le seruice de la Foy Chrestienne. Ce que ses descendants accomplirent depuis en diuerses occasions, ainsi que l'Histoire fera voir. Et quant aux Aiglettes, ou Alerions, il y a de l'apparence que ce fut BOVCHARD I. du nom Seigneur de MONTMORENCY, lequel en adiousta premierement quatre aux cantons de la Croix, pour marque de quatre Enseignes Imperiales conquises par luy sur l'armée d'Othon II. lors qu'ayant prins & ruiné le Chasteau de MONTMORENCY elle fut défaite par les François près de la riuere d'Aisne l'an neuf cents soixante dix-huit. Car si on lit qu'aucuns ont adjousté autresfois à leurs Armoiries autant de Chasteaux qu'ils en auoient prins par force de guerre ; d'autres autant de besans, annelets, cercles, ou figures semblables, comme ils auoient tué d'ennemis en vn combat ; & si quelques vainqueurs ont mesmes quitté leurs Armes entieres, pour retenir celles que les vaincus portoient auparavant : pourquoy vn Seigneur de Montmorency n'aura t'il point embelly les siennes de quatre Aiglettes, pour autant d'Enseignes Imperiales gagnées par luy en champ de bataille ?

*Jean d'Hol-*  
*lander en son*  
*Traité de la*  
*Noblesse, et*  
*autres.*

*Philippe*  
*Moreau en*  
*son Tableau*  
*des Armoi-*  
*ries de Fra-*  
*nce, Jean*  
*d'Hollan-*  
*der, et au-*  
*tres.*

*Jean d'Hol-*  
*lander au*  
*Traité ci-dessus.*

CELA doit estre estimé d'autant plus veritable, que depuis MATHIEU DE MONTMORENCY II. du nom se trouue auoir encore multiplié les mesmes Alerions iusques à seize, pour la gloire de douze autres Enseignes ou bannieres Imperiales, qu'il conquist sur les gens d'Othon III. Empereur, à la Journée de Bouines l'an mil deux cents quatorze. Estant assuré, que comme l'honneur croist à mesure que les vertus & merites s'accroissent, pareillement les Armoiries peuuent estre augmentées souuentésfois pour quelques nouveaux exploits de guerre signalez & memorables. Tesmoins les Armes des Roys de Portugal, lesquelles ont receu plusieurs augmentations en diuers temps, & pour differentes victoires obtenues par eux sur leurs ennemis. Quoy que ce soit, l'auctorité des anciens Seaux des Seigneurs de Montmorency certifie, qu'auant la bataille de Bouines ils portoient seulement quatre Alerions, ou Aiglettes, aux coins de la Croix. Car celuy de BOVCHARD V. contemporain des Roys LOVYs le Jeune & Philippe Auguste, lequel on void attaché à vne Charte

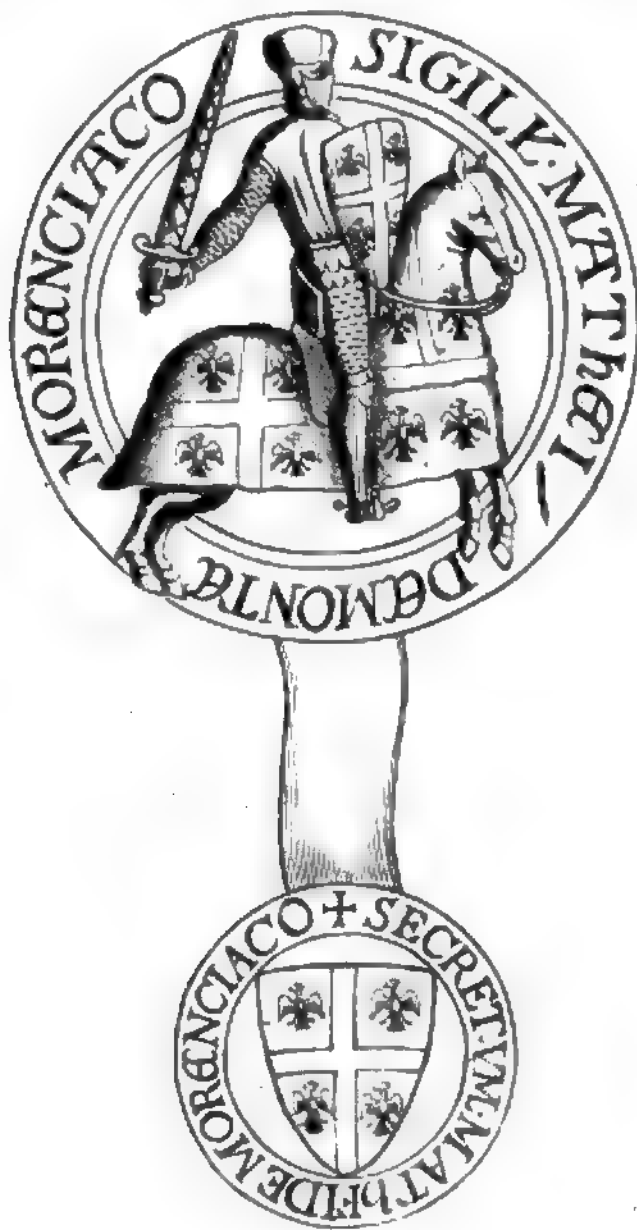
THE UNIVERSITY OF CHICAGO



THE UNIVERSITY OF CHICAGO

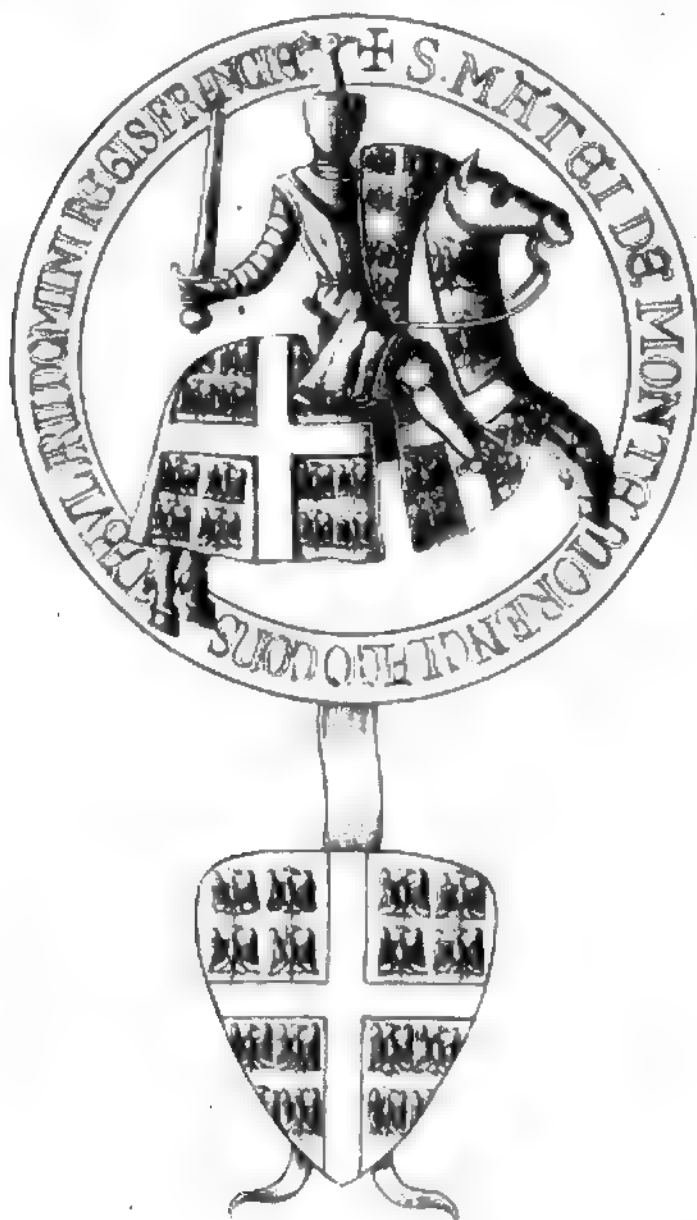






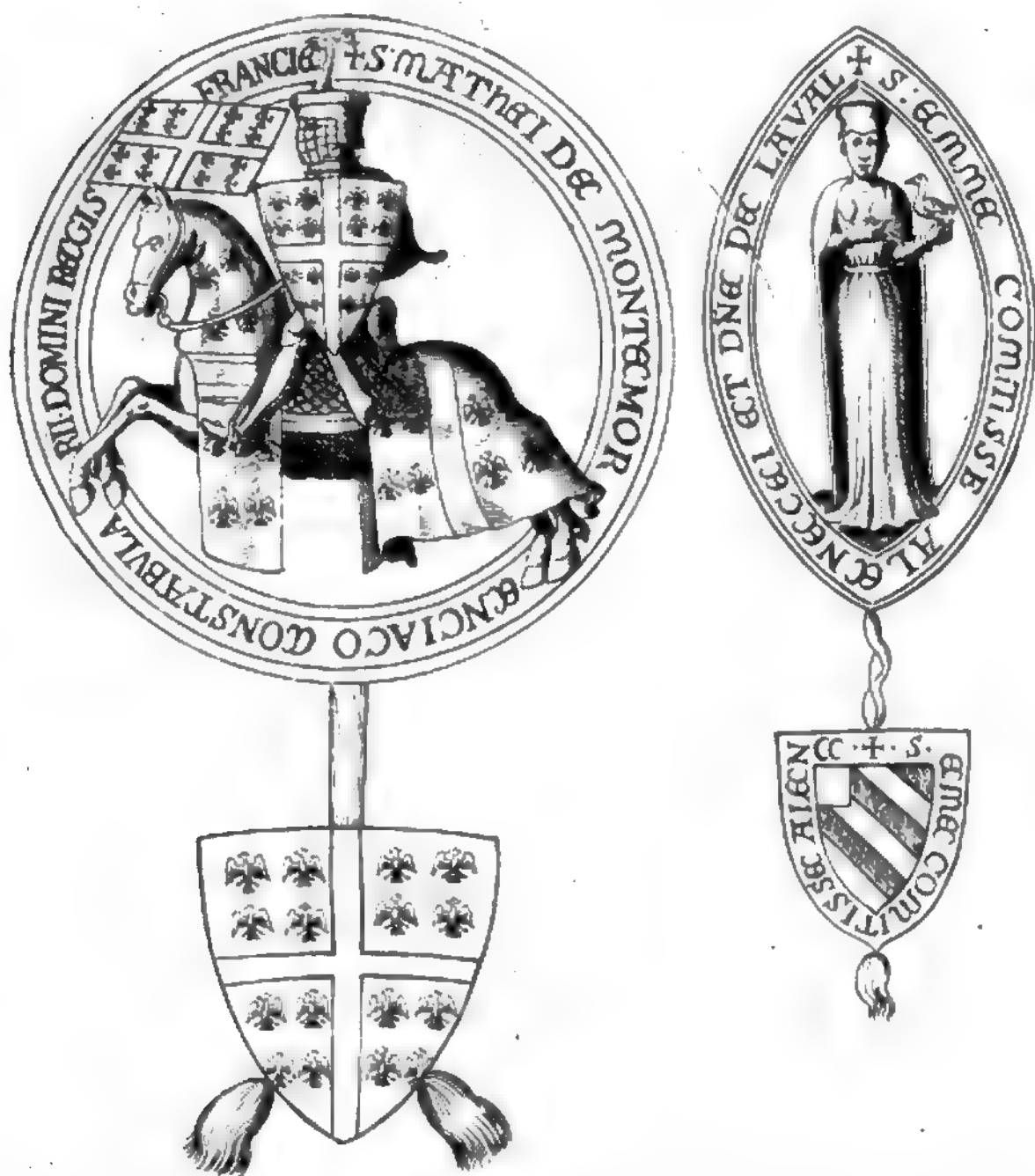
MAIS apres la bataille de Bouines, gagnée par le Roy Philippe Auguste sur Othon III. Empereur, Ferrand Comte de Flandre, & leurs alliez, le mesme MATHIEV DE MONTMORENCY, auquel les Historiens du temps attribuent l'honneur d'auoir esté cause en partie d'une si memorable victoire, augmenta ses Armes de douze autres Aiglettes, en mettant quatre à chacun canton de la Croix. Sans que l'on sçache autre suiet de cet accroissement, sinon pareil nombre d'Enseignes Imperiales, conquises lors par sa valeur sur les troupes d'Othon, qui auoient des Aigles en leurs Estendarts. Car le Seau dont il vſa tousiours depuis, & qui se void à deux Lettres des années mille deux cents vingt-quatre & vingt-six, gardées au Conuent des Religieux Minimes du Bois de Vincennes, & au Thresor des Chartes du Roy, estoit fait en cette sorte.

C

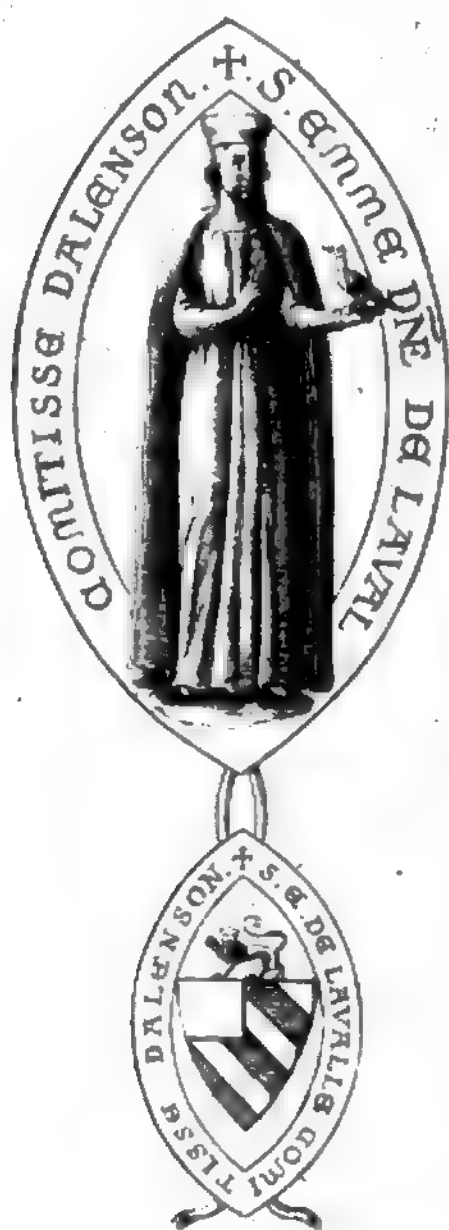


ET pour monstrier que ce Seigneur ne multiplia point les Aiglettes à cause de l'alliance d'EMME DE LAVAL, ainsi qu'aucuns veulent soustenir, voicy le Seau dont elle se seruoit avec apposé à vne Charte de l'an mille deux cents vingt-neuf, qui est aux Archiues de l'Abbaye de S. Victor.

PAR



Par où l'on recognoist, qu'elle sceilloit des Armes de Robert Comte d'Alençon son premier mary, lesquelles estoient bandées de six pieces, à vn canton pour difference, comme puisné de la la Maison de Ponthieu. De sorte que quand bien elle y eust mis des Alerions, on n'en pourroit inferer autre chose, sinon qu'elle les auroit prins de l'Escusson de MATHIEU DE MONTMORENCY son second mary. Mais outre le precedent, il y en a vn autre d'elle-mesme attaché à ses lettres de l'an mille deux cens cinquante six, gardées au Thresor des Chartes du Roy, lequel donne à penser que le Leopard pouuoit bien estre l'Armoirie de sa Famille. Car il y est adjousté sur les Armes d'Alençon en la forme suivante.



Ce qui est d'autant plus vraysemblable, que GUY Seigneur de LAVAL son fils portoit aussi le Leopard en son Contrescel representé cy-apres. Estant lors cette coustume ordinaire entre les Grands d'embellir les reuers de leurs Seaux des Armes maternelles, ou de celles des principales terres, dont ils demouroient heritiers.

D'AUTRE part, si l'augmentation des seize Alerions fust procédée d'EMME DE LAVAL, non de la valeur particuliere du Connestable MATHIEU DE MONTMORENCY son mary, & des glorieux effects de ses armes, il n'y eust eu que les enfans nez de ce mariage, & leur posterité, qui les eussent deu retenir : attendu que la Branche des Seigneurs de Marly séparée de la tige avant l'an mille deux cents quatorze, ne porta iamais que les quatre Aiglettes. Or il est tres-certain, que la lignée sortie de GERTRUDE DE NEELLE premiere femme du mesme Connestable, aussi bien que celle qu'il procrea de l'heritiere de LAVAL sa seconde, retint tousiours depuis les seize Alerions. Car en premier lieu BOVCHARD VI. Seigneur de Montmorency fils aîné de

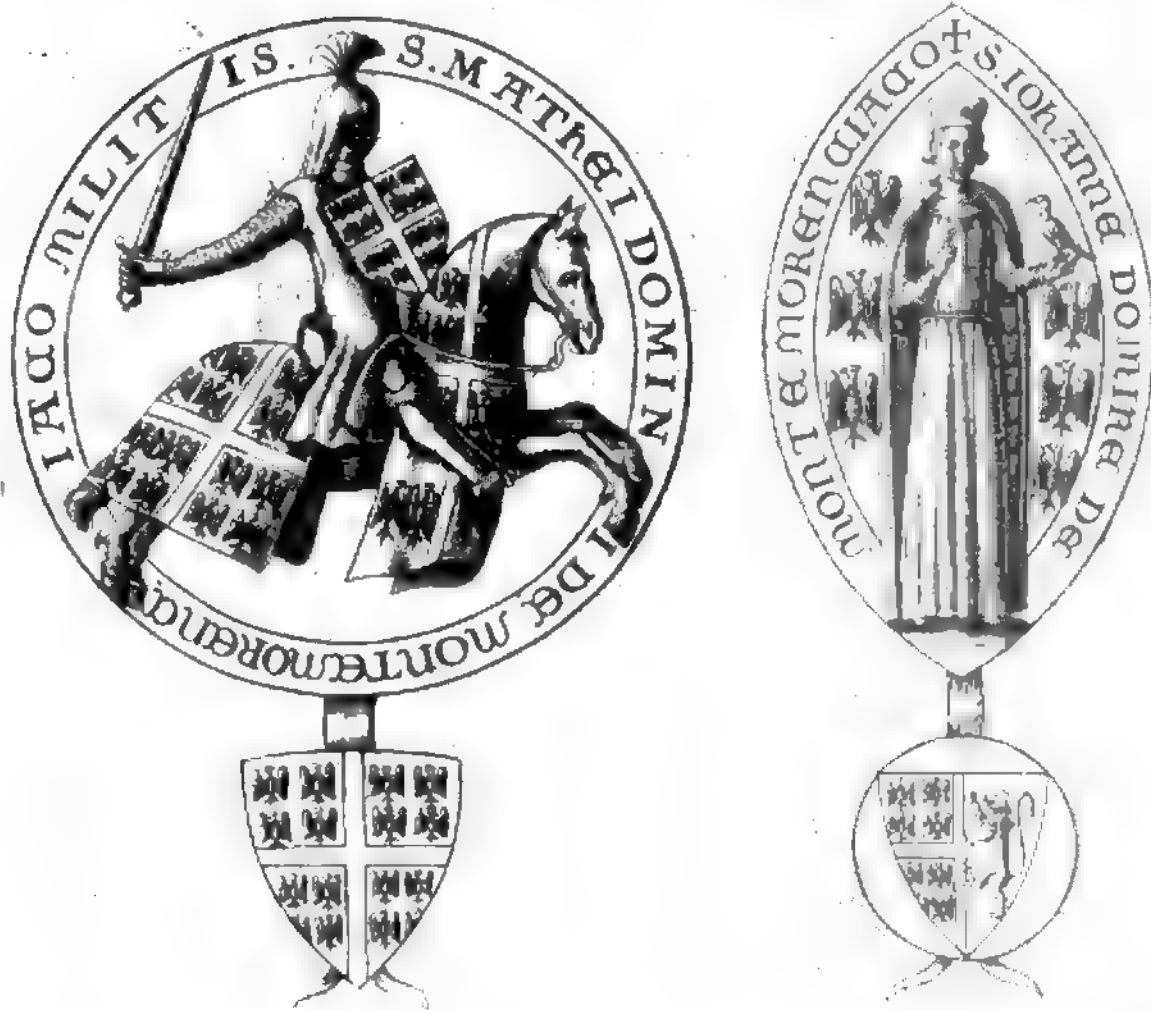


de luy & de Gertrude les auoit en son Seel l'an mille deux'cents trente-vn, trente-trois, trente-cinq, & autres suiuaus, comme l'on void en plusieurs de ses Lettres pour les Monasteres de saint Denys & de S. Victor, conformément à la figure icy rapportée.



MATHIEU III. Seigneur de Montmorency fils aîné de Bouchard, & JEANNE DE BRIENNE sa femme, scelloient aussi avec les seize Alerions, és années mille deux cents soixante, & soixante-dix, comme tesmoigne la representation suiuaute tirée sur les Originaux de leurs Seaux, qui sont aux Archiues de l'Eglise Collegiale de Montmorency.





Les Armes de MATHIEU III. Seigneur de Montmorency estoient semblables à celles de MATHIEU III. son pere, excepté qu'il y adjousta des Fleurs de lys depuis qu'il fut Chambellan de France, selon la coustume obseruée par les Officiers de la Couronne de ce temps-là, Connestables, Mareschaux, & autres. Car es Abbayes de saint Denys & de saint Victor y a des Chartres de luy & de JEANNE DE LEVIS sa femme, des années mille deux cents soixante dix-huit, & quatre-vingts treize, où pendent leurs Seaux figurez en cette façon.

D'où



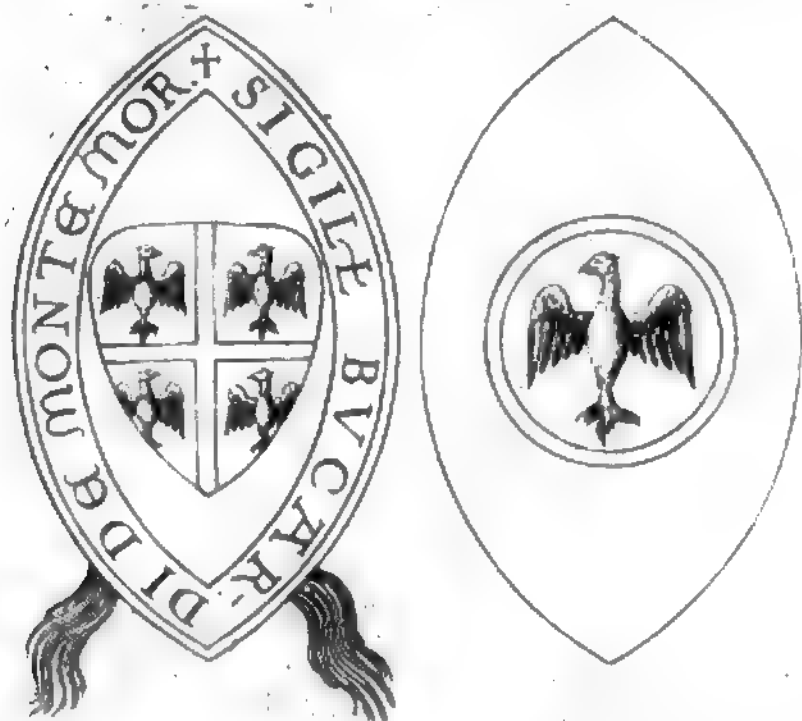
D'où est conuaincu l'erreur de ceux qui luy donnent vn lambel pour briseure. Et afin de refuter pareillement ce qu'ils ont escrit, que ses Successeurs en la terre de Montmorency portèrent le mesme lambel iusqu'à l'an mille quatre cents ou enuiron, que la ligne directe des Seigneurs de Laval finit en filles, je represente-  
 ray encore icy les Seaux de JEAN I. Seigneur de Montmorency fils de MATHIEU IIII. & de CHARLES DE MONTMORENCY fils de Jean, par lesquels on recognoistra clairement qu'ils portoient les Armes plaines. Car celuy de JEAN attaché à ses Lettres de l'an mille trois cents vingt, gardées au Couuent des Iacobins d'Argentan en Normandie, estoit tel.

*Jean le Fe-  
 vè au Trai-  
 té des Con-  
 nestables de  
 France.*

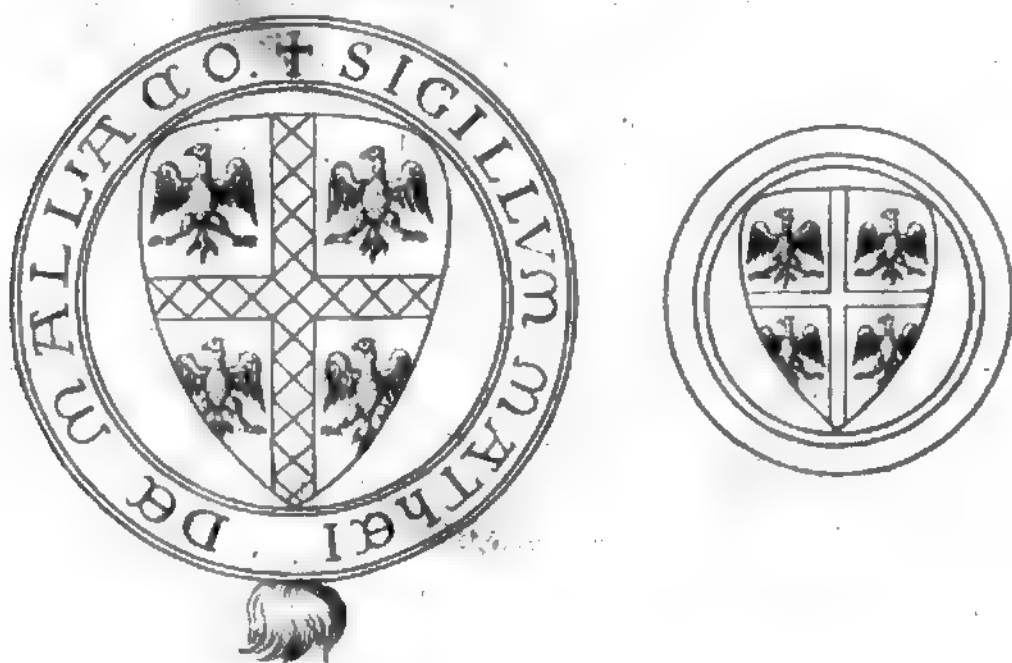








MATHIEV DE MARLY frere puisné du mesme Bouchard les retint aussi, fretant ou bastonnant la Croix pour difference : témoin cét autre Seau pendant à ses lettres des années mille deux cents vingt-cinq, & deux cents vingt-neuf.



Et plus de cent apres vn Herauld d'Armes escriuoit, que de son temps MATHIEV DE MARLY portoit encore d'or à la Croix de gueulles accompagnée de quatre Aiglettes d'azur. Preuves pag. 2.

PAR QVOY l'on peut conclure avec Philippe Moreau l'un des mieux versez de ce siecle en la cognoissance des Armoiries, *Que si la gloire d'auoir valeureusement porté & conserué l'Enseigne Royale en guerre, a peu attribuer cét honneur à la posterité : ce n'est pas chose moins* En son Tableau des Armoiries de France, p. 341.

D ij



glorieuse à ceux, qui ont laissé à leurs Descendants les marques des Enseignes qu'ils ont conquises sur leurs ennemis en guerre. Telles que sont les Armes des Ducs de MONTMORENCY annoblies de seize Aigles d'azur en champ d'or, pour autant d'Enseignes Imperiales conquises en champ de bataille.

*Au Lia. de  
se. Annales  
chap. 33.*

*Mennenius  
en son Trai-  
té des Or-  
dres de Che-  
valerie,  
Chapitre de  
l'Ordre du  
Chien &  
du Coq.*

*Ph. Moreau  
en son Ta-  
bleau des  
Armoiries  
de France.*

QUANT au Tymbre, ou Cimier des mesmes Armes, qui est vn Chien courant aux oreilles pendantes, plusieurs en ont rapporté l'origine à certain Ordre de Cheualerie appelé L'ORDRE DV CHIEN, duquel les Seigneurs de MONTMORENCY ont esté tenus d'antiquité pour Chefs & Instituteurs. Car François de Belleforest entre autres dit auoir leu en vne vieille Histoire escrite à la main, que BOVCHARD DE MONTMORENCY surnommé à la Barbe-torte premier Baron de France, ayant fait paix avec le Roy Philippe I. il luy vint baiser les mains à Paris, estant suiuy & accompagné d'un grand nombre de Cheualiers, portans tous vne chaisne d'or au col faite en façon de testes de Cerf, & à laquelle pendoit vne medaille avec l'effigie d'un Chien : qu'on estime estre la cause pour laquelle encore à present le DUC DE MONTMORENCY porte le Chien courant sur le Tymbre de ses Armes. François Mennenius, & autres, qui ont traité des Ordres de Cheualerie, remarquent la mesme raison, adioustans que le Chien est le symbole de la Fidelité. Mais Philippe Moreau en repete la source de bien plus haut par ces termes : *Il est certain ou qu'on adioustoit les Tymbres aux Armes, ou que ceux qui changeoient les leurs pour en prendre de nouvelles plus nobles & honorables, conseruoient les anciennes au Tymbre. Et pour ce qu'entre les Maisons nobles de nostre France, celle de MONTMORENCY est des plus insignes & illustres, il m'a pris un desir de rechercher les raisons du Tymbre de ses Armes. C'est un Chien courant ou couchant aux oreilles pendantes, & n'ay point encore trouué aucun, qui m'en ayt esclaircy l'origine. Je sçay bien qu'on trouue un Ordre de Cheualiers qu'on surnommoit du Chien, car ils portoient un Collier fait à teste de Cerfs, auquel pendoit vne medaille empreinte de la figure d'un Chien. On tient que les SEIGNEURS DE MONTMORENCY estoient chefs de cet Ordre. Et de fait on lit que BOVCHARD DE MONTMORENCY fut trouuer le Roy Philippe I. accompagné de bon nombre de Cheualiers ayants cet Ordre & Deuise. Et neantmoins ce n'est pas dire la cause & source ny du Chien ny du Tymbre, ny de l'institution de cet Ordre. Et parce qu'on tient que cette Maison prend son principal lustre d'un nommé LISOYE Cheualier François, du temps du Roy Clouis premier Roy Chrestien, on pourroit bien dire qu'il en auroit esté le premier inuenteur, ou auroit donné occasion de prendre les armes du Chien,*

¶

*Et* d'instituer un Ordre du mesme nom. Car estant le premier qui se ietta quant *Et* son Roy aux fons du baptesme, ses Successeurs prindrent de là subiet de crier en guerre, DIEU AYDE AU PREMIER CHRETIEN. Tellement que puis que les Armes *Et* les Cris de guerre sont souvent conformes; *Et* prennent leur origine d'une mesme source, il n'y a point d'inconuenient d'estimer qu'ils auroient pris par mesme moyen occasion de porter un Chien pour Armoirie, *Et* donner à leurs Cheuliers un Collier fait à testes de Cerf. Car comme le Psalmiste compare l'ame alterée de son Dieu au Cerf, quand lassé de la course il desire les fontaines *Et* les eaux pour prendre nouvelles forces; et tout ainsi que la Chananée suiuant le Sauueur s'apparie au Chien: N'y a-il point quelque apparence, que cette action de Lisoie se iettant quant *Et* son Roy aux eaux baptismales auroit esté bien représentée par le Cerf *Et* le Chien, dont la figure auroit resté au Tymbre pour marque de fidelité?

Voilà des tesmoignages d'honneur bien anciens, & fort glorieux pour les Seigneurs de MONTMORENCY. Mais les obstacles & difficultez qui s'y rencontrent ont besoin de quelque esclarcissement. Car à la verité le Chien n'est pas le Tymbre primitif des Armes de cette Famille, ains le Paon. Ce que l'on peut reconnoistre par les Seaux de MATHIEU DE MONTMORENCY Connestable de France representez cy-deuant, où ce noble & excellent Oiseau paroist dessus le heaume. Et vn vieil Heraud contemporain du Roy Philippe le Bel, dont j'allegueray les paroles au Chapitre prochain, remarque pareillement que le Seigneur de Montmorency, qui viuoit lors, portoit sur son Tymbre un Paon faisant la rouë. Tymbre, lequel semble auoir esté symbole de sublimité, de puissance, & de grandeur; attendu que les anciens n'attribuoient le Paon qu'aux Dieux, aux Empereurs, aux Roys, & aux plus Grands de la Terre. Parauanture pour monstrier que les personnes esleues en dignité sur les autres doiuent pourvoir soigneusement, & avec vne infinité d'yeux veiller à leur conserua-  
Fulgencio au  
 liure 2. de  
 sa Mytholo-  
 gie. Ovide  
 au liure 1.  
 de sa Metam.  
 Athenes au  
 liure 14.  
 Lucian au  
 liure 2. de  
 la vraye  
 Hist.  
 Claudian.  
 Le Panegy-  
 re escrit à  
 Maximian  
 et Constan-  
 tin Augu-  
 ste.  
 Epistre du  
 Pape Paul  
 au Roy Pe-  
 pin.

d'un Manteau broché de Paons. Bref Guiot de Prouins, qui florissoit sous le Roy Philippe Auguste ayeul de S. Louys, parlant du Pape mesme, escrit en sa Bible que

*Riens ne deust voir si cler,*

*Corone li fet-en porter*

*Toute de plume de Poon,*

*Où li oilet sont environ*

*Trestout entor à la roonde.*

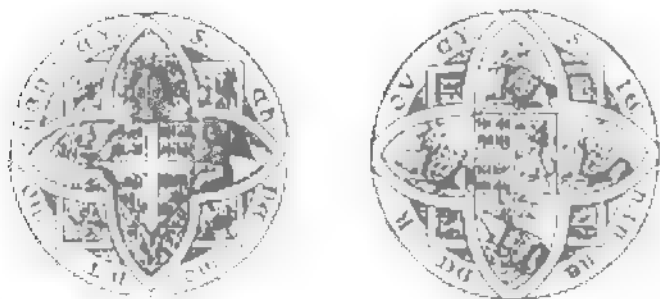
*Cil doit voir par tot le monde.*

*Charles  
Paschal au  
Livre x. des  
Couronnes,  
Chap. 11.  
Au Livre  
10. Ch. 10.*

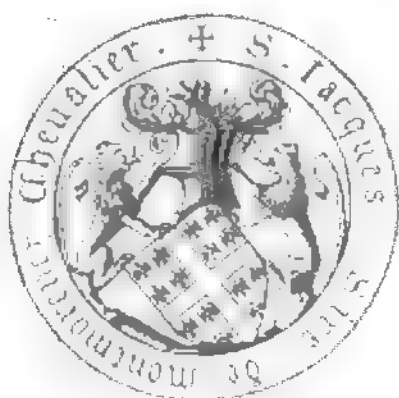
Quelques-vns ont estimé que le Paon estoit la figure de la Renommée, laquelle on peint couverte de plumes, soutenue d'ailes, & semée d'yeux & d'oreilles; pour voir & entendre tout, & voler par tout poussée du vent de la gloire. D'autres ont escrit, qu'il représente l'homme genereux, dont le propre est des'exciter par les recompenses qui luy sont données. A cause, dit Plin, que cet Oiseau estant loué fait parade de ses belles couleurs, & les estalle principalement à l'opposite du Soleil, qui les rend plus estincellantes. Quoy que ce soit, le Paon a peu iustement embellir le Tymbre des SEIGNEURS DE MONTMORENCY, lesquels ont esté souuent honorez des plus grandes dignitez de la Couronne, notamment de celle de Connestable, qui est la premiere de tout le Royaume: & tousiours ont eu la reputation d'estre grandement genereux & vaillants: excitez à l'entretien de ces nobles perfections par les honneurs dont les Roys ont de temps en temps recompensé leurs merites.

NEANTMOINS ce Cimier n'est pas demeuré hereditaire à leur Maison, ains en fin le Chien courant, ou couchant, aux oreilles pendantes, a prins sa place. Ce qui semble estre adueni depuis MATHIEU III. Seigneur de Montmorency, Chambellan & Admiral de France, ou depuis JEAN DE MONMORENCY son fils; puis que le Paon estoit encore sur leur Tymbre au temps du Roy Philippe le Bel, comme escrit l'ancien Heraud que ie citeray cy-apres. Et certes les ornements des vieux Seaux enseignent, que ce fut CHARLES Seigneur de Montmorency Marechal de France, qui le changea pour le Chien, regnant le Roy Philippe de Valois. Car il y a aux Archiues de l'Eglise Collegiale de Montmorency des Lettres de l'an mille trois cents quarante cinq, seellées des petits Seaux de luy & de JEANNE DE ROUCY sa femme, où le Chien est représenté en cette forme.

IVSQUES



JAQUES DE MONTMORENCY fils de Charles retint aussi le Chien au lieu du Paon, comme monstre cette figure de son petit Seau pendant à ses Lettres de l'an mille quatre cents cinq, pour le Prieuré de saint Martin des Champs de Paris.



Et JEAN DE MONTMORENCY fils de Jaques le mettoit encore sur son heaume, ainsi que l'on void par cet autre Seau de l'an mille quatre cents soixante & vn.



Depuis lequel temps, tous ceux de cette Famille ont continué de porter le mesme Tymbre iusques à maintenant. D'où l'on peut presumer que la mutation ne s'en est pas faite sans quelque grand & notable subiet. Mais d'autant que nuls Autheurs dignes de foy ne l'ont escrit, il est malaisé d'en rendre vne bonneraison. Je diray seulement que plusieurs Princes & Seigneurs ont pris le Chien pour deuise. Car l'Empereur Galba portoit dans son Anneau la figure d'un Chien panchant la teste hors la prouë d'une nauire. Les Egyptiens representoient l'homme de guerre sous la forme

*Suetone en la vie de Galba.*

d'un Chien. Martinus Prince de Veronne mettoit le Chien assis sur son Tymbre. Et les plus Grands ont tousiours aimé les Chiens, non seulement à cause de la chasse, dont l'exercice porte un tableau des stratagemmes de la guerre, & entretient en cette meditation les ames courageuses ; mais comme recognoissants en eux les traits d'une vraye & parfaite fidelité. Vertu, laquelle de tout temps a fait compagnie aux armes des Seigneurs de Montmorency, rendant leurs hautes & insignes actions dignes d'une louange immortelle.

Pag. 31.

PEUT bien estre semblablement, que quand CHARLES DE MONTMORENCY prist ce Tymbre, il institua luy mesme l'Ordre du Chien, embellly d'un Collier fait à testes de Cerf, pour memoire du fidelle & loyal amour, qu'il portoit à JEANNE DE ROUCY sa femme. Car au Seau dont elle vsoit, figuré cy-dessus, il y a quatre Cerfs portants l'Escusson des Armes de MONTMORENCY sur les flancs. Ce qui semble donner quelque indice & conjecture de l'Ordre susdit : attendu que l'amour fist naistre lors & depuis diuers autres Ordres de Cheualerie, comme celui de la Jarretiere institué par Edouard III. Roy d'Angleterre à l'honneur de la Comtesse de Sarisbury, celui de la Toison d'or que Philippe le Bon Duc de Bourgongne fonda le iour de ses nopces avec Ysabeau de Portugal, & autres de pareil subiet. Estant veritable d'ailleurs, que ce CHARLES marchoit du pair avec plusieurs Princes de son siecle, lesquels instituerent aussi presque tous des Ordres particuliers, en forme de Societez & Confrairies d'armes.

Pag. 32.

RESTE à parler des Supports, par lesquels ceux de cette Maison font tenir leurs Armoiries. Ce sont communément deux Anges ainsi qu'aux Armes Royales, dont l'antiquité se remarque encore dès le temps du Roy Philippe de Valois, au petit Seau de CHARLES Seigneur de Montmorency rapporté cy deuant, & à quelques Escussions de sa Sepulture, qui est en l'Abbaye de nostre Dame du Val près l'Isle-Adam. Dequoy ie ne pense pas que l'on puisse alleguer autre origine, sinon que les Roys de France ont fait part à plusieurs de leurs Supports, aussi bien que de leurs Armes & Deuises. Car comme les grands Officiers de la Couronne acompagnoient ordinairement leurs Armes de Fleurs de Lys ; il y en a eu aussi quelques-uns qui les ont fait porter par des Anges ; nommément Jean le Maingre dit Boucicaut Marechal de France, duquel les Armoiries se voyent ainsi tenues en l'Eglise de saint Martin de Tours, & dedans l'Histoire de ses gestes. Tellement que de là les SEIGNEURS DE MONTMORENCY, honorez si souuent des premieres dignitez de la Monarchie, peuuent bien auoir retenu les Anges pour leurs Supports. Toutesfois le petit Seau de

IACQUES



JAQUES DE MONTMORENCY fils de Charles tesmoigne qu'il se seruit de Lyons au lieu d'Anges. JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Bretueil & de Beaufault, viuant sous le Roy Charles VII. fit aussi tenir ses Armes par un Aigle & par un Lyon, ainsi qu'on void à l'entrée du vieil Chateau de Bretueil. Et entre plusieurs Escussions de GUYLLAUME Seigneur de Montmorency, lesquels sont en l'Eglise de S. Martin supportez par deux Anges, & tymbrez d'un Chien, il y en a un grand sur le portail soutenu par deux Griffons. D'où il s'ensuit, que les Supports peuuent estre changez suivant l'affection & volonté des personnes. Cela n'estant pas sans exemple mesme es Armoiries de nos Roys, lesquelles Charles VI. fist tenir par deux Cerfs volans, Louys XII. par deux Herissons, ou Porc-espics.

Cy devant  
pag 32.

*CRY DE GUERRE, DEVISE, ET  
qualitez anciennes des Seigneurs de  
Montmorency.*

CHAPITRE IIII.

**T**OUS les Herauds ioignent aux Armes les Crys de guerre, desquels on ne peut doubter que l'usage ne soit pareillement fort ancien, & hereditaire tant aux Royaumes & Nations, comme aux Familles particulieres. Car Suger Abbé de S. Denys, Orderic Moyné de S. Euroul, & Gasce Chanoine de Bayeux, qui vivoient il y a cinq cents ans, tesmoignent par leurs Histoires que les Roys de France & les François crioient aux batailles & combats *Montioye*, qui signifie *Mon Dieu*; ou selon que Mathieu Paris adiouste, *Montioye*, *Dieu ayde*. Les Bretons auoient pour Cry *Mallon*, qui semble estre S. Mallo; les Angeuins *Vallie*. Les Ducs de Normandie crioient *Dame-Diex aye*, ou simplement *Diex-aye*, qui est à dire *Dieu ayde*. Et la vieille Chronique de Normandie apres Gasce baille à Thibaud I. surnommé le Tricheur Comte de Chartres le Cry de *Passauant*, au combat qu'il fit contre Richard I. Duc de Normandie sur la riuiere d'Arques. Cry qui fut depuis si ordinaire à ses successeurs, Comtes de Champagne & de Brie, que mesme aucuns d'eux porterent en leur contrescel pour deuise, *Passauant le meilleur*. Tesmoin ce Seau de Thibaud IIII. surnommé le Posthume, pendant à vne sienne Charte de l'an mille deux cents dix-sept, dont l'original est au Thresor de S. Martin des Champs de Paris.

Suger en la  
vie du Roy  
Louys le  
Gros.  
Orderic  
son Hist.  
Ecl.  
Gasce en son  
Roman des  
Ducs de  
Normandie,  
et Mathieu  
Paris en la  
vie de Hen-  
ry III. Roy  
d'Angl.  
Ant. Loisl  
en ses Mem.  
de Beaumais  
Chap. des  
Vidames.  
P. Pithou  
en ses Me-  
moires des  
Comtes de  
Champ. et  
de Brie.







Palatini.  
Barones  
Francie.

*Palatins*, ou *Palazins* en vieil langage, pource qu'ils estoient les premiers du Palais Royal: & *Barons de France*, d'un nom qui depuis a compris tous les autres, comme sera déclaré au Chapitre prochain. C'estoient ceux que les Roys, chefs & soleils de toute Noblesse & grandeur, employoient au maniement & conduite de leurs affaires, & selon qu'ils excelloient en valeur & fidelité, les honoroient des principales charges & dignitez de leur Royaume, les auoient en estime & reputation par dessus les autres, & à l'égal de leurs bons seruices les recompensoit de dons, fiefs, terres, seigneuries, priuileges, & autres marques de gloire, dont leur posterité se ressen-  
toit longuement.

Preuves  
pag. 12. 13.  
27.

Preuves  
pag. 16. 21.  
25.

En la De-  
scription  
des Pays-  
bas, Chap.  
de la Comté  
de Hornes.

Preuve 4.  
pag. 27.

An Liii. 1.  
de son Hist.  
Escl.  
En la vie du  
Roy Louys  
Gros.

Preuves  
pag. 72.

An chap. 15.

Preuves  
pag. 72.

OR tous les tiltres susdits se remarquent en la Maison de MONTMORENCY dès le regne de Hugues Capet & de ses plus proches successeurs. Car BOVCHARD DE MONTMORENCY, qui florif-  
soit l'an mille vingt cinq, est nommé par le Roy Robert entre les *Palatins & hauts Seigneurs de sa Cour*. Les Roys Henry I. fils de Robert, & Philippe I. fils de Henry, appellent THIBAUD DE MONTMORENCY, & HERVE son frere, *Princes de leur Royaume*. Lequel tiltre de Prince a esté aussi depuis attribué à d'autres Seigneurs de cette Maison. Car CHARLES DE MONTMORENCY parrain du Roy Charles VI. fut honoré du tiltre de *Prince tres-illustre* en vn Chapitre general de l'Ordre des Mathurins tenu à Cerfroy l'an mille trois cents quarante. Louys Guichardin Autheur celebre de son temps donne à PHILIPPE DE MONTMORENCY Comte de Hornes la mesme qualité de *Prince*. Et Elizabeth Roync d'Angleterre enuoyant le Collier de son Ordre à François Duc de Montmorency, le qualifia pareillement *Tres-haut & tres-noble Prince*. Mais pour retourner aux siecles plus esloignez, le Roy Philippe I. met encores THIBAUD DE MONTMORENCY au nombre de ses *Fidelles*. Et la seur de HERVE est appelée en vne Charte *Dame de genereuse extraction*. Orderic Vitalis nomme aussi Ade de Guines, *tres-noble niepce* de BOVCHARD DE MONTMORENCY. Et Suger Abbé de saint Denys, Regent de France, intitule *noble Seigneur* ce BOVCHARD, qui par vne Charte ancienne est appelé *Seigneur illustre*: Tiltres que les Roys mesmes de la premiere & seconde Race voulurent bien auoir communs avec les Grands de leur Estat. La vieille Chronique de Flandre met MATHIEU DE MONTMORENCY entre les *Princes & hauts hommes* qui assisterent le Roy Philippe Auguste à la bataille de Bouines. Et le Roy par quelques siennes Lettres luy donne rang avec les grands Barons de son Royaume. Qualité, qui est demeurée plus ordinaire que les autres à ses descendants, comme sera monstre cy apres. Bref il y en a eu quelques vns de cette Famille qui se sont mesmes qualifiez en leurs tiltres

titres; PAR LA GRACE DE DIEU. Encore que cette prerogative soit si grande, qu'elle a esté depuis restrainte & reservée aux seuls Princes Souverains.

*QUALITE DE PREMIER BARON de France en la Maison de Montmorency.*

CHAPITRE V.

**A**TTENDV donc que les Seigneurs de MONTMORENCY ont esté autresfois honorez du titre de PRINCES, aujour-d'huy si esclatant & glorieux; il conuient expliquer pourquoy ils ont seulement retenu celui de BARONS: & d'où vient qu'entre tant d'autres puissants & illustres BARONS DE FRANCE, ils se sont acquis la qualité de PREMIERS.

QUANT au premier point, il est certain que le mot de BARON égaloit iadis & comprenoit mesmes en soy la dignité de PRINCE & de PAIR DE FRANCE. Car les anciens Auteurs François tesmoignent, que de tout temps on l'a attribué aux principaux & plus grands Seigneurs de la Monarchie. Tesmoin Fredegairé, qui en plusieurs endroits de sa Chronique appelle BARONS les premiers & plus puissants de l'Estat de Bourgogne. Le Roy Charles le Chauue en vn Capitulaire fait à Boncail l'an huit cents cinquante-six, nomme ILLUSTRES HOMMES ET SAGES BARONS ceux qu'il auoit appelé LES PREMIERS DE SON ROYAUME en vn autre Capitulaire fait quelques années deuant à Espernay. Hincmar Archeuesque de Rheims appelle semblablement BARONS les grands Seigneurs de France, par le conseil & ayde desquels Carloman & Charles furent declarez Roys apres la mort de Pepin leur pere. Et depuis le regne de Hugues Capet, non seulement les grands Seigneurs, Comtes, Ducs, & autres, mais aussi les Princes du Sang Royal capables de la Couronne, ont esté souvent intitulez BARONS. Dequoy le Continuateur de l'Histoire d'Aimoinus rend vn euident tesmoignage, escriuant qu'Almar Euesque du Puy entreprist l'an mille quatre-vingts seize le voyage d'outre-mer, & avec luy PLUSIEURS BARONS du Royaume, c'est assauoir Hugues de France dit le Grand frere du Roy Philippe I. Boemond Prince de Pouille, Godefroy Duc de Lorraine, Raymond Comte de Prouence, Robert Duc de Normandie fils de Guillaume Roy d'Angleterre, Robert Comte de Flandres, & Estienne Comte de Blois & de Chartres. Gasse nomme le mesme

*Hist. de la  
Maison de  
Chastillon,  
au Lin. 2.  
des Preuves.*

*An Lin. 1.  
de son Hist.*

*De Tillet  
en son Re-  
cueil des  
vans des  
Grands de  
France.*

Comte Estienne, & Alain & Eudes enfans de Geofroy Duc de Bretagne, *nobles & riches Barons*. En la vie de Louys le Gros écrite par Suger Abbé de saint Denys, Simon Comte de Montfort, Amaury de Montfort frere de la Royne Bertrade, Ebles Comte de Roucy beaufrere de Sance, & oncle d'Ildefonse Roys d'Arragon, Anseau de Garlande Seneschal de France, Aimon Seigneur de Bourbon, & quelques autres, sont appelez *Barons illustres & renomméz*. Par vn Arrest de l'an mille cent soixante-deux pour l'Abbaye de saint Germain des Prez, le Roy Louys le Jeune met entre ses BARONS, Estienne Comte de Sancerre, Herué de Gien, Guy de Chastillon, Guillaume de Mello, Dreux de Mello, Guillaume de Garlande, & Guy de Garlande. Et par vn autre donné en faueur de l'Abbaye de sainte Geneuieue l'an mille cent soixante dix-huit, il qualifie aussi BARONS, Robert Comte de Dreux son frere, & Thibaud Comte de Blois Seneschal de France. Guillaume le Breton en la suite de l'Histoire de Philippe Auguste imprimée sous le nom de Rigordus, donne pareil tiltre à Eudes Duc de Bourgongne Prince du Sang Royal, & à Herué Comte de Neuers. Dedans Geofroy de Villehardouin Mareschal de Romanie, Simon Comte de Montfort, qui fut depuis Comte de Toulouse, & Renaud de Montmirail frere de Herué Comte de Neuers, sont intitulez *deux molt hault Baron de France*. En l'Arrest pour l'hommage des Comtez de Champagne & de Brie prononcé à Melun l'an mille deux cents seize, le Roy Philippe Auguste nomme BARONS Guillaume Comte de Ponthieu son beau frere, Robert Comte de Dreux, Pierre Comte de Bretagne, tous deux Princes de la Maison de France, Gaucher de Chastillon Comte de saint Paul, Guillaume des Roches Seneschal d'Anjou, Guillaume Comte de Joigny, Iean Comte de Beaumont sur Oise, & Robert Comte d'Alençon. Par la complainte faite au Roy Louys VIII. l'an mille deux cents vingt-cinq contre la Iurisdiction Ecclesiastique, Hugues de Lesignen Comte de la Marche & d'Engoulesme, Pierre Comte de Bretagne, Aimery Vicomte de Thouars, Sauary de Mauleon, Hugues de Thouars, Geofroy de Lesignen, Guillaume l'Archeuesque, Guillaume Mengot, & Thibaud de Blazon, s'attribuent le nom de BARONS. En l'Arrest donné contre Pierre Comte de Bretagne l'an mille deux cents trente, Ferrand Comte de Fladres, Thibaud Comte de Champagne, & autres Comtes & Seigneurs, sont honorez de la mesme qualité. En la complainte faite au Pape Gregoire IX. l'an mille deux cents trente-cinq contre les Prelats & leur Iurisdiction, Hugues Duc de Bourgongne, Pierre Comte de Bretagne, Hugues Comte de la Marche, Amaury Comte de Montfort, Connestable de France, le Comte de Vendosme, Simon Comte de Ponthieu,

Ponthieu, Iean Comte de Chartres, Iean Comte de Sancerre, le Comte de Joigny, Hugues Comte de S. Paul, le Comte de Roucy, Baudouin Comte de Guines, Iean Comte de Mascon, Robert de Courtenay Bouteiller de France, Gaucher d'Aucnes, Iean de Neelle, Estienne de Sancerre, & plusieurs autres prennent le tiltre de Barons. En diuerſes Lettres des temps de S. Louys, de Philippe III. & de Philippe le Bel, Ferry Duc de Lorraine, Iean Duc de Bretagne Prince du Sang Royal de France, Guy de Chastillon Comte de S. Paul, Guillaume de Chalon Comte d'Auxerre & Tonnerre, & Hugues Comte Palatin de Bourgongne, sire de Salins, ſont pareillement appelez *nobles & hauts Barons*. L'Ordonnance du Parlement du Royaume faite par le Roy Philippe le Bel porte en vn article, *Qu'en temps de Parlement ſeront en la Chambre des Plez li Souuerain & President, certain Baron & certain Prelat, c'eſt aſſanoir des Barons li Dux de Bourgongne, le Conneſtable, le Comte de S. Paul*. Et dans le Registre du lit de Juſtice tenu par le Roy Charles V. le neufieſme iour de Decembre mille trois cents ſoixante dix-huit contre Iean de Montfort Duc de Bretagne, les Ducs d'Anjou, de Berry, de Bourgongne, & de Bourbon, les Comtes d'Alençon & d'Eſtampes, tous Princes de la Maïſon Royale, les Comtes de Flandres, de Geneue, de Harcourt, le Sire de Coucy, & Meſſire Iean de Boulongne, ſont encore nommez BARONS. Bref ce tiltre a eſté touſiours de ſi grande ſplendeur, que les Roys meſmes, deſquels toute ſplendeur deriue, l'ont bien voulu reſtenir. Car outre que durant la premiere lignée, & bien auant ſoubs la ſeconde, ils n'vſoient d'aucune qualité plus ordinairement, que de celle d'HOMME ILLUSTRE, qui eſtoit meſme choſe que BARON: Louys VIII. decedé à Montpenſier eſt appelle Baron en l'Histoire de Philippe Mouſke eſcrite à la main. Et par diuerſes Lettres, Mathieu Abbé de S. Denys, Henry Comte de Grandpré, & autres, qualifient auſſi *noble Baron*, Thibaud Roy de Nauarre.

CES BARONS, nommez BERS en pluſieurs Histoires, Romans, & vieilles Ordonnances Françoises, eſtoient anciennement les PAIRS DV ROYAVME: c'eſt à dire les premiers Seigneurs apres le Roy, pareils & egaux entr'eux en dignité, fuſſent-ils Prelats, Comtes, Ducs, Princes, ou autres. D'où vient qu'au Fragment des guerres de Pepin contre Guaifer Duc d'Aquitaine, les Comtes, Alſtraldus, Galemannius, Mancion, & Adalard, ſont mentionnez AVEC LEURS PAIRS; c'eſt à dire avec les autres Comtes, & Seigneurs, qui auoient pareille puiſſance & dignité qu'eux. Et le Pape Adrian eſcriuant au Roy Charles fils de Pepin, dit que Hucbaldus ET SES PAIRS Ambaſſadeurs pour luy à Rome, s'eſtoient trouuez à l'election du Pape Leon. Où par le mot de PAIRS, il entend

*Chartul. de  
Champagne  
de la libl.  
du Roy.  
Hiſt. de la  
Maïſon de  
Chastillon,  
Chartul. de  
l'Abbaye de  
Pontigny.*

*Registre an-  
cien com-  
mençant à  
l'an 1284.*

*Chartul. de  
l'Abbaye de  
S. Denys, et  
Marculſe  
en ſes For-  
mules.*

*Chartul. de  
Champ.*

*Epistre  
LXXI. de  
l'edition de  
Greſſer.*



ceux-là mesmes que le Pape Paul en vne Epistre adressée au Roy Pe-  
 pin auoit appelez ASSOCIEZ, & le Pape Estienne en vne autre  
 écrite à Bertrade & au Roy Charles, COMPAGNONS: c'est à di-  
 re Seigneurs illustres, ou Prelats, choisis & enuoyez de compagnie  
 vers le saint Siege, avec vne auctorité pareille & égale. Le Roman  
 d'Auignon nomme COMPAGNONS les douze Pairs de France,  
 quel'on feint auoir esté trahis par Ganelon à la bataille de Ronce-  
 uaux. Louys Roy de Germanie & Charles le Chauue enfans de  
 Louys le Debonnaire sont dits PAIRS l'un de l'autre en diuers  
 Capitulaires & Synodes; à cause que chacun d'eux comme Roy  
 auoit vne puissance & auctorité égale. Eudes II. Comte de Char-  
 tres se plaignant au Roy Robert de Richard Duc de Normandie,  
 donne le tiltre de PAIRS au milieu de sa Lettre à ceux qu'il quali-  
 fie PRINCES sur la fin. Le Roman de Guarin le Loberan composé  
 du temps de Louys le Jeune appelle Pairs del pays, les grands Sei-  
 gneurs & Barons. Et au Liure des anciennes loix d'Angleterre, Ba-  
 rons sont dits *les Piers del Realm*. La Chronique de Simon de Mont-  
 fort parlant du Iugement donné contre Iean Roy d'Angleterre par  
 la Cour du Roy de France, intitule BARONS, ceux auxquels Ma-  
 thieu Paris, Enguerran de Monstrelet, & autres, baillent le nom de  
 PAIRS. Guillaume Archeuesque & Duc de Rheims, Pair de Fran-  
 ce, est nommé BARON en l'hommage de Blanche Comtesse de  
 Troyes. Par vn Arrest rendu au Parlement de Pentecoste l'an mille  
 deux cents soixante sept, l'Euesque & Comte de Chaalons est dit  
 semblablement *Baron & Pair de France*. Guillaume de Nangis rap-  
 porte en l'Histoire du Roy saint Louys, que par le traité de paix  
 qu'il fist avec Henry III. Roy d'Angleterre, il luy donna le Peri-  
 gort, & autres terres de Guienne, à condition que d'ores en auant il les  
 tiendroient en fief des Roys de France, avec toute la Gascongne, & leur en  
 faisant hommage seroit comme Duc de Guienne mis au rang des Barons &  
 Pairs de France. Ici Froissart Thresorier de l'Eglise de Chimay appel-  
 le aussi les PAIRS, BARONS DE FRANCE, en plusieurs endroits de  
 ses Chroniques. Et bien que dès lors le nombre de tels Pairs fust re-  
 duit à douze, six Ecclesiastiques, & six laics: toutesfois ceux qui ti-  
 roient leur extraction des anciens Barons, ou qui tenoient leurs ter-  
 res en Baronnies, ne laisserent pas de pretendre pareils droits & pri-  
 uileges qu'eux. De quoy se trouue vn notable exemple dedans la vie  
 du mesme Roy S. Louys. Car Enguerran sire de Coucy accusé de-  
 uant luy par l'Abbé de S. Nicolas du Bois au diocese de Laon, & par  
 Gilles le Brun Connestable de France, d'auoir fait pendre trois ieunes  
 Gentilshommes Flamens, qui auoient entrepris de chasser en  
 ses bois; comme il fut en la presence du Roy, il dist qu'il ne deuoit estre con-  
 traint de respondre deuant luy, voulant & requerant estre iugé PAR LES  
 PAIRS.

Guillaume  
 de Nangis  
 en l'Hist.  
 de saint  
 Louys.

PAIRS DE FRANCE SVIVANT LA COVSTVME DE BARONNIE. Mais l'on prouua contre luy par les Actes precedents de la Cour, QV'IL NE TENOIT PAS SA TERRE EN BARONNIE, d'autant que la terre de Boves & de Gournay diuisee autresfois de la terre de Concy par frerage, ou partage fraterneel, auoit emportee ce droit de Baronnie. Parquoy le Royle fist arrester non par des PAIRS & CHEVALIERS, ains par des Sergents de sa Cour, & le retint prisonnier en sa Maison du Loure.

D'o v s'ensuit que les Barons, qui tenoient leurs terres en Baronnie, c'est à dire en toute iustice, & en tous droits mouuans du Roy immediatement, estoient les anciens & vrays Pairs de la Couronne: & telles Baronnies, les plus grandes & honorables Seigneuries, les premieres apres la souueraine du Roy, & comme les Pairies du Royaume. Encores que depuis les Ducs, Marquis, & Comtes, qui n'estoient au commencement que simples Officiers & Gouverneurs, faisant d'un honneur & bien temporel un patrimoine hereditaire, semblent auoir pris le lieu, rang, & place des anciens Barons. Ce qui est si veritable, que les Roys mesmes erigeants de nouvelles Seigneuries en Comtez, ou Duchez, pour marque de l'origine & source de tels tiltres, ils adioultoient ordinairement, à condition de les tenir d'eux en Baronnie. Ainsi Robert Duc de Bourgongne deliurant la terre de Charolois à Robert de France Comte de Clermont & à Beatrix de Bourgongne sa femme, pour le droit de partage deu à Jean de Bourgongne pere d'icelle Beatrix, & frere puiné du Duc Robert, en la succession de Hugues Duc de Bourgongne leur pere, les Lettres expediees là dessus portent qu'il la leur bailla à tenir & posseder par eux & leurs descendants, en Baronnie & Comté à vne seule foy & hommage, & avec les libertez, dignitez, & honneurs, qui peuent appartenir à Comte & à Baron en ses Comté & Baronnie. Jean d'Auesnes Comte de Hainaut receut pareillement du Roy Philippe le Bel la Comté d'Ostreuant pour la tenir de luy en Baronnie, & luy en faire seruice de cinq Cheualiers, comme les autres Barons du Royaume. Le mesme Roy transporta à Gaucher de Chastillon Connestable de France tout ce qui luy appartenoit à Chasteau en Porcean, pour le tenir de luy en Comté & Baronnie, reserué l'hommage & ressort, & le seruice à raison de l'hommage & du fief, tel que les autres Barons & Comtes de Champagne tenants pareils fiefs estoient obligez de rendre. Par les Lettres de l'erection d'Eureux en Comté pour Louys de France son oncle, il dit aussi qu'estant obligé de luy asscoir quinze mille liures de petits tournois de rente en terre AVEC NOBLESSE ET BARONNIE, il luy assigne pour vne partie de cette somme, la Cité, Preuosté, & Chastellenie d'Eureux, avec ses appartenances, à les tenir en Comté & Baronnie. Et par la transaction qu'il fit avec

Registre du  
Thresor des  
Chartes du  
Roy cote  
201. num.  
106.

Registre an-  
cien du roye  
de Philippe  
le Bel.

Hist. de la  
Maison de  
Chastillon  
au Liv. VII.  
des Prem-  
iers Ch. 2.

Louys Archeuesque de Lyon l'an mille trois cents sept, sur tous les debats & differents, qui estoient entre eux, est porté que le ressort & garde de la cité, terre, & Baronnie de l'Eglise de Lyon luy demeureroit. Ce qui fut confirmé par tous les Cheualiers & Nobles de la mesme terre & Baronnie. Vn ancien Registre de Fiefs porte aussi que *Registre du Thresor du Roy, coteé 2viii.* Bertrams Euesque de Laingres tenoit du Roy en hommage & à fairesment de feauté, la Baronnie & la temporalité de l'Euesché de Laingres. Lequel Euesché neantmoins se trouue honoré dès long temps deuant du tiltre de Duché & Pairie de France. Finalement le vingt-neufiesme iour de May l'an mille quatre cents trois fut allegué au Parlement, *Registre des plaidoyeries de la Cour.* Que Messire Henry d'Anangour estoit extrait des Ducs de Bretagne, & tenoit ses terres moult noblement, ayant ses iours par de là comme vn Pair de France ceants. Parquoy tenoit ses terres en Baronnie.

*Pag.* TOUTES ces remarques tesmoignent non seulement que le nom de BARON a esté de toute ancienneté tres-excellent & honorable parmy les François, mais aussi que les qualitez de Princes, de Pairs, & de hauts Barons, ont esté longuement indifferentes. Parquoy il ne faut point trouuer estrange, si ce tiltre de BARON est demeuré aux Seigneurs de MONTMORENCY, plustost que celui de PRINCE, qui leur a esté quelquesfois donné mesme par les Roys, comme i'ay remarqué au Chapitre precedent. Et certes on peut facilement iustifier, qu'ils ont esté de tout temps tenus au nombre des principaux Barons de la Couronne. Car dès le regne des Roys Philippe I. & Louys le Gros son fils, BOVCHARD DE MONTMORENCY se trouue qualifié BARON DV ROYAVME, par vne Chronique Latine de l'Abbaye de saint Denys écrite à la main. *Chartul. de l'Eglise de Langres.* MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable de France sous le Roy Louys le Jeune, fut vn des BARONS qui l'assisterent au iugement de la cause d'entre l'Eglise de Langres & le Duc de Bourgongne prononcé l'an mille cent cinquante & trois. Le Roy Philippe Auguste receuant Blanche Comtesse de Troyes à foy & *Chartul. de Champagne de la Bibl. de M. de Thou.* hommage pour les Comtez de Champagne & de Brieau nom du Comte Thibaud son fils mineur d'âge, fist iurer l'accord & traité fait avec elle par ses BARONS: entre lesquels fut MATHIEV II. Seigneur de Montmorency. En l'ordonnance des Juifs faite par le Roy Louys VIII. l'an mille deux cents vingt-trois, & en l'Arrest donné contre Pierre Comte de Bretagne au temps de saint Louys, le mesme MATHIEV pour lors Connestable de France est encores remis au rang des grands BARONS. BOVCHARD DE MONTMORENCY son fils fut aussi l'un des Barons de France, qui se plainquirent au Pape Gregoire IX. l'an mille deux cents trente-cinq, contre les Prelats & leur Iurisdiction. Et dans vn ancien roole des *Du Tillot en son Recueil des vangs des Grands de France.* Barons



Barons du Royaume fait au temps de S. Louys, il est nommé apres le Seigneur de Montfort. Quand le Roy Philippe de Valois se sauua de la bataille de Crecy, Froissart remarque qu'il estoit accompagné de cinq BARONS seulement, entre lesquels il met CHARLES DE MONTMORENCY le premier apres Jean de Hainaut Comte de Beaumont, Prince de Maison souveraine. Bref, JACQUES DE MONTMORENCY fils de Charles plaidant au Parlement contre l'Euesque de Paris l'an mille quatre cents deux, fit proposer, *Qu'il estoit Seigneur de la Chastellenie & BARONNIE DE MONTMORENCY, & de ses appartenances, laquelle luy & ses predecesseurs auoient tenuë de tout temps des Roys en fief & hommage, sous vne seule foy, hommage, & ressort de la Couronne de France.*

*Aut. vol.  
de ses Chroni-  
ques Ch.  
130.*

*Registre des  
anciens Ar-  
rests de la  
Cour.*

L'AUTRE point du present Chapitre consiste à monstrier pourquoy les Seigneurs de MONTMORENCY ont obtenu la prerogative entre les hauts BARONS DV ROYAVME, puis qu'au commencement ils estoient tous égaux & pareils en dignité. Car le vieil Heraud qui viuoit au temps de Philippe le Bel, & dont j'ay rapporté le texte cy dessus, est vn tesmoin suffisant pour prouuer que ce glorieux eloge de PREMIER BARON DE FRANCE a esté de temps immemorial en la Famille de MONTMORENCY. Premièrement il ne faut penser que comme presque par tous les grands & anciens dioceses de ce Royaume y a quelques Barons ayants entre eux vn certain rang de prestance, & ordinairement releuans de l'Eglise, qui ont accoustumé d'accompagner les nouveaux Euesques le iour de leur entrée: ainsi des Barons de ceste qualité en l'Euesché de Paris celuy de Montmorency soit le premier, & à ceste cause ait esté nommé PREMIER BARON DE FRANCE. Car il ne se trouuera point, que la Baronnie de MONTMORENCY ait iamais releué de l'Eglise de Paris, ny qu'elle ait oncques eu rien de commun avec les Baronnies ou grands fiefs d'icelle. Car par Lettres du Roy Henry II. du xxiii. iour de May mille cinq cents cinquante quatre, verifiées au Parlement le septiesme iour de Iuin ensuiuant, ces Baronnies sont spécifiées cinq, assauoir la Baronnie de Conflans sainte Honorine, celle de Cheureuse, celle de Maurepas, celle de Montia, & celle de Lufarches. D'où s'ensuit que si l'on rencontre des Actes, où quelques Seigneurs de Montmorency ayent tenu le premier rang entre les Barons, qui portoient le daix sur les nouveaux Euesques de Paris au iour de leurs entrées solennelles, ç'a esté pour raison de la Seigneurie de Conflans sainte Honorine premier fief de cet Euesché, laquelle est en leur Maison il y a plus de cinq cens ans: & non comme aucuns ont escrit fort legerement, à cause de la Baronnie de MONTMORENCY, qui a tousiours esté tenuë immédiatement de la Couronne. Parquoy il conuient rechercher

*André Pajon en son  
Theatre de  
Cheualerie.*

d'autres raisons, pour lesquelles ces Seigneurs ont esté qualifiez d'ancienneté **PREMIERS BARONS DE FRANCE**.

**DONCQUES** Robert Cenal Euesque d'Auranches, & autres, qui repetent leur origine d'un Baron François baptizé avec le Roy Clouis le grand, escriuent qu'en consideration de ce que brulant du zele du Christianisme il sceittra le premier apres le Roy dedans la cuue des fonds, luy & ses descendants Seigneurs de Montmorency meriterent le tiltre hereditaire d'**ARCHIBARONS**, ou **PREMIERS BARONS DE FRANCE**. Ce que toutesfois plusieurs autres rapportent à la conuersion de Lisbius auenuë du temps de saint Denys premier Euesque de Paris. Quoy que ce soit, ils ont tous pour fondement la Noblesse & grande Antiquité de cette Famille: le nom de **BARON** ne signifiant autre chose que *Seigneur noble & illustre*. D'où est venu *Barnage* pour grande Noblesse vlté dès le tēps du Roy Charles le Chauue. Car au Capitulaire fait à saint Quentin l'an huit cents cinquante sept, il semble appeller *Barnage du Roy* Lothaire son nepueu, la Noblesse principale qui l'accompagnoit.

Capitul.  
xii.

Gasse en la  
vie de Roul  
D. de Nor.

Francon Archeuesque de Rouen exhortant Roul Duc de Normandie à recevoir le baptesme, *Dex*, dit-il, *se veut crestre s'onnor & son barnage*. Et dedans le Roman de Florimond, *Cour de grand barnage* veut dire plaine de grands & nobles Seigneurs. Or selon qu'estiment les Iuriscultes, les plus anciennes Maisons non seulement sont les plus nobles, mais aussi comme plus nobles doiuent tenir le premier rang, & estre preferées aux autres. A raison dequoy les Seigneurs de **MONTMORENCY** reputes les premiers Chrestiens de France, peuuent bien auoir obtenu la qualité de **PREMIERS BARONS**, c'est à dire plus anciens. Ce qui semble estre confirmé par l'auctorité d'un Registre du Parlement de l'an mille trois cents quatre-vingts dix, où le Seigneur de Montmorency mesme represente à la Cour **QU'IL ESTOIT LE PLUS ANCIEN BARON DU ROYAUME**.

Preuves  
pag. 1.

En son Ro-  
man des  
Ducs de  
Norman-  
die.

**NEANTMOINS** on peut alleguer pour vne seconde raison, que **BARON** ou **BER** signifie aussi vaillant & genereux, **BARNAGE** vaillance & magnanimité: vertus tres-propres & conuenables aux grands Seigneurs. Car le Roman de Guarin nomme le Comte de Nantes *Hunaut le ber*, pour sa valeur & generosité. Et parlant de Begue frere de Guarin, il dit *qu'il fu moult preus Cheualier & de haut barnage*. Gasse Chanoine de Bayeux appelle le Comte Ebles *li ber Quens de Poitiers*, à raison de ses braues faits d'armes. Dedans la Bible de Guiot de Prouins, *Amices de Montfaucon* ou bien *cuer & corps de Baron*, c'est à dire qu'il fut d'un courage magnanime & genereux. Et au Roman de Florimond on lit,

*Qu'il auoit grand pris de barnage,*

De

*De proïesse, & de vasselage.*

Comme encore long temps apres Iean Seigneur d'Auxi fut surnommé *le Ber*, à cause de son insigne valeur. Ceux-là s'estants abusez, qui ont pensé que *Ber* estoit vn nom propre. Or toutes les Histoires anciennes font foy, que les Seigneurs de MONTMORENCY ont esté tousiours vaillans & magnanimes. Car Orderic Moyne de S. Euronl donne à BOVCHARDE DE MONTMORENCY, qui florissoit sous le Roy Philippe I. l'eloge d'estre *l'un des plus braues combatans de l'armée Françoisse*. Geofroy de Villehardouin appelle MATHIEU DE MONTMORENCY Seigneur de Marly *le meilleur & le plus vaillant Cheualier du Royaume*. MATHIEU II. Seigneur de Montmorency est qualifié *tres genereux & tres-brave Cheualier* par Rigordus Historiographe du Roy Philippe Auguste. Et Philippe Mouske le nomme *Seigneur le plus preus & de meilleur conseil*, qui fust en toute la France. De sorte que la valeur & la generosité luy ayants mesme acquis l'accroissement de douze Alerions en ses Armes, comme il a esté verifié au Chapitre III. peut bien estre aussi qu'en memoire d'icelles, luy & ses Successeurs, auxquels elles sont demeurées hereditaires, meriterent le tiltre de PREMIERS BARONS, c'est à dire incomparablement genereux & vaillants.

MAIS la troisieme raison qui suit n'est pas moins considerable. Entre les noms d'honneur que l'Antiquité donne aux BARONS, ceux de LEVDES & de FIDELLES, sont les plus signalez: à cause de la loyauté & fidelité particuliere, qu'ils estoient obligez de garder en servant leurs Roys. Ainsi les appellent Gregoire de Tours, Predegaire, l'Auther des Annales de Fulde, Aimoinus, & les Roys mesmes en diuerfes Chartes, tant pour l'Abbaye de saint Denys, qu'autres. Ils sont aussi nommez DRVDS au Capitulaire que les Euesques des Prouinces de Reims & de Rouen enuoyerent à Louys Roy de Germanie residant au Palais d'Attigny l'an huit cents cinquante huit. Et Gasse en la vie de Richard I. Duc de Normandie les designe par mesme tiltre, disant

*A Rouen fu li Rois à joye recheus,*

*Bien cuide auoir Normans macez & confonduz;*

*Es tous les cuide auoir sans bataille vaincus,*

*Grand ioye & grand gabeiz en meine entre ses DRVZ.*

Car il entend par le mot de *Drux* les Barons de la Cour du Roy Louys d'Outremer, qui luy estoient plus fidelles & affectionnez. L'Auther de la vie de S. Vdalric remarque aussi que ce Saint visitoit souuent l'Empereur Othon avec des presens dignes de sa Maïesté Impériale, & mettoit peine d'acquérir la bienueillance de ses DRVDS par des dons conuenables à leur grandeur. Là où quelques vns interpre-

rent le mot de *Druds* pour les fauorits & principaux Conseillers d'Othon, le deriuants d'une ancienne diction Germanique, qui signifie foy. Et delà mesme les Romans ont formé *drucement* & *druerie*, pour signifier vne loyale & fidelle amitié. Vertu si necessaire aux Barons & grands Seigneurs, que le Chanoine Gasse semble auoir mis derechef les *barnages des Barons* pour leurs insignes fidelitez en ces autres vers; où il les oppose aux felonnie des rebelles.

*Pour remembrer des ancessors  
Les feZ, les dix, & les mors,  
Les felonnie des felons,  
Et les BARNAGES DES BARONS,  
Doit-l'en les vers & les regestes,  
Et les Estoires lire as Festes.*

*Jaques Sirmond en ses  
Notes sur la  
Cap. 121.  
de Charles  
le Chauue.*

Suiuant quoy pareillement vn docte homme de ce temps a expliqué *Barnage* pour fidelité & respectueuse affection, telle que les Barons & grands Vassaux doiuent à leurs Princes. Or de tous les anciens Barons de France, il ne s'en trouue aucuns, dont les Historiens magnifient dauantage la fidelité & l'affection au seruice de leurs Roys, comme de ceux de MONTMORENCY. Ce que ie ne prouueray point en ce lieu, d'autant qu'on le recognoistra assez par l'Histoire, notâment sous les regnes de Louys le Gros, de Philippe Auguste, de S. Louys, de Philippe le Bel, de Philippe de Valois, du Roy Iean, de Charles V. de Charles VI. de Charles VII. de Louys XI. & autres Roys suiuaus. Ausquels temps la Couronne a eu plus grand besoin de l'assistance de ses fidelles Princes & Barons, pour resister ores à la puissance de ses ennemis, tantost à la rebellion de ses propres subiets. Je diray seulement, que la Deuise del'Estoile fixe embellie du mot Grec *APLANOS*, semble auoir esté principalement prise par la Maison de MONTMORENCY, pour marque de cette ferme & constante fidelité des siens. Voulant signifier par là, qu'ils n'ont iamais erré comme Planetes dedans la desobeissance & la rebellion, ains en façon d'Estoiles sont tousiours demeurez fixes au firmament d'une fidele & obeissante loyauté. A raison de quoy ils peuuent bien pareillement auoir esté qualifiez *PREMIERS BARONS*, c'est à dire Seigneurs tres-loyaux & tres-affectionnez à leurs Roys.

*Idem. au lin.  
9. de ses  
Orig. ch. 4.  
Le Profid.  
de Lalouette  
au lin. 3. des  
Affaires  
d'Etat,  
T. 1. 3.*

En quatriesme lieu, les *BARONS* selon l'opinion d'Isidore ont esté ainsi appelez d'un nom Grec, qui veut dire pesanteur, force, & grauité. Ce qu'aucuns modernes amplifians, escriuent, que c'estoient Seigneurs graues & sages, desquels on tiroit les principaux Officiers de l'Estat & Couronne de France, ou sur qui les Roys se deschargeoient du faiz de leurs plus importantes affaires. Je ne veux point entreprendre la defense de cette etymologie, ains remarquer seulement, que de vray ceux auxquels les Roys conféroient iadis les grandes



grandes charges & dignitez de leur Royaume, n'estoient autres que BARONS, autrement nommez HOMMES NOBLES & ILLUSTRES. Car Fredegair met au rang des Barons de Bourgogne Alcthee Patrice, Roccon, Sigoaldus, & Eudilanes, Ducs, qui n'estoient pour lors qu'Officiers. Et ailleurs il monstre que mesmes les Maires du Palais Royal, Leudesius, Pepin, & VVaradon, qui gouvernoient toute la Monarchie, furent tirez d'entre les NOBLES pour administrer cette supreme dignité. Ce qui peut bien de rechef avoir donné suiet à l'Antiquité d'intituler les Seigneurs de MONTMORENCY, PREMIERS BARONS DE FRANCE, comme ceux qui de tout temps, & plus souuent que tous autres, ont tenu les premiers Offices de la Monarchie. Car si dès l'affermissement d'icelle en la lignée du Roy Hugues Capet ils ont frequemment esté pourueus des plus grandes Charges, doit-on estimer que leurs Ancestres plus vieux, desquels le temps a effacé ingratement la memoire, en ayant esté esloignez sous les Roys precedents?

*Au Chap.  
et de la  
Chronique.*

*Aux Chap.  
91. 97. 98.*

D'AUTRE part, le mot de BARON se prend encore pour Seigneur riche & abondant en grandes terres. D'où vient que Gasse parlant de Thibaut I. Comte de Chartres, dit

*Thibaut fu né de France un des plus hauts Barons;*

*Moult auoit par la terr' chasteaux & fors maisons.*

Et ailleurs, *Moult i ont riches homs, grand fu la Baronnie.*

Ce qui a esté autresfois si connu dans la Nauarre, que RICHEHOMME & BARON s'y prenoient pour mesme chose, & n'y auoit que les plus grands auxquels ces tiltres fussent deferez. Car on trouue Lettres de Charles le Bel Roy de France & de Nauarre, par lesquelles il fist & crea son tres-cher & feal cousin ALPHONS D'ES-

*Reg. ancien  
de la Chanc.  
cell. com-  
mençant à  
l'an 1305.*

SPAGNE, BARON & RICHEHOMME de Nauarre. Et pource que plus honorablement il peust maintenir l'Estat de Richehomme & de Baron, il luy donna & octroya de grace especial soixante Cheualiers en son dit Royaume de Nauarre, à auoir et tenir en la maniere acoustumée.

Suiuant quoy la qualité de PREMIER BARON peut bien estre pareillement demeurée à ceux de MONTMORENCY, à cause des riches Terres & grandes Seigneuries, possedées dès le commencement par leur Maison, sur tout auant que les Duchez & Comtez fussent hereditaires. N'estant pas sans quelque apparence qu'elle ayt tiré son origine de l'un de ces PVISSANS BARONS FRANÇOIS, lesquels apres leur conuersion & baptesme en l'Eglise de Rheims, donnerent à saint Remy plusieurs possessions en diuerses Prouinces du Royaume, ainsi que rapporte Flodoard en son Histoire Ecclesiastique.

*Au l. i. c. 11.*

ON peut adiouster pour sixiesme raison, que les anciens BARONS estoient les GRANS VASSAUX DE LA COURONNE,

*L'Authentique  
de la vie de  
Longs le  
Debon les  
Capituli-  
res, Aimo-  
nus, etc.*

*Capitul. II.*

*C'est au  
Livre 6. de  
ses Memoi-  
res de la  
guerre des  
Gaulois.*

*Au Chap. 13*

*Au Livre  
4. de ses  
Mélanges  
Historiques,  
Chap. 5.*

appelez proprement **VASSAUX ROYAUX**, pource qu'ils n'auoient autre supérieur que le Roy, duquel ils tenoient immédiatement leurs grands Fiefs. Car les vieux Historiens nomment souuent **VASSAUX** par excellence les premiers & plus éminents Seigneurs de la Monarchie. Auxquels les Roys faisoient l'honneur de les recevoir au serment de fidélité par les meilleurs & plus croyables de leurs hommes: là où les autres estoient obligez à le prester de leur propre main, comme declare Carloman fils du Roy Louys le Begue en vn Capitulaire de l'an huit cents quatre-vingts quatre. Et suiuant leurs puissances & richesses, ils auoient sous eux plus grand nombre de Cheualiers, ou moindres vassaux, avec lesquels ils assistoient les Roys en leurs guerres & batailles. Coustume, qui semble estre venue des Seigneurs Gaulois, entre lesquels ceux qui estoient les plus nobles & de plus grand pouuoir, entretenoient sous eux davantage d'hommes & de subiects, qui les accompagnoient aux combats. Ne recognoissans aucune autre auctorité ny grandeur que celle-là. D'où procede aussi que le Roman de Guarin, Gasse en son Roman, Guiot de Provins en sa Bible, & autres, donnent l'eloge de **BONS VASSAUX**, ou **VAVASSORS**, aux Barons qui combatoient brauement, & avec plus de courage & de generosité. Et dans la vieille Chronique de Flandres, **MATHIEU DE MONTMORENCY** mesme, qui fist tant de merueilles d'armes à la iournee de Bouvines, est pour cela qualifié **GENTIL VASSAL**. En consideration dequoy l'on peut d'ailleurs auoir reputé **PREMIERS BARONS** non seulement les plus vaillants & genereux d'entre tels Vassaux, mais aussi ceux qui auoient sous eux plus grande quantité de Cheualiers, & d'autres hommes. Tels que les Seigneurs de **MONTMORENCY** ont esté estimez de toute ancienneté. Telsmoin l'honneur que la Cour de Parlement fist à l'un d'iceux vers le temps du Roy Louys XII. Car au rapport de Pierre de saint Iulien Doyen de Chalon, qui declare l'auoir appris d'un ancien Conseiller, cette souveraine & auguste Compagnie se trouuant tres-empeschée de la difference des fiefs, & de la variété de leurs droits, n'ent honte d'appeller au conseil le **SIRE DE MONTMORENCY** (nommé **GVILLAVME**) pere de Monsieur le Connestable premier Duc dudit lieu, avec le Sire de Chasteauroux, pource qu'ils entendoient fort bien la pratique des fiefs, comme Seigneurs qui auoient gros nombre de vassaux sous eux.

**MAIS** outre toutes les raisons precedentes, on peut encore en apporter vne septiesme. C'est assauoir que comme les Roys auoient leurs Pairs & Barons, qui les assistoient aux Parlements & Assemblées generales, où ils iugeoient les principaux differents de leur Royaume; aussi apres que les Ducs & Comtes eurent rendu leurs Gouuernemens hereditaires par le benefice ou tolerance des Roys, ils

ils establirent certain nombre de leurs plus grands & plus illustres Vassaux, pour decorer & tenir leur Cour, & iuger avec eux les causes de leurs subiects. Aufquels à cet effet ils octroyerent des dignitez & prerogatiues respondantes à leur grandeur ; les appellants **BARONS & PAIRS**, à l'exemple de ceux de la Couronne. Car en l'Arrest de la Royne Blanche & du Comte de Ioiny donné le penultiesme iour d'Aoust mil trois cents cinquante quatre, est rapporté que le Comte de Champagne estoit decoré de sept Comtes Pairs, & principaux membres de Champagne, assis avec luy en son Palais pour le conseiller, assauior les Comtes de Ioiny, de Rethel, de Brienne, de Porcien, de Grandpré, de Roucy, & de Braine. En vn Registre de la Chambre des Comptes de Paris, & en l'Arrest de la Commune de Ham donné l'an mil trois cents cinquante & vn, les Seigneurs de Guise & de Ham sont dits Pairs de la Comté de Vermandois. Ceux d'Audenarde, de Cisoing, de Landast, & autres, s'intituloient **BERS DE FLANDRES**, comme enseignent plusieurs Lettres anciennes. Et par vn iugement prononcé le Mercredy deuant Noel mille trois cents vingt & vn, Gilles Baraus Seneschal de Boulonnois, Renaut de Montauban sire de Basentin, d'Auerdoin, & de Liaufne, Jean de Sechelles Connestable de Boulonnois, Anseaus de Beinquetin, Anseaus d'Ordre, Cheualiers ; Jean de Dondeauville Seigneur de Nouuion, & Philippe d'Arquin Seigneur de Hardentun, Escuyers, sont nommez **BARONS DE LA COMTE' DE BOVLONNOIS, & PAIRS** les vns aux autres. Ce qui a esté obserué semblablement par les Prelats, Archeuesques, Euesques, & autres, lesquels ont institué **CHEVALIERS, BARONS, & PAIRS** de leurs Eglises, ceux qui tenoient les plus grands Fiefs d'icelles. Ainsi donc, lorsque la **COMTE' DE PARIS** fut laissée hereditaire à la Maison de **ROBERT** le Fort Marquis de France, bisayeul du Roy Hugues Capet, il est croyable que le **SEIGNEUR DE MONTMORENCY**, qui iusques à ce temps auoit esté l'un des grands Vassaux de la Couronne, deuint **BARON** de la Cour du Comte de Paris, & comme le plus puissant de la Prouince apres luy, obtint le premier rang entre les autres Barons de l'Isle de France : tout de mesme que le Comte de Ioiny fut fait le premier des sept Pairs de Champagne, le Seigneur d'Auaugour premier Baron de Bretagne, & ainsi des autres, qui en diuerses Prouinces meriterent la preeminence. Tellement que Paris ayant esté plusieurs siecles auparauant la capitale de ce Royaume, & depuis étant reünie à la Couronne par l'auenement de Hugues Capet Comte de Paris à la Royauté, pour demeurer encore le siege plus ordinaire des Roys ses successeurs ; ce fut à iuste occasion que le Seigneur de **Môtmorency** retint le tiltre de **PREMIER BARON DE FRANCE**.

*Registre  
cotez.*

*Registre an-  
cion de la  
Chancell. de  
de France.*

Preuves  
pag. 3.

TOUTESFOIS l'on peut opposer à cette dernière raison, qui autrement semble estre la plus vraisemblable, que si le Comte de Paris auoit des Barons à l'exemple des Pairs de France, il seroit demeuré quelque memoire des autres, au respect desquels celui de Montmorency auroit esté dit pretnier. Ce que nulles Histoires ny Chartres n'enseignent. Au contraire Jean Galli celebre Aduocat du Roy au Parlement de Paris sous Charles V I. a remarqué, *Qu'anciennement il n'y auoit en FRANCE autre BARONNIE que celle de MONTMORENCY, avant les augmentations & acquisitions qui furent faites depuis par les Roys.* C'est à dire, que quand Hugues Capet prist le Sceptre, & deuant que ses Successeurs accroussent le domaine Royal, qui pour lors ne s'estendoit guere plus outre que l'Isle de France, nul Baron ne recognoissoit immediatement leur auctorité, sinon celui de MONTMORENCY: les autres estants sous la domination des Ducs & Comtes, qui tenoient le reste du Royaume. D'où par auenture se peut tirer vne autre plus vraye raison, pour laquelle les Barons de Montmorency ont obtenu le tiltre de PREMIERS BARONS DE FRANCE. Car ayants par vn long espace de temps demeuré seuls Barons de la Couronne, apres que les Ducs & Comtes eurent conuertty leurs Gouuernements en patrimoine hereditaire; quand depuis par la reünion des mesmes Duchez & Comtez au domaine des Roys, les autres Barons vinrent à leur estre immediatement subiets, sans releuer plus ny de Ducs ny de Comtes, les Seigneurs de Montmorency eurent tres-iuste subiet de se qualifier premiers Barons de France; comme ayants les premiers, & auparauant tous autres esté vassaux immediats de la Couronne. Mais sans cela, la Noblesse & antiquité du Sang, la Valeur, la Fidelité, l'honneur des premieres Dignitez, les riches Seigneuries, le grand nombre de vassaux, & autres prerogatiues de gloire, lesquelles ont paru de temps immemorial en cette Maison née & élevée dans le chœur de la Monarchie, suffisent pour luy auoir acquis & conserué iusqu'à present la PRIMATIE entre les autres BARONS DE FRANCE.



*ORIGINE ET ANTIQVITE PLVS  
assurée de la Maison de Montmorency.*

CHAPITRE VI.

**D**E la consideration de tant de signalez auantages, remarquez en la Maison de MONTMORENCY, s'est accomplie vne veritable renommée, qui l'a tousiours maintenue au rang des plus grandes & des plus puissantes de ce Royaume. Mais il est malaisé de recognoistre au trauers des ombrages de l'antiquité, celuy qui ietta les premiers fondemens de sa puissance & grandeur. Car la negligence des Historiens, & la perte des vieux Tiltres, ont rendu les origines des plus illustres Familles du monde obscures, incertaines, & enucloppées de fables. Neantmoins comme celle de MONTMORENCY a eue tout temps pour Cry de guerre, DIEV AYDE AV PREMIER CHRESTIEN, aussi est-ce vn argument qu'elle doit repeter son extraction du premier Seigneur, qui dans cette partie des Gaules, qu'on appelle France, fut conuertty à la Foy de IESVS-CHRIST. Et pource qu'en la mesme partie se trouuent deux insignes commencemens de conuersion, l'un des Gaulois par saint Denys premier Euesque de Paris, l'autre des François par saint Remy Archeuesque de Rheims; de là sont nées deux opinions diuerses touchant l'Autheur d'une si noble & excellente Race.

La premiere porte que ce fut vn Cheualier nommé LISBIVS Seigneur de MONTMORENCY, homme de grande noblesse & auctorité parmy les Parisiens, qui le premier des Gaules embrassa la Religion Chrestienne à la predication de saint Denys. Duquel aduis sont Estienne Forcatel Iuriconsulte en son Montmorency Gaulois, Paul Merula Cosmographe celebre au Liure III. de sa Cosmographie, Partie II. Chapitre XXI. Anthoine du Verdier au Liure VIII. de sa Prosopographie, Pierre Lanssel en sa Dispute Apologetique pour saint Denys, & plusieurs autres modernes. Voire mesme c'estoit la creance commune dès le regne de Philippe le Bel, puis que le Heraud qui viuoit lors a escrit, MONTMORENCY PREMIER CHRESTIEN DE FRANCE, PREMIER SEIGNEVR DE MONTMORENCY QUE ROY EN FRANCE. Mais les Historiens ne sont pas d'accord pour le temps de cette conuersion. Car les vns, comme Hilduin & Anastase Bibliothecaire, estiment que S. Denys premier Euesque de Paris fut l'Arcopagite, conuertty par l'Apostre saint Paul en la ville d'Athenes. Suiuât

Cy deuant  
page 34

Attes des  
Apost. Ch.  
17.

Ant. T. 1. 1. 1.  
de son H. 1. 1.  
de France  
Chap. 11.

quoy LISBIVS peut recevoir le baptême dès l'an centiesme de nostre salut, ou environ. Au contraire Gregoire de Tours, qui florissoit l'an cinq cents soixante, rapporte que saint Denys arriva seulement en Gaule sous le Consulat de Decius & de Gratus. Et selon ce rapport, la conversion de LISBIVS se fit seulement vers l'an deux cents cinquante trois.

L'AUTRE opinion est de Robert Cenal Evesque d'Auranches au Liure I. de ses Remarques Gauloises, de Claude Faucher premier President en la Cour des Monnoyes au Liure II. des Antiquitez Françoises, & de quelques autres, qui maintiennent que celui qui donna origine à la Maison de MONTMORENCY fut, non LISBIVS Gaulois, ains vn grand Baron François nommé LISOIE. Car ils escriuent, que quand Clouis premier Roy Chrestien de France receut le baptême en l'Eglise de Reims par les mains de l'Evesque saint Remy l'an quatre cents quatre-vingts dix-neuf, il fut le premier des Seigneurs de sa suite qui se ietta dans la cuve des Fonds apres luy. En memoire dequoy ses descendants masles furent honorez du titre de PREMIERS BARONS DE FRANCE, & porterent tousiours depuis pour Cry de guerre, DIEV AYDE AU PREMIER CHRESTIEN.

Ch. 1111.  
page 31.

QVoy qu'il en soit, on ne peut doubter que ce Cry ne porte l'argument d'une origine tres-ancienne : attendu qu'il y a des exemples d'autres grandes Familles, lesquelles en prirent de semblables, pour marque de leurs premieres conversions au Christianisme. Car depuis Clouis premier Roy Chrestien, les Roys de France crierent en guerre, MONTIOYE, qui est à dire MON DIEV, ou comme adioust Mathieu Paris en la vie de Henry III. Roy d'Angleterre, MONTIOYE, DIEV AYDE. Et les Ducs de Normandie apres le baptême de Raoul, qui fut l'an neuf cents douze, retinrent aussi pour Cry, DIEV AYDE, ainsi que j'ay desia remarqué cy-deuant. Mais d'autant que la longueur des siecles, & le peu de soin des premiers Historiens à recommander les Maisons illustres, nous ont priuez de la cognoissance des Seigneurs qui ont continué celle de MONTMORENCY iusques à BOVCHARD I. contemporain du Roy Lothaire & de Hugues Capet, auquel ie commenceray la narration plus asseurée de la presente Histoire : il suffira pour la recherche de son extraction, de monstrier en general que les predecesseurs ont esté des plus puissants de France, & la noblesse de son sang semblable à la naissance d'un grand fleuve, dont la premiere source n'a iamais esté petite. Car il est des puissantes Familles comme des rivières plus larges & profondes. Les vnes ont eu de fort petits commencements, lesquelles apres se sont grandement accreuës par succession de temps. Les autres n'ont iamais paru que grandes,

grandes, estants dès leur source fort illustres & renommées. Et entre ces dernières la Maison de MONTMORENCY possède cet heureux avantage, non seulement qu'elle n'a rien eu que très grand dès son premier esclat, ains encore que depuis sa vertu n'a jamais esté sans bonne fortune, sa fidelité sans credit, ny son merite sans récompense. En vn mot, elle a tousiours paru glorieuse, puissante, & riche en toutes sortes d'honneurs. Là où beaucoup d'autres sont demeurées diuerses fois comme incogneues, & esloignées des faueurs & des grandes charges.

PREMIEREMENT donc on a desia veu cy deuant, que dès le regne de Robert fils de Hugues Capet, & de ses successeurs plus proches, les Seigneurs de MONTMORENCY ont esté honorez de tous les éminents tiltres qui se donnoient aux personnages extraits des plus grandes & plus illustres Maisons de France. Car BOVCHARD II. fils du I. est nommé par le Roy Robert entre les *Palatins & hauts Seigneurs de sa Cour* dès l'an mille vingt-cinq. Henry I. fils de Robert, & Philippe I. fils de Henry donnent à THIBAUT & HERVE' DE MONTMORENCY freres, l'eloge de *Princes de leur Royaume*, és années mille soixante, soixante-sept, & soixante & vnze. Et ainsi des autres, qu'il n'est besoin de repeter icy.

EN second lieu, il n'y a point eu de Familles, où les grandes charges & dignitez se soient veües de si long temps ny si frequemment, qu'en celle de MONTMORENCY. Estant l'vnique en la Monarchie, dont les Seigneurs tant par la qualité de leur naissance, que par la grandeur de leurs merites, en ont esté le plus souuent capables. Car dès le regne de Henry I. ALBERIC DE MONTMORENCY fut pourueu de l'office de Connestable de France. Dignité tellement deuë aux seules Maisons grandes & illustres, que plusieurs âges apres Bertran du Guesclin la refusoit, pource qu'il n'estoit que simple Cheualier. Soubs le Roy Philippe I. THIBAUD DE MONTMORENCY exerça la mesme charge de Connestable, & HERVE' DE MONTMORENCY celle de grand Bouteiller. Au temps du Roy Louys le Gros ALBERIC DE MONTMORENCY II. du nom fut grand Chambrier. Regnant Louys le Ieune, MATHIEV I. Seigneur de Montmorency tint derechef l'espée de Connestable en France, & HERVE' DE MONTMORENCY son frere la porta en Hibernie pour Henry II. Roy d'Angleterre. Durant les regnes de Philippe Auguste, de Louys VIII. & de saint Louys, MATHIEV II. Seigneur de Montmorency exerça encore la charge de Connestable. Soubs le Roy Philippe III. MATHIEV DE MONTMORENCY dit DE MARLY fut grand Chambellan. Et regnant Philippe le Bel, MATHIEV III. Seigneur de Mont-

morency obtint le même Office de grand Chambellan avec celui d'Admiral. Bref, on remarquera par le cours de l'Histoire, que pendant les regnes des Roys suiivants la Couronne n'a point manqué non plus d'autres grands Officiers tirez de cette Maison, comme Mareschaux, grands Panetiers, Admiraux, grands Maîtres, & Connestables.

Les Alliances sont aussi entrées en part de la grandeur, qui a paru dès le commencement es Seigneurs de ce Nom. Y ayant cela de singulier en eux, qu'ils n'ont pris leurs femmes qu'en des Familles tres-generieuses & renommées. Au moyen dequoy ils ont esté de tout temps alliez de fort près à diuers Empereurs, Roys, & grands Princes. Mais d'autant que ce sujet sera l'une des principales matieres de l'Histoire, ie n'en specifieray rien davantage en ce lieu. Il suffira d'adjouster pour conclusion, que la gloire de telles Alliances iointe aux autres honneurs de la Maison de MONTMORENCY, a donné mesmes autresfois la liberté à quelques-uns d'icelle, de se qualifier en leurs Tiltres, PAR LA GRACE DE DIEU, comme a esté desia dit cy dessus. Partant à bien considerer toutes ces marques de sublimité, lesquelles ont reluy en cette Famille dès les enfans de BOVCHARD I. il est aisé de recognoistre, que n'ayant iamais esté petite, elle tire vraiment son origine de quelque grande & illustre Noblesse.

FIN DV LIVRE PREMIER.

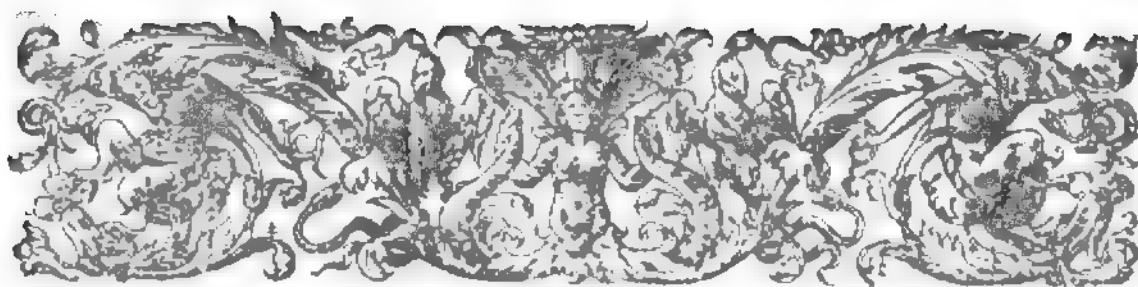
HISTOIRE



## Table genealogique du Liure II.

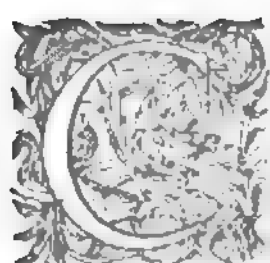
1.	BOVCHARD I. Seigneur de Montmorency.			
2.	BOVCHARD II. dit le Barbu Seigneur de Montmorency.	THIBAUD Seigneur de Bray.	ALBERIC.	
3.	BOVCHARD III. Sei- gneur de Montmorency.	EVDES de Montmor.   EVDES de Montmor.	ALBERIC de Montmor. Conne- table de France.	
4.	THIBAUD Sei- gneur de Montmo- rency Connestable de France.	HERVE de Mont- mor. Seigneur de Marly, Bouteiller de France.	GEOFROY de Mont- morency.	N. de Mont- morency Re- ligieuse.
5.	BOVCHARD III. Seigneur de Mont- morency & de Marly.	GEOFROY.   HERVE.	ALBERIC.	HAYDISE Dame de Pier- refons.
6.	MATHIEV I. Sei- gneur de Montmo- rency & d'Attichy, Connestable de France.	THI- BAUD de Mont- morency.	HERVE de Montmorency Connestable en Hibernie pour le Roy d'Angl.	ADEL- VIE Da- me de Guise. AGNES de Mont- moren- cy.
7.	HENRY BOVCHARD de Mont- V. Seigneur morency de Montmor. decedé & d'Attichy. ieune.	THIBAUD Seigneur de Marly, puis & d'Attichy. Religieux.	MATHIEV Seigneur de Marly, de l'E- glise de Paris.	HERVE Doyen de Chastillon & de Crecy, puis Comtesse de Soissons.
8.	MATHIEV II. Sei- gneur de Montmorency & d'Attichy, Connesta- ble de France.	ALIX de Montmorancy Du- chesse de Narbonne, Com- tesse de Tolose, de Mont- fort, & de Leicestre.	EVE de Mont- morency.	

BOVCHARD



I. BOVCHARD I. DV NOM  
SEIGNEVR DE MONTMORENCY,  
*d'Escoïen, de Marly, & de Bray  
sur Seine.*

CHAPITRE PREMIER.



EV X qui sont versez en l'Histoire ancienne, sçavent que les Familles nobles n'auoient aucuns surnoms deuant les Roys Hugues Capet & Robert son fils. De leur temps on commença à les surnommer des Terres principales qu'elles possedoient ; mais avec vn vsage fort confus, & preiudiciable à leur posterité. Car les puisnez se faisoient appeller des noms des Seigneuries qui leur estoient baillées en partage, & bien souuent vn mesme Seigneur prenant autant de surnoms qu'il auoit de Terres signalées : de là est auenu que les plus grandes Races sont demeurées meslées & mescognues, & qu'à present il n'en reste que bien peu, dont on puisse verifier l'antiquité au dessus de quatre ou cinq siècles. Neantmoins la Maison de MONTMORENCY a cet auantage entre les autres, que non seulement la suite des siens se trouue par noms & surnoms, & sans aucune interruption de masses, depuis le regne de Hugues Capet ; mais aussi que par viues & fortes raisons on la peut repeter encore de plus haut. Ce que j'expliqueray brièvement, & avec la seule intention requise pour esclaireir la verité.

DE s le temps donc que la Couronne de France escheut à LOTHAI-  
THAIRE petit fils de Charles le Simple, & penultiesme Roy de la RE ROY.  
lignée de CHARLEMAGNE, qui fut l'an neuf cents cinquante  
quatre, florissoit au cœur de ce Royaume vn genereux Cheualier 954.  
appellé BOVCHARD. Nom, lequel ayant esté depuis plus frequent en la Maison de MONTMORENCY qu'en aucune autre du quartier, donne grand suiet de croire qu'il estoit Seigneur de ce lieu. Car il y a tousiours eu és Familles illustres certains noms particulièrement affectez : comme des Baudouins en celle de Flandres, des Guillaumes en celle de Guienne, en celle de Champagne des Thibauds, en celle de Chastillon des Gauchers, & ainsi de plu-

H



MONT-  
MOREN-  
CY.

*L'Authen-  
ric certain de  
la vie de  
Charlema-  
gne, et les  
Annales de  
Fulde.*

sieurs autres. La longue suite des années nous a osté la cognoissance des predecesseurs de ce Seigneur. Mais son mesme nom fait presumer qu'il pouuoit descendre de l'estoc d'un autre celebre & vaillant BOVCHARD, duquel les vieux Historiens tesmoignent, que le Roy CHARLEMAGNE l'honora de la dignité de Connestable l'an sept cents quatre-vingts deux, & quelques années apres l'ordonna Chef general de l'armée nauale, qu'il enuoya en Italie contre les Maures & Sarrazins. Ce qui a d'autant plus d'apparence, que suivant vne tradition ancienne LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY accompagna le mesme Charlemagne au secours des Espagnols Chrestiens oppressez par les Sarrazins & infidelles, & apporta de Gironde le corps de S. Felix Martyr, duquel il fist don à l'Eglise Collegiale de S. Martin de Montmorency, desia fondée par ses Ancestres.

*Preuves,  
pag. 5 6. 7.*

CE BOVCHARD, qui sera le premier du nom en la presente Histoire, suiuit dès son ieune aage la Cour de Hugues le Grand Duc de France, & Comte de Paris, pere du Roy Hugues Capet. Car il signa avec luy l'Acte par lequel Ragenfroy Euesque de Chartres restaura le Monastere de S. Pierre, vulgairement dit S. Pere en Vallée, que les Normans & Danois auoient ruiné. Et fut iceluy Acte soufcrit aussi par diuers Prelats, Comtes, & autres Seigneurs, qui y assisterent l'an neuf cents cinquante cinq, ou environ, en cet ordre.

Hildemannus Archeuesque de Sens.

Graulfe Abbé de S. Cheron,

BOVCHARD Cheualier.

Aymon Cheualier.

Ioseph Archeuesque de Tours.

Constantin Euesque de Paris.

Guichard Euesque d'Eureux.

Maynard Euesque du Mans.

Mabbo Euesque de S. Paul en Bretagne.

Nodard Euesque de Rennes.

THIBAUD Comte de Chartres.

Hugues Archeuesque fils du Comte Thibaud.

Eudes Comte fils du mesme Thibaud.

HUGUES Duc de France.

Hugues son fils.

Ledgarde Comtesse.

958. Il est d'ailleurs fort croyable, attenduë la proximité des lieux, que le mesme BOVCHARD fut celuy qui avec ILDEGARDE son épouse fonda l'an neuf cents cinquante huit un Monastere de Religieux à l'honneur de S. Sauueur, en vne petite forteresse qu'il possedoit

doit au diocèse de Sens, nommé BRAY SUR SEINE: où il transf-  
 porta les corps de S. Paternus Martyr, & de S. Pautius Confesseur,  
 comme remarque la Chronique de l'Abbaye de S. Pierre le Vif. Ce  
 qui fut exécuté du consentement de Hildemannus Archevesque de  
 Sens, lequel mourut l'année suivante, & eut pour successeur Arché-  
 baud. Cettuy-cy tint le siege iusqu'à l'an neuf cents soixante-huit, du-  
 rant lequel vn Cheualier du pays appelé Bos ennemy de BOV-  
 CHARD, espiaut l'occasion de son absence, entra par surprise dans  
 le chasteau de Bray, & de là rauagea toute la contrée voisine. De-  
 quoy Renard Comte de Sens indigné vint assieger la place, qu'il  
 prist & brulla, se saisit de la personne de Bos, & emporta les reli-  
 ques de l'Eglise en la Tour de Sens. Mais peu apres il les rendit à  
 ILDEGARDE, par la priere de Thibaud Comte de Chartres, du-  
 quel le lieu estoit tenu en fief.

LA Chronique n'exprime point le surnom de cette Dame, que  
 l'on peut neantmoins estimer fille du susdit Thibaud pour beau-  
 coup de raisons. Car en premier lieu, il y a vne Charte de luy à saint  
 Florent de Saumur, tesmoignant qu'il auoit plusieurs filles. Se-  
 condement le nom d'Ildegarde semble estre le mesme que celui de  
 Ledgarde, qui estoit sa femme, descendue en ligne masculine de  
 Pepin Roy d'Italie fils aîné de Charlemagne, & qui du costé de  
 Herbert Comte de Vermandois son pere, ou de la seur de Hugues  
 le Grand sa mere auoit de grands biens en la Brie & en l'Archeues-  
 ché Sens. En troisieme lieu les noms de THIBAUD & d'EVDES  
 son fils passerent incontinent apres en la Maison de MONTMO-  
 RENCY, comme l'on recognoist icy dessous. Les descendants de  
 BOVCHARD & d'ILDEGARDE possederent aussi long temps de-  
 puis diuerses terres au pays Chartrain, comme Marly, Vernueil, &  
 autres: lesquelles vraysemblablement estoient du dot ou mariage  
 d'ILDEGARDE. MILES Seigneur de Bray, Guy II. Comte de  
 Rochefort, & Hugues Seigneur de Crecy en Brie, descendus de  
 THIBAUD surnommé FILLE-ESTOUPPE successeur des mesmes  
 BOVCHARD & ILDEGARDE en la terre de Bray, sont qualifiez  
 d'ailleurs par Suger Abbé de S. Denys, COUSINS de Thibaud le  
 Grand Comte de Chartres, de Champagne, & de Brie, issu en li-  
 gne masculine de Thibaud I. Et LUCIANE fille de Guy I. Comte  
 de Rochefort, qui estoit petit fils de Thibaud File-estoupe, ayant  
 esté fiancée à Louys le Gros fils du Roy Philippe I. fut encore se-  
 parée de luy à cause de parenté. Ce que iene pense pas pouoir estre  
 trouué vray, si l'on n'accorde qu'Ildegarde femme de BOVCHARD  
 & mere de THIBAUD ayt eu pour pere Thibaud I. Comte de  
 Chartres, & pour mere Ledgarde de Vermandois, fille de la tante  
 du Roy Hugues Capet, qui fut bisayeul de Philippe I. Bref les an-

MONT-  
 MOREN-  
 CY.  
 Preuves,  
 pag. 7.  
 959.

968.

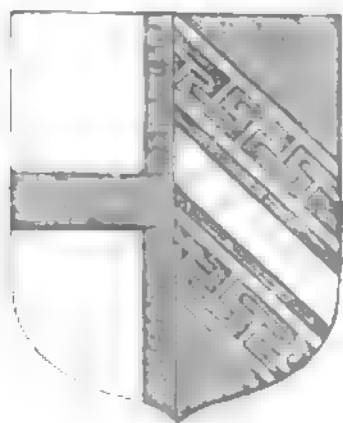
En la vie  
 du Roy  
 Louys le  
 Gros.

MONT-  
MOREN-  
CY.

ciens Seigneurs de Montmorency & de Marly ont fait de grands dons tant à l'Abbaye de S. Florent de Saumur rebastie par Thibaud I. Comte de Chartres, qu'à celle de Colombes près de Nogent redifiée par R O G E R Evesque de Beauvais son petit fils, & par Odolric Evesque d'Orléans nepveu & heritier de Roger. Et les Seigneurs de Bray & de Montlhery ont octroyé pareillement diuers biens à l'Abbaye de S. Pierre de Bourgueil, dont les fondemens furent iettez par Emme Duchesse de Guienne fille du mesme Comte Thibaud. A quoy il ne semble pas que leur pieté ait esté induite par autres considerations que celles de la proximité du sang. Veu qu'il y auoit près d'eux plusieurs autres Monasteres autant ou plus celebres en deuotion, qui estoient capables de receuoir les effets de leurs liberalitez, sans recourir à ceux-là, qui en estoient si esloignez.

CHARTRES.

De Montmorency, qui estoit lors d'or à la Croix de guenles party de Chartres, appelé depuis Champagne, qui est d'azur à vne bande d'argent accompagnée de deux cotices d'or potencées contrepotencées, vuillées & remplies de sable.



Diminué au lxx. s. ch. 45. Glaber l. 1. c. 3. et la Chronique de Cambray.

978.

Preuves, pag. 4.

Q V O Y que ce soit, ILDEGARDE mourut deuant BOV-CHAR D son mary, lequel en suite veid sa ville de MONTMORENCY enuelpée dans vne ruine extreme pour le seruice qu'il rendoit au Roy Lothaire son Prince souuerain, & à Hugues Capet lors Duc de France, & Comte de Paris, son Seigneur. Car l'Empereur Othon II. irrité de ce que Lothaire auoit repris la Lorraine superieure sur luy, le contraignant mesmes de s'enfuyr honteusement d'Aix la Chapelle, assembla en diligence vne armée de soixante mille combatans, avec laquelle il entra en France le premier iour d'Octobre l'an neuf cents soixante dix-huit, & par les pays de Rheims, Laon, & Soissons, penetra iusques deuant Paris. Fouques Nerre Comte d'Anjou en l'Ecrit des dons faits par les Roys de France à ses predecesseurs dit, que l'armée d'Othon estoit composée de Saxons & de Danois, & qu'ayant assiegé le chasteau de MONTMORENCY, elle faisoit delà plusieurs courses & assauts contre la ville de Paris. Ce qui donne à penser que Jean Moine de Marmoustiera confondu ce voyage avec vn autre, escriuant en son Histoire Latine des Comtes d'Anjou, que Hualten Prince Danois assisté de ses cousins Edouard & Hilduin Comtes au pays de Flandres,

dres, vint ravager la France avec quinze mille Danois & Saxons, entre lesquels estoit Ethelulphe, homme de si grande stature qu'on l'estimoit geant : & qu'estants arriuez en l'AGREABLE ET TRES-BELLE VALLEE DE MONTMORENCY, ils prirent le chasteau du lieu, qu'ils fortifierent avec resolution d'y seiourner longuement, puis assiegerent la ville de Paris. Mais le Roy Lothaire estonné de leur presumption, se mist en deuoir de les repousser, & à cette fin manda près de soy tous ses plus grands Vassaux. Entre lesquels Geofroy Comte d'Anjou, surnommé depuis Grifegonnelle, à raison de la gonnelle ou tunique grise qu'il portoit sur ses armes, entendant les brauades que faisoit deuant Paris Ethelulphe, qualifié par aucuns nepueu de l'Empereur Othon, l'alla combattre secretement en duel, & le tua. Poussé vraysemblablement à cela, tant par les mouuements de l'alliance proche qui estoit entre ALIX DE TROYES sa femme, & ILDEGARDE Dame de Montmorency, que par les deuoirs de subiection & de fidelité qui l'obligeoient au seruice de la Couronne. Le Chanoine de saint Martin de Tours, duquel le nom est ignoré, rapporte la mesme chose en sa Chronique, bien que sous l'an neuf cents soixante-neuf. Et d'autres, qui nomment le geant Isore, ou Issoire, escriuent qu'il fut mis à mort au lieu dicencore à present LA TOMBE D'ISSOIRE. Tant y a que le chasteau de MONTMORENCY ayant esté lors assiégué & pris par les Saxons & Danois; on peut presumer de là que ce n'estoit pas vne place de petite importance, puis qu'une armée Imperiale daigna bien l'attaquer.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Claude Faber  
cher au Li-  
ure 11. de  
ses Antiq.  
Françoises  
Chap. 17.

Aimoinus  
au lieu cité,  
Guillaume  
de Nangis,  
et Odoran  
en leurs  
Chroniques.

Preuves,  
pag. 8.

Pag. 7. 8.

MAIS les fruits que l'Empereur esperoit recueillir de son entreprise luy furent tres-dommageables & funestes. Car les François zelez à la defense de leur patrie se rangerent promptement auprès du Roy Lothaire, accompagné de sa de Hugues Capet Duc de France, de Henry Duc de Bourgongne son frere, & des plus grands Barons & Officiers de la Couronne, avec lesquels on ne doit point douter que ne fust pareillement nostre BOVCHARD Seigneur de Montmorency. Ce qui donna telle terreur à Othon, & aux Saxons & Danois de sa suite, que sans attendre l'armée de Lothaire, qui s'auançoit vers Paris pour les combattre, ils se retirerent à grandes journées, apres auoir pillé, destruit, & brulé le chasteau de MONTMORENCY. Toutesfois Lothaire les poursuivit si diligemment, que les ayant atteints près de Soissons il tailla en pieces toute leur arrieregarde au passage de la riuier d'Aisne, dont le cours fut arresté par la quantité des corps morts. L'Ecrit du Comte Fouques, qui rapporte mal cette deffaitte au regne de Hugues Capet & de Robert son fils, pour ne l'attribuer à Lothaire dont la lignée auoit cessé de regner, assure que Geofroy Grifegonnelle Comte d'Anjou

MONT-  
MOREN-  
CY.

*Jean le Fe-  
rre au Trai-  
té des Con-  
nestables,  
Francois  
Mennemius  
en son Trai-  
té des Or-  
dres de  
Chevalerie,  
et Anthoine  
Olivier en  
son Recueil  
de la Mai-  
son de Mont-  
morency.*

conduisant l'avantgarde de l'armée François, remporta le principal honneur de la victoire. En recompense dequoy le Roy luy donna ce que Lothaire possédoit és Eueschez d'Anjou & du Maine. Et bien que nulles Histoires ne representent le SEIGNEUR DE MONTMORENCY en ce combat; si est-ce que l'assistance deuë à son Prince & à son pays, la passion qu'il deuoit auoir pour venger sa perte, & ce que plusieurs ont remarqué, que les seize Alerions furent adioustez aux Armes de cette Famille du temps de l'Empereur Othon, pour marque d'autant d'Enseignes gagnées sur les Danois & Infideles, ou selon quelques vns sur les Hongrois, doiuent faire croire que ce fut en cette bataille, où BOVCHARD conquist valeureusement non seize Enseignes des ennemis de la foy, mais quatre Imperiales seulement. En memoire dequoy il embellit la Croix de ses Armes de quatre Alerions, ou Aiglettes, retenues depuis par ses Successeurs, iusques à MATHIEU II. du nom Seigneur de Montmorency, qui les augmenta de douze autres apres la bataille de Bouines, comme sera remarqué au Liure III.

### ENFANS DE BOVCHARD I. SEIGNEUR de Montmorency, & d'Ildegarde sa femme.

1. BOVCHARD II. du nom d'IC LA BARBE, ou LE BARBV, Seigneur de Montmorency, d'Escoüen, Marly, Feularde, & Chasteau-Basset, continua la ligne des aînez.
2. THIBAUD surnommé FILLE-ESTOVRPE donna commencement aux Branches des Seigneurs de Bray & de Montlhery, & des Comtes de Rochefort en Iueline, Seigneurs de Gomerth, de Gournay, & de Crecy en Brie, lesquelles seront rapportées au Liure XII. de cette Histoire.
2. ALBERIC qualifié parent de Geofroy Grifegonnelle Côté d'Anjou en vne Charte de l'Abbaye de S. Aubin d'Angers, fut emmené par luy du pays Parisien en celuy d'Anjou, où il luy donna la terre & Seigneurie de Vihers, tombée depuis en la Famille des Turpins Seigneurs de Crissé.

Preuves;  
PAG. 12.

CEUX qui ont traité cy deuant de la Maison de MONTMORENCY ont commencé la Genealogie par vn EVRARD, auquel ils ont donné pour fils JEAN Seigneur de Montmorency, & pour fille GABRIELLE mariée avec Amaury de Montfort. Mais comme ils se sont trompez aux noms de ces deux Seigneurs, aussi est-il certain que la femme d'Amaury s'appelloit BERTRUDE ou Bertrade, non pas Gabrielle.



# PARENTE PATERNELLE D'ILDE- garde de Dame Montmorency, & de ses enfans.

<p><sup>1</sup> <b>ILDEGARDE</b> femme de <i>Bon- chard I.</i> Seigneur de Montmoren- cy, d'Escouen, de Marly, &amp; de Bray sur Seine.</p>	<p><sup>2</sup> <b>BOVCHARD</b> II. dit le Barbu, Seigneur de Montmorency, d'Escouen, &amp; de Marly.</p>	<p><sup>3</sup> <b>BOVCHARD III.</b> Seign. de Mont. Escouen, Marly. <i>Endes</i> de Mont- morency. <i>Alberic</i> de Mont- morency Con- nest. de France.</p>	<p><sup>4</sup> <b>THIBAUD</b> Sei- gneur de Mont. Cōnest. de Frâce. <i>Herné</i> de Mont- mor. Seigneur de Marly Bouteiller de France. <i>Geofroy</i> de Mont- morency.</p>
<p><b>THIBAUD</b> I. Com- te de Chartre, de Blois, &amp; de Tours, espousa <i>Ledgarde</i> fille de Herbert Comte de Ver- mandois &amp; de Troyes, &amp; reba- stir l'Ab- baïede S. Florent de Sau- mur l'an 958.</p>	<p><i>Thibaud</i> Sei- gneur de Bray &amp; de Montlher- ry. <i>Alberic</i> Seigneur de Viher en Anjou.</p>	<p><i>Guy</i> Seigneur de Montlhery &amp; de Bray. <i>Thibaud</i> de Montlhery.</p>	<p><i>Milon</i> Seign. de de Bray &amp; de Montlhery. <i>Guy</i> Comte de Rocheport, Se- neschal de Fr. <i>Milefende</i> mere de Baudouin II. Roy de Hieruf.</p>
<p><i>Endes</i> I. Com- te de Chartre, de Blois, &amp; de Tours, marié à <i>Berthe</i> fille de Conrad Roy de Bourgongne, &amp; de Mahaud de France seur du Roy Lothaire.</p>	<p><i>Endes</i> II. Com- te de Cham- pagne &amp; de Brie, heritier du Royaume de Bourgongne, tué l'an 1037.</p>	<p><i>Thibaud</i> II. Cō- te de Cham- pagne, de Char- tre &amp; de Blois.</p>	<p><i>Henry - Estienne</i> Comte de Char- tre, de Blois, &amp; de Meaux, marié avec <i>Alix d'An- gleterre</i>.</p>
<p><i>Thibaud</i> tué par les Normans.</p>	<p><i>Thibaud</i> Com- te de Chartre &amp; de Blois. <i>Hugues</i> Abbé de Mairmonstier.</p>	<p><i>Henry</i> surnom- mé <i>Estienne</i> Cō- te de Troyes &amp; de Meaux. <i>Berthe</i>.</p>	<p><i>Endes</i> III. Com- te de Troyes. <i>Hugues</i> Comte de Troyes. espou. <i>Constance</i> fille du Roy Philippe I.</p>
<p><i>Hugues</i> Arche- uesque de Bour- ges.</p>	<p><i>Roger</i> Euesque de Beauvais re- staurateur de l'Abbaye de Coulombs. <i>Berte</i> femme d'Alain Duc de Bretagne.</p>	<p><i>Odolric</i> Euesque d'Orleans, ne- veu de Roger.</p>	<p><i>Hugues</i> surnom- mé <i>Bardoul</i> Sei- gneur de Puiers, de Beaufort, &amp; de Nogent sur- nommé l'Erem- bert.</p>
<p><i>Emme</i> coniointe avec <i>Guillaume</i> III. Duc de Gui- enne, &amp; Comte de Poitiers, fon- da l'Abbaye de Bourgueil l'an 990.</p>	<p><i>Heloise</i>, fem- me de Renaud Seigneur de Beaufort &amp; de Puiers. <i>Agnes</i>.</p>	<p><i>Isambard</i> Sei- gneur de Beau- fort &amp; de Pi- uiers.</p>	
	<p><i>Guillaume</i> IIII. Duc de Guien- ne, esleu Roy d'Italie &amp; Em- pereur de Ro- me.</p>	<p><i>Guy-Geofroy</i> Duc de Guyenne. <i>Agnes</i> femme de <i>Henry</i> III. Empereur.</p>	<p><i>Guillaume</i> Duc de Guienne. <i>Henry</i> IV. Em- pereur.</p>

# PARENTE MATERNELLE DE LA

*mesme Ildegarde, & de ses enfans.*

	1.	2.	3.	4.
		LEDGARDE femme de <i>Thibaud</i> I. Comte de Chartre & de Blois.	ILDEGARDE mariée à <i>Bouchard</i> I. Seigneur de Montmorency. <i>Endes</i> I. Comte de Chartre, de Blois, & de Troyes.	<i>Bouchard</i> dit le <i>Barbu</i> Seigneur de Montmor. <i>Thibaud</i> Seign. de Bray.
HERBERT Comte de Ver- mādois & de Troyes descen- du en li- gne maf- culine de Char- lemagne Empe- reur & Roy de France.	N.. DE VER- MANDOIS, fem- me d' <i>Vdon</i> Com- te frere de Her- man Duc de Sue- ue.  <i>Herbert II.</i> Com- te de Verman- dois & de Troyes, espoufa la feur de <i>Hugues le Grand</i> Duc de France.	<i>Adalbert</i> Comte de Vermandois. <i>Herbert</i> Comte Troyes & de Ver- tus espoufa la Royn <i>Ogine</i> veu- ue du Roy Char- les le Simple. <i>Robert</i> Comte de Troyes, marié avec <i>Alix</i> furnom- mée <i>Vverre</i> fille de <i>Gislebert</i> Duc de Bourgongne. <i>Endes</i> auquel <i>Hu-</i> gues Comte de Prouence donna le Viennois. <i>Hugues</i> Arche- uefque de Reims.	<i>Estienne</i> Comte de Troyes & de Meaux fans en- fans. <i>Agnes</i> femme de <i>Charles de France</i> Duc de Lorraine. <i>Herbert</i> ou <i>Robert</i> . <i>Adele</i> femme de <i>Geofroy Grifegon-</i> <i>nelle</i> Comte d'An- iou. <i>Alix</i> furnommée <i>Blanche</i> feur de <i>Ge-</i> <i>froy Grifeg.</i> espou- fa <i>Guillaume</i> Comte d'Arles.	<i>Alberic</i> appellé cousin de <i>Geo-</i> <i>froy Grifegon.</i> Comte d'An- iou, qui luy donna <i>Vihers</i> . <i>Fouques III.</i> fur- nommé <i>Nerre</i> Comte d'An- iou. <i>Maurice</i> d'An- iou. <i>Ermengarde</i> fem- me de <i>Conan</i> Duc de Breta- gne. <i>Constance</i> fem- me de <i>Robert</i> Roy de France.
<i>Robert</i> Duc de France Marquis d'Orle- ans, Cō- te de Pa- ris, & d'An- iou, cou- ronné Roy de France du viuat de Char- les le Simple.	N.. femme de <i>Herbert II.</i> Cō- te de Verman- dois & de Troye.  <i>Hugues</i> dit le Grand Duc de France, Marquis d'Orleans, Com- te de Paris & d'Anjou.  <i>Emme</i> femme de <i>Raoul</i> Roy de France, Duc de Bourgongne.	<i>Adele</i> fēme d' <i>Ar-</i> <i>noul</i> le vieil Com- te de Flandres.  <i>Hugues</i> furnom- mé <i>Capet</i> Roy de France.  <i>Othon</i> Duc de Bourgongne.  <i>Henry</i> Duc de Bourgongne a- pres <i>Othon</i> fon frere.  <i>Beatrix</i> femme de <i>Federic I.</i> Duc de Lorraine.	<i>Baudouin</i> le Jeune Comte de Flan- dres.  <i>Robert</i> Roy de France marié à <i>Constance</i> d'Ar- les.  <i>Haduvide</i> femme de <i>Renier</i> Comte de Monts.  <i>Adalberon</i> Euef- que de Mets.  <i>Federic</i> .  <i>Theodoric</i> Duc de Lorraine.	<i>Arnoul</i> dit le Jeune Cōte de Flandre pere de <i>Baudouin</i> à la <i>Belle-barbe</i> . <i>Hugues</i> couronné Roy de France. <i>Henry I.</i> Roy de France. <i>Robert</i> Duc de Bourgongne. <i>Alix</i> mariée à <i>Baudouin</i> de Lille Comte de Flandre. <i>Federic II.</i> Duc de Lorraine. <i>Adele</i> mere de <i>Fouques</i> & de <i>Vvaleran</i> Mar- quis d'Arles.



2. *BOVCHARD II. DIT LE BARBU,**Seigneur de Montmorency, d'Escouen, Marly,  
Feuillarde, & Chasteau-Basset.*

## CHAPITRE II.

**A** PRES le decés du Roy Lothaire, & de Louys V. son fils, qui 987.  
mourut sans enfans l'an neuf cents quatre-vingts sept, les  
Prelats, Princes, & Barons du Royaume declarerent Roy HUGVES.  
CAPET Duc de France, Comte de Paris. Et au mesmean HUGVES.  
ils firent aussi sacrer & couronner en la ville d'Orleans ROBERT ROBERT.  
fils unique de Hugues. Durant le regne desquels vescu BOV-  
CHARD II. du nom Seigneur de Montmorency, que la distance  
des années monstre avoir esté fils du premier. Les vieilles Chroni-  
ques del'Abbaye de saint Denys, & vne Charte du Roy Robert, Preuves,  
l'appellent BOVCHARD A LA BARBE, OU LE BARBU, d'un sur- page 10.  
nom familier à diuers Grands de son siecle : non pource qu'ils iu-  
rassent par la barbe qu'ils portoient, ainsi qu'aucuns ont pensé ; ou  
bien que ceux qui rasoient leurs barbes fussent tenus pour effemi-  
nez, comme a escrit Lambert Chanoine d'Ardes : mais d'autant  
que contre la coustume usitée en ce temps-là, qui estoit de porter les  
barbes rases, ils les nourrissoient & portoient longues, afin de se fai-  
re recognoistre & renommer par telle marque. Estant veritable,  
que quasi tous ceux auxquels l'antiquité a donné le surnom de BAR-  
BVS, ont eu quelque reputation particuliere ou de valeur, ou d'au-  
tres insignes vertus, qui les ont rendus recommandables. Car Bau-  
douin Comte de Flandres pere de celui qui espousa Alix de France  
fille du Roy Robert, Lambert de Monts Comte de Louvain, Go-  
defroy Duc de Lorraine ayeul de Godefroy de Buillon Roy de Hie-  
rusalem, Berthoul Comte de Zeringen, & Duc de Carinthie,  
Vvederic Seigneur de Leuse & d'Auesne en Hainaut, & plusieurs  
autres, non seulement furent surnommez BARBVS à cause de leurs  
longues barbes, mais aussi s'acquirent du renom & de la gloire par  
plusieurs hautes & memorables entreprises.

Lambert en  
son Hist. des  
Comtes de  
Guines.

AINSI donc BOVCHARD Seigneur de Montmorency, por-  
tant la barbe longue pour signe extérieur de son courage & de sa ge-  
nerosité, en rendit de si grandes preuves aux occasions, où il fut  
question du service & de l'auctorité de son Roy, qu'il en merita de  
tres-honorables recompenses. Car on lit en certains Memoires, que  
quand le Roy Robert reprist la ville de Melun sur Eudes II. Com-  
te de Champagne & de Brie, auquel Gautier Chastelain d'icelle

Avertisse-  
ment fais  
pour l'intel-  
ligence des  
droits de la  
Seigneurie  
de la Gran-  
ge et Grisy.



Robert Euesque de Senlis.

Fulbert Euesque de Chartres.

Roger Euesque de Beauvais.

Fouques Euesque d'Amiens.

Renaud Notaire au lieu d'Abbon Euesque &amp; supreme Chancelier.

MONT.  
MOREN-  
CY.

Il y est aussi fait mention de HUGUES fils du Roy & de Constance sa femme, laquelle il auoit espousée au plus tard l'an precedent. Ayant esté séparé de Berthe de Bourgongne veuve d'Eudes I. Comte de Chartres, tant pour parenté que pour commercage, dès l'an neuf cents quatre vingts quinze. D'où se descouure la faute de ceux qui ont escrit, qu'il fut marié à Constance enuiron l'an mille seulement. Et quant aux autres conditions portées dans la mesme Charte, il vaut mieux les représenter par la traduction ancienne, que l'Auteur des Chroniques Françoises de l'Abbaye de saint Denys en a faite. *Le Roy Robert*, dit-il recitant ce differend, *voult que l'Eglise de saint Denys feust absolue de tous les griefs voisins, & mesmement de BOVCHARD A LA BARBE*, qui lors tenoit un chastel ou fief de l'Eglise en une Isle de Seine, de par sa femme, & sa femme d'un sien mary qu'elle ot parauant, qui auoit nom HVE BASSET. Moult greuoit cils Bouchard & l'Eglise & ses hommes. Au Roy se complaint l'Abbé VIVIEN, qui l'Eglise gouuernoit au temps de lors. Admonesté fut, qu'il chassast hors de luy telles choses, & qu'il cessast de ses griefs. Et pour ce que cesser ne se voult, le Roy par le conseil de ses PALAZINS commanda que le chastel feust abatuz. Et pource que le Roy sauoit bien, que celluy BOVCHARD estoit esmeuz contre l'Eglise, il ordena pour le bien de paix, par la volenté de l'Abbé & du Conuent, & souffry qu'il fermast une forteresse à trois lieues de S. Denys, que l'en appelle MONTMORENCY, de lés la fontaine S. Valery: par telle condicion que iceluy BOVCHARD, & tous ceux qui apres luy seroient Seigneurs de celle forteresse, feroient hommage à l'Eglise du fief que il tenoit à cause de sa femme en la deuant dite Isle, & ou chastel de l'Eglise, & és autres lieux. Et avec ce fut ordené & adiousté, que tous les siefez qui demourroient à MONTMORENCY se mettroient en ostages en la Cour l'Abbé deux fois en l'an, à Pasques, & à la feste S. Denys: ne en nulle maniere ils ne requerroient congié d'issir hors de leans, iusques à tant qu'ils eussent respondu raison des choses de l'Eglise, qui auroient esté ou soustraies, ou amenuisiées, ou prinsees par BOVCHARD, ou par ses hommes; & que ilz auroient faite plaine satisfaction selon droit au Martyr saint Denys de toutes ces choses, à la volenté de l'Abbé & du Conuent. Et quiconques seroit trouué en meffait enuers l'Eglise, & il s'en fuioit apres pour garantise à MONTMORENCY, dedens les quarante iours que BOVCHARD, ou ceulx qui apres luy seront, seroit admonesté de par l'Abbé pour la iustice de ce meffait, il amenera le malfaiseur par

Concile te-  
nu à Rome  
sous le Pape  
Gregoire V.Au Chap.  
VII. de la  
vie du Roy  
Robert.

MONT-  
MOREN-  
CY.

deuant l'Abbé en sa Court, pour iusticier par deuant luy. Et se le malfai-  
teur ne se veut ottoier aux conditions nommées, BOVCHARD, ou ses  
successeurs, les boutera hors de toute sa Seignourie. Et le doiuent auoir com-  
me ennemy de l'Eglise, iusques à tant qu'il s'abandonnera à la Iustice à  
l'Abbé. Toutes ces conditions iura BOVCHARD pour ly & pour tous  
ceulx qui apres luy viendront, en la presence du Roy, & des Barons.

DE ce discours il paroist que BOVCHARD SEIGNEVR DE  
MONTMORENCY estoit dès lors tenu pour vn des grands  
Barons de France, puis que le Roy iugea le debat meu entre luy &  
l'Abbé de saint Denys par le conseil de ses PALATINS, qui estoient  
les Pairs & Barons de la Couronne. Mais le reste des actions de sa  
vie est demeuré incogneu, bien qu'il semble auoir vescu encore plu-  
sieurs années depuis, & iusques enuiron l'an mille vingt.

### ENFANS DE BOVCHARD II. SEIGNEVR DE Montmorency, & de la Dame de Chasteau-Basset.

3. BOVCHARD III. Seigneur de Montmorency, duquel sera  
parlé plus amplement cy-apres.
3. EVDES DE MONTMORENCY nommé en vn Tiltre de  
Teduin Vicomte de Meulan pour l'Abbaye de saint Pere  
en Vallée, fut pere d'un autre EVDES, qui viuoit sous le  
Roy Philippe I. Le Tiltre ne porte pas qu'il fust fils de Bou-  
chard le Barbu, mais le temps y conuient, & l'usage des sur-  
noms, qui commença lors, semble le persuader.
3. ALBERIC DE MONTMORENCY Connestable de France  
sous le Roy Henry I. fist Branche, qui sera descrite au  
Liure XI. de cette Histoire.
3. FOUCAVD DE MONTMORENCY Cheualier viuoit  
aussi en ce mesme temps. Et bien que les anciennes Char-  
tes ne designent point son pere, neantmoins pour ce qu'il  
semble auoir esté de la Maison, sa descende ne laissera d'e-  
stre rapportée apres celle d'Alberic.

Preuves,  
pag. 19.

3. BOV-

3. **BOVCHARD III. SEIGNEUR DE**  
*Montmorency, d'Escouen, Marly, Feullarde,*  
*& Chasteau-Basset.*

CHAPITRE III.

**C**E Seigneur parut à la Cour du Roy Robert dès l'an mille vingt-deux ou environ, tenant rang entre les Grands de sa suite. Car il y a au Thresor de saint Vvaast d'Arras vne Charte de de Vvarin Euesque de Beauuais donnée en faueur de Leduin Abbé de S. Vvaast le premier iour de May Indiction VI. l'an vingt-neufiesme du regne de Robert, qui peut reuenir à l'an mille vingt-trois ou vingt-quatre: par laquelle est porté que l'Empereur Henry II. ayant delegué en France Gerard Euesque de Cambray & Richard Abbé de saint Venne de Verdun pour traiter de quelques affaires, le Roy conuoqua lors au Palais de Compiègne **LES HAVTS ET PVISSANTS SEIGNEURS DE SON ROYAVME**, afin d'en auoir leur auis. Entre lesquels s'y trouua **BOVCHARD DE MONTMORENCY** fils de Bouchard, & soubscriuit avec eux la donation de l'Euesque Vvarin en cét ordre.

ROBERT glorieux Roy des François.

HENRY son fils.

Baudouin à la belle barbe Comte de Flandres.

Richard Comte de Normandie.

Robert son frere Archeuesque de Rouen.

Raoul Comte de Crespy.

Dreux, Roger, Heylon, Herlaud.

**BOVCHARD** fils de **BOVCHARD DE MONTMORENCY**.

Foulques Euesque d'Amiens.

Gerard Euesque de Cambray, & Richard Abbé de Verdun, qui estoient là venus par Ambassade.

Leduin Abbé de saint Vvaast.

Hubert Abbé de saint Lucian.

Gautier de Cambray.

Bouchard Comte.

Aubert de Creil, & Guillaume son frere.

Baudouin de Clermont.

Baudouin Chancelier.

Quelque temps auparauant Roger Euesque de Beauuais, & predecesseur immediat de Vvarin, considerant que l'Abbaye de nostre Dame de Colombes au diocese de Chartres, laquelle il tenoit en fief du Roy, auoit souffert plusieurs ruines tant par la negligence de

MONT-  
MOREN.  
C Y.

Preuves,  
pag. 14. &  
15.

1028.

ses deuanciers, que par la sienne propre, l'auoit fait rebastir dès le fondement, luy assignât les reuenus qu'il possedoit aux environs, & la decorant d'un College de Chanoines pour celebrer le seruice diuin. Auec intention toutesfois & tres-ferme volonté d'y restablir par apres l'Ordre & la Regle Monastique. Mais estant venu à mourir là dessus, O D O L R I C Euesque d'Orleans son nepueu & heritier, desireux d'accomplir un si loüable dessein, introduisit des Moines en ce Monastere, auec un Abbé nommé B R E N G E R, augmenta les biens que son oncle y auoit donnez, & finalement supplia le Roy Robert de confirmer le tout de son auctorité. Ce que le Roy fit solennellement, en presence de diuers Euesques, & illustres Cheualiers, assemblez en son Palais. Du nombre desquels fut pareillement B O V C H A R D D E M O N T M O R E N C Y. Car il apposa son nom & son seing à l'Acte qui en fut dressé à Paris par le commandement du Roy l'an mille vingt-huit, quarantième de son regne, auec plusieurs Prelats & puissants Seigneurs du Royaume, c'est assauoir,

O D O L R I C Euesque d'Orleans, à qui la Charte fut octroyée.

Issembart frere del'Euesque, & son heritier en la terre de Nogent, appelée depuis Nogent l'Issembert, ou l'Erembert, de son nom, & en fin Nogent le Roy.

Hugues fils du mesme Issembert, surnommé Bardoul.

Fulbert Euesque de Chartres, qui deceda peu de temps apres.

Vvarin, ou Guarin, Euesque de Beauuais.

Garnier Euesque.

Raoul Doyen de sainte Croix d'Orleans.

E V D E S Comte de Champagne, Brie, Chartres, Blois, & Tours, II. de ce nom.

Guillaume Comte de Poitiers.

Fouques Comte d'Anjou.

Baudouin Comte de Flandres.

Drogon, ou Dreux, Comte du Vvexin François, de Pontoise, de Mante, & d'Amiens.

Yues Comte de Beaumont sur Oise.

B O V C H A R D D E M O N T M O R E N C Y.

Gilduin Vicomte de Chartres.

Lancelin de Boisgency.

Manasses Comte de Dammartin.

Aderaldus Vicomte de Nogent.

Raoul le Barbu.

Amaury de Montfort.

Vvascon, ou Guasce, Cheualier.

Renaud Vidame de Chartres.

Guermond



Guermond Voisin.

Raoul Taïsson.

Hildegair de Senantes.

Ribaud de Dreux.

Fouques Vicomte de Dreux.

Albert de Galardon.

Geofroy Vicomte de Chasteaudun.

Baudouin Chancelier du Roy, qui releut publiquement la Charte, & la signa.

Lors que le Roy Robert confirma les dons faits aux Chanoines de Nostre Dame de Chartres par vn Comte appelé Manasses, nostre BOVCHARD DE MONTMORENCY fut aussi vn des PALATINS ou grands Seigneurs qui signerent avec luy la Charte de confirmation passée au chasteau de Poissy le 14. iour de Feurier l'an trentecinquiesme de son regne. Carvoicy le rang & la suite de 1029. leurs noms.

Preuves  
pag. 16. &  
17.

Robert Roy.

Constance Royne.

Manasses Comte.

Hilduin Comte son frere.

Manasses & Hilduin enfans de Hilduin.

BOVCHARD DE MONTMORENCY.

Eurard fils de Gelduin de Bretueil.

Amaury de Montfort.

Mile de Cheureuse.

Guy le petit Bourguignon.

Eurard Moyne, qui escriuit la Charte au lieu de Baudouin Chancelier.

Le mesme Robert & la Royne Constance accorderent d'ailleurs vn grand different, qui estoit entre Guillaume Abbé de saint Germain des Prez, & Herlende veuve de Pipineau Guarin Viguiier, à cause de certaines coustumes iniustes pretendues par elle sur Antoiny & ses dependances. Auquel accord assisterent & soubscriuirent derechef Guarin & Odolric Euesques, BOVCHARD Cheualier Sire de Montmorency, & apres luy plusieurs autres Seigneurs demarque: à sçauoir Fouques Cheualier de Senlis, Guy surnommé le petit Bourguignon, Albert, Yues, Otric, Guillaume, Eudes qui semble estre le frere de Bouchard, Drogon, Ainard, Henry, tous Cheualiers, & Baudouin Chancelier.

Preuves,  
pag. 17 18.

A ROBERT mort l'an mille trente-deux, succeda le Roy HENRY I. son fils, auprès duquel BOVCHARD DE MONTMORENCY n'obtint pas encore moins de credit & de faueur qu'il en auoit eu auparauant. Ce qui se recognoistra par cette seule remar-

1032.  
HEN-  
RY I.

MONT-  
MOREN-  
CY.

que conseruée iufques à nous. Robert Duc de Bourgogne eftant requis de ceder à A D E R O L D Abbé de faint Germain des Prez, diuers droits que fes predeceffeurs auoient accouftumé de leuer en la terre de Gilly, luy oëtroya pieufement cette demande au chafteau de Dijon le iour & feſte de ſainct Maurice l'an mille quarante-deux, en prefence de la Duchefſe H E L I E ſon eſpouſe, d'Ermuin Eueſque d'Autun, de Hugues de Beaumont, d'Azelin Abbé, de Iean ſon frere, & de Hugues Eueſque de Langres. Et afin que l'Acte de la con- ceſſion euſt plus de vigueur, il l'apporta luy meſme incontinent apres à Paris, pour le faire confirmer par le Roy Henry ſon frere. Lequel eſtant aſſiſté d'Imbert Eueſque de Paris, de Guy Eueſque de Senlis, de BOVCHARD DE MONTMORENCY, & de plu- ſieurs autres Cheualiers, ſouſcriuit ledit Acte avec eux. D'où ſen- ſuit, que ſi bien l'Histoire ſe tait des actions militaires de ce Sei- gneur, il ne laiffa pas pourtant d'eſtre vn des principaux, leſquels aſ- ſiſterent vertueuſement & Robert & Henry ſon fils en leurs guer- res : puis qu'il ſe trouue les auoir accompagnez ordinairement par tout, & auoir touſiours tenu l'un des premiers rancs auprès d'eux.

LA Famille en laquelle il ſ'allia n'eſt pas cogneuë, non plus que le temps de ſa mort. Mais l'auctorité des Chartres aſſeure qu'il eut des enfans, entre leſquels furent ceux qui ſuiuent.

### ENFANS DE BOVCHARD III. SEIGNEVR de Montmorency.

4. THIBAUD Seigneur de Montmorency & d'Eſcoüen, Con- neſtable de France, aura ſon Eloge au Chapitre prochain.
4. HERVE DE MONTMORENCY Seigneur de Marly & de Dueil, Bouteiller de France, ſucceda à ſon frere Thibaud en la Terre de Montmorency, & continua la poſterité.
4. GEOFFROY DE MONTMORENCY viuant en ce temps ſemble auoir eſté frere des precedents. Et de luy priſt origi- ne la Branche des Chaſtellains de Giſors, qui ſera deduite au Liure XI. de cette Histoire.
4. N... DE MONTMORENCY fille, eut pour partage la te- re d'Aifenuille, qu'elle donna au Monaftere de Noſtre Da- me & de ſainct Paul en Beauuoifis, où elle priſt le voile de Religieuſe. Mais quelques années apres l'Abbeſſe luy per- miſt de retourner dans la Maifon, pour y acheuer le cours de ſa vie en obedience. Et d'autant qu'à cauſe de ſon grand âge,

Preuost,  
pag. 27. 28.

âge, & del'infirmié de son corps, elle ne pouuoit aller tous les iours à l'Eglise parrochiale du lieu, laquelle estoit trop esloignée; en fin pour se descharger d'une obligation si incommode, elle demanda à Geofroy Euesque de Paris, & à Dreux Archidiacre, la permission de construire chez soy vn Oratoire, auquel elle peust faire celebrer la Messe. Ce qu'ils luy octroyerent aux conditions portées par vne Charte, laquelle en fut dressée du consentement de Robert Curé d'Aisenuille. La mesme Charte, dont l'original est au Thresor de saint Martin des Champs de Paris, qualifie cette Dame **GENEBREUSE TANT EN NOBLESSE D'EXTRACTION QV'EN BONNES ET SAINTES MEURS**, & porte notamment qu'elle & **HERVE** son frere estoient enfans de **BOVCHARD DE MONTMORENCY**.

4. **THIBAVD SEIGNEUR DE Montmorency, d'Escouen, Feullarde, & Chasteau-Basset, Connestable de France.**

CHAPITRE IIII.

**A**YANT succédé à la Seigneutie de MONTMORENCY par la mort de Bouchard III. son pere, il maintint sa Maison en <sup>HENRY I.</sup> vne si eminente splendeur, qu'on la veid tousiours éclater tant près de la personne du Roy HENRY I. que de celle de Philippe I. son fils, lequel fut sacré & couronné l'an mille cinquante-neuf. 1059. Dequoy à la verité les Historiens du temps n'ont laissé aucun témoignage, ayants manqué aussi negligemment en ce poinct, comme en plusieurs autres. Mais cela s'apprend de diuers Actes solennels de ces deux Roys, ausquels THIBAVD DE MONTMORENCY signa des premiers: estant mesme honoré en quelques vns du glorieux tiltre de PRINCE DV ROYAVME. Et pour ce que les noms & suites de ceux, qui y assisterent avecques luy, defailent au Recueil des rangs des Grands de France composé par le diligent & docte Greffier Monsieur du-Tillet, ie m'y arresteray vn peu plus curieusement, me tenant obligé de les remarquer, à cause du respect deu à la memoire de ce Seigneur.

Le premier Acte donc, qui est du Roy Henry, & contient la dotation du Monastere de S. Martin des Champs de Paris, rebasty 1060. par sapieté l'an mille soixante, Indiction XV. se trouue souscrit de plusieurs Prelats, Comtes, Officiers de la Couronne, & autres <sup>Preuves, pag. 19. 20. 21.</sup> grands Seigneurs, dont les noms suiuent cy-dessous.

K

## HISTOIRE DE LA MAISON

HENRY Roy.

PHILIPPE Roy.

ANNE Roync.

Mainard Archeuesque de Sens.

Geruais Archeuesque de Rheims.

Ymbert Euesque de Paris.

Odolric Archidiacre de Paris.

Baudouin Chancelier.

Gofzelin Chapellain *du Roy.*

Richard Chapellain.

RAOVL Comte de Crespy, *qui est Valois.*

Renaud Chambrier.

THIBAUD DE MONTMORENCY.

Alberic Connestable.

Guillaume Seneschal.

Hugues Bouteiller.

Robert Queux.

Raoul de Beauuais.

Yues Souschambrier.

Gautier fils de Bernier.

Amaury le Roux.

Guillaume frere de Baudry.

Guy Euesque d'Amiens.

Gautier Euesque de Meaux.

Elinand Euesque de Laon.

Froland Euesque de Senlis.

Hugues Euesque de Troyes.

Robert fils du Comte Baudouin *de Flandres.*

Guy Comte de Ponthieu.

Baudry.

Engenulphe.

Amaury de Montfort.

Estienne Preuost.

Framery Queux.

1062.

PHILIP-  
PE I.Preuves,  
pag. 21.

DEUX ans apres la mort du Roy Henry, PHILIPPE I. son fils estant au chasteau de Dreux confirma à l'Abbaye de S. Pere les de Chartres l'Eglise de S. Germain de Bruerolles, que luy auoit donnée Albert fils de Ribaud de Dreux. Et à cét Acte souscriuirent aussi les grands Seigneurs qui l'assistoient, entre lesquels fut THIBAUD DE MONTMORENCY, en cét ordre.

PHILIPPE Roy.

ANNE sa mere.

Baudouin Comte de Flandres.

Simon

Simon de Montfort.

RAOVL Comte de Malois.

THIBAUD DE MONTMORENCY.

Adelard Chambellan.

Ingelran Precepteur du Roy.

LE mesme Roy Philippe voulant faire dedier l'Eglise de saint Martin des Champs, assembla à Paris l'an mille soixante-sept, plus 1067.  
sieurs Prelats, Comtes, & Barons de France. Entre lesquels se trou-  
ua derechef THIBAUD DE MONTMORENCY, avec vne telle  
grandeur & auctorité, que le Roy daigna bien luy communiquer  
la qualité de NOBLE PRINCE, tout ainsi qu'aux plus releuez de  
sa Cour. Car à la fin de la Charte de la dedication, qui fut cele-  
brée le xxix. iour de May, il adioust qu'apres l'auoir munie de  
son seel, il la presenta aux Euesques, & aux PRINCES DE SON  
ROYAUME la presents, afin de la confirmer. Ce qu'ils firent par  
l'apposition de leurs noms & de leurs seings, selon l'ordre suiuant. Pretres;  
pag. 22. 23.

PHILIPPE Roy.

Hugues frere du Roy, lequel fut depuis Comte de Vermandois.

Baudouin Comte de Flandres.

Richer Archeuesque de Sens.

Geofroy Euesque de Paris.

Gautier Euesque de Meaux.

Hugues Euesques de Troyes.

Roger Euesque de Chaalons,

Yues Euesque de Sées.

Dreux Archidiacre de Paris.

Yues Archidiacre de Paris.

Landon Chantre de Paris.

Geofroy Chanoine de Nostre Dame.

Olic Chapellain.

Baudouin Chanoine de Nostre Dame.

Milon Doyen de S. Denys de la Chartre.

ENGELARD Abbé de S. Martin.

Gislebert Prieur.

Dreux Prestre.

Dreux Grammairien.

Dainbert Diacre.

Arnoul Chantre de sainte Croix d'Orleans.

Haymon Doyen de sainte Croix d'Orleans.

Sançon Sacristain d'Orleans.

Renaud Thresorier de S. Martin de Tours.

Baudouin le ieune Comte de Flandres.

E ij





Baudouin Seneschal.

Renaud Bouteiller.

Gautier Connestable.

Guy de Montlehery.

Adam de l'Isle, *appelée depuis l'Isle-Adam de son nom.*

THIBAUD DE MONTMORENCY.

Lancelin de Beauvais.

Estienne Preuost de Paris.

Pierre Chancelier.

BREF en l'Acte d'immunité & franchise que le Roy PHILIPPE octroya à l'Eglise de saint Spire & de saint Loup de Corbeil, à la requisiion de Bouchard Comte du lieu, le v. iour de Novembre l'an mille soixante & vnze, le mesme THIBAUD DE MONT-  
MORENCY est derechef mis au nombre des PRINCES LAI-  
QUES, qui le soufcriurent apres les Ecclesiastiques en cet ordre.

Preuves,  
pag. 14. 25.

PHILIPPE Roy des François.

Richer Archeuesque de Sens.

Geofroy Euesque de Paris.

Gautier Euesque de Meaux.

Hugues Euesque de Troyes.

Milon Doyen.

Gozelin Archidiacre.

Dreux Archidiacre.

Yues Archidiacre.

Eustache Chapellain.

Geofroy Chapellain.

MANASSES Archeuesque de Reims.

Guy Euesque d'Amiens.

Guy Euesque de Beauvais.

Elinand Euesque de Laon.

Roger Euesque de Chaalons.

Radbod Euesque de Noyon.

Odolric Preuost de l'Eglise de Reims.

Vvarin Archidiacre.

JEAN Abbé de Corbeil,

Gontier Chantre.

Durand Thresorier.

Morard Chanoine.

Vvlgryn frere de l'Abbé.

Gaudry fils de Herfende.

Helie fils de Richard.

FREDERIC Seneschal.

Guy Bouteiller.

K iij

Adelelme Connestable.  
Vvaleran Chambrier.  
BOVCHARD Comte.  
Guillaume Comte de Neuers.  
Raoul Comte de Crespy.  
Hugues Comte de Meulan.  
Hugues Comte de Dammartin.  
Yues Comte de Beaumont.  
Guy de Montlhery.  
THIBAUD DE MONTMORENCY.  
HERVE DE MARLY.  
Simon de Montfort.  
Guillaume de Gommeth.  
Guillaume de la Ferté.  
Amaury de Chasteaufort.  
Baudouin de Corbeil.  
Guy Vicomte de Corbeil.  
Berard Payen.  
Tetlon fils de Sigismond.  
Pierre Tosard.  
Pierre Chancelier.

DE tous lesquels Actes on recueille combien THIBAUD DE MONTMORENCY estoit puissant, puis qu'il signoit tousiours des premiers apres les Comtes, & quelques fois devant les Officiers de la Couronne. Mais le plus certain argument de sa grandeur & de ses merites, qui se rencontrent en l'antiquité, c'est que le Roy PHILIPPE considerant la noblesse de son estoc, & les notables deuoirs qu'il luy auoit rendus par vne assistance continuelle, l'honora finalement de la dignité de Connestable. Car on trouue trois 1083. Chartes souscrites de luy en cette qualité. L'une de l'an mille quatre-vingts trois, par laquelle Philippe octroya à Giraud premier Abbé de Grandselue l'Eglise de S. Leger en la forest de Lesgue, estant accompagné des Barons & Officiers qui suivent.

Preuves,  
pag. 26.

Techon Moyne, lequel auoit esté Chastelain de Choisy, & qui receut le don de la main du Roy.

Renaud Chastelain de Choisy fils de Techon susdit.  
Girard de Cherisy dit le Borgne.  
Garnier Vicomte de Sens.  
Gilon de Suilly.  
Gervais Seneschal.

THIBAUD Connestable.  
Proger de Chalon.

LA

LA seconde datée à Beauvais l'an mille quatre-vingts cinq, par laquelle ce Roy confirma à l'Abbaye de saint Iean d'Angery l'Eglise de S. Lucian de Bury, en presence de Guillaume Chambrier, Geruais Seneschal, THIBAUD Connestable, Adclard Bouteiller, Vrsion Euesque de Senlis, Pierre Thresorier, Froger de Chalon. Et la troisieme donnée par le mesme Roy en faueur de l'Abbaye de saint Pere les Chartres l'an mille quatre-vingts six, à laquelle souscriuirent encore

MONT-MORENCY.

1085.

Preuves

pag. 26.

1086.

Preuves,  
pag. 26.

Geofroy Euesque de Chartres.

Amaury Clerc.

Froger de Chalon.

Robert de Rochefort.

Geofroy Comte de Mortaigne.

Geruais Seneschal du Roy.

Philippe Chapellain.

THIBAUD Connestable du Roy.

Lancelin Eschançon.

Gislebert de Tillieres.

Gislebert Notaire, qui releut & signa la Charte au lieu de Geofroy Euesque de Paris grand Chancelier du Roy.

CE qui monstre pareillement que du-Tillet s'est trompé, qualifiant Froger de Chalon Connestable, au lieu d'attribuer ce tiltre à THIBAUD DE MONTMORENCY. Lequel neantmoins parmi les grandeurs & honneurs du monde fut destitué du contentement que la lignée a de coustume d'apporter aux illustres Familles. Car il deceda peu de temps apres sans enfans, & laissa heritier de ses biens HERVE DE MONTMORENCY Seigneur de Marly son frere.

Au Chap.  
des Connoissances.

**HERVE DE MONTMORENCY**  
*premierement Seigneur de Marly & de Dueil, puis  
de Montmorency, d'Escoüen, &c. Bouteiller de France.*

#### CHAPITRE V.

IL estoit second fils de BOVCHARD III. Seigneur DE MONTMORENCY, & eut pour appanage la terre de MARLY en l'Euesché de Chartres, de laquelle il prist au commencement le surnom, suiuant la coustume pratiquée lors entre les puisnez. Celles de Vernueil, de Dueil, d'Espineul sur Seine où le Roy Da-

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 35.

Preuves,  
pag. 29. 67.  
68.

Pag. 27.

HEN-  
RY I.

1060.

PHILIP-  
PE I.

Preuves,  
pag. 21.

1071.

1075.

Preuves,  
pag. 28.

gobert mourut, & quelques autres, luy escheurent pareillement. Et bien que THIBAUD DE MONTMORENCY son frere fust plus aagé que luy, & plus grand en Seigneuries, toutesfois il fist cognoistre incontinent que l'auctorité & la deuotion de leur Famille auoient esté partagées également entre eux. Car il tesmoigna l'affection qu'il portoit aux Monasteres bien reglez, & où le seruice diuin estoit mieux entretenu, par les grands biens qu'il fist à ce-luy de S. Florent de Saumur rebasty par Thibaud I. Comte de Chartres : donnant à Sigon Abbé l'Eglise de saint Eugene de DVEIL, pour y establir des Moynes de la Congregation : celles de saint Pierre de GONNESSE, & de saint Marcelaise dans saint Denys, vne autre à VERNVEIL, & quelques terres à ESPINEVL sur Seine. L'Abbaye de Nostre Dame de Colombes près de Nogent receut aussi de sa pieté deux Eglises situées en son chasteau de MARLY, & les amortissements de plusieurs autres donations. Et outre ce il assista encore à quelques liberalitez faites au Prieuré de saint Martin des Champs de Paris, avec GEOFFROY DE MONTMORENCY, Landry fils d'Alberic de *Montmorency*, Arraud de *Montmorency* frere de Landry, Richard de Bury, Gautier Tyrel, Gautier de Pontoise, Gasce de Thorote, & Gaucher de Noisy.

D'AUTRE costé n'estimant rien excellent apres ce qui estoit de Dieu, que la faueur & bienueillance de son Prince, il rechercha de bonne heure celle du Roy HENRY I. & la merita tant par sa prudence & fidelité, que par la grandeur de sa noblesse. Car l'Acte de la restauration du Monastere de S. Martin des Champs representé cy-dessus, fait voir qu'en l'année mille soixante il tenoit rang avec son frere THIBAUD DE MONTMORENCY entre les plus grands & plus qualifiez Seigneurs qui accompagnoient ce Roy. Soubs PHILIPPE I. son fils, il fut semblablement vn des PRINCES LAIQUES DV ROYAVME, qui signerent l'immunité octroyée par luy à l'Eglise de S. Spire de Corbeil l'an mille soixante & vnze. Et depuis il rendit encore de si notables seruices à ce Roy, qu'en recognoissance d'iceux il luy conféra finalement la charge de Bouteiller qui estoit la seconde ou troisieme de la Couronne, comme l'on apprend de deux Chartes anciennes.

L'VNE est de l'an mille soixante-quinze, par laquelle PHILIPPE sejourant en la ville d'Amiens confirma aux Moynes de S. Pierre d'Abbeuille de l'Ordre de Cluny, l'Eglise de Basly, avec plusieurs autres biens, lesquels Guy Comte de Ponthieu leur auoit donnez : soubs le tesmoignage des Officiers de son Palais, qui l'assistoient, assauoir Frederic Seneschal, HERVE Bouteiller, Vvaleran Chambrier, & Geofroy Euesque de Paris Chancelier.

L'AUTRE Charte contient les franchises & libertez que ce Roy accorda

accorda à l'Abbaye de saint Quentin Martyr, par la priere de Guy Euesque de Beauvais, qui en auoit ietté les fondements : & fut passée au siege tenu deuant Gerberoy l'an mille soixante dix-neuf en presence de plusieurs PERSONNES SVBLIMES, qui la souffrirent en cet ordre.

PHILIPPE Roy de France.

GVILLAVME Roy d'Angleterre.

Robert Seneschal du Roy.

Galerand Chambrier.

HERVE Bouteiller.

Adam Conestable.

Anselme Abbé du Bec.

RAOVL Thresorier de l'Eglise de Beauvais.

HVGVES Comte de Vermandois, frere du Roy.

Yues Abbé du lieu de saint Quentin.

Arnoul Moyne.

Yues Comte de Beaumont.

Alberic de Choisy.

Geofroy de Chaumont.

Lancelin vassal de l'Eglise de Beauvais.

Raoul vassal de l'Eglise de Beauvais.

Anfould de Meaux.

Ascelin de Bulles.

CET HERVE DE MONTMORENCY donna aux Moynes de l'Abbaye de Colombes l'Eglise de MARLY qui estoit de son heritage, avec toutes les possessions & appartenances d'icelle, apres le decés de deux Chanoines qui y faisoient le seruice : & deux arpens de terre prés de son chasteau, pour en bastir vne autre. Ce qu'il fist estant à saint Denys, du consentement d'AGNES sa femme, & de BOVCHARD leur fils aîné, l'an mille quatre-vingts sept. Il confirma pareillement avec THIBAUD DE MONTMORENCY son frere l'Eglise de Stilly & autres biens octroyez à la mesme Abbaye de Colombes par Guillaume de Stilly Cheualier, sa femme, & leurs enfans, en presence d'Eudes de Milly, de GEOFROY fils de HERVE, de Garimbaud de Montmorency, & autres : Thibaud en estant Abbé pour lors. Mais peu apres iceluy HERVE veid tous les biens de sa Maison réunis, par le trespas de THIBAUD DE MONTMORENCY son frere, duquel il recueillit la succession vers l'an mille quatre-vingts dix, ou peu apres. Les Chartres, qui nomment sa femme AGNES, ne declarent point de quelle Famille elle estoit, par vn vsage qui a rendu les extractions de diuerses Princesses, & autres grandes Dames de ce temps-là, obscures & ignorées.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1079.

Memoires  
de Beauvais  
et du Bran-  
nois de St.  
Anthoine  
Loisel, et  
l'Histoire de  
la ville et  
cité de  
Beauvais de  
P. Lenoir.

Preuves,  
pag. 29. 30.

Pag. 67.

1090.

MONT-  
MOREN-  
CY.**ENFANS DE HERVE SEIGNEUR***de Montmorency, & d'AGNES sa femme.*

4. **BOVCHARD IV.** Seigneur de Montmorency, d'Escoüen, de Marly, & autres terres, continua la lignée.

Preuves,  
pag. 47.

5. **GEOFROY DE MONTMORENCY** qualifié fils de Herve par vne Charte del'Abbaye de nostre Dame de Colombes.

Pag. 37.

5. **HERVE' dit DE DVEIL**, duquel on ne lit que le nom.

Pag. 38.

5. **ALBERIC DE MONTMORENCY** fut dedié à l'Eglise, & se trouue mention de luy au Calendrier de l'Abbaye de S. Victor les Paris.

Voyez l'Hi-  
stoire de la  
Maison de  
Chastillon  
Livre 3.  
Ch. 1.

5. **HAVOISE DE MONTMORENCY** espousa **NEVELON** Seigneur de Pierrefons, lequel induit par Hugues Euesque de Soissons son frere donna à l'Abbaye de Marmonstier l'Eglise de S. Mesme située en son chasteau: du consentement de Pierre, Aufcoul, Neuelon, & Dreux de Pierrefons, enfans de luy, & de cette Hauoise. Elle trespassa le xxvii. iour du mois d'Auril, ainsi que tesmoigne le Calendrier del'Abbaye de saint Victor.

Preuves,  
pag. 38.Au Livre 1.  
de son Hist.  
Ecclef. pag.  
393.

**ORDERIC** Autheur proche de ce temps remarque en son Histoire, que **PIERRE II.** Seigneur de Manle, Cheualier genereux & vaillant, s'allia par mariage avec vne **TRES-NOBLE DAME** HOMME' **ADE**, NIEPCE DE **BOVCHARD DE MONTMORENCY**, ET FILLE DV **COMTE DE GVINES**. Lesquels termes semblent monstrier que la mere d'Ade estoit donc seur de **BOVCHARD**, & par consequent fille de **HERVE'** Seigneur de Montmorency. Mais d'autant que **Lambert Chanoine d'Ardes**, qui a escrit l'Histoire des Comtes de Guines dès l'an mille deux cents, n'en dit rien, il vaut mieux laisser cette alliance au iugement du Lecteur. Sepouuant faire qu'Orderic ait mis le mot de **NIEPCE** pour cousine, ou parente en quelque autre degré, suiuant la coustume de parler obseruée en son siecle: bien que par fois aussi il prenne le nom de nepueu pour fils de frere ou de seur.

En son  
Montmo-  
rency Gen-  
lois.

*Estienne Forcatel Jurisconsulte fait d'ailleurs mention d'un **ALMERY DE MONTMORENCY**, qu'il escrit auoir esté en ce temps au voyage de la Terre-sainte, avec les Princes François. Mais on n'en trouue point de*

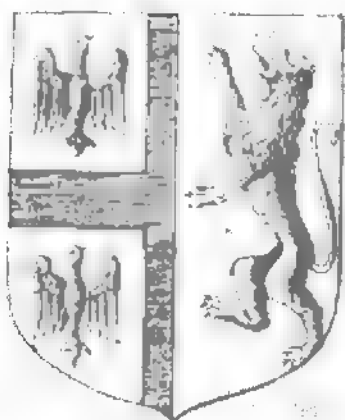


de preuve és anciens documents, & assurant qu'il fut pere de BOV-  
 CHARD DE MONTMORENCY contemporain des Roys Philippe I. MONT-  
 & Loys le Gros, il tesmoigne assez qu'il ne l'auoit pas appris de bon lieu. CY.

5. BOVCHARD IIII. SEIGNEUR DE  
 Montmorency, d'Escoüen, Marly, Feullarde, saint  
 Brice, Espineul sur Seine, Herouville, Con-  
 flans sainte Honorine, &c.

## CHAPITRE VI.

**L**A memoire de BOVCHARD IIII. Seigneur de Montmo-  
 rency, s'est conseruée par les marques glorieuses de sa Pio-  
 té, & de sa Valeur, grauées, l'une dedans les Chartres ancien-  
 nes, l'autre dedans l'Histoire. Il succeda à HERVE DE MONT-  
 MORENCY son pere enuiron l'an mille quatre-vingts quatorze, 1094.  
 estant déssors marié avec AGNES DE BEAUMONT fille d'Yues  
 II. Comte de Beaumont sur Oise, & seur de Mathieu I. aussi  
 Comte de Beaumont Chambrier de France. Preuues, pag. 31.

BEAV.  
MONT.D'azur au  
ly on d'or.

A raison duquel mariage il obtint depuis la Seigneurie de CON-  
 FLANS près Pontoise, où le Comte Yues & ADELE sa femme  
 auoient fondé auparavant vn Prieuré à l'honneur de sainte Ho-  
 norine, pour des Religieux de l'Abbaye du Bec-Herluin. Et com-  
 me cette Terre estoit le premier fief de l'Euesché de Paris (n'ague-  
 re erigé en Archeuesché par le Pape Gregoire XV.) delà les Des-  
 cendants de BOVCHARD DE MONTMORENCY Seigneurs  
 de Conflans eurent le premier rang entre les Vassaux ou Barons,  
 auxquels appartenoit de porter le daiz sur l'Euesque, lors qu'il fai-  
 soit sa nouuelle entrée dedans son Eglise. Car ceux-là s'esloignent  
 fort de la verité, qui leur attribuent ce droit entant que Seigneurs  
 de MONTMORENCY; Baronnie tenuë de tout temps nueuent

Chronique  
de l'Abbaye  
du Bec M.  
sous l'an  
1080.André Fa-  
nin au Lin.  
3. de son  
Theatre  
de Che-  
ualerie,  
Chap. des  
Cheualiers  
du saint  
Esprit.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1096.

Preuves,  
pag. 30.  
PHILIP-  
PE I.

& immédiatement des Roys & de la Couronne de France.

L'AN mille quatre-vingts seize la deuotion excita le mesme BOVCHARD DE MONTMORENCY à visiter l'Eglise de saint Martin des Champs, en laquelle par la permission de PHILIPPE I. lors regnant, Hugues I. Abbé de Cluny auoit enuoyé des Moines de son Ordre, avec vn Prieur appelé VRSION. Il y alla accompagné de plusieurs SIENS CHEVALIERS nommez en vne Charte de ce Monastere, lesquels on peut prendre pour Gentilshommes de son Hostel, ou pour les plus grands d'entre ses Vassaux, honorez ailleurs du tiltre de BARONS: c'est assauoir de Hugues fils de Thiery de Montmorency, d'Eudes fils d'Eudes de Montmorency, de Hugues de Vvarenne, de Richard fils de Thierry, de Philippe de Tressuze, de Guy d'Eaubonne, & de Herbert de Villers. Le Comte Guy de Rochefort s'y trouua pareillement, assisté de Hudon de S. Cloud, de Guillaume Marmerel, & autres. En presence desquels BOVCHARD DE MONTMORENCY affectionné à la vie austere & religieuse de ces Moines, leur octroya l'amortissement de diuerses choses de son fief, qui leur auoient esté données par ses hommes, & depuis y en adiousta d'autres de son propre heritage. Car les Actes du Thresor de saint Martin enseignent, qu'il leur confirma gratuitement les Eglises de Montmartre, de Sainte Oportune de Moncy, & de Doomont, avec les terres, dismes, & autres appartenances d'icelles: concedées l'vne par Gautier surnommé Payen illustre & braue Cheualier, & Hodierne dite Comtesse sa femme; la seconde par Albert Seigneur de Moncy le Neuf, & Hugues son fils; & la troisieme par Raoul le Bel Seigneur de VILLERS & de Doomont, & Lisuie son espouse. Outre quoy il leur donna encore du sien l'Autel d'Ermenonuille, l'Eglise d'ESCOVEN avec la disme, & quelques rentes annuelles tant sur son trauers ou peage du chemin de Pontoise, que sur ses cens du bourg de S. Marcel, apres la mort d'AGNES sa mere, qui les tenoit par douaire.

Pag. 48.

IL confirma aussi à l'Abbaye de Nostre-Dame de Colombs les deux Eglises de MARLY, que son pere HERVE' DE MONTMORENCY luy auoit données. Octroya diuerses rentes sur son tra-

Pag. 36. 37.  
38.

uers de Francoruille aux Monasteres de sainte Honorine de Conflanz, de saint Martin de Pontoise, & de saint Pierre de Cluny. Donna à l'Eglise Episcopale d'Amiens les portions qu'il auoit es

Pag. 38.

terres de Neuille & de Riefmainil. Et augmenta encore les biens que le Prieuré de Dueil auoit receus de HERVE' son pere; conce-

Pag. 35. 36.

dant aux Religieux d'iceluy la disme de rous les deniers censuels, qui luy appartenoient delà la riuere de Seine, excepté de ceux de Meullent, six mines de sel combles en son peage de Poissy, soixante sols

sols de rente sur le droit de passage qu'il auoit à SAINT BRICE, les fours de Soisy & de S. Marcel, le pouuoir de tenir en main-morte tout ce que ses BARONS, ou autres Vassaux de sa terre, leur voudroient donner, & la faculté de pouruoir de Curez aux Eglises de saint Marcel & de S. Pierre de Gonnelle.

MAIS les débats ordinaires entre ceux qui sont plus voisins, & se touchent, empescherent l'Abbaye de S. Denys de participer aux effets de cette pieuse liberalité. Car Suger Auteur du temps, & autres vieux Historiens rapportent, qu'ADAM Abbé de S. Denys & BOVCHARD Seigneur de MONTMORENCY ayants diuerses choses à démeller ensemble touchant les limites & coustumes de leurs terres, ils oublierent tellement les deuoirs de la iustice & de l'amitié, qu'en fin ils se declarerent la guerre l'un à l'autre l'an mille cent vn; & apres auoir assemblé leurs confederes & subiets, pour decider par la force des armes ce qu'ils ne dispuoient auparauant que de paroles, commencerent à courir & gaster reciproquement leurs frontieres par le fer & le feu. Ce qu'estant paruenue à la cognoissance de LOVYS surnommé LE GROS, auquel le Roy Philippe son pere auoit commis la defense de l'Estat, l'apprehension d'un plus grand trouble le fit resoudre promptement à esteindre la querelle de deux si puissants voisins. Parquoy afin que leurs causes fussent examinées, & les droits contentieux entre eux esclaircis, il leur fist donner iour pour comparoistre deuant son pere au chasteau de Poissy.

*Suger Abbé de S. Denys en la vie du Roy Louys Gros, une ancienne Chronique Latine sans nom d'Auteur, et les grandes Annales de France.*

II OI.

BOVCHARD nemanqua des'y presenter, comme Seigneur qui estoit presque tousiours à la Cour, & approchoit familièrement la personne du Roy. Mais sur le soupçon qu'il eut peu apres, que les Iuges accorderoient à l'Abbé tout ce qu'il desiroit, il se retira sans congé. Dequoy le Roy Philippe conceut vn si grand desplaisir, qu'aussi tost il commanda à son fils de dresser vne puissante armée pour marcher contre luy, & contre ses alliez: dont les principaux estoient MATHIEU Cote de Beaumont son beaufrere, & DREVX Seigneur de Moncy en Beauuoisis, Cheualiers grandement renommez en valeur & en experience au fait de la guerre. Toutesfois entendants que LOVYS auançoit, assisté de ROBERT Comte de Flandres son oncle, qui luy auoit amené quelques compagnies de Flamans, ils quitterent la campagne, plus pour le respect deu à son auctorité, que pour la crainte qu'ils eussent de combattre, & se renfermerent dedans le chasteau de MONTMORENCY. Cependant l'armée Royale pilla les terres de BOVCHARD, & destruisit plusieurs de ses Maisons & villages, sans rencontrer aucune resistance. Mais estant arriuée deuant le chasteau, ceux qui en auoient entrepris la garde, refuserent l'entrée à LOVYS. Ce qui luy causa tant

MONT-  
MOREN-  
CY.

d'indignation, qu'il l'assiégea, & le fit attaquer furieusement.

Preuves,  
pag. 48. &  
68.

Au Livre  
XI. de son  
Histoire Ec-  
clesiastique.

ON ne lit point en l'Histoire combien de temps dura ce siege. Neantmoins il est aisé à iuger d'ailleurs, qu'il ne fut pas de peu de iours. Car il y a des Chartres qui font mention de certain eschange de terres passé au SIEGE DV CHASTEAU DE MONTMORENCY en la tente ou paillon de l'Abbé de Corbie, entre les Religieux du Monastere de Colombes, & Simon gendre de Geofroy fils de Niuard. Orderic Moynes de S. Eustache remarque semblablement, que pendant que l'armée battoit LES TROIS PORTES DV CHASTEAU, Simon de Montfort le ieune raffermissoit le courage des soldats par son allegresse & vaillance: & qu'ADELE Comtesse de Chartres y enuoya à LOVYS vn renfort de cent braues Cheualiers, en l'absence du Comte Estienne son mary. Outre quoy il adioutte encore, qu'à vn assaut donné contre la place, aucuns Seigneurs de l'armée Royale, qui fauorisoient l'obstination des assiegez, reculerent, & par vne frayeur dissimulée esmeurent leurs compagnons à prendre la fuite. D'où vint que plusieurs d'entre eux y furent tuez par ceux de dedans, nommément Raimbaud Creton Cheualier tres-generoux, lequel auoit marché à la teste des assaillants, & Richard de Liques. Toutes lesquelles choses ne peuuent auoir esté executées que durant plusieurs iournées. Mais en fin BOVCHARD DE MONTMORENCY voyant vn si courageux & magnanime Prince à sa porte, dont les forces pouuoient avec le temps prendre & ruiner son chasteau, reconnut qu'il n'y auoit entreprise ny iuste ny heureuse contre la puissance souueraine, & ne pensa qu'à se restablir en l'affection & bienueillance du Roy, plus alterée par le pretexte des affaires, que par le dessein & volonté des esprits. Ce qu'il impetra sur le champ, en remettant à l'equite de sa iustice la decision de tous les differents, qui estoient entre l'Abbé ADAM & luy.

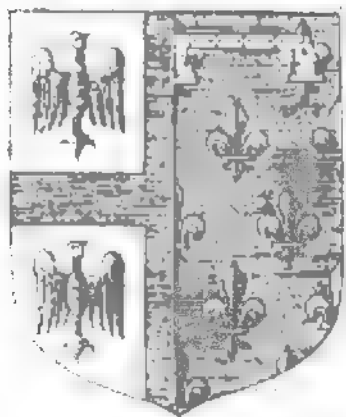
AINS I finit cette guerre, de laquelle deux choses principales se recueillent pour la Maison de MONTMORENCY. L'vne, que les alliances & confederations, qu'elle auoit dès lors avec les plus grands Seigneurs du Royaume, estoient tres-puissantes. L'autre, que le chasteau de MONTMORENCY auoit vne grande enceinte de murailles, & estoit l'vne des plus fortes places de tout le pays: puis que l'on y entroit par trois differentes portes, & qu'il eut le pouuoir de soutenir longuement les efforts d'vne armée Royale. Si mieux on n'ayme croire, que toute cette ville fust appelée chasteau à cause de la forteresse de ses murs. Ce qui est d'autant plus vray semblable, qu'encore à present il n'y a que trois portes principales à MONTMORENCY, sçauoir est la porte de Bagues, celle de Nostre Dame, celle de la Geole. On apprend aussi delà, que Paul Emile, & apres luy le Sieur du Haillan, ont falsifié malicieusement les originaux de

En la vie  
du Roy Phi-  
lippe I.

del'Histoire ancienne, ou bien ont failly par vne lourde ignorance, quand ils ont escrit quel'occasion de la querelle vint de ce que BOV-  
 CHARD Seigneur de Montmorency ne vouloit point au commen-  
 cement quitter à ADAM Abbé de sainct Denys les grandes & ri-  
 ches Seigneuries qu'il auoit eues de ses pere, ayeul, & autres prede-  
 cesseurs: attendu que selon le tesmoignage de Suger mesme & au-  
 tres vieux Escriptuains de ce Monastere, quoy que recusables au recit  
 de leur propre cause, il n'estoit question que des bornes & coustu-  
 mes de certaines terres voisines, & enclauées les vnes dans les autres.  
 Belleforest remarque de plus auoir leuen quelque Histoire escrete à  
 la main, que BOVCHARD DE MONTMORENCY ayant fait  
 paix avec le Roy, luy vint baiser les mains à Paris, suiuy & accom-  
 pagné d'un grand nombre de Cheualiers, lesquels portoient tous  
 des Colliers d'or au col, faits en façon de testes de cerf, où pen-  
 doient des medailles embellies de l'effigie d'un Chien. Mais cela a  
 esté desia examiné au Chapitre III. du Liure precedent.

MONT-  
MOREN-  
CY.Au Liure 4.  
des Annales  
de France,  
Chap. 33.

QVOY que ce soit, BOVCHARD DE MONTMORENCY ne  
 perdit rien pour cela du credit que son pere & luy auoient tousiours  
 eu près du Roy Philippe. Car apres que le pretexte du trouble fut  
 esteint, il se mist en estat de meriter vne reconciliation si entiere,  
 qu'estant reuenue à la Cour veuf d'AGNES DE BEAUMONT sa  
 femme, le Roy pour plus grande preuue de la sincerité de son affe-  
 ction luy fist espouser en secondes nopces AGNES DE PONTOI-  
 SE proche parente d'ALIX Comtesse de Vermandois & de Valois  
 sa belle seur.

PON-  
TOISE

Les Com-  
 tes du Vve-  
 xin, des-  
 quels ceux  
 de Pontoi-  
 se estoient  
 issus par  
 males,  
 portoient  
 semé de  
 France au  
 lambel  
 d'hermi-  
 nes.

Cette Dame tiroit son extraction en ligne masculine de DREUX  
 Comte du Vvexin, de Pontoise, & d'Amiens, Porte-Oriflame he-  
 reditaire de France, oncle paternel de RAOUL II. Comte de Cres-  
 py, du Valois, ayeul de la Comtesse Alix, qui eut pour mary HV-  
 GUES LE GRAND frere du Roy Philippes. Son pere estoit RAOUL  
 DE PONTOISE dit DELICAT, fils d'AMAVRY Seigneur en  
 partie de Pontoise, de Meru, & autres terres. Et sa mere appelée



MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves

pag. 11. 14.

**HANVIS**, ou **HASBICHE**, qui est Hauoise, venoit de si noble & illustre race, qu'ayant esleu sa sepulture en l'Eglise de saint Martin des Champs, **LOVYS** mesme designé Roy daigna bien honorer ses obseques de sa presence. Plusieurs notables Seigneurs y assisterent pareillement, nommez par vn Acte du temps en cet ordre.

**BOVCHARD DE MONTMORENCY.**

Guy de Senlis.

Vvaleran de Villepreur.

Niuard & Seguin de Poix.

Sultan fils de Garnier de Paris.

Fouques de Parcenc.

Yues de Conflanz.

Guiard de Puisieux.

Guillaume de Hairouille.

Preuves,  
pag. 14.

1108.

En presence desquels **RAOVL** mary de la defunte confirma à l'Eglise de saint Martin les Autels de Meru & de Herigny, avec quelques biens assis à Tul & à Mistiger, qu'ils y auoient donnez auparavant ensemble, du consentement de **RAOVL** & **D'AMAVRY DE PONTOISE** leurs fils, & **D'AGNES** & **COMTESSE** leurs filles. Et apres que **BOVCHARD DE MONTMORENCY** eut espousé **AGNES**, ils augmentèrent encore eux deux le mesme don de plusieurs droits & coustumes, qui leur estoient escheuës esdites terres. Ce qu'ils firent au temps de **THIBAUD** Prieur de S. Martin, esleu enuiro l'an mille cent huit, ayants à leur suite diuers Gentilshommes, desquels voicy les noms tirez de la Charte.

Baudouin le Bel.

Raoul le Bel.

Hugues fils de Thierry.

Alberic de Lusarches.

Ahalon.

Hugues d'Argentueil.

Eudes de Grooleit.

Clarembaud fils d'Ahalon.

LOVYS  
LE GROS.

Preuves,

pag. 14.

1110.

**CEPENDANT** le Roy **Philippemourut**, & luy succeda **LOVYS LE GROS** son fils, en la faueur duquel **BOVCHARD** Seigneur de Montmorency se conserua semblablement si bien, qu'il fut tousiours depuis vn de ses plus familiers & intimes Conseillers; se trouuant près de luy en diuerses occasions, tant pour rendre la iustice, que pour faire la guerre. Dequoy l'on void vn exemple en la composition du debat, qui estoit entre **ADAM** Abbé de S. Denys, & **Richard** Auoué d'Argentueil, à raison de l'Auouerie de cette ville. Car le Roy **LOVYS**, qui le termina l'an mille cent dix, deuxième année de son Sacre, en fist signer l'Acte à diuers Seigneurs de son



de son Palais : entre lesquels furent,

ANSEAU DE GARLANDE Seneschal de France.

Guillaume de Garlande son frere.

Mathieu Comte de Beaumont.

BOVCHARD DE MONTMORENCY.

Payen de Montjay.

Estienne Chancelier.

Le mesme BOVCHARD obtint de ce Roy la confirmation ou amortissement des rentes qu'il auoit données aux Eglises de Cluny <sup>Preuues,</sup> & de saint Martin des Champs dessus son trauers de Pontoise; par <sup>pag. 56.</sup> Charte de l'année mille cent seize, huitiesme du regne de LOVYS, 1116. & troiesme de celuy de la Royne ADELE DE MAVRIENNE, ou SAVOYE sa femme. A laquelle souscriuirent, Anseau Seneschal, Gislebert son frere Bouteiller, Hugues Connestable, Guy Chambrier, Estienne Chancelier. Et s'estant meüe guerre trois ans <sup>1119.</sup> apres entre les François & Normans, le Roy LOVYS ne rencontra point encore de plus vaillant Capitaine, pour conduire son auant- <sup>Suger en la vie de Loys le Gros.</sup> garde, que BOVCHARD DE MONTMORENCY.

CE Seigneur par vn prudent & fidele conseil dissuadoit au Roy d'entrer en Normandie, pour attaquer HENRY I. Roy d'Angleterre; preuoyant que le voyage ne luy seroit pas heureux. Mais Guillaume Crespin, Baudry de Bray, & autres Cheualiers du Vexin, le forcerent del'entreprendre, ainsi que rapporte Orderic <sup>Au Liure xii. de son Hist. Ecclesi.</sup> Aurther contemporain. Parquoy l'armée s'estant rendue à Brenneuil. Le avec resolution de combattre, la conduite des premieres troupes fut commise à BOVCHARD DE MONTMORENCY. Lequel assisté de Mathieu Comte de Beaumont, de Guy de Clairmont, de Pierre de Manle, de Philippe de Montbray, & de plusieurs autres Cheualiers de marque, iusques au nombre de quatre-vingts, assail- lit si viuement l'auantgarde du Roy Henry, que si le reste de l'armée François eust fait vn semblable deuoir, la victoire entiere luy fust demeurée deslors. Car selon qu'escriit Suger Abbé de S. Denys, <sup>En la vie de Loys le Gros.</sup> il repoussa valeureusement le premier effort des ennemis, & contraignit leur caualerie de reculer sur les gens de pied. Le bataillon du Roy Henry fut aussi rompu, & luy mesme blessé à la teste, ce <sup>Orderic au liu. cité.</sup> qui le mist en danger de sa personne. Neantmoins les François poursuiuant leur pointe avec trop de desordre, l'honneur de cette victoire, que le Seigneur de MONTMORENCY auoit tant auancée, luy fut enleué par les Normans. Lesquels ayants euloisir de se recognoistre, le prirent prisonnier avec Guy de Clairmont, Guillaume Crespin, Otmond de Chaumont, Herué de Gisors, Alberic de Marneil, & autres. Ce que les Seigneurs proches du Roy LOVYS voyants, luy remonstrent le peril où il estoit, & firent

M'

MONT-  
MOREN-  
CY.

As Lin. 7.  
de son Hist.  
d'Angl.

en sorte qu'il se retira dans Andely. Baudry du Bois, Pierre de Manle, & les autres principaux Cheualiers s'enfuirent aussi, laissant le champ de la bataille à l'Anglois, qui le tint comme tefmoigne Hé-ry Archidiacre de Huntingdon, iusques à ce que les Chefs de l'armée Françoiseluy furent presentez. Orderic adioust, que le mesme iour il les fist mener à Nouion, & de là les enuoya captifs en diuerfes villes; ordonnant que Guy de Clairmont entre autres fust conduit à Rouën, où il mourut depuis. Mais BOVCHARD DE MONTMORENCY eut le bon-heur d'éuiter cette captiuité, par vne singuliere bienueillance du Roy Henry, qui le deliura plainement avec HERVE DE GISORS son cousin, tant en considerations de leurs propres merites, que pource qu'ils estoient vassaux de l'un & de l'autre Roy.

Preuves,  
pag. 38.

1124.

Pag. 38.

VOILA donc des preuues signalées de fidelité & de valeur rendues au Roy Louys le Gros par ce Seigneur de Montmorency, lequel vescu encore quelques années depuis. Car il y a vn accord de luy avec MATHIEV Prieur de S. Martin des Champs, de l'an mille cent vingt-quatre, par lequel il confirma de nouveau tous les dons qu'il auoit faits auparauant à cette Eglise. En recognoissance de quoy Mathieuluy ceda tout ce qu'il auoit à Dugny, pour en disposer à sa volonté. Mais on ne lit rien du temps de son décès, ny du lieu de sa sepulture, sinon qu'au Calendrier de l'Eglise Episcopale d'Amiens est porté, qu'il trespassa le xii. iour du mois de Ianuier.

**ENFANS DE BOVCHARD IV. SEIGNEVR**  
*de Montmorency, & d'AGNES DE BEAUMONT*  
*sa premiere femme.*

6. MATHIEV I. du nom Seigneur de Montmorency, Connestable de France, aura son Chapitre cy apres.

Preuves,  
pag. 40.  
41. & 46

6. THIBAUD DE MONTMORENCY receut ce nom en memoire de THIBAUD Seigneur de Montmorency son oncle, & fut au voyage de la terre sainte avec le Roy Louys le Jeune l'an mille cent quarante sept. Il est fait mention de luy en deux Chartes anciennes, & au Calendrier de l'Eglise de saint Victor.

6. ADELVIE, ou AELVIDE DE MONTMORENCY, vulgairement surnommée MACHANIE, espousa GUY Seigneur de Guise & de Leschieres, Pair de la Comté de Vermandois, cousin germain maternel d'ILDEFONSE dit le Bataillant

Bataillant Roy d'Aragon, qui prenoit la qualité d'Empe-  
 reur des Espagnes. Car ce Guy estoit fils de Geofroy sei-  
 gneur de Guise & d'Ade de Roucy, dont la seur Felice  
 de Roucy auoit esté mariée à Sance Roy d'Aragon pere d'Al-  
 fonse. Il y a deux Actes de luy au Chartulaire de l'Abbaye  
 de S. André de Chasteau en Cambresis, où il nomme **ADAM**  
 sa mere, **ADELVIE** son espouse, **ADAM** & **BOVCHARD**  
 leurs enfans. Outre lesquels ils en eurent encore vn autre  
 appelé **GEOFROY DE GWISE**, & quelques filles. Nico-  
 las Euesque de Cambray le nomme aussi avec **ALBERT**  
**DE GWISE** son frere, & **AELIDE** leur seur, en vne Charte  
 del'an mille cent quarante & vn pour le Monastere de saint  
 Estienne de Femy. **BOVCHARD DE GWISE** second fils  
 d'iceluy, & d'Adeluie de Montmorency sa femme, succeda  
 aux Seigneuries de Guise & de Lesc hieres par le decés d'**A-**  
**DAM** son frere aîné, & s'allia avec vne Dame appelée **AE-**  
**LIS**, de laquelle il ne laissa qu'vne fille dite **ADELVIE DE**  
**GWISE** du nom de son ayeule paternelle. Cette-cy heritie-  
 re de Guise & de Lesc hieres demeura fort ieune en la tutelle  
 de Geofroy de Guise son oncle, & estant paruenue en aage  
 fut mariée à **IAQUES** Seigneur d'Auesnes, de Leuse, de  
 Condé, Trelon, & Landrecies, fils de Nicolas Prince &  
 Seigneur d'Auesnes. Duquel mariage nasquirent quatre  
 fils, assauoir Gauthier seigneur d'Auesnes & de Guise, Guy  
 d'Auesnes mort sans lignée, **BOVCHARD D'AVESNES**  
 duquel issirent les Comtes de Hainaut, & laques d'Auesnes  
 dit de Landrecies. **GAVTHIER D'AVESNES** espousa  
 Marguerite Comtesse de Blois veuve d'Othon Comte de  
 Bourgongne Palatin, de laquelle il procrea **MARIE D'A-**  
**VESNES** fille vnique, qui porta les Seigneuries d'Auesnes,  
 de **GWISE**, & autres, avec la Comté de Blois, à **HVGVES**  
**DE CHASTILLON** Comte de S. Pol son mary. Et depuis,  
 la mesme Seigneurie de Guise estant passée en la Maison de  
 Lorraine sous le tiltre de Comté, finalement elle fut eri-  
 gée en Duché & Pairrie de Fance, en faueur de **CLAUDE**  
**DE LORRAINE** Seigneur de Ioinuille.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuues,  
pag. 12. 33.

1141.

Hist. de la  
Maison de  
Chastillon,  
liu. 3. Ch. 5.

- **AGNES DE MONTMORENCY** nommée au Calendrier  
 de l'Abbaye de Nostre Dame du Val, nasquit de l'vne des  
 deux femmes de **BOVCHARD IIII.** seigneur de Mont-  
 morency. Et ne se trouue aucune chose de son alliance,  
 si ce n'est que le nom de **BOVCHARD** porté par vn  
 des fils de **SALON** Vicomte de Sens ait assez de poids

Preuues,  
pag. 33.

pour persuader qu'elle fut sa mere. Salon estoit fils de MANASSES Vicomte de Sens, & de Marguerite de Mòr- lhery parente d'AGNES du quart au cinquiesme degré, & laissa pour heritier de la Vicomté de Sens GVARIN aîné de ses fils, qui deceda l'an mille cent soixante-huit.

**ENFANS DE BOVCHARD III. SEIGNEVR**  
*de Montmorency, & d'AGNES DE PONTOISE*  
*sa seconde femme.*

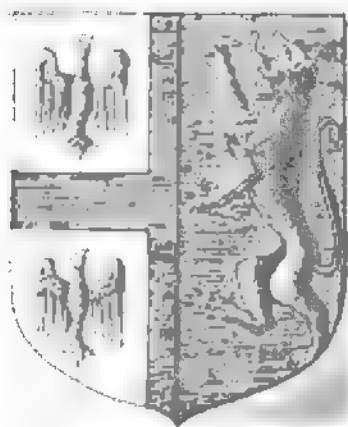
6. HERVE DE MONTMORENCY seruit premierement Louys le Gros, & Louys le Jeune son fils Roys de France, les assistant en leurs guerres avec tant de courage & de valeur, qu'il en merita l'eloge de braue & genereux guerrier. Mais depuis l'occasion de son mariage le fist passer à la Cour des Roys d'Angleterre, Ducs de Normandie. Car il espou- sa ELIZABETH DE MEVLLENT veuve de Gillebert de Claire Comte de Pembroc en Angleterre, & mere de Ri- chard de Claire surnommé Strongbovv Comte de Pem- broc, dompteur de l'Hibernie; duquel à raison de cette al- liance vn Autheur du temps le qualifie parastre, ou beau- pere.

Siluestre  
Girald au  
lin. 2. de  
conqueste  
d'Hibernie,  
Chap. 11.

Le mesme  
Girald au  
lin. 1. ch. 3.

MEVL-  
LENT.

De sable  
au Lyon  
d'argent.



Cette Dame estoit la parente en cinquiesme & en sixiesme degré, comme née de Robert de Beaumont le Roger Com- te de Meullent, & d'Elizabeth de Vermandois fille de Hu- gues de France dit le Grand oncle du Roy Louys le Gros, & d'Alix Comtesse de Vermandois sa femme. Elle auoit pour freres Gualeran II. Comte de Meulent au Vvexin, Robert Comte de Leycester, Hugues Comte de Bedford en Angleterre. Et Henry I. Roy d'Angleterre l'auoit mesme honorée de son amour auant qu'elle fust mariée. Toutes lesquelles considerations acquirent à HERVE DE MONT- MORENCY son second mary la bienueillance de Henry II. Roy

Voyez la  
table de la  
parenté  
d'Agnes de  
Pontoise  
Dame de  
Montmo-  
rency repré-  
sentée cy  
après.

Guill. de  
Gamiages  
au lin. 8.  
de son Hist.  
de Normā-  
die, ch. 37.

Roy d'Angleterre, & l'esleuerent à vn tres-grand credit au-  
 près de sa Majesté. Siluester Giraldus tesmoigne qu'il fut  
 vn des premiers Seigneurs, qui par la permission de ce Roy  
 restituerent Dermotus fils de Murcard Roy de l'Hibernie  
 Orientale en son Estat, d'où il auoit esté chassé par ses sub-  
 jets reuoltez contre luy, l'an mille cent soixante & vnze.  
 En recognoissance duquel seruice Dermotus luy donna  
 deux Cantreds, ou portions de terre contenant chacune  
 autant d'estendue qu'il en falloit pour cent villages, entre  
 les villes de Guesefort & de Guaterford. Richard Comte  
 de Pembroc ayant epousé Eue fille & heritiere de Dermi-  
 tius, se seruit aussi principalement du pouuoir & auctori-  
 té de ce Seigneur son beaupere, pour appaiser l'indigna-  
 tion quele Roy Henry conceut contreluy, de ce que sous  
 pretexte du restablissement de Dermotus il conquist en  
 suite la plus part de cette grande Isle sans son consente-  
 ment. Et le Roy Henry déclaré Prince de toute l'Hibernie  
 par les Ordres du pays l'an mille cent soixante douze,  
 conféra encore au mesme HERVE DE MONTMOREN-  
 CY la charge de Connestable de l'armée Royale qu'il y  
 laissa. D'où procederent au commencement quelques ini-  
 mitiez entre luy & Reymond nepueu de Robert fils d'E-  
 stienne Chastellain d'Abertiuy, & de Maurice fils de Gi-  
 rald de Vvindsor Connestable de Pembroc, lequel exer-  
 çoit auparauant cette charge. Mais elles furent bien tost  
 apres estouffées par les liens d'une double alliance. Car  
 HERVE DE MONTMORENCY vsant du credit qu'il  
 auoit auprès de Richard Comte de Pembroc, moyenna le  
 mariage d'ALINE fille de ce Comte & de sa premiere  
 femme, avec Guillaume fils aîné de Maurice, depuis Ma-  
 reschal d'Angleterre. Et d'autre part, estant lors veuf d'E-  
 lizabeth de Meullent, il obtint luy mesme pour seconde  
 femme NESTE seur de Guillaume fils de Maurice, descendue  
 de NESTE fille de RESE LE GRAND Prince du pays Meri-  
 dional de Galles. Toutesfois ces siens honneurs furent aucu-  
 nemét troublez par le defect d'enfans legitimes. Ce qui le fist  
 resoudre sur la fin de ses iours à prendre l'habit de Religieux  
 au Monastere de la Trinité de Canterbury, où il auoit desia  
 donné les Eglises de ses terres d'Hibernie. Giraldus, bien  
 qu'il mal affectionné à sa memoire, qu'il blasme en plusieurs  
 endroits, l'appelle vne des quatre grandes Colonnes de  
 l'expugnation & conqueste de cette Isle. Et dans vn Extrait  
 de la Chancellerie mesme d'Hibernie il est nommé le troi-

MONT-  
MOREN-  
CY.

An lin. 1 de  
la Conq.  
d'Hibernie,  
Chap. 3 et  
11.

1171.

An lin. 2.  
Ch. 18.

Lin. 1. ch.  
16. et 18.

1172.

Lin. 2. Ch.  
1. et 3.

Chap. 3.

Liure 1.  
Ch. 17.

Chap. 18.

Chap. 17.

Guill.  
Cambden  
en la descr.  
d'Hibernie.

MONT-  
MOREN-  
CY.

sième entre ceux qui la reduisirent valeureusement sous la domination des Roys d'Angleterre.

Preuves;  
pag. 33.

6. HERMER DE MONTMORENCY mentionné au Calendrier de l'Abbaye du Val, semble avoir esté aussi fils de BOYCHARD IIII. Seigneur de Montmorency, & d'Agnes de Pontoise sa deuxiesme femme, de laquelle l'oncle paternel appelé Hermer de Pontoise luy imposa par aventure ce nom.

*Quelques uns rapportent à ce temps un GAVCHER DE MONTMORENCY, dont est parlé dans les Chroniques de l'Abbaye de S. Denys, & le mettent au lieu de MATHIEV I. Seigneur de Montmorency. Mais l'Auteur de ces Chroniques s'est abusé, traduisant en François GAVCHER de Montmorency, celui que Suger Historien du siècle nomme au Latin de la vie du Roy Louys le Jeune, GALCHERVS DE MONTEGIA-CO, qui est à dire DE MONTIAY pres Laigny, terre possédée lors par la Maison de Chastillon sur Marne.*

Voyez l'His-  
toire de la  
Maison de  
Chastillon  
au liv. 2.  
Ch. 4.

PARENTE.



# PARENTE D'AGNES DE BEAUMONT

## Dame de Montmorency, & de ses enfans.

**YVES**  
Comte  
de Beau-  
mont sur  
Oise esp.  
en 1. nop-  
ces Indish  
& en 2.  
*Adèle*, a-  
vec la-  
quelle il  
fonda le  
Prieuré  
de sainte  
Honori-  
ne de Co-  
flans l'an  
1080.

**HUGUES**  
Côte de  
Clairmôt  
en Beau-  
noisis,  
Seigneur  
de Luzar-  
ches, esp.  
*Margue-  
rite* fille  
de Hil-  
doin Côte  
de Roucy,  
seur de  
Felice  
Royné  
d'Ara-  
gon.

**1. AGNES DE BEAUMONT** femme de *Bouchard IV.* Seigneur de Montmorency.

*Alix de B.* mariée à *Hugues* Seigneur de Grentmailnil en Normandie Chevalier de grand renom. Née du premier lit.

*Hugues de B.*

**Mathieu I.** Comte de Beaumont Chambrier de France sous Louys le Jeune. Mourut fort âgé l'an 1151.

*Emme de Clairmont* Dame en partie de Luzarches, mariée à **Mathieu I.** Comte de Beaumont.

**Renaud** Comte de Clairmont esp. *Alix* Comtesse de Vermandois & de Valois, venue de *Hugues* de France frère du Roy Philippe I.

*Guy de Cl.* mourut prisonnier à Rouen.

**2. MATHIEU I.** Seigneur de Montmorency, Connestable de France.

*Thibaud de M.*

*Robert* Seigneur de Grentmailnil esp. en premieres nocces *Agnes* fille de *Renoul* de Baieux, & en 2. *Emme* fille de *Robert* d'Estouteville.

*Guillaume de Gr.* marié à *Mabile* fille de *Robert* Viscard Duc de Pouille.

*Tues de Gr.* esp. la fille de *Gislebert* de Gand.

**Mathieu II.** Comte de Beaumont, Chambrier de France esp. en premier lit *Mahaud*, & en 2. *Alix* qui se remaria à *Amaury* de Meullent Seigneur de Gournay.

*Hugues* Vic. de B. & Seign. de Parcéc, marié avec *Beatrix*.

*Marguerite de Clairmont* femme en premieres nopces de *Charles* de Danemarck Comte de Flandres, réputé saint : & en secondes de *Hugues* Canduesne Comte de S. Pol.

**3. BOUCHARD V.** Seigneur de Montmorency.

*Thibaud.*

*Mathieu* Seigneur de Marly.

**Mathieu III.** Comte de Beaumont & de Valois, Chambrier de France, esp. *Alienor de Vermandois* Comtesse de Valois & de S. Quentin, seur d'*Elizabeth* Comtesse de Vermandois & de Flandres, de laquelle n'eut enfans.

*Philippe de B.* sans lignée.

*Jean* Comte de B. apres *Mathieu* son frere, né du 2. lit. Esp. *Ieanne* de Garlande, & mourut sans enfans l'an 1222.

*Mathieu de B.* Seigneur de Luzarches sans lignée.

*Maria de B.*

*Alix de B.* femme d'*Anseau* de l'Isle.

*Alix de B.*

*Tues de Beaumont* espousa *Mahaud*.

*Hugues de B.* espousa *Adèle*...

*Guillaume de B.* esp. *Emeline* d'Ernen-cort.

*N... de B.* mariée à ....

**4. MATHIEU II.** Seigneur de Montmorency, Connestable de France.

*Alix de M.* Duchesse de Narbonne, Comtesse de Toulouse, de Montfort, & de Leicester.

*Eue de Montmorency.*

*Thibaud de Beaumont*, Comte de Beaumont & Seigneur de Luzarches par la mort de *Jean* Comte de B. son parent, transporta cette Comté au Roy saint Louys pour d'autres recompenses.

*Alix de Beaumont.*

*Beatrix de B.* femme de *Guillaume* de Thorote.

*Marguerite de B.* femme de *Gaucher* de Thorote.

*Thibaud de Melencort.*

*Jean dit de Fayel.*

# PARENTE d'AGNES DE PONTOISE

## Dame de Montmorency.

<p>1. <b>DREUX</b> Cōte du Vvexin, de Pontoise, de Chaumont, &amp; d'Amiès, Porte-Oriflame hereditaire de France espou. <i>Edith d'Angleterre</i> surnommée <i>Godione</i> ou <i>Ioyeuse</i>, leur de S. Edouard Roy d'Angleterre. Orderic remarque qu'il descendoit de la race de <i>Charlemagne</i> Roy de France &amp; Empereur.</p>	<p>2. <b>GAVTHIER</b> III. Comte de Pontoise, de Chaumont, &amp; de Mante, esp. <i>Biothe du Mans</i> fille &amp; heritiere de Herbert Cōte du Maine. Mourut sans lignée, empoisonné par Guillaume B. Duc de Normandie.</p>	<p>3. <b>RAOUL</b> de Pontoise surnommé <i>Delicat</i>, Seign. de Pontoise en partie, &amp; de Meru, espoula <i>Habuis</i> ou <i>Haseque</i> enterrée en l'Eglise de S. Martin des Champs, y assistant Louys le Gros designé Roy.</p>	<p>4. <b>AGNES</b> de Pontoise seconde femme de <i>Bonchard</i> III. Seigneur de Montmorency.</p>	<p>5. <b>HERVE</b> de MONTMORENCY Connestable en Hibernie pour Henry II. Roy d'Angleterre.</p>
<p><b>GAVTHIER</b> II. surnommé <i>le Blanc</i>, Comte du Vvexin, de Pontoise, de Mante, d'Amiens, &amp; de Crespy qui est Valois, Porte-Oriflame hereditaire de France, espoula <i>Alix</i>.</p>	<p><i>Amaury</i> dit de Pontoise fondateur en partie de l'Abbaye de saint Martin de Pontoise.</p>	<p><i>Hermer</i> de Pontoise mentionné en l'Histoire d'Orderic liu. 3.</p>	<p><i>Comtesse</i> de P. <i>Raoul</i> de P. II. dit <i>Delicat</i>, espoula <i>Agnes</i>. <i>Amaury</i> de P. dit <i>Delicat</i> marié à <i>Helvide</i>.</p>	<p><i>Adèle</i> de Pontoise. <i>Garnier</i> de Pontoise. <i>Jean</i> de P. Religieux en l'Abbaye de S. Martin de Pontoise.</p>
<p><i>Fouques</i> Euefque d'Amiens.</p>	<p><i>Fouques</i> Euefque d'Amiens.</p>	<p><i>Raoul</i> Comte de...</p>	<p><i>Gautier</i> de Crespy mourut avant son pere.</p>	<p><i>Raoul</i> dit de Peronne Comte de Vermandois &amp; de Valois, Seneschal de France.</p>
<p><i>Raoul</i> I. Comte de Crespy, esp. N... de <i>Bretueil</i> fille de Gelduin Comte de Breteuil, Vicomte de Chartres, &amp; Seigneur du Puiset.</p>	<p><i>Raoul</i> II. Comte de Crespy &amp; de Bar sur Aube, fut si puissant, qu'il espoula en 2. nopces <i>Anne</i> de <i>Russie</i> Roine de France, venue du Roy Henry I.</p>	<p><i>Simon</i> Comte de Crespy, de Bar sur Aube, de Mante, &amp;c. se fit Moïne.</p>	<p><i>Alix</i> Comtesse de Vermandois &amp; de Valois, femme en premier lit de Hugues de France frere du Roy Philippe I. &amp; en second de <i>Renand</i> Comte de Clairmont en Beaunois.</p>	<p><i>Elizabeth</i> de Vermandois femme de Robert de Beaumont Comte de Meillant.</p>
<p><i>Guy</i> Euefque d'Amiens apres son frere.</p>	<p><i>Thibaud</i> de Crespy Seigneur de Nantueil.</p>	<p><i>Hugues</i> Comte de Meillant decedé sans lignée.</p>	<p><i>Alix</i> de Crespy heritiere de la Comté de Valois, espoula <i>Herbert</i> Comte de Vermandois.</p>	<p><i>Robert</i> de B. Côte de Meillant espoula <i>Elizabeth</i> de Vermandois fille de Hugues de France, la parente.</p>
<p>N... mariée au Comte de Meillant.</p>	<p><i>Gualeran</i> Comte de Meillant I. du nom.</p>	<p><i>Adeline</i> de M. femme de Roger Seign. de Beaumont en Normandie.</p>	<p><i>Dude</i> femme de Guillaume Sei. de Molins.</p>	<p><i>Henry</i> de B. Côte de Vvarvvic en Angleterre.</p>

6. **MATHIEV**

6. **MATHIEV I. SEIGNEUR DE**  
*Montmorency, d'Escoüen, Marly, Conflans S. Honorine,*  
*Attichy, &c. Connestable de France.*

CHAPITRE VII.

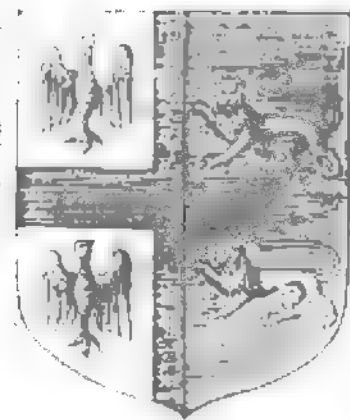
**E**NCORE que les Historiens ayent peu parlé de **MATHIEV I.** Seigneur de **MONTMORENCY**, qui receut ce nom de Mathieu Comte de Beaumont son oncle maternel : si est-ce qu'il fut aussi puissant en biens, en alliances, en charges, & en auctorité, qu'aucun autre de ses predecesseurs. **BOVCHARD IIII.** Seigneur de Montmorency son pere le laissa heritier de ses grandes & riches terres, comme de ses vertus, & de l'affection que luy portoit le Roy **LOVYS LE GROS**. Et quelque temps apres la paix faite à Gisors entre les François & Normans, **HENRY I.** Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, fist telle estime de son éminence, qu'il daigna mesmes le choisir pour vn de ses gendres. Car il luy donna en mariage vers l'an mille cent vingt-six **ALINE** d'ANGLE-  
**TERRE** sa fille, seur paternelle de **MAHARD** heritiere d'Angleterre & de Normandie, qui fut premierement femme de Henry V. Empereur d'Alemagne, puis de Geofroy IIII. Comte d'Anjou, de Touraine, & du Maine: dont nasquit Henry II. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, & Comte d'Anjou.

**LOVYS**  
**LE GROS**

1126.

Préauces,  
 pag. 39.

Orderic au  
 liv. 11. de  
 son Hist.  
 Eccles.



**ANGLE-**  
**TERRE**

De quelles  
 à deux Leo-  
 pars d'or.

La mesme Princesse **ALINE** auoit aussi plusieurs seurs, filles naturelles comme elle de Henry I. mais toutes hautement & puissamment mariees, à cause qu'il n'auoit aucun fils legitime. Car **MAHARD** l'aînée fut coniointe avec Rotrou I. Comte du Perche. **MAHARD** la ieune espousa Conan le Gros Duc de Bretagne. Et vne autre fut mariée à Alexandre Roy d'Escoffe fils de Melcolme.

Guill. de  
 Gamiages  
 au liv. 8. de  
 son Hist. de  
 Norm. ch.  
 29. et Orderic  
 au liv.  
 8. de son  
 Hist. Eccles.

**DIVERS** Autheurs tesmoignent cette alliance de la Famille de

N

MONT-  
MOREN-  
CY.Preuves,  
pag. 39.

MONTMORENCY avec la Couronne d'Angleterre. Car Guillaume Moyné de Gemieges, qui vivoit lors, écrit en termes exprés, que la sixiesme des filles naturelles du Roy Henry I. fut mariée à MATHIEV FILS DE BOVCHARD DE MONTMORENCY. Ce qu'a remarqué pareillement Philippe Mouske, qui vivoit au temps du Roy S. Louys, en ces deux richmes Françoises,

*La sîste ot MAHIVS jel vous di*

*Fins BOVCART DE MONTMORENCI.*

Pag. 41.

Et quant au nom propre d'icelle, on apprend du Martyrologe de l'Abbaye de S. Victor de Paris, qu'elles appelloit ALINE, ou ALVIE, qui est mesme nom que HELVIDE, & AVOYE.

Pag. 40.

1132.

MATHIEV DE MONTMORENCY son mary fist diuers biés à ce Monastere de S. Victor, fondé par le Roy Louys le Gros pour des Chanoines reguliers del'Ordre de saint Augustin. Car il y a en leur Thresor vne Charte, qui porte que ce Seigneur estant en sa Maison de Dueil l'an mille cent trente deux ou environ, il donna à GELDVIN Abbé de S. Victor & à son Eglise cent sols parisis de rente sur la terre de S. Marcel située près le chasteau de S. Denys, afin de prier Dieu pour les ames de ses predecesseurs, & nommément de BOVCHARD son pere. Auquel don consentirent THIBAUD DE MONTMORENCY son frere, & Estienne Euesque de Paris; en presence de diuers Gentils hommes, dont les principaux estoient,

Gasce de Thorote.

Raoul Preuost de Montmorency.

Pierre Mauuoisin.

Hugues Musaucne.

Gautier de Conflenz.

Yues de Bendeuille.

Herué de Chaalons.

Guillaume d'Anesent,

Eudes d'Anet.

Payen de Praere.

Adam de Balemont.

Raoul le Bel.

Anselme de Grooley.

Yues de Conflenz.

Preuves,  
pag. 41.

Pag. 103.

PEV apres il octroya derechef aux Chanoines reguliers du mesme Monastere vne Prebende en son Eglise de S. Martin de Montmorency. Donna à l'Abbaye de Premonstré, & aux Religieux d'icelle demeurans en la Maison voisine de Nauuel, l'affiete de leur demeure avec la iustice libre de toute exaction, & les aisances des pastures adiacentes à son chasteau d'ATTICHY situé sur la riuere d'Aisne. Confirma les donations que BOVCHARD son pere auoit faites

faites aux Monasteres de S. Martin des Champs, de S. Martin de Pontoise, de sainte Honorine de Conflans, & de Cluny. En vn mot, il y eut peu d'Eglises signalées près de ses terres, auxquelles il ne laissast quelque marque honorable de sa pieté.

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 45.

Les anciens monuments font aussi recognoistre le grand pou-  
voir que ce Seigneur auoit à la Cour du Roy Louys le Gros. Car  
en vne Charte de Manasses Euesque de Meaux pour les Religieu-  
ses de Fontaines Ordre de Fontcraut, datée de l'an mille cent  
trente-quatre, il est nommé le premier de ceux qui accompagnoient  
lors la Majesté visitant l'Abbaye de Montmartre fondée nouuel-  
lement par la Roynie Adele de Sauoye. En vn autre Acte de Guet-  
mond de Chastillon Auoué de Rumigny, dont l'original est en  
l'Abbaye de S. Cornille de Compiègne, on void que l'an mille cent  
trente-sept il assistoit à Sezanne Thibaud le Grand Comte de Châ-  
pagne & de Brie Palatin, avec deux Comtes, & plusieurs Cheua-  
liers illustres, lesquels y sont tous nommez en cet ordre.

Pag. 41.

1134.

Pag. 42.

1137.

Vvitiier Comte de Retest.

Henry Comte de Grandpré.

Dreux de Pierrefons.

Gaucher de Chastillon.

MATHIEV DE MONTMORENCY.

Guy le Tort.

Gauthier Duiron.

Hilduin de Vendeure.

Herluin Preuost de Chastillon.

Pierre de Fimes.

Thibaud de Sauigny.

Gerard son frere.

Et apres la mort du Roy Louys le Gros arriué en ce temps, LOVYS  
LE IEUNE son fils & successeur voulant se seruir du mesme MATHIEV  
DE MONTMORENCY au principal gouuernemēt de son  
Estat, le pourueut de la dignité de Connestable, qui vacqua l'an  
mille cent trente-huit, premiere année de son regne, par la mort de  
Hugues de Chaumont surnommé le Borgne. Dignité, dont l'exer-  
cice le retint tousiours depuis si près de ce Roy, qu'il n'expedia aucu-  
nes Chartes iusques à l'an mille cent soixante, lesquelles il n'ayt  
signées avec les autres grands Officiers du Palais Royal, qui estoient  
le Seneschal, le Bouteiller, le Chambrier, & le Chancelier : afin de  
leur donner plus de poids & d'autorité.

LOVYS

LE IEV-

NE.

1138.

Preuves,  
pag. 42.

Je sçay bien que Jean le Feron en son Traité des Connestables  
de France l'appelle MATHIEV DE CHASTILLON sieur de  
Crècy. Mais il s'y est trompé grandement, comme en plusieurs au-  
tres endroits de ses Escrits. Car les Chartes & Histoires plus cer-



MONT-  
MOREN-  
CY.

Voyez la 2.  
Livre de  
l'Hist. de  
la Maison  
de Chastil-  
lon.  
Au Chap.  
des Conne-  
stables.

Preuves,  
pag. 43.

Pag. 42. 43.

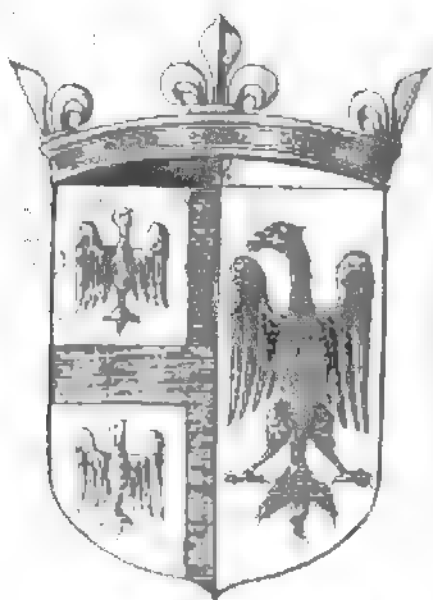
Pag. 52.

taines enseignent qu'en toute la Maison de Chastillon il n'y eut jamais aucun portant le nom de MATHIEV, & que les Seigneurs de Crecy vivants au temps de Louys le Jeune furent Gaucher de Chastillon & Guy son fils. Parquoy Monsieur le Greffier du-Tillet parlant de ce Connestable MATHIEV, a mieux aimé confesser n'avoir trouué son surnom, que de l'affirmer en incertitude. D'autant qu'à la verité ce n'estoit pas lors l'usage des Officiers de la Couronne, d'exprimer leurs surnoms quand ils souscriuoient les Chartres des Roys. Et lors qu'ils passoient quelques Actes particuliers, où ils declaroient leurs noms & surnoms, ils n'y apposoient que rarement la qualité de leurs charges. Ce qui a fait ignorer la plus part des Familles de ceux, qui ont exercé tels Offices deuant le regne du Roy Philippe Auguste. Neantmoins outre vne Charte du Thresor de S. Martin des Champs, qui contient le surnom de MATHIEV DE MONTMORENCY avec le titre de Connestable, & vne autre du Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny, où il se void encores escrit en marge de la main de quelqu'un, qui pouoit l'avoir sceu d'ailleurs; on le iustifie derechef clairement par la conference de l'année de sa mort, avec le temps auquel la Connestablie vint à vacquer. Car les Tiltres de l'Abbaye du Val pres de de l'Isle-Adam monstrent qu'il trespassa l'an mille cent soixante. Auquel an diuerses Chartres du Roy Louys le Jeune portent d'ailleurs, que le Palais Royal fut destitué de Connestable.

MAIS cét honneur que MATHIEV DE MONTMORENCY receut par l'Office de Connestable, fut suivi d'un autre bien plus rare & plus singulier. Car ADELE DE SAVOYE Roynce de France resoluë de se remarier, arresta ses affections sur luy pour lors veuf de la Princesse ALINE D'ANGLETERRE sa femme, & l'espousa en secondes nopces avec la permission du Jeune Roy Louys son fils. En quoy elle suivit l'exemple non seulement d'ANNE DE RUSSIE ayeule du Roy Louys le Gros son premier mary, laquelle apres le trespas du Roy Henry I. se maria avec Raoul II. Comte de Crespy: mais aussi celui de MAHAUD D'ANGLETERRE, qui pendant ce temps estima que la qualité d'Empriere, que ses premieres nopces avec l'Empereur Henry V. luy avoit apportée, ne seroit point obscurcie par celle de Comtesse qu'elle print au deuxiesme lit, se mariant avec Geofroy III. Comte d'Anjou.

La





MONT-  
MOREN-  
CY.  
SAVOYE.

D'or à  
l'Aigle de  
sable en em-  
bré, & bec-  
qué de  
gueulles :  
qui estoit  
les Armes  
de Sauoye,  
avant que  
les Comtes  
prissent la  
Croix  
blanche.

LA ROYNE ADELE Dame de Montmorency estoit fille de Humbert II. Prince de Piemont, Marquis de Suse, Comte de Maurienne, ou Sauoye, & de Guile de Bourgogne seur du Pape Callixte II. mal appelée par les Historiens de Sauoye Laurence de Venissy. Et bien que ceux de France, le sieur du-Tillet, & autres qui ont traité de la Maison Royale, n'ayent point remarqué ses secondes nopces avec MATHIEV Seigneur de Montmorency : toutesfois il y a deux Chartres indubitables au Prieuré de S. Nicolas d'Acy près de Senlis, qui les assurent. La premiere est d'elle mesme & de MATHIEV son mary, par laquelle ils confirmerent coniointement aux Moines de l'Eglise de S. Nicolas certaines vignes que leur auoit donné Barthelemy Chantre de l'Eglise Episcopale de Senlis. La deuxiesme de LOVYs Roy de France, Duc d'Aquitaine, datée de l'an mille cent quarante trois, par laquelle il auctorisa l'accord fait entre les mesmes Moines de S. Nicolas membre dependant de saint Martin des Champs de Paris, & Eudes nepueu d'Eudes dit Percebot Cheualier, touchant vne terre située à Berbery : en presence de SA MERE MADAME ADELE ROYNE, ET DE MONSIEVR MATHIEV SON ESPOUX, qui pour lors iouyssoient du village de Berbery. Parquoy cela estant suffisamment prouué, reste à poursuivre les autres actions de ce Seigneur, selon la cognoissance qui s'en tire des vieux Actes.

Preuves,  
pag. 44.

pag. 45.

APRES donc que MATHIEV DE MONTMORENCY eut esté pourueu de la dignité de Connestable, & qu'il eut espousé la Royne, ADELE il accompagna le Roy au voyage qu'il fit en Poitou l'an mille cent quarante & vn. Ce qui s'apprend de trois Chartres Royales, dont l'une fut passée lors à Thalemond, pour la confirmation des biens que possedoit le Monastere de sainte Gemme en Saintonge : vne autre à Niort pour auctoriser la fondation de l'Abbaye de Nieuil faite par vn Seigneur de Poitou nommé Ayraud

Preuves,  
pag. 46.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Gassedenier, & la troisieme à saint Jean d'Engery en faueur d'AGNES DE GUIENNE Abbessé de Nostre Dame de Saintes, tante d'ALIENOR Duchessé de Guienne femme du Roy. Car ces trois Chartres furent signées par les Officiers de la Couronne qui assistoient sa Majesté, sçavoir est Raoul Comte de Vermandois Seneschal, Guillaume Bouteiller *Seigneur de Chantilly*, Mathieu Châbrier, *Comte de Beaumont*, MATHIEU Connestable *Seigneur de Montmorency*, & Cadurcus Chancelier.

1142.

L'AN mille cent quarante-deux, le Roy Louys estant de retour à Paris, HENRY DE FRANCE son frere Abbé de Nostre Dame d'Estampes donna vne Prebende en son Eglise aux Religieux de S. Martin des Champs. Ce qu'il fist pour le soulagement des ames du Roy LOVYS de bonne memoire son pere, & de son frere PHILIPPES; incité à cela par les prieres du glorieux Roy Louys son frere, & de sa mere ADELLE, qui signerent l'Acte de la donation, & avec eux Suger Abbé de S. Denys, Macaire Abbé de Morigny près Estampes, Hugues de Crecy, MATHIEU DE MONTMORENCY Connestable, & Guillaume Bouteiller.

Preuves,  
Pag. 45.

1143.

LE mesme MATHIEU se trouua l'an mille cent quarante-trois à Lorris en Gastinois, où il soufcriuit la confirmation des Autels de Neuville & d'Yenuille en Beaussé, que le Roy octroya lors à l'Eglise de S. Martin des Champs: Accompagna sa Majesté en vn autre voyage qu'elle fist à Poitiers l'an mille cent quarante-six: & en

1146.

suitel'assista à l'Assemblée generale cōuoquée dans Estampes, pour refoudre l'entreprise de la Terre-sainte. Mais le Roy prest de s'y acheminer iugea necessaire de le laisser deça avec la Royné sa mere, Raoul Comte de Vermandois Seneschal de France, & Suger Abbé de S. Denys, pour regir & gouverner les affaires du Royaume durant son absence. Ce qui se peut induire de deux Actes de l'an mille cent quarante-huit, concernant la disme de saint Brice que Mathieu le Bel seigneur de Villers remist entre les mains de Thibaud Euesque de Paris, pour la donner à Eudes Prieur & à l'Eglise de S. Martin des Champs: avec le consentement d'Amaury le Bel son fils aîné & d'Isabeau sa femme, d'Adam son autre fils, de Raoul & Jean le Bel ses freres. Car le ieune Roy Louys estant lors en la Terre-sainte, MATHIEU Seigneur de Montmorency non seulement auctoriza la troisieme partie de ce don, qui estoit tenue de luy en fief; mais aussi par l'exhortation & volonté de SUGER Abbé de S. Denys & de son Chapitre, duquel les deux autres tiers releuoient, il print toute la disme entiere sous sa protection, & promist de la defendre & conseruer à l'Eglise de S. Martin, en presence de plusieurs personnes signalées tant Ecclesiastiques que nobles, assemblées avec luy à Paris selon l'ordre suiuant.

1148.  
Pag. 49.

THIBAUD



MONT-  
MOREN-  
CY.S. Valery, Helie de Gerberoy, Adam Bruillard, & Hugues Chan-  
celier.Preuves,  
pag. 50.

L'ANNEE d'apres le mesme Roy LOVYS estant en la ville d'Orleans donna le Monastere de S. Samçon à l'Eglise & aux Freres du Mont de Sion en la Palestine, par Charte qui fut signée premierement par le Roy, au lieu du Seneschal, dont l'office vacquoit, puis par Guy Bouteiller, MATHIEV Connestable, Mathieu Châmbrier, Thierry Galeran, Adam Chambellan, & Hugues Chancelier. A la confirmation du traité de Clemence Comtesse de Dampmartin avec l'Abbé & les Moines de S. Denys, touchant les coutumes de la terre de Tremblay, expediee à Paris l'an mille cent cinquante trois, souscrivirent aussi MATHIEV Connestable, Mathieu Chambrier, & les autres Officiers du Palais. Et au Jugement rendu ledit an à Moret par le Roy assisté des Officiers & Barons de sa Cour, sur les débats qui estoient entre Geofroy Euesque de Langres, & Eudes Duc de Bourgogne, le Connestable MATHIEV signa encore avec Guy Bouteiller, & Mathieu Chambrier, puis quelques Prelats & Conseillers du Roy, assavoir Hugues Archevesque de Sens, Geofroy Euesque de Langres, Thibaud Euesque de Paris, Alain Euesque d'Auxerre, Bernard Archidiacre de Paris, Thierry Galeran, Adam Chambellan, Hugues Chancelier.

Preuves,  
pag. 50. 51.

CEPENDANT la Royne ADELE se retira du consentement de MATHIEV DE MONTMORENCY son espoux avec les saintes femmes de l'Abbaye de Montmartre fondée par elle, afin d'y acheuer en prieres le reste de sa vie, qui ne fut pas long. Car elle y mourut au commencement de l'an mille cent cinquante quatre, & avant son decés leur donna le village de Barbery près de Senlis, dont elle ne iouissoit qu'en douaire. Parquoy elle depescha quelques uns de ses domestiques vers le Jeune Roy son fils, pour le requierir d'agreer sa donation. Le Roy estoit lors en chemin pour accomplir vn pelerinage que l'amour de Dieu l'auoit excité de vouier à S. Iaqués l'Apostre. Cela fut cause qu'il ne satisfit si promptement aux pieux & louables desirs de la Royne sa mere, laquelle peu de iours apres rendit l'ame, & fut enterrée dans l'Eglise de Montmartre. Mais incontinent que le Roy fut reuenu de son voyage, il ne manqua pas d'aller voir sa sepulture, & visiter les Dames de Montmartre, auxquelles estant en leur Chapitre il confirma le village de Barbery, l'estang, la iustice, & autres appartenances d'iceluy: en presence de plusieurs Officiers & Seigneurs qui l'assistoient, & dont ceux qui signerent la Charte furent Thibaud Comte de Blois Seneschal, Guy Seigneur de Chantilly Bouteiller, Mathieu Cœur de Beaumont Châmbrier, MATHIEV Seigneur de Montmorency Connestable, second mary de la defunte Royne, & Hugues Chanecelier.

DE là

DE là le meſme MATHIEV DE MONTMORENCY aſſiſtāt le Roy à Melun ſoubscriuit vne autre ſienne Charte, par laquelle il reſtitua à Eudes Abbé de S. Denys le Neuf-châſtel que Henry II. Roy d'Angleterre auoit conſtruit au Vvexin dans le propre fonds de cette Abbaye. Il auctoriza auſſi à l'Abbé & aux Religieux du Val certains dons que leur fit Dreux Buſet en preſence de Mathieu Comte de Beaumont, d'Anſeau de l'Isle, & de Thibaud de Giſors, par Lettres expediées l'an mille cent cinquante-fix. Et quelque temps apres le Roy s'acheminant à Bourges, il l'y accompagna de rechef, comme enſeigne vne Charte par laquelle ſa Maieſté deliura lors à Pierre Archeueſque de Bourges la maiſon Archiepiſcopale, & tous les meubles d'icelle, qui auoient eſté mis en la main Royale. Car cette Charte datée de l'an mille cent cinquante neuf, fut ſouſcrite par Thibaud Comte de Blois Senſchal, Guy Bouteiller, Mathieu Chambrier, MATHIEV Conneſtable, & Hugues Chancelier. Bref ce Conneſtable MATHIEV confirma encore l'an mille cent ſoixante à Eſtienne Abbé du Val quelques vignes ſituées à Tauerny, & le droit d'vſage en ſa forêt de S. Denys, qu'il auoit dōnez à l'Abbé THIBAUD vingtans auparauant, ſoubs le teſmoignage d'Anſeau de l'Isle, de Raoul le Bel, de Mathieu le Bel, & autres Cheualiers. Ce qu'il fit eſtant en ſa Maiſon de MONTMORENCY, du conſentement de BOVCHARD, THIBAUD, & MATHIEV DE MONTMORENCY ſes enfans.

ON ne trouue point preſiſément le temps de ſa mort, non plus que le lieu de ſa ſepulture. Mais diuerſes circonſtances font croire qu'il mourut audit an mille cent ſoixante, laiſſant vacquant l'office de Conneſtable, duquel fut pourueu depuis Raoul Comte de Clairmont en Beauuoisis pere de Catherine de Clairmont Comteſſe de Blois.

**ENFANS DE MATHIEV I. SEIGNEVR**  
de Montmorency, & d'ALINE D'ANGLETERRE  
ſa premiere femme.

7. HENRY DE MONTMORENCY fut ainſi nommé en memoire de Henry I. Roy d'Angleterre ſon ayeul mater-  
nel, & mourut ieune auant MATHIEV Seigneur de Mont-  
morency ſon pere, le xxiv. iour du mois de Iuillet, com-  
me il ſe lit au Calendrier de l'Abbaye du Val.

7. BOVCHARD V. du nom Seigneur de Montmorency,  
d'Eſcouen, & autres terres, continua la poſterité maſcu-  
line.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1160.

Preuves,  
pag. 54.

1173.

Pag. 58.

1179.

Pag. 61. 63.

1189.

1146.

Preuves,  
pag. 55.

Preuves,  
pag. 58.

1186.

7. THIBAUT DE MONTMORENCY eut la Seigneurie de MARLY en partage, & dés l'an mille cent soixante confirma les donations faites à l'Eglise de S. Eugene de Ducil par son ayeul BOVCHARD IIII. Seigneur de Montmorency & de Marly, en presence de BOVCHARD DE MONTMORENCY son frere aîné. L'an millecent soixante treize ayant pris la Croix pour aller au pelerinage de Hierusalem, il donna à HERVE' DE MONTMORENCY son frere puîné tout ce qu'il auoit à Gonneffe & à Montmorency, pour en disposer au profit de quelle Eglise ou personne qu'il voudroit. Et à son retour il octroya aussi coniointement avec BOVCHARD, HERVE', & MATHIEV DE MONTMORENCY, ses freres, le sel qu'ils auoient droit de prendre sur les bateaux de sel passants par la Seine, à l'Eglise de Nostre Dame du Bois de Vincennes l'an mille cent soixante dix-neuf, en presence de Renaud Musauene, de Henry du Maisnil, & de Thibaud de Crespy surnommé le Riche Seigneur de Nantueil le Haudouin, Cheualiers. Mais finalement il se rendit Religieux en l'Abbaye de Nostre Dame du Val, Ordre de Cîteaux: où il viuoit encore l'an mille cent quatre-vingtsneuf, ayant esté lors ordonné executeur avec HERVE' & MATHIEV ses freres, du testament de BOVCHARD Seigneur de Montmorency leur aîné.

7. HERVE' DE MONTMORENCY fut mis ieune en la grande Eglise de Nostre Dame de Paris, où il tenoit rang entre les Sousdiacres dés l'an mille cent quarante-six, ayant au dessous de soy PHILIPPE DE FRANCE frere du Roy Louys le Ieune. Depuis il paruint à la dignité de Doyen, qu'auoient tenuë auant luy Barthelemy Euesque de Châlons nepueu d'Estienne de Senlis Euesque de Paris, Chancelier du Roy Louys le Gros, & vn autre appelé Clement. En laquelle dignité il eut aussi cet honneur de voir le mesme Philippe de France pourueu seulement d'un Archidiaconé. Il fut d'ailleurs Abbé de l'Eglise Collegiale de S. Martin de Montmorency, comme tesmoignent deux Chartres des années millecent quatre-vingts quatre, & quatre-vingts six. Et apres son trespas arriué l'an mille cent quatre-vingts douze, ou enuiron, luy succeda au Doyenné de Paris vn nommé Michel, qui fut en suite esleu Archeuesque de Sens.

7. MATHIEV DE MONTMORENCY premierement Seigneur



gneur d'Attichy sur Aisne, puis de MARLY, apres que son frere Thibaut se fut retiré dans vn Monastere, commença la Branche des Seigneurs de MARLY, qui sera representée au Liure XI. de cette Histoire.

MONT-  
MOREN-  
CY.

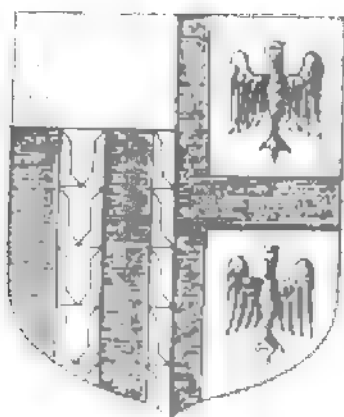
**FILLE DE MATHIEV I. SEIGNEUR DE**  
*Montmorency, & de la Royne ADELE DE SAVOYE*  
*sa seconde femme.*

7. ADELE, ou ALIX DE MONTMORENCY eut trois maris. Lepremier fut GUY II. Seigneur DE CHASTILLON sur Marne, de Crecy, & de Montjay : dont sortirent entre autres enfans GAVCHER DE CHASTILLON Comte de S. Pol, & Robert de Chastillon Euesque de Laon, Duc & Pair de France. Lesquels à raison de leur mere seur vterine du Roy Louys le Jeune, sont qualifiez en l'Histoire de Guillaume le Breton Autheur du siecle, NEVEUX PAR EXTRACTION ROYALE de Robert II. Comte de Dreux Euesque de Beauvais, tous deux fils de Robert I. Comte de Dreux frere du Roy Louys. D'où vient aussi que Philippe Auguste, & Pierre de Courtenay Comte de Nevers nomment le mesme Gaucher de Chastillon LEUR COUSIN, en deux actes des années mille cent quatre-vingts treize, & quatre-vingts seize.

Hist. de la  
Maison de  
Chastillon  
Lm. 2. ch.  
12. et Lm 3.  
ch. 1.

Au Lm. 10.  
de la Philip-  
pide.

Ancien Re-  
gistre du  
Trésor des  
Chartes du  
Roy, et une  
Charte du  
Prieuré de  
S. Martin  
des Champs.



CHAS-  
TILLON.

De gueul-  
les à trois  
pals de vair  
au chef  
d'or.

Cette Dame receut tant de faueurs & de benedictions en son premier mariage, que d'iceluy sont descendues par vne longue suite de degrez les Maisons de Bourbon & d'Austrie, qui regnent aujourdhuy puissamment en France & en Espagne, & plusieurs autres souueraines & Royales Familles de l'Europe, comme on peut recueillir de l'Histoire de la Maison de CHASTILLON.

Au Lm. 3.  
Chap. 4. et  
ailleurs.



# DE MONTMORENCY, LIVRE II.

111

RAOVL Comte de Soissons, Seigneur de Montjay, confirma l'accord fait entre Gaucher de Chastillon fils d'ADELE sa femme, & les Abbé & Chapitre de saint Denys, touchant la gruerie du bois de Trembley. Mais de ce troisieme mariage ne vint aucune lignée, étant ADELE DE MONTMORENCY morte long temps deuant le Comte RAOVL, qui se remaria en secondes nopces avec YOLAND DE IOINVILLE seur de Simon Seigneur de Ioinuille, Seneschal de Champagne, puis avec ADE DE GRANDPRE Dame de Hans, & viuoit encore l'an mille deux cents trente cinq.

MONT-  
MOREN-  
CY.

O. iij

# PARENTE DE LA PRINCESSE ALI- ne d'Angleterre Dame de Montmorency , & de ses enfans.

	1. G V I L L A V - M E II. Roy d'Angleterre, mourut sans enfans.	2. A L I N E D'AN- G L E T E R R E femme de Ma- thieu I. Seign. de Montmo- rency, Conne- stable de Fran. Mabaud ma- riée à Rotrou C. du Perche. Mabaud fem- me de Conan Duc de Breta. N... coniointe avec Alexan- dre Roy d'Es- colle, &c. <i>Legitimes.</i> Guillaume sur- nommé A d e- lin mort ieune. Mabaud heri- tiere d'Angle. & de Norm. mariée en pre- mier lit avec Charles-Henry Emp. puis avec Geofroy IV. C. d'Aniou. Guillaume he- ritier de Nor- mandie, & Cō- te de Fl. esp. la fille de Renier Marquis de Montferrat, leur vterine d' Adele Royné de France. Guillaume ma- rié à l'heritiere de Suilly. Thibaud dit le Grand Comte de Champ. & de Brie, espou- sa Mabaud fille d'Engelbert Duc de Carint. Estienne Com- te de Boulon- gne, & Roy d'Angl. apres Henry I.	3. B O V C H A R D V. Seigneur de Montmoren- cy. Thibaud de M. Seign. de Mar- ly le rendit Re- ligieux. Mathieu de M. Seig. de Marly. Herné de Mont. Doyen de Paris. Henry II. Roy d'Angl. Duc de Normandie es- pousa Alienor Royné de Fr. Duchesse de Guienne. Geofroy Com- te de Nantes. Guillaume. Henry Comte de Champ. & de Brie esp Ma- rie de France fil- le du R. Louys le ieune. Thibaud Com- te de Blois Se- neschal de Fr. marié avec A- lix fille du Roy Louys. Estienne C. de Sancerre. Alix femme de Louys le ieune Roy de France. Eustache C. de Boulougne ma- rié à Constance de France. Guillaume C. de Mortaing.	4. M A T H I E U II. Seigneur de Mont- morency, Conne- stable de France. Alix de M. femme de Simon de Mont- fort Duc de Nar- bonne, Comte de Toulouse. Henry III. Courō- né Roy d'Angleter. mourut avant son pere. Richard R. d'Angl. & Duc de Norm. decedé sans enfans. Geofroy marié à Con- stance Duchesse de Bretagne. Jean R. d'Angleter- re Duc de Norm. & de Guienne. Alienor d'Angleter- re femme d'Alfonse IV Roy de Castille. Henry premiere- ment Comte de Champagne, puis Roy de Hierusa- lem. Thibaud Comte de Champagne, & de Brie, marié à Blan- che de Navarre. Philippe II. Roy de France surnom- mé Auguste, Dieu- donné & le Con- querant.	5. B O V C H. VI. Seign. de Mont- morency. A M A V R I C. de Mōt- fort, Con- nestable de France. Guy C. de Bigotte. Arms Duc de Breta- gne. Alienor de Bretagne. Henry III. R. d'Angl. Henry X. Roy de Castille. Blanche de C. femme de Louys VIII. Roy de France. Thibaud C. de Chā- pagne Roy de Navar- re. L O U Y S VIII. Roy de France, pere du R. S. Louys.
--	---	--	---	--	---

PAREN-

# PARENTE D'ADELE DE SAVOYE

## Royne de France, Dame de Montmorency, & de ses enfans.

<p>1. <b>RENAUD II.</b> Comte de Bour- gongne.</p> <p><i>Estienne Testchar- die Côte de Bour- gongne Palatin.</i></p>	<p>2. <b>MATHIEU I.</b> Seigneur de Mont- morency, Connesta- ble de France, second mary.</p>	<p>3. <b>ADELE</b>, ou <i>Alix</i> de Montmorency femme de <i>Guy de</i> <i>Chastillon</i> Seigneur de Crecy &amp; de Montjay; fils de Gaucher.</p>	<p>4. <b>GAVCHER DE</b> <b>CHASTILLON</b> Sei- gneur de Crecy &amp; de Montjay, espousa <i>Fli- zab</i> Côtelle de S. Pol.  <i>Robert de Chastillon</i> Euesque &amp; Duc de Laon, Pair de France.</p>
<p><i>Guy de Bourgon- gne premier. Ar- cheuesque de Vien- ne, puis Pape, dit</i> <i>Calixte II.</i></p>	<p><i>Adèle de Maurienne</i> ou <i>Sauoye</i> fut ma- riée deux fois.</p>	<p><i>Philippe couronné</i> Roy, mort avant son pere.  <i>Louys dit le Jeune</i> Roy de France.  <i>Robert de Fr. Côte</i> de Dreux.</p>	<p><i>Philippe II.</i> surnom- mé <i>Auguste</i> Roy de France, ayeul du Roy S. Louys.  <i>Robert II. C. de Dreux</i> &amp; de Braine. <i>Philippe Euesque de</i> <i>Beauvais.</i> <i>Pierre de Courtenay</i> Côte de Neuers, puis Em- pereur de Constanti- nople.</p>
<p><b>GVIL- LAUME</b> <b>II.</b> dit <b>TESTE- HARDIS</b>, Comte de Bour- gongne Palatin, fils de <i>Re- naud I.</i> Comte de Bour- gongne, &amp; d'<i>Adè- lize de</i> <i>Norman- die.</i></p>	<p><i>Amedee III.</i> Côte de Maurienne, &amp; Prince de Pic- mont, Marquis de Suse.  <i>Agnes de Maurien- ne</i> femme d'<i>Ar- chemband VI.</i> Prin- ce de Bourbon.</p>	<p><i>Pierre de Fr. Seig.</i> de Courtenay.  <i>Mabaud</i> femme d'<i>Alfonse</i> Roy de Portugal.  <i>Humbert III.</i> Comte de Sauoye.  <i>Archemband VII.</i> Prince de Bour- bon marié à <i>Alix</i> de <i>Bourgongne</i>. Du- quel mariage sont descendus depuis les autres Seigneurs de Bourbon, &amp; les Comtes de Flan- dres &amp; de Hainaut.</p>	<p><i>Thomas</i> Comte de Sa- uoye Prince de Pic- mont.  <i>Agnes de Sauoye</i> ac- cordée à <i>Iean</i> fils de <i>Henry II.</i> Roy d'An- gleterre.</p>
<p><i>Guille de Bourgon- gne</i> eut deux ma- ris.</p>	<p><i>Guillaume Mar- quis de Montfer- rat.</i></p>	<p><i>N. de Montferr.</i> femme de <i>Guillan-</i> <i>me de Norm.</i> Com- te de Flandres.</p>	<p><i>Henry I.</i> Duc de Bra- bant &amp; de Lorraine es- pousa <i>Mabaud de Bon- longne</i> seconde fille de <i>Mathieu</i> d'Alsace ou de Flandres Comte de Boulougne.</p>
<p><i>Clemence de Bour- gongne</i> mariée en 1. lit avec <i>Robert de</i> <i>Hieruf.</i> Comte de Flâdres, en deuxi- me avec <i>Godefroy</i> <i>le Barbe</i> Duc de Brabant.</p>	<p>1. lit. <i>Baudouin</i> Côte de Flandres decedé sans enfans.</p>	<p><i>Codefroy III.</i> Duc de Brabant &amp; de Lorraine, espousa en premieres nop- ces <i>Marguerite</i> fil- le de <i>Henry</i> Com- te de Lembonig, &amp; en secondes <i>Imine</i> fille du Com- te de Los.</p>	<p><i>Albert de Brabant</i> ou de Lorraine réputé saint pour le martyre qu'il endura près de Rheims.</p>
<p><i>Raimond de B.</i> es- pousa l'heritiere du Royaume de Gal- lice.</p>	<p>2. lit. <i>Godefroy II.</i> Duc de Brabant &amp; de Lorraine. <i>Adelise</i> femme de <i>Henry I.</i> Roy d'Angleterre.  <i>Pierre-Hildesense</i> Roy de Gallice, sur- nommé le Petit Roy.</p>	<p><i>Guillaume de Br.</i> Sei- gneur de Parvveijs né du second lit.</p>	

MONT-  
MOREN-  
CY.

7. *BOVCHARD V. DV NOM SEI-  
gneur de Montmorency, d'Escoüen, de Conflans sainte  
Honorine, Attichy, Herouville, &c.*

CHAPITRE VIII.

LOVYS  
LEIEV-  
NE.

1151.  
Preuves,  
pag. 53.

1160.  
Preuves,  
pag. 54.

Preuves,  
pag. 55.

**L** vint à la Cour du Roy LOVYS le Jeune dès le viuant de MATHIEV DE MONTMORENCY son pere, & fut vn des principaux Seigneurs, qui accôpagnerent sa Majesté en la ville de Sens l'an mille cent cinquante & vn. Ce qui s'apprend d'une Charte de Hugues Archeuesque de Sens, contenant qu'Anselme de Trainel, & ses freres Garnier & Guarin, concederent lors à l'Eglise de Pontigny tout le droit qu'ils auoient au bois de S. Estienne, & ce que la mesme Eglise tenoit d'eux à Burs & à Cailly, du consentement d'Elisende leur mere. Car il y est porté expressément que le don fut fait à Sens, en presence de Louys Roy de France, Duc d'Aquitaine, de BOVCHARD DE MONTMORENCY, & de Thierry Galerand, qui estoient les deux Seigneurs plus proches de sa personne. L'an mille cent soixante le mesme BOVCHARD V. du nom estant à TAVERNY avec MATHIEV DE MONTMORENCY son pere, approuua les dons par luy faits à l'Abbaye de nostre Dame du Val, & luy succeda ledit an aux Seigneuries de MONTMORENCY, d'Escoüen, de Conflans sainte Honorine, Feullarde près de Melun, Chasteau-Basset, Herouville, Taucrny, Grooley, Saint Brice, Espineul sur Seine, & autres.

QUELQUE temps apres il s'allia par mariage avec LAVRENCE DE HAINAUT, nommée aussi LAURE & LAURETTE dans les Tiltres anciens. Princesse qui appartenoit de sang & de parenté à diuers Empereurs, Roys, & Comtes de Prouinces. Car elle estoit fille de BAUDOUIN III. Comte de Hainaut surnommé l'Edi-

HAI-  
NAUT.

Cheuroné  
d'or & de  
sable de six  
pieces.  
Aucuns ont  
dit d'or à  
trois che-  
urons de  
sable, mais  
par abus.



fieur, & d'Alix de Namur née d'une Maison si grande & puissante, qu'elle



qu'elle estendoit ses rameaux d'un bout de la mer à l'autre, ainsi que les anciens ont remarqué. Elle eut pour frere **BAVDOVIN IIII.** appelé le Courageux, Comte de Hainaut & de Namur, qui fut conioint avec Marguerite de Flandre fille de Theodoric d'Alsace Comte de Flandre dit le Grand. Et ses seurs furent **YOLAND DE HAINAUT** mariée premièrement à Yues Comte de Soissons, puis à Hugues Candaesne Comte de saint Pol; & **AGNES DE HAINAUT** femme de Raoul Seigneur de Coucy, de la Fere, & de Marle, petit fils de Thomas de Boue dit de Marle Comte d'Amiens: dont nasquit entre autres enfans **YOLAND DE COVCY** alliée à Robert II. Comte de Dreux, Prince de la Maison Royale de France. La mesme Laurence Dame de Montmorency eut pour nepveux, **BAVDOVIN V.** Comte de Hainaut & de Flandre, créé Empereur de Constantinople: **PHILIPPE DE HAINAUT** Marquis de Namur, marié à **MARIE DE FRANCE** fille du Roy Philippe Auguste: & **HENRY DE HAINAUT** aussi Empereur de Constantinople apres son frere Baudouin. Bref elle eut l'honneur d'estre tante d'**YSABEAU DE HAINAUT** Royne de France, premiere femme du Roy Philippe Auguste, & d'**YOLAND DE HAINAUT** heritiere de l'Empire de Constantinople, qu'elle porta par alliance à **PIERRE DE COVRTENAY** Comte d'Auxerre. A quoy l'on peut encore adiouter pour vn singulier comble de grandeur, ce qu'aucuns Historiens de France ont escrit de la Royne Ysabeau sa niepce, qu'elle tiroit l'excellence de son origine del'Empereur **S. CHARLEMAGNE**, dont la race fut vnie par son moyen en la personne du Roy **LOVYS VIII.** son fils pere de saint Louys.

**MONT-MORENCY.**

*Jaques de Guise au vol. 3. de ses Annales de Hainaut, Lim. 17.*

*L'Auteur de la vie Latine du Roy Louys VIII. publiée par M. Pithou.*

**CETTE** Princesse **LAURENCE DE HAINAUT** auoit espousé en premieres nopces Thierry Comte d'Alost, Seigneur de la terre de Vvaes, ou Vvaïse, fils d'Yuain de Gand Comte d'Alost, & de Laurence de Flandre fille de Theodoric d'Alsace Comte de Flandre oncle de Mathieu I. Duc de Lorraine. Duquel Comte d'Alost estant demeurée veuve sans lignée l'an mille cent soixante six, elle s'en retourna dans la maison de Baudouin III. Comte de Hainaut son pere, où elle resida iusques à la mort d'iceluy aueneue l'an mille cent soixante & vnze. Et peu apres le Comte **BAVDOVIN IV.** son frere la remaria avec **BOVCHARD** Seigneur de Montmorency cousin germain de Henry II. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, descendu aussi par la Princesse **ALINE D'ANGLETERRE** sa mere du sang de Charlemagne Empereur, de Hugues Capet Roy de France, & des anciens Comtes de Flandres, tige de ceux de Hainaut. D'où vint qu'il se trouua parent du quart au cinquiesme degré de Laurence sa femme, & que sa grandeur

*Preuves, pag. 54. Chroniques de S. Baume de Gand, et de S. Ambert de Cambrai. 1166.*

*1171.*

*Voyez la Table de l'Extraict et Partis de Laurence de Hainaut Dame de Montmorency. cy dessous.*

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 61.

jointe à celle de son alliance le maintint en la reputation d'un des plus illustres & puissants Barons de son siècle, luy donnant même la hardiesse de s'intituler quelques fois BOVCHARD PAR LA GRACE DE DIEU SEIGNEUR DE MONTMORENCY. Car entre autres Chartes qui se voyent de luy au Thresor de l'Abbaye du Val, il y en a vne où il prend ce tiltre, donnant aux Religieux du lieu la maison de feu Jean de Chauenieres située à Montmorency: en presence de MATHIEU DE MONTMORENCY son frere, de Mathieu de l'Illete, de Iosselin de S. Denys, de Pierre de Pissecoch, & autres Cheualiers de sa suite.

Preuves,  
pag. 56. 58.  
59. 61.

Il eut vne grande deuotion à ceste Eglise du Val, & la visita souuent avec LAVRENCE sa femme. Dequoy rendent tesmoignage plusieurs autres vieux Actes, par lesquels non seulement il approuua les biens que MATHIEU DE MONTMORENCY son pere y auoit donnez, mais aussi les augmenta à diuerses fois, du consentement & volonté tant de son épouse LAVRENCE, que de THIBAUD, de HERVE, & de MATHIEU DE MONTMORENCY ses freres; estant assisté de diuers Cheualiers, & Gentilshommes qui le suiuiroient d'ordinaire, les vns comme ses vassaux, les autres comme domestiques de sa Maison, c'est assauoir,

Baudouin d'Andilly.

Henry du Maisnil.

Adam de Melun.

Iosselin de saint Denys.

Renaud Musauene.

Eudes du Plessé.

Guy de Grooley.

Gauthier de Grooley.

Henry de Banterlu.

Thibaud de Villers.

Eudes Buffet.

Jean Cornut.

Sultan le ieune de Iachi, & autres.

1174.  
Preuves,  
pag. 55. 61.

LE même BOVCHARD ayant fait bastir vne Chapelle neuue en son chasteau de MONTMORENCY, supplia Pierre Archeuesque de Tarentaise, Prelat de tressainte & religieuse vie, & pour lors Legat du Siege Apostolique en ce Royaume, de la dedier. Ce qu'il accomploit l'an mille cent soixante-quatorze avec vne magnifique & somptueuse solemnité. Car ce Seigneur & LAVRETTE sa femme y furent presents avec LEVR COVR, composée de plusieurs Ecclesiastiques, & Gentilshommes, dont les noms suiuent.

RAINAUD Abbé de Nostre Dame du Val.

Guillaume Prieur de la même Eglise.

Euurard



MONT-  
MOREN-  
CY.

Baudouin de Gonneffe.  
Henry du Maisnil.  
Renaud Musauene.  
Raoul de Gressy.  
Adam de Villers.  
Guy de Grooley.  
Guy de Torote.  
Baudouin d'Andilly.  
Pierre Sanglier, & Philippe son frere.  
Guillaume de Nanterre.  
Dreux fils de Girard.  
Guillaume de Ponceaux.  
Yues de Conflens.  
Adam & Pierre d'Ermenouille.  
Pierre de Villetaigneuse.  
Jean Papeluns.  
Hugues de Chaumont.

1179.  
Preuves,  
pag. 38.

DEUX ans apres il donna à l'Eglise de Nostre Dame du bois de Vincennes le droit de sel qu'il auoit sur les bateaux de sel passants par la riuere de Seine, coniointement avec THIBAUD, HERVE, & MATHIEU DE MONTMORENCY ses freres. Et bien que la gloire empruntée ne paroisse pastant que celle qui a pour fondement les propres merites, si est-ce qu'il compta entre ses plus grandes felicitez le mariage d'YSABEAU DE HAINAUT niece de sa femme avec PHILIPPE fils unique du Roy Louys le Jeune.

Belleforest  
au Liv. 3. de  
ses Anna-  
les Ch. 38.

Laquelle Ysabeau Belleforest escrit que ce Roy choisit pour estre l'espouse de son fils, principalement à cause que LES MAISONS DE MONTMORENCY ET DE COUCY pour lors fort renommées & puissantes en France estoient alliées du Hennuyer. La ceremonie des nopces se fist à Bapaumes l'an mille cent quatre-vingts,

1180.

où ne faut point doubter que BOVCHARD DE MONTMORENCY ne tint vn des premiers rangs, & ne participast plus que nul autre aux resioüissances. Mais comme les iours les plus clairs sont souuent troublez d'orages, aussi n'y eut-il que bien peu d'interualle entre ce triomphe & le ducil. Car non seulement le Roy Louys mourut en la mesme année, laissant la Couronne à son fils

PHILIP-  
PE AV-  
GVSTE.

PHILIPPE qui fut depuis surnommé AVGVSTE, & CONVERANT; mais aussi l'affliction passa iusques en la Maison de BOVCHARD DE MONTMORENCY, par la mort de LAV-  
RENCE DE HAINAUT sa femme auenue le neuuesme iour du

Preuves,  
pag. 60.

1181.  
Pag. 19

mois d'Aoust l'an mille cent quatre-vingts-vn, ou environ. Ce qui se recueille tant du Calendrier de l'Abbaye du Val, où elle fut ensevelie, que d'une Charte du Monastere de S. Denys confirmée

par

par le Pape Lucius III. le quatorziesme iour de May l'an mille cent quatre vingts deux, contenant que ce Seigneur quitta à l'Eglise de S. Denys vne coustume qu'il leuoit sur les vignes d'icelle situées à Dueil, à condition de celebrer tous les ans l'anniuersaire de feuë LAVRE son espouse, & le sien apres qu'il auroit rendu son ame à Dieu. Dequoy furent tesmoins ceux, dont les noms suiuent.

GVARIN Abbé de saint Victor.

Amé Prieur de l'Abbaye du Val-Dieu.

Girard Chantre.

Gautier Chapellain.

Roger de Solesme.

THIBAUD DE MARLY.

HERVE son frere.

Adam de Villers.

Amaury son frere.

Renaud Musauene.

Yues de Conflens.

Raoul de Conflens.

LE mesme Seigneur continuant ses deuotions donna le fonds où est basti le Prieuré du Menel, autrement dit de la Coudraye, aux Religieux del'Ordre de Grandmont appelez Bons-hommes, avec THIBAUD DE MONTMORENCY son frere, & MATHIEV son fils: & auctoriza en faueur des Chanoines de S. Victor, le droit de la disme d'Eaubonne que leur engagea Eustache Dame d'Eaubonne, du cōsentement de Iean, Pierre, & Mathieu d'Eaubonne ses enfans, de Mathieu de l'Ille son frere, & de Milon de Nogent. A quoy assisterent THIBAUD DE MARLY, & MATHIEV DE MONTMORENCY freres, Amaury de Villers, Adam de Doomont, Adam de Chaulucry, & Raoul son frere. Il octroya aussi aux Moynes de Doomont, Prieuré dependant de celui de S. Martin des Champs, deux muids de vin par an en ses pressoirs de Montmorency, & amortit tout ce qu'ADAM DE VILLERS Seigneur de Doomont, Idoine sa femme, & IEAN DE VILLERS leur fils auoient donné au mesme Prieuré, mouuant de son fief. Puis estant allé visiter l'Eglise du Bois saint Pere l'an mille cent quatre-vingts cinq, avec HERVE DE MONTM. Doyen de l'Eglise de Paris, THIBAUD Religieux de l'Abbaye du Val, & MATHIEV Seigneur de Marly ses freres, il institua de leur conseil & volonté vn Chapellain en l'Eglise de saint Martin de Montmorency, pour celebrer tous les iours vne Messe des morts. Finalement apres plusieurs autres tesmoignages de l'affection qu'il portoit aux Eglises de ses terres, il voulut encore signaler sa pieté par le pelerinage de Hierusalem, & print la Croix l'an mille cent quatre-vingts neuf, pour y accompa-

Preuves,  
pag. 12. 61.

pag. 60.

1183.

1189.

Preuves,  
pag. 61. 69.

**MONT-  
MOREN-  
CY.**

gner le Roy PHILIPPE AUGUSTE. Mais avant que l'armée Royale le partist, il mourut, & fut enterré en l'Eglise de l'Abbaye du Val, où il avoit esleu sa sepulture, y donnant lors toute la terre qu'il avoit à Gonneffe. Quelques Chartres portent, qu'il ordonna executeurs de son testament ses trois freres, & leur recommanda entre autres choses de restituer tout ce qu'ils recognoistroient avoir esté usurpé induement par luy, ou par ses Officiers. Qui fut vn témoignage evident de la pureté & innocence de son ame.

**ENFANS DE BOVCHARD V. SEIGNEUR**  
*de Montmorency, & de LAVRENCE DE*  
**HAINAUT sa femme.**

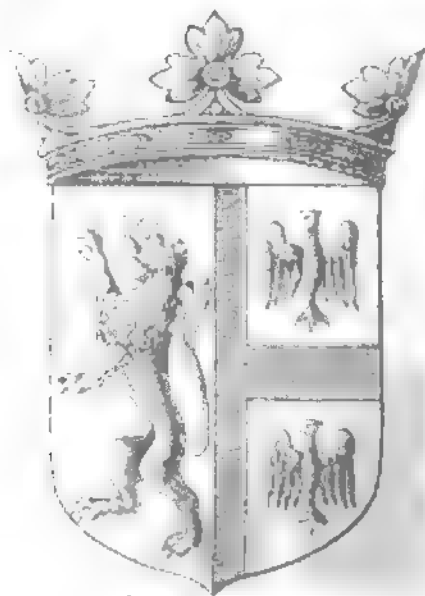
8. **MATHIEU II.** Seigneur de Montmorency, d'Escouen, de Conflans sainte Honorine, & autres terres, fut Connestable de France, & continua la posterité masculine, comme sera monstre au Liure III. de cette Histoire.

Preuves,  
pag. 65. 66.

8. **ALIX DE MONTMORENCY**, appelée aussi **ADELEIS** & **ADELIGE**, eut pour mary **SIMON III.** Comte de Montfort & de Leicestre, fils de Simon III. Comte de Montfort, & d'**AMICIE** heritiere de la Comté de Leicestre

**MONT-  
FORT.**

De gueules au lyon d'argent, à la queue fourchée.



Pierre Moyné de Sarmay, Guillaume du Puy-Laurans, et Bernard Guy en leurs Histories de la guerre des Albigeois.

en Angleterre. Seigneur si genereux & vaillant, qu'il remplit toute l'Europe de la gloire de son nom, principalement par la guerre contre les Albigeois, où ses hauts faits d'armes luy acquirent le rare titre de Machabée. Plusieurs Historiens ont décrit ses gestes heroïques, & remarqué comme pour les singuliers services qu'il rendit lors à l'Eglise, domptant les ennemis de la foy Catholique, il obtint du Pape Innocent III. le don des Duché de Narbonne, Comté de Tholose, & Vicomtez de Beziers, Carcassonne, & Nismes: dont



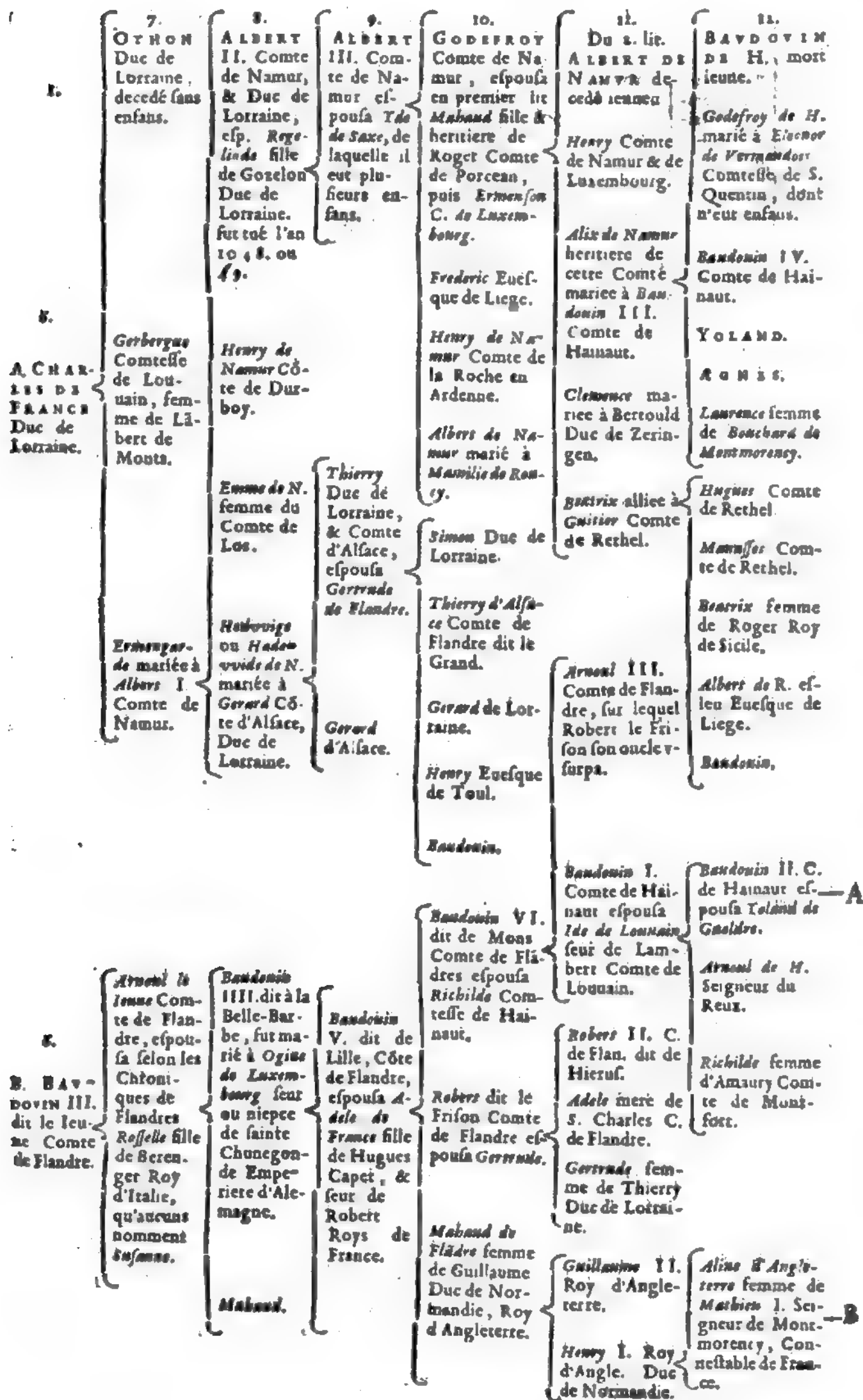
dont le Roy PHILIPPE AUGVSTE le receut à hommage en la ville de Melun l'an mille deux cents seize. Parquoy ne sera besoin d'en repeter icy le discours entier, ains suffira de dire que la Duchesse ALIX DE MONTMORENCY sa femme fut perpetuelle compagne de ses entreprises, & qu'après sa mort arriyée au siege de Tholose le xxvii. iour de Iuin l'an mille deux cents dix-sept, elle s'en reuint courageusement demander du secours au Roy. En la Cour duquel estant au mois de Iuin l'an mille deux cents dix-huit, elle donna aux Religieux de Nostre-Dame du Val dix liures parisis de rente sur le port & trauers de Conflans, afin qu'ils priaissent Dieu pour le salut de feu SIMON Comte de Tholose & de Montfort son mary. Ce que confirmerent MATHIEU DE MONTMORENCY Connestable de France son frere, & les quatre enfans qu'elle auoit du defunt. Sçauoir est AMAURY DE MONTFORT Duc de Narbonne, Comte de Tholose & de Montfort, Seigneur d'Espéron, qui succeda depuis en l'office de Connestable à Mathieu de Montmorency son oncle, & espousa la fille d'ANDRÉ DE BOURGONGNE Dauphin de Viennois, de la Branche Royale des Ducs de Bourgongne; GUY DE MONTFORT Comte de Bigorre par son mariage avec PERRENELLE Comtesse de Bigorre, Vicomtesse du mont de Marsan: SIMON DE MONTFORT Comte de Leicester, qui se retira peu apres en Angleterre, où il merita d'auoir pour femme ELEONOR D'ANGLETERRE fille de JEAN Roy d'Angleterre & d'Ysabeau d'Engoulesme son espouse: & ROBERT DE MONTFORT, duquel on ne trouue rien que le nom. La branche aînée de cette illustre & celebre Famille de Montfort fonda depuis par deux voyes differentes dedans les Maisons Royales de Bretagne & de Vendosme, d'où est issu le tres-Chrestien Roy LOVYS XIII. qui regne maintenant.

8. EVE DE MONTMORENCY se trouue nommée en diuerses Chartes avec BOYCHARD son pere, & MATHIEU II. Seigneur de Montmorency son frere. Mais on ne lit rien de son alliance.

Iean de Paris Chanoine de l'Abbaye reguliere de S. Victor escrit en son Memorial des Histoires, que BOYCHARD V. Seigneur de Montmorency deceda sans enfans l'an mille cent quatre-vingts deux, & luy succeda MATHIEU DE MONTMORENCY son frere,



*EXTRACTION DE LAVRENCE DE  
Hainaut Dame de Montmorency.*



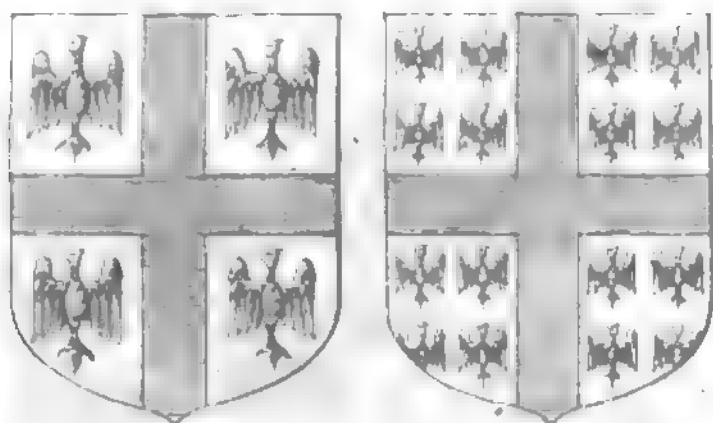


# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY.

LIVRE TROISIÈME.

*LES SEIGNEURS DE MONTMORENCY, d'Escouen, Argenten, Damville, Conflans  
S<sup>r</sup> Honorine, la Tour de Chaumont, Vitry, &c.*

*Depuis l'an MCCC. iusques à l'an MCCCCLXXVII.*



Les Armes de Montmorency, qui n'estoient au commencement embellies que de quatre Alerions ou Aiglettes, furent augmentées de douze autres apres la bataille de Bouines par MATTHIEU II. Seigneur de Montmorency. Et depuis tous ses Descendants ont toujours porté d'or à la Croix de gueules accompagnée de seize Alerions d'azur.

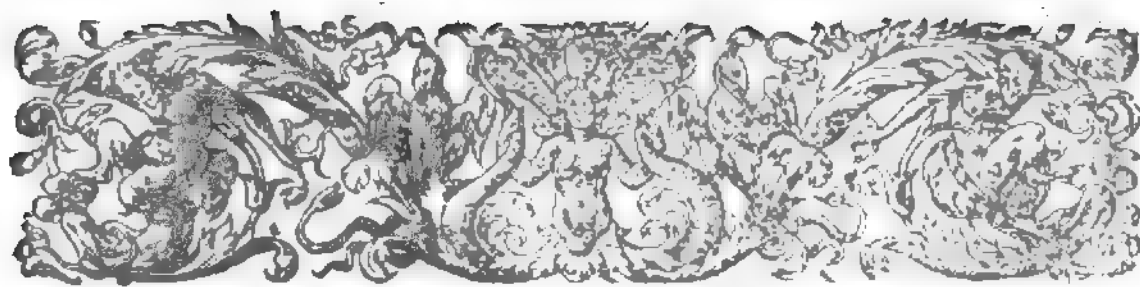
Q ij

## Table genealogique du Liure III.

8. MATHIEV II. Seigneur de Montmorency,  
Connestable de France.
- 
9. BOVCHARD MATHIEV IEAN. GUY Seig. HAVOISE IEANNE  
VI. Seigneur Comte de de LAVAL. Dame de Comtes-  
de Montmo- Ponthieu. Chateau- se de Bar.  
rency. Gonthier.
- 
10. MATHIEV BOVCHARD THIBAUD HAVOISE. IEANNE.  
III. Seig. de Seign. de S. DE MONT- de Mont-  
Montmor. Leu & de MOR. morency.  
Nangis.
- 
11. MATHIEV III. ERARD Seign. THIBAUD Sci- IEANNE CÔ-  
Seigneur de Mont- de Bretueil & de gneur d'Acenay. telle de Gui-  
morency, grand Beaufault, grand nes.  
Chambellan, & Eschanfon de ROBERT. SIBYLLE.  
Admiral de Frâce. France.
- 
12. MATHIEV V. Sci- IEAN I. Seigneur de ALIX de Montmo-  
gneur de Montmo- Montmorency apres rency.  
rency. son frere.
- 
13. CHARLES Sci- MATHIEV Sci- IEAN Euesque YSABEAU  
gneur de Mont- gneur de Bou- d'Orleans. Dame de  
morency, grand queual. Chastillon.  
Panetier, & Ma-  
reschal de France.
- 
14. IEAN DE CHRLES IAQVES MAR- MARIE. DENYSE.  
MONTM. DE MONT. Seigneur OVERITE. IEANNE.  
de Mont.
- 
15. IEAN II. Sci- PHILIPPE Sci- PIERRE. DENYS Doyen  
gneur de Mör- gneur de Croi- de Tournay, esleu  
morency, gräd filles, de Cour- IEANNE. Euesque d'Arras.  
Chambellan rieres, & de  
de France. Bours.
- 
16. IEAN DE MONT- LOVYS DE MONT- G VILLAVME PHILIPPE.  
MORENCY Sci- MORENCY Sci- Seigneur de Mont- MARGVE-  
gneur de Niuelle gneur de Fosseux. morency. RITE.  
en Flandre.

8. MATHIEV





## 8. MATHIEV II. DV NOM

DIT LE GRAND, SEIGNEVR DE

*Montmorency, d'Escouen, Conflans sainte*

*Honorine, Attichy, &c. Conne-*

*stable de France.*

### CHAPITRE PREMIER.



CE Seigneur eut l'honneur de se voir cousin germain de la Roïne YSABEAV DE HAINAVT première femme de PHILIPPE AVGVSTE, oncle à la façon de son temps de LOVYS VIII. & grand oncle de saint LOVYS, Roys de France. Lesquels Roys il seruit en diuerſes occasions de paix & de guerre, avec tant de prudence, de valeur, & de magnanimité, qu'il en merita l'insigne & glorieux tiltre de GRAND. Il estoit fils vnique de BOVCHARD V. Seigneur de Montmorency, & de LAVHENCE DE HAINAVT sa femme, à raison de laquelle il se trouua aussi cousin germain de BAVDVIN & de HENRY DE HAINAVT Empereurs de Constantinople, & proche parent de plusieurs autres puissants Princes, Ducs, & Comtes.

PHILIP-  
PE AV-  
GVSTE.

BAVDVIN IV. Comte de Hainaut son oncle surnommé le Courageux le fist Cheualier avec les ceremonies requises en telles solemnitez. Et en suite il commença par la deuotion à signaler les actions de sa vie. Car dès l'an mille cent quatre-vingts treize il amortit gratuitement à l'Eglise de saint Victor certains heritages vendus par Guy Maire de Tauerny, & ses enfans, Adam, Ferry, & Aleaume Clerc : en presence de Mathieu de Lillece, de Fouques le Roux de Tor, de Philippe d'Eaubonne, de Garnier de Rogancourt, Cheualiers, & de quelques Ecclesiastiques. Auquel temps il octroya d'ailleurs vne rente sur la censive de Sercelles à l'Eglise de Nostre Dame du Bois saint Pere, par Charte où il se qualifie MATHIEV PAR LA GRACE DE DIEV SEIGNEVR DE MONTMORENCY. Semblablement il confirma à l'Abbaye du Val tout ce que MATHIEV Seigneur de Montmorency son ayeul, BOVCHARD son pere, LAVRETTE sa mere, THIBAVD, MA-

Le Livre du  
lignage  
d'Engueran  
de Concy, es  
laques Me-  
ier au Lin.  
V. de ses  
Annales de  
Flandres.  
1193.  
Preuves,  
pag. 70.

Pag. 71.

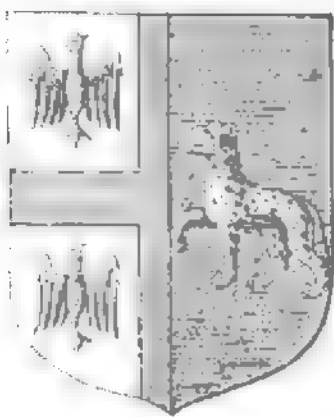
Q iiij

**MONT-MORENCY.** **THIEV, & HERVE' DE MONTMORENCY** ses oncles, yauoiér donné pour le remede de leurs ames : estant en son chasteau de Montmorency, assisté de Maurice Euesque de Paris, de Maurice Archidiacre, de Baudouin d'Andilly, de Renaud Musauene, Guy de Thorote, Raoul de Chauuery, Adam son frere, & autres Gentils-hommes. Et l'an mille cent quatre-vingts quatorze il approuua encore les dons que **BOYCHARD DE MONTMORENCY** ayeul de son pere auoit faits à l'Eglise de saint Martin de Pontoise.

**AYANT** atteint l'âge capable du mariage il espousa vne Dame appelée **GERTRUDE**, de laquelle ie n'ay point trouué le surnom. Mais beaucoup de raisons persuadent qu'elle estoit seur de Jean de Neelle Chastellain de Bruges, & de Raoul Comte de Soissons, enfans de Thomas Chastellain de Bruges en Flandres, & d'une seur

**NEELLE.**

De gueules à vne panthere d'argent.



*Jaquet de Guise au Lin. 18. de ses Annales de Hainaut Ch. 5. et 8.* **d'Yues Comte de Soissons, Seigneur de Neelle**, qui deceda sans lignée l'an mille cent soixante dix-huit. Caren premier lieu **Jean de Neelle & MATHIEV DE MONTMORENCY** ont esté souuent employez en mesmes affaires, comme aliez & conioints de sang. Secondement les Seigneurs de Montmorency se sont establis pleges en diuers Actes pour ceux de la Maison de Soissons, avec autres Seigneurs leurs parents. Le nom de **JEAN** passa aussi par cette alliance en la Famille de Montmorency, où il continua long temps depuis en memoire de **JEAN DE NEELLE**. Et d'ailleurs il semble que **GERTRUDE** Dame de Montmorency qui auoit apporté le sien de Flandres, le donna à **GERTRUDE** fille & heritiere de Jean Seigneur de Neelle son frere, laquelle fut mere de Simon de Clairmont Seigneur de Neelle, Regent de France sous le Roy saint Louys.

*Page 71.* **LES** nopces de cette **GERTRUDE** seur de Jean de Neelle avec **MATHIEV** Seigneur de Montmorency se firent environ l'an mille cent quatre vingts seize. Auquel an **MATHIEV** son mary transigea des differents qu'il auoit avec Guy de Villers fils d'Amaury Seigneur de Villersle Bel, & Elizabeth sa femme, touchant ce qu'ils renoient

**1196.**  
*Preuves, pag. 71.*

tenoient de luy en fief à Villers. Puis, quelques difficultez estants <sup>MONT-</sup>  
suruenues entre l'Abbé du Val & Mathieu de Lillette Cheualier à <sup>MOREN-</sup>  
cause du bois de Bourbeton, luy mesme & MATHIEV DE MONT- <sup>CY.</sup>  
MORENCY Seigneur de Marly son oncle les pacifierent l'an mille : 1199.  
cent quatre-vingts dix-neuf, en presence d'Albert de Laigny, de  
Hugues de Maudestor, Guy de Thorote, Adam de Chauuery, Phi-  
lippe d'Eaubonne, & autres Cheualiers.

D'AILLEURS il fut l'un des principaux BARONS DE FRAN- <sup>Preuves,</sup>  
CE que le Roy Philippe Auguste bailla pour pleges à Blanche de <sup>pag. 72.</sup>  
Nauarre Comtesse de Champagne, d'observer les conuentions fai-  
tes avec elle touchant la garde & education de sa fille, iusques à l'â-  
ge de douze ans. Apres lesquels sa Majesté promist de ne la marier  
que par le conseil & volonté de sa mere, & des mesmes Barons  
nommez és Lettres qui en furent passées l'an mille deux cents en 1200.  
cét ordre.

Guillaume Archeuesque de Reims.

Eudes Duc de Bourgogne.

Louys Comte de Blois.

Guy de Dampierre Seigneur de Bourbon.

Gaucher de Chastillon, depuis Comte de S. Pol.

Geofroy de Ioinuille Senechal de Champagne.

Iean de Montmirel Comte de Chartres.

Geofroy Marechal de Châpaigne, Seigneur de Villehardouin.

Clarembaud de Chappes.

Guillaume Comte de Joigny.

Herué Comte de Nevers.

Geofroy Comte du Perche.

Robert Comte de Dreux.

Raoul Comte de Soissons.

Simon de Montfort.

MATHIEV DE MONTMORENCY.

Dreux de Mello.

Guillaume de Garlande.

Guillaume des Barres.

LE mesme MATHIEV Seigneur de Montmorency assigna lors  
sur sa censive de Sercelles les rentes que BOVCHARD DE MONT- <sup>pag. 71. 72.</sup>  
MORENCY son bisayeul auoit octroyées aux Eglises de Cluny &  
de S. Martin des Champs sur son peage de Francoruille. Et comme  
les querelles que ses predecesseurs auoient eues contre l'Abbaye de  
S. Denys n'estoient pas bien assoupies, elles se renouellerent peu  
apres entre luy & l'Abbé Hugues. Le motif d'icelles vint comme <sup>pag. 73.</sup>  
auparauant des coustumes de la ville de S. Denys & de S. Marcel &  
de quelques autres villages voisins. Ce qui passa à un tel desordre,

Guy de Pierrelate, & autres : qui par son commandement s'obligèrent de faire observer la Charte d'icelle franchise passée au mois de Decembre l'an mille deux cents cinq. **GERTRUDE** son espouse y apporta aussi son consentement. Et audit an, par la concession & volonté d'elle mesme, & de **BOVCHARD** leur fils, il donna à l'Eglise de Nostre Dame du Val vn muid de froment de rente en sa granche d'Escouen, pour faire proprement & purement les hosties. Ce qui est vn tesmoignage de son zele singulier, & de sa pieté aux choses les plus sacrées.

D'AILLEURS le Roy Philippe Auguste traitant le mariage de **MARIE** sa fille avec **PHILIPPE DE HAINAUT** Marquis de Namur, au mois d'Aoust l'an mille deux cents six, le mesme **MATHIEU** Seigneur de Montmorency fut plege des conuentions, commel'un des plus proches parents, avec Gaucher de Chastillon Comte de saint Paul, Renaud de Dammartin Comte de Bologne, Jean de Neelle, Gauthier d'Auesnes, le Chastellain de Gand, & l'Auoué de Bethune. En suite dequoy il auctoriza le don d'un demy muid de blé fait aux Religieux du Menel par Jean de Villers le Bel, & Adam son frere, dessus leur granche de Doomont. Il assista aussi avec Mathieu Comte de Beaumont & Simon de Montfort à l'hommage que Gaucher de Chastillon Comte de saint Pol presta au Roy Philippe l'an mille deux cents sept, pour les fiefs de Bailleul, Boffermont, & Bois-Tyrel. Octroya à l'Eglise du Bois saint Pere l'amortissement de quelques rentes de bled, que luy donnerent Hugues de Bailleul & Estienne Cheualier de Tor son frere sur leurs moulins situez prés Mestiger l'an mille deux cents neuf. Fonda en la mesme Eglise l'entretien d'un Chanoine regulier, que l'Abbé & Conuent de saint Victor promirent d'y mettre, afin de prier Dieu pour luy, pour **GERTRUDE** sa femme, pour leurs heritiers, & predecesseurs : par Charte passée l'an mille deux cents vnze sous le scel de ses Armes. Bref il accorda & confirma aux Freres de l'Ordre de Grandmont demeurants au Menel toutes les aumosnes que **BOVCHARD** Seigneur de Montmorency son pere, & **LAVREE** sa mere, leur auoient faites : sçauoir est leur bois enclos de murailles, cinq muids de bled par an en sa granche d'Escouen, & dix muids de vin à Tauerny & au Plaissis. A quoy consentirent encore **GERTRUDE** son espouse, & **BOVCHARD DE MONTMORENCY** leur fils aîné.

La valeur dece Seigneur estoit si grande, que les Historiens du temps luy attribuent l'honneur d'auoir esté l'une des principales causes de la signalée victoire de Bouines, laquelle le Roy Philippe Auguste remporta sur l'Empereur Othon IV. & sur Ferrand Côté de Flandres l'an mille deux cents quatorze. Il y seruit sa Majesté

R

MONT-MORENCY.

1205.

Pag. 76.

Preuves, pag. 76. 77.

1206.

Pag. 77.

Pag. 78.

1207.

1209.

Pag. 79.

1211.

Pag. 79. 80.

1213.

Rigordus en

la vie du

Roy Philip-

pe Auguste

et Guill. le

Breton au

liv. 10. de

sa Philippi-

de.

1214.

MONT-  
MOREN-  
CY.Preuves,  
pag. 20.

An Ch. 13.

avec vingt Cheualiers, qui suiuiroient sa banniere, & combatit en la compagnie d'Eudes Duc de Bourgongne, de Jean Comte de Beaumont, & autres plus HAVTS HOMMES DV ROYAVME, de la façon que recite la vieille Chronique de Flandres en ces termes: *Qui lors eust veu ces vaillants Cheualiers entremesler l'un à l'autre, & les Flamens aller à la fuite, bien luy eust peu remembrer de gentile Baronnie.* MATHIEU DE MONTMORENCY tenoit vn faussart en sa main, & en derompoit les presses, & estoit sur vn grand destrier; & qui lors le veist, bien l'eust peu remembrer gentil vassal. Aussi remarque-t'on qu'il abbatit & gaigna en cette iournée douze Enseignés Imperiales sur les ennemis. En souuenance dequoy le Roy voulut qu'au lieu de quatre Aiglettes ou Alerions qu'il auoit en ses Armes, il en portast dorefnauant seize. Ce qui est confirmé par le tesinoignage de son seel apposé à diuerses Chartres gardées tant en l'Abbaye de saint Victor qu'autres Eglises & Monasteres. Car celles qui precedent l'an mille deux cents quinze se trouuent scellées avec quatre Alerions seulement. Là où le seel de toutes les subsequentes est composé de seize.

Preuves,  
pag. 21.

Pag. 21.

1215.  
Pierre May-  
ne du Val  
de Cernay  
en son Hi-  
stoire des  
Albigois.  
Chap. 21.

Quoy que cefoit, peu de mois apres la bataille de Bouines il prist la Croix pour accompagner aussi LOVYS fils du Roy Philippe au voyage d'Albigois. Et sur le point de son depart il alla faire ses deuotions à S. Denys. Où estant, deuant la feste de Pasques, Adam de Heugot Cheualier vendit en sa presence à l'Eglise de saint Denys, du consentement d'Adeline sa femme, & d'Adam de Heugot son fils, l'Isle qu'il possedoit deuant le port de Bezons. Ce que luy auctorisa comme premier Seigneur feudal, par Acte passé au mois d'Auril. Puis il donna aussi au Prieuré du Tour, appelé maintenant saint Prix, & à celui de Tauerny, membres dependants de l'Abbaye de S. Martin de Pontoise, vingt arpents de bois assis au val de Lorcie, de la volonté de GERTRUDE sa femme, & de BOVCHARD son fils aîné. Quoy fait, il s'achemina en Languedoc contre les Albigois heretiques au commencement de l'an mille deux cents quinze, avec le Prince LOVYS DE FRANCE, Philippe de Dreux Euesque de Beauuais, Gaucher de Chastillon Comte de S. Pol, Guillaume Comte de Ponthieu, Robert Comte de Sees & d'Alençon, Guichard de Beaujeu, Adam Vicomte de Melun, & plusieurs autres braues & puissants Cheualiers. L'Histoire ne declare point quels exploits d'armes il fist lors. Mais on peut presumer qu'il s'y porta d'autant plus vaillamment & courageusement, que c'estoit pour le seruice de Dieu & de son Prince, & pour le secours de Simon de Montfort son beau frere, qui soutenoit tout le fais de cette guerre.

A SON retour, le Roy Philippe Auguste l'employa au different, qui



qui estoit pour la Comté de Champagne entre Blanche de Na-  
uarre Comtesse de Troyes, tutrice de Thibaud Comte de Champa-  
gne son fils, & Erard de Brienne Seigneur de Ramerumary de Phi-  
lippe fille de Henry iadis Comte de Champagne, & d'Ysabeau Roy-  
ne de Hierusalem. Car par Lettres données à Melun au mois d'A-  
uril l'an mille deux cents seize, il fut commis de sa Majesté avec  
Guillaume des Barres pour aller recevoir le serment de la Comtes-  
se Blanche, qu'elle garderoit les treues accordées entre elle & Erard,  
iusques à la decision du procès pendant en la Cour des Pairs de  
France. Et en suite il assista encore Eudes Duc de Bourgogne,  
lors qu'il cita de la part du Roy la mesme Comtesse, pour respon-  
dre aux demandes & raisons d'Erard. Sur quoy finalement inter-  
vint l'Arrest solennel des Pairs, prononcé à Melun en Juillet au pro-  
fit du Comte Thibaud.

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 81. 82.

1216.

Du Tillet  
au Cha. des  
Pairs de  
France, et  
l'Hist. de la  
Maison de  
Chastillon  
liv. 3. Ch. 2.

DEUX ans apres mourut Dreux de Mello Seigneur de Loches  
& de Chastillon sur Indre, Connestable de France. Au lieu du-  
quel le Roy Philippe donna cet office à MATHIEU Seigneur de  
Montmorency : ne pouuant plus glorieusement reconnoistre sa  
valeur, qui auoit aydé à luy conseruer la Couronne sur la teste par  
la victoire de la bataille de Bouines. Car il y a vne Charte en l'Ab-  
baye du Val, où ce Seigneur prend la qualité de Connestable, dès  
l'an mille deux cents dix-huit. Et s'apprend de quelques autres  
Lettres que Dreux de Mello tenoit encore la mesme charge au co-  
mencement dudit an. Ce qui monstre que Belleforest s'est trompé,  
qualifiant MATHIEU DE MONTMORENCY Connestable dès  
la iournée de Bouines : comme aussi Estienne Pasquier, escriuant  
que ce fut le Roy Louys VIII. fils de Philippes, qui l'honora de  
cette dignité la premiere année de son regne. Mais il a beaucoup  
mieux rencontré, en ce qu'il attribue au mesme MATHIEU l'ag-  
grandissement de la charge des Connestables. Car voicy comme  
il en parle au Liure II. de ses Recherches de la France, Chapitre  
XII. *La verité est que l'on ne passoit aucunes Lettres patentes, aus-  
quelles ne fust requise la presence du grand Maistre, grand Chambel-  
lan, & grand Eschançon, avecques celle du Connestable, & au dessous  
estoit apposé le sein du Chancelier. Telles sont successiuement toutes les  
Lettres des Roys Robert, Henry, Philippes, Louys le Gros, Louys le  
Jeune, Philippe Auguste. Et puis dire que combien que lors fust grande  
l'autorité de Connestable ou grand Escuyer, si est-ce que parce qu'il ne  
rouchoit de si près la personne du Roy que les trois autres (car l'un  
estoit destiné pour estre le chef de la Chambre, l'autre du Manger, &  
l'autre du Boire, & l'autre de son Escurie) encore que i'aye leu plu-  
sieurs Lettres faisant mention de la presence des Seigneurs, qui estoient  
appelez à telles dignitez & Estats ; ce neantmoins ie n'en ay guere veu*

Preuves,  
pag. 66.

Belleforest  
au liv. 3. de  
ses Annales  
Chap. 26.



MONT-  
MOREN-  
CY.

esquelles le nom de Connestable fust inseré le premier, combien que les autres indifferemment soient tantost premiers, tantost seconds, selon que l'occasion se presente. Depuis ce temps-là les Connestables commencerent de s'accroistre & amplifier en grandeur. Aussi en ces premiers Estats il ne faut que trois Seigneurs fauorisez successiuelement de leurs Maistres, pour acquerir vne infinité d'auantages & passedroits dessus les autres. Partant ou la vaillantise, ou bien la faueur qu'obtiendrent par leur prudence nos Connestables, les feist monter à ce grand credit qu'ils tiennent auourd'huy parmy la France. Et pour autant que l'Ecurie du Roy semble estre en partie destinée pour les hazards & neceffitez de la guerre, ils gaignerent au long aller qu'au lieu où parauant ils estoient seulement Superintendants de cette Ecurie, ils commencerent d'estre estimez pour Lieutenants generaux de toute la gendarmerie de la France, qui n'est pas Estat de petite consequence en vn Royaume. Et commença cette grandeur, ainsi que i'ay peu recueillir des Histoires, vers le temps du pere de S. Louys, sous lequel on fait vn singulier estat de MATHIEU DE MONTMORENCY au fait de la guerre. Cestuy, comme nous enseignent les Annales des Flamens, espousa vne fille du Comte de Hainaut nommée LAVRENCE, & sous le Roy Philippe Auguste fut en grande estime & reputation pour le regard des armes, & se trouua à la iournée d'Othon Empereur d'Alemagne, en laquelle il donna maintes espreuues de sa prouesse. Au moyen dequoy il gagna depuis grande auctorité enuers son Maistre; tant que finalement sous Louys fils de Philippes la premiere année de son regne il fut créé Connestable de France. Depuis ce regne, ie ne lis point de Connestables qu'avec tiltres de superiorité & superintendance des armes, & pour dire le vray Lieutenants generaux du Roy. Iusques icy sont les termes de Pasquier.

\* Faut lire,  
estoit fils  
d'une fille  
du Comte  
et c.

TOUTESFOIS afin d'apporter aussi les raisons que i'ay remarquées de cette grande auctorité acquise aux Connestables de France par MATHIEU DE MONTMORENCY: la verité est que les anciennes Chartes des Roys depuis Henry I. fils de Robert, se trouuent presque toutes signées des cinq Officiers principaux de la Couronne, sçauoir est du Seneschal que Pasquier appelle grand Maistre, du Bouteiller qu'il nomme grand Eschançon, du Chambrier, du Connestable, & du Chancelier. De ces cinq Officiers le Seneschal eut tousiours la conduite des armées, & le Connestable la charge de l'Ecurie Royale, iusques au temps de Philippe Auguste. Car Ansel de Garlande, & Guillaume son frere successiuelement Seneschaux de France, sont qualifiez Princes de la gendarmerie par Suger Abbé de S. Denys en l'Histoire du Roy Louys le Gros, & par Orderic Moyne de saint Euroul en diuers lieux de son Histoire Ecclesiastique. Estienne de Garlande Chancelier & Archidiaque en l'Eglise de Paris s'estant fait pouruoir de la mesme dignité de Seneschal

Seneschal apres la mort de Guillaume son frere, les Chroniques de l'Abbaye de Morigny pres Estampes adioustent, *que l'on n'auoit iamais ouy dire aux siecles precedents, qu'un homme qui faisoit l'office de* MONT-MORENCY.

*Diacre eust le gouuernement general des gens de guerre apres le Roy.* Raoul Comte de Vermandois Seneschal de France conduisoit pareillement la gendarmerie sous le regne de Louys le leune. Et apres luy Thibaud de Champagne Comte de Blois son successeur en l'office de Seneschal, fist encore la mesme function, comme tesmoigne Rigordus en la vie du Roy Philippe Auguste. Mais ce dernier estant mort au siege d'Acre l'an mille cent quatre-vingts vnze, l'office de Seneschal fut supprimé. De façon que toutes les Lettres ou Chartres des Roys expedies depuis ne se trouuent signées que des quatre autres Officiers. Raoul Comte de Clairmont en Beauuoisis, qui auoit succédé à MATHIEV I. Seigneur de Montmorency en la dignité de Connestable, ou grand Escuyer de France, mourut aussi à ce siege d'Acre. En suite de quoy Dreux de Mello fut fait Connestable par le Roy Philippe Auguste. Et d'autant qu'il n'y auoit plus de Seneschal, pour conduire les armées en chef, ce Roy bien aisé de la valeur de MATHIEV II. Seigneur de Montmorency, de laquelle il auoit veu tant de belles preuues à la bataille de Bouines, non seulement le pourueut de l'office de Connestable apres la mort de Dreux de Mello, mais de plus luy attribua le commandement general sur tous les gens de guerre, lequel est demeuré depuis luy à tous les autres Connestables de France. Suger en l'histoire du Roy Louys le leune.  
Rigordus en la vie du Roy Philippe Auguste.

CE MATHIEV DE MONTMORENCY promist au mesme Roy Philippe en Iuliet l'an mille deux cents dix-huit, de luy liurer sa forteresse de S. Remy du Plain toutes les fois qu'il en seroit requis. Et l'année suiuaute estant à S. Germain en Laye, il s'obligea de ne faire plus à l'auenir aucunes fortifications en l'Isle, qui est au dessous de la ville de S. Denys. Voulant & consentant, si cela auenoit, que sa Majesté destruisist la forteresse de fons en comble, & mist le feu en tout le village. On lit aussi dans vne Charte datée du mois de May l'an mille deux cents vingt; qu'à cause que le Roy auoit fait abbatre la maison de Guillaume de Laigny seruiteur de MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable de France, pour ce qu'elle estoit fortifiée; il permit à Robert de Montmorency seruiteur du mesme Mathieu, de bastir vne autre maison sans forteresse dedans l'Isle de Chastelliers sur la Seine, de pareille hauteur qu'estoient les autres maisons de cette Isle. Preuues, pag. 85.  
1219.  
Pag. 85.  
1220.

IL y auoit lors vn grand different entre ce Roy Philippe & Guillaume Euesque de Paris, touchant les droits qui appartoient à sa Majesté dedans le clos Bruneau, assis pres l'enceinte des murailles de Paris. Pour le terminer amiablement, l'un & l'autre

**MONT-** s'en remirent à ce qu'en trouueroient certains Prelats & grands  
**MOREN-** Seigneurs du Royaume. Du nombre desquels fut semblablement  
**EY.** **MATHIEV DE MONTMORENCY** Connestable, ainsi que tes-  
 moignent les Lettres données sur ce subiet, où il est nommé des  
 premiers, en cét ordre.

Guillaume Archeuesque de Rheims.

Lovys fils aîné du Roy de France.

Guarin Euesque de Senlis.

Barthelemy de Roye Chambrier de France.

**MATHIEV DE MONTMORENCY** Connestable de France.

Pierre Comte de Bretagne.

Robert Comte de Dreux.

Gauthier Comte de Blois.

Iean Comte de Beaumont.

Le Comte de Grandpré.

Le Comte de Namur.

Guillaume de la Tournelle Marechal.

**BOVCHARD DE MARLY.**

Eudes de Ham.

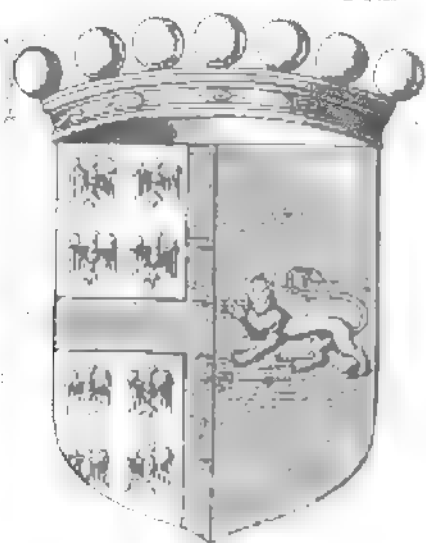
Preuves ;  
 pag. 85.

1221.

Pag. 16.

DE là Guarin Euesque de Senlis, garde du scel Royal, ayant  
 esté esleu arbitre des debats qui s'estoient renouvellez derechef en-  
 tre ce **MATHIEV** Seigneur de Montmorency, & les Abbé & Reli-  
 gieux de S. Denys, pour la voyerie ou iustice du bourg de S. Marcel,  
 rendit son iugement au mois de Septembre mille deux cents vingt  
 & vn. Auquel an le mesme **MATHIEV** s'obligea d'ailleurs au Roy  
 Philippe, que **GVY** de Chastillon Comte de S. Pol son cousin  
 luy seroit fidele toute sa vie : & au cas qu'il ne le fust, promist de  
 payer mille marcs d'argent. Puis il confirma à l'Abbaye du Val le  
 don d'un muid de Bled, que luy & **GERTRUDE** sa femme, avec  
**BOVCHARD DE MONTMORENCY** leur premier né, y auoient  
 fait en leur grange de Herouville, à la priere d'Alienor de Ver-  
 mandois Comtesse de Beaumont. Cette **GERTRUDE** estoit dece-  
 dée quelque temps auparauant le xxvi. iour du mois de Septem-  
 bre, comme porte le Calendrier ou Martyrologe de l'Eglise du  
 Val. D'où vint que le Connestable **MATHIEV** son mary re-  
 chercha en secondes nopces **EMME DE LAVAL** Dame de ce  
 lieu, laquelle il espousa du consentement du Roy Louys.

PIERRE

MONT-  
MOREN-  
CY.

LAVAL.

De gueul-  
les à vn  
Lopard  
d'or.

PIERRE le Baud Chanoine de Vitré, & apres luy quelques'au-  
tres ont escrit qu'elle estoit fille de Robert Comte de Sées & d'A-  
lençon, & d'EMME heritiere de l'ancienne famille de Laval. Mais  
les bons Titres assurent, que du mariage de la premiere Emme  
& du Comte Robert son mary, ne sortit qu'un fils appelé aussi  
Robert du nom de son pere : lequel estant mort en bas aage, la  
mesme EMME sa mere Dame de Laval, & Comtesse douairiere  
d'Alençon, se remaria à MATHIEV DE MONTMORENCY  
Connestable de France. Elle auoit eu pour pere GUY VI. du  
nom Seigneur de Laval, pour mere Hauoise de Craon descendue  
en ligne masculine des Roys d'Italie; & par le decés de Guy de  
Laval son frere unique estoit demeurée heritiere des grands biens  
de sa Maison. Laquelle, puis que les Familles ont leurs periodes,  
comme toutes les autres choses du monde, ne pouuoit desirer yne  
plus glorieuse cheute qu'en celle de MONTMORENCY, où elle  
commença peu apres à renaitre. Il y a vne Charte de l'an mille  
deux cens vingt & vn au mois de Decembre, par laquelle MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable donna aux Freres  
de la Milice du Temple la moitié des dismes qu'il possedoit à Ducil,  
du consentement de cette EMME DE LAVAL sa femme. Ce que  
Guillaume Euesque de Paris confirma aussi en Decembre l'an mille  
deux cens vingt deux.

En l'Histoire  
de la Mais-  
son de Vi-  
tré et de  
Laval etc.Preuves,  
pag. 86.

PREMIER apres LOVYS VIII. du nom estant paruenue à la Cou-  
ronne par la mort du Roy Philippe Auguste son pere, il conuoqua  
à Paris les principaux Barons du Royaume, qui auoient des iurisdic-  
tions en leurs terres. Entre lesquels fut le Connestable MATHIEV Sei-  
gneur de Montmorency, comme porte l'ordonnance qui en fut  
faite le Mercredy de l'Octave de Toussaints l'an mille deux cents  
vingt trois, laquelle il souscriuit avec les autres Grands. Puis il  
accompagna ce mesme Roy en la guerre de Guienne, où il luy ren-  
dit de tres-grands & signalez seruices contre les Anglois, ayant

LOVYS  
VIII.Du Tillet  
au Recueil  
des rangs  
des Grands  
de France.  
pag. 9.  
1223.

MONT-  
MOREN-  
CY.

La vie La-  
tine du Roy  
Louys VIII.

1224.

Preuves,  
pag. 86.

L'Histoire  
Latine du  
Roy Louys  
VIII.

Preuves,  
pag. 86. 87.

la Lieutenânce generale de l'armée sous son auctorité. Ce qu'en-  
core que l'Histoire commune ne remarque pas, neantmoins  
on le recueille assésément de diuers Actes du temps. Car en pre-  
mier lieu le Roy s'estant acheminé à Tours au mois de Iuin l'an  
mille deux cents vingt-quatre, avec vne grande multitude de Pre-  
lats, Barons, Cheualiers, & autres gens de guerre, pour marcher  
contre Henry III. Roy d'Angleterre, qui tenoit encore plusieurs  
fortes places en Guienne; vn vieil Registre enseigne que MATHIEV  
DE MONTMORENCY Connestable s'y rendit des premiers au-  
prés de sa Majesté, avec Iean de Brienne Roy de Hierusalem, Gua-  
rin Euesque de Senlis Chancelier de France, Barthelemy Cham-  
brier de France, Gautier Archeuesque de Sens, Pierre Euesque de  
Meaux, l'Euesque de Beauuais Cheualier, Robert Euesque de  
Troyes, Regnault Euesque de Neuers, Iagues Euesque de Soissons,  
Enguerran de Coucy, le Chambellenc du Roy, Adam de Beau-  
mont, Guy de Meruille, Iean de Beaumont, Iean le Marschal,  
Iean de Osny, Pierre de Viry, & autres.

DE Tours le Roy donnant la conduite de son armée au Con-  
nestable MATHIEV, alla passer à Monstreuil Bonnin, où il fit tre-  
ues avec Aimery Vicomte de Thouars: mist le siege deuant le cha-  
steau de Niort, que Sauary de Mauleon fut contraint de rendre  
apres diuers assauts: entra dedans S. Iean d'Engery, qui luy ouurit  
ses portes sans resistance, & puis s'achemina deuant la Rochelle.  
L'Histoire porte qu'elle fut assiegée le XIII. iour d'Aoust. Mais il  
ya lettres au Chartulaire de Champagne datées dès le mois de Iuil-  
let, par lesquelles le Roy estant en son camp près de la Rochelle,  
promist à Thibaud Comte de Champagne, de ne tirer point en  
coustume le serment qu'il auoit fait à sa Majesté, de demeurer avec  
elle pendant ce siege. Par d'autres lettres contenant les priuileges  
que ce mesme Roy octroya à la ville de S. Iean d'Engery, l'on voit  
aussi qu'il tenoit son camp à Dampierre près la Rochelle, dès le com-  
mencement de Iuillet. Car elles sont dattées du premier an de son  
regne, qui n'expiroit qu'au quatorzième iour de ce mois, & si-  
gnées par les grands Officiers de la Couronne qui l'assistoient lors,  
sçauoir est Robert de Courtenay Bouteiller, Barthelemy de Roye  
Chambrier, MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable,  
& Guarin Euesque de Senlis Chancelier. Tant y a qu'apres que ce  
Roy comblé de glorieux succès eut fait battre quelque temps les  
murs de la Rochelle, Sauary de Mauleon, qui s'estoit retiré dedans  
avec trois cents Cheualiers, la rendit finalement par composition.  
De sorte que sa Majesté y fit son entree sur la fin de Iuillet, & con-  
firma les priuileges que les Ducs de Guyenne & Roys d'Angleterre  
auoient octroyez aux Maire & habitas de la ville, par Charte dattée  
du



du second an de son regne, laquelle MATHIEV Connestable, & les autres grands Officiers du Palais Royal souscrivirent pareillement. D'où s'ensuit que cette grande conquête fut executée par la sage & braue conduite du mesme MATHIEV DE MONTMORENCY, lequel en qualité de Connestable auoit le commandement general de l'armée sous le Roy. Et peut bien estre que pour marque d'une si heureuse reduction, la ville de la Rochelle prit l'effigie d'iceluy en son seel: estant vne tradition ancienne que le Cheualier représenté au cachet, dont ceux de la Rochelle scellent encore maintenant leurs lettres, & autres Actes publics, est l'image d'un Seigneur de MONTMORENCY.

CEPENDANT Ieanne Comtesse de Flandres fille de Baudouin Empereur de Constantinople s'esmeut tellement contre Iean Seigneur de Neelle son Bailly, à cause de la Chastellenie de Bruges qui luy appartenoit, qu'elle le fist mesme prouoquer au duel par un Cheualier de sa Maison: & furent les gages presentez & acceptez tant d'une part que d'autre. Mais au retour du voyage de Guienne MATHIEV DE MONTMORENCY entreprit avec Philippe Comte de Boulongne frere du Roy, Guillaume du Perche Euesque de Chaalons, & le Chancelier de Flandres, de pacifier leur différent. Ce qui reussit de telle sorte, que par Lettres expediees à Melun au mois de Feurier l'an mille deux cents vingt-quatre, en presence du Roy Louys VIII. de Philippe son frere Comte de Boulongne, de Guillaume Euesque de Chaalons, Milon Euesque de Beauvais, Guarin Euesque de Senlis Chancelier de France, Barthelemy de Roze Chambrier, MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable, Robert Comte de Dreux & Iean son frere, Engueran de Coucy, Estienne de Sancerre, Adam & Iean de Beaumont freres, & Simon de Poissy, Iean de Neelle vendit & transporta à la Comtesse Ieanne sa Chastellenie de Bruges à present nommée le Franc, avec tous les fiefs qu'il tenoit de la Comté de Flandres, moyennant la somme de vingt-quatre mille cinq cents quarante cinq liures six sols huit deniers parisis. Il y eut aussi un iugement solennel donné à Paris audit an par la Cour des Pairs de France, sur la contention d'entre les mesmes parties: auquel assista encore le Connestable MATHIEV DE MONTMORENCY avec les autres Officiers de la Maison du Roy, suiuant ce qui fut prouué lors, que par les vsages & coustumes du Royaume les grands Officiers deuoient estre presents avec les Pairs de France, quand ils iugeoient les procès des Pairs.

A v mois de Mars ensuiuant, le Roy donna au mesme Connestable & à ses heritiers, en augmentation du fief qu'il tenoit de luy, tout ce qu'il auoit à MAFFLEERS en terres labourables, hostes,

MONT-  
MOREN-  
CY.

Pierre  
d'Ardenne  
ghisl au ch.  
cvi de ses  
Annales de  
Flandres.

Jacques Me-  
ier au Liv.  
viii. de ses  
Annales.

Preuves,  
pag. 87.

Preuves,  
pag. 87.



MONT-  
MOREN-  
CY,

Pag. 88.

1225.

En son Hi-  
stoire de  
France dont  
l'original est  
en la Bi-  
bliothèque  
du Roy.

champarts, & bois appelez les destroits de Mafflers, sauf le droit que l'Abbé & le Conuent de S. Denys pretendoient en iceux. Il luy donna pareillement l'Estang de Beu assis au dessoubs de Mafflers: voulant par telles liberalitez recognoistre en quelque sorte les grands seruices qu'il auoit receus de luy. Et en suite il l'enuoya vers Ieanne Comtesse de Flandres, avec Michel de Harmes, Thomas de Lamprenesse, & autres notables Seigneurs, à vne assemblée qu'elle tint au Quesnoy l'an mille deux cents vingt-cinq, pour auiser si celuy qui se disoit Baudouin Empereur de Constantinople, eschappé de la prison des Grecs, & arriué depuis peu en Flandres, estoit vrayement son pere. Ce que tesmoigne Philippe Mouske autheur contemporain du Roy saint Louys en ces vers François.

*Li Parlement fut al K esnoit.  
MAHIVS cil DE MONTMORENCY,  
I fut venus, tant s'auancy,  
Et pour consillier la Contesse  
Y vint Thumas de Lamprenesse,  
Mikios de Harmes sans desroi,  
Et plusiour autre homme le Roy,  
Que le Rois i faisoit venir  
Pour la cose à droit maintenir.*

Puis il adioulte comme ce faux Baudouin fut pris à Rougemont par Erard de Chassenay, & quel il estoit:

*Entre tant vint vne nouuiele  
A la Comtesse forment biele,  
Que pris estoit li baretere,  
Li faus Quens, li faus Emperere.  
Messire Erars de Cassenay  
L'auoit retenu par assay  
A Rougesmons en vn ostel  
Où il canroit & d'un & del.  
Et faciés k'il ert Manestrens  
En son pais vaillans & preus,  
Et moult l'amoient el pais.  
S'ot à non Bertrand de Rais,  
Et s'ot à non Bertrand li Clos.  
Pour ses dis & pour ses boins cos  
N'ot tel gilleur iusqu'à Bordiele.  
Ses Pere ot non Pierre Cordiele  
Si ert om Monsieur Clarembaut  
De Capes, qui moult fait & vane.  
Et cil Clairembaus moult l'aimoit*

Pource



MONT-  
MOREN-  
CY.

Royaume conuoquée à Bourges, estoit venu deuers le Roy, pour l'induire de prendre en main la cause de la foy contre les Albigeois. En quoy il proceda si bien, que sa Majesté receut la Croix de ses mains, par le conseil des Grands de son Royaume, qui luy iurerent toute assistance & service en cette entreprise par Acte du mois de Ianuier. Et de ce nombre fut encore particulièrement MATHIEU Seigneur de Montmorency Connestable de France, qui conduisit l'armée Royale deuant Auignon, où ayant trouué de la resistance, il l'assiegea par le commandement du Roy, & la força l'an mille deux cents vingt six. Quoy fait, le Roy passa iusques au pays de Languedoc, lequel il remist presque tout en l'obeissance de l'Eglise. Puis laissant là Imbert de Beauieu pour le contenir, il reprist son chemin par l'Auuergne. Mais vne forte maladie l'arresta à Montpensier, qui luy fit tourner ses pensees à la mort. Parquoy appellant à soy les Prelats & Barons de sa suite, il recommanda en leur presence le ieune LOVYS son fils aîné à MATHIEU DE MONTMORENCY, & à Iean de Neelle, les priant de le prendre en leur garde & protection. Car voicy ce qu'en a remarqué Philippe Mouske en son Histoire, où il décrit la mort de Louys VIII. auene au mois de Nouembre.

*Puis apiela ses compagnons,  
Et son Clergiet & ses Barons,  
Si lor feist esfranment iurer  
Des'ainsnet fil asseurer,  
Et de couronner à quintainne,  
Pour oster d'annuis & de painne  
Et la contree & le país,  
Et pour cou qu'il ne fust traïs.  
Et il ly orent en conuent,  
Plorant & receent souuent  
Sa vaillandise & sa bonté,  
Et sa largaice & sa biauté.  
Et li Rois, ki bien les ooir,  
Les aparloit quand il pooir.  
Et MAHIV DE MONTMORENCY  
Proia-il, que par sa mercy  
Prefist en garde son enfant,  
Et il l'otroya en plorant,  
Et Iean de Nyele auoec  
Le commanda le Rois illuec.*

S. LOVYS.

CE ieune LOVYS IX. du nom, qui a esté depuis canonizé pour sa pieté, fut sacré Roy à Reims par Iagues de Basoches Euesque de Soissons le premier Dimanche de l'Aduent mille deux cents vingt-six,

fix, auquel sacre assista entre autres le Connestable **MATHIEU DE MONTMORENCY**, qui l'auoit pris en sa garde, suiuant la recommandation du pere. Peu apres il se rendit aussi plege enuers sa Majesté pour Ieanne Côtessé de Flandres sa parente, qu'elle obtiendrait du Pape Lettres necessaires à l'entretien des Traitez de paix entre ce ieune Roy & elle. Et au mois de Ianuier suiuant il octroya aux Freres de la Bonne-maison, ordre de Grandmont, demeurans dedans le bois d'Erley près de Choisy, l'amortissement d'une disme tenue de **BOVCHARD DE MONTMORENCY** son fils aîné en fief, & de luy en arrierefief, à cause du chasteau d'Attichy. Laquelle disme Girard de Ribertcourt Cheualier vendit lors à ces Religieux, du consentement d'Agnes sa femme, de Iean, Renier, Raoul, & Elizabeth de Ribertcourt ses enfans, de Iean & de Robert de Ribertcourt Cheualiers ses freres, & de Maluite & d'Eysse ses sœurs. Ce qu'autoriserent aussi volontairement **EMME DE LAVAL** femme du mesme Mathieu de Montmorency, & **MATHIEU & IEAN DE MONTMORENCY** ses enfans.

Prenues,  
pag. 82.

D'AUTRE costé Blanche de Castille mere du Roy voulant faire le mariage de Iean de France son fils avec Yoland fille de Pierre de Dreux Comte de Bretagne, ellene recogneut point encore de Seigneur à qui la garde de la Princesse peult estre mieux confiee, durant le bas aage de Iean, que ce **MATHIEU DE MONTMORENCY** Connestable, qui estoit son parent du tiers au quart degré. D'où vint qu'elle le choisit avec Henry Archeuesque de Rheims, Philippe Comte de Boulogne, Robert Comte de Dreux, & Enguerran de Coucy, pour la tenir entre leurs mains, ou del'un d'eux. Ce qu'ils promirent de faire par Lettres dattees au mois d'Octobre, l'an mille deux cents vingt-sept. Obligeans eux & les terres qu'ils tenoient du Roy, de ne la rendre à aucun, iusques à ce que Iean frere de sa Majesté eust atteint l'âge de quatorzeans. Auquel temps ils ne la rendroient pourtant, que premierement le Comte de Bretagne n'eust donné bonne assurance au Roy, de ne la marier au Roy d'Angleterre, ny à son fils, ny à son frere. Et apres les quatorzeans accomplis, si l'Eglise Romaine consentoit à la celebration du mariage entre elle & Iean frere de sa Majesté, ils seroient tenus de la remettre entre les mains du Roy, & de la Royne sa mere.

Voyez la  
table de la  
parenté  
d'Alain  
d'Angleterre  
cy dessus  
pag. 112.

Prenues,  
pag. 89. 90.  
1227.

Le mesme **MATHIEU** Seigneur de Montmorency fut pareillement employé au traité d'accord que firent Romain Cardinal de S. Ange, Legat du Pape, & le Roy Louys, avec Raimond Comte de Toulouse, & en signa les Patentés au mois d'Auril l'an mille deux cents vingt-huit à Paris. En suite dequoy il s'obligea pour Thibaud Comte de Champagne en cinq cents marcs d'argent, & en pareille

1228.  
Prenues,  
pag. 99.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1229. somme pour les Templiers, au cas que l'un ou les autres ne voulussent tenir le Jugement qui seroit prononcé par le susdit Cardinal, auquel ils remirent la décision de leurs differents. Puis il transigea de quelques débats qui s'estoient meuz entre luy & l'Abbé & Conuent de S. Victor, par lettres passées au mois de Septembre l'an mille deux cents vingt-neuf; du consentement de sa femme **EMME** Comtesse d'Alençon, Dame de Montmorency & de Laual, & de **BOVCHARD DE MONTMORENCY** son fils aîné.

1230. **LA** Regence de Blanche mere du Roy n'estoit depourueue de personnes sages & confidentes pour conduire le vaisseau de l'Estat: Mais elle n'en trouua point de plus suffisant que ce **MATHIEV DE MONTMORENCY** son parent, du conseil duquel elle se seruit principalement pour diuiser les Grands du Royaume, qui s'estoient esleuez contre son auctorité, & employa sa valeur pour dompter ceux qui ne se voulurent retirer du party. Car apres auoir gaigné les Comtes de Champagne, de Dreux, & quelques autres, elle commença de faire la guerre à Pierre Comte de Bretagne, & à Hugues de Lezignan Comte de la Marche, auxquels le Roy d'Anleterre promettoit du secours, & enuoya contre eux vne puissante armee au printemps de l'an mille deux cents trente, sous la conduite du Connestable **MATHIEV** Seigneur de Montmorency. Le Roy Louys son fils estoit encore en telle foiblesse d'âge, qu'il n'auoit le corps assez fort pour supporter le trauail de la guerre, ny le iugement assez meur pour la conduite des affaires. Toutesfois elle voulut qu'il veist ce qui se feroit en la campagne, & entendist ce qui se resoudroit au Conseil. Parquoy il marcha avec l'armee, qui luy fit rendre la ville d'Angers, & de là passa iusques à Clisson. Où estant, Hugues de Lezignan Comte de la Marche & d'Angoulesme le vint requerir de paix qui luy fut octroyee, & le traité d'accord iuré par **MATHIEV DE MONTMORENCY** Connestable, le leudy apres la Pentecoste, en presence de Jean Roy de Hierusalem, de Gauthier Archeuesque de Sens, de l'Euesque de Chartres, & de Thibaud Comte de Champagne, lesquels en donnerent aussi leurs lettres pour plus grande assurance.

Av mois de Iuin ensuiuant l'armee alla camper deuant Ancenis, où le Roy fit assembler les Pairs & Barons pour iuger de la felonnie du Comte de Bretagne. Et par leur Arrest, auquel assista aussi le Connestable **MATHIEV** Seigneur de Montmorency, il fut déclaré ennemy & rebelle, & ses subiets absous de l'hommage & fidelité qu'ils luy deuoient, à cause du bail de la Comté de Bretagne. En consequence dequoy le Roy receut **ANDRÉ DE VITRÉ** à hommage lige des terres de Vitré & de Marcillac, & de tout ce qu'il tenoit de la Comté de Bretagne, sauf le droit de Jean fils du Comte

De Tillé  
au recueil  
des rangs  
des Grands  
de France.  
Preuves,  
pag. 92.93.

Comte Pierre, & d'Yoland sa fille, quand ils seroient venus à l'âge de vingt & vn an. Promettant de ne faire paix ny alliance avec le Roy d'Angleterre, ny avec le Comte, sans l'y comprendre; & de le desdommager, en cas qu'iceluy Comte ou autre se saisist de ses terres. Lequel accord MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable iura encore au nom de sa Majesté.

MAIS comme la vie des grands hommes a son période, tout ainsi que celle des petits, le Roy ne fut pas plustost de retour à Paris, que le Connestable MATHIEV Seigneur de Montmorency & de Laual termina par la mort le cours de sa grandeur & de son auctorité. Car il deceda le xxiv. iour de Nouembre l'an mille deux cents trente, avec la reputation d'un des plus vaillants & plus sages Capitaines de son siècle. Telsmoin cét éloge que luy donne Philippe Mouske en son Histoire, où il parle ainsi de sa mort.

ET MATHIEV DE MONTMORENCIN

*Fu traïs à cel tempore à fin.*

*Cil fu preus & de bon conseil,*

*Qu'il n'ot en France son pareil.*

LAQUES de Guise dit aussi de luy, *Qu'il fut vn tres-vaillant Chevalier, hardy, & bien renommé en plusieurs lieux.* Et quelques autres luy donnent mesmes le surnom de GRAND pour ses hauts & incomparables faits d'armes.

PAR son testament, duquel il nomma executeurs BOVCHARD DE MONTMORENCY son fils aîné, Amaury Comte de Montfort son neveu, Jean de Beaumont, & Robert Curé de l'Eglise de S. Marcel en la ville de S. Denys son Confesseur, il donna entre autres choses cinq muids de bled de rente sur la grange d'Escouen, pour estre panetez & distribuez aux pauvres chacun iour de Carême par les Chanoines de S. Martin de Montmorency : legua quarante arpens de terre aux Religieux du Menel : vingt arpens de bois aux Chanoines reguliers du bois S. Pere, & quarante arpens à l'Abbaye de nostre Dame du Val où il fut enterré, comme tesmoigne sa statue, qui s'y void encore aujourd'huy releuee contre le mur du cloistre, en la forme qu'elle est icy representée.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 93.

At 3. volume  
de ses  
Annales de  
Maine li.  
17. cap. 61.

Preuves,  
pag. 93.





l'an mille deux cents trente. Et depuis elle conuola en troisiemes  
 nopces avec I<sup>ean</sup> Seigneur DE CHOISY Cheualier, comme en-  
 seigne la donation qu'ils firent ensemble à Jaques Seigneur de Cha-  
 steaugonthier l'an mille deux cents trente neuf, en faueur du ma-  
 riage de HAVOISE DE MONTMORENCY. Bref par vne  
 Charte donnee à Angers le Dimanche deuant la feste de S. Tho-  
 mas Apostre l'an mille deux cents cinquante six, elle recogneut estre  
 tenue de liurer son chasteau de Laual à Charles de France Comte  
 d'Anjou & de Prouence, toutes les fois qu'il le requerroit.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1230.

Preuves,  
pag. 108.

1239.

1256.

Quant à l'office de Connestable, le Roy le donna apres la mort  
 de MATHIEV DE MONTMORENCY à AMAURY Comte de  
 Montfort, fils de Simon de Montfort Duc de Narbonne, Com-  
 te de Thoulouse & de Montfort, & d'ALIX DE MONTMO-  
 RENCY seur du mesme MATHIEV : en recompense des droits  
 qui luy appartenoient sur la Comté de Thoulouse, & autres terres  
 d'Albigois conquises par son pere.

### ENFANS DE MATHIEV II. SEIGNEVR

*de Montmorency Connestable de France, & de GERTRY-  
 DE DE NEELLE sa premiere femme.*

9. BOVCHARD VI. du nom Seigneur de Montmorency &  
 d'Escouen, continua la Branche aisnee.
9. MATHIEV DE MONTMORENCY Seigneur d'Attichy  
 brisa ses Armes de cinq coquilles d'argent sur la Croix, &  
 espousa MARIE Comtesse de Ponthieu & de Monstereul  
 fille de Guillaume Comte de Ponthieu, & d'ALIX DE

P O N-  
T H I E V

D'or à  
 trois bâdes  
 d'Azur, es-  
 cartelé de  
 semé de  
 France.

FRANCE seur du Roy Philippe Auguste. Cette Comtesse  
 MARIE auoit esté mariee en premieres nopces à Simon de  
 Dammartin frere de Renaud Comte de Dammartin, de  
 Boulongne, & d'Aumale, dont estoient nées deux filles entre

T

MONT-  
MOREN-  
CY.

autres, assavoir JEANNE DE PONTIEU accordée premièrement avec HENRY III. Roy d'Angleterre, mais séparée de luy pour consanguinité, & allée à ALPHONSE IX. Roy de Castille & de Leon, duquel elle eut Ferrand de Castille, dit de Ponthieu, marié à Lore de Montfort Dame d'Espéron, & ELEONOR heritiere de Ponthieu femme d'Edouard I. Roy d'Angleterre. Puis étant demeurée veuve, elle conuola en secondes nopces avec Jean de Neelle Seigneur de Faluy. Sa seur PHILIPPE DE PONTIEU fut cōiointe en premier lit avec RAOUL II. Seigneur de Coucy, mort en la terre Sainte: & en deuxiesme elle espousa Renaud Comte de Gueldres. D'où vint que MATHIEU DE MONTMORENCY second espoux de MARIE Comtesse de Ponthieu leur mere, se veid à raison de ce mariage non seulement beau pere d'un Roy de Castille, mais aussi conioint de double alliance avec Louys IX. Roy de France, Charles de France Roy de Naples, Comte d'Anjou, & plusieurs autres Princes & grands Seigneurs, desquels il estoit desia proche parent de son chef. Au mois d'Auril l'an mille deux cents trente-huit il approuva les donations faites par MATHIEU I. Seigneur de MONTMORENCY & d'Attichy, à l'Eglise de Premonstré, & aux Religieux d'icelle demeurans en la maison voisine de Nauuel. Lesquelles donations BOVCHARD Seigneur de Montmorency son frere aîné auoit desia confirmées au temps qu'il tenoit la terre d'Attichy, escheuë depuis en son partage. Luy mesme & MARIE Comtesse de Ponthieu sa femme vendirent à Robert de France Comte d'Arthois leur cousin, tous les fiefs & hommages que tenoient d'eux le Comte de S. Pol, le Vicomte de Pont-Remy, le Seigneur d'Auxi, Jean d'Amiens Cheualier Seigneur de Buire, Hugues Quieret Cheualier Seigneur de Dourier, Guillaume de Bouberech Seigneur de Thun & de Villencourt, Henry de Guines, Jean de Caumont, & autres Cheualiers & Gentilshommes, depuis le milieu du fil de la riuere d'Authie en tirant deuers Hesdin & autres terres de la Comté d'Arthois, pour le prix & somme de deux mille liures parisis. Dequoy ils passerent lettres à Argentueil l'an mille deux cents quarante quatre, au mois de Nouëbre, confirmées peu apres par le Roy S. Louys. Ils firent pareillement ensemble diuers dons aux Religieux de la Bonne-Maison d'Erloy près de Choisy ordre de Grammont, ancien membre du Prieuré des Bons-hommes du bois de Vincennes, és années mille deux cents quarante six, quarante

1238.  
Preuves,  
pag. 103.

pag. 103.  
104.

1244.  
Preuves,  
pag. 103.  
104.

1246.

rente huit, & quarante neuf. Mais ce qui diminua la splendeur de cette alliance, accomplie d'ailleurs en plusieurs sortes de felicitéz, fut le manquement de lignée. Car MATHIEV DE MONTMORENCY deceda sans enfans l'an mille deux cents cinquante. Et d'autant que BOVCHARD Seigneur de Montmorency son frere aisné estoit mort auparavant, les fils d'iceluy ne luy succederent pas en la Seigneurie d'Attichy, pource que representation n'auoit point de lieu lors en la Coustume de Paris; mais elle escheut à GUY DE MONTMORENCY Seigneur de Laval son frere puîné, lequel adiousta quant & quant à ses Armes la briseure de cinq coquilles d'argent, retenüe depuis par toute la posterité.

9. JEAN DE MONTMORENCY se trouue nommé avec ses freres en vne Charte de MATHIEV Seigneur de Montmorency Connestable de France leur pere, donnée l'an mille deux cents vingt six en faueur des Bons-hommes du Bois d'Erloy. On ne sçait point au vray quel partage il eut, ny s'il laissa lignée. Mais il y a lettres du mois d'Aoust l'an mille deux cents quarante & vn, lesquelles portent qu'il estoit Seigneur du fief de Roissy. Et en cette qualité il approuua lors la fondation de la Chapelle de Roissy dotée par Mathieu de Roissy Cheualier, de ce qu'il auoit en la grande & petite disme de Besons, & confirmée par Philippe & Gilles de Roissy Cheualiers ses fils. Il fut aussi l'un des Seigneurs que le Roy S. Louys manda à S. Germain en Laye l'an mille deux cents trente six, pour l'assister contre Thibaud Cote de Champagne: & depuis à Chinon l'an mille deux cents quarante deux, pour aller sur Hugues de Lezignem Comte de la Marche & d'Engoulesme.

### ENFANS DE MATHIEV II. SEIGNEUR

*de Montmorency Connestable de France, & D'EMME DE LAVAL sa seconde femme.*

9. GUY DE MONTMORENCY succeda à sa mere en la Seigneurie de Laval, dont il print le nom, & donna commencement à la Famille de Laval diuisée en plusieurs branches, lesquelles seront deferites aux Liures viii. ix. & x. de cette Histoire.

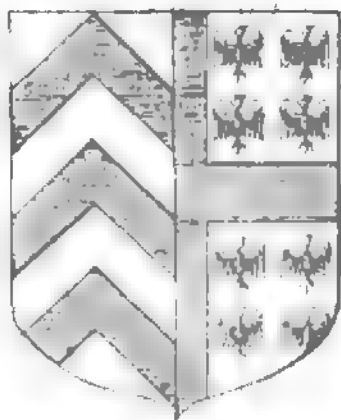
9. HAVOISE DE MONTMORENCY receut ce nom en me-

MONT-  
MOREN-  
CY.

moire de Hauoise de Craon son ayeule maternelle, & fut accordée fort ieune par MATHIEV Seigneur de Montmorency & de Lauai son pere, avec I A Q V E S Seigneur de Chasteaugonthier fils d'Alard & d'Emme de Vitré sa femme issue des anciens Comtes de Rennes Ducs de Breta-

C H A-  
S T E A V-  
G O N-  
T I E R.

D'argent à  
trois che-  
urons de  
gueules.



gne. Cét Alard descendoit aussi en ligne masculine de la Maison des anciens Comtes de Bellesme & d'Alençon. D'où vint qu'après la mort de Guillaume Euesque de Chaalons & Comte du Perche decédé l'an mille deux cents vingt-six, entre diuers Seigneurs qui pretendirent part en sa succession, I A Q V E S Seigneur de Chasteaugonthier fils dudit Alard fut l'un des principaux. Ce qui s'apprend de deux lettres de MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable de France son beaupere. Car par les vnes passées à S. Germain en Laye le Lundy deuant la Feste de S. Iean Baptiste l'an mille deux cents vingt-sept, il s'obligea enuers Blanche de Nauarre Comtesse de Champagne, & ses coheritiers, de faire en sorte que I A Q V E S DE CHASTEAVGONTIER n'iroit iamais contre la saisine faite à icelle & à ses participans, de la moitié de la Comté du Perche avec ses appartenances, & de toute l'eschoite prouenuë de Guillaume Euesque de Chaalons, Comte du Perche: & que quand il seroit venu en aage legitime, il leur donneroit son scellé de la confirmation & approbation de cette saisine. Les autres dattées du mois de Iuin l'an mille deux cents trente contiennent le partage de la terre du Perche assigné par Thibaud Comte de Champagne fils de Blanche, tant pour Berenguer Royne d'Angleterre sa tante, que pour soy & ses participans, au mesme I A Q V E S DE CHASTEAVGONTIER: sçauoir est la ville & le chasteau de Nogent le Rotrou avec la part du bois Perchet située vers Cheenuille, tout le domaine de Longuilliers & de Montigny

Preuves,  
pag. 126.  
307, 308.

1227.

1230.

gny apres la mort de la Comtesse de Chartres, la moitié de la ville de Tyle, le Sablon, & plusieurs autres choses. Par lesquelles dernieres lettres **MATHIEU** Seigneur de Montmorency & de Laval qualifie ce **JAQUES DE CHASTEAUGONTIER** son gendre, bien qu'il ne fust encore qu'accordé ou fiancé avec **HAVOISE DE MONTMORENCY** sa fille. Car il l'espousa seulement environ l'an mille deux cents trente-neuf. Auquel an **EMME** Comtesse d'Alençon, Dame de Laval, & Jean Seigneur de Choisy son troisieme mary luy donnerent en faueur de mariage la moitié de la ville de Mesle hors la forteresse, la terre de Champagne au pays du Maine, & quelques autres choses declarees par les lettres qui en furent faites au mois de Septébre, avec le consentement de **GVY DE LAVAL** fils de la Comtesse Emme, & frere de **HAVOISE DE MONTMORENCY**. De ce mariage nasquit vne fille appelée **EMMETTE DE CHASTEAUGONTIER** du nom d'Emme de Laval son ayeule maternelle, qui fut aussi mariée fort ieune à **GEOFROY** Seigneur de Poencé; comme enseigne vne Sentence renduë par Guillaume dit Sobric, & Guy de Fontenelles Cheualiers, esleus arbitres du different meü entre Jaques Seigneur de Chasteaugontier & de Nogent le Rotrou, & ce Geofroy Seigneur de Poencé son gendre, pour l'assignation des rentes qui luy auoient esté promises en mariage sur les terres de Melle & de Champagne au Maine. Car elle fut prononcee le Dimanche apres l'Assomption de Nostre Dame l'an mille deux cents quarante-huit. Il y a d'autres lettres au Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys des années mille deux cents cinquante cinq & cinquante huit, contenant vn compromis fait par les mesmes Jaques de Chasteaugontier & **HAVOISE** sa femme à Geofroy d'Escrinoles Cheualier Bailly de Vernueil, & à Robert Pichart Cheualier, pour iuger le different qui estoit entre eux & l'Abbaye de S. Denys touchant l'usage du bois de Trahant. Mais peu de temps apres Jaques Seigneur de Chasteaugontier mourut, laissant veue **HAVOISE DE MONTMORENCY** sa femme, laquelle obtint arrest au Parlement de la S. Martin d'Hyuer l'an mille deux cents soixante trois contre **GVY DE LAVAL** son frere touchant la succession de feuë **EMME** Dame de Laval leur mere. Tellement que pour la contenter Guy de Laval luy ceda la Seigneurie de Herouville située en la Chastellenie de Pontoise, qu'il auoit eüe des biens de **MATHIEU** Seigneur de Montmorency

MONT-MORENCY.

1239.

Preuves, pag. 108. 109.

1248.

Pag. 109.

1258.

Preuves, pag. 109.

1263.



MONT-  
MOREN-  
CY.

1270.

Preuves,  
pag. 109.  
110.

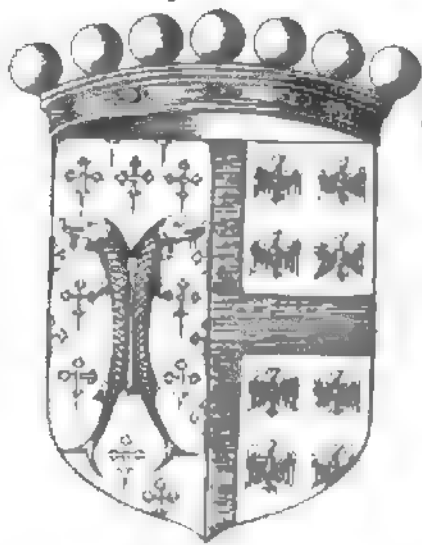
leur pere. Elle viuoit encore l'an mille deux cents soixante dix, comme on apprend d'un iugement rendu lors au Parlement de la Pentecoste, par lequel le Roy luy laissa de grace la haute iustice en la terre de Herouville, qu'elle preten-  
doit luy appartenir de droit. Et semble que PHILIPPE DE CHASTEAUGONTIER Dame de Herouville, qui plaidoit au Parlement l'an mille trois cents dix-neuf contre les enfans de feu BOVCHARD DE LAVAL Seigneur d'Ar-  
tichy, fut pareillement fille d'elle & de Iaques Seigneur de Chasteaugontier & de Nogent le Rotrou son mary.

9. JEANNE DE MONTMORENCY fut marice par GUY Seigneur de Laval son frere avec THIBAUD Comte de Bar-le-Duc fils de Henry Comte de Bar, & de Philippe de Dreux sa femme, Princesse du sang Royal de France. Au-

Testam. de  
Guy de Laval,  
et  
Pierre le  
Baud en  
son Hist.

BAR.

D'Azur à  
deux bars  
d'or ados-  
sez, semez  
de croix  
d'or re-  
croisetées  
au pied  
long.



quel Comte THIBAUD elle porta en dot les terres d'Espineul sur Seine vulgairement dit Espiney, d'Espinollet, & de l'Isle de S. Denys. Mais il ne vint point d'enfans de cette alliance, & apres la mort de Jeanne de Montmorency Thibaud se remaria à JEANNE DE TOCY Dame de Puisaye, dont naquit entre autres fils Henry Comte de Bar conioint avec Alienor d'Angleterre fille d'Edouard I. Roy d'Angleterre, & d'Alienor de Castille.

Voyez l'Histoire  
de la  
Maison de  
Chastillon  
liv. 10. ch.  
21.

Pierre le Baud en son Histoire des Maisons de Virré & de Laval ad-  
iouste icy vne troisieme fille qu'il nomme EMME DE MONTMO-  
RENCY, & dit qu'elle fut mariee par Guy de Laval son frere à Geo-  
froy Seigneur de la Guierche & de Poencé. Mais il l'a confonduë avec  
EMME DE CHASTEAUGONTIER niepce de ce Guy, de laquelle  
a esté parlé cy dessus. Ou bien il l'a prise pour EMME DE LAVAL  
fille

filie du mesme Guy. Comme aussi faute d'auoir bien entendu le testament de Guy de Laual, il a contre la verité fait descendre de luy & de Thomasse de Mathefelon sa seconde femme les Seigneurs de Montmorency, & autres Branches qui ont porté depuis cét illustre surnom. Faut que plusieurs autres ont commise pareillement apres luy.

MONT-  
MOREN-  
CY.

PARENTE DE GERTRUDE DE  
Neelle Dame de Montmorency, &  
deses enfans.

1. N... DE SOISSONS OU DE NE- ELLE femme de Thomas Chastelain de Bruges.	2. GERTRUDE DE NEELLE mariée à Ma- thieu II. Sei- gneur de Montmoren- cy.	3. BOVDHARD VI. Seigneur de Montmor.  Mathieu de Montmorency al- lié à Marie Cō- tesse de Pon- chieu.  Jean de Mont.	4. MATHIEV III. Seign. de Montmor.  Bouchard de M. Seigneur de S. Leu.  Thibaud de Mōt- morency.	5. MATHIEV IV. Seigneur de Mōt- morency, grand Chambellan & Admiral de Fran- ce.  Erard de Montm. Seigneur de Con- flans, grand Es- chançon de Frāce.	
N..Com- te de Soif- sons.	Yues Comte de Soissons, Seigneur de Neelle, espou- sa Toland de Hainant, seur de Laurence Dame de Montmoren- cy, & mourut sans lignée l'an 1178.	Raoul Comte de Soissons, es- pouza en pre- mier lit Alix de Montmo- rency, puis To- land de Loin- nillo, & en 3. noces Ade de Grandpré Dame de Hans.	2. lit. Jean Comte de Soissons esp. en 1. lit Marie Da- me du Tour & de Chimay, & en 2. Mahaud d'Amboise Cō- tesse de Char- tres.  Raoul de Soissons Seign. de Ke- ures marié à Alix Royne de Cy- pre en 1. lit, puis à la Comtesse de Hangeft.  Tsabeau de Soif- sons femme de Nicolas Seign- de Barbançon.	Jean Comte de Soissons né du 1. lit esp. Margue- rite de Mont- fort.  Raoul de Soif- sons Seigneur du Tour.  Marie de Soiffōs femme de Jean Seigneur d'Au- denarde.	Jean Comte de Soissons, Seigneur de Chimay, es- pouza Marguerite de Rumigny seur d'Elizabeth Dame de Rumigny, de Boues, & de Flo- rines, Duchesse de Lorraine.
		Jean Seign. de Neelle, Chastelain de Bruges, espou- sa Eustache de S. Pol.	Gertrude de Neelle mariée à Raoul de Clair- mont fils de Re- naud de Clair- mont Cham- brier de France, & nepuen de Raoul Comte de Clairmont en Beauuoilis Connestable.	Simon de Clair- mont Seigneur de Neelle, Re- gent de France au temps de S. Louys espouza Beatrice...	Raoul Seigneur de Neelle, Conne- stable de France, marié en premier lit à Clemence de Dreux Vicomtes- se de Chasteau- dun, puis à Tsa- beau de Hainant.
N. de Soiffons, ou de Neelle frere d'Yues.	Conon Comte de Soiffons marié à Aga- the Dame de Pierrefons, mourut sans enfants.			Jean de Clair- mont dit de Neelle.	Guy de Neelle Ma- reschal de France.
					Simon de Neelle Euesque & Com- te de Noyon, puis de Beauvais, Pair de France.

# EXTRACTION ET PARENTE D'EM- me de Laual Dame de Montmorency.

HILDEBURGE DE BELESME espousa Hamon ou Hamelin Sei- gneur de Chateau du Loir.	ROTRUDE DE CHATEAU DU LOIR mal sur- nommée du Mans par P. le Baud fut mariée à Guy II. du nom Seigneur de Laual.	HAMON Seign. de Laual espousa Herfende Dame Bretonne.  Guy de Laual.	GVY III. Seign. de Laual surnom- mé le Channe eut à femme Denyse de Mortaign fille de Robert Comte de Mortaign la paren- te du 4. au 5. degré.  Hugues de Laual.
Godebilde de Be- lesme.	Gervais Seigneur de Chateau du Loir, premierem. Euefque du Mans, puis Archeuefque de Reims. 1059.	Gervais Seigneur de Chateau du Loir apres l'Ar- cheuefque de Rheims son on- cle, estoit fils de Manasses ou de Guillaume freres du mefme Arche- uefque.	Matilde Dame de Chateau du Loir fut mariée à Helie Comte du Mans a- pres la mort d'A- gnes de Guienne la premiere femme.
YVES Comte de Beles- me & d'A- lençon, espousa Godehil- de.	Auefgandus Euef- que du Mans.	Manasses de Cha- teau du Loir.  Guillaume de Cha- teau du Loir.	Renaud II. Seign. de Chateaugon- thier fist le voyage de Hierusalem, & espousa Burgundie de Chantocé seur de la Dame de Craon.
Yves de Belesme donna origine aux Seigneurs de Cha- steaugonthier.	Renaud fils d'Y- ves receut Cha- steaugonthier en don de Geofroy Marrel Comte d'Aniou, qui luy fist espouser Bea- trix la niepce.	Alard Seigneur de Chateaugon- thier esp. Elisabeth.	Guicher II. recou- ura Cha- steauren- naud de Renaud II. Seign. de Cha- steaugon- thier son oncle.
		Renaud de Cha- steaugonthier fist bastir le chateau appellé de son nom Chateaurenaud.  Geofroy de Cha- steaugonthier, fans enfans.	Guicher de Cha- steauren- naud. Leibert fils natu- rel.
	Robert Comte d'Alençon & de Belesme.	Arnoul de Be- lesme mourut ieu- ne.	Robert II. Comte de Belesme, d'Alençon, & de Seés, allié avec Agnes fille heritiere de Guy Comte de Pon- thieu.
Guillaume Com- te de Belesme & d'Alençon espou- sa vne Dame nommée Ma- thilde.	Guillaume Comte d'Alençon & de Belesme, sur- nommé Taluas, espousa Hildebur- ge.	Mabile Comtesse de Belesme, d'A- lençon, & de Seés, espousa Ro- ger de Montgôme- ry.	Mahant de Belesme mariée à Robert Comte de Mor- taing.
	Yves Euefque de Seés, Comte de Belesme.		

EXTRA-

# EXTRACTION ET PARENTE D'EM- me de Laual Dame de Montmorency.

<p><b>A. =</b></p> <p>G v v III. Seigneur de Laual, espousa <i>Emme</i> que Pierre le Baud a mal prise pour la fille du Comte de Mortaing.</p> <p><i>Geraais de Laual.</i></p> <p><i>Agnes de Laual</i> première femme de Hugues Seigneur de Craon.</p>	<p>G v v V. Seigneur de Laual, auquel Pierre le Baud donne pour femme <i>Emme d'Anjou</i> sœur de Henry II. Roy d'Angleterre.</p> <p><i>Hamon de Laual.</i></p>	<p>G v v VI. Seign. de Laual espousa <i>Haboise de Craon.</i></p> <p><i>Geofroy de Laual</i> Evêque du Mans.</p> <p><i>Agnes de Laual</i> femme d'Aimery Vicomte de Thouars.</p>	<p>G v v DE LA-VAL mort jeune.</p> <p><i>Emme de Laual</i> mariée en 1. lit à Robert Comte d'Alençon, &amp; en 2. à Mathieu II. Seign. de Montmorency.</p> <p><i>Ysabeau de Laual</i> femme de Bonchard VI. Seign. de Montmor.</p>
<p><b>B. =</b></p> <p><i>Eremburge</i> Comtesse du Mans fut mariée à Fouques V. Comte d'Anjou, depuis Roy de Hierusalem par sa seconde femme.</p>	<p><i>Geofroy IV.</i> Comte d'Anjou, &amp; du Maine, espousa <i>Mahaud</i> héritière d'Angleterre &amp; de Normandie.</p> <p><i>Helie d'Anjou</i> marié à <i>Philippe du Perche</i>, mourut sans hoirs.</p> <p><i>Sibylle</i> seconde femme de <i>Thierry d'Alsace</i> Comte de Flandre.</p>	<p><i>Henry II.</i> Roy d'Angl. Duc de Norm. Comte d'Anjou espousa <i>Alienor</i> Duchesse de Guienne, Côtessé de Poitou, séparée de Louys VII. Roy de France.</p>	<p><i>Henry</i> Couronné Roy d'Angleterre</p> <p><i>Richard</i> Roy d'Angleterre.</p> <p><i>Geofroy</i> Duc de Bretagne.</p> <p><i>Jean</i> Roy d'Angl.</p>
<p><b>C. =</b></p> <p><i>Alard II.</i> Seigneur de Chateaugonthier espousa <i>Mahaud de Brislay</i> surnommée <i>Exulante</i>.</p> <p><i>Laurence</i> mere de <i>Herbert Turpin</i>.</p>	<p><i>Renaud III.</i> Seigneur de Chateaugonthier, 1150. 1178.</p> <p><i>Alard de Chateaugonthier</i> dit le leune.</p> <p><i>Geofroy de Chateaugonthier.</i></p>	<p><i>Alard III.</i> Seigneur de Chateaugonthier espousa <i>Emme de Viré.</i></p>	<p><i>Jaques</i> Seigneur de Chateaugonthier &amp; de Nogent le Rotrou, marié avec <i>Hauoise de Montmor.</i> fille de Mathieu II. Seigneur de Montmor. &amp; d'Emme de Laual sa 2. femme.</p>
<p><b>D. =</b></p> <p><i>Guillaume</i> dit <i>Talus</i> Comte de Belesme, d'Alençon, Sées, &amp; Ponthieu espousa <i>Adèle de Bourgogne.</i></p>	<p><i>Guy</i> Comte de Ponthieu &amp; de Montreul, espousa <i>Yde...</i></p>	<p><i>Jean</i> Comte de Ponthieu marié à <i>Beatrix de saint Pol.</i></p> <p><i>Guy de Ponthieu</i> Seigneur de Noyelle.</p>	<p><i>Guillaume</i> Comte de Ponthieu &amp; de Montreul esp. <i>Alix de Frâce</i>, dotee de Marie Côtessé de P. femme de <i>Mathieu de Montmor.</i> Seign. d'Atichy.</p> <p><i>Adèle de P.</i> femme de Thomas Seig. de S. Valery.</p>
<p><b>E. =</b></p> <p><i>Guillaume</i> Comte de Mortaing.</p> <p><i>Emme</i> femme de Guill. Comte de Toulouse.</p> <p><i>Dorise</i> mariée à Guy III. Comte de Laual.</p> <p><i>Agnes</i> conjointe avec André Seig. de Viré.</p>	<p><i>Philippe</i> decedé en bas age.</p> <p><i>Jean</i> Comte d'Alençon &amp; de Sées fut allié à <i>Beatrix de...</i></p>	<p><i>Robert</i> Comte d'Alençon &amp; de Sées, esp. en 1. lit <i>Jeane de la Guierche</i>, &amp; en 2. <i>Emme de Laual.</i></p> <p><i>Hela</i> héritière de la Comté d'Alençon.</p>	<p>Du 1. lit.</p> <p><i>Jean d'Alençon</i> mourut avant son père ayant esp. <i>Alix de Roze.</i></p> <p>Du 2. lit.</p> <p><i>Robert d'Alençon</i>, decedé en bas age.</p>

MONT-  
MOREN-  
CY.9. *BOVCHARD VI. SEIGNEUR DE  
Montmorency, d'Escouen, Conflans sainte Hono-  
rine, Tauerny, Dueil &c.*

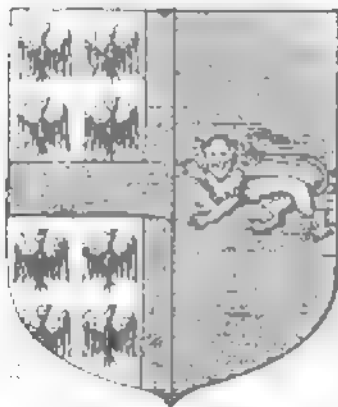
## CHAPITRE II.

Preuves,  
pag. 94.

1223.

**I**L estoit fils aîné de MATHIEV II. Seigneur de Montmorency Connestable de France, & de GERTRUDE DE NEELLE sa premiere femme. Et en cette qualité se trouue mention de luy en plusieurs Chartes allegues au Chapitre precedent. Son pere luy bailla premierement pour l'entretien de son Estat, la Seigneurie d'Attichy, avec vne partie des reuenus de la Preuosté de Montmorency: sur lesquels il assigna à l'Eglise collegiale de S. Martin vingt sols parisis de rente pour celebrer l'anniuersaire de feuë GERTRUDE d'heureuse memoire sa mere, par lettres du mois de May l'an mille deux cents vingt trois. Il confirma aussi les donations faites à l'Eglise de Premonstré, & aux Religieux d'icelle demeurans en la Maison de Nauuel par MATHIEV I. Seigneur de Montmorency & d'Attichy son bisayeul. Et ayant atteint l'âge requis pour le mariage, MATHIEV DE MONTMORENCY Connestable de France son pere le maria à YSABEAU DE LAVAL seur puisnée d'EMME Dame de Lual Comtesse douairiere d'Alençon, laquelle luy mesme espousa en secondes nopces.

LAVAL.

De gueul-  
les à un  
Leopard  
d'or.Pierre le  
Baud en son  
Histoire de  
Laval, et  
Charles de  
Flanigny en  
son Hist. de  
Bretons.Robert de  
Thorigny  
Abbé du  
Mont en sa  
Chronique.

**CETTE** Maison ancienne de Lual auoit esté tousiours des plus grandes & riches, & fort hautement alliée. Car afin de ne repeter point son origine de la tige masculine de Charlemagne, côme plusieurs ont voulu faire, il est certain que GUY III. surnomé le Chauue Seigneur de Lual fut si puissant, qu'il obtint pour femme DENYSE DE MORTAING fille de Robert Côte de Mortaing en Normandie, niepce de Guillaume le Conquerant Duc de Normandie, Roy d'Angleterre, & seur d'Emme Comtesse de Thoulouse: à raison de laquelle

laquelle alliance Y S A B E A V D E L A V A L se trouua depuis liée de <sup>MONT-</sup> <sup>MOREN-</sup> <sup>CY.</sup> consanguinité avec les Roys de France, d'Angleterre, d'Ecosse, & de Castille, & mesme avec B O V C H A R D D E M O N T M O R E N C Y son mary, comme la table de sa parenté rapportée cy apres, & celle d' E M M E Dame de Laval sa seur aisnée représentée cy dessus, le demonstrent. Du mariage de Guy II. & de Denyse de Mortaing naquirent entre autres enfans G V V I V. Seigneur de Laval, & Agnes de Laval premiere femme de Hugues Seigneur de Craon. Pierre le Baud a escrit qu' E M M E femme de ce G V V I V. estoit la fille du Comte de Mortaing, mais le temps y resiste entierement. De luy & d'Emme vint G V V V. Seigneur de Laval, à qui le mesme Auteur donne pour espouse vne autre Emme seur de Henry II. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, & Comte d'Anjou. Cestuy-cy fut pere de G V V V I. & d' A G N E S D E L A V A L mariée à Aymeri.... Vicomte de Thouars. Finalement G V V V I. Seigneur de Laval espousa l'an mille cent quatre-vingts dix-huit H A V O I S E D E C R A O N fille de Maurice Seigneur de Craon descendu par masses de Berenger II. Roy d'Italie, & par filles de plusieurs Empe-reurs tant de la Maison de Charlemagne, que de celle des Ducs de Saxe. De laquelle alliance sortirent G V V D E L A V A L decedé en ieunesse, E M M E Dame heritiere de Laval mariée en premieres nopces à Robert Comte de Seés & d'Alençon, en deuxiesmes à M A T H I E V II. Seigneur de Montmorency Connestable de France, comme a esté delia remarqué cy dessus: & Y S A B E A V D E L A V A L femme de B O V C H A R D D E M O N T M O R E N C Y fils aisné du mesme M A T H I E V II. & de G E R T R U D E D E N E E L L E sa premiere espouse. Ce qui est confirmé par vne Enqueste faite enui- <sup>Preuves,</sup> <sup>pag. 95.</sup> ron l'an mille trois cents quarante, pour prouuer que selon l'usage des Comtez d'Anjou, du Maine, & de Touraine, nulles Baronnie ne se desmembrent, & que s'il n'y a que filles elles reuiennent toutes aux aisnées & à leurs hoirs, sans que les puisnées y puissent rien demander. Car entre les exemples alleguez en cette Enqueste, le second porte expressement, *Q V A L A V A V - G V I O N eut deux filles, desquelles Messire MAHI DE MONTMORENCY eut l'aisnée avec toutes les Baronnie, & LE FILS AVDIT MAHI eut la puisnee, & n'eut que ce qui luy fut donné en mariage.* Il y a aussi vne Charte au <sup>Preuves,</sup> <sup>pag. 95.</sup> Prieuré des Bons-hommes du bois de Vincennes, dattée du mois de Ianuier l'an mille deux cents vingt six, par laquelle ce B O V - 1226. C H A R D D E M O N T M O R E N C Y Seigneur d'Attichy confirma aux freres de la Bonne-Maison d'Erloy certaines dismes tenues de son fief d'Attichy, du consentement de M A T H I E V Seigneur de Montmorency son pere, d'Y S A B E A V sa femme, & de ses freres M A T H I E V & I E A N D E M O N T M O R E N C Y.



MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 96. 97.  
1231.

Preuves,  
pag. 95. 96.

Pag. 97.

1233.

1. LOVYS.

Du Tillet  
au Recueil  
des rangs  
des Grands  
de France,  
p. 31.

1235.

1236.

Preuves,  
pag. 97.

Pag. 98.

L'AN mille deux cents trente il succeda au mesme MATHIEV son pere es Seigneuries de Montmorency, d'Escouen, de Conflans sainte Honorine, & autres: & en suite approuva les legs faits par le testament d'iceluy aux Eglises du Menel, du Bois S. Pere, & de Nostre-Dame du Val, par lettres des années mille deux cents trente-vn, & trente-trois. De là il bailla la terre d'Attichy entre autres pour partage à MATHIEV DE MONTMORENCY son frere puisné. Donna à l'Eglise de saint Denys toutes les choses que defunt MATHIEV DE MONTMORENCY son pere auoit achetées de Pierre d'Epineul Cheualier. Et auctorisa la donation faite aux Prieur & Religieux de Nostre Dame de Domont par Henry de Ichenny Cheualier, des terres qu'il auoit acquises de Mathieu de Roissy. Ce que conceda pareillement Philippe de Roissy Cheualier, duquel Mathieu les tenoit en fief, & apposa son seel avec celui de BOVCHARD Seigneur de Montmorency, aux lettres qui en furent expédiées l'an mille deux cents trente trois.

MAIS afin de mester les actions publiques avec les priuées, le Roy saint LOVYS ayant conuoqué les principaux BARONS DE FRANCE à S. Denys, pour auiser aux entreprises que faisoient les Prelats sur la iustice Royale, BOVCHARD DE MONTMORENCY fut l'un de ceux qui s'y rendirent au mois de Septembre l'an mille deux cents trente cinq, & soubscriuit immediatement apres les Comtes & Vicomtes la complainte adressée au Pape Gregoire IX. contreiceux Prelats & leur iurisdiction. Precedant en cela plusieurs autres Seigneurs de Maisons fort illustres, assavoir Henry de Suilly, Guillaume de Mello, Dreux de Mello, Gaucher de Joigny, Richard de Harcourt, Iean de Tocny, Adam de Beaumont, Iean de Beaumont, Iean Marechal de France, & Hugues d'Atheys maistre Panetier de France, lesquels apposerent tous leurs noms au deffoubs du sien.

L'ANNEE suiuaute il fut aussi l'un des Seigneurs que le Roy manda à S. Germain en Laye à trois semaines de la Pentecoste, pour l'assister contre Thibaud Comte de Champagne, qui faisoit mine de vouloir recommencer la guerre à sa Majesté. Et l'an mille deux cents trente-sept estant sur le point d'aller en l'armée, il fit son testament, dont il recommanda l'execution à l'Abbé & au Prieur du Val Nostre-Dame, & legua de grands biens à diuerses Eglises, qui sembleront toutesfois peu de chose en ce temps. Car en premier lieu il donna à l'Eglise du Val, où il esleut sa sepulture, douze liures Parisis de rente sur la Preuosté de MONTMORENCY. A l'Hospital de Montmorency deux muids de bled par an sur le moulin Espailart, & cinq muids de vin en ses pressoirs de Montmorency, pour entretenir perpetuellement vn Chapellain.

Deux

Deux muids de bled de rente sur le mesme moulin Espaillart, & cinq muids de vin és pressoirs de Seucourt, au Chapellain de Meruille. Dix muids de vin aux Religieuses de S. Anthoine de Paris, à prendre tous les ans en ses pressoirs de Montmorency. Autres dix muids aux Religieuses de Haute-bruiere. A l'Eglise du bois S. Pere vn muid de bled de rente sur le moulin Espaillart, & aux Bonshommes du Prieuré de la Coudraye, autrement dit du Menel, vn autre muid. L'Hostel-Dieu de Paris, les Conuents de S. Dominique & de S. François, les Religieuses de Iouy près Reconibes: les Maladeries de S. Leu, de Franconuille, de l'Isle-Adam, de S. Denys, de Chauuery, & de Moisselles: les Maisons-Dieu de S. Brice & du mesme lieu de Moisselles: l'Hospital des pauvres du Val Nostre-Dame, la fabrique de l'Eglise de Paris, & la Chapelle de Mant, se ressentirent aussi de cette derniere liberalité. Car il laissa à chacune certaine somme de deniers, pour le payement desquels, & de ses debtes, & pour les restitutions necessaires au salut de son ame, il assigna quatre mille liures parisis sur son Parc de Tauernay, & sur le Bois-Raoul: avec commandement que ce qui resteroit fust employé à marier les pauvres filles nobles, & à reuestitir les necessiteux deses terres. Toutes lesquelles donations Y S A S A B E A V DE LAVAL sa femme consentit & approuua au mois de Iuin l'an mille deux cents trente sept.

1237.

TOUTESFOIS la guerre dura si peu, qu'auant que le Roy eust passé le Bois de Vincennes, il apprist que le Comte Thibaud auoit mis bas les armes, & iuré à la Royne Blanche de ne faire iamais plus rien qui despleust à sa Majesté. Parquoy BOVCHARD Seigneur de Montmorency reuint en sa maison: & estant à Mafflers au mois d'Auril l'an mille deux cents trente neuf, il confirma à l'Eglise de S. Victor cent sols de rente que MATHIEU DE MONTMORENCY son predecesseur y auoit données pour le salut de l'ame de defunt BOVCHARD son pere. Il auctorisa aussi l'an mille deux cents quarante & vn, comme Seigneur du fief de Besons appelé le fief de Roissy, le don de la grande & petite disme de ce fief fait à la Chapelle du lieu par Mathieu de Roissy Cheualier. Et l'annee suiuaute il fut d'ailleurs vn des Grands qui se rendirent à Chinon au mandement du Roy Louys, pour marcher de là contre Hugues de Lesignem Comte de la Marche. Auquel voyage il donna à sa Majesté des preuues singulieres de son courage & de sa valeur, combatant avec les plus braues à la iournée de Taillebourg, où le Roy d'Angleterre venu au secours du Comte son beaupere fut défait le iour de la Magdelene l'an mille deux cents quarante deux. Ce qui estonna tellement le Comte, qu'au mois d'Aoust d'apres il vint trouuer le Roy en son camp deuant

1239.  
Pag. 98.99.1241.  
Pag. 99.Preuues,  
pag. 99.

1242.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 99.  
100.

1243.

Pag. 100.

Pons, se ietta à ses pieds, & luy demanda pardon.

DEPUIS ce temps on ne lit plus rien de BOVCHARD Seigneur de Montmorency, sinon que par vne Charte de Guillaume Euesque de Paris datée du mois de Feburier l'an mille deux cents quarante trois, on recognoist qu'il estoit desia mort, & auoit esté enterré dedans l'Eglise du Menel. Car la Charte porte qu'apres le decés d'iceluy auenu le premier iour de Ianuier selon le Martyrologe du Val, il y eut différent entre les Abbé & Conuent de celieu, Ordre de Cisteaux, & les Prieur & freres du Menel Ordre de Grâmont, sur la sepulture de son corps. Dequoy les parties se rapporterent au iugement de l'Euesque de Paris, s'obligeants de tenir ce qu'il en ordonneroit, à peine de cent marcs d'argent. Ceux du Val se fondoient sur le testament de BOVCHARD fait il y auoit six ans passez, Et au contraire les Religieux du Menel produisirent diuers tesmoins pour prouuer l'intention derniere du defunt. Ce que l'Euesque voyant, il ordonna que les parties s'en remettroient à la volonté de YSABEAV DE LAVAL veuve de BOVCHARD. A quoy elles consentirent, & en suite cette Dame arresta que le corps de BOVCHARD Seigneur de Montmorency son mary demeurerait en l'Eglise du Menel, où elle luy fit dresser vne sepulture esleuee qui s'y void encore aujourd'huy, mais sans aucune inscription ny armoirie.

Preuves,  
pag. 100.

1244.

Preuves,  
pag. 100.  
101. & sui.

LA mesme annee YSABEAV DE LAVAL gardienne de ses enfans demeurez en basaage, supplia le Roy Louys de confirmer le legs des douze liures de rente, que BOVCHARD DE MONTMORENCY son mary auoit assigné à l'Eglise du Val sur sa Preuosté de MONTMORENCY, pource qu'elles estoient tenues en fief de la Couronne. Ce que le Roy luy accorda par lettres donnees au mois de Nouembre l'an mille deux cents quarante quatre. Et depuis elle pacifia aussi quelques debats suruenus entre les enfans heritiers de MONTMORENCY, & l'Eglise de S. Denys, s'en remettant à l'arbitrage d'Amaury de Meullent & de Nicolas d'Auruilliers Cheualiers, qui en ordonnerent par sentence renduë l'an mille deux cents quarante sept.

*ENFANS DE BOVCHARD VI. SEI-  
gneur de Montmorency, & D'YSABEAV DE LAVAL  
sa femme.*

10. MATHIEV III. du nom Seigneur de Montmorency, dont sera parlé plus amplement cy apres.

10. BOVCHARD DE MONTMORENCY Seigneur de Saint  
Leu

Leu & de Ducil donna origine à la Branche des Seigneurs de Nangis & de la Houssaye en Brie, qui sera deduite au liure VII. de cette Histoire.

MONT-  
MOREN-  
CY.

10. THIBAUD DE MONTMORENCY fut d'Eglise, & se trouue memoire de luy en deux Chartes de l'Abbaye de S. Denys. L'une de l'an mille deux cents soixante, où il est qualifié frere de MATHIEU Seigneur DE MONTMORENCY. L'autre dattée sept ans apres, au mois d'Auril, par laquelle luy mesme s'intitulant THIBAUD FRERE DV SEIGNEUR DE MONTMORENCY Clerc, qui est à dire Chanoine, vendit à l'Abbé de S. Denys certains reuenus & vsages assis sur la terre de S. Denys en France à Argenteuil. Ce que confirma MATHIEU Seigneur de Montmorency son frere. Le Calendrier de l'Abbaye du Val marque sa mort au vingtneufiesme iour de Decembre.

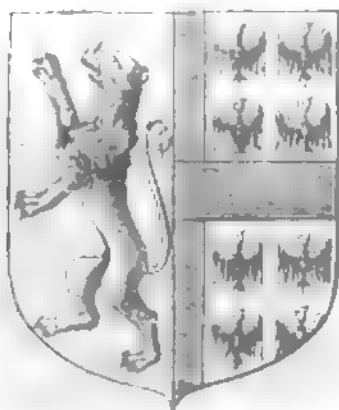
Preuves,  
pag. 112.

1260.

Pag. 113.

1267.

10. HAUVYS ou HAVOISE DE MONTMORENCY eut pour mary ANSEL DE GARLANDE Cheualier Seigneur de Tournem en Brie, fils d'Ansel de Garlande Seigneur de Tournem & de Possesse, descendu en ligne masculine de



GAR-  
LANDE.

D'or au  
lyon de  
gueulles,  
qui sont  
les Armes  
de l'anciē-  
ne Maison  
de Possesse  
fondue en  
celle de  
Garlande.

Guillaume de Garlande Seneschal de France. En faueur duquel mariage BOVCHARD Seigneur de Montmorency & YSABEAU DE LAVAL sa femme pere & mere de Hauoise luy donnerent entre autres choses mille liures tournois, à condition que si elle mouroit sans hoirs de son corps, ANSEL DE GARLANDE son mary seroit tenu de les restituer aux plus proches heritiers d'elle. En consequence dequoy apres qu'elle fut decedee sans enfans, & que le mesme Ansel son mary eut laissé pour heritier de ses biens Iean & Ansel de Garlande ses nepueux fils de Iean de Garlande Seigneur de Possesse son frere, & de la seur de Iean Comte de Roucy; par le partage qu'il leur en fit deuant sa

Preuves,  
pag 120.  
121. 122.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1287.

mort l'an mille deux cents quatre-vingts sept : ALIX DE MONTMORENCY seur de HAVOISE, & son heritiere plus proche, accorda des mille liures qu'elle auoit euës en dot avec le susdit Iean de Garlande Seigneur de Tournem & de Possesse, par lettres du Mercredy apres la feste de saint Leu saint Gilles, passees sous le seel de la Preuosté de Paris. Cette HAVOISE DE MONTMORENCY Dame de Tournem fonda vne Chapelle en l'Abbaye d'Ermieres, où elle esleut sa sepulture.

1260.

Preuves,  
pa. 111. 112.

1269.

Pag. 115.

10. ALIX DE MONTMORENCY vescu fort longuement, & ne fut iamais mariee. Par vne Charte de l'an mille deux cents soixante elle est dite seur de MATHIEV Seigneur de Montmorency, de THIBAUD, & de JEANNE DE MONTMORENCY dont est faite mention cy apres. Il ya aussi lettres d'elle au Thresor de Chantilly, de l'an mille deux cents soixante neuf, par lesquelles elle bailla au mesme MATHIEV DE MONTMORENCY son frere, & à JEANNE sa femme le trauers de Tauerny avec certains bois, & autres reuenus, & sept liures de rente à Herouville, en eschange du bois & garenne de Boissy. Depuis ayant suruescu tous ses freres & seurs, elle succeda seule à HAVOISE DE MONTMORENCY sa seur Dame de Tournem, côme son heritiere presomptiue, à cause que representation n'auoit point de lieu en ligne collaterale en la vieille Coustume de la ville, Preuosté, & Vicomté de Paris. Finalement elle mourut chargée d'années l'an mille trois cents vn, & fut inhumee en l'Eglise du Menel auprès de BOUCHARD Seigneur de Montmorency son pere, ainsi que porte l'Epitaphe qui se void encore à present graué sur sa tombe.

1301.  
Pag. 114.Preuves,  
pa. 111. 112.

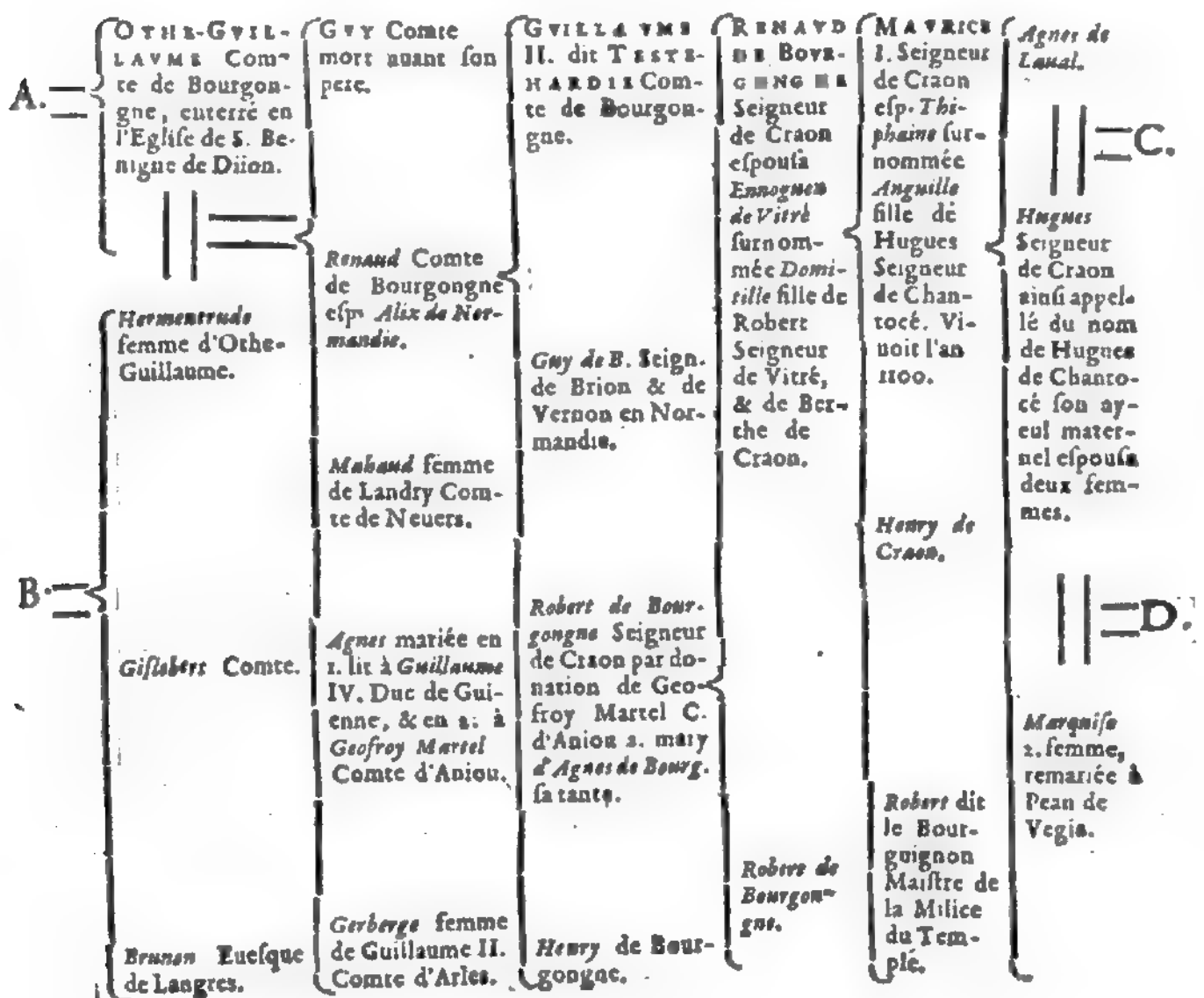
10. JEANNE DE MONTMORENCY est nommee avec MATHIEV III. Seigneur de Montmorency, THIBAUD & ALIX DE MONTMORENCY ses freres & seur, en deux Chartes des années mille deux cents soixante, & soixante deux. Auquel temps elle n'estoit point encore mariée,

# EXTRACTION MATERNELLE D'YSA- beau de Laual, Dame de Montmorency.

CHAR- LES.	LOTHAR- RE Em- pereur.	VNE OC Comte.	GISELLE fem- me d'Adalbert Marquis d'Y- urée, lequel estant veuf d'elle esp. en 2. lit Hermé- garde de Tos- cane, dont il eut vn fils.	BERENGER II. Roy d'I- talie, esp. Vville fille de Boson Marquis de Toscane.  Du 2. lit.  Ansgaire, ou Anscaire Marquis d'Yurée.	ALBERT Roy d'Ita- lie espousa Gerbergue, remariée de- puis à Henry — A. Duc de Bourgon- gne.
	Pepin Roy d'A- quitaine.				
	Pepin Roy d'I- talie.	Adalard.			Guy Mar- quis.
S.CHAR- LEMAGNE Roy de France & Empe- reur.		Rodolphe Abbé de Cisoin.			Gisle.
	Louys Roy de Germa- nie.				Gerbergue.
	Louys le Deben- naire Em- pereur & Roy de France.	Ingeltra- de femme de Huc- boldus Comte.	Boniface Mar- quis de Spole- te & de Ca- merin.	Osken I. dit le Grand Empereur.	
	Charles le Chaune Roy de France & Empe- reur.				Albrade Comtesse. — B.
		Indish.	SAXE.		Mabaut femme de Conrad R. de Bourg.
	Gisle fem- me d'E- ward Duc de Frioul.	Hedevi- ge.	Henry Duc de Saxe, & Em- pereur d'Alle- magne.	Gerbergue femme en 1. lit de Gisle- bert Duc de Lorraine, en 2. de Louys d'Outremer Roy de France.	Lothaire R. de France.
		Gisle morte en jeunesse.			Charles Duc de Lorraine.

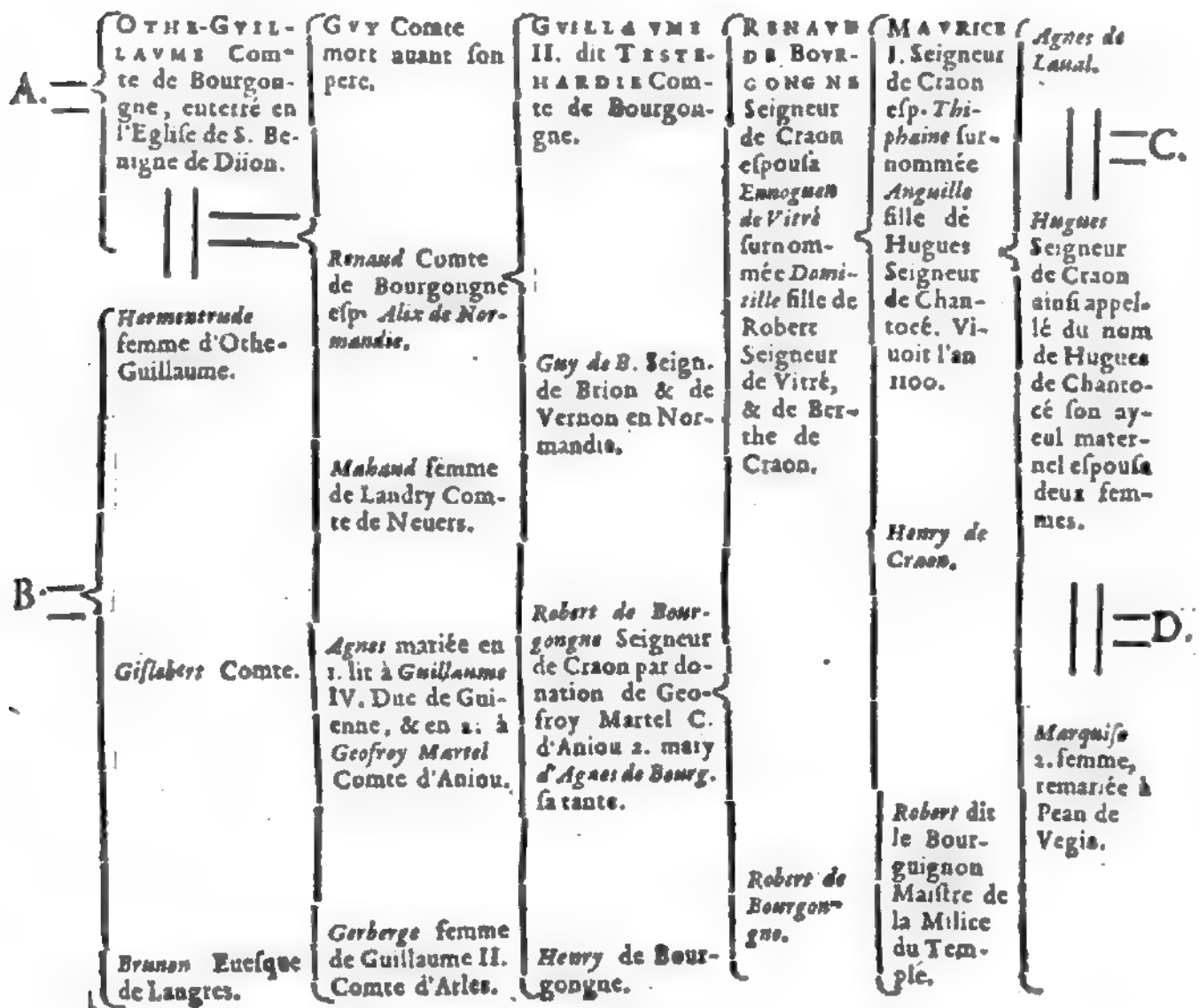


# EXTRACTION MATERNELLE D'YSABEAU de Laval Dame de Montmorency.





# EXTRACTION MATERNELLE D'YSABEAU de Laual Dame de Montmorency.





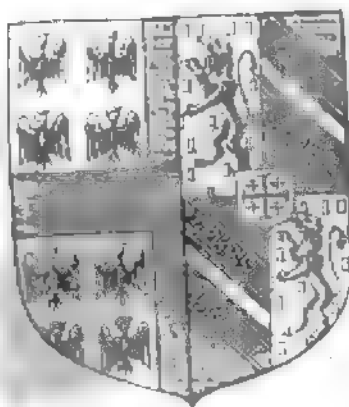
MONT-  
MOREN-  
CY.10. *MATHIEV III. SEIGNEUR DE*  
*Montmorency, d'Escouen, de Conflans sainte Ho-*  
*norine, Seant en Othe &c.*

## CHAPITRE III.

BRIEN-  
NE.

Escartelé,  
au 1. & 4.  
de Brienne,  
qui est d'a-  
zur au lion  
d'or semé  
de billetes  
de mesmes  
au 2. & 3.  
de Cham-  
pagne, qui  
est d'azur à  
la bande  
d'argent,  
accompa-  
gnée de 2.  
corrices  
d'or poten-  
ces cōtre-  
potences  
de 3. pie-  
ces, voi-  
dées & ré-  
plis de sa-  
ble; sur le  
tout de:  
Hierusalé,  
qui est d'ar-  
gent à la  
Croix po-  
tée d'or,  
accompa-  
gnée de 4.  
croisettes  
de mesmes.

SON pere BOVCHARD VI. Seigneur de Montmorency le  
laissa ieune en la tutele d'Y S A B E A V D E L A V A L sa mere. Et  
estant parvenu en âge suffisant pour prendre femme, la grandeur  
& les honneurs signalez de sa Maison luy en donnerent vne de  
tres-haute & tres-illustre noblesse. Car il espousa I E A N N E D E  
B R I E N N E, qui du costé d'Erard de Brienne Seigneur de Rameru  
son pere non seulement attouchoit de consanguinité Iean Comte  
de Brienne petit fils de Gauthier de Brienne Roy titulaire de Sici-  
le, & nepueu de Henry de Lesignem I. du nom Roy de Hieru-  
salem & de Cypre; mais aussi estoit parente proche d'Yoland de  
Brienne Roynede Hierusalem mariée à Federic II. Empereur d'Al-  
lemagne, de Marie de Brienne femme de Baudouin de Courtenay  
Empereur de Constantinople, d'Alphonse de Brienne Comte d'Eu  
grand Chambrier de France, & de ses freres, tous enfans de Iean  
de Brienne Roy de Hierusalem associé à l'Empire de Constantino-  
ple par Baudouin son gendre.



LA mesme I E A N N E D E B R I E N N E estoit pareillement alliée  
aux Roys de France, de Nauarre, de Sicile, de Hierusalem & de  
Cypre, par P H I L I P P E D E C H A M P A G N E dite de Hierusalem  
sa mere, qui querella la Comté de Champagne contre Blanche de  
Nauarre Comtesse de Troyes, & Thibaud Comte de Champagne  
son fils. Car cette P H I L I P P E fille de Henry II. Comte de Cham-  
pagne, couronné Roy de Hierusalem, auoit pour ayeule pater-  
nelle M A R I E D E F R A N C E fille de Louys le ieune Roy de  
France & d'Alienor Duchesse de Guienne, depuis Roynede An-  
gleterre. Sa mere fut Y S A B E A V Roynede Hierusalem petite  
fille

fille de MELISENDE heritiere de ce Royaume, & de Fouques III. Comte d'Anjou. MARIE DE MONTFERRAT sa seur maternelle succeda au Royaume de Hierusalem, & espousa JEAN DE BRIENNE fils puisné d'Erard Comte de Brienne & d'Agnes de Montbeliard. ALIX DE CHAMPAGNE dite DE HIERUSALEM son autre seur germaine eut pour mary HUGVES DE LESIGNEM I. du nom Roy de Cypre. Et d'ailleurs la mesme PHILIPPE estoit tante paternelle de THIBAUD V. Comte de Champagne & de Brie, premier Roy de Nauarre de sa Maison, & de BLANCHE DE CHAMPAGNE femme de Jean I. Duc de Bretagne Prince du sang Royal. D'où vint que JEANNE DE BRIENNE sa fille mariee à MATHIEU III. Seigneur de Montmorency se veid alliée de fort prés tant aux premieres Couronnes Royales de la Chrestienté, comme aux Empires d'Orient & d'Occident.

MONT-  
MOREN-  
CY.

CETTE JEANNE auoit deux freres & plusieurs seurs mariées si noblement, qu'à cause de ce Jean sire de Joinville a escrit en l'Histoire du Roy saint Louys, que d'ERART DE BRIENNE, & de PHILIPPE sa femme ISSIT GRAND LIGNAGE, *ainsi que de son temps il apparoissoit en France & en Champagne.* Le premier de leurs fils fut HENRY DE BRIENNE Seigneur de Venisy marié à vne Dame appelée MARGVERITTE, laquelle apres sa mort couola en secondes nopces avec Guillaume de Courtenay Seigneur Champinelles, fils de Robert de Courtenay Bouteiller de France, Prince de la Maison Royale. Le second nommé ERARD DE BRIENNE du nom de son pere eut la Seigneurie de Rameru en partage, & mourut sans lignee combatât pour le seruice de Dieu en la Terre-sainte. L'aînée des filles dite MARIE DE BRIENNE espousa en premier lit GAVCHER Seigneur de Nantueil la Fosse de la Famille de Chastillon sur Marne, & en deuxiesme Hugues Seigneur de Conflans. La seconde dite YSABEAU DE BRIENNE du nom d'Ysabeau Royne de Hierusalem son ayeule maternelle, fut alliée avec Henry Comte de Grandpré. MARGVERITTE DE BRIENNE troisieme en ordre de naissance eut pour premier mary Thierry Seigneur de Beures en Flandre, apres la mort duquel elle se remaria en second lit avec ADENET fils de Guillaume sire de NIKIE. Et semble estre celle-là mesme qui fut accordée à ANSEL Seigneur de Dampierre dès l'an mille deux cents trente quatre. Ces trois furent mariees du viuant d'ERARD DE BRIENNE leur pere. La quatrieme nommee JEANNE DE BRIENNE espousa depuis MATHIEU Seigneur de Montmorency. SEBYLLE DE BRIENNE cinquiesme fut Abbessé de la Pitié de Rameru. Et ALIX DE BRIENNE la plusieune mourut peu apres pere & mere. Ce qui est assés par l'ancienne Histoire de la fondation de l'Ab-

*Le sire de  
Joinville en  
la vie de St.  
Louys.*

*Chartulaire  
de l'Abbaye  
de Pontigny*

*Royale His-  
toire de la  
Maison de  
Chastillon  
liv. 10. c. 14.*



MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 111.

L'Original  
de cette  
Histoire est  
au Thresor  
de l'Abbaye  
de la Pitié,  
et m'en a  
esté enuoyé  
la copie par  
M. Nicolas  
Camuzat  
Chanoine à  
Troyes.

baye appelée la Pitié Nostre Dame de Rameru, où se lisent aussi ces parolles de la mort de PHILIPPE DE CHAMPAGNE leur mere. Entour l'apparition apres que suer SEBILE fu vestue ceans, Madame PHILIPPE sa mere trespassa en France. Madame BLAN-CE la Reine, qui estoit mere au bon Roy de France LOUIS, laquel Reine l'auoit amée & honoree moult especialement comme sa cousine, la fist mettre moult richement & à grant honneur à Maubouisson de les Pontoise. & ne vost soffrir que ele fust cā apportee. Quar elz meismes beioit à gisir en cele Abaye qu'ele auoit fondee & fete. Ele voloit que sa cousine giust près de li, si com il appert ençor. Quar la Reine gist au Cueur au Nonains, & Madame de Rameru gist delés le Presbytere par deuers le Dortour en vne sepulture de pierre haute moult riche & moult noble. Paroles qui rendent vn veritable tesmoignage de la grandeur de cette Princesse mere de JEANNE DE BRIENNE Dame de Montmorency.

Preuves,  
pag. 111.  
1244.

IL y a lettres au Chartulaire de l'Abbaye de Molemes du mois de Ianuier mille deux cents quarante quatre, par lesquelles ERARD DE BRIENNE Seigneur de Rameru & PHILIPPE sa femme donnerent à l'Eglise de nostre Dame de Molemes tout ce qu'ils auoient en la ville de Lannes & au lieu dit le Mesnil pres de Lannes: du consentement de leurs fils HENRY DE BRIENNE Cheualier, & ERARD Escuyer, & de leurs filles JEANNE DE BRIENNE, SIBYLE, & ALIX. Ce qui demonstre clairement que les trois autres estoient desia mariees. Quant à JEANNE elle espousa depuis MATHIEV III. Seigneur de Montmorency, comme a esté desia dit; & entre autres choses luy apporta en mariage la ville de SEANS EN OTHE, avec vne partie des bois appelez les petits Aleux. La premiere Charte où elle se trouue nommée avec luy est de l'an mille deux cents cinquante, en faueur de l'Abbaye de S. Martin de Pontoise. Deux ans apres il confirma la franchise octroyee aux habitants de MONTMORENCY & de GROOTBY par MATHIEV DE MONTMORENCY son ayeul & GERTRUDE femme d'ice-luy: leur promettant de ne tirer point à consequence, ny les molester cy apres sur ce que volontairement ils auoient contribué aux frais de SA CHEVALERIE. A quoy consentit aussi JEANNE DE BRIENNE son espouse, & en scella avec luy les lettres au mois de Feurier.

1250.  
Preuves,  
pag. 110.  
111.

1252.

Pag. 111.

LE mesme MATHIEV Seigneur de Montmorency, appelé MAHI & MAHIV dans les Titres François, ayant de nouveaux debats à démeller avec l'Abbé & le Conuent de S. Denys, remist la decision d'iceux au iugement de Messire Herué de Cheureuse Cheualier, lequel il nomma arbitre de son costé tant pour soy & pour ses hoirs, que pour THIBAUD DE MONTMORANCY son frere



MONT-  
MOREN-  
CY.

1265.

Preuves,  
pag. 114. 115

1266.

Pag. 115.

1267.

L'Original  
de ce Livre  
est en la Bi-  
bliothèque  
de M. Augu-  
ste Galland  
Aduocat de  
la Cour.

cent sols pour defunte YSABEAU sa femme, autres cent sols pour GERTRUDE Dame de Montmorency son ayeule. Ce qui fut semblablement consenty par son espouse JEANNE DE BRIENNE. L'AN mille deux cents soixante cinq il quitta aux Prieur & Conuent de S. Martin des Champs de Paris les dismes de tout le territoire d'ESCOVEN, lesquelles il leur auoit disputees aupara-  
uant. Amortit la fondation d'une Chapelle en l'Eglise de Nostre Dame de Doomont faite par Jean de Villers Seigneur de Doomont Escuyerau nom de defunt Jaques de Villers iadis Escuyer son frere, duquel il auoit recueilly la succession: par Lettres du mois de Feburier mille deux cents soixante six, scellées des sceaux de luy & de JEANNE sa femme. Et en suite il transigea avec Thibaud Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, duquel Jeanne estoit cousine, sur les differens meuz entre eux pour le bois des petits Aleux pres de Seans en Othe, ésannees mille deux cents soixante sept & soixante huit.

CEPENDANT le Roy Louys ayant sur le cœur l'iniure que la Chrestienté auoit receüe en Egypte, & l'oppression des Chrestiens de Syrie implorans son secours; il se resolut de repasser la mer, & se croisa pour la seconde fois, avec plusieurs Prelats & Barons de son Royaume. Dunombre desquels fut MATHIEU Seigneur de Montmorency, qui enflammé du zele de ses predecesseurs non seulement approuua la resolution faite par le Roy son maistre, mais aussi prist la Croix pour l'accompagner & employer ses armes au seruice de Dieu & de la Foy. Tesmoins ces vieux vers de Guillaume Guiard d'Orleans en son Liure intitulé *le Roman des Royaux lignages*, composé l'an mille trois cents six à l'honneur du Roy Philippe le Bel, où il décrit la seconde croisade du Roy S. Louys.

*Prist la croiz de cest fait ci baut  
Li Rois de Nauarre Thibaut,  
Qui tint adonc Champaingne & Brie,  
Aucuns Comtes l'a r'ont saisie,  
Ausquies en plor li exploitiers,  
Comme Artois, Flandres, & Poitiers,  
Saint Pol que pas n'entrelessons,  
Vandosme, la Marche, Soissons,  
Et autres dont gen'ai rien ci,  
Fienlles, Nemouz, MORMORENCI:  
Preceigni, lequel il rescoule,  
Baucei, Brisac, Hubert Riboule,  
Villebaion, & saint Brigon &c.*

Le roole des Cheualiers de l'Hostel du Roy pour la voye de Thunes  
porte

porte aussi que LE SIRE DE MONTMORENCY fut l'un d'iceux. Mais d'ailleurs il se trouue vn estat des Seigneurs de l'armee, du nombre des Cheualiers & des bannieres qu'ils deuoient mener avec eux, & des appointemens que le Roy leur deuoit donner pour vne année, où le mesme SIRE DE MONTMORENCY est encore couché des premiers, deuant aller à douze Cheualiers & trois bannieres, & auoir cinq mille cent liures d'appointement. Et pource que cet estat ne conuient pas entierement avec le roole publié en l'Histoire de S. Louys, ie l'inscreray icy tout entier, afin de faire voir qu'entre plusieurs Familles illustres de ce temps-là celle de MONTMORENCY tenoit vn des plus hauts rangs.

MONT-  
MOREN-  
CY

Voyez l'Hi-  
stoire de S.  
Louys du  
Sire de l'ou-  
mille de la  
derniere  
impression.

Les Cheualiers de l'Ostel le Roy croisez.

*Li Connestable, li quinzieme li tiers de bannieres, six mille liures.*

*Li Boutailliers.*

*Li Cuens d'Eu, li quart de bannieres, li sezime de Cheualiers, six mille huit cents liures.*

Extrait  
d'un Rou-  
leau du  
Thresor des  
Chartes du  
Roy.

*Li Cuens de Danmartin li vintiesme, luy quart de bannieres, huit mille liures.*

*Li SIRE DE MONTMORENCY lui douzieme, luy tiers de bannieres, cinq mille cent liures.*

*Mesire Simon de Meleun lui quint, deux mille liures.*

*Li Enfant de saint Pol aus vintiesme, aus quart de bannieres, huit mille liures.*

*Mesire Gilles de Mailli lui cuinsiesme, lui tiers de bannieres, six mille liures.*

*Mesire Mahin de Roie li disime, lui autre de bannieres, quatre mille liures.*

*Mesire Colart de Morlaines li sisime, deux mille trois cents liures.*

*Mesire Pierre de Morlaines li sisime, deux mille trois cents liures.*

*Mesire Florent de Varennes li disime, luy autre de bannieres, quatre mille liures.*

*Mesire Iehan de Varennes li cinquesme, deux mille liures.*

*Mesire Hardoins de Mailli, li quint, deux mille liures.*

*Li Foriers li quart, mille sept cents liures.*

*Mesire Iehan de Vile lui quart, mille sept cents liures.*

*Mesire Raoul de Neele lui douzieme, lui tiers de bannieres, cinq mille cent liures.*

*Mesire Iehan de Harecort le pere.*

*Mesire Iehan de Harecort son fil lui trezieme, luy tiers de bannieres, cinq mille quatre cents liures.*

*Mesire Aubert de Longueval lui septiesme, deux mille six cents liures.*

*Li Vidames de Chartres luy vnciesime, luy autre de bannieres, quatre mille quatre cents liures.*

*Li sires d'Offemont luy dozieme, luy tiers de bannieres, cinq mille cent liures.*

Y

voyage d'outremer. Où s'estant acheminé, Jean de Fleury nommé arbitre de sa part, & Hugues de Bruieres substitué au lieu de Jean de Quarrois par l'Abbé & le Conuent de S. Denys, terminerent les differents qui estoient entre eux, le Mardy apres la feste de la Trinité: en presence de l'Abbé & du Conuent pour eux, de Philippe d'Eaubonne, d'Eudes Acrochart, & de Raoul de Franconville, Cheualiers, procureurs de MATHIEV DE MONTMORENCY.

DEPUIS cetemps, on ne trouue plus rien qui concerne la memoire de ce Seigneur. D'où semble croyable qu'il mourut deuant Thunes avec le Roy S. Louys, Jean surnomme Tristan Comte de Neuers son fils, & plusieurs autres Princes & Seigneurs de France. Tant y a que le Calendrier de l'Abbaye de la Pitié de Rameru marque l'anniuersaire solennel de luy & de JEANNE DE BRIENNE sa femme au premier iour du mois d'Aoust.

ESCRIVANT l'Histoire de la Maison de Chastillon, il me tomba quelques Memoires en main contenant que ce Seigneur espousa vne fille de Bretagne. Ce qui ioint au quartier d'hermines porté par aucuns de sa Famille, me fist croire qu'elle pouuoit estre seur d'Alix de Bretagne mariée à Jean de Chastillon Comte de Blois. Mais depuis j'ay rencontré des preuues indubitables qu'elle estoit de la Maison de Brienne: surnom qu'il a esté facile aux Escriptuains d'alterer & changer en celuy de Bretagne.

### ENFANS DE MATHIEV SEIGNEVR de Montmorency, & de JEANNE DE BRIENNE sa femme.

II. MATHIEV IV. du nom Seigneur de Montmorency, grand Chambellan & Admiral de France, continua la posterité des aînez, comme sera remarqué plus amplement au Chapitre prochain.

II. ERARD DE MONTMORENCY Seigneur de Conflans, grand Eschanson de France, produisit la Branche de Seigneurs de Bretueil & de Beaufaut, qui sera representee au Liure VII. de cette Histoire.

II. ROBERT DE MONTMORENCY prist l'habit de Religieux en l'Abbaye de S. Denys, dont il fut depuis Souf-prieur & Cenier, comme porte l'inscription de sa tombe.

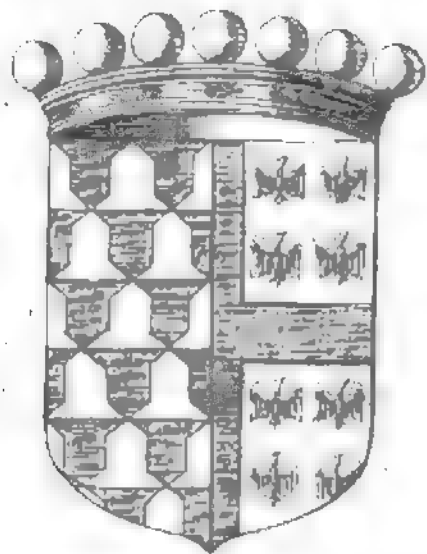
II. GUYLLAUME DE MONTMORENCY Cheualier de la Milice du Temple.

**MONT-  
MOREN-  
CY.**  
Preuves,  
p. 135.

- II. **JEANNE DE MONTMORENCY** appelée **BEATRIX** en quelques Mémoires incertains, espousa **BAUDOVIN** fils aîné d'Arnoul Comte de Guines & d'Alix de Coucy sa femme. Lequel Arnoul vendit la Comté de Guines au Roy

**GVINES.**

Vairé d'or  
& d'azur.



Preuves,  
p. 135, 136.

1295.

Philippe le Bel l'an mille deux cents quatre vingts deux. Mais son fils Baudouin intenta depuis procès au Parlement, pour faire casser le contract de la vente, se fondant sur ce qu'en faueur de son mariage avec cette **SEUR DV SIRE DE MONTMORENCY**, son pere luy auoit donné les forteresse & villes de Guines, Arde, Arduic & Bredenarde. Toutesfois il deceda deuant que l'affaire peust estre iugée, & laissa seulement deux filles, assauoir **JEANNE DE GVINES** mentionnée cy apres, & **Blanche Dame de Colevede**, Chastelaine de Langle, qui viuoit encore non mariée l'an mille trois cents trente & vn. Jeanne de Guines fut aliée à Jean Comte d'Eu, qui reprist le procès au nom d'elle, & apres quelques poursuites obtint en fin la deliurance de la Comté de Guines par iugement rendu l'an mille deux cents quatre vingts quinze. Il mourut à la bataille de Courtray l'an milie trois cents deux, ayant eu de Jeanne sa femme vn fils, & vne fille appelée **MARIE D'EV**. Le fils nommé **RAOVL** Comte d'Eu & de Guines fut Cónestable de France, & espousa **JEANNE DE MELLO**, dont il procrea pareillement vn fils, & deux filles: assauoir **RAOVL II**. Comte d'Eu & de Guines Connestable de France, qui mourut sans lignée de **CATHERINE DE SAVOYE** sa femme; **JEANNE D'EV** mariee premierement à Gauthier de Brienne Duc d'Athenes, Comte de Brienne & de Liche, Connestable de France, puis à Louys d'Eureux Comte d'Estampes, de Giem, & de Biscaye: & **MARIE D'EV** qui trespassa en ieunesse. **JEANNE DE MONTMORENCY** fut in-  
baye



humée avec Baudouin de Guines son mary dedans l'Abbaye de Lannoy en Picardie.

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
p. 136.

- II. SIBYLLE DE MONTMORENCY mentionnée au Calendrier de la Pitié de Nostre Dame de Rameru sous le XIX. iour du mois de May, reçut ce nom de Sibylle de Brienne Abbessé du mesme lieu de la Pitié, sa tante maternelle. Mais ie n'ay peu rien apprendre de son alliance.

PAR vne Charte de l'an mille deux cents soixante quatorze MATHIEU IV. Seigneur de Montmorency declare auoir plusieurs freres & seurs en aage de minorité. Du nombre desquels on peut presumer que fut outre les precedens THIBAUD Seigneur d'Acenay en Champagne, pere d'une fille mariee à Iean des Vrsins fils de Pierre des Vrsins & d'une fille de la Maison de Vergy, comme remarque François Sansouin au Liure 1. de son Histoire de la Case Vrsine. Ce qui est d'autant plus vraysemblable, que le mesme Historien escrit ce Thibaud auoir esté conioint de parenté avec le Roy de Nauarre, & sa fille estre issue de la Maison de Montmorency. Le Calendrier de l'Abbaye de la Pitié de Rameru fait mention d'une HAVOISE D'ACENAY, qui peut bien auoir esté la femme du mesme Thibaud.

Preuves,  
pag. 129.

Pag. 131.

Il ya aussi quelques indices que MATHIEU DE TRIE Seigneur de Fontenay, & IEAN Seigneur de DENYSY Cheualiers celebres & renommez, espouserent deux seurs du mesme MATHIEU IV. Seigneur de Montmorency. Car non seulement ils assisterent avec Baudouin de Guines beau frere de ce Mathieu, au partage qu'il assigna à ERARD DE MONTMORENCY son frere l'an mille deux cents quatre vingts six, mais encore MATHIEU DE TRIE luy succeda depuis à l'Office de grand Chambellan, & IEAN DE DENYSY laissa deux enfans appelez BOVCHARD & THIBAUD, noms ordinaires en la Famille de Montmorency; desquels THIBAUD DE DENYSY fut Gouverneur des frontieres de Flandres pour le Roy Charles le Bel. Toutesfois n'estant tombé en mes mains iusques à present aucunes preuves certaines de cela, ie n'en veulx rien asseurer temerairement.

Preuves,  
pag. 133.  
134.

# PARENTE PATERNELLE DE

## Jeanne de Brienne Dame de Montmorency

### es de ses enfans.

GAV-  
THIER  
Comte  
de Brien-  
ne marié  
à Alix  
de ...

1. ANDRÉ DE BRIENNE Seigneur de Rameru esp. Alix Dame de Venisy descen- due de Florus fils de Philippe I. Roy de Fran- ce, & de Ber- trade de Mont- fort Comtesse d'Anjou.	2. ERARD DE BRIENNE Seigneur de Rameru & de Venisy allié à Philippe de Chā- pagne dite de Hierusalem.  Gaubier de Brienne.  Agnès de Br. femme de Mi- les Seigneur de Noyers.	3. JEANNE DE BRIENNE fem- me de Mathieu III. Seigneur de Montmorency.  Marie de Br. conjointe avec Gaucher Seign. de Nantueil.  Ysabeau de Br. femme de Henry Comte de Grā- pré.  Henry de Br. Sei- gneur de Venisy.  Erard de Brienne Seigneur de Ra- meru.	4. MATHIEU IV. Seign. de Mont- morency. Erard de M. Seigneur de Con- flans. Jeannes de M. femme de Ban- donin de Guines.  Henry C. de Grandpré, sans enfans. Ican I. du nom Comte de Grā- pré.	5. MATHIEU V. Seign. de Montmor. Ican I. Seign. de Montmor. Jeanne C. de Guines mariée à Ican C. d'Eu son parent au 5. degré. Ican II. C. de Grandpré. Ysabeau de Grādpuré fem- me de Guill. Seigneur de Thil & de Marigny.
Erard Comte de Brienne aî- né, fut conjoint avec Agnès de Montbeliard seur de Gau- thier de Mont- beliard Cheva- lier.	Ican de Brienne Roy de Hieru- salem par Ma- ris de Mont- ferrat la femme, fille de Conrad Marquis de Montferrat & d'Ysabeau Roy- ne de Hierusa- lem. Lequel Ican de Br. esp. en 2. nocces Bo- renquers de Ca- stille.	Du 1. lit. Yoland de Brienne Roynede Hieru- salem femme de Federic II. Emp. d'Alemagne, & Roy de Sicile.  Du 2. lit. Marie de Br. ma- riée à Bandonin de Courtenay Empereur de Constantinople.	Conrad Empereur d'Alemagne & Roy de Sicile es- pousa Elisabeth de Bavières.  Philippe de C. Empereur de Constantin. ma- rié à Beatrix de Sicile.	Conradin Roy de Sicile, pri- ué de son Royaume.  Catherine de C. Emperiere de Constantin. fême de Char- les de France Comte de Va- lois.
Ican de Brienne Abbé de Beau- lieu.	Gaubier Com- te de Brienne fut allié à la fille de Tancred Roy de Na- ples & de Sici- le, à raison de laquelle il se fist depuis couron- ner Roy de ces deux Royau- mes.	Alfonse de Br. grand Chambrier de Fr. esp. Marie Comtesse d'Eu. Louys de Br. Vi- côte de Beaumôt Gaubier Comte de Brienne esp. Marie de Cypre fille de Hugues de Lezignem I. du nom Roy de Cypre, & d'A- lix de Champa- gne dite de Hieru- salem.	Ican C. d'Eu ma- rié à Beatrix de S. Pol. Jeanne de Beau- mont femme de Guy VIII. Seig. de Lanai.	Ican C. d'Eu esp. Jeanne de Guines. Guy IX. Sei- gneur de La- ual & de Vi- tré.
Marie de Brien- ne.	Guillaume de Brienne.	Ican Comte de Brienne fut ma- rié à Marie d'En- ghien venue de Hugues IV. Comte de Ro- chel.	Hugues Com- te de Brienne & de Liche, Duc d'Athe- nes. Ican de Brien- ne.	

PAREN;

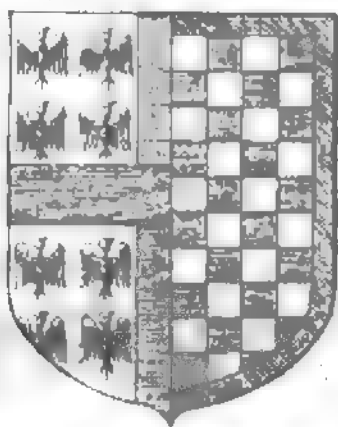


MONT-  
MOREN-  
CY.II. *MATHIEV IV. DIT LE GRAND**Seigneur de Montmorency, d'Escouen, d'Argentan & de Damville en Normandie, Admiral & grand Chambellan de France.*

## CHAPITRE III.

**E**NTRE les personnages plus signalez qu'a produits la Maison de MONTMORENCY, MATHIEV III. de ce nom Seigneur de Montmorency fut si puissant & si renommé pour sa valeur, qu'il en acquist le glorieux surnom de GRAND, tout ainsi que MATHIEV II. son bisayeul. Il estoit fils aîné de MATHIEV III. Seigneur de Montmorency & de JEANNE DE BRIENNE sa femme, & succeda à son pere au mesme temps que PHILIPPE III. fils du Roy S. Louys paruint à la Couronne, 1270. assauior l'an mille deux cents soixante dix. Sa premiere femme fut MARIE DE DREUX Princesse du Sang Royal de France, & sa parenté proche tant du costé paternel que du maternel. Car à raison de Robert IV. Comte de Dreux & de Braine son

DREUX.

Echiqueté  
d'or & d'a-  
zur, à la  
bordure de  
guculles.

pere elle luy attouchoit par lignage du quint au sixiesme degré, comme enseigne la table suiuite.

BAYDOVIN III. C. de Hainaut,	1. LAVRENCE DE HAINAUT femme de Bou- chard V. Seign. de Montmor.	2. MATHIEV II. Seign. de Mōr. esp. Gertrude de Neelle.	3. BOUCHARD VI. Seigneur de Montmorency marie à Ysa- beau de Laval.	4. MATHIEV III. Seigneur de Montmor. allié à Jeanne de Brienne.	5. MATHIEV IV. Seign. de Montmorency grand Chambellan de France, esp. en 1. nopces Marie de Dreux.
	1. Agnes de Hai- naut mariée à Raoul I. Sei- gneur de Cou- cy.	2. Yoland de Coucy femme de Ro- bert II. Comte de Dreux.	3. Robert III. C. de Dreux con- joint avec Leo- nor de S. Vau- lery.	4. Jean I. Comte de Dreux eut à femme Marie de Bourbon.	5. Robert IV. Comte de Dreux esp. Beatrice Cōtesse de Montfort.

De

De la part de Beatrix Comtesse de Montfort sa mere ils estoient aussi consanguins au quatriesme, & du quart au cinquiesme degre, ainsi que font voir ces deux autres tables.

MONT-  
MOREN-  
CY.

MAVRIC Seign. de Craon.	1. HAVOISE DE CRAON fem- me de Guy VI. Seigneur de La- ual.	2. YSABEAY DE LAVAL ma- riée à Bouchard VI. Seigneur de Montmorency.	3. MATHIEV III. Seigneur de Montmo- rency.	4. MATHIEV IV. Sei- gneur de Montmoren- cy, grand Chambellan de France.
	Amaury Sei- gneur de Craon esp. Jeanne des Roches Senef- chale d'Anjou,	Jeanne de Craon femme de Jean Comte de Montfort,	Beatrix Com- tesse de Mont- fort mariée à Robert IV. Côte de Dreux.	Marie de Dreux fem- me de Mathieu IV. Seigneur de Montmo- rency.

BOV- CHARD V. Sei- gneur de Montm.	1. MATHIEV II. Seigneur de Montmorency.	2. BOUCHARD VI. Seigneur de Montmorency.	3. MATHIEV III. Seigneur de Montmo- rency.	4. MATHIEV IV. Seigneur de Montmor. conjoint en 1. nopces avec Marie de Dreux.
	Alix de Mont- morency femme de Simon de Montfort.	Amaury Cō- te de Montfort Connestable de France.	Jean C. de Mōt- fort marié à Jeanne de Craon.	Beatrix C. de Montf. femme de Robert IV. Comte de Dreux.

Neantmoins MATHIEV Seigneur de Montmorency l'espousa par dispense du Siege Apostolique, & à cause d'elle il se vit depuis non seulement beaufrere d'Alexandre III. Roy d'Escoffe, puis d'Arthus Duc de Bretagne, mais aussi allié des Couronnes de France, de Navarre, Sicile, Hongrie, Cypre, & Hierusalem, & de l'Empire de Constantinople. La constitution du dot fut de cinq mille liures tournois, avec cent liures de rente en fonds de terre: somme d'autant plus notable en ce temps-là qu'il se trouue des filles de Roys de France auoir eu seulement en mariage dix mille liures.

DE s l'an mille deux cents soixante treize luy & cette MATHIEV DE DREUX confirmerent à l'Eglise du bois Saint Pere un muid de bled de rente que ses predecesseurs luy auoient donné sur la grange d'Escouen. L'annee suiuite il pacifia aussi du consentement de sa femme certains debats meuz entre luy & l'Abbé & le Conuent du Val Nostre Dame. Ce qu'il promist d'ailleurs faire agreer à SES FRERES ET SEURS POUR LORS EN MINORITE, SI TOST QV'ILS SEROIENT PARVENYS A L'AGE DE BARONNIE,

Z

1273.  
PREUDES.  
pag. 123.

1274.

Pag. 124.

**MONT-MORENCY.** **ET A CEUX PAREILLEMENT QUI ESTOIENT DESIA MAIEVRS.** D'où s'ensuit qu'il auoit vn grand nombre de freres & de seurs, dont les noms & les mariages ne sont encore tous cogneuz. Et par Lettres de l'an mille deux cents soixante quinze il octroya à l'Eglise de sainte Geneuiefue de Paris l'amortissement de la voirie, de la iustice, & du forage de Soisi & de Trianon, du fié de Muceloe, & des autres fiez de Roger de Soisi, de Iean & de Guillaume de Bineuille, & du fié de Tenfement. Lesquelles choses l'Abbé & le Conuent de ce lieu acquirent de Iean & de Gillet de Versailles Escuyers, qui lestenoyent de luy en arrierefief.

**Pag. 114.** **Mais** peu apres la Princesse **MARIE DE DREUX** mourut le neufiesme iour de Mars, & fut inhumée en l'Eglise des Religieuses de Haute-bruiere, ne laissant aucuns enfans de **MATHIEV** Seigneur de Montmorency. Ce qu'il conuia à s'accorder du different qu'il auoit meu contre Robert Comte de Dreux & de Montfort, & Beatrix sa femme, pere & mere de la defunte, touchant les cinq mille liures tournois qui luy auoient esté promis en mariage, & mille liures pour les leuées de deux ans de la terre qu'ils luy deuoient asscoir. Car il se departit de ces demandes, moyennant la somme de cent liures de terre à parisis, à auoir & receuoir chacun an tant comme il viuroit sur leur Preuosté de Dreues, à la feste de l'Ascension. Dequoy furent passees Lettres à Paris l'an mille deux cents soixante dixsept, an mois de Septembre. Et en Feurier suiuant le Roy **PHILIPPE** ordonna par Arrest solennel, qu'il feroit hommage à l'Eglise & à l'Abbé de saint Denys pour l'Estang de Beu, & l'Isle de Chasteliers, en la façon que **LE PERE D'ICELVY MATHIEV**, duquel il estoit heritier, **SON AYEVL**, ET **SON BISAYEVL**, l'auoient fait. Ce qui confirme clairement qu'il estoit fils de **MATHIEV III.** Seigneur de Montmorency, petit fils de **BOVCHARD VI.** & arrierefils de **MATHIEV II.** Connestable de France, auquel le Roy Louys VIII. donna l'Estang de Beu, & permit à Robert de Montmorency son Officier de bastir vne maison en l'Isle de Chasteliers, comme a esté remarqué au chapitre I. de ce Liure.

De là le mesme **MATHIEV** Seigneur de Montmorency reprist vne seconde alliance avec **JEANNE DE LEVIS** fille de Guy de Levis Seigneur de Mirepoix, Marechal de la Foy, & d'**YSABEAU DE MARLY** sa femme. De laquelle **JEANNE** il estoit semblablement parent au cinquiesme degré, comme l'on reconnoist par cette brieue table.

**MATHIEV**





MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 116.  
117.

1284.

1285.

PHILIP-  
PE LE  
BEL.

Preuves,  
pag. 117.

DAM-  
VILLE.

1286.

Iean de Trie Comte de Dammartin, pour secourir Charles de France Roy de Sicile, contre lequel les Siciliens s'estoient reuoltez. Et à son retour les Abbé & Conuent de S. Denys ayants acquis de Robin de Mauleon Escuyer fils de feu Pierre de Mauleon Cheualier le terroir de Lor, l'aouerie & la Seigneurie, lesquelles estoient reuës de luy en fief, il leur en octroya l'amortissement en May l'an mille deux cents quatre vingts quatre.

IL assista aussi le Roy Philippe III. au voyage d'Arragon, où il luy rendit de si grands seruices, qu'après sa mort arriuée à Perpignan le sixiesme iour d'Octobre l'an mille deux cents quatre vingts cinq, le Roy PHILIPPE IV. dit le BEL son fils & heritier de la Couronne estima tres-iuste & legitime de l'en recompenser. Car non seulement il l'honora de l'Office de grand Chambellan vaquant par la mort de Mathieu de Marly oncle maternel de Ieāne de Leuis sa femme; mais aussi luy donna cinq cents liures de rente à les tenir en fief de luy & de ses successeurs, & luy assigna pour cela ville, terre & Seigneurie de DAMVILLE, qui auoit appartenu à Pierre de la Broce, avec lefoage, le plait de l'espee, & les autres appartenances. Ordonnant que l'appréciation en seroit faite par les gens de sa Majesté suiuant l'usage du pays, & que ce qui defaudroit de la somme des cinq cents liures seroit suppléé ailleurs. Dequoy il y eut Lettres expedies à Narbonne peu apres la mort de Philippe III. seellées du seel dont vsoit Philippe le Bel son fils, auant que de prendre le gouuernement du Royaume, pource qu'il n'auoit point encore lors d'autre seel. Et par autres Lettres donnees à Poissy l'an mille deux cents quatre vingts six au mois de Nouembre le nouveau Roy confirma derechef au mesme MATHIEU Seigneur de Montmorency, Chambellan de France, & à ses heritiers & successeurs, les cinq cents liures de rente susdites, lesquelles il luy assiet, sçauoir est deux cents quarante liures, vingt quatre sols, huit deniers tournois sur DAMVILLE, estimée autant avec ses appartenances, & le reste sur son Thresor du Temple à Paris, iusques à ce qu'il peust l'assigner autre part. Ce qui fut depuis fait par Simon de Roissy Clerc, Iean Choisel Cheualier, Iean de S. Leonard Bailly de Caen, & Renaud de Lusarches Vicomte de Vernueil. Car ces quatre deputez par le Roy Philippe pour assigner audit MATHIEU DE MONTMORENCY deux cents cinquante huit liures, quinze sols quatre deniers de rente, restants de la somme de cinq cents liures ia mentionnees, luy en firent assiete sur la Preuosté de Tillieres & autres choses proches de là, le Dimanche veille de la Purification de nostre Dame l'an mille deux cents quatre vingts douze.

CEPENDANT Ieāne de Chastillon Comtesse de Blois, veuve de Pierre

de Pierre de France Comte d'Alençon, oncle paternel du Roy Philippe le Bel, fit son testament, dont elle nomma exécuteurs principaux le mesme MATHIEV Seigneur de Montmorency Chambellan de France, avec Raoul de Clermont Seigneur de Neelle Connestable, Jean Seigneur de Harcourt, Pierre Seigneur de Chambly, Pierre Euesque d'Orleans, & autres tant seculiers qu'Ecclesiastiques. Ausquels elle recommanda de payer toutes ses debtes & legats, & de faire les restitutions qu'ils iugeroient necessaires pour le salut de son ame. Laisant entre autres choses dix mille liures de tournois pour faire le saint voyage en la terre d'Outremer. Et d'autant que cette Dame n'ordonna point lors par quelle personne son vœu seroit accompli, non seulement elle y adiousta depuis autres cinq mille liures, mais voulut encore que la somme entiere fust mise apres sa mort entre les mains de MATHIEV DE MONTMORENCY pour faire ce voyage, au cas que Raoul de Clairmont Seigneur de Neelle Connestable, ou Gaucher de Chastillon Seigneur de Crecy ne le peussent entreprendre. Mais MATHIEV empesché à ses propres affaires, & au service du Roy Philippe le Bel, s'en deschargea; comme il fit aussi de l'exécution du Testament, en presence de Raoul de Harcourt Archidiacre d'Auge en l'Eglise de Rouën, & de Jean de Centeignonville Archidiacre d'Orleans, Iuges donnez par sa Majesté en la cause dudit Testament, par Lettres scelees de son seal l'an mille deux cents quatre vingts treize, le Ieudy apres la feste de l'Inuention S. Estienne.

MONT-MORENCY.

Ce Testament est imprimé entier dans l'Histoire de la Maison de Chastillon.

Preuves, pa. 128.

Av mois de Decembre ensuiuant, les gens de la terre de MONTMORENCY, c'est assauoir ceux de la ville de Montmorency, de Sosei, de Grolei, de Montmeignié, d'Andeilli, de Migafin, de Monlignon, de Metiger, de Tour, d'Eaubonne, d'Ermont, de Samoi, de Franconville, de S. Gatien, & d'Espinueil, se plainquirent à MATHIEV Seigneur de Montmorency, & à IBANNE DE LEVIS son épouse, que les lapins, les lieures & autres bestes de la garenne de MONTMORENCY endommageoient leurs heritages assis ioignans ceste garenne. Surquoy luy non moins desireux de leur profit, que du repos de sa terre, establit certaines bornes en ladite garenne, iusques auxquelles il permit à toutes sortes de personnes de chasser, poursuiure, prendre, & emporter franchement & sans contredit les lapins, lieures, cerfs, biches, dains, porcs sengliers & lécs, & toutes autres bestes grosses & menues, toutes manieres d'oiseaux, & autres choses quelconques appartenants à garenne, & esquelles defense de garenne peult ou deult estre entendue. Ce qui est vn tesmoignage singulier de la bonté de ce Seigneur à l'endroit de ses subjets.

Pag. 128. 129.

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 129.

D'AILLEURS luy & JEANNE DE LEVIS sa femme eschan-  
gerent avec Renaud Abbé de S. Denys diuerfes Preuostez, droits,  
iurisdiccions, rentes, reuenus, cens, domaines, & vsages, à Dueil,  
à S. Brice, Grole, Nchant, Maffiers, Villaines, & autres lieux  
contenus entre la bonne assise ioignant la croix de la Roynne Blan-  
che, qui est au chemin par lequel on vade S. Denys à Espineul, &  
le pont Maubert sur la riuiere de Croou. Moyennant lequel es-  
change l'Abbé & le Conuent promirent de luy payer la somme de  
quatre mille quatre cents liures tournois, par lettres du mois de  
1294. Decembre mille deux cents quatre vingts quatorze. Au mois de  
Ianuier d'apres il quitta aux mesmes Abbé & Conuent les droits  
qu'il pretendoit sur les atterremens de quelques Isles de Seine si-  
tuées au dessoubz d'Espineul, c'est assauoir de l'Isle appellée les Ci-  
tiaux, de l'Isle Moyenne, & des Isles d'Estrepeiz, de Beaucoc, & de  
la Forest. Et en ce temps il fit aussi diuerfes acquisitions de Guil-  
laume de Courcelles Escuyer & de Pierre de Mingnieres Seigneur  
de Cornul Cheualier, pour accroistre les reuenus de sa ville, terre  
& seigneurie de Damuille.

Preuves,  
pag. 130.

MAIS pour passer des affaires particulieres aux generales, E-  
douard I. Roy d'Angleterre, Duc de Guienne, ayant esté déclaré  
par Arrest de la Cour des Pairs decheu de tous les droits de Sei-  
gneurie qu'il auoit en France, à cause de quelques entreprises fai-  
tes iniustement sur les villes & subiets de Philippe le bel, non seu-  
lement ce Roy enuoya le Connestable Raoul de Clairmont en  
Guienne pour executer l'Arrest par la force des armes, mais aussi  
dressa vne puissante armee de mer pour passer iusques en Angle-  
terre. Et pource que le Roy Edouard auoit armé grande quantité  
de vaisseaux, avec lesquels il faisoit mine de vouloir passer en Fran-  
ce, deuant que les galées & naurès du Roy Philippe fussent pro-  
stes, sa Majesté fist garder les costes de la mer avec vn bon nombre  
de gensd'armes. Desquels, ainsi que porte vn ancien rouleau de  
parchemin, furent establis chefs, li Comte d'Artois vers Boloignois  
& à Calés, li Comte d'Aubemale vers Aubeuille, li sire d'Aricourt &  
Monsieur Iehan de Rouuray en Normandie, Monsieur Fouque du  
Melle & Monsieur Hugue de Thouars vers la Rochelle. Et li des-  
susdit Comte d'Aubemale, & li SIRE DE MONTMORANCI  
estoient Maistres Ordeneours de faire armer toutes les nez en Flan-  
dres, & les nez & les galies en Normandie, & faisoient payer les  
gensd'armes pour toute cele grant armée, qui cousta avec le coust des  
galies & la garde de la marine plus de six cents mille liures tournois.  
Bref tout l'appareil naual estant dressé, le Roy en commist la con-  
duite & Licutenance generale au mesme SEIGNEUR DE  
MONTMORENCY Chambellan de France, & à Iehan Seigneur de  
Harcourt,

Harcourt, par lettres du mois de May l'an mille deux cents quatrevingts quinze, dont voicy la copie tiree du Thresor des Chartres du Roy.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1295.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront salut. Nous faisons asavoir, que nous auons commis & comettons à nos amez & feaulx JEAN SEIGNEUR DE HARECOURT, & MATHIEU SEIGNEUR DE MONTMORENCY Chambellan de France, la cure de nostre armee, & de tout nostre nauie, & que il & l'un d'eux, l'autre absent, soient & entendent pour nous & en nostre nom en tous lieux, tant par mer comme par terre, au gouuernement de l'armee & du nauie deuant dit, & à faire faire les garnisons d'armes, de gens d'armes, de toutes choses conuenables à guerre, de vitailles, de porteurs, de passages, & de toutes autres choses queles que elles soient, & comment que elles soient nommees, qui sont & seront conuenables ou necessaires pour l'armee & pour le nauie dessusdit. Et ordenent, commandent, & establisent de haut & de bas sur toutes les choses dessus dites, & qui à ce peuent appartenir, selonc ce que il verront que ce soit à nostre honneur, & au profit du Royaume, anssi comme nous pourriens faire se nous estiens presens es lieux. Et leur baillons par la teneur de ces Lettres sur toutes les choses dessus dites, & chacune d'icelles, & sur tout ce que y puet appartenir generaument & especiaument, plain & franc pouoir, toute administration, toute iustice haute & basse. Et commandons par ces mesmes Lettres à tous nos feaulx Seneschaux, Baillis, Preuosts, Gardes de Ports & de lieux prochains à la mer, à Communitiez de villes, & à tous nos autres Iusticiers, ministres & subgiez, que ils obeissent & entendent diligemment en toutes les choses dessus dites & chacune d'icelles, & en tout ce qui leur puet appartenir, & facent auoir à eulx & à leur commandement toutes les fous & tant comme mestiers sera, & ils les en requerront, ou feront requerre, armes, gens d'armes, argent, cheuaux, & toutes autres choses necessaires. Et encores donnons nous & comettons ausdits Seigneurs par ces Lettres semblable pouoir de corriger & de punir, si comme ils verront que ce soit à faire, tous les rebelles & les desobeissans ez choses dessus dictes ou aucunes d'icelles. Et en tesmoing de ce nous auons fait seeller ces presentes Lettres de nostre seel, faites & donnees à Paris le iour de feste S. Nicolas en May, l'an de grace mil CC. LXXX. & XV.

En suite de ces Lettres, qui ont donné subiet à Guillaume de Nangis, & à vn autre Historien de mesme temps, de qualifier MATHIEU SEIGNEUR DE MONTMORENCY, & JEAN DE HARECOURT, ADMIRALX DE L'ARMEE NAVALE DV ROY, ces Seigneurs arriuerent au port de Douvre le premier iour du mois d'Aoust. Et dès l'abord aucuns de leurs gés sortis des vaisseaux,

Preuves;  
pag. 130.



MONT-  
MOREN-  
CY.

mirent le feu dedans la ville, qui la consumma toute iusques au chasteau. Ce qui estonna tellement les Anglois, que l'armée entiere eust peu aisément enuahir toutel'Angleterre, si, comme Nangis es- crit, elle n'eust esté retenuë par l'auctorité des Admiraux. D'autres ont estimé que les Anglois se tenants sur leurs gardes la repousserët. Mais Iean Chanoine regulier de l'Abbaye de S. Victor de Paris, qui viuoit en ce temps là, remarque que les Admiraux furent reuo- quez par autres Lettres seellées du seel du Roy Philippe. Quoy que ce soit, l'armée s'en reuint en France sans aucun effet memo- rable. Et pour monstrier qu'il n'y eut point en cela de la faute des Chefs, notamment de MATHIEV DE MONTMORENCY, c'est qu'au retour le Roy estant à Guerard-ville, luy donna en considera- tion de sa fidelité & de ses bons seruites le chasteau d'AR GENTAN avec mille liures de petits tournois de rente, sçauoir est cinq cents liures sur les appartenances de ce chasteau, & les autres cinq cents liures sur les reuenus des Eschiquiers de Rouen.

Preuves,  
pa. 130. 131.

1296.  
Pag. 131.

A LA fin du mois de Iuin l'an mille deux cents quatre vingts seize, le mesme MATHIEV Seigneur de MONTMORENCY Chambellan de France promist garantir à l'Abbé & au Conuent de S. Denys toute la iustice des lieux qu'il leur auoit cy deuant bail- lez en eschange, compris entre la bonne tenant à la Croix de la Roynne sur Seine, & le pont Maubert sur Croout, enuerstous ceux qui voudroient leur en empescher la iouissance, specialement en- uers MESSIRE GUY DE LAVAL, & ceux qui de luy au- roient cause au temps aduenir. Puis en Ianuier suiuant il se trou- ua au Loure en la chambre du Roy, avec plusieurs Cardinaux, Archeuesques, Euesques, Ducs, Comtes, & autres grands Sei- gneurs du Royaume, lors que Pierre Flore Cheualier, Conseiller de la Majesté, y recita les Lettres de Guy Comte de Flandres, Marquis de Namur, par lesquelles il reuoquoit tous Procureurs nommez & establis de sa part, pour traiter paix avec le Roy. Et d'autant que ce fut vn Conseil notable assemblé pour deliberer sur cette reuo- cation, il ne sera pas inutile de rapporter icy l'ordre de tous ceux qui y assisterent.

Preuves,  
pag. 131.

B. Euesque d'Albe Cardinal de la sainte Eglise Romaine.  
S. Euesque de Preneste Cardinal.  
Pierre Archeuesque de Rheims.  
Gilles Archeuesque de Narbonne.  
Hugues Euesque de Bethleem.  
Guillaume Euesque de Viuiers.  
Robert Euesque de Laon.  
Iean Euesque de Langres.  
Iean Euesque de Chazalons.

Simon



Simon Euesque de Paris.  
 Pierre Euesque d'Ausserre.  
 Jaques Euesque de Therouenne.  
 Iean Euesque de Tournay.  
 Thibaud Euesque de Dol.  
 Nicolas Euesque d'Eureux.  
 Iean Euesque de Troyes.  
 Robert Euesque de Constances.  
 Iean Euesque du Puy.  
 Denys Euesque du Mans.  
 Guillaume Euesque d'Amiens.  
 Pierre Abbé de S. Cornille de Compiègne.  
 Frere Acelin Penitencier du Pape.  
 Robert Duc de Bourgongne Chambrier de France.  
 Charles Comte d'Anjou.  
 Robert Comte de Clairmont.  
 Iean de Dreux Comte de Bretagne.  
 Guy Comte de S. Pol Bouteiller de France.  
 Louys Comte d'Eureux.  
 Iean Comte de Dreux.  
 Iean Comte d'Aumale.  
 Guillaume Comte d'Ausserre.  
 Raoul Seigneur de Neelle Connestable de France.  
**MATHIEV** sire de MONTMORENCY Chambellan de France.

**CE MATHIEV** mist pareillement lors au fief du Roy les vil-  
 lages de MOLIGNON, DE GROOLAY, DE NESANS, & DE <sup>Precues,</sup> S. BRICE, avec toutes leur appartenances, en recompense de <sup>Pag. 130.</sup>  
 quelques autres heritages tenus de la Couronne, lesquels il mist  
 aux fiefs de l'Euesque de Paris, & de l'Abbé de S. Denys. Ob-  
 tint Arrest pour le patronage de la Chapelle de son Chateau  
 d'ARGENTAN au Parlement tenu à la Toussaints l'an mille  
 deux cents quatre vingts dix-neuf. Et l'annee d'apres estant allé <sup>1299.</sup>  
 visiter ce lieu, octroya au Conuent des freres Prescheurs de la  
 ville amortissement de diuerfes acquisitions, qu'ils auoient fai- <sup>Pag. 131.</sup>  
 tes en sa Seigneurie, tant pour le remede de son ame, que de cel-  
 les de **JEANNE** sa femme, & de **LEURS ENFANS**. Il assigna  
 aussi sur sa Preuosté de MONTMORENCY vingt liures de rente  
 que ses predecesseurs auoient laissees au temps passé pour reue-  
 stir chacun an les pauvres gens de ses terres. Ordonnant qu'elles  
 fussent employées à l'auenir par vn des Chanoines de saint Martin,  
 le Curé, & vn des bourgeois de la ville de Montmorency, par  
 Lettres du Dimanche auant la saint Thomas Apostre l'an mille trois <sup>1302.</sup>

Aa

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Pag. 111.  
111.

1303.

cents deux. En suite dequoy il seruit encore le Roy Philippe en ses guerres contre les Flamens, commel'on recueille d'un Registre ancien contenant les noms des Barons & Cheualiers conuoquez à cet effet. Car le SEIGNEUR DE MONTMORENCY se trouue entre les principaux qui furent mandez à Arras l'an mille trois cents trois, pour accompagner de là le Roy iusques en Flandres. Mais l'Histoire ne rapporte rien de ce qu'il fit en ce voyage, sinon que l'on peut presumer qu'il participa à la victoire de Montsen Pucille obtenue sur les Flamens l'an mille trois cents quatre.

Preuves,  
Pa. 133.

1304.

TANT y a qu'à son retour il confirma le legs de cinq muids de bled de rente, que MATHIEU iadis Seigneur de Montmorency & de Laual, Connestable de France, auoit ordonnez en son testament estre pris sur la grange d'Escouen, & distribuez aux pauvres chacun iour de Carême par les mains des Chanoines de Montmorency. Dequoy il deliura Lettres aux mesmes Chanoines le Vendredy apres la feste de S. Mathieu Apostre l'an mille trois cents quatre. Année qui semble auoir esté la dernière de sa vie, ou pour le plus tard la suivante : ne se lisant plus depuis aucune chose de luy.

QUELQUES-UNS l'ont qualifié Connestable de France, entre lesquels sont Iean le Feron en son Traité de Connestables, & Belleforest au liure I V. des Annales de France, chapitre XXXIX. Mais d'autant que partoutes ses Chartes il ne prend luy mesme que le titre de CHAMBELLAN DE FRANCE, & que d'ailleurs Raoul de Clairmont Seigneur de Neelle, Connestable de France, qui fut tué à la bataille de Courtray l'an mille trois cents deux, eut pour successeur en l'office de Connestable Gaucher de Chastillon Comte de Porcean, il ne faut point doubter que ces deux Auteurs, & autres qui les ont voulu suiure, ne se soient abusez. Sice n'est que l'on vueille dire qu'ils ont eu esgard aux Lettres rapportées cy dessus, par lesquelles le Roy Philippe le Bel l'establit Lieutenant general en ses armées tant de mer que de terre. Car si pour cela Guillaume de Nangis & autres luy ont donné le tiltre d'Admiral, il semble qu'on l'a peu aussi en quelque maniere qualifier Connestable : attendu que comme en effet l'Admiral est Lieutenant general du Roy en ses armées de mer, aussi le Connestable l'est en celles de terre.

ENFANS

## ENFANS DE MATHIEV IV. SEIGNEUR

de Montmorency & de JEANNE DE LEVIS  
sa seconde femme.

MONT-  
MOREN-  
CY,

12. MATHIEV V. du nom Seigneur de Montmorency & d'Escouen aura son eloge au Chapitre suiuant.

12. JEAN DE MONTMORENCY I. de ce nom, aussi Seigneur de Montmorency, d'Escouen, Argentan, & Damville, continua la lignée.

12. ALIX DE MONTMORENCY est qualifiée seur de JEAN Seigneur de Montmorency en vn Acte passé le Samedi <sup>Preuves, pag. 152.</sup> iour de S. Clement au mois de Nouembre mille trois cents quatorze, sous le scel de la Preuosté de Paris: par lequel elle bailla à Adam de Vaumondois fruitier du Roy & à Damoiselle Agnes sa femme pour certaine rente annuelle, les heritages & possessions qui luy appartenoient de son patrimoine à Neufuille lés Conflans. Il y a aussi Lettres au Thresor de l'Eglise des Chanoines de Montmorency, par lesquelles Charles Seigneur de Montmorency la nomme SON ANTE A ALBS. Et semble qu'elle ne fut point mariée.

La genealogie de la maison de Sanzay porte qu'en ce temps MARIE DE MONTMORENCY fille de MATHIEV Seigneur de Montmorency Connestable de France espousa ROBERT Seigneur de Sanzay Cheualier. Mais comme il semble y auoir faute en la qualité de Connestable, aussi n'ay-je encore veu aucune preuue certaine de cette alliance.

# PARENTE DE IEANNE DE LEVIS

## *Dame de Montmorency, & de ses enfans.*





**MONT-** Lequel Iean plaïda pour le doüaire d'icelle contre I E A N Seigneur  
**MOREN-** de Montmorency Cheualier frere & heritier du defunt, comme  
**CY.** enseigne vn Arrest du Lundy auant la Chandeleur mille trois  
 1313. cents treize. Et de ce second mariage nasquit I E A N N E D E G V I -  
 Recours à l'histoire de la maison de Chastillon lin. viii. des Preuves Chap. ii.  
 1326. H E S dite D E C O V C Y, accordee à G A V C H E R D E C H A S T I L -  
 L O N fils aîné de Iean de Chastillon Cheualier Seigneur de Gan-  
 delus, de la Ferté, & de Marigny, & de Leonor de Roye sa fem-  
 me, par traité de l'an mille trois cents vingt-trois, auquel assiste-  
 rent l'Abbé de S. Faron, Guillaume Seigneur de Chantilly, le Vi-  
 dame de Chaalons, Renaud d'Acy Seigneur de Tocy, Thomas  
 de la Mothe, Pierre Choisel, Colard d'Aunoy, & Iean de Pacy  
 Cheualiers. Mais cette Ieanne de Guines mourut deuant la cel-  
 bration des nopces, ou peu de temps apres.

12. *I E A N I. DV NOM SEIGNEVR DE  
 Montmorency, d'Escouen, Damuille, Argen-  
 tan, Berneual, &c.*

CHAPITRE VI.

**L** Es Historiens n'ont remarqué aucunes actions de ce I E A N  
 I. du nom Seigneur de M O N T M O R E N C Y. Neantmoins  
 c'est chose veritable qu'il rendit de signalez seruices aux Roys Phi-  
 lippe le Bel, & Philippe le Long: les assistant en leurs guerres con-  
 tre les Flamens rebelles à la Couronne. Car au roole des Seigneurs  
 mandez à Arras par lettres du cinquiesme iour d'Aoust l'an mille  
 1303. trois cents trois, pour de là accompagner Philippe le Bel en Flan-  
 dres, I E A N D E M O N T M O R E N C Y est nommé avec M A T H I E V  
 Seigneur de Montmorency son pere, les Comtes de Valois, de  
 Dreux, de Dammartin, Iean de Vendosme, Gauthier d'Aunoy,  
 Mathieu de Trie, Guy de Nery, Yon de Garencieres, Philippe de  
 Trie, & Guiot de Rony. D'où l'on peut iuger qu'il se trouua à la  
 1304. bataille de Monts en Peulle donnee l'an mille trois cents quatre,  
 en laquelle Guillaume petit fils de Guy Comte de Flandres fut tué  
 avec six mille des ennemis.

1306. L'AN mille trois cents cinq ou six il succeda à M A T H I E V V.  
 Preuves, pag. 136. 137. son frere aux Seigneuries de Montmorency, d'Escouen, de Dam-  
 uille, & autres. Et quelque temps apres il donna aux freres Pres-  
 cheurs d'Argentan, dits Iacobins, vne piece de vigne situce entre  
 leurs fossez & le Courtil de S. Thomas, de laquelle M O N S E I -  
 G N E V R S O N P E R E auoit acquis la terre. Se reseruant pour soy  
 & pour ses successeurs toute la iustice haute & basse, avec les conins,  
 lieures,





MONT-  
MOREN-  
CY.

rusalem grand Prieur de France. Ce que ie remarque pour preuve de l'affection qu'il portoit aux personnes deuotes & Religieuses.

1314. CÉPENDANT le Roy Philippe le Bel mourut à Fontainebleau l'an mille trois cents quatorze, & luy succederent l'un apres l'autre LOUVIS X. dit Hutin, & PHILIPPE surnommé le Long, ses enfans. Le dernier desquels ayant esté sacré Roy à Rheims le iour de la feste des Roys mille trois cents dix-sept, resolut de recommencer la guerre contre les Flamens, qui ne vouloient luy obeyr. Parquoy il manda les Princes & grands Seigneurs de son Royaume à la feste de Pasques suiuaute, pour l'assister & luy rendre les seruices deuz selon leurs qualitez. Entre lesquels vn ancien Registre porte que JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY fut mandé auectrente hommes d'armes. Nombre d'autant plus fidele tesmoing de la puissance & grandeur de cette Maison de MONTMORENCY, que Charles de Valois Prince du sang Royal ne deuoit aller qu'à vingt hommes d'armes, Philippe de Valois son frere aîné depuis Roy de France à quarante, Louys de Clairmont petit fils du Roy S. Louys à cinquante, & ainsi des autres Princes. Car voicy l'estat de ceux qui eurent mandement de se rendre lors à Paris.

Registre du  
temps du  
Roy Philip-  
pe le Long.

*Premierement, Monsieur de Valois C. hommes d'armes.*

*Monsieur de Eureus LX.*

*Monsieur de la Marche C.*

*Monsieur Loys de Clairmont L.*

*Monsieur Philippe de Valois XL.*

*Monsieur Charles de Valois XX.*

*Monsieur Robert d'Artois XL.*

*Robert d'Artois XXX.*

*Le Comte de S. Pol L.*

*Le Comte de Dreux XL.*

*Le Vicomte de Meleun XXV.*

*Monsieur Iean de Biaymont XV.*

*Le SEIGNEUR DE MOMMORENCY XXX.*

*Monsieur HERARD DE MOMMORENCY XV.*

*Le Vidame de Chartre X.*

*Herpin de Erquery XV.*

*Monsieur BOVCHART DE MOMMORENCY X.*

Preuves;  
Pag. 139e  
140.

1318. DEPUIS les mesmes Princes & Seigneurs furent contremandez aux oëtaues de la Pentecoste, & de là à trois semaines de la feste de saint Iean. Mais le pourparler de paix tenu là dessus, & les treues accordees en suite aux Flamens, prolongerent l'execution du mandement iusques à l'an mille trois cents dix-huit. Auquel

quel an le Roy Philippe voyant que Louys de Flandres Comte de Neuers & de Retel entretenoit la discorde, & n'estoit venu rendre l'hommage deu à sa Majesté pour ses terres de France, il conuoqua derechef les Barons & Cheualiers de son Royaume à Paris pour aller contre les Flamens. Du nombre desquels fut encore JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY, comme enseigne ce roole des Nobles de la Vicomté de Paris mandez au mois des Brandons.

*Le Comte d'Eureus bail de ses enfans pour Braye-Conte-Robert.*

*La Dame de Meullent pour la Queuë en Brie.*

*Le Seigneur de Nanteuil le Haudouin.*

*Le SEIGNEUR DE MONTMORENCY.*

*L'Auesque de Mians.*

*L'Auesque de Paris.*

*Monsieur BOVCHART DE MONTMORENCY.*

*Le Seigneur de Montgay.*

TOUTESFOIS ce second preparatif n'eut point d'effet non plus que le premier, d'autant que le Pape Jean moyenna d'autres treues par vn Legat, durant lesquelles Robert Comte de Flandres, & Louys Comte de Neuers son fils s'humilierent en fin, & vinrent faire hommage de leurs Comtez au Roy. Ce qui donna occasion à JEAN DE MONTMORENCY de tourner de nouveau ses pensées aux actions de paix & de pieté. Car par Lettres du Lundy apres Pasques l'an mille trois cents vingt il amortit aux Freres Prescheurs du Conuent d'Argentan vne place située entre leur maison, & le chemin public du Chasteau. Leur remettant avec cela tous les droits qu'il s'estoit reseruez sur les vignes, dont il leur auoit fait don auparauant. Et ce tant pour le remede de son ame, que de celles de JEANNE sa femme, & de LEURS ENFANS. Mais depuis on ne trouue plus aucune mention de luy, sinon qu'il mourut au mois de Iuin l'an mille trois cents vingt-cinq, regnant pour lors CHARLES LE BEL frere & successeur du Roy Philippe le Long, & laissa plusieurs enfans mineurs en la garde de JEANNE CALLETO leur mere, qui viuoit encore l'an mille trois cents quarante & vn, comme porte l'Acte d'vne donation qu'elle fit lors à CHARLES Seigneur DE MONTMORENCY son fils aîné.

JEAN DE MONTMORENCY fut inhumé en l'Eglise de Conflans sainte Honorine sous vne tombe basse, embellie de l'Escusson de ses Armes, avec vne Inscription en grosses lettres, qui contient le temps de son decés. A costé gauche du maistre Autel est sa statue de pierre esleuée, ayant sous la teste vn oreiller tenu par deux Anges, dont l'vn semble auoir esté arraché, & dessous ses pieds vn chien. En la nef de l'Eglise se voyent pareil-

B b

MON T  
MOREN-  
CY.

1320.  
Preuves,  
pag. 140.

1325.  
CHAR-  
LES LE  
BEL.

1341.  
Preuves,  
pag. 145.

MONT-  
MOREN-  
CY.

lement dix Escussions anciens, dessous autant de verrières, lesquels on peut estimer estre des parents du mesme Seigneur, & de sa femme. Car il y en a cinq de chacun costé peints & disposez en cette façon.

Le 1. de la main droite, est des Armes plaines de Montmorency.

Le 2. d'azur à vne fesse d'or.

Le 3. de gueulles à vne bande d'argent.

Le 4. fessé de vair & de gueulles de six pieces.

Le 5. de gueulles à vn lyon d'argent.

Du costé gauche le 1. est de gueulles à vne bande d'argent accompagnée de six aiglettes, ou merlettes, de mesme.

Le 2. escartelé d'or & de gueulles.

Le 3. d'argent à deux fesses de synople, ou d'azur.

Le 4. d'argent à deux fesses bretecées contrebretecées de gueulles.

Et le 5. d'argent à trois bandes de gueulles.

TOUTES lesquelles remarques sont coniointement représentées en la figure suivante.



MONT-  
MOREN-  
CY.

ENFANS DE IEAN I. SEIGNEUR DE  
Montmorency, & de IEANNE CALLETOT  
sa femme.

1350.  
Preuves,  
pag. 151.

1351.

1355.

Charles de  
la Sauvalle  
au livre  
XIII. de ses  
Annales de  
l'Eglise  
d'Orleans.

1362.  
Preuves,  
pag. 151.

1364.

13. CHARLES Seigneur de Montmorency, d'Escouen, & de Damuille, grand Panetier & Marechal de France, continua la Posterité.

13. IEAN DE MONTMORENCY eut pour partage la Chastellenie d'Argentan avec la terre de Maffers, & fut esleu Euesque d'Orleans l'an mille trois cents cinquante. Auquel an recordant de la tres-grant, bonne & vraye amour parfaite, peine, labours, travaux, mises, prests, dons, consaus, confors, & aides, & mesmement la tresgrant diligence de venir & paruenir à l'estat de son Eueschié, que son trescher Seigneur & frere Monsieur CHARLES SEIGNEUR DE MONTMORENCY luy auoit fait liberalement, il luy donna par don irrenuable, octroya, quitta, & delaisa son chastel & chastellerie d'ARGENTAN, avec la iustice haute, basse, & moiene Seigneurie, & tous les droits, franchises, émoluments & reuenus quelconques y appartenants, assiz au pays de Normandie, par Lettres données à Maffers le Lundy vingt-troisiesme iour d'Aoust. Ce que Iean Roy de France, Duc de Normandie, confirma le second iour de Iuillet l'an mille trois cents cinquante & vn. Le mesme Iean de Montmorency fit sa ioyeuse entree dedans la ville & l'Eglise d'Orleans le huitiesme iour de Feburier mille trois cents cinquante cinq, & y fut receu avec les ceremonies obseruees en telles solennitez, comme porte l'Acte de sa reception inferé dedans les Annales de cette Eglise. Trois ans apres il composa avec le Chapitre pour les reparations tant du vieil que du nouveau bastiment de son Eglise, & pour le luminaire qu'il deuoit fournir aux festes annuelles & doubles. De là estant à Paris l'an mille trois cents soixante deux il donna à l'Eglise & aux Chanoines de S. Martin de Montmorency vne maison avec vn pressoir à Maffers. Et depuis il luy fit encore present d'un petit Ange d'argent doré tenant vne relique enchassée, avec cette Escriture, IEAN DE MONM. E. D'ORLEANS A DONNÉ CET ANGELOT. Il mourut le sixiesme iour de Iuillet mille trois cents soixante quatre, & par son decés y eut Regale ouuerte, ainsi que porte l'Arrest de Maistre Iean Bandren.

13. MATHIEU





MONT-  
MOREN-  
CY.  
1350.  
Preuves,  
pag. 155.

Voyez l'Hi-  
stoire de la  
Maison de  
Chastillon  
Livre I X.  
Chap. 3. et  
9.

& comme leur tuteur rendit aueu à Ieanne Royne de France & de Nauarre enuiron l'an mille trois cents cinquante des Maisons de Germaines, & de Vauraimont, de la ville d'Ouxieres, & de plusieurs autres choses tenues en fief de la Chastellenie d'Espernay. Ce qui semble auoir esté vne partie du dot d'Ysabeau leur mere. Ces enfans furent CHARLES DE CHASTILLON mentionné cy dessous, Hugues de Chastillon Seigneur de Germaines, & Ysabeau de Chastillon mariée en premieres nopces à Oger Seigneur d'Anglure & d'Estauges, Auoué de Therouenne, dont est descendue la Maison d'Anglure, puis en secondes nopces à Simon de Sarebruche Damoiseau de Commercy, duquel elle n'eut point d'enfans. CHARLES DE CHASTILLON ainsi appelé du nom de Charles Seigneur de Montmorency son oncle maternel, eut en partage les terres de Souain & de Ionchery, acquist la Seigneurie de Chastillon de Iean Seigneur de Chastillon & de la Ferté son frere aîné de pere, & fut grand Maistre des eues & forests de France. De luy & de Ieanne de Coucy sa femme nasquirent deux filles seulement ; assauoir YSABEAU DE CHASTILLON allice à Charles de Socourt Seigneur de Mouy en Beauuoisis, & IEANNE DE CHASTILLON coniointe avec Pierre de Villers II. du nom Seigneur de l'Isle-Adam, fils de Pierre de Villers Seigneur du mesme lieu & de Macy, grand Maistre de France.

13. *CHARLES SEIGNEUR DE Montmorency, d'Escouen, de Damuille, Argentan, Berneual, Feullarde, Vitry en Brie, Chaumont en V'vexim, Blazon, Chimelier &c. Cheualier, Conseiller & Chambellan ordinaire des Roys Philippe de Valois & Iean son fils, Lieutenant general pour leurs Majestez, sur les frontieres de Flandres & de la mer, & en toute la Picardie, grand Panetier & Mareschal de France.*

#### CHAPITRE VII.

**T**OUTES les occasions qui se presenterent à ce Seigneur, de faire paroistre sa valeur & son courage contre les ennemis de la France, furent par luy embrassées si ardemment, que les Roys Philippe de Valois, Iean son fils, & Charles V. voulants recognoitre ses merites, luy donnerent successiuement les plus grandes charges



MONT-  
MOREN-  
CY,

1330.  
Preuves,  
pag. 142.

1336.  
Preuves,  
pag. 145.

PHILIP-  
PE DE  
VALOIS.

1340.  
Froissard au  
1. Vol. de  
ses Chroni-  
ques ch. 42.  
et les gran-  
des Annales  
de S. Denis  
en la vie de  
Philippe de  
Valois.

Preuve,  
pag. 145.

1341.

PHILIPPE DE VALOIS, qui en faueur d'icelle donna deux mille liures parisis à MARGVERITE DE BEAVIEV, par Lettres du premier iour de Iuin l'an mille trois cents trente. Mais telle alliance n'apporta pas à CHARLES Seigneur de Montmorency toutes les felicittez qu'il esperoit en recueillir. Car elle mourut sans enfans de luy l'an mille trois cents trente six, la veille de la feste des Roys, appelée lors vulgairement la Tiphaine, & fut entermée en l'Eglise de Nostre Dame du Val deuant le grand Autel, sous vne tombe plate qui s'y void encore.

Peu de temps apres le Roy PHILIPPE, qui auoit succédé à Charles le Bel, conféra au mesme CHARLES DE MONTMORENCY l'Office de GRAND PANETIER DE FRANCE vaquant par la mort de BOVCHARD DE MONTMORENCY Seigneur de saint Leu & de Nangis son cousin. Ce qui l'obligea à seruir d'autant plus fidelement & vertueusement le Roy contre Edouard III. Roy d'Angleterre. Car Iean Froissard raporte que ce Prince estrangier ayant assiegé la ville de Tournay l'an mille trois cents quarante, LE SIRE DE MONTMORENCY fut VN DES GRANDS BARONS DE FRANCE, qui se deuouerent genereusement pour la defense du pays. Tellement que comme vne troupe d'ennemis l'eut surpris de nuit au Pont de Cressin, il ayma mieux combattre avec le peril de sa vie en acquerant la louange de vaillant Cheualier, que de pouruoir à son salut par la fuite, ainsi que firent quelques autres, ausquels l'Histoire reproche le mépris de leur honneur. Et d'autant qu'il se trouua inferieur en nombre d'hommes, non pas en courage, apres s'estre brauement & longuement defendu sous sa banniere, il fut contraint de demeurer prisonnier de Raoul d'Escouenort. Mais les treues accordees en suite par l'entremise de Ieanne de Valois seur du Roy Philippe, & mere du Comte de Hainaut, le firent sortir incontinent hors de prison.

A SON retour IEANNE CALLETOT sa mere luy donna pour l'accroissement de son estat toutes les terres & Seigneuries qu'elle auoit, & qui luy appartenoint tant en France, comme en Normandie, par Lettres du Mercredy dixseptiesme iour de Ianuier mille trois cents quarante & vn. Et peu de iours apres il se remaria pour la seconde fois avec IEANNE DE ROUCY fille de Iean Côte de Roucy & de Braine, & de Marguerite de Bomés sa femme, Dame de Bomés, de Mirebeau, de Blason, & autres terres. Laquelle IEANNE DE ROUCY apprtenoit aussi de parenté fort proche aux Ducs de Bretagne & d'Athenes, aux Comtes de Dreux, de Sancerre, de Vendosme, de Porcean, & à plusieurs autres puissants Seigneurs. Par le traité de son mariage arresté en presence de Robert & Hugues de Roucy Cheualiers ses freres, & de Robert de Dreux



MONT-  
MOREN-  
CY.

qu'eussent les ennemis, il le chargea si à propos, & avec tant de courage, que sans le secours du Comte de Pembroc & autres Anglois, qui sortirent de la place pour le degager, la defaite eust augmenté l'honneur des conquestes precedentes.

Preuves,  
pa. 146.  
147.

Mais d'autre part le Roy d'Angleterre informé que l'armée Françoisse estoit ainsi occupee en Gascogne, seietta dans la Duché de Normandie, qu'il courut, & rauagea presque tout en peu de temps. Ce que le Roy Philippe entendant assemblea de nouvelles troupes pour luy resister, & fit reuenir de Gascongne quelques vns de ses meilleurs Chefs, entre lesquels fut le Marechal de Montmorency. Il y a lettres de ce temps, par lesquelles frere Thomas Ministre general de l'Ordre de la sainte Trinité & Redemption des Captifs, les Correcteurs & Diffiniteurs, & les autres Ministres prouinciaux & freres de l'Ordre assemblez au Chapitre general à Cerfroy, l'associerent à son retour en leurs Messes & Oraisons, avec JEANNE DE ROVCY son espouse, & LEURS ENFANS: le qualifiant en icelles TRES-ILLUSTRE PRINCE ET SEIGNEUR MONSEIGNEUR CHARLES DE MONTMORENCY MARESCHAL DE FRANCE.

Froissard au  
1. Vol. ch.  
132.

CEPENDANT l'armée Françoisse poursuivant celle d'Angleterre, la contraignit de venir aux mains à Crecy pres d'Abbeville, où le mesme CHARLES se trouua, combatit fort courageusement, & assista tousiours le Roy Philippe des si prés, que Froissard luy attribue la gloire d'auoir esté l'un des cinq BARONS qui l'accompagnerent seuls en sa retraite iusques au chasteau de Broyes, apres que le sort des armes l'eut priué de l'honneur de la victoire. En recognoissance dequoy sa Majesté le fit coucher depuis en l'estat de sa Maison pour l'un de ses Chambellans, qui estoit lors un office de tres-grande splendeur, n'y en ayant que huit nommez en cet ordre dans un ancien Registre de l'Argenterie.

Compte  
d'Estienne  
de Fontai-  
nes Argen-  
tier du Roy  
depuis le 1.  
Januier  
1349. ius-  
ques au 16.  
Auil sui-  
uant.

*Le Vicomte de Meleun.*

*Monsieur Geofroy de Beaumont.*

*Monsieur de Matheselon.*

*Monsieur Louys de Beaumont.*

*Monsieur de Fontenay.*

*Monsieur Guillaume de Craon.*

MONSIEUR DE MONTMORENCY.

*Le Comte de Joigny.*

D'où il se peut recueillir que le premier Chambellan estoit celuy qu'on appelloit grand Chambellan, ou Chambellan de France, Office possédé par la Maison de Meleun, & que les autres tenoient rang en suite, suiuant le temps de leur reception.

Le mesme Roy Philippe donna aussi à nostre CHARLES DE MONT-



MONTMORENCY son Chambellan le Gouuernement de la province de Picardie, sous le titre de CAPITAINE GENERAL DE PAR SA MAIESTÉ SUR LES FRONTIERES DE FLANDRE ET DE LA MER, ET EN TOVTE LA LANGVE PICARDE. Charge que Charles commença parvne victoire gagnée sur les Flamens l'an mille trois cents quarante huit. Car Oudard bastard de Renty les ayant fait entrer en la Chastellenie de l'Isle, il marcha au deuant d'eux iusques au Quesnoy sur le Lis assisté de Iean de Luxembourg Chastellain del'Isle; & les assaillit avec tant de courage & de valeur, que plus de douze cents des leurs demurerent morts sur la place. En suite dequoy se trouuent Lettres deluy données à S. Omer le cinquiesme iour de Feurier l'an mille trois cents quarante neuf, par lesquelles à la priere du Seigneur de la Boure & autres Gentils-hommes, il octroya grace & remission à vn Escuyer appelé Mathieu de Solpreuils, qui auoit aidé à detrousser & meurdrir quatre Escossois. Et d'autant que cela fait voir la grande puissance & auctorité qui estoit lors departie aux Gouuerneurs des Prouinces, i'ay estimé conuenable d'en inserer icy la copie entiere.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1348.

*Ancienne  
Chronique  
de Flandre  
chap. 90. et  
Belieforest  
au lin. v. de  
ses Annales  
chap. 14.*

1349.

A TOVS ceuls qui ces presentes lettres verront CHARLES DE MONTMORENCY Chambellan du Roy, & Capitaine general de par ledit Seigneur sur les frontieres de Flandres & de la mer, & en toute la langue Picarde, salut. Oye la requeste de Mathieu de Solpreuils Escuyer disant luy auoir esté en certain lieu aidant & consentant à meurdrir quatre compaignons Escos, lesquelz il cuidoit estre Angloiz, qui sont ennemys du Roy nostre dit Seigneur. Pour lequel fait en la subgection du Roy ledit Mathieu est en doubte qu'il ne soit appelé ausdroiz du Roy par ses Iusticiers & Officiers, & par doubte de ce fait ne puet seruir le Seigneur en ses guerres ne ailleurs. Et que sur ce li vousfissiez pourvoir de remede gracieux. Sauoir faisons que nous pour bon resmaignage que nous auons eu d'icelli par plusieurs nobles du pays d'Arthois, entre lesquelz estoit Messire de la Boure Cheualier, disans que li dis Mathieu auoit tousiours esté de bonne vie & honneste conuersation. Ensement que onques ledit Mathieu de soy ne greua lesdiz mors, iacoit ce qu'il fust en la compaignie d'autres manfateurs à ce fait. Et si les cuidoit estre ennemis du Roy nostre dit Seigneur, si comme de ce sommes souffisamment enformez. En regart aus choses dessus dites, & aus bons & loiaus seruices que ledit Mathieu a faiz au Roy nostre dit Seigneur en ses guerres & ailleurs, & esperons qu'il face ou temps auenir, auons quittrie, remis & pardonné, quittons, remettons, & pardonnons par l'aceur de ces presentes pour & ou nom du Roy le fait dessus dit, & ce qu'il s'en porroit ensuir & encourre, avec toutes poinnes criminelle & ciuile. Donnant en mandement au Bailly d'Amiens, & à tous autres Iusticiers &

*Registre du  
temps du  
Roy philippe  
de Valois,  
no. 149.*

MONT.  
MOREN-  
CY.

Officiers du Royaume de France, à leurs Lieux tenants, à chascun d'eulz si comme à li appartendra, que de nostre presente grace sueffrent & leissent ioyr & vser paisiblement ledit Mahieu, & que du fait dessusdit, ban, ou appeaulz qui ensui s'en est, le tiengnent quietes & absolt en corps & en biens. Et se par ce fait ses biens en aucune maniere sont priz, leuez ou detenuz, il soient remis à plaine deliurance & sans aucun delay. Car ainsi le voulons-nous estre fait de grace, pour & ou nom du Roynostredit Seigneur. En tesmoing de ce nous auons seellé ces Lettres de nostre propre seel. Donné à S. Omer le v. iour de Feburier l'an de grace M. CCC XLIX.

En la vie du  
Roy Philip-  
pe de Val-  
lois.

Ces Lettres monstrent d'ailleurs, que Jean de Serres s'est mépris, escriuant en son Inuentaie de l'Histoire de France que le Roy Philippe donna à Geofroy de Charny le Gouuernement de la Picardie en chef, & la Lieutenance seulement à ANTHOINE DE MONTMORENCY. Car outre qu'il nomme mal Antoine celuy qui auoit nom Charles, la verité est qu'il fut enuoyé en la Picardie avec vn pouuoir esgal à celuy de Geofroy de Charny, & que par la mort du mesme Geofroy arriuee à Calais l'an mille trois cents quarante sept, il demeura seul Gouuerneur de tout le pays. Moyennant quoy il se deschargea de l'Office de Marschal de France en faueur d'Edouard Seigneur de Beauieu frere de sa premiere femme.

JEAN.  
1350.

1354.  
Preuves,  
pag. 147.

1355.  
Pag. 147.

Quoy que ce soit, le Roy JEAN ayant succedé à Philippe son pere l'an mille trois cents cinquante, le mesme CHARLES DE MONTMORENCY le seruit aussi fort dignement tant en l'office de Chambellan, ou Gentilhomme ordinaire de sa chambre, qu'en plusieurs grands & importants affaires. Car l'an mille trois cents cinquante quatre il eut la charge avec l'Euesque de Laon & Mathieu de Trie Seigneur de Fontenay, d'assembler les Prelats, Barons, & bonnes villes du Baillage de Senlis, pour le subside de six deniers par liure imposé à cause des fraiz de la guerre. Et l'an mille trois cents cinquante cinq il fut vn des principaux pleges que le Roy Jean donna au Comte de Flandres de luy asseoir dix mille liures de rente en fonds de terre, & dans certain temps luy bailler content cent mille escus, comme porte l'Acte du Traité fait le sixiesme iour de Nouembre, où il est nommé avec Jean de Meleun Comte de Tancarville, Amaury Sire de Craon, Jean sire de Hangest dit Rabache, Geofroy de Charny le jeune, Jean le Maingre dit Boucicaut, & quelques autres.

Preuves,  
pag. 147.

APRES la bataille de Poitiers, où le Roy fut pris & emmené prisonnier en Angleterre, les lacquiers de Beauuoisis & les Anglois de la garnison de Creil destruisirent, pillerent, & bruslerent entierement le Chasteau de MONTMORENCY, lequel n'a point esté rebasty

rebast depuis. Neantmoins CHARLES Seigneur du lieu ne laissa pas d'employer sa prudence, son conseil, & ses moyens pour la necessité de l'Estat, auquel sa valeur ne pouvoit plus servir en vn temps si miserable. Car le Roy de Nauarre estant sorty de la prison où l'on le gardoit, & ayant souleué les Parisiens contre Charles fils du Roy, Duc de Normandie, & Regent de France, le mesme **CHARLES DE MONTMORENCY** eut tant de credit & d'autorité, qu'il aida à les reconcilier l'an mille trois cents cinquante huit. Il fut aussi l'un des principaux Seigneurs qui dresserent & conclurent le Traité de Bretigny signé le huitiesme iour de May l'an mille trois cents soixante: ayant esté enuoyé pour y trauailler avec Jean de Dormans Esleu de Beauuais, Chancelier de Charles fils du Roy, Regent du Royaume, Jean le Maingre dit Boucicaut Marechal de France, & quelques autres tant Cheualiers, que Clercs & Sages du Conseil du Regent. En suite dequoy il s'achemina à Louuiers pour faire iurer le mesme Traité à Edouard Prince de Galles. Puis il alla volontairement tenir hostage en Angleterre pour la deliurance du Roy, avec Louys Duc d'Anjou, Jean Duc de Berry, Philippe Duc d'Orleans, le Duc de Bourbon, le Comte d'Alençon, Guy de Chastillon frere de Louys Comte de Blois, les Comtes de saint Pol, de Harcourt, de Tancarville, & autres Princes & Seigneurs. Où estant il perdit son espouse **JEANNE DE ROUSSY**, qui mourut le dixiesme iour de Ianuier mille trois cents soixante & vn, & fut enterree en l'Eglise du Val prés de Marguerite de Beauieu sa premiere femme. Vendit à Jean Seigneur de Hangest sa Maison de Paris appelée **L'HOTEL DE MONTMORENCY** assise en la rue qui en retient le nom, ioignant d'un costé au Cimetiere de S. Nicolas, pour subuenir aux necessitez de sa captiuité. Et d'ailleurs il s'obligea avec les Ducs d'Orleans, d'Anjou, de Berry, & quelques autres, au payement de deux cents mille florins, & autres plus grandes sommes, pour la rançon du Roy; ainsi que porte vn Acte passé à Villeneuve lès Auignon le penultiesme iour de Ianuier l'an mille trois cents soixante deux. Qui sont tous tesmoignages d'une affection singuliere enuers son Prince legitime.

On ne lit point comment ny en quelle année il fut deliuré: sinon que dans vn Registre de ce temps entre les noms des nobles que le Conseil du Roy de France requist estre receus par eschange ou subrogation, pour & au lieu des hostages autres fois baillez tant morts comme vifs, le Vidame de Chartres est nommé pour le **SIRE DE MONTMORENCY**. Quoy que c'en soit, incontinent apres la mort du Roy Jean arriuée au commencement de l'an mille trois cents soixante quatre, il se vint ranger prés du Roy **CHARLES V.** son fils, qui le retint de son Conseil. Puis le desir de perpe-

MONT-MORENCY.

Froissard  
Vol. 1.

1358.

Annales de  
France en a  
vie du Roy  
Jean.

1360.

Preuves,  
pag. 148.Froissard c.  
211. du 1.  
Vol. Les  
Annales du  
Roy Jean, et  
Jaques Me-  
ier au li. 12.  
de ses An-  
nales de  
Flandres.

1361.

Preuves,  
pag. 149.

1362.

Preuves,  
pag. 149.  
151.

1364.

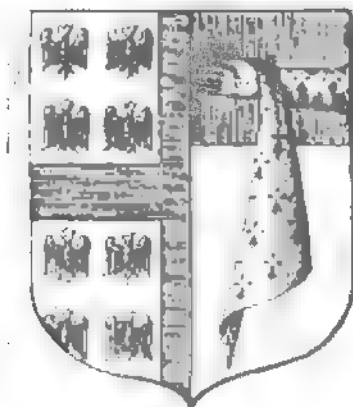
CHAR-  
LES V.

MONT-  
MOREN-  
CY.

tuer son nom par vnelignee masculine, de laquelle il estoit destitué pour lors, le fist resoudre à prendre vne troisieme alliance de mariage avec **PERRNELLE DE VILLERS** fille aisnee d'Adam de Villers dit le Begue, Cheualier, Seigneur de Villers le sec, de Vitry en Brie, & de la Tour de Chaumont en Vvexin surnommee

VILLERS.

D'or au  
chef d'a-  
zur chargé  
d'un bras  
dextre  
d'argent  
reueillé  
d'hermi-  
nes, au fa-  
non de  
même.



Preuves,  
pag. 149.  
152.

de luy la Tour au Begue. Lesquelles terres elle apporta depuis en la Maison de **MONTMORENCY** par le partage fait entre elle & Leonor de Villers sa seur mariee à Gilles de Poissy, de toute la succession tant de leur pere susdit que d'Alix de Mery leur mere. Elle estoit aussi niepce de **PIERRE DE VILLERS** Seigneur de Macy, de l'Isle-Adam, & de Valmondois, qui fut fait grand Maistre de France par le Roy Charles V. & Lieutenant general pour sa Majesté en la basse Normandie, durant les guerres des Anglois. Duquel Pierre descendirent Jean de Villers Seigneur de l'Isle-Adam, Cheualier de la Toison d'or, & Marechal de France, **JAQUES DE VILLERS** Seneschal de Boulonnois, Garde de la Preuosté de Paris, Philippe de Villers grand Maistre de l'Ordre de S. Jean de Hierusalem, & plusieurs autres celebres personages. Ce qui sert pour monstrier que la Famille de Villers estoit autant illustre deslors, comme on la peut recognoistre ancienne par ce qui en a esté desia remarqué en diuers lieux de cette Histoire.

1368.  
Preuves,  
pag. 149

L'AN mille trois cents soixante-huit au mois de May **CHARLES** nouveau mary de cette Dame bailla adueu de sa Baronnie de Montmorency au Roy, & incontinent apres receut de luy vn honneur nompereil. Car Dieu ayant donné à sa Majesté vn Dauphin pour le second fruit de son mariage, au lieu d'aller chercher des comperes dans les Maisons souueraines de l'Europe, elle choisit ce Seigneur entre plusieurs Roys & Princes, pour le tenir au baptême & luy imposer son nom. Ce qui s'executa le Mercredy vniésime iour de Decembre en l'Eglise de S. Pol avec vne celebre & somptueuse ceremonie remarquée par Jean Chartier Historien du temps, comme elle suit. Deuant l'enfant marcherent deux cents torches portees par deux cents Valets, dont vingt cinq seulement entrerent dedans l'Eglise. Messire **HUGUE DE CHASTILLON**

Jean Chartier en  
l'Hist. du  
Roy Charles  
le V.

Seigneur

Seigneur de Dampierre Maistre des Arbalestiers de France les suivit MONT-  
MOREN-  
CY. ayant un cierge dedans sa main. Apres luy alla Jean de Meleun Cotte de Tancarville tenant la saliere. Jeanne Royne d'Eureux porta l'enfant, accompagnée de Charles Comte de Dammartin. En suite marcherent le Duc d'Orleans oncle du Roy, les Ducs de Berry & de Bourgogne ses freres, le Duc de Bourbon oncle de la Royne, & plusieurs autres grands Seigneurs. Apres lesquels allerent la Royne Jeanne, la Duchesse de Harcourt, la Dame d'Albret seur de la Royne, & autres Dames & Damoiselles toutes richement parées. Le Cardinal de Beauvais Chancelier de France baptisa l'enfant, assisté du Cardinal de Paris; des Archevesques de Lyon & de Sens: des Evesques d'Eureux, de Constance, de Troyes, d'Arras, de Meaux, de Beauvais, de Noyon, de Paris; des Abbez de S. Germain des Prez, de sainte Genevieve, de S. Victor, & de S. Magloire. **MONSIEUR DE MONTMORENCY**, adioutte l'Historien, **LE TINT SUR FONS. ET FUT NOMME CHARLES POUR MONSIEUR DE MONTMORENCY, QUI CE MESME NOM PORTOIT.**

VOILA l'estime que ce sage Roy fit lors de la vertu & des merites de nostre **CHARLES**. Lequel depuis il employa encore pour disposer le Roy de Navarre à une parfaite reconciliation. Car entre les grands Seigneurs que Bertran du Guesclin Connestable de France luy mena à Eureux l'an mille trois cents soixante dix, afin qu'il peust venir en assurance trouver le Roy à Vernon, l'Histoire fait estat principalement du **SEIGNEUR DE MONTMORENCY**, le nommant devant le Comte de Ponthieu Prince du sang, le Seigneur de Blainville Marechal de France, Robert de Luxembourg fils du Comte de S. Pol, & autres. Luy & Perrenelle de Villers sa femme laisserent aussi quelques marques de leur deuotion à l'Eglise de S. Martin de Montmorency, comme on apprend de leurs lettres datées des années mille trois cents soixante douze & soixante dix-huit. Mais en fin apres avoir tenu la Baronnie de **MONTMORENCY** cinquante six ans ou environ, & fait esclater cependant la generosité de son courage, & le bon-heur de sa conduite en diuerses Prouinces de France, il mourut chargé d'honneurs & d'années l'vnzieme iour de Septembre l'an mille trois cents quatre-vingts vn. Son corps fut enterré en l'Eglise de Nostre Dame du Val, où **PERRENELLE DE VILLERS** sa veuve luy fit eleuer la sepulture qui s'y void encore à present decoree de leurs deux statues telles qu'elles sont icy représentées, avec trois petits Escussions soustenus par des Anges.

*Le mesme  
Jean Char-  
tier en l'Hi-  
stoire du  
Roy Char-  
les V.*

*Preuost,  
pag. 150.*

1378.





Toutesfois on peut douter si cette Dame gist avec son mary, attendu que le temps de son décès n'est remply en l'inscription. Elle eut la garde de leurs enfans, & se remaria à G V I L L A V M E D E H A R C O V R T Cheualier Seigneur de la Ferté-Ymbaut, qui mourut aussi deuant elle l'an mille quatre cents.

MONT-  
MOREN-  
CY.

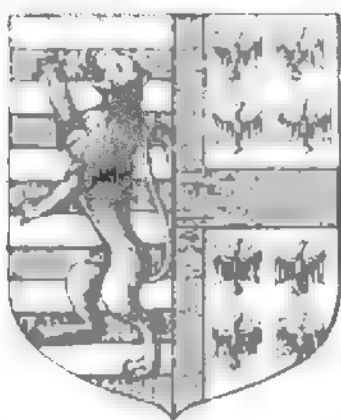
JEAN le Feron au *Traité des Mareschaux de France* donne pour femme à CHARLES Seigneur de Montmorency vne fille naturelle de Henry Roy d'Angleterre. Mais il s'est trompé, prenant cette femme pour celle de MATHIEU I. Seigneur de Montmorency, Connestable de France, qui florissoit sous les Roys Louys le Gros & Louys le Jeune. Comme aussi il appose mal vn quartier d'hermines aux Armes du mesme CHARLES, qui les a tousiours portees plaines, suiuant le tesmoignage de sa sepulture & les anciens Seaux rapportez au Livre I. de ceste Histoire.

ENFANS DE CHARLES SEIGNEUR DE  
Montmorency, & de LEANNE DE ROUCY  
sa seconde femme.

14. JEAN DE MONTMORENCY mourut en bas aage au mois de Iuillet mille trois cents cinquante deux, & fut inhumé en l'Eglise de Tauerny pres de la Chaire du Predicateur; où se void encore sa tombe esleuee couuerte d'vne table de marbre noir, & au dessus la figure d'vn petit enfant d'albastre.

Preuves,  
pag. 159.  
160.

MARGVERITE DE MONTMORENCY fut mariee à Robert d'Estouteuille Cheualier, Seigneur de Vallemont & de Hotot, fils de Robert d'Estouteuille Seigneur de



ESTOV-  
TEVIL-  
LE.

Barre d'ar-  
gent & de  
gueulles,  
au lyon de  
sable bro-  
chant sur  
le tout.

Vvallemont, & de Marguerite heritiere de Hotot. Par le traité de leur mariage accordé au mois de Ianuier l'an mille trois cents cinquante & vn, del'auctorité, cōgé & volonté

Preuves,  
pag. 160.  
161.

MONT-  
MOREN-  
CY.

du Roy, en la garde duquel estoit Robert d'Estouteuille à cause de son moindre aage, Charles Seigneur de Montmorency promist de luy bailler pour espouse **MARGVERITE** sa fille incontinent qu'elle auroit treize ans accomplis: & luy constitua en dot huit mille liures tournois avec mille liures de rente qui seroient assises en Normandie par Monsieur Pierre de Villers Cheualier, & receuës par Monsieur Iean Seigneur de Bailleul. Il promist aussi de les tenir en sa maison par troisans entiers & continuels à ses propres frais & despens, apres que les nopces seroient solemnisees. Voulant que si durant ce temps il venoit à mourir, Guillaume Euesque de Beauuais, & Iean Euesque d'Orleans pourueussent au surplus. Dequoy s'establirent pleges de la part de Marguerite de Montmorency, Robert Comte de Roucy, Simon de Roucy son frere, Rabache de Hangest, Mathieu de Montmorency, & Pierre de Tournebu, tous ses parens & amis. Et pour Robert d'Estouteuille, Guillaume Euesque de Beauuais, Iean de Boulongne Comte de Montfort, Guy de Neelle Mareschal de France, G. de Neelle, le Chastelain de Beauuais, G. de Beauuais, Louys & Raoul d'Estouteuille, & Henry d'Estouteuille. Depuis le mesme **CHARLES** Seigneur de Montmorency assigna au susdit Robert d'Estouteuille, & à **MARGVERITE DE MONTMORENCY** sa femme vne partie des mille liures de rente qu'il luy auoit promises, sur la terre d'Offrainuille en Normandie, & pour le reste leur bailla le manoir du bosc de Berneual; transportant sur la Baronnie de Montmorency le douaire que **PERRENELLE DE VILLERS** sa femme y deuoit prendre, par Lettres du Ieudy vnziesme iour de Feurier mille trois cents soixante dix-sept. Il transigea pareillement avec eux touchant le droit qu'ils pouuoient demander au douaire de feuë **JEANNE DE ROUCY** sa seconde femme, mere de **MARGVERITE**, comme propre heritage d'icelle, suiuant l'usage & coustume de la Vicomté de Paris. Ce qu'il fist du consentement de **PERRENELLE DE VILLERS** sa troisieme femme, & de leurs enfans, estant au chasteau du Bois de Vincennes, l'an mille trois cents soixante dix-neuf en presence du Roy Charles V. Cette Marguerite de Montmorency sa fille demeura veuve de Robert d'Estouteuille son mary auant l'an mille trois cents quatre-vingts seize, & eut de luy vn fils & vne fille: assauoir **JEAN** Seigneur d'Estouteuille, de Vvallemont, des Loges, & de Hotor, qui print alliance avec Marguerite de Harcourt  
niepce

*Lettres du  
Thresor de  
Chaulilly,  
et un liure  
cottié L. 8.  
stant en la  
Chambre  
des Com-  
ptes de Pa-  
ris, entre  
les tiltres de  
la Chambre  
de Nor-  
mandie.*

1377.

*Preuues,  
pag. 162.*

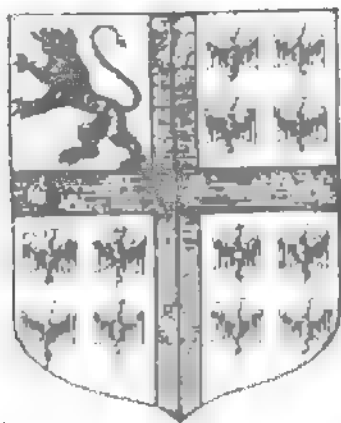
1379.

*pag. 163.*

niepce de la Roynne Jeanne de Bourbon; & Marguerite d'Estouteuille mariée à Roger Seigneur de Breauté en Normandie. De Jean Seigneur d'Estouteuille nasquit entre autres enfans Louys aussi Seigneur d'Estouteuille, grand Bouteiller de France, dont la posterité fonde en la Maison des Comtes de Vendosme, & de là en celle de Longueuille par le mariage de Marie de Bourbon fille heritiere de François de Bourbon Comte de S. Pol, & d'Adrienne Duchesse d'Estouteuille sa femme.

MONT-  
MOREN-  
CY.

14. JEANNE DE MONTMORENCY espousa GUY DE LAVAL dit BRUMOR Cheualier, fils de Fouques de Laual & de Jeanne Chabot dite de Rais. Lequel Fouques donna à son fils en faueur de ce mariage la Maison de Challouyau en Bourgongne près d'Ourouer sur Trespie avec mille liures de rente. Et Charles Seigneur de Montmorency promist bail-

LAVAL-  
ATTI-  
CHY.

D'or à la  
croix de  
gueulles  
chargée de  
cinq co-  
quilles  
d'argent, &  
accompa-  
gnée de  
seize Ale-  
rions d'a-  
zur : au  
1. quar-  
tier de  
gueulles à  
un lyon  
d'argent.

ler en dot à sa fille le chastel & la Chastellenie de Damuille en la Duché de Normandie avec toutes ses appartenances; par traité fait le Samedi iour & feste de S. Michel l'an mille trois cents cinquante huit. Apres la mort de JEANNE DE ROUSSY mere de cette JEANNE, GUY DE LAVAL son mary & elle plaiderent pour la terre de Blason en Anjou cōte GUYLLAUME D'YVRY & MARIE DE MONTMORENCY sa femme és années mille trois cents soixante quatre, & soixante cinq. Mais la mesme JEANNE estant dece-  
dec là dessus sans enfans, le procès ne fut poursuiuy iusques à la fin.

Preuves,  
pag. 163.

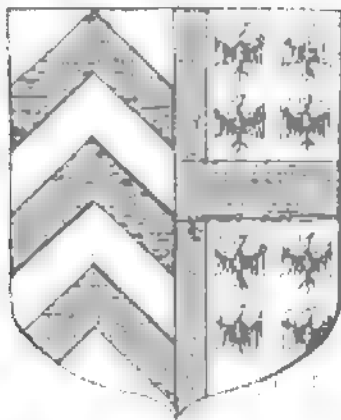
14. MARIE DE MONTMORENCY eut deux maris, le premier desquels fut GUYLLAUME D'YVRY Cheualier Seigneur d'Oissery & de saint Pathus, descendu de l'ancienne & illustre Famille d'Yury en Normandie, dont Orderic Moyné de saint Euroul fait honorable mention en diuers lieux de son Histoire Ecclesiastique. De ce mariage nas-

Preuves,  
pag. 163.

MONT-  
MOREN-  
CY.

YVRY.

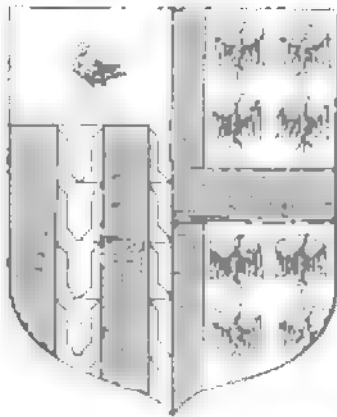
D'or à  
trois che-  
urons de  
gueulles.



Preuves,  
pag. 164.

CHAS-  
TILLON.

De gueulle  
à trois pals  
de vair, au  
chef d'or  
chargé d'un  
merlette  
de sable sur  
le quanton  
dextre.



1372.  
Preuves,  
pa. 155.

Aulin. 1.  
ch. 5.

quirent entre autres enfans **CHARLES & JEAN D'YVRY**, lesquels apres la mort de leur pere tomberent en la garde de **JEAN DE CHASTILLON** second mary de **MARIE DE MONTMORENCY** leur mere. Ce Seigneur estoit fils aîné de Gaucher de Chastillon Cheualier, Seigneur de Chastillon, de Troissy, & de la Ferré en Ponthieu, souverain Maître d'Hostel de la Roynie, & Capitaine general pour le Roy en la ville de Rheims: & auoit espousé en premieres nopces **JEANNE DE COVCY** Vicomtesse de Meaux, Dame

des Fertez Aucoul & Gaucher. Apres le decés de laquelle il se remaria à **MARIE DE MONTMORENCY** veuve de Guillaume d'Yury sa parente au quatriesme degré, qui luy apporta en mariage le chastel & la terre d'**ARGENTAN** située en Normandie. Mais comme il estoit de mauuais ménage & gouvernement, & elle Dame de grand estat & despense; peu apres leurs nopces ils vendirent cette belle Seigneurie à **PIERRE** Comte d'Alençon pour la somme de six mille liures tournois, par contract du vingtsixiesme iour de Feurier mille trois cents soixante douze. Charles Seigneur de Montmorency & Perrenelle de Villers sa troisieme femme acquirent aussi du mesme **JEAN DE CHASTILLON** le quart de la Baronnie de Montmorency escheu à son espouse du douaire de Jeanne de Roucy sa mere. Et d'ailleurs iceluy Jean aliena encore presque toutes ses autres terres, ainsi qu'a esté remarqué plus amplement en l'Histoire de la Maison de Chastillon. Il mourut sans lignee.

EN-

DE MONTMORENCY, LIVRE III. 213  
**ENFANS DE CHARLES SEIGNEUR DE**  
*Montmorency, & de PERRENELLE DE VIL-*  
*LEERS sa troisieme femme.*

MONT-  
MOREN-  
CY.

14. **CHARLES DE MONTMORENCY** mourut en bas âge l'an mille trois cents soixante neuf, & fut enterré en l'Eglise de Tauerny sous vne tombe releuee d'un pied, où se voyent d'un costé les Armes de Montmorency plaines, & de l'autre parties avec celles de Villers.

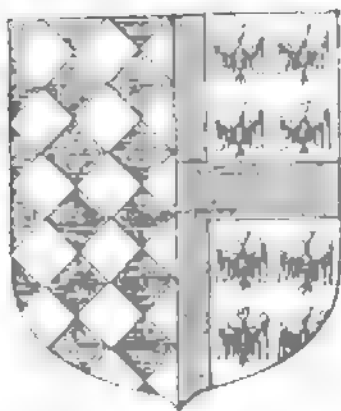
Preuves,  
pag. 100.

14. **JAQUES** Seigneur de Montmorency, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. & de Philippe le Hardy Duc de Bourgongne, continua la lignee masculine.

14. **PHILIPPE DE MONTMORENCY** tué à la bataille de Zirixée l'an mille quatre cents vingt cinq, tenant le party de Philippe II. Duc de Bourgongne contre laquette Comtesse de Holande, comme rapporte Jaques Meier en ses Annales, peut auoir esté frere de **JAQUES**, & l'un des fils de **CHARLES** Seigneur de Montmorency, que le Roy Charles VI. fit Cheualiers à son sacre l'an mille trois cents quatre vingts. Ou si l'on veut le prendre pour Philippe de Montmorency Seigneur de Croisilles, fils du mesme Jaques, duquel sera parlé cy apres, il faut croire qu'il fut seulement blessé en cette bataille, & non mis à mort.

Jaques Meier au li. 16.  
de ses Annales de  
Hollande.

14. **DENISE DE MONTMORENCY** espousa **LANCELOT TURPIN** Cheualier Seigneur de Vihers & de Môtrouveau, fils de Guy Turpin Cheualier Seigneur de Crissé & de Talemot, & de Marguerite de Thouars sa femme. Lequel Lancelot



**TURPIN.**

Lozengé  
d'argent &  
de gueul-  
les.

estoit lors veuf de **JEANNE DE SANCERRE** seconde fille de Jean Comte de Sancerre & de Meillant & de Marguerite de Mermade, seur de Marguerite Côtessse de Sancerre mariee à Beraud Côte de Clairmont, Dauphin d'Auvergne, & niece de Louys de Sancerre Seigneur de Charenton, premiere

D d iij

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 164-  
165.  
1398.

Lettres du  
Trésor de  
Crissé.

ment Marechal, puis Connestable de France. Pour consentir à ce dernier mariage Guy Turpin pere de Lancelot établit ses procureurs Messire Emard Oudard Cheualier Seigneur de Verrieres en la Chastellenie de Loudun, & Messire Guillaume Remenucil Cheualier Seigneur de Perieres en la Castellenie de Chinon, Guion du Riuau, Huet de Maussion, & Guillaume Oury. Et par le cōtract qui en fut passé le leudy douziesme iour de Septēbre mille trois cents quatre-vingts dix-huit, sous le scel de la Preuosté de Paris, LAQUES SIRE DE MONTMORENCY Cheualier, Chambellan du Roy Charles VI. promist bailler à DENISE DE MONTMORENCY sa seur germaine pour tous droits de succession à elle escheuē es terres, Seigneuries, & possessions quelcōques de feu Monsieur CHARLES IADIS SEIGNEUR DE MONTMORENCY LEUR PERE, ET DES FRERES ET SEURS D'ICELLE TRESPASSEZ depuis la mort dudit feu Monsieur de Montmorency leur pere, comme en la propriété du douaire que Madame leur mere tenoit, & pour tout le droit de cōmunauté que la mesme DENISE pouuoit auoir & demander avec iceluy Monsieur son frere, pour raison & à cause de ce qu'elle auoit esté, & demeuré avecques luy & en son hostel, depuis le tēps qu'il auoit eu son gouuernement, la somme de mille escus d'or de dix-huit sols la piece vne fois, & outre ce quatre cents liures de rente annuelle & perpetuelle. L'an mille quatre cents quatre LANCELOT TURPIN fut créé Châbellan du Roy Charles VI. Et dix ans apres il mourut, laissant DENISE DE MONTMORENCY son espouse mere de quelques enfans mineurs. Entre lesquels furent ANTHOINE TURPIN Seigneur de Crissé & de Vihers, dont est descendue l'illustre Maison de Crissé, & CATHERINE TURPIN mariée en premieres nopces à Guy de Laual Seigneur de Pommereux, puis en secondes à GUY DE LA ROCHE fils de Guy Seigneur de la Roche-Guion, & de Perrette de la Riuier. DENISE leur mere fut d'un courage si masle & genereux, qu'elle defendit longuement le chasteau de Vihers contre les Anglois, & viuoit encore fort aagée l'an mille quatre cents cinquante deux.

IL y eut de plus quelques autres fils & filles de CHARLES Seigneur de Montmorency & de PERRENELLE DE VILLERS sa troisieme femme, qui decederent sans lignée depuis la mort de leur pere, comme enseigne le traité de Mariage de DENISE DE MONTMORENCY avec Lancelot Turpin. Mais on ne sçait point leurs noms.

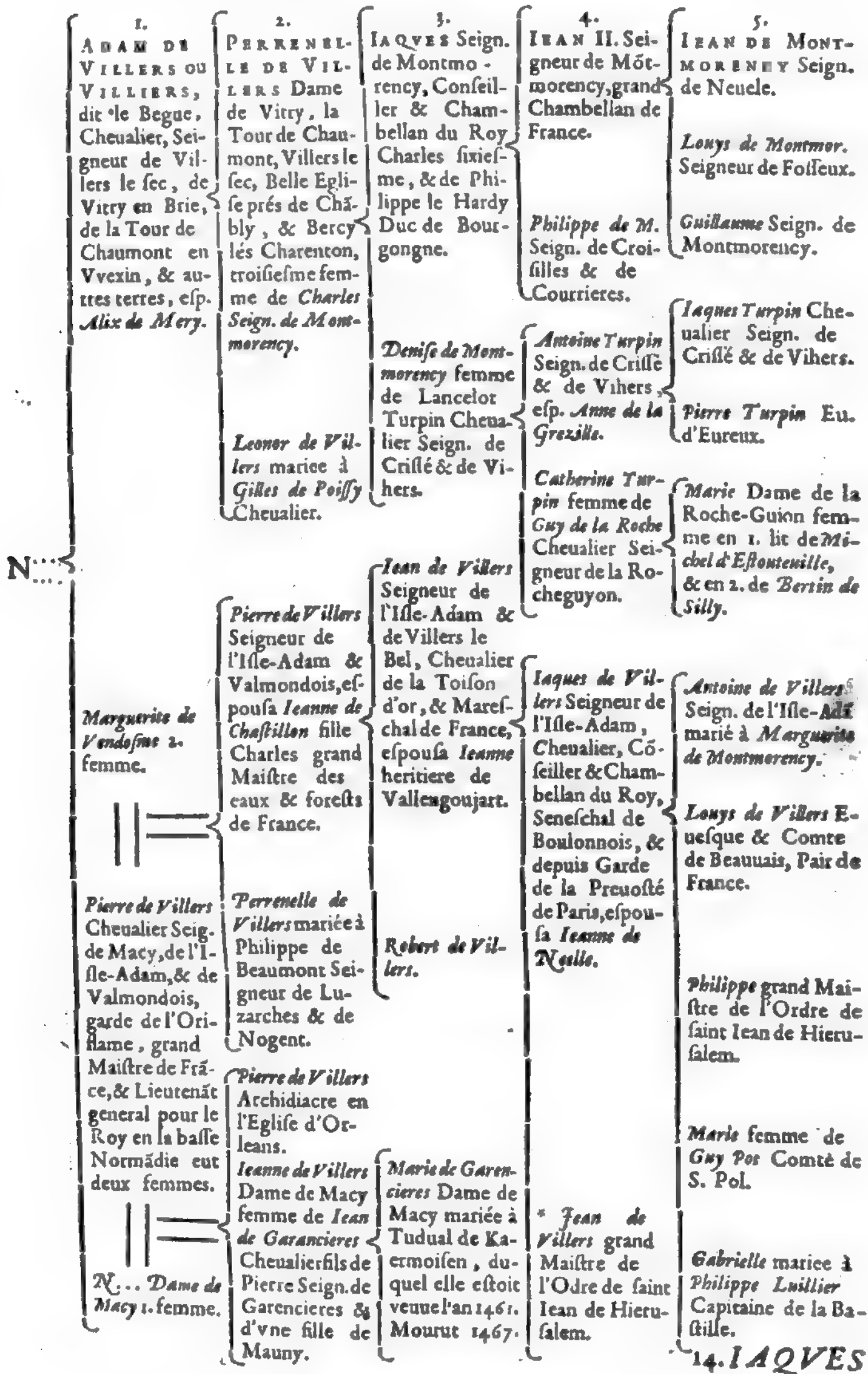
PAREN-



# PARENTE DE IEANNE DE ROUCY II. femme de Charles Seigneur de Montmorency, & de leurs enfans.

1. IEANNE DE DREUX Comtesse de Braine mariee à Jean Comte de Roucy.	2. IEAN Comte de Roucy espouza Marguerite de Bomis Dame de ce lieu, de Mirebeau, de Blazon, & de Chemiler.	3. IEANNE DE ROUCY Dame de Blazon & de Chemiler mariee à Charles Seigneur de Montmorency.	4. MARGUERITE DE MONTMORENCY femme de Robert d'Estouteville Seigneur de Valençay & de Flotot. Jeanne mariee à Guy de Lannoy. Marie femme de Jean Seigneur de Chastillon.	5. IEAN Seigneur d'Estouteville marie à Marguerite de Harcourt niece de Jeanne de Bourbon Royne de France.  Marguerite d'Estouteville femme de Roger Seigneur de Breauté.  Jean Comte de Roucy & de Braine.
Marie de Dreux premiere femme de Mathieu IV. Seigneur de Montmorency.	Beatrix de Roucy 2. femme d'Almaury III. Seigneur de Craon, Seneschal d'Anjou.	Robert Comte de Roucy espouza Marie d'Enghien.  Simon de Roucy Comte de Braine, marie à Marie de Chastillon.  Hughes de Roucy.  Beatrix de Roucy femme de Louis Comte de Sancerre.	Ysabeau Comtesse de Roucy mariee à Louis de Navarre.  Hughes Comte de Roucy & de Braine espouza Blanche de Comcy.  Jean Comte de Sancerre marie à Marguerite de Mermande.  Louis de Sancerre Seign. de Charéton Marechal puis Connest. de France.	Blanche de Roucy mariee à Louis de Bourbon Comte de Vendosme.  Marguerite de R. femme de Thomas Marq. de Saluces. Jeanne de R. mariee à François d'Albret Seigneur de Sainte Basille.  Marguerite Comtesse de Sancerre femme de Bertrand II. Comte de Clermont, Dauphin d'Auvergne.  Jeanne de Sancerre premiere femme de Lancelot Turpin Seigneur de Vihiers.
ROBERT IV. Comte de Dreux & de Braine espouza Beatrix Comtesse de Montfort l'Amaury.	Yoland de Dreux Comtesse de Montfort 1. femme d'Arthur II. Duc de Bretagne.  Alix de Bretagne femme de Bonchard Comte de Vendosme.	Jean Comte de Montfort, puis Duc de Bretagne, esp. Jeanne de Flandres.  Jean V. Duc de Bretagne espouza Jeanne de Navarre.  Jean Comte de Vendosme marie à Jeanne de Ponthieu.	Arthur Comte de Richemont, puis Duc de Bretagne.  Jean VI. Duc de Bretagne.  Benoist C. de Vend. & de Castr.	François Duc de Bretagne. Pierre Duc de Bretagne.  Louis de Bourbon Comte de Vendosme & de Castr.
Ysabeau de Dreux femme de Gaucher de Chastillon Seigneur de Crecy Connestable de France.	Jean Seign. de Chastillon, grand Maistre de France, marie en 1. lit à Leonor de Roys, en 2. à Ysabeau de Montmorency.  Jeanne de Chastillon femme de Gaucher de Brienne Duc d'Athenes, C. de Brienne & de Liche.  Marie de Chastillon mariee à Guihard V. Seigneur de Beauieu.	Du 1. lit. Gaucher de Chastillon Seign. de la Ferté, Gouverneur de la ville de Reims, & souverain maistre de l'Hôtel de la Roine.  Du 2. lit. Charles Seign. de Chastillon, grand Maistre des Eaux & Forests de France.  Marguerite de Beauieu 1. femme de Charles Seign. de Montmorency, Marechal de France.  Edouard Seign. de Beauieu, Marechal de France.	Jean Seigneur de Chastillon marie à Marie de Montmorency.  Gaucher de Ch. Seign. de Troilly & de Marigny.  Ysabeau Dame de Chastillon mariee à Charles de Soissons Seigneur de Mouy.  Jeanne de Chastillon femme de Pierre de Villers II. du nom Seigneur de l'Isle Adam.	Jacques de Bourbon Roy de Hongrie, de Hierusalem & de Sicile, Comte de la Marche.  Charles de Chastillon Seigneur de Souruillers & de Marigny.  Guillaume Seign. de Chastillon & de la Ferté, grand Cheneux de France.  Catherine de Soissons Dame de Mouy, femme de Philibert de Vandrey, Seigneur de Montbousou, Gouverneur de Peronne, Montdidier & Roie.  Jean de Villers Seigneur de l'Isle Adam Chevalier de la Toison d'or, & Marechal de France.

**PARENTE DE PERRENELLE DE VIL-**  
*lers troisieme femme de Charles Seigneur de Montmo-*  
*rency, & de leur posterité.*



14. JAQUES



MONT-  
MOREN-  
CY.

MORENCY ET DE DAMVILLE EN LA VICOMTE DE BRETVEIL, la forteresse, terre & appartenances dudit Damville, laquelle est tenue de nous comme ayant la garde & gouvernement desdites terres, & nous en appartient la garde pour le petit aage de NOSTRE COVSIN IAQVES DE MONTMORENCY FILS ET HOIR DVDT MESSIRE CHARLES, lequel Iaques l'en dit estre à present de l'aage de vnze ans ou enuiron, ait esté saisie & mise en nostre main pour cause d'icelle garde de Damville, en ioyr & la re-nir & exploiter en nostre main en la maniere accoustumee. ET LA MERE DE NOSTREDIT COVSIN, & nostre bien amé MESSIRE PIERRE DE VILLERS ONCLE DV-DIT IAQVES, nous ayent humblement fait supplier que ledit Iaques vueillons aager, & luy faire deliurance de ladite terre, & octroyer que icelle il puisse gouverner & exploiter: ce que faire ne pourroit sans nostre auctorité & licence. Sçauoir faisons que nous considerans les bons seruices que ledit feu SIRE DE MONT-MORENCY fist en son viuant à plusieurs de nos predecesseurs, & à nous, & POUR AFFINITE' DE LIGNAGE, auons ledit IAQVES de grace especial aagié & aageons par ces presentes, en sup-pleant le defaut de son aage, que il deuroit auoir auant qu'il peust ne deust estre hors de nostre garde, & auoir le gouvernement de ladite terre selon la coustume du pays &c. Donné à Villeneuve saint Georges le xxvii. iour de Septembre mille trois cents quatre-vingts & vn.

POUR l'intelligence plus claire de ces Lettres, & de L'AFFI-NITE' DE LIGNAGE ou parenté, qui estoit entre les Roys de Nauarre & les Seigneurs de MONTMORENCY, il con- uient se souuenir de ce qui a esté remarqué cy deuant, que HENRY I. Comte de Champagne & de Brie, surnommé LE LARGE, eut deux fils de MARIE DE FRANCE son espou- se, assauoir Henry & Thibaud. HENRY II. du nom tint au commencement les Comtez de Champagne & de Brie, mais depuis les quitta à Thibaud son frere, & s'achemina en la Ter- re-sainte, où il espousa YSABEAU Royne de Hierusalem, de laquelle il procrea deux filles, nommées ALIX & PHILIPPE. Alix fut coniointe par mariage avec Hugues de Lesignem I. du nom Roy de Cypre. Et Philippe prist alliance avec E- RARD DE BRIENNE Seigneur de Rameru, qui querella longuement la Comté de Champagne, pretendunt qu'elle de- uoit appartenir de droit à sa femme, comme fille du Comte Henry. Mais en fin la Cour des Pairs de France assemblee à Meleun l'adiugea au fils de THIBAUD. D'Erard de Brien- ne & de Philippe sa femme nasquit entre autres enfans

JEANNE

JEANNE DE BRIENNE mariée à MATHIEU III. Seigneur de <sup>MONT-</sup>Montmorency. Dont vint MATHIEU IIII. aussi Seigneur <sup>MOREN-</sup>  
 de Montmorency grand Chambellan & Admiral de France, <sup>CY.</sup>  
 ayeul de CHARLES Seigneur de Montmorency grand Panetier & Marechal de France, qui fut Pere de JAQUES DE MONTMORENCY. D'autre costé THIBAUD Comte de Champagne & de Brie par le transport & cession que luy en fit Henry II. son frere aisné, laissa de BLANCHE DE NAVARRE son espouse vn fils appelé THIBAUD, qui fut Comte de Champagne & de Brie apres luy, & Roy de Nauarre par la mort de Dom Sanche le Fort son oncle. Ce Thibaud eut deux fils de MARGVERITE DE BOURBON sa troisieme femme, appelez Thibaud & Henry. Thibaud Comte de Champagne & de Brie, & Roy de Nauarre II. du nom, espousa YSABEAU DE FRANCE fille du Roy saint Louys, de laquelle il ne procrea point d'enfans. Parquoy HENRY Comte de Ronay son frere luy succeda, & fut pere de JEANNE Royne de Nauarre, Comtesse de Champagne & de Brie, mariée à PHILIPPE LE BEL Roy de France. De ce mariage vint LOVYS HVTIN Roy de France & de Nauarre, qui de Marguerite de Bourgongne sa premiere femme engendra JEANNE DE FRANCE Royne de Nauarre, coniointe avec PHILIPPE Comte d'Eureux fils aisné de LOVYS DE FRANCE Comte d'Eureux, d'Estampes, & de Giem, frere du Roy Philippe le Bel. Philippe Comte d'Eureux, & Roy de Nauarre à cause de sa femme, laissa entre autres enfans CHARLES Roy de Nauarre & Comte d'Eureux, duquel par ce moyen CHARLES Seigneur de Montmorency & de Damuille, Marechal de France, se trouua parent du sixiesme au septiesme degre. Et apres sa mort la terre de Damuille tenue de la Chastellenie de Breteil, membre de la Comté d'Eureux, tomba en la garde de CHARLES fils aisné de ce Roy de Nauarre, (auquel le Roy Charles VI. auoit commis le gouuernement des terres de son pere) à cause du bas aage de JAQUES DE MONTMORENCY fils aisné & heritier principal du susdit Marechal. Mais en consideration du lignage & consanguinité dont JAQUES luy atouchoit, & pour les bons seruices que CHARLES Seigneur de Montmorency son pere auoit rendus aux Roys de Nauarre ses predecesseurs & à luy, il remist le droit de garde de cette terre de Damuille au mesme JAQUES DE MONTMORENCY à la priere de Perrenelle de Villers sa mere, & de Pierre de Villers grand Maistre de France, Lieutenant general pour le Roy en la basse Normandie, son oncle: supleant par vne speciale grace ledefaut de l'aagerequis en luy, deuant que de pouuoir gouuerner

Ee ij

MONT-  
MOREN-  
CY.Preuves,  
pag. 154.Pag. 154.  
155.

ladite terre, selon l'usage & coustume du pays.

IL se trouue aussi plusieurs aucuz rendus à **PERRENELLE DE VILLERS** veuve de feu **Messire CHARLES** Seigneur de Montmorency, tant en son priué nom, que comme ayant la garde & le gouuernement de ce **IAQVES** Seigneur de Montmorency fils dudit feu **Charles** & d'elle, & de leurs autres enfans. Entre lesquels aucuz y en a vn de **Raoul Maillart** bourgeois de Paris daté du xv. iour de Mars mille trois cents quatre-vingts vn : vn autre de **Guillaume Boullefer Escuyer**, pour vn fief assis à **Compagn** près de Rouen, en datte du dernier iour d'Octobre mille trois cents quatre-vingts trois; vn troisieme de **Guillaume le Bouteiller Cheualier**, pour le fief de **Marie de Cermoise** sa femme situé à **Moncy le neuf**. Et par lettres du trentiesme iour de May mille trois cents quatre-vingts six la mesme **PERRENELLE DE VILLERS** Dame de Montmorency au nom & comme ayant la garde du susdit **IAQVES**, & des autres enfans d'elle & de feu **CHARLES** Seigneur de Montmorency, receut encore de **Guy de Laual** Seigneur d'**Attichy** son cousin, le droit qui luy pouuoit appartenir pour le quint denier, à cause d'un autre fief assis à **Moncy le neuf** par luy nouuellement vendu. Tous lesquels Actes confirment pleinement que **IAQVES** Seigneur de Montmorency estoit fils de **CHARLES**, & qu'il demeura fort ieune en la tutelle de **PERRENELLE DE VILLERS** sa mere.

1382.

Chap. 114.  
pag. 245.

**NEANTMOINS** la foiblesse de son aage ne l'empescha point de seruir vertueusement le Roy **Charles VI.** en diuerfes guerres. Car à peine auoit il douze ans accomplis, qu'il print les armes pour accompagner sa Majesté au secours qu'elle donna l'an mille trois cents quatre-vingts deux à **Louys Cote de Flandres** contre ses subiets rebelles, & contre les Anglois leurs confederez. Ce qui est tesmoigné par l'ancienne Chronique de Flandres, où se lit entre autres choses, que le Roy **Charles** entreprit ce voyage à grand peuple, tant que plusieurs disoient qu'onques Roy n'auoit fait si grande assemblée de nobles gens sans Commune. Et parmy les Barons & Cheualiers qui l'assistoient y sont nommez le sire d'**Auffemont**, le sire de **MONTMORENCY**, le Chastellain de **Beauvais**, le sire de **Bouille**, le sire de **Moreul**, le sire de **Hangest**, le sire de **Longueval**, & autres. Le Roy ainsi suiuy marcha vers **Aire**, brussa **Cassel** abandonné par les Anglois, prist **Bourbourg**, & combatit l'armée des Flamans pres de **Rosebecque** avec vn si heureux succès, que vingt mille ou plus de leurs gens demeurerent morts sur la place.

Preuves,  
pa. 154.

**QUELQUE** temps apres **IAQVES** Seigneur de Montmorency rendit auen au mesme Roy de la terre du **Bosc de Berneual**, que tenoient de luy par parage son tres-cher & amé frere **Robert d'Estouteuille** Cheualier,



*Chevalier, & sa tres-chere & amée seur* MARGVERITE DE MONTMORENCY <sup>MONT-MORENCY.</sup> *femme dudit Robert.* Ce que l'on apprend des Lettres qui en furent dressées le seiziesme iour de Decembre mille trois cents quatre-vingts six. Il fut aussi maintenu en la possession & au droit de prendre, ou faire prendre du poisson pour les necessitez de son Hostel sur ceux qui l'apportoient de la mer à Paris, quand ils passeroient par la ville de S. Brice, en payant le prix ordinaire; par <sup>1391.</sup> Arrest donné au mois de Mars mille trois cents quatre-vingts vnze; en consequence d'une celebre plaidoyerie que fist sur ce suiet Jean <sup>Jean Galli</sup> Galli fameux Aduocat de son temps, alleguant entre autres choses, <sup>question</sup> que LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY ESTOIT LE PLUS ANCIEN BARON DV ROYAUME DE FRANCE. <sup>114.</sup>

DE là ce mesme Seigneur fit accord avec PERRENELLE DE <sup>Preuves,</sup> <sup>pag. 155.</sup> VILLERS sa mere, tant pour le douaire qu'elle demandoit sur les terres de feu CHARLES Seigneur de Montmorency son mary, que pour les acquisitions faites par ledit defunt & elle durant leur mariage. Car elle maintenoit qu'à cause de son douaire elle auoit droit de prendre le quart de toute la terre de MONTMORENCY, le tiers de la terre de DAMVILLE, & le tiers de la valeur de la terre de BERNEVAL baillee à Robert d'Estouteuille pour le dot de Marguerite de Montmorency son espouse: duquel tiers elle disoit auoir esté recompensee sur la terre de Montmorency. Elle faisoit aussi demande des conquests faits par son defunt mary & elle, esquels elle disoit auoir la moitié à heritage de son droit, & deuoir iouyr de l'autre moitié à vsufruit durant le cours de sa vie, par vertu & à cause d'un don mutuel fait entre eux. Lesquels conquests estoient, premierement le quart de la terre de MONTMORENCY acheptee de Monsieur Jean de Chastillon, & de Madame MARIE DE MONTMORENCY sa femme fille dudit defunt: lequel quart appartenoit à icelle Marie à cause du douaire de feu Madame sa mere. Item six vingts quatorze liures tournois de rente acheptees de Monsieur de Mauny, qui les prenoit sur ladite terre de Montmorency. Vne autre rente de quatre-vingts six liures sur la mesme terre acquise de Monsieur de Hangest. Le fief de Franconuille, qui auoit appartenu à Bertran de Laual, & autres choses. Toutes lesquelles demandes LAQUEZ Seigneur de Montmorency sachant estre vrayes & raisonnables, les accorda & consentit à sa mere: & au lieu luy bailla, assigna & transporta pour elle & ses ayants cause sa vie durant seulement, l'Estang neuf de Montmorency, avec les Moulins du lieu, & d'Ormesson, les Estangs de Chauuery, le petit Estang de Montmorency, l'Hostel de Tauerny avec le parc, trois cents arpens de bois en la forest de Montmorency, quatre cents liures de terre à parisis, & quelques autres reuenus mentionnez es

MONT-  
MOREN-  
CY.

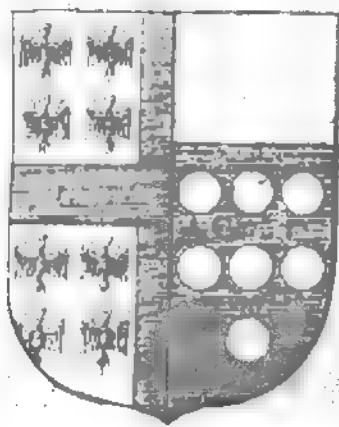
1392.

Lettres qui en furent passées le Vendredy xxvi. iour d'Auril mille trois cents quatre-vingts douze, sous le scel de la Preuosté de Paris, dont Jean Seigneur de Folleuille Cheualier & Conseiller du Roy auoit la garde pour lors.

DE là le Roy Charles VI. voulant recognoistre les preuues de fidelité & de valeur que **CELAQUES DE MONTMORENCY** luy auoit rendues dès son ieune aage, signamment à la journée de Ro-sebecque, l'honora en l'Estat de sa Maison de l'office d'un de ses Chambellans. Honneur que luy fait pareillement **PHILIPPE DE FRANCE** dit le Hardy Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, d'Arthois, & de Bourgongne Palatin, sire de Salins, Comte de Rethel, & Seigneur de Malines, oncle du Roy. Et estant decoré de ces qualitez, il prist alliance de mariage avec **PHILIPPE DE MELVN** fille de Messire Hugues de Melun Seigneur

MELVN.

D'azur à  
sept bezans  
d'or en pal,  
au chef  
d'or.

Preuues,  
pag. 156.

1399.

d'Anthoing, d'Espinoy, & de Sottenghien, Chastelain de Gand, & Preuost de Douay, & de **BEATRIX DE BEAUSSART** Dame du lieu de Beauffart, de Vingles, de Saultry, Beaumés, & autres Seigneuries. Lesquels par traité fait le premier iour d'Octobre mille trois cents quatre-vingts dix-neuf donnerent en dot à leur fille, toute la terre, iurisdiction, & Seigneurie de Croisilles tenue en partie du Duc de Bourgongne à cause de son chasteau de Bapaulmes, & en partie du Comte de Namur à raison de son chasteau de Bethune: le Gauene ou Gaule de Douay, tenu du chasteau de Douay: & la terre & Seigneurie de Courrieres, dite le fief de Robecque, tenue encore du Duc de Bourgongne à cause de son chasteau de Lens.

CETTE Dame estoit de tres-noble & illustre race tât du costé de Hugues de Melun son pere, qui tiroit son extraction des plus grandes Maisons de France & de Normandie; que de celui de Beatrix de Beauffart sa mere, fille aisnee & heritiere principale de Robert de Beauffart Connestable de Flandres, & de Laure ou Laurence de Marigny sa femme Dame de Beaumés, de Croisilles, & autres terres, & Chastellaine de Bapaulmes. Laquelle Laure auoit eu pour pere Louys de Marigny Cheualier, fils du grand Enguerran Seigneur

gneur de Marigny, premier Chambellan du Roy Philippe le Bel; MONT-  
MOREN-  
CY.  
& pour mere Roberte de Beaumés Dame de ce lieu, de Croisilles, & autres Seigneuries, & heritiere de la Chastellenie de Bapaulmes.

Mais le plus excellent tesmoignage de noblesse qui rendoit la mesme PHILIPPE DE MELVN recommandable, c'est que PHILIPPE DE FRANCE Duc de Bourgogne la recognoissoit pour S'A COVSINE & SA FILLOLE. Car par Lettres passees en son Hostel de Conflans lés Paris le penultiesme iour de lanuier, apres Preuves,  
pag. 156.  
157. la consommation du mariage d'elle avec LE SIRE DE MONTMORENCY son Chambellan, il declare qu'en consideration des seruices qu'il luy auoit faits, & pour contemplation & faueur de cette alliance, & que LA FEMME DV DIT SEIGNEVR DE MONTMORENCY ESTOIT SA FILLOLE, DE SON LIGNAGE, ET PORTOIT SON NOM, il luy donna de grace speciale la somme de neuf cents liures, qui luy deuoient estre payees pour le quint & dixiesme deniers des terres de Croisilles & de Courrieres, & du Gauesne de Douay, deuz à cause du transport que le Seigneur d'Anthoing en auoit fait à cette sienne fille. Elle estoit aussi parente de Charles Roy de Nauarre, de Philippe d'Arthois Comte d'Eu, Connestable de France, & autres grands Princes de son temps.

L'AN mille quatre cents quatre il y eut debat entre Pierre d'Or- 1404.  
Preuves,  
pa. 158. gemont Euesque de Paris & IAQVES Seigneur de Montmorency & de Conflans sainte Honorine, pour le rachapt que Charles d'Albret Connestable de France deuoit à raison du mariage de luy & de Marie de Suilly, auparauant femme de feu Guy Seigneur de la Trimouille, à cause de la Seigneurie que ceste Dame auoit tant en son nom, que comme gardienne & tutrice de ses enfans, en la terre de Conflans sainte Honorine, c'est assauoir le neuf Chastel, droit de trauers, port, passage, & autres droits acquis par son defunt mary & elle. Toutes lesquelles choses l'Euesque de Paris disoit estre tenues de luy en plain fief, & le SEIGNEVR DE MONTMORENCY au contraire. Mais à la fin ils accorderent entre eux, Que le chasteau neuf de Conflans, avec les autres possessions que tenoit Charles d'Albret au nom de sa femme, & les deux parts de cè qu'il auoit au trauers de ce lieu, seroient tenues en plain fief du SEIGNEVR DE MONTMORENCY, & en arrierefief de l'Euesque: & l'autre tiers du mesme trauers releueroit en plain fief dudit Euesque. En suite de quoy IAQVES DE MONTMORENCY receut en foy & hommage Georges Seigneur de la Trimouille fils aîné & heritier principal de Guy & de Marie de Suilly, du chasteau de Conflans, & des deux tiers des autres droits, par Lettres du huietiesme iour de iuin l'an mille quatre cents dix.

MONT.  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 154.

1408.  
Pag. 159.

Histoire de  
la Maison  
de Chastil-  
lon l. 9. c. 8.

Preuves,  
pag. 165.

CEPENDANT le Roy Charles VI. ayant reünny à la Couronne la Comté d'Eureux, & autres terres de Normandie appartenantes au Roy de Nauarre, moyennant la recompense qu'il luy en fit en Champagne & Gastinois par l'erection & transport de la Duché de Nemours: le mesme **JAQUES** Seigneur de Montmorency & de Damuille rendit au Roy à sa Majesté à cause de la Chastellenie de Bretueil, de sa terre & Seigneurie de Damuille: où pour lors y auoit ville close & faux-bourg, tour assise sur mote, paillons & maisons, fosses & riuere, place d'estang & garenne. Le tout tenu par vne foy & par vn fief de haubert entier, & dont il deuoit au Roy le seruice d'un Cheualier durant l'espace de quarante iours à ses propres cousts & despens. Il amortit aussi l'an mille quatre cents huit, affranchit, & mist hors de toute sa Seigneurie en faueur des Religieux, Prieur, & Conuent de saint Martin des Champs de Paris, vn fief assis au lieu dit le Neuf-moulin tenu de luy en foy & hommage. Lequel fief Iean Caillot demeurant à Esauille leur delassa en eschange de quelques autres heritages. Et d'ailleurs il eut procès au Parlement contre Ieanne de Chastillon Dame de l'Isle-Adam, comme l'un des executeurs du testament de defunt Charles Seigneur de Chastillon & de Gandelus, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. souuerain Maistre & general Reformateur des Eaux & Forests de France, son cousin germain de par mere: ainsi qu'on apprend d'un Arrest donné le seiziesme iour de l'annuier mille quatre cents vnze. Mais depuis il ne se lit plus aucune chose de luy, sinon qu'il deceda l'an mille quatre cents quatorze aagé de quarante quatre ans ou enuiron, & laissa plusieurs enfans mineurs au bail & garde de **PHILIPPE DE MELVN** sa femme, qui le suruescut iusques à l'an mille quatre cents vingt & vn.

**ENFANS DE JAQUES SEIGNEUR DE**  
**Montmorency, & de PHILIPPE DE MELVN**  
*sa femme.*

15. **JEAN II.** du nom Seigneur de Montmorency, d'Escouen, & de Damuille, grand Chambellan de France, aura son éloge cy apres.
15. **PHILIPPE DE MONTMORENCY** donna origine aux Branches des Seigneurs de Croisilles & Courrieres, de Neuville-Vivastache, & de Bours; lesquelles seront rapportees apres celles de Iean son frere aîné au Liure VI. de cette Histoire.

15. **PIERRE**

15. PIERRE DE MONTMORENCY se trouue nommé en plusieurs Tiltres avec ses freres, & mourut sans enfans deuant l'an mille quatre cents vingt-deux.

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 166,  
167.

15. DENYS DE MONTMORENCY embrassa la profession des Lettres, & estudiant encore en l'Vniuersité de Paris à l'aage de vingt ans ou enuiron, Iean de Villiers Cheualier Seigneur de l'Isle-Adam, au nom & comme curateur d'iceluy donné par iustice, fit partage avec PHILIPPE DE MONTMORENCY son frere, des biens & heritages que IEAN Seigneur de Montmorency leur frere aîné leur assigna pour la part qu'ils deuoient auoir en la succession de feuz IACQUES Seigneur de Montmorency leur pere, de PHILIPPE DE MELVN sa femme leur mere, & de PIERRE DE MONTMORENCY leur frere, par Lettres passées sous le scel de la Preuosté de Paris le Samedi cinquiesme iour de Iuin mille quatre cents vingt-huit. De là le mesme DENYS DE MONTMORENCY fut Chanoine, puis Doyen de l'Eglise Episcopale de Tournay, & en fin nommé à l'Euesché d'Arras apres la mort de Fortigaire de Plaisance dernier Euesque. Car le Chapitre de cette Eglise estant demeuré trois mois sans proceder à l'élection d'un Pasteur, & n'en ayant esleu aucun en la place du defunt, la prouision de l'Euesché tomba en la disposition de Iaqués Iuuenel des Ursins Archeuesque de Rheims comme Metropolitain. Lequel suiuant les Canons & la Pragmatique Sanction y pourueut deuëment de la personne de DENYS DE MONTMORENCY lors Doyen de l'Eglise de Tournay. Neantmoins le Chapitre d'Arras refusa de l'admettre, fauorisant Iean Geofroy estranger, del'Ordre de S. Benoist, qui disoit auoir droit au mesme Euesché par vertu de certaines Bulles Apostoliques. Surquoy DENYS DE MONTMORENCY obtint lettres du Roy Charles VII. adressées aux Baillis d'Amiens & de Tournay, pour estre mis par eux en possession. Et d'autant que le mesme Chapitre s'opposa à l'execution d'icelles, il eut recours à la Cour de Parlement, qui par Arrest du XXI. iour de Iuillet mille quatre cents cinquante trois, ordonna qu'il seroit receu nonobstant l'opposition, & iouyroit des fruits & reuenus. Mais soit qu'il ayt renoncé depuis à son droit ou autrement, on ne trouue aucune mention de luy au Catalogue des Euesques d'Arras. Et apres son decés arriué le vingt-troisiesme iour du mois d'Aoust mille quatre cents soixante & quatorze, il

Preuves,  
pag. 171.  
174.

1428.

Preuves,  
pag. 175.

1453.

Preuves,  
pa. 175.

1474.

Ff



reçut l'honneur de la sepulture en l'Eglise Episcopale de Tournay.

### ENEANS NATURELS DE IAQVES

*Seigneur de Montmorency.*

Preuves,  
pa. 175.

15. IAQVES DE MONTMORENCY selon vn Arrest de l'an mille quatre cents cinquante-neuf fut heritier à raison de sa femme de Maistre Philippe Perdriel, coniointement avec Maistre Simon Ozere, Iaques Perdriel, Germain & Christofle Paillarts, Marguerite Paillart veuve de feu Maistre Philippe du Drac, & Iean de Malines.

Preuves,  
pag. 175.

15. DENYSE DE MONTMORENCY fut mariee à Robert Enguerran Escuyer, par IAQVES Seigneur de Montmorency son pere, qui luy donna en faueur de mariage les fiefs nommez Charnelle & Aumere assis en la paroisse de Charnelle & aux enuiron, en la terre & Seigneurie de Damuille. Aufquels fiefs succeda depuis Christophle le Gras Escuyer Seigneur de Bigars, comme heritier de DENYSE DE MONTMORENCY à cause de sa mere ou de sa femme. Et apres sa mort ils escheurent à Maistre Ioachim le Gras Prestre son fils & heritier en partie, qui les vendit à GVILLAVME Seigneur de Montmorency premier Baron de France, Seigneur de la Roche & de Damuille, petit fils de IAQVES Seigneur de Montmorency, & à ANNE POT son esponse, par lettres passees le Vendredy vii. iour de Iuin mille cinq cents quatre, sous le seel de la Vicomté d'Eureux tenue lors par Anthoine de Cuignac Cheualier Seigneur de Dompierre, Maistre d'Hostel ordinaire du Roy.

Preuves,  
pag. 176.

15. JEANNE DE MONTMORENCY mariee à LOVYS DE MONSTREROLLIER Escuyer, avec lequel elle est nommée en vn Arrest de l'an mille quatre cents cinquante quatre, semble aussi auoir esté fille naturelle de Iaques Seigneur de Montmorency.

EXTRA-



# EXTRACTION PATERNELLE DE PHILIPPE de Melun Dame de Montmorency.

1.	2.	3.	4.	5.	6.
PIERRE- NELLE DE COVR TENAY premiere femme de Henry Seigneur de Suil- ly.	JEANNE DE SVILLY fem- me d'Adam Vicomte de Melun, Sei- gneur de Mon- t-reul-Bellay.  <i>Jean de Suilly mort sans en- fans.</i>	JEAN Vicom- te de Melun grand Cham- bellan de Fran- ce espousa en premier lit <i>Jeane</i> Dame de Tancarville; & en 2. <i>Ysabeau</i> Dame d'An- thoing & d'Es- pinoy, Vicôtes- le de Gand.  <i>Guillaume de Melun Arche- vesque de Sens.</i>	Du 1. lit. HUGVES DE MELUN Vi- comte de Gâd, Seigneur d'An- thoin & d'Espino- y esp. <i>Marguerite de Pique- ny.</i> Du 2. lit. <i>Iean de Melun</i> Comte de Tan- carville & grand Chambellan de France marié à <i>Jeane Crespin</i> Dame de Vva- renguebec.	HUGVES DE ME- LVN Vic. de Gand, Seig. d'An- thoing esp. <i>Bea- trix de Beaufort.</i>  <i>Henry de Melun.</i>	PHILIP- PE DE MELUN femme de <i>Loues</i> Seign. de Montm.  <i>Iean de Melun</i> Vicôte de Gâd.
PIERRE DE COVR TENAY Seigneur de Con- ches, & de Me- hun sur Yeure.	<i>Henry</i> Seigneur de Suilly, Bon- teiller de Fran- ce, esp. en pre- mieres nopces <i>Jeane de Ven- dosme</i> fille de Bouchard Com- te de Vendos- me.  <i>Marguerite de Bo- mes</i> Da- me de Chasteau- meillant 2. femme de Henry Seigneur de Suilly:	<i>Iean</i> Seigneur de Suilly esp. <i>Marguerite de Clermont</i> fille de Louys Duc de Bourbon.  <i>Philippe de Suil- ly</i> Seign. de la Chapelle.	<i>Louys</i> Seigneur de Suilly marié à <i>Ysabeau</i> Da- me de Craon.	<i>Marie</i> Dame de Suil- ly & de Craon fem- me de Guy Seigneur de la Trimouille, puis de Charles sire d'Al- bret, Connestable de France.	
	<i>Mahand</i> Com- tesse d'Arthois mariee à <i>Othe</i> Comte de Bourgongne Palatin.	<i>Jeane</i> Comtes- se d'Arthois & de Bourgongne mariee à <i>Philip- pe le Long</i> Com- te de Poitiers, depuis Roy de France.  <i>Blanche</i> de Bour- gongne femme de <i>Charles le Bel</i> R. de France.	<i>Jeane</i> de France Comtesse de Bourgongne & d'Arthois esp. Eudes IV. Duc de Bourg.  <i>Marguerite de France</i> femme de <i>Louys</i> Com- te de Flandres & de Neuers.	<i>Louys II.</i> Côte de Flandres, d'Arthois, de Bour- gongne, & Ne- uers; ma- rie à <i>Marg- uerite de Brabant.</i>	<i>Margue- rite</i> Cô- tesse de Flandre, de Bour- gongne, Arthois, &c. ma- rie à <i>Philippe</i> de France dit le Hardy, Duc de Bouigô- gne.
<i>Amicie</i> de Courte- nay fem- me de Robert II. Com- te d'Ar- thois.	<i>Philippe d'Ar- thois</i> Seigneur de Conches, & de Mehun sur Yeure, espousa <i>Blanche</i> de Bre- tagne.	<i>Robert d'Arthois</i> Comte de Beau- mont le Roger marié à <i>Jeane</i> de Valois.	<i>Iean d'Arthois</i> Comte d'Eu esp. <i>Ysabeau de Melun.</i>	<i>Philippe d'Arthois</i> Comte d'Eu, Pair & Connestable de Frâ- ce, allié à <i>Marie</i> de Berry.	
		<i>Marguerite</i> d'Arthois fem- me de <i>Louys</i> de France Comte d'Eureux.	<i>Philippe</i> Comte d'Eureux marié à <i>Jeane</i> de Fran- ce Royne de Nauarre.	<i>Charles</i> Roy de Nauarre, Comte d'Eureux, espousa <i>Jeane</i> de France.	

*EXTRACTION MATERNELLE DE PHILIPPE de Melun Dame de Montmorency.*

<p>1. ROBERT Seigneur de Beaumés, Chastellain de Bapaumes, marié à Ysabeau de ...</p>	<p>2. MAROVERITE Dame de BEAUMES ET DE BOUBERS femme de Hugues de Lorraine Seign. de Rumigny.</p>	<p>3. YDDE MARIONNY femme de Jean de Melun Comte de Tancarville, morte sans enfans.</p>	<p>4. BEATRIX DE BEAUSSANT Dame de Croisilles, de Sauty, Boubers, &amp;c. Chastellaine de Bapaumes, &amp; Connestable de Flandre, mariée à Hugues de Melun Vicomte de Gand, Seigneur d'Anchoin &amp; d'Espinoy.</p>	<p>5. PHILIPPE DE MELUN Dame de Croisilles &amp; de Courrieres, filleule de Philippe de France Duc de Bourgongne, &amp; femme de Jacques Seigneur de Montmorency.</p>
<p>ROBERT Seigneur de Beaumés, Chastellain de Bapaumes, esp. en 2. nopces Ysabeau Dame de Croisilles.</p>	<p>Ioye de Beaumés mariée à Jean Comte de Sancerre.</p>	<p>Beatrix de Marigny mariee au Seigneur de la Ferté en Normandie, dont elle n'eut aucune lignée.</p>	<p>Laure ou Laurence de Beaufort espousa Jean de Saquainville dit Saquet, Seigneur de Blarru.</p>	<p>Jeanne de Melun femme d'Enguerrand Seign. de Nedonchel.</p>
<p>Gilles de Beaumés espousa Ide d'Escayencourt Dame de Croisilles, fille de N... d'Escayecourt, &amp; d'Ysabeau Dame de Croisilles sa belle mere.</p>	<p>Ysabeau de Beaumés. Roberte Dame de Beaumez &amp; de Croisilles, Chastellaine de Bapaumes, esp. en 1. lit Louys de Marigny, puis en 2. Guy Manuoufin sire de Rony.</p>	<p>Laure de Marigny Dame de Croisilles, de Beaumés, &amp; de Boubers, Chastellaine de Bapaumes, conjointe avec Robert de Beaufort Seign. de Sauty Connestable de Flandres.</p>	<p>Beatrix de Harcourt femme de Jean d'Ury Seigneur de Rony, fils de Guillaume d'Ury &amp; de Marie de Montmorency.</p>	<p>Guillaume de Melun decede ieune.</p>
<p>Enguerrand Seigneur de Marigny, premier Chambellan du Roy Philippe le Bel, esp. trois femmes.</p>	<p>Louys de Marigny Cheualier né de la 1. femme, esp. Roberte de Beaumés Dame de Croisilles, de Beaumés, &amp; de Boubers, Chastellaine de Bapaumes.</p>	<p>Marguerite de Marigny alliée à Robert de Harcours.</p>	<p>Philippe d'Auxi Cheualier.</p>	<p>Jeane de Melun Vicomte de Gand, Seigneur d'Anchoin &amp; d'Espinoy, Connestable de Flandres, espousa la Jeanne de Luxembourg veuve de Louys de Guisettes.</p>
<p>PHILIPPE Seign. de Marigny.</p>	<p>Ysabeau de Marigny née du 2. lit, fut conjointe avec Hugues d'Auxi Cheualier.</p>	<p>Enguerrand d'Auxi Cheualier marié à Ysabeau de Goullès.</p>	<p>Raoul de Fescan Cheualier.</p>	<p>Henry de Fescan</p>
<p>Robert de Marigny.</p>	<p>Aelips de M. femme de Pierre de Fescan.</p>	<p>Louys de Fescan Cheualier.</p>	<p>Raoul de Fescan Cheualier.</p>	<p>Henry de Fescan</p>
<p>Aelips femme de Jean de Sains.</p>	<p>Raoul de M.</p>	<p>Henry de Fescan</p>	<p>Raoul de Fescan Cheualier.</p>	<p>Henry de Fescan</p>

**JEAN**

**JEAN II. SEIGNEUR DE MONTMO-**  
*rency, d'Escouen, de Damuille, Conflans Vitry en Brie, la*  
*Tour de Chaumont, Tauerny, S. Leu, &c. Conseiller &*  
*Chambellan des Roys Charles VII. & Louys XI. premier*  
*Baron & grand Chambellan de France.*

## CHAPITRE IX.

**I**L y a au Thresor de Chantilly vn ancien Liure intitulé, Pa-  
 pier où sont enregistrez les personnes tenants fief en la Chastellerie <sup>Proues, pag. 165.</sup>  
 de MONTMORENCY, lesquels sont entrez en foy & hommage des-  
 dits fiefs deuers Madame PHILIPPE DE MELVN Dame de  
 Montmorency, ayant la garde de MESSIEURS SES ENFANS, com-  
 mençant à Pasque l'an de grace mille quatre cents & quatorze. Et aussi <sup>1414.</sup>  
 ceux qui sont entrez en foy & hommage deuers MONSIEUR JEAN  
 SEIGNEUR DE MONTMORENCY depuis qu'il est venu à sa sei-  
 gneurie, tant de France, Normandie, Flandres, Brie, Veulquesin, que  
 d'ailleurs. Duquel titre ou inscription s'apprend que JAQUES Sei-  
 gneur de Montmorency decedant laissa en la garde de PHILIPPE  
 DE MELVN son espouse plusieurs enfans mineurs, dont l'aîné fut  
 JEAN II. de ce nom Seigneur de Montmorency, d'Escouen, de  
 Damuille, & autres terres.

L'AN mille quatre cents quinze à la fin du mois d'Aoust fut fait <sup>1415.</sup>  
 partage des biens de feuë PERRENELLE DE VILLERS Dame de <sup>Proues, pag. 165.</sup>  
 la Ferté-Ymbaut, de Vitry en Brie, de la Tour de Chaumont en Vve-  
 xin, de Belle-Eglise près Chambly, de Bercy les Charenton, & de  
 Villiers le sec, entre la mesme PHILIPPE DE MELVN veuve de  
 JAQUES Seigneur de Montmorency, comme tutrice de ses enfans,  
 & DENYSE DE MONTMORENCY Dame de Crissé seur de JA-  
 QUÉS. Par lequel partage les terres de Vitry en Brie, de la Tour de  
 Chaumont vulgairement dite la Tour au Begue, & de Villers le sec,  
 escheurent AUX ENFANS de Philippe de Melun. L'annee susdi-  
 te elle receut aussi en cette qualité les aucuz de Guy Turpin Cheua- <sup>Pag. 166.</sup>  
 lier à cause de sa femme, pour vn fief assis à Herouville; & de laque-  
 line Paynel veuve de Pierre d'Orgemot Seigneur de Montjay, pour  
 vn autre fief. Et Jeane de Paillart Dame de Pacy, d'Espigneul &  
 d'Espignollet sur Seine, auoua encore tenir en foy & hommage d'elle à  
 cause de la Seigneurie de Montmorency, comme ayant LA GARDE  
 DE SES ENFANS, toute la haute iustice en toute la ville & terrouer  
 d'Espigneul & d'Espignollet, terres démembrées autresfois de la  
 Chastellenie de Montmorency, par Lettres du vingt-treufiesme  
 jour de Septembre mille quatre cents seize.

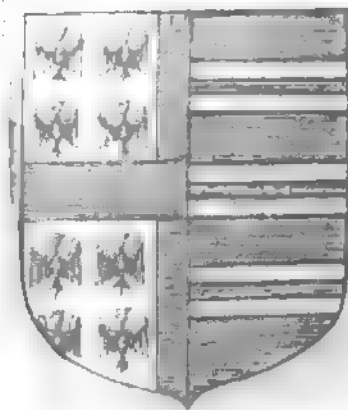
MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 166.  
1421.

Preuves,  
pag. 167.

MAIS quatre ou cinq ans apres PHILIPPE DE MELVN mourut, & luy succeda JEAN Seigneur de Montmorency son fils aîné aux terres de Courrieres, de Croisilles, & autres. Car le Compte de la recepte de Lens rendu par Huel Orfeure l'an mille quatre cents vingt & vn à la Chambre des Comptes de Lille, porte que ce Seigneur pour lors seulement Escuyer, & non encore décoré de l'honneur de Cheualerie à cause de son petit aage, paya le relief d'un fief seant à Courrieres à luy escheu de la succession de feuë MADAME DE MONTMORENCY SA MERE. Il se trouue aussi diuers aucuz renduz au mesme JEAN Seigneur de Montmorency, de Damuille, de Croisilles, & de Conflans sainte Honorine, à cause de son chasteau, ville & Seigneurie de Croisilles, és années mille quatre cents vingt deux, quatre cents vingt-trois, & autres. Et estant aagé de vingt deux ans, ou enuiron, il espousa JEANNE DE FOSSEUX Dame des Seigneuries de Fosseux, d'Auteuille, de Neuele, de Vvime, & autres terres situées au Pays bas. Car elle estoit fille aînée & heritiere principale de JEAN DE FO S-

FOS-  
SEUX.

De gueul-  
les à trois  
ioimelles  
d'argent.



SEUX Seigneur des mesmes terres, Cheualier, Conseiller & Chambellan de Jean Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, & Gouverneur ou Capitaine General pour luy en la Comté d'Arthois, & de Jeanne de Preure son espouse fille du Seigneur de Preure & de la Planque & d'Aelis de Mamuez.

Preuves,  
pa. 166.  
167.

CETTE Jeanne de Preure sa mere estant demeuree veuve la maria avec JEAN Seigneur de Montmorency, par traité fait le vingt-neufiesme iour de Ianuier mille quatre cents vingt deux: à condition qu'il auroit & emporteroit toutes les terres, chasteaux, maisons, Seigneuries, possessions & reuenus quelconques generalement & especialement, que tenoient & possedoient au iour de leur decés feuz MONSIEVR DE MONTMORENCY ET MADAME ses pere & mere. Excepté que sur icelles terres & Seigneuries PHILIPPE ET DENYS DE MONTMORENCY ses freres auroient leur droit naturel, quints, & autres droits tels que les coustumes des lieux pourroient souffrir: en cas qu'ils ne se contentassent, l'un de la ville, terre & Baronnie de Damuille en Normandie avec ses



MONT-  
MOREN-  
CY.

CEPENDANT il arriva d'estranges changements en l'Estat & aux affaires de France. Car Ysabeau de Bauiere Princesse ambitieuse & cruelle mere eut tant de pouuoir sur les volontez & la foiblesse de l'esprit du Roy Charles VI. son mary, qu'à sa persuasion il exhereda CHARLES Dauphin de Viennois son fils, & le déclara indigne de succeder à la Couronne, dont il fit don à Henry V. Roy d'Angleterre son gendre, par Traité conclu à Troyes le XXI. iour de May mille quatre cents vingt. En suite dequoy le Dauphin fut contraint de se retirer en Touraine, où ses plus affectionnez seruiteurs le suiurent. Et entre autres JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY tint à beaucoup de gloire d'abandonner mesmes tous ses biens à la mercy des ennemys, pour luy faire vne fidele assistance en sa retraite. Ce que le Dauphin Charles voulut recognoistre incontinent apres qu'il eut succédé au droit du Royaume par la mort de Charles VI. son pere. Car il luy donna l'Office de CHAMBELLAN DE FRANCE, dont aucuns de ses predecesseurs auoient desia esté honorez, comme tesmoigne vn Acte du huietieme iour de Mars mille quatre cents vingt-cinq, par lequel Iean de la Machne bourgeois demurant à Arras luy baillant declaration & denombrement de deux fiefs tenus de luy à cause de sa ville, terre, & Seigneurie de Croisilles, le qualifie *son tres-grand & doubté Seigneur JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY, de Dammille, de Croisilles, & CHAMBERLAIN DE FRANCE.*

1425.

Preuves,  
pag. 167.

LE mesme Dauphin ayant esté couronné Roy de France à Poitiers au temps que Henry VI. fils de Henry V. Roy d'Angleterre le fut en la ville de Paris, on veid deux Roys en ce Royaume, deux partis, deux armées. Mais les Anglois pour estre maistres de Paris, & du premier Senat, estimerent que l'auctorité du souuerain commandement estoit de leur costé. D'où vint que le Roy d'Angleterre indigné contre JEAN Seigneur DE MONTMORENCY, à raison de son esloignement, & des grands & importants deuoirs qu'il rendoit au Roy Charles VII. son ennemy, declara toutes ses terres tant de France, de Brie, & de Normandie, qu'autres, confisquées & acquises à sa Couronne, & les donna à Iean de Luxembourg bastard de S. Pol, Capitaine de Meaux, qui tenoit son party. Dequoy il luy octroya lettres quelque temps apres estant à Vernon le dixiesme iour de Septembre mille quatre cents vingt-neuf. Et d'autant qu'elles portent sur le front les marques signalées de la fidelité d'un tel Seigneur enuers son Prince; pour le seruice duquel & au milieu de ses plus grandes aduersitez il exposa si genereusement tous ses biens avec son sang & sa vie: ie croy faire beaucoup pour l'illustration de cette Histoire, d'en représenter icy la copie tirée d'un ancien Registre de la Chancellerie.

1429.

Registre  
sorti  
en 1429.  
fol. 144.

HENRY





MONT-  
MOREN-  
CY.

pour maintenir sa qualité. Et Dieu qui fauorise les iustes intentions des siens, luy suscita finalement vne Pucelle appelée Ieanne d'Arc, à l'exhortation de laquelle il resolut des'aller faire sacrer à Rheims. Il partit donc de Gien au mois de Iuin mille quatre cents vingt neuf accompagné de quelques Seigneurs de marque, entre lesquels fut JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY, deschargé dès lors de l'Office de grand Chambellan de France en faueur de Georges Seigneur de la Trimouille. Il passa à S. Florentin, Auxerre, Troyes, & Chaalons, qui luy obeïrent, & de là se rendit en la ville de Rheims, où il fut sacré & couronné Roy le sixiesme iour de Iuillet. Les villes de Laon, Soissons, Prouins, & Chasteau-Thierry le recogneurent en suite. Et menant son armee vers Compiègne, il la contraignit aussi de se ranger à son obeïssance. Quoy fait, la ville de Senlis le receut, Creil, Beauuais, Pont sainte Maixence, Choisy, la Neuville en Hets, luy ouurirent leurs portes. Et de l'autre costé Montia, Chantilly, Saintines se remirent encore sous son auctorité. A toutes lesquelles conquestes participa le mesme JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY, qui luy fit lors homaige & sermēt nouveau au Roy, comme rapporte Enguerran de Monstrelet en ses Chroniques, sans en exprimer la cause. Mais ce fut indubitablement pour la terre & Baronnie de Montmorency, laquelle il recouura des mains de Iean bastart de Luxembourg au mois d'Auril mille quatre cents trente, ainsi qu'il est rapporté dans vn Arrest du Parlement prononcé le premier iour d'Auril mille quatre cents quarante neuf. Par lequel Arrest la terre de S. Leu tenue en fief de cette Baronnie luy fut adiugée à faute de droits & deuoirs non faits sur Guillaume des Prez Cheualier & Denyse de Thorote sa femme, qui disoient en auoir esté receuz à foy & hommaige du susdit bastart de Luxembourg, au temps qu'il detenoit la Seigneurie de Montmorency.

Enguerran  
de Monstre-  
let au II.  
Vol. de ses  
Chroniques  
sous l'an  
1429.

1430.  
Preuves,  
pag. 169.

Jean Char-  
tier en l'Hi-  
stoire du  
Roy Char-  
les VII.

Preuves,  
pag. 169.

1431.

CEPENDANT l'armee du Roy Charles poursuivant ses victoires arriva iusques à S. Denys, & de là vint se loger à la Chapelle pour donner vne allarme à la ville de Paris. Auquel lieu selon que remarque Iean Chartier Moyne de saint Denys en l'Histoire de ce Roy, LE SIRE DE MONTMORENCY ne manqua encore de se trouuer avec les Ducs d'Alençon & de Bourbon, les Comtes de Vendosme, de Laual, & autres Seigneurs François: aida à prendre d'assaut le bouleuart de la porte saint Honoré: & fit lors tant de braues exploits d'armes, que pour marque de sa generosité il merita d'y receuoir l'honneur de Cheualerie. Mais l'allegresse d'une telle gloire fut troublée peu apres par le dueil que luy causa la mort de JEANNE DE FOSSEUX sa femme. Car elle deceda le second iour de Septembre mille quatre cents trente & vn, & fut inhumée en l'Eglise de saint François de Senlis, où se void sa tombe à costé gauche



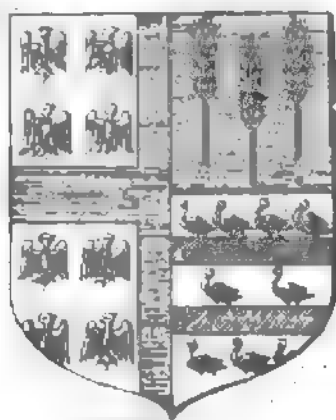
MONT-  
MOREN-  
CY.

1449.

Preuves,  
pag. 170.  
171.

ORGE-  
MONT.

D'azur à  
trois épis  
d'orge d'or  
en pal, es-  
cartelé de  
Paynel, qui  
est d'or à  
deux fasces  
d'azur ac-  
compa-  
gnées de  
neuf mer-  
lettes de  
gueules, 4.  
2. 3. ou se-  
lon aucuns  
d'un orle  
de merlet-  
tes.



de Novembre mille quatre cents quarante neuf.

LA Normandie étant réduite en l'obéissance du Roy avec la Prouince de Guienne, les François commencerent à iouir des fruits d'une agreable paix. Durant laquelle JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY se remaria à MARGVERITE D'ORGE-MONT veuve de GVILLAVME DE BROVLLART Cheualier

Seigneur de Badouville, duquel elle auoit plusieurs enfans, notam- ment Guillaume de Broullart Seigneur de Badouville, qui fut aussi depuis Seigneur de Montia y & de Lisy sur Ourc : laqueline de Broullart ou Broullart alliée à Louys de Vieuxpont Seigneur de Courville, par traité de mariage fait le troisieme iour d'Aoust mille quatre cents cinquante deux: Marie de Broullart femme de Colart Gourle Cheualier, Seigneur de Monsures: & Ieanne de Broullart cointe avec Gaucher de Doulcigny Baron de Broyes, Seigneur de S. Quentin le Verger en Champagne.

CETTE MARGVERITTE D'ORGEMONT estoit arriere- fille de PIERRE D'ORGEMONT I. du nom Cheualier, Seigneur de Chantilly, d'Aufois, Chauercy, Mery, Conseiller du Roy Charles V. Chancelier de France & de Dauphiné. Elle eut pour ayeul AMAVRY D'ORGEMONT Cheualier Seigneur de Chantilly, de Montia y, d'Aufois, de Chauercy & de Marines, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes de son Hostel: & pour ayeule MARIE DE PAILLART Dame de Thorigny & de Lisy sur Ourc, fille de Philebert de Paillart Cheualier, & de Ieanne de Dormans fille de Guillaume de Dormans Cheualier, Chancelier de France & de Normandie. Son pere fut PIERRE D'ORGEMONT II. du nom Cheualier Seigneur de Chantilly, de Montia y, Aufois, Chauercy, Marines, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. & Es- chanson du Duc de Bourgogne: & sa mere LAQUELINE PAYNEL fille de Guillaume Paynel Seigneur de Hambuye & de Briquebec, laquelle étant veuve de Pierre d'Orgemont se remaria à Iean de Fayel Vicomte de Bretueil. Finalement elle eut pour frere PIERRE D'ORGEMONT III. de ce nom, Seigneur de Montia y, de Chan- tilly,

tilly, de Lisy sur Ourc; & autres terres cy dessus exprimées, lequel fut Conseiller & Chambellan des Roys Charles VII. & Louys XI. & espousa **MARIE DE ROY** fille de Mathieu Seigneur de Roye, de Muret, & de Germigny, & de Marguerite de Guistelles sa femme; qui luy donnerent en mariage les terres de Guiuery, de Quency, de Bethencourt, Sachy le grand, Longueaue, & Villiers près de Castenoy, par contract passé l'vnziesme iour de Nouembre mille quatre cents vingt deux. Mais Pierre d'Orgemont n'en eut point de lignée, & apres sa mort les Seigneuries de Montiauy, de Chantilly, & autres desia dites escheurent aux enfans de **MARGVERITTE D'ORGEMONT** sa seur Dame de Montmorency, nez tant de son premier mariage que du second, comme sera remarqué cy-apres.

La mesme Dame obtint la terre de Thorigny de la succession de Marie de Paillart son ayeule. Et estant demeurée veuve de Guillaume de Broullart son premier mary l'an mille quatre cents cinquante trois ou enuiron, elle reprist peu apres vne seconde alliance avec **JEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY**. Car il se trouue mention d'eux comme mariez dès le troisieme iour de May mille quatre cents cinquante cinq en vn Arrest du Parlement de Paris donné contre Jean d'Aunoy dit le Galois, Cheualier, Seigneur d'Oruille. En suite dequoy **JEAN DE MONTMORENCY** rendit au Roy de sa terre & Seigneurie de Damuille au Roy, duquel elle mouuoit à cause du chasteau & Chastellenie de Bretueil. Receut à foy & hommage laques de Villiers Cheualier Seigneur de Villiers le Bel, de Sailleuille, Grange-Neuelon, & de Grisly, pour la moitié de la Grange-Neuelon tenue de luy en fief à cause de sa Seigneurie de **FEVLARDE**, par Lettres du huietiesme iour d'Octobre mille quatre cents cinquante huit. Et deux ans apres, son cousin Michel d'Estouteuille Cheualier, Baron de Moyon, Seigneur de la Roche-Guyon & d'Attichy sur Aisne, luy fit aussi foy & hommage pour la terre, Seigneurie, & Iustice d'Attichy, à cause de Marie de la Roche sa femme Dame desdits lieux de la Roche-Guyon & d'Attichy, Vicomtesse de Rousseuille la Girard, fille & heritiere de Guy de la Roche Cheualier.

Au Roy Charles VII. decédé le vingt-vniesme Iuillet mille quatre cents soixante vn succeda **LOVYS XI.** son fils, qui fut sacré à Rheims le quinzieme iour d'Aoust. Et trois semaines apres il receut **JEAN DE MONTMORENCY** à foy & hommage de ses terres & Seigneuries de Montmorency, Damuille, Berneual, & Vitry en Brie. Puis estant allé à Amboise pour y voir la Roynie Marie d'Anjou sa mere, il confirma au mesme Seigneur l'Office de Conseiller & Chambellan de sa Maison, dont le Roy Charles VII. l'auoit honoré pour sa vaillance, loyauté, & grande noblesse. En quoy il luy

MONT-  
MOREN-  
CY.

tesmoigna beaucoup plus de faueur & d'affection qu'aux autres Officiers & seruiteurs du Roy son pere. Car il les desapointa quasi tous à son auenement à la Couronne, prenant vn extreme contentement à deffaire ce qu'il auoit fait, & abbatre ce qu'il auoit esleué.

1470.  
Preuues,  
Pag. 171.

AVSSI est-il certain que I E A N S E I G N E V R D E M O N T M O R E N C Y rendit de signalez deuoirs à ce Roy, & fut en grand credit & pouuoir aupres de luy; encore que les Historiens plus communs n'en ayent rien remarqué. Mais on l'apprend en partie d'Amelgardus Autheur Flamen, qui rapporte en son Histoire Latine escrete à la main, qu'environ l'an mille quatre cents soixante dix Louys XI. fit vn Edit, par lequel il defendit sur peine de confiscation de biens & de corps à toutes personnes de son Royaume, de quelque estat ou condition qu'ils fussent, & nommément aux Prelats des Eglises, de chasser en aucuns lieux aux bestes sauuages. Parquoy estant en la Maison du S E I G N E V R D E M O N T M O R E N C Y pres de saint Denys qui le traitoit, il fit apporter deuant soy tous les cordages, lacs, & rets que ce Seigneur auoit, pour la chasse de ses bois & forêts, & commanda qu'ils fussent bruslez en sa presence. Lesquelles actions non seulement montrent que le Roy Louys XI. affectionnoit beaucoup I E A N lors Seigneur de Montmorency, puis qu'il daignoit aller dîner en sa Maison, ains aussi rendent des preuues glorieuses de la deuotion que ce Seigneur auoit vers le Roy, agreant pour obeyr à ses desirs d'estre priué le premier des exercices qui sembloient les plus conuenables aux Seigneurs de sa qualité.

D'AUTRE costé, pendant les guerres que le Roy eut contre Charles Duc de Bourgongne & contre ses alliez, il n'y eut point encore de Seigneur en France, qui tesmoignast plus de bonne volonté à son seruice que fit le mesme I E A N Seigneur & Baron de Montmorency. Car ne pouuant aller ny assister en l'armee, à cause de son grád aage & debilité de sa personne, il commanda à G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y fils de luy & de M A R G V E R I T E D' O R G E M O N T sa seconde femme, qui pour lors estoit seul de ses enfans avec luy en l'obeissance du Roy, d'aller seruir sa Majesté en sa place. A quoy G V I L L A V M E satisfit comme bon & loyal seruiteur & subiet du Roy. Et en consideration de cela ce Seigneur de Montmorency son pere, n'ayant aucun esgard aux enfans de son premier mariage, d'autant qu'ils s'estoient engagez au party du Duc de Bourgongne ennemy du Roy, luy donna l'an mille quatre cents soixante douze, pour luy & les siens la terre & Baronnie de M O N T M O R E N C Y, avec toutes ses appartenances, ainsi qu'il sera deduit plus particulierement au liure V. de ceste Histoire, Chapitre premier.

D E



# DE MONTMORENCY, LIVRE III. 239

DE là pour satisfaire au dot de PHILIPPE DE MONTMORENCY sa fille Dame de Boisy & d'Oiron, montant à six cents liures de rente, il vendit avec le consentement de MARGVERITE D'ORGEMONT sa femme la terre & Seigneurie de Damuille en Normandie, pour le prix & somme de huit mille escus d'or, à Jean de Hangest Seigneur de Genly, Bailly d'Eureux, qui en fut receu à foy & hommage par le Roy le troisieme iour de Mars mille quatre cents soixante treize. Mais peu apres Anthoine de Villers Seigneur de l'Isle-Adam la retira au nom de Gabrielle de Villers fille de luy & de Marguerite de Montmorency sa femme. Puis l'ayant laissée à Nicolas d'Anglure Seigneur de Bourlaimont & à Marguerite de Montmorency son espouse comme plus prochains lignagers, elle passa en suite par eschange à Guy Pot Chevalier Bailly de Vermandois, Seigneur de la Prune, de Neuuy Pailloux, & autres terres; qui fut pere de ANNE POT Dame de Damuille mariée à GVILLAVME Seigneur de Montmorency, comme sera remarqué plus amplement au Liure V. de cette Histoire.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves;  
pag. 178.  
176. & suiv.

1473.

CEPENDANT JEAN Seigneur de Montmorency pere de ce Guillaume arriva au periode de sa longue & glorieuse vie. Car il deceda le sixiesme iour de Juillet, mille quatre cents soixante dix-sept, aagé de soixante seize ans ou environ, tout couvert de marques honorables de valeur & de fidelité, & fut inhumé en l'Eglise de saint Martin de Montmorency sous vne tombe de cuiure, qui s'y void encore à present deuant le grand autel, avec son Epitaphe, Image, & Armes telles qu'elles sont representees cy-apres.

1477.



## ENFANS DE JEAN II. SEIGNEUR

*de Montmorency, & de JEANNE DE FOSSEUX**sa premiere femme.*MONT-  
MOREN-  
CY.

16. JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Neucle ou Niuelle en Flandres, de Vvimes, Hachicourt, Vvimy, & S. Leu ; donna origine à la Branche des Seigneurs de Neucle, & de Montigny, & Comtes de Hornes, qui sera deuite au Liure prochain.
16. LOVYS DE MONTMORENCY fut Seigneur de Fosfeux, d'Auteuille, de la Tour de Chaumont en Vvexin, & autres terres ; & produisit diuerfes Branches. Car de luy sont descendues celles des Barons de Fosfeux, Marquis de Thury, & des Seigneurs de Laureffe : celle des Seigneurs du Halot, de Creuecœur, & de Bouteuille, Comtes de Lusse : celle des Seigneurs des Vvastines, de Bersee, & de Vendegies, Comtes d'Estaire & de Morbeque : & celle des Seigneurs de Roupv & de Nomaing. Lesquelles Branches seront toutes rapportees apres la posterité de JEAN DE MONTMORENCY son frere aîné.

## ENFANS DE JEAN II. SEIGNEUR

*de Montmorency, & de MARGVERITE D'OR-**GEMONT sa seconde femme.*

16. GVILLAVME SEIGNEUR DE MONTMORENCY, d'Escouen, de Chantilly, Damuille, Aufois, Chauercy, & autres terres, premier Baron de France, fut Cheualier de l'Ordre de saint Michel, Conseiller & Chambellan des Roys Charles VIII. Louys XII. & François I. Cheualier d'honneur de Louyse de Sauoye mere du Roy, Capitaine des chasteaux de la Bastille, du Bois de Vincennes, & de S. Germain en Laye, Gouverneur & Bailly d'Orleans. Et de luy est venue la Branche des Ducs de Montmorency & de Damuille, Pairs de France, qui sera representee au Liure V. de cette Histoire.
16. PHILIPPE DE MONTMORENCY fut mariée deux fois. Caren premieres nopces elle espousa CHARLES DE MELVN Cheualier Baron de Landes, Seigneur de Normanville, de Nantouillet & de Champigny sur Marne, Conseiller & Chambellan du Roy Louys XI. son Lieutenant gene-

Hh





MONT-  
MOREN-  
CY.

1471.

Preuves,  
pag. 178.  
179.

1474.

Pag. 179.  
180.

1493.

1498.

soixante & vnze entre luy, & Iean d'Anglure, Saladin d'Anglure, & Maistre Renaut d'Anglure ses freres, des succession & biens de Simon d'Anglure Cheualier Seigneur d'Estoges, de Dongeux, Bourlaimont, Essé, & autres Seigneuries, & d'Ysabeau du Chastellet sa femme, leurs pere & mere. Et en consideration de cette alliance I E A N S E I G N E V R D E M O N T M O R E N C Y, & M A R G V E R I T E D' O R G E M O N T son espouse promirent bailler pour dot à M A R G V E R I T E D E M O N T M O R E N C Y leur fille, les terres & Seigneuries de Vitry & Feularde en Brie, & de Conflans sainte Honorine, avec cent liures de rente sur leurs autres heritages, par traité fait le vingtsixiesme iour de Iuin. Quelque temps apres N I C O L A S D' A N G L U R E & la mesme M A R G V E R I T E sa femme acquirent par retrait & clameur de boursela terre & Seigneurie de Damuille d'Anthoine de Villers Seigneur de l'Isle-Adam, qui comme curateur de Gabrielle de Villers fille de luy & de feuë M A R G V E R I T E D E M O N T M O R E N C Y sa femme l'auoit retiree de Iean de Hangest Cheualier, Seigneur de Genly, Conseiller & Chambellan du Roy, & Bailly d'Eureux, auquel I E A N Seigneur de Montmorency l'auoit vendue. Dequoy y eut Lettres expedies le Lundy vingtroisiesme iour de Ianuier mille quatre cents soixantequatorze. Mais aux mesmes iour & an ils la delaisserent en eschange de la terre & seigneurie de Neuuy le Pailloux située au Baillage de Berry, tenue en fief de Guy de Chauuigny Seigneur de Chateau-Roux, à Guy Pot Cheualier Bailly de Vermandois, Seigneur de la Prune & autres terres : dont la fille nommée A N N E P O T la raporta depuis par mariage à G V I L L A V M E S E I G N E V R D E M O N T M O R E N C Y, comme a esté desia dit cy dessus, & sera montré encore plus amplement au Liure V. Ils transigerent aussi le dixiesme Iuin mille quatre cents quatre-vingts treize avec ce G V I L L A V M E leur frere, de tous les droits qui pouuoient leur appartenir es successions de feuz M A R G V E R I T E D' O R G E M O N T Dame de Thorigny mere, & de Pierre d'Orgemont Seigneur de Chantilly, de Montjay, de Lisy sur Ourc, & autres terres, oncle d'iceux G V I L L A V M E & M A R G V E R I T E D E M O N T M O R E N C Y. Finalement la mesme Marguerite Dame de Bourlaimont mourut le penultiesme de Septembre iour & feste de saint Michel mille quatre cents quatre vingts dix-huit, & receut l'honneur de la sepulture en la Chapelle du Chateau de Bourlaimont.



DE MONTMORENCY, LIVRE III. 245

mont : où Nicolas d'Anglure son mary fut pareillement enterré avec elle , apres qu'il eut passé de cette vie à vne meilleure le vingtcinquième de Juillet iour & feste de sainte Anne mille cinq cents seize.

MONT-  
MOREN-  
CY.

*FILS NATUREL DE JEAN II. SEIGNEUR  
de Montmorency.*

16. JEAN DE MONTMORENCY, dit DE VITRY, fut d'Eglise, & se trouue nommé en vn Acte de l'an mille quatre cents soixante treize avec Geofroy Fallourdel Prestre, Pierre Larrouillée , & Pierre de la Fontaine Escuyers, constituez procureurs de la part de JEAN Seigneur de Montmorency, pour vendre la Seigneurie de Damuille à Iean de Hangest Seigneur de Genly, Bailly d'Eureux.

Preuves,  
pag. 177.

Hh ij

# EXTRACTION ET PARENTE DE *Jeane de Fosseux premiere femme de Jean II. Seigneur de Montmorency.*

	1. COLARD DE FUS- SEUX.	2. JEAN DE FOSSEUX Cheualier Seigneur de Fosseux, d'Aute- uille, de Niuelle & autres terres, Con- seiller & Chambellan du Duc de Bourgon- gne, Gouverneur & Capitaine general de la Comté d'Archois, espousa <i>Jeane de Preure</i> fille du Sei- gneur de Preure & de la Planque, & d'Ae- lips de Maumez. La- quelle Jeane se rema- ria depuis à <i>Jean de Comines</i> Cheualier.	3. ISANNE Da- me de Fosseux, d'Auteuille, de Vvime, Niuel- le, & autres terres, fut pre- miere femme de <i>Jean II.</i> Sei- gneur de <i>Mont- morency</i> , grand Chambellan de France.	4. JEAN DE MONTMO- RENCY Seigneur de Ni- uelle & de S. Leu.
JEAN sire de Fosseux & de Vvime Cheua- lier, Gouver- neur de la Com- té d'Archois & de Boulonnois 1346. espousa l'heritiere de Neuèle ou Ni- uelle en Flandre.	<i>Jean de Fosseux</i> Cheua- lier Sei- gneur de Fosseux, d'Aute- uille, de Vvime, de Neue- le & de Marcon- nelle, esp. <i>Catherine d'Arly</i> veuve d'Oger d'Anglu- re Auoué de The- rouenne.	<i>Jean de Fosseux</i> le ieu- ne Cheualier.  <i>Philippe de Fosseux.</i>	<i>Bonne de Fosseux</i> Dame de Preu- re espousa <i>Ja- ques de Craon</i> Cheualier, Sei- gneur de Dom- mard, de Ber- nauille, & de Clacy, fils de <i>Jean de Craon</i> Seigneur des mesmes lieux & de Guye de Lonroy.	<i>Louys de Montmorency</i> Sei- gneur de Fosseux, d'Au- teuille, & de Chaumont en Vvexin.  <i>Antoine de Craon</i> Che- ualier, Seigneur de Domp- mart, de Bernauille & de Clacy, mourut sans en- fans.  <i>Marie de Craon</i> espousa <i>Jean de Soissons</i> Seigneur de Moreul, & fut princi- pale heritiere d'Antoine son frere.
<i>Robert d'Arly</i> Cheualier, Sei- gneur d'Arly, de Boubers, & de Fontaine, es- pousa <i>Marie d'Auxi</i> fille de <i>Jean</i> dit le Ber Seigneur d'Au- xi, & de Cathe- rine de Melun, laquelle Marie se remaria de- puis à <i>Jean de Longuilliers</i> Seigneur d'An- goudessen.	<i>Catherine d'Arly</i> fille vni- que, Da- me d'Ar- ly, de Boubers, & de Fon- taine, ma- riée deux fois, la premiere à Oger d'Anglu- re, la 2. à <i>Jean de Fosseux.</i>	<i>Philippe de Fosseux</i> dit le Borgne Cheualier, Seigneur d'Arly, de Boubers, & de Mar- connelle: esp. en 1. lit <i>Guye de Lonroy</i> veuve de <i>Jean de Craon</i> Sei- gneur de Dommart, & en 2. lit <i>Marguerite de Chastillon.</i>  <i>Jaques de Fosseux</i> Sei- gneur de Clary & de Leschelle marié à <i>Marguerite de Thienne.</i>  <i>Jean de Fosseux.</i>  <i>Catherine de Fosseux</i> Dame de Pinon.	<i>Ysabeau de Fos- seux</i> femme de <i>Jean de Lers</i> Seigneur de Doufieu & de Chagnon, Es- cuyer d'Escurie du Roy.	<i>Catherine de Craon</i> mariée au Seigneur de Vassenas- re en Hollande.

EXTRACTION

# EXTRACTION ET PARENTE

## paternelle de Marguerite d'Orgemont Dame de Montmorency.

<p>1. <b>AMAVRY</b> D'ORGEMONT Chevalier Seigneur de Chantilly, Aufois, Chauercy, Marines, &amp; Môtia, Conseiller &amp; Maître des Requestes de l'Hostel du Roy Charles VI. fut marié à <i>Marie de Paillard</i> Dame de Thorigny &amp; de Lisy sur Ourc, fille de Philebert de Paillard Chevalier, &amp; de Jeanne de Dormans.</p> <p><i>Nicolas d'Orgemont</i> Doyen de S. Martin de Tours, le plus riche Clerc du Royaume de France.</p> <p><i>Pierre d'Orgemont</i> premierement Euesque de Therouëne, puis de Paris, &amp; Chancelier du Duc de Touraine.</p> <p><i>Guillaume d'Orgemont</i> Seign. de Mery, de Faillovel, Ferrieres, &amp; Couldran, Maître Enquesteur des eaux &amp; forests du Duc d'Orléans en ses Côtes de Blois &amp; de Beaumôt, esp. <i>Marguerite de sainte Maure</i> fille de <i>Pierre de sainte Maure</i> Seig. de Montgaugier &amp; de <i>Marguerite d'Amboise</i>.</p>	<p>2. <b>PIERRE</b> D'ORGEMONT II. du nom, Chevalier Seigneur de Chantilly, de Montia, Aufois, Chauercy, Marines, Conseiller &amp; Chambellan du Roy Charles VI. esp. <i>Jaqueline Paynel</i> fille de <i>Guillaume</i> Seign. de Hambuye.</p> <p><i>Marie d'Orgemont</i>.</p> <p><i>Marguerite d'Orgemont</i> mariée à <i>Charles de Pommolain</i> Seigneur de Tuel.</p> <p><i>Philippe d'Orgemont</i> Seigneur de Mery espousa <i>Marie Boucher</i>.</p> <p><i>Pierre d'Orgemont</i>.</p>	<p>3. <b>JEAN</b> II. Seigneur de Montmorency 2. mary.</p> <p><i>Marguerite d'Orgemont</i> Dame de Thorigny fut mariée deux fois.</p> <p><i>Guillaume du Broullart</i> Chevalier, Seigneur de Badonville 1. mary.</p> <p><i>Pierre d'Orgemont</i> III. du nom Chevalier Seign. de Chantilly, de Montia, &amp; autres terres, esp. <i>Maries de Roze</i>, dont n'eut enfans.</p> <p><i>Marie d'Orgemont</i>.</p> <p><i>Charles d'Orgemont</i> Chevalier Seig. de Mery, Conseiller du Roy, &amp; Thresorier de France esp. <i>Jeane Dauvet</i> fille de <i>Jean Dauvet</i> premier Presidēt au Parlement de Thoulouse.</p> <p><i>Jean d'Orgemont</i> marié à <i>Ysabeau de S. Merry</i>.</p> <p><i>Jeanne d'Orgemont</i> esp. en 1. lit <i>Herry Roussel</i>, &amp; en 2. <i>Gerand du Drac</i>.</p>	<p>4. <b>GUILLAVME</b> Seigneur de Montmorency &amp; de Chantilly.</p> <p><i>Philippe de Montmorency</i> Dame de Boisy.</p> <p><i>Marguerite de Montmorency</i> Dame de Bourlaimont.</p> <p><i>Guillaume du Broullart</i> Chevalier, Seigneur de Badonville, de Lisy sur Ourc, &amp; de Montia.</p> <p><i>Jaqueline</i> mariée à <i>Louys de Vieuxpont</i> Seigneur de Courville.</p> <p><i>Marie</i> femme de <i>Colard Goulet</i> Seigneur de Monfures.</p> <p><i>Jeanne</i> coniointe avec <i>Gaucher de Doucigny</i> Baron de Broys.</p> <p><i>Pierre d'Orgemont</i> Chevalier Seigneur de Mery, Faillovel, Ferrieres, Couldran, Cerbonne, &amp; Champs sur Marne, Conseiller &amp; Chambellan du Roy espousa <i>Suzanne de Dampierre</i> fille de <i>Mile de Dampierre</i> Seigneur de Planey, d'Ancy le Franc, &amp; de Cuisy, &amp; de <i>Charlotte d'Aunay</i>.</p> <p><i>Guillaume d'Orgemont</i> Doyen d'Angers.</p> <p><i>Louyse d'Orgemont</i> femme de <i>Rolland de Montmorency</i> Baron de Fosleux.</p>
--	---	--	---

# EXTRACTION ET PARENTE MA- ternelle de Marguerite d'Orgemont Dame de Montmorency.

1.	2.	3.	4.	5.
ROBERT BERTRAN tué à la bataille de Crecy, l'an 1346. sans enfans.	GVILLAYME PAYNEL Cheualier Seign. de Hambuye & de Briquebec, esp. <i>Ieanne Paynel</i> fille heritiere d' <i>Olivier Paynel</i> Seig. de Moyon.	IAQVELINE PAYNEL mariée à <i>Pierre d'Orgemont</i> Seigneur de Chantilly & de Montiaay.	MARGVERITE D'ORGEMONT seconde femme de <i>Iean II.</i> Seigneur de Montmorency.	GVILLAYME Baron de Montmorency.
<i>Guillaume Bertran</i> mort aussi sans lignée.		<i>Guillaume Paynel</i> Seign. de Hambuye & de Moyon decedé sans enfans.	<i>Pierre d'Orgemont</i> Seigneur de Chantilly & de Montiaay : decedé sans enfans de <i>Marie de Roye</i> sa femme.	<i>Philippe de Montmorency</i> Dame de Boisy.
ROBERT BERTRAN Seign. de Briquebec, Marechal de France esp. <i>Marie de Suilly</i> fille de <i>Henry</i> Seigneur de Suilly, Bouteiller de France.	<i>Ieanne Bertran</i> Dame de Briquebec mariée à <i>Guillaume Paynel</i> Seign. de Hambuye.	<i>Fouques Paynel</i> Seigneur de Briquebec esp. <i>Marguerite de Dinan</i> , & fut heritier de <i>Guillaume</i> son frere.	<i>Ieanne Paynel</i> fille unique accordée avec le Seign. de Raiz, mourut sans lignée.	<i>Marguerite de Montmorency</i> Dame de Bourlaimont.
	<i>Fouques Paynel</i> Seigneur de Curras.			
<i>Philippe Bertran</i> femme de <i>Gerard Chabot</i> Baron de Rais en Bretagne.	<i>Bertran Paynel</i> Seigneur d'Orlonde.	<i>Nicolas Paynel</i> Seigneur de Chantelou succeda à ses freres, & espousa <i>Ieanne de la Châpagne</i> .	<i>Ieanne Paynel</i> Dame de Hambuye & de Briquebec, mariée à <i>Louys</i> Seigneur d'Estouteville grand Bouteiller de France.	<i>Michel</i> Seign. d'Estouteville espousa <i>Marie</i> Dame de la Roche-Guyon.
		<i>Guy</i> Seign. de la Roche-Guyon marié à <i>Perrette de la Riviere</i> fille de <i>Bureau</i> Seigneur de la Riviere, premier Chambellan du Roy Charles V.	<i>Guy</i> Seigneur de la Roche-guyon esp. <i>Catherine Turpin</i> fille de <i>Lancelot Turpin</i> Seigneur de Crisfè, & de <i>Denyse</i> de Montmorency.	<i>Iean d'Estouteville</i> .
<i>Ieanne Bertran</i> mariée à <i>Guy</i> Seigneur de la Roche-Guyon, Chambellan du Roy Iean.	<i>Guy</i> Seign. de la Roche-Guyon, grand Panetier de France, esp. <i>Ieanne de la Roche Guyon</i> sa parente, Dame de Vaux.	<i>Iaques de la Roche-Guyon</i> .	<i>Charles de la Roche-Guyon</i> .	<i>Marie</i> Dame de la Roche-Guyon mariée deux fois la premiere avec <i>Michel</i> Seigneur d'Estouteville son parent au 5. degré, la 2. avec <i>Bertin de Silly</i> .
		<i>Guillemette de la Roche-Guyon</i> .	<i>Marguerite</i> .	
			<i>Catherine</i> .	

HISTOI-

# HISTOIRE

## DE LA MAISON DE

### MONTMORENCY.

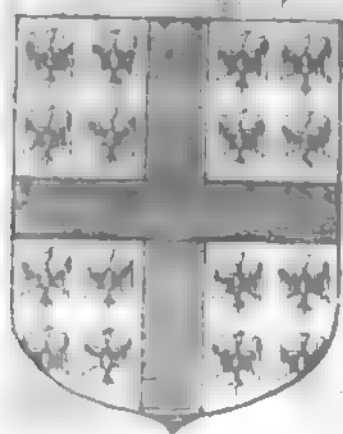
#### LIVRE QUATRIÈME.

---

PREMIÈRE PARTIE.

*LES SEIGNEURS DE NIVELLE,*  
*de Montigny, Vvimes, Hachicourt,*  
 ET  
*LES COMTES DE HORNES.*

*Depuis l'an MCCCCXXXII. iusques à l'an MDLXX.*



LES Seigneurs de Niuelle, depuis Comtes de Hornes, comme aînez de la Maison de MONTMORENCY en porterent les Armes plaines, qui sont d'or à la Croix de gueulles cantonnée de seize Alerions d'azur.

## Table genealogique de la I. Partie du Liure IIII.

16. JEAN DE MONTMORENCY I. du nom Seigneur de Niuelle.

17.	JEAN DE MONT- MORENCY II. du nom Seigneur de Ni- uelle.	JAQUES. CHARLES. MARC.	PHILIPPE DE MARGVERITE. MONTMOR. I. du nom Seigneur de Niuelle. HONORINE.
-----	--	------------------------------	---

18. FEDE - JOSEPH DE ROBERT PHILIPPE DE YSADEAV. FRANÇOISE.  
RIC DE M. Sei- DE M. M. Seign. de  
MONT- gneur de Seign. de Hachicourt, MARGVERITE. HELENE.  
MOR. Niuelle. Vyimes. Cheualier de  
la Toisõ d'or. MARIE. CLAUDE.

19. PHILIPPE DE MONTMO- FLORIS DE MONTMOR. MARIE DE  
RENCY II. du nom Seigneur Baron de Montigny, Che- MONTMOR.  
de Niuelle, Comte de Hornes, ualier de la Toison d'or,  
Cheualier de la Toison d'or, & Gcuuerneur de Tournay. ELIZABET.  
Admiral de la mer du Pays-bas.

20.	PHILIPPE DE MONT- MORENCY.	PHILIPPE DE MONTMO- FLORIS. RENCY.
-----	-------------------------------	---------------------------------------

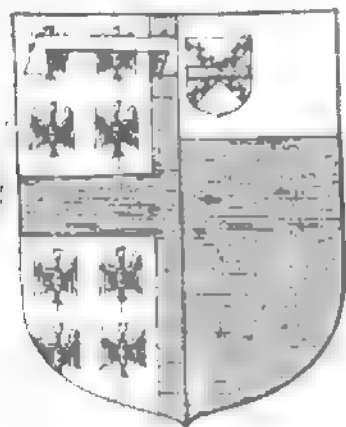




NIVEL-  
LE.

VILLAIN.

De fable,  
au chef  
d'argent  
brisé sur le  
quanton  
dextre d'un  
Escusson  
d'Amstel,  
qui est d'or  
au sautoir  
eschiqueté  
de gueulles  
& d'argent  
de deux  
traits, à  
une fasce de  
fable.



Philippe Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, à cause de son Perron d'Allost, l'an mille quatre cents soixante trois. Et en suite il se ietta avec LOVYS DE MONTMORENCY son frere dans le party du mesme Duc, pour secourir les Princes de France armez contre le Roy Louys XI. sous le specieux pretexte du bien public. D'où JEAN Baron de Montmorency leur pere print occasion de les priuer de tous ses biens & heritages, pour les donner à GVILLAVME DE MONTMORENCY son autre fils issu de Marguerite d'Orgemont sa seconde femme, comme il sera deduit plus clairement cy apres.

LE mesme JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Niuelle eut procès au Parlement de Paris l'an mille quatre cents soixante sept, pour la terre & Seigneurie de Famechon mouuante de la Chastellenie de Poix, laquelle auoit appartenu à defunte Ieanne de Fosseux sa mere. Et apres la mort du bon Duc Philippe, il renouuella à Charles Comte de Charolois son fils & son successeur en la Duché de Bourgogne & Comté de Flandres, l'hommage qu'il luy deuoit pour la Seigneurie de Niuelle, tenuë du chasteau & vieubourg de Gand. Comme aussi Goudele Villain sa femme rendit aueu au mesme Comte du chasteau & forteresse de Liedekerke, par Lettres de l'an mille quatre cents soixante-treize. Et peu apres ce Seigneur recogneut encore tenir de luy, à cause de son chasteau de Flobbecque, la terre & Seigneurie de Hubermont.

IL mourut le vingtsixiesme du mois de Iuin mille quatre cents soixante dix-sept, vnze iours auant JEAN Baron de Montmorency son pere, ayant esté durant sa vie honoré par Philippe Duc de Bourgogne de la qualité de Conseiller & Chambellan de sa Maison. Sa femme qui le suruescut fist inhumer son corps en l'Eglise parochiale de Niuelle. Et depuis elle succeda à Gouard Villain son frere aux terres de Huyse, Burcht, & Zvindrecht, mouuantes de Tenremonde, & du pays de Vvaes, dont elle paya les relicts l'an mille



NIVEL-  
LE.Preuves,  
pag. 186.

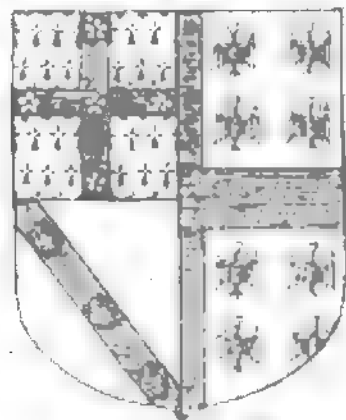
1485.

Comtede Hautkerke, Vicomte de Bergues saint Vvinoc, Baron de Gaesbeque & de Brimeu, Seigneur de Hondescote, de Heeze, & autres terres, lequel estoit fils aîné de Philippede Hornes Comte & Seigneur des lieux susdits, & de Jeanne de Lannoy Dame de Brimeu sa premiere femme. Ils eurent procès au Parlement de Paris contre JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Niuelle, JAQUES & PHILIPPE DE MONTMORENCY, & Nicolas de sainte Aldegonde au nom d'HONORINE DE MONTMORENCY sa femme, tous enfans de defunts Jean de Montmorency & de Goudele Villain : à raison de la moitié de tous les biens, fiefs, cens, rentes, & reuenus escheus à ladite Goudele par donation, succession, acquest, ou autrement, ou de neuf cents francs de rente par an, monnoye de Flandres, qui leur auoient esté promis au traité de leur mariage. Et par arrest prononcé le xxiii. iour de Feurier mille quatre cents quatre-vingts cinq leur fut adiugée prouision annuelle de quatre cents cinquante francs, iusques à definition de cause. D'eux nasquirent vn fils & deux filles, assauoir *Maximilian de Hornes*, qui continua la lignée, *Jeanne de Hornes* femme de Hugues de Melun Vicomte de Gand, Baron de Caumont, Rhosny &c. Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Gouverneur d'Arras : & *Marguerite de Hornes* alliée à Richard de Merode, Seigneur de Petersem & de Herles, fils de Jean de Merode & d'Alix de Hornes. MAXIMILIAN DE HORNES Comte de Hautkerke, Baron de Gaesbeque, Seigneur de Hondescote & de Heeze, fut Cheualier de la Toison d'or, & espousa Barbe de Montfort fille de Jean Seigneur de Montfort en Hollande, & de Guillemette de Naeldevvyck. De laquelle Barbe il procrea trois fils & vne fille entre autres. *Henry de Hornes* aîné des fils fut Vicomte de Bergues, & print pour femme Marie de Bouchaut Dame de Boubers, fille de Daniel de Bouchaut & de Marie de Luxembourg veuue du Seigneur de Rollemont. Mais il mourut sans lignée auant son pere. Le second fils fut *Martin de Hornes* mentionné cy-apres. Le troisieme *Philippe de Hornes* Seigneur de Geldorp. Et la fille appelée *Anne de Hornes* ayant esté accordée à Bernard Marquis de Baden, espousa depuis Jaques de Croy Seigneur de Sainpy, Thou, & l'Escluse. MARTIN DE HORNES Comte de Hautkerke, Seigneur de Hondescote & de Heeze, fut conjoint avec Anne de Croy Vicomtesse de Furnes, Dame de Staucle : dont issirent *Philippe de Hornes* Comte de Hautkerke

kerke mort sans enfans, *Georges de Hornes* qui luy succeda, *Maximilian de Hornes* mort en bas aage, *Guillaume de Hornes* Seigneur de Heeze, *Marie de Hornes* femme de *Philippe Comte d'Egmont*, Prince de Gaure, Cheualier del'Ordre dela Toison, & *Leonore de Hornes* decedee à l'âgedesep t ans. **GEORGES DE HORNES** Comte de Hautkerke, Vicomte de Furnes, s'allia avec *Leonore* fille de *Lamoral Comte d'Egmont*: d'où sont nez *François de Hornes* Comte de Hautkerke, *Lamoral de Hornes* Vicomte de Furnes, marié à *Iuliane de Merode*, & *Sabine de Hornes* femme du Marquis de Lullins en Sauoye.

17. **HONORINE DE MONTMORENCY** espousa **NICOLAS DE SAINTE ALDEGONDE** Cheualier, Seigneur de Noircarmes, Vyisque, Genets, & autres terres: fils de

Preuves;  
pag. 186.



**SAINTE  
ALDE-  
GONDE.**

D'hermines à la croix de gueules, chargée de cinq quintefeuilles d'or: écartelé d'or à la bande de sable bristée de trois coquilles d'argent.

*Pierre de sainte Aldegonde* Cheualier Seigneur de Noircarmes, & d'*Elizabeth Blondel* Dame de Genets. Duquel mariage nasquirent *Iean de sainte Aldegonde* Seigneur de Noircarmes, *Anthoinette de sainte Aldegonde* femme de *Georges* Seigneur de Haluin, & *Marguerite de sainte Aldegonde* mariée à *Iean de Prandt* Cheualier Seigneur de Blacvelt, Gouverneur d'Aite. Ces trois enfans comme heritiers d'**HONORINE DE MONTMORENCY** leur mere eurent procès au Parlement de Mallines & ailleurs contre *Iean de Montmorency* Seigneur de Niuelle leur oncle, pour les droits pretendus par eux tant aux successions de **JEAN II.** Seigneur de Montmorency, & de *Ieannede Fosseux* ayeul & ayeule, comme en celles de *Iean de Montmorency I.* du nom Seigneur de Niuelle & de *Goudele Villain* pere & mere de ladite Honorine. Mais finalement apres diuerfes procedures ils en accorderent ensemble par Lettres passees à Lille le penultiesme iour de Ianuier l'an mille cinq cents sept.

Preuves;  
pag. 194.

1507.

**JEAN DE SAINTE ALDEGONDE** fils de Nicolas &

d'Honorine de Montmorency print alliance avec Marie de Rubempré Dame de Bourghielle & de Geulain, dont issirent deux fils & deux filles: sçavoir est *Philippe de sainte Aldegonde* mentionné cy-apres, *Iean de sainte Aldegonde* Baron de Selles, Seigneur de Basenghien, allié avec Catherine de Tisnac, de laquelle il laissa *Bonne & Louyse de sainte Aldegonde*. L'aînée des filles nommée *Marie de sainte Aldegonde* fut coniointe avec Iean de Hornes Seigneur de Boxtel & de Bassigny, qui en eut Gerard de Hornes Seigneur de Bassigny, Maximilian Seigneur de Locre, Claire, Anne, & Vvalburge de Horne Chanoinesse à Monts. La seconde dite *Ieanne de sainte Aldegonde* espousa Eustache de Fiennes Seigneur des Querdes, dont est venu Guilain de Fiennes Seigneur des Querdes marié à Ieanne de Longueval fille de Maximilian de Longueval Comte de Busquoy, Seigneur de Vaux, si renommé aux dernières guerres de Bohême & de Hongrie. PHILIPPE DE SAINTE ALDEGONDE Cheualier Seigneur de Noircarmes & de sainte Aldegonde print à femme Bonne de Lannoy heritiere de Mingoual, Riculaix, Bignicourt, & Hordam, Seneschale d'Ostrevant: fut Lieutenant, Capitaine general, & grand Bailly de Hainaut, & mourut à Vtrecht le v. iour de Mars mille cinq cents soixante quatorze, pere de plusieurs enfans, dont les noms suivent: *Iean de sainte Aldegonde*, *Floris*, autre *Iean*, *Charles* Seigneur de Noircarmes decedé à Paris, *Lamoral* Seigneur de sainte Aldegonde & de Noircarmes mort à Gand l'an mille cinq cents quatre-vingts vnze, *Philippe* Seigneur du Chasteau qui succeda à ses freres, *Maximilian* Seigneur de la Marliere, créé premier Comte de sainte Aldegonde, premier Maistre d'Hostel des Serenissimes Archiducs, du Conseil d'Estat, Gouverneur & Capitaine general de Namur; & *Anne de sainte Aldegonde* mariée au Seigneur de Mastaing, Baron de Haine.

QUELQUES Memoires portent qu'HONORINE DE MONTMORENCY estant demeurée veuve de Nicolas de sainte Aldegonde se remaria à CHARLES DE RUBEMPRÉ Vicomte de Montenac, Baron de Raifnes, & Seigneur de Bieure, qui de Ieanne de Bousies sa premiere femme auoit eu plusieurs enfans, & entre autres Marie de Rubempré coniointe avec Iean de sainte Aldegonde Seigneur de Noircarmes fils de la mesme Honorine de Montmorency. Elle mourut l'an mille cinq cents dix, & fut enterrée en l'Eglise des Chartreux lés S. Omer, fondée par ceux de S. Aldegode.

17. I E A N



17. *JEAN DE MONTMORENCY II. DV*  
*nom Seigneur de Niuelle, de Huyffe, Burcht, Zuvindrecht, Vvimes, Hubermont, Liedekerke, S. Leu, Plessis-Bouchard, & de la quatriesme partie de Montmorency, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VIII.*

## CHAPITRE II.

**C**E Seigneur né l'an mille quatre cents soixante & vn, ayant 1461.  
atteint l'age de quinze ans ou environ commist quelques  
violences, pour lesquelles il se retira comme en franchise dedans 1476.  
l'Abbaye de Laual le Roy au diocese de Rheims: & y demeura trois  
ans entiers sans oser sortir. Cependant JEAN DE MONTMO- Preuves,  
RENCY Seigneur de Niuelle son peremourut, & peu apres JEAN pag. 185.  
II. Seigneur de Montmorency son ayeul. D'où vint que GUIL- 1477.  
LAUME DE MONTMORENCY troisieme fils dudit JEAN II.  
s'estant mis en possession de la Baronnie de Montmorency & de  
ses appartenances, en vertu du don qui luy en auoit esté fait,  
LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Fosseux y oppo-  
sa, pretendait les mesmes terres, comme deueni fils aisné du de-  
funt, par la mort de Jean de Montmorency son frere, & pour ce  
suiet intenta procès contre Guillaume de Montmorency. Ce qu'e-  
stant venu à la cognoissance de JEAN DE MONTMORENCY fils  
du Seigneur de Niuelle, lors réfugié au Monastere de Laual le Roy, il  
enuoya promptement charge à Maistre Pierre Chacerat son Procureur,  
pour s'opposer aussi de sa part, à ce qu'aucune deliurance, ou Preuves,  
adiudication des biens contentieux ne fust faite à ses oncles, sans pag. 185.  
ouyr les causes & moyens qu'il auoit intention de deduire en temps  
& en lieu. Quoy fait, il pensa au recouurement de sa liberté, & à  
cette fin rechercha Lettres de remission, qui luy furent octroyees  
par le Roy Louys XI. l'an mille quatre cents soixante dix-neuf. 1479.  
Auquel temps il prenoit seulement le tiltre de Seigneur de S. Leu  
lés Tauerny, ayant eu ceste terre avec celle du Plessis-Bouchard de  
l'heredité du Seigneur de Montmorency son ayeul.

DE LA soubz couleur de poursuiure la deliurance de la terre &  
Seigneurie de Gaure pour le Comte de Laual, il s'achemina en Flâ-  
dre, où il print possession des biens de feu JEAN DE MONTMO-  
RENCY son pere, & fit hommage de la terre de Niuelle entre autres Preuves,  
à Philippe d'Autriche Comte de Flandre l'an mille quatre cents pag. 185.  
quatre-vingts trois. Il recueillit pareillement lors la succession de 1483.

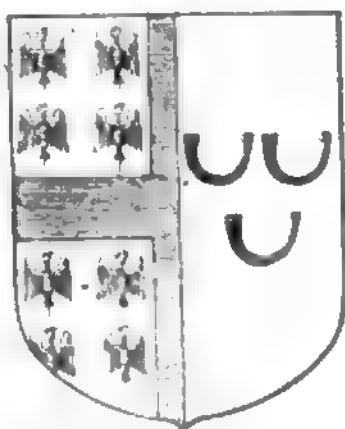
NIVEL-  
LE.

Preuves,  
pag. 187.  
1486.

Preuves,  
pag. 188.  
189. & suiv.

**GOVDELE VILLAIN** sa mere Dame des Seigneuries de Liedekerke, de Huyse, Burcht, Zvvindrecht, & autres terres, desquelles il paya les droits & rachapts. Puis estant reuenu en France, il trouua que la donation faite par **Iean II.** Seigneur de Montmorency auoit esté confirmée par Arrest du Parlement, & la recreance de ses biens adiugée à **Guillaume de Montmorency.** Ce qui luy donna suiet de recourir à nouueaux moyens, pour se maintenir du moins en partie d'iceux. Parquoy apres auoir impetré lettres du Roy **Charles VIII.** en datte du troisieme iour d'Auril mille quatre cents quatre vingts six, par lesquelles non seulement il est qualifié Conseiller & Châbellan de ce Roy, mais aussi conserué en la iouyssance des terres qui luy pouuoient appartenir dans le Royaume, & dont la confiscation auoit esté donnée à quelques particuliers, à raison de son absence; il forma nouueau procès contre le mesme **Guillaume de Montmorency,** pour la moitié des biens & heritages assis en la Vicomté de Paris, lesquels appartenoient au fusdit **JEAN II.** Seigneur de Montmorency, au temps de son mariage avec **JEANNE DE FOSSEUX** sa premiere femme. Alleguant que par le traité d'iceluy mariage il l'auoit douée de douaire coustumier, qui estoit selon la Coustume de Paris de la moitié de toutes les terres, dont il iouyssoit au iour qu'il l'espousa, & qui depuis luy escherroient en ligne directe. Duquel douaire, comme sortant nature de propre pour les enfans, il se disoit heritier principal. Au contraire **Guillaume de Montmorency** s'aydoit tant de la donation faite en sa faueur, que de la Coustume, par laquelle representation n'auoit point lors de lieu en matiere de succession; soutenant qu'elle ne deuoit subsister non plus en fait de douaire. Et bien que depuis l'Arrest de recreance il eust transigé pour toutes pretentions avec **LOVYS DE MONTMORENCY** Seigneur de Fosseux, comme sera remarqué plus particulierement ailleurs; neantmoins par autre Arrest du premier iour de Feurier mille 1492. quatre cents quatre-vingts douze la Cour ne laissa pas d'adiuger à **JEAN DE MONTMORENCY** Seigneur de Niuelle la moitié du douaire de **Ieanne de Fosseux** son ayeule, consistant en la quatrieme partie des terres & seigneuries de Montmorency, d'Escouen, de Conflans sainte Honorine, & autres situées en la Preuosté & Vicomté de Paris.

QUELQUES Memoires portent que ce Seigneur de Niuelle espousa en premieres nopces **LOVYSE DE LORRAINE**, sans designer de qui elle estoit fille. Mais pour ce qu'on n'en void aucune preuue, il vaut mieux tenir pour mariage vnique celuy qu'il traita avec **MARGVERITE DE HORNES** fille de **Iaques I.** Comte de Hornes, Seigneur d'Altena & de Coortresum, & de **Iéane de Meurs** sa premiere femme. Ceste Marguerite auoit espousé en premier lit  
Philippe

NIVEL  
LE.

HORNES.

D'or à  
trois cor-  
nets de  
gueulles  
virolez  
d'argent.

Philippe de Hornes Comte de Hautkerke veuf de Jeanne de Lan-  
noy Dame de Brimeu. Et apres la mort d'iceluy auenuë l'an mille  
quatre cents quatre vingts huit elle seremaria en secondes nopces à  
JEAN DE MONTMORENCY. Ils fonderent ensemble vn Con-  
uent de Cordeliers à Niuelle l'an mille cinq cents deux. Mais leur  
alliance fut destituée de toute fecondité. Car Iean de Montmoren-  
cy mourut sans enfans legitimes le xii. iour d'Auril l'an mille cinq  
cents dix, & laissa pour heritier de ses terres Philippe de Montmo-  
rency son frere. Marguerite de Hornes sa femme deceda aussi le  
quinzième de Decembre mille cinq cents dix-huit; ayant esleu sa  
sepulture en l'Eglise des Cordeliers de Gand, où elle fut inhumée.

Prenues;  
pag. 194.  
1502.

1510.

1518.  
Pag. 195.

**FILS NATUREL DE JEAN DE**  
*Montmorency I I. du nom Seigneur de Niuelle.*

18. PIERRE bastard DE MONTMORENCY, dont la poste-  
rité sera deduite à la fin de cette Partie.

17. PHILIPPE DE MONTMORENCY  
I. du nom, Cheualier, Seigneur de Niuelle, de Burcht,  
Zuwindrecht, Vvime, Hubermont, Liekerke, S. Leu, le Ples-  
sis-Bouchard, Montigny, Vimy, Farbus, &c. &c. d'un  
quart de la Baronnie de Montmorency.

CHAPITRE III.

IL fut au commencement dedié à l'Eglise, & iouyt en cette confi-  
deration du Doyenné de S. Tugal de Laual. Mais apres la mort  
de LAQUES DE MONTMORENCY son second frere, arriuée l'an  
mille quatre cents quatre-vingts six ou enuiron, il quitta la profes-  
sion Ecclesiastique pour se remettre dans le monde. Parquoy n'ayāt  
encore lors aucuns Ordres qui le peussent exclure du mariage, son

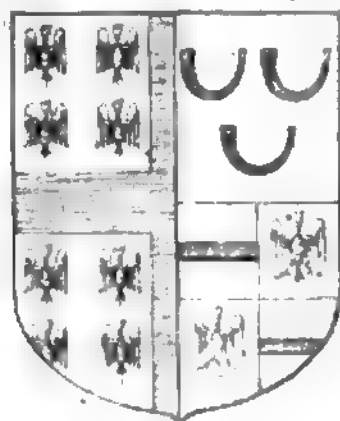
Prenues;  
pa. 195.

1486.

Kk ij

**HORNES.**

D'or à  
trois cor-  
ners de  
gueulles  
violetes  
d'argent :  
escartelé  
d'or à la  
fesse de sa-  
ble, cotee  
escartelé de  
sable à l'ai-  
gle d'argent  
membré &  
becqué  
d'or.



Preuves,  
pag. 196.  
197.

frere aîné **JEAN DE MONTMORENCY** Seigneur de Niuelle luy fist espouser **MARIE DE HORNES** fille aînée de **Federic de Hornes** Seigneur de Montigny en Ostreuant, de Vimy, Farbus, & autres terres, & de **Philippe de Melun** sa femme, les conuenances en furent accordées le v. iour de Septébre mil quatre cents nonante six, à condition que **PHILIPPE DE MONTMORENCY** auroit tant de la succession de **Jean de Montmorency** & de **Goudele Villain** ses pere & mere, que de celle de **Jean Baron de Montmorency** son ayeul, la quarte partie de la Baronnie de Montmorency, & des Seigneuries d'Escouen, Conflans sainte Honorine, & Vitry en Brie: les terres & seigneuries de saint Leu & du Plaissis Bouchard, cent vingt cinq liures de rente sur la Seigneurie de Famechon, les terres & Seigneuries de Vvismes en Arthois, de Touttendaller auprès de Monstereul sur mer, & de Huïsse en la Chastellenie d'Audenarde, tenue du chasteau de Tenremonde, le fief de Trief, & autres rentes. Son frere **JEAN DE MONTMORENCY** & Marguerite de Hornes sa femme, qui n'auoient point d'enfans, luy donerent aussi en faueur de ce mariage par don d'entre vifs & irreuocable; tous les biens, meubles, terres, places, seigneuries, reuenus, & possessions, dont ils iouyroient au iour de leur decés: en cas qu'ils mourussent sans laisser aucune lignée legitime. Et d'autre costé **MARIE DE HORNES** apporta pour dot au mesme **Philippe** ce qui luy appartenoit de la succession du feu Seigneur de Montigny son pere: c'est assauoir les terres & seigneuries de Montigny en Ostreuant, de Hachicourt, Vimy, Farbus, Escarpel, Sauchy le Caucher, Vendegies, Hornaye, Asser le grand, Courcelles le Comte, le Gaule de Boiry, saint Martin Greuiller, les hautes Iustices & seigneuries d'Asqles le Mont S. Eloy, & de Tangry, le dismage de Vvanétin, le vinage de la Vvarde, & autres biens, sauf le douaire de **Philippe de Melun** sa mere.

1497.  
Preuves,  
pag. 198.

Peu de temps apres les nopces **PHILIPPE DE MONTMORENCY** comme mary & bail de **Marie de Hornes** fist hommage au Comte de S. Pol des terres de Vimy & de Farbus, & du fief de Tangry.

Tangry. Rendit aueu à Guillaume Baron de Montmorency du <sup>NIVELLE</sup> chasteau, terre & seigneurie de S. Leu, le Vendredy vnzième iour <sup>LE.</sup> de Mars mille cinq cents douze. Et ayant succédé à JEAN DE <sup>Pag. 199.</sup> MONTMORENCY Seigneur de Niuelle son frere, paya les reliefs <sup>1512.</sup> de huit fiefs à luy escheus par le decés d'iceluy, à cause de la terre de Borcht & Zvvindrecht. Il offrit aussi au Roy Louys XII. la foy & hommage de la quatriesme partie de la Baronnie de Montmorency. Mais le Roy ne voulut l'y receuoir, luy permettant seulement d'en iouyr coniointement avec GVILLAVME DE MONTMORENCY. Puis l'an mille cinq cents quinze il presta encore l'hommage du <sup>1515.</sup> chasteau & seigneurie de Liedekerke, suiuant certaine sentence obtenüe par le feu Seigneur de Niuelle son frere.

D'AUTRE part afin de subuenir à ses affaires, il vendit, consti- <sup>Preuves, pag. 199. 200.</sup> tua, & promist garantir & payer chacun an à Maistre Nicole Herbelot sieur de Ferrieres, Conseiller & Maistre des Comptes du Roy, pour luy, ses hoirs & ayants cause, deux cents liures tournois de rente sur les terres & Seigneuries de Montmorency, Niuelle, Escouen, Conflans sainte Honorine, & S. Leu, & sur toutes & chacune ses autres terres & seigneuries: moyennant la somme de trois mille liures monnoye courant. Laquelle vendition faite le Vendredy vingt-quatriesme iour d'Octobre mille cinq cents seize fut <sup>1516.</sup> approuuée & consentie par MARIE DE HORNES sa femme estant au chasteau de S. Leu le XIX. iour de May ensuiuant. Mais Anne de Montmorency Cheualier de l'Ordre du Roy, grand Maistre & Marechal de France, rachepta depuis cette rente de Damoiselle François Brachet veuve du susdit Herbelot, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans: par lettres du Samedy xxv. iour de Ianuier mille cinq cents vingt-sept, stipulant pour luy maistre Mathieu de Longueioue sieur d'Yuerny, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel.

CEPENDANT Philippe de Montmorency Seigneur de Niuelle <sup>Preuves, pag. 200. 201.</sup> obtint Arrest au Parlement de Paris, le XIII. iour d'Aoust mille cinq <sup>1519.</sup> cents dix-neuf, portât que réelle & actuelle deliurance luy seroit faite diuisément de la quatriesme partie des Baronnie, terres, seigneuries, appartenances, dependances, & droits quelconques de Montmorency & d'Escouen, sans en rien excepter que le nom & tiltre de BARON DE MONTMORENCY, qui seroit & demurerait à GVILLAVME DE MONTMORENCY seul. En suite dequoy il reprint aussi le procès commencé par Iean Seigneur de Cruninghes, fils & heritier d'Adrian Seigneur de Cruninghes & de Marguerite Villain Dame de Pamelles, contre feu Iean de Montmorency <sup>Pag. 202. 203. & suiv.</sup> Seigneur de Niuelle son frere: pour la succession de defunt Gouard Villain Seigneur de Huyse, Borcht, & Zvvindrecht, du-



NIVEL-  
LE.

quel ladite Marguerite estoit seur aînée, & Goudele Villain mere de Jean & Philippe de Montmorency puisnée seulement. Mais apres plusieurs poursuites faites tant de la part du Seigneur de Cruninghes, que de Iosse de Cruninghes son seul fils & heritier; en fin par sentence diffinitive prononcée au grand Conseil de l'Empereur Charles V. à Malines, Philippe de Montmorency fut condamné faire partage audit Iosse de la moitié de tous les biens féodaux & heritages assis au pays de Brabant, & de tous les autres heritages assis en Flandres delaissez par le susdit Messire Gouard Villain, & à luy appartenants à l'heure de sa mort, suiuant son testament fait le xiii. iour de Iuillet mille quatre cents quatre-vingts vn.

1526. CE PHILIPPE DE MONTMORENCY deceda l'an mille cinq cents vingt-six, aagé de plus de soixante ans: & laissa veuve MARIE DE HORNES sa femme, qui vescu encore long temps depuis luy. Car elle mourut seulement l'an mille cinq cents cinquante-huit, & fut enterree en l'Eglise de Montigny.

**ENFANS DE PHILIPPE DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Niuelle, & de MARIE DE HORNES*  
*Dame de Montigny sa femme.*

18. FEDERIC DE MONTMORENCY receut ce nom en memoire de Federic de Hornes Seigneur de Montigny son ayeul maternel, & mourut en bas aage.

18. IOSEPH DE MONTMORENCY Seigneur de Niuelle, de Huyse, Burcht, & Zvvindrecht, continua la lignée.

18. ROBERT DE MONTMORENCY Seigneur de Vvimes, & de Lieucourt, aura son Chapitre apres la posterité de IOSEPH son frere.

1530. 18. PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Hachicourt, de Vvimy, Farbus, le Bosquet, Escarpel, Auberlieu, Sauchyle Cauchier, Tour de Souastre, & autres terres, accorda le cinquiesme iour de Decembre mille cinq cents trente avec Anne d'Egmont veuve de Ioseph de Montmorency Seigneur de Niuelle son frere, comme ayant le bail & gouvernement de leurs enfans, pour les droits quiluy pouuoient estre escheus & auenus de la succession de feu PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Niuelle son pere, en presence de Jean de sainte Aldegonde Cheualier, Seigneur de Noircarmes, premier Sommelier du corps de l'Empereur Charles V.

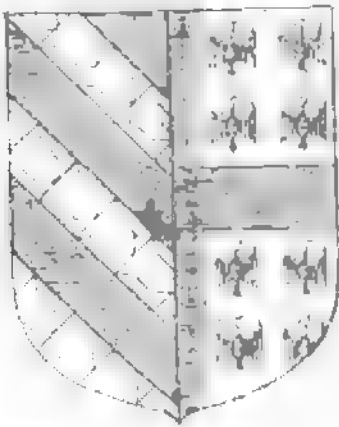
Preuves;  
pag. 311.





NIVEL-  
LE.LON-  
GVEVAL.

Bandé de  
gueulles &  
de vair de  
six pieces:  
la 1. bande  
de vair rō.  
pue d'un  
croissant  
d'or sur  
l'argent.



cinq cents cinquante neuf, au mois de Décembre, & elle le x. iour de Mars mille cinq cents soixante dix, laissant de son mariage vn fils vnique appelé *Robert de Longueval* Seigneur de la Tour, qui fut conioint avec Louyse de la Fosse heritiere de Giuency, dont nasquit *Helene de Longueval* alliée à Philippe de Bergues Seigneur de Boubers. Les Memoires de Iaques le Bouc donnent à Marguerite de Montmorency pour premier mary **LOVYS DE GAVRE** Cheualier, Seigneur de Frefin, fils de Iaques de Gaure Cheualier de l'Ordre de la Toison, grand Bailly de Hainaut, & d'Anthoinette heritiere d'Inchy sa femme. Mais la Genealogie de la Maison de Gaure n'en fait aucune mention.

18. **MARIE DE MONTMORENCY** mourut l'an mille cinq cents trente-sept sans auoir esté mariée.

18. **FRANÇOISE DE MONTMORENCY** nasquit l'an mille cinq cents vnze, & estantagée de xxvi. ans accorda avec Floris d'Egmont Comte de Bure & de Leerdam, grand pere & tuteur des enfans de feu **IOSEPH DE MONTMORENCY** Seigneur de Niuelle son frere, pour tels droits & portions qui luy pouuoient appartenir en tous les biens, meubles & immeubles delaissez par feu Messire *Philippe de Montmorency* Seigneur du pays de Niuelle son pere, & par feue Damoiselle Marie de Montmorency sa seur, à la somme de trois cents liures de rente chacun an. Dequoy y eut Lettres passées le viii. iour de May mille cinq cents trente sept en presence du Comte de Bure susdit, d'Anne d'Egmont sa fille aisnée veuve de Ioseph de Montmorency, de Marie de Hornes Dame douairiere de Niuelle, & propriétaire de Montigny, de François de Melun Comte d'Espinoi, Seigneur d'Anthoing, Connestable de Flandres, Cheualier de l'Ordre de la Toison, par cy deuant tuteur commis & decreté à ladite François de Montmorency, de Robert de

Preuves,  
pag. 111.  
113.

de Môtmorency Seigneur de Vvimes, & de Philippe de Môt-  
 morécy Seign. de Hachicourt. Mais depuis elle devint heriti-  
 re des terres & seigneuries de Montigny, Vimy, Hachicourt,  
 Vvimes, Lieucourt, & autres, qui luy escheurent tant de la  
 succession de Marie de Hornes sa mere, que de celles de Ro-  
 bert & de Philippe de Montmorency ses freres. Ce qui se  
 recognoist par son testament, où elle prend qualité de Dame  
 de toutes ces seigneuries. Elle le fist le xvii. iour d'Octobre  
 l'an mille cinq cents soixante neuf, & par iceluy legua  
 diuers dons à *Helene de Montmorency* sa seur Religieuse pro-  
 fesse à sainte Agnes de Gand: à *Marie de Montmorécy* sa niep-  
 ce pour lors femme de Pierre-Ernest Comte de Mansfelt, &  
 veuve en premieres nopces de Charles Comte de Lalain, &  
 à ses enfans: à *Eleonor de Montmorency* son autre niepce veu-  
 ue douairiere de Hoochstrate, & à Anne & Marguerite de La-  
 lain ses filles: à *Helene de Longueval* sa petite niepce, fille  
 de Robert de Longueval Seigneur de la Tour son nepueu:  
 à *Nicolas & Federic de Montmorency* fils naturels de *Robert*  
*de Montmorency* Seigneur de Vvimes son frere: & à *Iean de*  
*Montmorency* fils de Monsieur des Vvastines son filleul &  
 cousin. Par le mesme Testament elle esleut sa sepulture en  
 l'Eglise parrochiale de saint Albin de Douay près de Phi-  
 lippes de Montmorency Seigneur de Hachicourt son frere,  
 & mourut l'vnzième iour de Mars ensuiuant.

Preuves;  
 pag. 211.  
 212.

18. HELENE DE MONTMORENCY premierement Reli-  
 gieuse, puis Prieure du Cloistre de sainte Agnes de Gand,  
 de l'Ordre de saint Augustin, deceda le xix. iour de Se-  
 ptembre mille cinq cents soixante dix-huit.

18. CLAUDE DE MONTMORENCY fut aussi Religieuse  
 au Cloistre d'Estrun près d'Arras, & mourut l'an mille cinq  
 cents soixante quatre aagée de soixante-sept ans.

18. IOSEPH DE MONTMORENCY  
 Cheualier, Seigneur du pays de Niuelle, de Hubermont,  
 Huyffe, Burcht, Zuvindrecht, S. Len, Plaisis-Bouchard,  
 & du quart de la Baronnie de Montmorency.

#### CHAPITRE IIII.

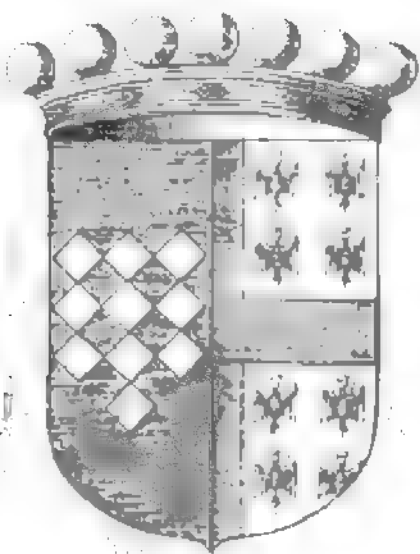
P AR traité fait le xxvi. iour d'Aoust l'an mille cinq cents  
 vingt trois il espousa ANNE D'EGMONT fille aînée de  
 LI



ayant demeuré là quelques iours vne forte maladie l'y surprist, qui l'enleua du monde en la fleur de son aage. Son corps fut rapporté à Vvert en la Comté de Hornes, où il receut sepulture. Et ANNE D'EGMONT sa veuve reprist alliance avec Jean Comte de Hornes, Seigneur de Vvert & d'Altena, qui n'en ayant point de lignée donna la Comté de Hornes & autres Seigneuries aux enfans d'elle & de son premier mary, comme sera déclaré plus particulièrement au Chapitre prochain.

**ENFANS DE IOSEPH DE MONTMORENCY** Seigneur de Niuelle, & D'ANNE D'EGMONT sa femme.

19. PHILIPPE DE MONTMORENCY II. du nom Seigneur du pays de Niuelle, Comte de Hornes, & de Meurs, Baron d'Altena, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Chef des Finances, du Conseil d'Estat, & Admiral de la mer des Pays bas : duquel sera parlé au Chapitre prochain.
19. FLORIS DE MONTMORENCY Baron de Montigny, & Comte de Hornes par la mort de Philippe de Montmorency son frere aîné, Cheualier de la Toison d'or, & Gouverneur de Tournay, aura aussi son eloge particulier cy-apres.
19. MARIE DE MONTMORENCY fut mariée deux fois. Car en premieres nopces elle espousa CHARLES II. Comte de Lalain, Baron d'Escornay, Cheualier de la Toison



LALAIN.

De gueules  
à dix lo-  
zenges  
d'Argent  
en pal, 3.  
4 1.

d'or, & Gouverneur de Hainaut, fils de Charles I. Comte de Lalain, & de laqueline de Luxembourg. Duquel mariage sortirent *Hugues de Lalain* Seigneur de Condemort sans

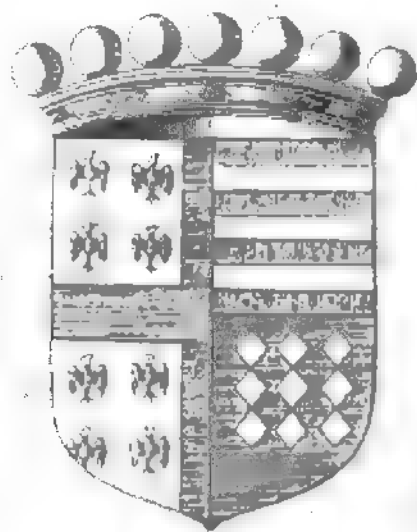
Ll ij

NIVEL-  
LE.

lignée, *Philebert-Emanuel de Lalain* Baron de Montigny conioint avec Anne de Croy Marquise de Renty, & *Philippe-Chrestienne de Lalain* femme de Pierre de Melun Prince d'Espinoy, Baron d'Anthoing, Gouverneur de Tournay & de Tournes. Apres la mort de Charles II. Comte de Lalain decedé l'an mille cinq cents cinquante-huit, & qui de Marguerite de Croy sa premiere femme auoit eu vn autre fils nommé Philippe Comte de Lalain, **MARIE DE MONTMORENCY** sa deuxiesme espouse conuola en second lit avec **PIERRE-ERNEST** Comte de Mansfeldt, aussi Cheualier de la Toison d'or, veuf d'Anne de Brederode sa premiere femme. Et de ce mariage elle eut encore

**MANS-  
FELDT.**

Escartelé  
au 1. & 4.  
de gueulles  
à trois fas-  
ces d'argët,  
au 2. & 3.  
de gueulles  
à 9. lozen-  
ges d'ar-  
gent en pal  
3. 3. 3.

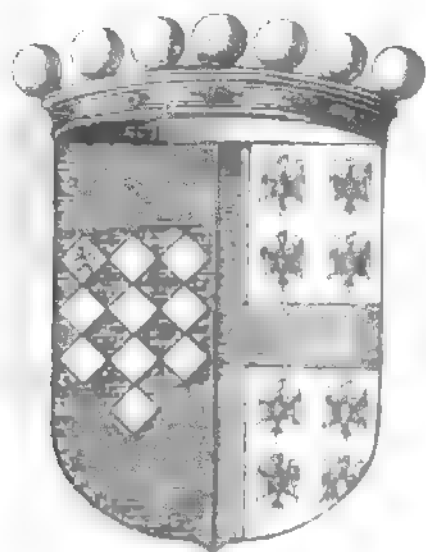


*Octave de Mansfeldt* Colonel d'un Regiment d'Infanterie Luxemburgoise, qui fut tué deuant Nycumeghe. Elle deceda l'an mille cinq cents soixante-dix, auant le Comte Pierre-Ernest son mary, qui fist faire vne tres-belle fontaine en sa memoire à Luxembourg, & l'appella de son nom **LA FONTAINE DE MARIE**, comme remarque Ortelius en son Itineraire de la Gaule Belgique.

Pag. 33-34

19. **ELEONOR DE MONTMORENCY** eut pareillement deux maris, dont le premier fut **PONTVS DE LALAIN** Seigneur de Bugnicourt, de Brebieres, Hourdain, Noyelle-Vvion, Cheualier de la Toison d'or, & Gouverneur d'Arthois, fils d'Artus de Lalain Seigneur de Hourdain & de Jeanne de Habarc. Duquel mariage ne vint qu'une fille appelée *Marie de Lalain* morte à l'aage de sept ans. En secondes nopces elle reprist alliance avec **ANTOINE DE LALAIN** Comte de Hoochstrate, Baron de Borssle, Cheualier del'Ordre de la Toison, fils de Philippe de Lalain Comte de Hoochstrate, Baron de Ville, & d'Anne fille du Comte



NIVEL-  
LE.LALAIN-  
HOCH-  
STRATE.De Lalain  
brizé en la  
premiere  
lozenge  
d'un lyon  
de gueul-  
les.

Comte de Renenbourg. D'où luy nasquirent trois fils & deux filles ; c'est assavoir *Guillaume de Lalain* Comte de Hoochstrate, duquel sera parlé cy dessous: *Philippe-Herman de Lalain* Baron de Niuelle, & Chanoine de saint Lambert de Liege: *Charles de Lalain* Comte de Hoochstrate, qui continua la lignée: *Anne de Lalain* mariée à, **GVILLAVME DE MONTMORENCY** Seigneur de Thoré, dont sera faite mention au Liure V. de cette Histoire : & *Marguerite de Lalain* femme en premier lit de George Seigneur de Chasteaubrehin & d'Epepart en Lorraine, puis du Seigneur de Boncourt. **GVILLAVME DE LALAIN** Comte de Hoochstrate & de Renenbourg, Baron de Leuse, Seigneur de Hachicourt & de Vvimes, espousa au mois de May mille cinq cents quatre-vingtssept Marie-Chrestienne d'Egmont, veuve du Comte de Henin, de laquelle il eut *Antoine de Lalain* Comte de Hoochstrate & de Renenbourg allié à Marie-Marguerite de Berlaimont fille de Floris Comte de Berlaimont & de Marguerite Comtesse heritiere de Lalain. Mais n'estants sortis aucuns enfans de ce mariage, les Comtez de Hoochstrate & de Renenbourg, & autres Seigneuries qu'il possedoit, retournerent à **CHARLES DE LALAIN** son oncle. Cestui-cy à present Comte de Hoochstrate, de Hornes, & de Renenbourg, Baron de Hachicourt, de Leuse, & de Borssele, Seigneur de Vimy, Farbus, Eckeren, Borcht, Coortresson, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Gentilhomme de la Chambre de son Altesse, du Conseil d'Estat de sa Majesté Catholique, Gouverneur, Capitaine general, & Bailly des ville & chasteau de Tournay, & pays de Tournesis, espousa l'an mille six cents sept au mois d'Auril Alexandrine de Langlee dite de Vvaurin fille aînée de la-

Ll iij

HORNES.

ques Baron de Pecq ou Pesques, & de laqueline de Recourt: de laquelle il a eu deux fils & plusieurs filles. Les fils sont, *Albert, & Pierre-Jaques-Procope de Lalain*. Les filles, *Ysabelle-Clare de Lalain* decedée en bas aage, *laqueline, Marguerite, Eleonor, Philippe, & Hippolyte de Lalain*.

19. *PHILIPPE DE MONTMOREncy II. du nom Seigneur de Niuelle, Comte de Hornes & de Meurs, Baron d'Altena, franc Seigneur de Vveert, &c. Chevalier de l'Ordre de la Toison d'or, Chambellan & Capitaine de la Garde du Roy d'Espagne, Chef des Finances & du Conseil d'Estat des Pays-bas, Admiral de la mer de Flandres, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Maiesté Catholique en ses pays de Gueldres & de Zutphen.*

## CHAPITRE V.

Preuves,  
pag. 212.  
213.  
1537.

**I**L demeura fort ieune avec son frere & ses seurs en la garde d'Anne d'Egmont sa mere. Et apres qu'elle se fut remariée à Jean Comte de Hornes, Floris d'Egmont Comte de Bure leur ayeul en print la tutele. En laquelle qualité il accorda l'an mille cinq cents trente-sept avec FRANÇOISE DE MONTMORENCY tante des mineurs, pour les droits & portions qui luy pouvoient appartenir en la succession de feu PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Niuelle son pere, à la somme de trois céts liures tournois de rente par chacun an, comme a esté desla remarqué cy dessus. Quelque temps apres Jean Comte de Hornes se voyant destitué de lignée tesmoigna tant d'affection à Anne d'Egmont sa femme, qu'il adopta les enfans d'elle & de defunt IOSEPH DE MONTMORENCY son premier mary, pour luy succeder tant en la Comté de Hornes, que Seigneuries d'Altena, Vveert, & autres terres. D'où vint que PHILIPPE DE MONTMORENCY aîné d'iceux s'intitula Comte de Hornes incontinent apres sa mort, & fist battre monnoye d'or & d'argent marquée de son nom & de ses armes, comme franc Seigneur de Vveert.

1546. L'AN mille cinq cents quarante-six il s'obligea d'asseoir à FRANÇOISE DE MONTMORENCY sa tante la somme de trois cents liures de rente, dont a esté parlé; si tost que MARIE DE HORNES Dame douairiere du pays de Niuelle, & proprietairre des terres de Montigny, Vimy, Farbus, & autres, son ayeule, & mere



HORNES.

*Plus Hen-  
vers en la  
vie de Phi-  
lippe II.*

1560.

Jean de Montmorency Seigneur de Courrieres. Quoy que c'en soit, peu apres il fut honoré par le mesme Roy Philippe de l'Office d'Admiral, ou Capitaine general de la mer des Pays-bas, constitué Chef d'une Bande d'Ordonnances, & fait Chambellan de sa Majesté Catholique, à laquelle il rendit de grands devoirs tant en la bataille de S. Quentin, qu'en la defense de Luxébourg, & au siege de Dourlens. Il fut aussi député Commissaire à Tournay l'an mille cinq cents soixante, pour pacifier les troubles & esmotions qui y estoient survenus à cause de la Religion, & retenir la ville, le chasteau, & le pays en l'obeyssance du Prince. Bref le Roy Philippe voulant recompenser encore plus plainement ses merites commanda qu'il fust receu entre les Conseillers d'Estat du Pays-bas, & l'establit Chef des finances d'iceux. Laquelle charge il exerça longuement, & avec tant de fidelité, que pour subvenir aux affaires il vendit mesme de son bien pour plus de trois cents mille escus.

MAIS comme les plus grandes lumieres sont subiettes aux plus grands ombrages, aussi l'évenement luy fit cognoistre que les plus grandes prosperitez sont exposees aux plus grands accidens, & qu'il ne se faut pas tellement fier aux faueurs de la fortune, que l'on ne redoute son inconstance. Car le Duc d'Albe enuoyé d'Espagne en Flandre avec plain pouvoir d'ordonner, faire, & executer tout ce que bon luy sembleroit, n'y fut pas plustost arriué, que les honneurs de ce PHILIPPE DE MONTMORENCY Comte de Hornes s'obscurcirent. De sorte qu'estant soupçonné de se vouloir opposer aux desseins du Duc, il fut par son commandement arresté prisonnier avec le Comte d'Egmont. Et en suite de ce l'un & l'autre, qui disoient avoir conserué la dernière goutte de leur sang pour le service de la patrie, l'espancherent tout pour le premier exemple de la severité de ce nouveau Gouverneur: & se repentirent de n'avoir creu le conseil du Prince d'Orange, qui les voyant resolu de luy aller au deuant, les avertit que leurs testes seruiroient de guide aux Espagnols, & leurs corps de planche pour les faire passer. Plusieurs Historiens ont reconnu de la violence & de l'enuie en ceste execution, qui se fit à Bruxelles le cinquiesme iour de Juin mille cinq cents soixante-huit. Et le Roy Philippe mesme en ayant receu l'aduis regretta particulièrement la mort du Comte de Hornes, auquel Louys Guichardin celebre Autheur de son temps donne l'eloge de Prince moult qualifié & de grande valeur. VVALBURGE DE NIEUNAERT sa femme se remaria depuis à Adolph de Nieunaert Seigneur d'Alpen, lequel elle suruescut aussi, & deceda seulement au mois de May l'an mille six cents.

*Voyez Demetran en son Histoire des Pays-bas et l'Hist. de Flandres.**En la description des Pays-bas Ch. la Comté de Hornes.**Demetran en son Hist. des Pays-bas fol. 475.*

FILS

*FILS DE PHILIPPE DE MONTMOREN-  
cy Comte de Hornes, & de VVALBURGE DE  
NIEVNAERT sa femme.*

20. PHILIPPE DE MONTMORENCY mourut en bas aage, du vivant de son pere.

19. *FLORIS DE MONTMORENCY  
Baron de Montigny, Seigneur de Hubermont, de Vimy,  
& de Leuse, Comte de Hornes, Chevalier de la Toison  
d'or, Gentilhomme de la Chambre de Philippe I I. Roy  
d'Espagne, Gouverneur, Capitaine general, & grand  
Bailly des ville & chasteau de Tournay, & du pays de  
Tournesis.*

#### CHAPITRE VI.

**A**NNE D'EGMONT sa mere le produisit au monde l'an mil- 1528.  
le cinq cents vingt-huit. Et estant parvenu en adolescence,  
il fut nourry trois ans avec ANNE Duc de Montmorency Con-  
nestable de France son cousin. De là par partage fait avec PHILIPPE DE MONTMORENCY Comte de Hornes son frere, les  
Seigneuries de Montigny, de Hubermont, de Vimy, & autres  
luy escheurent. Il acquist aussi la Seigneurie de Leuse de Louys de  
Bourbon Duc de Montpensier, qui la vendit pour payer en partie sa  
rençon apres la bataille de saint Quentin. Et seruit en plusieurs af-  
faires de guerre & de paix Philippe II. Roy d'Espagne, qui le fist  
premierement Gentil-homme de sa Chambre, puis l'establit  
Gouverneur de Tournay & de Tournesis, & en suite l'honora du  
Collier de l'Ordre de la Toison d'or, au Chapitre tenu en la ville  
de Gand l'an mille cinq cents cinquante-neuf, comme il estoit sur  
le point de s'acheminer en Espagne. Demoteras  
en son Hist.  
des Pays  
bas.

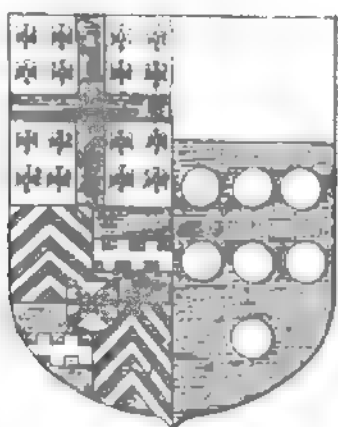
QUELQUE temps apres le Conseil d'Etat des Pays-bas l'en-  
uoya Ambassadeur vers le mesme Roy Philippe en Espagne. D'ou  
reuenant il passa par la France, visita le Connestable en sa Mai-  
son d'Escouen, & celebra le iour de Pasques avec luy. Puis estant  
de retour en Flandres il s'allia par mariage à HELENE DE ME-  
LVN fille aisnee de Hugues de Melun Prince d'Espinoy, & d'Yo-  
land de Vverchin sa femme. Les nopces furent faites l'an mille  
cinq cents soixante cinq avec vne grande resiouyssance, mais

MONTI-

GNY.

MELVN.

D'azur à  
sept besants  
d'or en  
pal, au  
chef d'or.



Demeteran  
en son Hist.  
fol 59. 60.  
et le Miroir  
Tragique  
des Princes.  
1567.

dont le contentement dura peu d'années. Car ce Seigneur ayant esté député derechef par les Estats des Pays-bas pour aller en Espagne supplier le Roy Philippe de n'y establir point l'Inquisition, le Baron de Selles Lieutenant des Archers Flamens de la garde du Roy l'arresta prisonnier sur les nouvelles qui arriuerent de la mort du Comte de Hornes son frere. Il fut prins au mois de Septembre mille cinq cents soixante sept, par le conseil du Duc d'Alue, qui ne le hayssoit pas moins que le Comte de Hornes, & emmené au chasteau de Segouie, où il demeura captif enuiron deux ans & demy. Cependant Anne d'Austriche fille de l'Empereur Maximilian passant par la Flandre pour aller en Espagne espouser le Roy Philippe, promist à Anne d'Egmont Comtesse douairiere de Hornes mere du prisonnier, à Helene de Melun sa femme, & à quelques autres de ses amis, de presenter requeste au Roy pour sa deliurance. Dequoy le Duc d'Alue aduertty, escriuit promptement en Espagne qu'on le transportast au chasteau de Simancas pour le faire mourir. Ce qui fut executé par l'espée selon que remarque Iean du Kenfon au Miroir Tragique des Roys, Princes & grands Seigneurs. Ou suiuant le rapport de Demeteran en son Histoire des Pays-bas, vn ieune page qui le seruoit luy donna du poison en vn potage, dont il mourut au commencement du mois d'Octobre l'an mille cinq cents soixante dix. Quoy que c'en soit, en luy print fin la branche des Seigneurs de Niuelle de la Maison de Montmorency : par l'extinction de laquelle les Armes plaines escheutent au Pays-bas à François de Montmorency Seigneur de Bersees. Et quant à HELENE DE MELVN veuue de ce Baron de Montigny, elle se maria à Floris Seigneur de Floyon, qui fut depuis Comte de Berlaimont. Il escarteloit ses Armes de celles d'Anne d'Egmont sa mere.

ENFANS



ENFANS DE FLORIS DE MONTMO-  
rency Baron de Montigny, & D'HELENE  
DE MELVN sa femme.

20. PHILIPPE DE MONTMORENCY né l'an mille cinq cents soixante six, mourut à l'age de deux ans, & fut enterré en l'Eglise de Montigny en Ostrevent.

20. FLORIS DE MONTMORENCY print naissance l'an mille cinq cents soixante-huit, son pere estant prisonnier en Espagne, & deceda deux ans apres. Demeteran dit que c'estoit vne fille, & qu'elle fut vnique. Tant y a que par cette mort les Seigneuries de Montigny, de Vimy, & autres, retournerent à ELEONOR DE MONTMORENCY Comtesse de Hoochstrate sa tante, & à ses enfans.

Mm ij

# TABLE DES ALLIANCES DE LA Maison de Montmorency avec celle de Hornes.

1.	2.	3.	4.	5.	6.
ROBERT Seigneur de Montigny fut allié à <i>Sibille de Gaure</i> , dont n'eut enfans.	ROBERT Seigneur de Montigny, mort sans lignée.	IAQVES I. Comte de Hornes, Seign. d'Altena & de Montigny, fut en la garde & administration de Guillaume de Chastillon & d'Alienor de Montigny sa femme, esp. en 1. nopces	IAQVES II. Côte de Hornes, Seigneur d'Altena, esp. <i>Jeanne de la Grutbuse</i> fille de Louys & de Marguerite de Boriele.	IAQVES III. Comte de Hornes, mourut sans lignée de trois femmes.	IOSEPH DE MONTMOR. Seign. de Neuele esp. <i>Anne d'Egmont</i> , de laquelle il eut <i>Philippe de M. C. de Hornes</i> , par le don que luy en fit <i>Jean C. de Hornes</i> , 2. mary de sa mere: & <i>Floris de Montmorency</i> Baron de Montigny.
<i>Jean</i> Seigneur de Montigny apres son frere esp. <i>Alienor des Quesnos</i> , qui se remaria depuis à <i>Gillebert de Lannoy</i> .	<i>Alienor de Montigny</i> femme de <i>Guillaume de Chastillon</i> grand Queux de France, Seigneur de Chastillon sur Marne, sans enfans.	<i>Jeanne de Meurs</i> fille de <i>Vvaleran</i> Comte de Meurs, & de la Cōtesse de Zaeruerden: de laquelle il eut plusieurs enfans. Puis il se remaria à vne fille du Comte de Vvirtemberg, dont ne vint aucune lignée.	<i>Jean de Hornes</i> esleu Euesque de Liege.	<i>Jean</i> Comte de Hornes espousa <i>Anne d'Egmont</i> veuve de <i>Joseph de Montmorency</i> Seign. de Neuele, aux enfans duquel il donna la Comté de Hornes.	<i>Philippe de Montmorency</i> Seign. de Hachicourt.
ROBERT Seign. de Montigny en Ostreuet espousa <i>Mario de Hunerocq</i> .	<i>Jeanne de Montigny</i> heritiere de sa Maison, alliee à <i>Guillaume</i> Seigneur de Hornes & d'Altena.		<i>Federic de Hornes</i> Seign. de Montigny allié à <i>Philippe de Melun</i> .	<i>Marie de Hornes</i> Dame de Montigny, Vimy, Farbus, &c. femme de <i>Philippe de Montmorency</i> I. du nom Seign. de Neuele.	<i>Vvalburge de Nieunaert</i> Comtesse de Meurs esp. <i>Philippe de Montm.</i> Côte de Hornes, Seigneur de Niuelle.
			<i>Marguerite de Hornes</i> mariée 2. fois, la 1. à <i>Philippe de Hornes</i> C. de Hautquerque, & la 2. à <i>Jean de Montmorency</i> Seigneur de Neuele.	<i>Guillaume C. de Nieunaert</i> espousa <i>Anne de Vverds</i> Cōtesse de Meurs & de Zaeruerden, fille de <i>Guillaume</i> Seign. de Vverdt, & de <i>Marguerite</i> Cōtesse de Meurs.	<i>Herman</i> Côte de Meurs, de Nieunaert, & de Zaeruerden pretendit la Côte de Hornes contre <i>Philippe de Montm.</i> qui nonobstant le don à luy fait y auoit droit par <i>Mario de Hornes</i> son ayeule. Mais il estoit plus esloigné d'un degré que le C. de Meurs. Parquoy afin de terminer ce differend, le Côte Herman maria <i>Vvalburge</i> sa seur au meisme <i>Philippe</i> .
	<i>Arnoul de Hornes</i> Seign. de Heeze espousa <i>Jeanne</i> Dame de Hōtsote, Comtesse de Hautquerque, & Vicomtesse de Bergues saint Vvinoc.	<i>Jean de Hornes</i> Comte de Hautquerque, Vicomte de Bergues, Seigneur de Heez, & de Hontscote esp. <i>Marguerite de la Trimonille</i> fille de <i>Jean</i> de la Trimonille Seigneur de Beauuerges, & d'une fille de Hangeft.	<i>Philippe de Hornes</i> C. de Hautquerque, Baron de Gasbeque esp. en 1. lit <i>Jeanne de Lannoy</i> Dame de Brimeu, dont il eut plusieurs enfans: puis en 2. <i>Marguerite de Hornes</i> sa parente.	<i>Arnoul de Hornes</i> C. de Hautquerque, Baron de Gasbeque, marié à <i>Marguerite de Montmorency</i> fille de <i>Jean</i> de Montmorency Seign. de Niuelle.	
<i>Ysabeau de Montigny</i> alliee à <i>Thierry de Hornes</i> Seigneur de Montcornet & de Heeze.	<i>Beatrice de Hornes</i> mariée à <i>Barthelemy de Conflans</i> Seigneur de Vicille-Maison.			<i>François de H.</i>	
				<i>Anne de H.</i> femme de <i>Claude de Pontallier</i> Seig. de Flagy.	
				<i>Jean de Hornes.</i>	



douze, & fut enterré en son Eglise, où l'on void sa sepulture embellie de ces deux vers Latins.

*Æquales in morte sumus non dispare ab ortu.*

*Par tibi viuus eram, par mihi lector eris.*

Aucuns tiennent qu'il estoit fils de Ioseph de Montmorency Seigneur de Niuelle, & frere naturel de Philippe Comte de Hornes.

19. NICOLAS DE MONTMORENCY Seigneur d'Auberlieu & d'Escarpel, duquel sera traité plus amplement au Chapitre prochain.

19. FEDERIC DE MONTMORENCY receut diuers biens-faits de PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Hachicourt frere & heritier de Robert de Montmorency Seigneur de Vvimes son pere. Car par son testament fait l'an mille cinq cents cinquante-sept ce Seigneur luy donna le fief, terre, & Seigneurie de Sauchy ou Saulty le Cauchier & Tour de Souastre, tenue & mouuante du chasteau d'Oisy, avec cent quarante florins carolus de rente creée & hypothecuee sur la terre & Seigneurie de Montigny, & trois cents florins carolus vne fois, pour s'équiper, armer, & mettre de la Compagnie de FLORIS DE MONTMORENCY Seigneur de Montigny: à condition qu'il demeureroit bon & vray Catholique, & obserueroit les Constitutions de l'Eglise Apostolique & Romaine. FRANÇOISE DE MONTMORENCY seur & heritiere de Philippe luy laissa aussi depuis vne autre rente par ordonnance testamentaire faite l'an mille cinq cents soixante-neuf. Et se trouue qu'il espousa PHILIPPE DE GOVIGNIES fille de Iean de Gouignies Cheualier, Seigneur d'Arquennes, Preuost de Valenciennes, & de Gillette de Morcipont sa femme. Mais il n'en eut point de lignée.

Preuves,  
pag. 214.  
215.

19. NICOLAS DE MONTMORENCY  
Seigneur d'Auberlieu & d'Escarpel.

#### CHAPITRE VIII.

1563.  
Preuves,  
pag. 214.  
215.

D E's l'an mille cinq cents soixante-trois il obtint Lettres de legitimisation de Philippe II. Roy d'Espagne, & fut fait Gentilhomme du seruice de Marguerite Duchesse de Parme, Regente & Gou-

& Gouvernante pour sa Majesté Catholique és Pays-bas. PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Hachicourt luy donna l'an mille cinq cents soixante-six la terre d'Escarpel pres Douay, tenue de la Chastellenie d'Oisy, celle d'Auberlieu mouuante en deux fiefs de la Comté de saint Pol, & deux cents florins catolus pour l'auancement de son entretien: à condition qu'il ne se marieroit que de son consentement, & demeureroit ferme en la foy Catholique. Il mourut l'an 1582. & fut enterré en l'Eglise de sainte Marie Magdelene d'Arras: laissant viuante Marie de Vischery sa femme, quise remaria à LOVYS DE CREQVY Cheualier Seigneur du Vvroland: deceda le xiiii. iour de Septembre mille six cents quatorze, & receut sepulture en l'Eglise de saint Albin de Douay. 1582.

Quelques memoires portent que NICOLAS DE MONTMORENCY rompit ses Armes d'un cœur d'Argent au milieu de la croix percé d'une fleche de sable en barre: & prist pour deuse, *Scandalizare noli Montmorency*. Mais d'autres assurent que par permission de ceux de la Maison il porta les Armes de Montmorency sans barre, les brisant seulement comme un puisné. Il eut de son mariage un fils decedé auant luy, & une fille dont sera parlé cy dessous.

20. *JAQUELINE DE MONTMORENCY Dame d'Auberlieu & d'Escarpel.*

CHAPITRE IX.

CETTE Dame heritiere des terres d'Auberlieu & d'Escarpel, eut pour mary ANTOINE DE VVARLVZIER Cheualier, Seigneur dudit lieu, de Sombrin, & de Breteucourt. Mais elle mourut sans enfans de ce mariage, l'an mille cinq cents quatre-vingts seize au mois d'Aoust, & fut inhumée en l'Eglise de S. Albin de Douay. Au moyen dequoy Robert de Longueual Seigneur de la Tour pretendit les Seigneuries d'Auberlieu & d'Escarpel, comme plus proche parent d'icelle; estant né de Marguerite de Montmorency seur de Robert Seigneur de Vvimes ayeul de la defunte. Et après la mort Philippe de Bergues Seigneur de Boubers son gendre, comme tuteur des enfans mineurs de luy & d'Helene de Longueual sa femme, continua la mesme pretension contre Marie de Vvichery mere de Jaqueline. Gilles & Anthoine de Longueual poursuuiurent aussi la iouyssance desdites terres, comme declarez enfans legitimes de Robert de Longueual Seigneur de la Tour, par trois sentences de Cour spirituelle. Qualité neantmoins que les parties leur debatoient. D'autre costé Messire Pontus de Diuion Cheualier Baron de Bayéghem acquist le droit qu'y auoit Michelle Vvelpieres tante pater-

VVARLVZIER.

De sinople à la fasce d'argent, avec une bande lozengée de gueules de 9. pieces brochante sur le tout.

AVBER.  
LIEV.

nelle, & se qualifiant heritiere patrimoniale de JAQUELINE DE MONTMORENCY. Et Marie de Vvichery estant decedee, Louys de Landas Seigneur de la Haute-porte son heritier reprist le proces en son lieu, qui duroit encore au Parlement de Malines l'an mille six cents seize.



**POSTERITE' NATURELLE DE**  
*Ieande Montmorency Seigneur de Niuelle II. du nom.*

17. PIERRE BASTARD DE MONTMORENCY,  
*& sa lignée.*

CHAPITRE X.

1530. **O**Naveucy deuant que JEAN DE MONTMORENCY II. du nom Seigneur de Niuelle n'eut aucuns enfans legitimes de MARGVERITE DE HORNES sa femme. Mais il en laissa vn naturel d'Orpaise de la Guierche, appelé PIERRE bastard DE MONTMORENCY. Il fut legitimé par Lettres du mois de May l'an mille cinq cents dix, & espousa Damoiselle ELIZABET VANDER MOERE fille de Iaques, & de Damoiselle Liuine de Siclers, qui portoit de sable au chef d'argent rompu de l'escusson d'Axelles, qui est d'or au cheuron de gueulle. L'an mille cinq cents trente il assista à l'accord fait entre ANNE D'EGMOND veuve de IOSEPH DE MONTMORENCY, & Philippe de Montmorency Seigneur de Hachicourt: & vescu encore longuement depuis. Quelques vns l'ont estimé fils de JEAN DE MONTMORENCY I. du nom Seigneur de Niuelle, qui mourut dès l'an mille quatre cents soixante dix-sept. Mais la distance du temps y repugne. Il laissa vn fils & vne fille, assauoir Iean de Montmorency, qui suit: & ANNE DE MONTMORENCY mariée à N... van Essche, qui mourut fort vieille à Bruges l'an mille six cents vnze.

JEAN DE MONTMORENCY print à femme MARIE D'ECHOUTE fille de Iean d'Ecchoute Seigneur de Goude & d'Amelbergue de Baenst, laquelle portoit d'argent au sautoir de gueulles: & eut deux fils de ce mariage, assauoir N... DE MONTMORENCY mort sans auoir esté marié: & IASPAR DE MONTMORENCY Lieutenant & Enseigne d'une Compagnie d'Infanterie au Regiment de Monsieur le Comte de Busquoy, qui fut tué à la bataille donnée près de Nieuport en Flandres le deuxiesme iour de Iuillet l'an mille six cents.

SECONDE



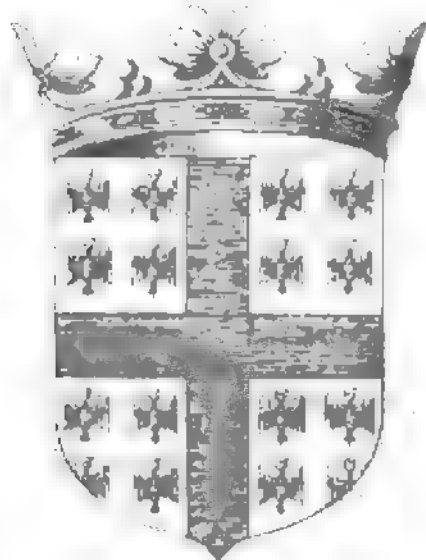
## SECONDE PARTIE DV LIVRE III.

*LES SEIGNEURS DE FOSSEUX,  
d'Aumont, & de Courtalain, Marquis de Thury.*

*LES SEIGNEURS DE LAVRESSE  
& de Vair.*

*LES SEIGNEURS D'AVTEVILLE,  
du Hallot, de Creneœur, & de Bouteville,  
Comtes souverains de Lusse.*

*Depuis l'an mcccci. iusques à present.*



Les premiers Seigneurs de FOSSEUX de la Maison de MONTMORENCY chargerent leurs Armes d'une Estoille d'argent sur le milieu de la croix, pour brisure. Mais apres l'extinction de la Branche des Comtes de Hornes leurs aïnez, ils prirent les Armes plaines qu'ils ont tousiours retenues depuis. Quelques uns tiennent qu'ils les briserent au commencement d'un Escusson de Fosseux en cœur, & d'autres disent qu'ils les ont tousiours portees plaines.

## Table genealogique de la II. Partie du Liure IIII.

16.	LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Fosseux.			
17.	ROLLAND DE MONTMOR. Seigneur de Fosseux.	OGER DE MONTMORENCY Seign. des Vvaistines.	JEAN DE M. Seigneur de Roupy.	CYPRIAN DE MONTMOR. Seigneur de Barly.
18.	CLAUDE DE MONTMORENCY Seigneur de Fosseux, Vice-Admiral de France.	ANNE DE MONTMOR. Dame de Raimboul & de Blequin.	LOVYSE DE MONTMOR. Dame de Saudricourt.	
19.	PIERRE DE MONTMOR. I. du nom Marquis de Thury Comte de Chateau-vilain, Baron de Fosseux.	GEORGES CHARLES DE M. Seig. d'Aumont.	GENEVIEVE. CLAUDE. FRANÇOISE. CLAUDE.	JAQUES DE MONTMORENCY Seigneur d'Autcuille, Baron de Rochemilay.
20.	ANNE DE MONTMOR. Marquis de Thury.	FRANÇOIS DE M. Baron de Fosseux.	PIERRE FRANÇOIS DE M. Seigneur de Loresse.	FRANÇOIS DE M. Seigneur de Creucœur.
21.	PIERRE FRANÇOIS DE MONTMOR. II. du nom Mar. de Mott. Abbé de Thury.	PIERRE FRANÇOIS DE MONTMOR. Seign. de Loresse.	FRANÇOISE DAI-DE MONT.	HENRI FRANÇOIS DE MONTMOR. Comte de Luxe.
22.	FRANÇOIS DE MONTMORENCY à present Marquis de Thury.		MARIE DE MONTMORENCY.	



16. LOVYS DE MONTMORENCY CHEVALIER, BARON DE FOSSEUX, Seigneur de Barly, d'Auteuille, de la Tour de Chaumont en Vvexin, des Vvastines, Roupy, Normaing, &c. Conseiller & Chambellan du Roy Charles VIII.



CHAPITRE PREMIER.



LE deuxiesme fils de JEAN II. Seigneur de Montmorency, & de JEANNE DE FOSSEUX la premiere femme, fut LOVYS DE MONTMORENCY. Il demeura ieune en la garde de son pere l'an mille quatre cents trente & vn. Depuis e- 1431.

stant parvenu en aage de maiorité, les terres de FOSSEUX, de Barly, d'Auteuille, & les bois de Caisnes, luy escheurent par partage fait des biens maternels avec JEAN DE MONTMORENCY son frere aîné. En consequence dequoy il accorda pour les droits seigneuriaux de la terre d'Auteuille tenuë en fief du chasteau d'Aucines l'an mille quatre cents quarante-huit. Et deux ans apres JEANNE DE PREVRE son ayeule maternelle ayant acquis les droits & portions de quint que Philippe de Fosseux Seigneur de Boubers sur Canche & de Marconuille avoit sur les mesmes terres & Seigneuries de Fosseux, Auteuille, & Barly, elle luy en fit donation du consentement d'iceluy Philippe, qui luy transporta aussi depuis le viage des susdits droits de quints. 1448.

Preuves,  
pag. 216.

Si tost que ce ieune Seigneur fut capable de porter les armes, il les employa premierement pour le service du Roy Charles VII. contre les Anglois anciens ennemis de la France. Car on trouve Lettres expedies à Tours le cinquiesme iour d'Auril mille quatre cents cinquante, par lesquelles ce Roy declare entre autres choses, Que LOVYS DE MONTMORENCY ieune homme extrait d'une noble generation l'avoit secouru au fait de ses guerres pour le recouvre- 1450.

CHAR-  
LES VII.

Registre du  
Thresor des  
Chartes du  
Roy Charles  
VII.  
LXXXV.  
no. 121 f.



d'Oudard de Joigny Seigneur de Pamelie : laquelle estant venue se remaria à Messire François de Crequy. Et son pere fut Jean dit Porus Cheualier Seigneur des Vvastines, & de Nomaing: lequel ayant vendu ses terres des Vvastines & de Peronne en Melantois à Anthoine d'Ongnies Cheualier Seigneur de Bruay, dès l'an mille quatre cents trente quatre, **LOVYS DE MONTMORENCY** son gendre les retira du mesme acquereur, tant en son nom que de **MARGVERITE DES VVASTINES** sa femme. Dequoy y eut deux Actes passez le vingt-deuxiesme iour de May mille quatre cents soixante-deux, l'un sous le scel de la Prouosté de Beauquesne, l'autre sous celui du Bailliage de Douay, par deuant Philippe d'Alennes Seigneur d'Escamain & de Legny Cheualier, Eschanson du Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, & son Bailly de Douay, Jacques d'Ollehain Cheualier Seigneur d'Estembourg & de Bouignies Vvaleran de Landas Cheualier Seigneur de Landas & de Vvarlai, Jean de Haucourt, Hugues du Vvez, & autres hommes de fief du chasteau de Douay, d'où la terre & seigneurie des Vvastines est mouuante.

LE mesme **LOVYS DE MONTMORENCY** acquist aussi lors le fief, terre, & seigneurie de Roupy, seant es parties de Nomain, de Ten pleue, & de Capelle, tenu du Duc de Bourgongne Comte de Flandres, à cause de son chasteau de Douay. Lequel fief luy fut vendu par Jean des Vvastines dit Gallois Escuyer, petit fils d'autre Jean des Vvastines Seigneur de Roupy, qui gist en l'Eglise de Nomain avec Catherine de Cordes sa femme. Et ainsi les anciens biens de la Maison des Vvastines estants assemblez & vnís avec ceux de Fosseux, la necessité de conseruer les vns & les autres l'obligea à suiure le party de Philippe & de Charles Ducs de Bourgongne, avec le Seigneur de Niuelle son frere aisné. Ce qui en apparence donna subiet à **JEAN** Baron de Montmorency leur pere de les priuer des droits que la naissance leur attribuoit en la Baronnie de **MONTMORENCY**, la premiere & plus ancienne de ce Royaume, & en ses autres biens & heritages assis en la Vicomté de Paris, pour en faire donation à **G VILLAVME DE MONTMORENCY** son fils du second mariage. Mais en effet la vraye cause de cela prouint de quelques querelles & disgraces domestiques, lesquelles supprimant il se seruit de la precedente qu'il fortifia du pretexte de la volonté du Roy. Et par son testament fait l'an mille quatre cents soixante & douze il confirma encore la mesme donation.

**TOUTESFOIS** incontinent qu'il fut decedé, **LOVYS DE MONTMORENCY** son fils ne laissa pas de pretendre sa succession, disant estre deuenue principal heritier d'iceluy par le trespas de

F O S-  
S E V X.

Preuves,  
pag. 220.  
221. & suiv.

1483.

**JEAN DE MONTMORENCY** Seigneur de Niuelle son frere aîné, qui estoit mort vnzeiours avant le pere, & soutenant que selon la Coustume de Paris representation n'auoit point de lieu en aucune ligne, ny directe ny collaterale. Parquoy il mist en procès **GVILLAVME DE MONTMORENCY** son frere puîné possesseur des Seigneuries de Montmorency, d'Escouen, & autres heritages. Et apres vne celebre Plaidoierie faite sur ce suiet au Parlement de Paris, comme la Cour, confirmant la donation precedente, eust adiugé la recreance des terres contentieuses à **GVILLAVME** le vingtiesme iour du mois de Iuillet mille quatre cents quatre-vingts trois; le mesme **LOVYS** s'opposa à l'exécution de l'Arrest, alleguant que par la Coustume tenuë & gardée en la Preuosté & Vicomté de Paris, quand aucunes personnes nobles contractoient mariage ensemble, la femme deuoit auoir pour doüaire coustumier la moitié de tous les heritages qui appartennoient à son mary au iour de leurs espousailles, & de ceux qui luy estoient escheus en ligne directe durant le mariage. Lequel doüaire coustumier estoit reputé propre heritage des enfans venus & issus de telle alliance, en sorte que le pere ne le pouoit obliger, hypothéquer, ny aliener, mais en demeuroident les enfans saisis apres le decés de leur mere. Au moyen dequoy la moitié de la Baronnie de **MONTMORENCY** & autres heritages de defunt **JEAN DE MONTMORENCY** son pere luy appartenoit à cause du doüaire de sa mere, & que de cette moitié n'auoit point esté question au procès principal, ains seulement des biens delaissez par iceluy feu Seigneur de Montmorency. Au contraire **GVILLAVME DE MONTMORENCY** soustint qu'il auoit esté question de toute la Baronnie de Montmorency, de la Seigneurie d'Escouen, & de toutes les autres terres, dont iouyssoit defunt **JEAN** Seigneur de Montmorency leur pere au iour de son decés. Et sur ce les parties ayants esté appointées en droit, la Cour par vn autre Arrest donné le vii. iour d'Aoust ensuiuant ordonna que le premier seroit executé reellement au profit de **GVLAVME**.

**MAIS** depuis les parties considerans la proximité de lignage qui estoit entre elles, pour garder & entretenir paix & amour fraternelle, & pour éuiter plus grands debats & questions, traiterent finalement ensemble, accorderent, & pacifierent de leurs bons grez toutes choses. Car **LOVYS DE MONTMORENCY** se desista du procès de possession pendant en la Cour de Parlement pour la Baronnie de Montmorency, Seigneurie d'Escouen, & autres heritages demeurez par le trespas de feu **JEAN DE MONTMORENCY** son pere: renonça au petitoire, & à tous autres droits,

noms,

noms, raisons, & actions qu'il y pourroit demander, & se departit <sup>F O S-</sup> du droit de douaire qu'il y pretendoit à cause de JEANNE DE <sup>S E V X.</sup> FOSSEUX sa mere. Tous lesquels droits il quitta & transporta à GVILLAVME DE MONTMORENCY son frere pour luy, ses hoirs, & ayans cause. Moyennant & parmy ce que GVILLAVME ceda au mesme LOVYS tous les fruits & reuenus qu'il auoit fait leuer en la Baronnie de Montmorency & autres terres, depuis le decés du Seigneur de Montmorency leur pere, luy bailla,, transporta, & delaisa à perpetuité cent liures de rente deuës sur la seigneurie de Croisilles : item la terre, fief, & Seigneurie de la Tour ad Besgue située à Chaumont en Vvexin, tenue & mouuante en plain fief du Seigneur de Roulleboize, & cent autres liures de rente sur les Seigneuries de Montmorency & d'Escouen, rachepables dedans quatre ans en payant la somme de douze cents liures vne fois.

CET accord fut passé sous le seel de la Preuosté de Paris le Lundy xxvii. iour d'Octobre mille quatre cents quatre-vingts trois. Depuis lequel GVILLAVME s'intitula tousiours Baron de de Montmorency, bien qu'environ le mesme temps JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Nielle son nepueu se fist d'ailleurs adiuger par Arrest vn quart en ladite Baronnie, pour les causes qui ont esté desia deduites cy deuant au II. Chapitre de la premiere partie de ce Liure. Cependant LOVYS DE MONTMORENCY, qui pour estre issu des anciens & premiers Barons de France, print la qualité de Baron de sa principale terre, entreprit de faire vn voyage à saint Iaques en Espagne. Auquel lieu s'estant acheminé, MARGVERITE DES VVASTINES son espouse acquist d'Anthoine de Vvaurans Escuyer Chastellain d'Arras, & de <sup>Preuost,</sup> <sup>Pag. 223.</sup> <sup>224.</sup> Damoiselle Marie Gossuin sa femme, le fief du Mez seant à Auchy, tenu du chasteau d'Orchies, par contract du sixiesme iour d'Octobre mille quatre cents quatre vingts dix. Qui fut l'année 1490, que l'un & l'autre terminerent le cours de leurs vies. LOVYS DE MONTMORENCY mourut le premier, auant son retour de saint Iaques : & MARGVERITE sa veue deceda le dernier iour de <sup>Preuost,</sup> <sup>Pag. 224.</sup> Feurier, ayant esleu sa sepulture en l'Eglise de Fosseux, où l'on void encore aujourd'huy sa tombe avec deux Escussions des Armes de Montmorency escartelées de celles des Vvastines.



F O S.  
S E V X.

**ENFANS DE LOVYS DE MONTMORENCY**  
*Baron de Fosseux, & de MARGVERITE*  
*DES VVASTINES sa femme.*

17. ROLLAND DE MONTMORENCY Baron de Fosseux, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre prochain.
17. OGER DE MONTMORENCY Seigneur des Vvastines donna commencement à la Branche des Seigneurs de Bersecé & de Vendegies, depuis Comtes d'Estaire & de Morbecque, qui sera représentée en ce Liure après la posterité de ROLLAND DE MONTMORENCY.
17. IEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Roupv & de Nomaing fist aussi Branche, rapportée en suite de celle d'OGGER DE MONTMORENCY son frere.
17. CYPRIAN DE MONTMORENCY eut la terre de Barly en partage, & fit accord pour le four bannier de ce lieu avec ROLLAND DE MONTMORENCY Baron de Fosseux son frere, au mois de Juin l'an mille quatre cents quatre vingts seize. Il fut surnommé Verdelaunce par un sobriquet de guerre, & espousa MARIE DE MARKAIS, fille de Robert de Markais & d'Anne de Lohinel, de laquelle il ne procrea aucuns enfans. Ferry de Locres, qui le qualifie TRES-NOBLE HEROS, écrit qu'il mourut l'an mille cinq cents vingt-huit, & fut inhumé en l'Eglise de Barly, où l'on void son epitaphe : laissant veuve Marie de Markais sa femme, qui disposa de ses biens en faueur de deux siennes niepces l'an mille cinq cents quarante-cinq. Il donna vne verriere à l'Eglise de saint Nicolas d'Arras, avec ses Armes & quartiers.

Preuves,  
pag. 128.

1496.

M A R-  
K A I S.

D'or freté  
de gueulle.

En la Chronique de  
Flandre et  
d'Artois.

**FILS NATUREL DE LOVYS DE**  
*Montmorency Baron de Fosseux.*

17. HECTOR DE MONTMORENCY bastard de Fosseux mentionné en deux Actes des années mille quatre cents quatre-vingts dix, & mille cinq cents six.

Il y a Lettres du Roy Louys XI. données à Dompierre les Hedin au mois de Juin l'an mille quatre cents soixante quatre, par lesquelles



F O S.  
S E V X. cent liures parisis de rente annuelle, à prendre sur tous les biens & heritages de MARC DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles.

Preuves,  
pag. 225.  
226. & suiv.

CES cent liures luy auoient esté transportées nouvellement par GVILLAVME Baron DE MONTMORENCY son frere paternel, à qui elles estoient venues de la succession de feu DENYS DE MONTMORENCY Doyen de Tournay frere de PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles suiuant les conuentions faites au partage d'iceux freres avec JEAN II. Baron de Montmorency leur frere aîné, pere de Louys & de Guillaume de Montmorency. D'où s'esmeut depuis vn grand procès entre ROLLAND DE MONTMORENCY fils aîné de Louys, & Marc de Montmorency fils de Philippes, pour les arrerages de seize années de cette somme escheus à la my-Aoust de l'an mille quatre cents quatre-vingts quatre. Mais apres plusieurs poursuites faites tant aux Requestes du Palais qu'au Parlement, en fin par Arrest rendu le quatorziesme d'Aoust mille quatre cets quatre-vingts quatorze, MARC DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles fut condamné envers nostre ROLLAND son cousin.

Preuves,  
pag. 227.  
228.

1494.

Preuves,  
pag. 225.  
226.

AV mois de Feurier suiuant, le mesme ROLLAND DE MONTMORENCY racheta vne rente qu'il estoit tenu payer à OGIER DE MONTMORENCY Seigneur des Vvastines son frere, pour les droits de quint & autres portions de terre qu'il pouuoit auoir es fiefs & heritages de defunts LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Fosseux, & de Marguerite des Vvastines leurs pere & mere. Il paya aussi l'an mille quatre cents quatre-vingts dix-sept les droits de la Cheualerie de Monsieur l'Archiduc d'Autriche, pour deux fiefs tenus du Bailliage d'Auesnes chacun à soixante sols parisis de relief. Qui est tout ce que j'ay peu recueillir concernant la memoire de son nom. Il mourut enuiron l'an mille cinq cents six, & laissa veuve LOVYSE D'ORGEMONT sa femme, qui viuoit encore l'an mille cinq cents vingt-neuf; prenant qualité de Dame de Baillet sur Esche & d'Ezenuille.

1497.  
Pag. 228.

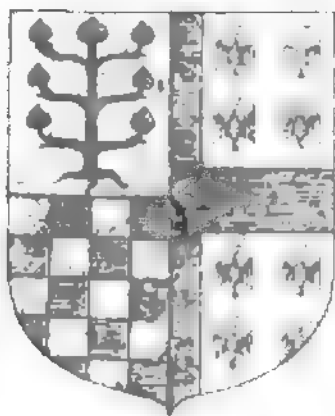
1506.

*ENFANS DE ROLLAND DE MONT-  
morency Baron de Fosseux, & de LOVYSE  
D'ORGEMONT sa femme.*

18. CLAVDE DE MONTMORENCY Baron de Fosseux, d'Auteuille, de Baillet, & autres terres, aura son Elogcy-apres.

18. ANNE DE MONTMORENCY fut mariée deux fois.  
En

En premieres nopces elle espousa ANTOINE DE CRE-FOS-  
QVY Seigneur de Rainboul, des Granges, & de Marquais SEVX.

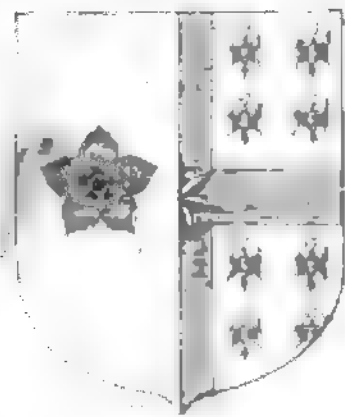


CRE-  
QVY.

Escartelé,  
au 1. & 4.  
de Crequy,  
qui est d'or  
au crequier  
de gueul-  
les: au 2. &  
3. d'Auxi,  
qui est es-  
chiqueté  
d'or & de  
gueulles.

à l'eauë, fils de Jean de Crequy dit le Gallois Seigneur de Rainboul, & de Jaqueline d'Inchy Dame de Rogy, Lortion, Fransures, Verpillieres, & autres lieux. Duquel mariage nasquit seulement vn fils decedé en ieunesse.

Le second mary d'ANNE DE MONTMORENCY fut GVILLAVME DE LA MOTTE Seigneur de Beaufart, de Blequin, & Beaurepaire, fils de Louys de la Motte Sei-



LA MOT-  
TE.

D'or à vne  
quinte-  
feuille per-  
cée de la-  
ble.

gneur de Blequin, & de Françoise de Boufflers Dame de Beaufart. D'où sortirent vn fils & deux filles, assauoir Charles, Jeanne, & Louyse de la Motte. CHARLES DE LA MOTTE Seigneur de Beaufart, de Blequin, & de Beaurepaire, espousa Jeanne d'Auy Dame de saint Ferreol près Orleans, de laquelle il eut Anne de la Motte fille unique & heritiere decedee à marier à l'aage de vingt-deux ans. Jeanne de la Motte seur aînée de Charles succeda à Anne de la Motte sa niepce es seigneuries de Beaufart, Blequin, & Beaurepaire, & fut alliée à GVILLAVME LE BLANC Cheualier Seigneur de Houchin, d'où issit Jeanne le Blanc fille unique mariée à CHARLES DE MONTMORENCY Seigneur de Neuville, comme sera remarqué plus particulièrement au Liure VI. Louyse de la Motte seur de Jeanne espousa

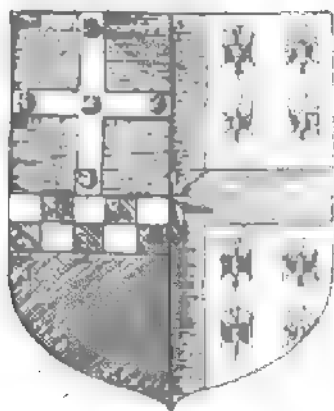
FOS-  
SEVX.

Georges le Picard Cheualier Seigneur de Radeual. D'où vint *Louyse le Picard* coniointe avec *Christophe Seigneur de Bassompierre* Cheualier, grand Maistre d'Hostel du Duc de Lorraine, qui a laissé d'elle *François Seigneur de Bassompierre*, à present Cheualier des Ordres du Roy, Marechal de France, & Colonel general des Suisses: *Henriette de Bassompierre* femme de *Timoleon d'Espinay* Seigneur de saint Luc, aussi Cheualier des Ordres du Roy: & *Catherine de Bassompierre* mariée à *Tanneguy le Veneur* Comte de Tilières, Ambassadeur en Angleterre.

18. **LOVYSE DE MONTMORENCY** espousa **JEAN DE ROUVROY** dit de saint Simon Cheualier, Seigneur de Sandricourt, premier Panetier de la Royne, fils de **Louys de Rouvroy** Cheualier Seigneur de saint Simon & de Sandri-

Preuves,  
pag. 119.ROV-  
VROY S.  
SIMON.

Escartelé  
au 1. & 4.  
de sable à  
la croix  
d'argent,  
chargée de  
5. coquilles  
de gueulle,  
qui est  
Rouvroy:  
au 2. & 3.  
de gueules  
au chef es-  
chiqueté  
d'argent &  
d'azur de  
deux traits,  
qui est Ro-  
chebaron.



court, & d'Yoland de Rochebaron sa femme. En faueur de laquelle alliance luy fut promise la somme de quinze mille liures tournois par *Louyse d'Orgemont* sa mere, & **CLAUDE DE MONTMORENCY** Seigneur de Fosseux son frere. *Iean de Rouvroy* Prieur de Villefalue oncle du Seigneur de Sandricourt confirma aussi à l'occasion du mesme mariage les donations que defunte *Françoise de Rouvroy* sa seur auoit faites à iceluy Seigneur: par contract passé le **xxi.** iour de Decembre mille cinq cents vingt & vn. Et depuis *Claude de Montmorency* Seigneur de Fosseux & *Anne d'Aumont* son espouse transporterent pour le prix & somme de neuf mille liures la terre & seigneurie d'Amblainville audit *Iean de Rouvroy* & à **LOVYSE DE MONTMORENCY** sa femme, qui viuoit encore veuve de luy l'an mille cinq cents cinquante-neuf. Ils eurent ensemble trois fils, & quatre filles entre autres, c'est assauoir *Charles, Louys, Iean, Ieanne, Louyse, Marthe, & Charlotte de Rouvroy*. **CHARLES DE ROUVROY** dit de saint Simon Cheualier, Seigneur

Seigneur de Sandricourt, espousa Anthoinette Dame de FOS-  
 Clair, dont nasquit *Claude de saint Simon* heritiere de San- SEV X.  
 dricourt & de Clair alliée à Claude de Crequy Cheualier de  
 l'Ordre du Roy, Baron de Berniculles, qui en eut CHAR-  
 LES DE CREQUY Cheualier Baron de Berniculles, con-  
 joint avec Jaqueline-Emanuelle Gouffier de la Maison de  
 Creueccœur. LOVYS DE ROUVROY dit de saint Simon  
 second fils de Jean & de Louyse de Montmorency, fut Sei-  
 gneur d'Amblainville, & de Sandricourt en partie, & print  
 pour femme Marguerite de Crequy, dont est issu LOVYS  
 DE SAINT SIMON Cheualier Seigneur de Sandricourt  
 & d'Amblainville marié à Marguerite d'Auxi dite de Mon-  
 ceaux. JEAN DE ROUVROY dit de saint Simon troisi-  
 esme fils eut la terre de Hedouville en partage, & s'allia  
 par dispense avec GENEVIEVE DE MONTMOREN-  
 CY sa cousine germaine, comme l'on verra cy-apres. L'un  
 ne des filles appelée *Jeanne de Rouroy* fut mariée à Jean  
 Seigneur d'Amilly au Perche, dont sortirent plusieurs en-  
 fans. *Louyse de Rouroy* seur de Jeanne eut pour mary  
 CLAUDE DE CLERMONT Cheualier Baron de Mont-  
 toison, de l'illustre Famille de Clermont en Dauphiné,  
 d'où nasquirent vn fils & deux filles. Le fils nommé *An-*  
*thoine de Clermont* Cheualier Baron de Montoison, fut  
 Colonel de l'Infanterie en Languedoc. *Catherine de*  
*Clermont* aînée des filles espousa Jaques de Budos Vi-  
 comte de Portes, qui en laissa sept enfans; scauoir est *An-*  
*thoine Hercules de Budos* à present Marquis de Portes, du-  
 quel sera parlé plus amplement ailleurs, *Baltazar de Bu-*  
*dos* Euesque d'Agde, *Henry de Budos* Comte de saint Pris:  
*Louyse de Budos* seconde femme de HENRY I. Duc de  
 Montmorency, Pair & Connestable de France: *Marie de*  
*Budos* alliée à M. le Baron de Tournel, *Marguerite de Budos*  
 coniointe avec Charles Comte de Dezimieu, Cheualier  
 de l'Ordre du Roy, & *Laurence de Budos* Abbessse de la Tri-  
 nité de Caen. *Laurence de Clermont* seur de Catherine es-  
 poulsa par dispense le mesme HENRY Duc de Montmo-  
 rency veuf de Louyse de Budos sa niepce. *Marthe de Rou-*  
*roy* dite de saint Simon troisieme fille de Jean de Rou-  
 roy Seigneur de Sandricourt & de Louyse de Montmo-  
 rency, fut mariee à *Pierre Dauvet* Seigneur des Marais & de  
 Fraucourt, dont est venu *Gaspard Dauvet* Seigneur des Ma-  
 rais, Cheualier des Ordres du Roy, Gouverneur de Beauuais  
 & pays de Beauuoisis. Bref *Charlotte de Rouroy* dite de saint

FOS.  
SERVX.

Simon espouſa l'an mille cinq cents cinquante-fix Adrian de Gallot Seigneur de Fontainela Guion, Lillette, & autres lieux.

18. *CLAUDE DE MONTMORENCY*  
Chevalier, Baron de Fosseux, Seigneur d'Auteuille, de Lennual, Baillet sur Esche, Courcelles, Gringneual, Ezanville, Champs sur Marne, Compans, & la Tour de Chaumont, Conseiller & Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, & son Lieutenant general en la Marine de France.

## CHAPITRE III.

Preuves,  
pag. 229.

1506.

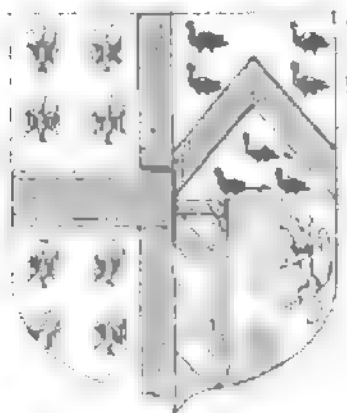
A V.

MONT.

Escartelé,  
au 1. & 4.  
d'argent  
au cheuron  
de gueulles  
accompa-  
gné de ſept  
merlettes  
de meſme,  
4. en chef,  
3. en poin-  
te : au 2. &  
3. party en  
tiers, le 1.  
bandé d'or  
& d'azur de  
6. pieces,  
qui eſt  
Bourgon-  
gne, le 2.  
d'azur tout  
plain, & le  
3. d'argent  
au lyon de  
gueulles.

1522.  
Preuves,  
pag. 229.  
230.

**I**L ſucceda bien ieune à ROLLAND DE MONTMORENCY ſon pere, tant en la Seigneurie de Fosseux, qu'és ſiefs d'Auteuille & du bois de la Caiſne, dont il paya les reliefs l'an mille cinq cents fix. Et depuis il espouſa ANNE D'AVMONT fille de Ferry Seigneur d'Aumont & de Meru, & de François de Ferrieres Dame heritiere de Dangu & de Thury. Laquelle ANNE auoit pour ſeurs



*Jeanne d'Aumont* mariée premierement à Gaspard de Vienne Comte de Listenois, puis à Philebert de Chassigne: & *Louyse d'Aumont* femme en premieres nopces de François de Rouille Chevalier Seigneur dudit lieu, dont elle eut Iean Seigneur de Rouille, & Louys de Rouille Seigneur de Chars & de Montdeuis, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy; puis elle reprist alliance avec Jaques d'Archiac.

**L**E traité du mariage d'ANNE D'AVMONT ſe fiſt au mois de Decembre l'an mille cinq cents vingt-deux, par le moyen duquel elle apporta premierement à CLAUDE DE MONTMORENCY ſon mary les terres & Seigneuries d'Agnicourt, ou Arnicourt, Boullignes, Andeuille, Lardieres, Corbeil-le-cerf, la Neuville d'Aumont, Amblainville, le Vau de Mole, Angleterre, & autres lieux. Et  
apres



apres la mort de François de Ferrieres sa mère, la Baronnie de Thury assise en Normandie luy escheut encore, avec les terres de Besu, Creueccœur, & autres. Ce qui seruit beaucoup à la vertu de **CLAUDE DE MONTMORENCY**, pour l'esleuer à diuerses belles charges. Car il fut Conseiller & Maistre d'Hostel ordinaire du Roy **FRANÇOIS I.** & Lieutenant general pour sa Majesté en la marine de France: office designé depuis par le tiltre de Vice-Admiral de la mer. Le procès verbal de la Coustume de Pontoise fait l'an mille cinq cents trente-neuf enseigne qu'il fut pareillement Capitaine de cette place. En fin ayant rendu plusieurs preuves de sa valeur & fidelité au Roy, il mourut au mois d'Octobre l'an mille cinq cents quarante-six, auant **ANNE D'AVMONT** sa femme, qui le suruescut iusques à l'an mille cinq cents cinquante-neuf.

F O S.  
S E V X.  
Preuves,  
pag. 230.  
232.

FRAN-  
COIS I.

1539.

1546.

**ENFANS DE CLAUDE DE MONTMORENCY** Baron de Fosseux, & d'**ANNE D'AVMONT** sa femme.

19. **PIERRE DE MONTMORENCY** Baron de Fosseux, & premier Marquis de Thury, continua l'ainesse de sa Branche.

19. **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Seigneur d'Autcuille, de Creueccœur en Auge, de la Roche-Milet, & autres lieux, donna commencement au Rameau des Seigneurs de Hallot, de Creueccœur, & de Boutcuille Comtes souverains de Lusse, qui sera rapporté sur la fin de cette seconde Partie.

19. **CHARLES DE MONTMORENCY** fut premierement Conseiller & Aumosnier du Roy, puis Abbé de nostre Dame de Lannoy en l'Euesché de Beauvais.

Preuves,  
pag. 232.

19. **GEORGES DE MONTMORENCY** Cheualier, Capitaine entretenu par le Roy, & homme d'armes de la Compagnie de Monsieur de Damuille son parent, eut en partage les Seigneuries d'Aumont, la Neuville, & le Vau de Molle, brisa ses Armes d'un Escusson d'Aumont sur le milieu de la croix, & print alliance avec **FRANÇOISE POTART** Dame de Germigny, de laquelle il ne laissa qu'une fille appelée **MARGVERITE DE MONTMORENCY** Dame d'Aumont, qui fut coniointe avec **RI-**

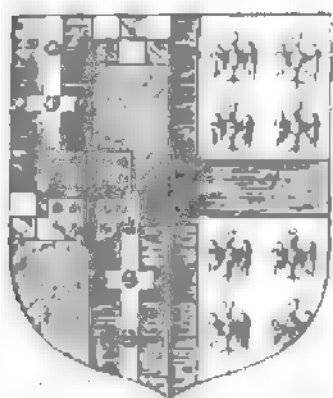
Preuves,  
pag. 232.  
& 240.

POTART.

D'argent à la croix ancrée de sable accompagnée de 8. coquilles de mesme.



mes des ordonnances du Roy, fils de Charles de Pelleu<sup>T H V.</sup>  
 Seigneur de Iouy, & d'Helene de Fay. Lequel Gilles eut <sup>R. Y.</sup>  
 entre autres choses pour dot, ou constitution de mariage,  
 les terres & Seigneuries de Besu, & de la Tour de Chau-  
 mont en Vvexin. Et apres son decés GENEVIEVE DE  
 MONTMORENCY sa femme se remaria à JEAN DE ROV-  
 VROY dit de saint Simon Seigneur de Hedouville son cou-



ROV-  
 VROY S.  
 SIMON.

Escarrelé  
 au 1. & 4.  
 de S. Sim<sup>6</sup>,  
 au 2. & 3.  
 de Roche-  
 baron bla-  
 sonnez cy  
 deuant, sur  
 le tour de  
 Montmo-  
 rency.

sin germain : moyennant dispense obtenue du Pape. Car  
 il estoit fils puisné de Jean de Rouuroy dit de saint Simon  
 Cheualier, Seigneur de Sandricourt, d'Amblainville, & de  
 S. Simon en partie, & de Louyse de Montmorency seur de  
 Claude Baron de Fosseux, comme a esté desia remarqué cy-  
 deuant.

19. FRANÇOISE DE MONTMORENCY fut Religieuse <sup>Preuues,</sup>  
 professe, ainsi que tesmoigne vn Acte de l'an mille cinq <sup>Pag. 233.</sup>  
 cents cinquante-neuf, sans declarer toutesfois le nom de  
 l'Abbaye, où elle prist le voile.

19. CLAUDE DE MONTMORENCY print aussi l'habit de  
 Religieuse en l'Abbaye de Flines Ordre de saint Benoist à  
 deux lieues de Douay, où elle mourut fort aagée le xxiiii.  
 iour d'Aoust l'an mille six cents quatorze.

# EXTRACTION D'ANNE D'AVMONT

*Dame de Fosseux, du costé de laquelle est venue la Seigneurie de Thury, maintenant Marquisat.*

**JEAN DE FERRIERES** Chevalier Baron dudit lieu, Seigneur de Montfort, de Vibraye, & autres lieux: devint Seigneur de Preaux, de Thury, & de Dangu apres la mort de Jacques de Bourbon Seigneur des memes terres, par accord fait avec Ieñ Crespin Baro du Bec-Crespin l'an 1454. Espousa *Jeanne de Tilly* Dame de Thibouville.

1. **JEAN I.** Baron de Ferrieres & de Preaux, Seigneur de Gisors, de Besu, Montfort, & Vibraye, Prototaire du Pape, Conseiller & Maître des Requestes de l'Hostel du Roy, s'estant fait d'Eglise ne laissa de porter les armes, & espousa l'an 1485. *Aymare* ou *Anne Geofroy* Damoiselle de Dauphiné, ignorante de sa qualité de laquelle il eut 3. filles declares legitimes par les Papes Innocent VIII. & Alexandre VI.

*Jeanne de Ferrieres* femme de Guillaume de Rieux Seigneur de Chateaufort.

*Guillaume de Ferrieres* Seigneur de Thury & de Dangu, esp. *Jaqueline de Fayel* Vicomtesse de Bretueil, & intenta procès contre son frere pour faire declarer son mariage nul.

*Jacques d'Aumont* Chevalier Seign. d'Aumont & autres lieux, espousa *Catherine d'Estrabonne*.

2. **LEONOR DE FERRIERES** Dame de Montfort mariée en 1. lit à *Jacques de Montigny* Seign. de Fresne, puis à *Christophe de Montberon* Vicomte d'Aunay, Baron de Maulevrier.

*Renée-Catherine* femme de *François sire de Pons* en Saintonge.

*Françoise* Dame de Ferrieres, & de Preaux, espousa *Anthoine d'Arles* Seigneur de la Bastie.

*Pierre de Ferrieres* Chevalier Seign. de Dangu, & de Thury, Vicomte de Bretueil, querela la succession de Jean de Ferrieres son oncle, & par accord fait avec *Renée-Catherine* & *Françoise de Ferrieres* ses cousines l'an 1529. en eut la Seigneurie de Preaux qu'il vendit depuis à Anne de Montmorency: & les terres de Ferrieres, Gisors, Besu, Creuecœur, &c. Mourut sans hoirs.

*Françoise de Ferrieres* mariée à *Ferry* Seign. d'Aumont.

*Ferry d'Aumont* Chevalier Seign. d'Aumont, de Meru, & autres terres, esp. *Françoise de Ferrieres*.

3. **ANNE D'AVMONT** mariée à *Claude de Montmorency* Seigneur de Fosseux, herita de la Seigneurie de Thury apres la mort de *Pierre de Ferrieres* son oncle, par transaction faite avec ses seurs. Elle fut aussi Dame d'Agnicourt, Andeuille, Bezu, Creuecœur, Lardieres, & autres lieux.

*Jeanne d'Aumont* espousa en premieres nopces *Gaspard de Vienne* Comte de Listenois, puis *Philibert de Chassigne*.

*Louyse d'Aumont* coniointe en premier lit avec *François de Rouille* Chevalier Seign. dudit lieu, puis avec *Jacques d'Archiac*.

4. **PIERRE DE MONTMORENCY** Baron de Fosseux, fist eriger la Seigneurie de Thury en Marquisat.

*François de Montmorency* Seigneur d'Auteuille, de Hallot, & de Creuecœur.

*Georges de Montmorency* Seigneur d'Aumont.

*Charlotte de Montmorency* femme de *Charles de Croq* Seigneur de Montfontaine.

*Genevieve de Montmorency* mariée à *Gilles de Pollené* Seigneur de Rebès, auquel elle porta la terre de la Tour de Chaumont.

*Jean* Seigneur de Rouille.

*Louys de Rouille* Seigneur de Chars & de Mondenis.

19. **PIERRE**

19. **PIERRE DE MONTMORENCY I.**  
du nom Marquis de Thury, Comte de Chasteauvillain,  
Baron de Fosseux, Chastellain de Baillet sur Esche, & de  
Courtalain, Seigneur de Courcelles, Grigneual, Lardieres,  
Creuecœur, Angleterre, Hauteville, Laureffe, Hauteper-  
che, Bruson, Lenual, Hanemont, &c. Chevalier de l'Or-  
dre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, &  
Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances  
de sa Majesté.

## CHAPITRE IIII.

**C**E Seigneur fils aîné de **CLAUDE DE MONTMORENCY**  
Baron de Fosseux, & d'Anne d'Aumont sa femme, assista le  
Roy **HENRY II.** au fait de ses guerres, & luy rendit de si bons  
& agreables services, notamment en la defense de la ville & cité de  
Mets contre l'Empereur Charles V. qu'en consideration d'iceux  
sa Majesté l'exempta de contribuer au ban & arriereban conuoqué  
l'an mille cinq cents cinquante-quatre, pour raison de ses fiefs &  
tenements nobles. Il fut aussi en suite pourueu de l'office de Pane-  
tier ordinaire du mesme Roy. Et en cette qualité il fist partage des  
successions de pere & de mere avec **FRANÇOIS, CHARLES,**  
**GEORGES, & CLAUDE DE MONTMORENCY** ses freres, par  
contract passé sous le scel de la Preuosté de Paris le Dimanche pre-  
mier iour d'Octobre l'an mille cinq cents cinquante-neuf. Puis con-  
tinuant les preuues de son courage & de sa valeur sous le Roy  
**CHARLES IX.** non seulement il merita encore d'estre honoré  
du Collier de l'Ordre de sa Majesté, mais aussi fut fait Gentilhomme  
ordinaire de sa Chambre, & Capitaine de cinquante hommes  
d'armes de ses ordonnances. Qui estoient charges reputées pour  
lors des premieres & plus glorieuses de ce Royaume.

IL print alliance de mariage avec **IAQUELINE D'AVAN-**  
**GOUR,** fille aînée de Jaques d'Auugour Cheualier Seigneur de  
Courtalain, de Boisruffin, Laureffes, & autres terres, & de Ca-  
therine de la Baume Comtesse de Chasteauvillain, Dame de  
Grancey, de Thil, de Marigny, & de la Roche en l'Auxois. Au  
moyen duquel mariage plusieurs grandes & riches Seigneuries  
passerent depuis en sa Famille. Car apres la mort de Jean d'Auau-  
gour Cheualier de l'Ordre du Roy, Comte de Chasteauvillain,

Preuues ;  
pag. 231.**HENRY**  
II.Guillaume  
Paradin en  
l'Hist. du  
Roy Henry  
II.

1554.

Preuues ;  
pag. 231.  
232.

1559.

**CHAR-**  
**LES IX.**

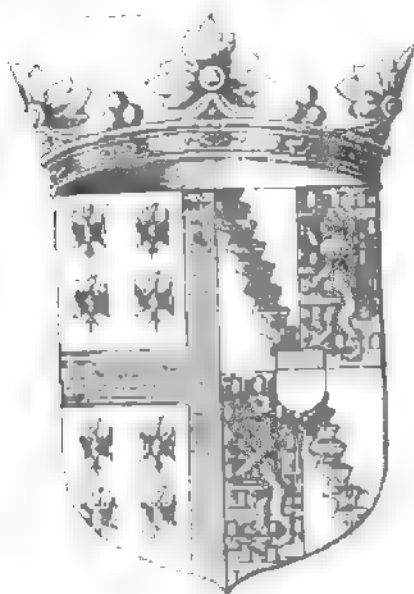
THV.  
RY.

AVAV-  
GOVR.

Escartelé  
sur. & 4.  
de la Bau-  
me, qui  
est d'argée  
à une ban-  
de surée  
d'azur: au  
2. & 4. de  
Chasteau-  
uillain, qui  
est de  
gueules au  
lion d'or  
semé de  
billetes de  
mesme: sur  
le tout d'A-  
vaugour,  
qui est  
d'argent au  
chet de  
gueules.

1573.

Preuves.  
pag. 254.  
255.



frere de LAQUELINE D'AVAVGOVR sa femme, elle & trois feurs  
qu'elle auoit apprehenderent la succession d'iceluy, dont elles fi-  
rent partage le leudy XIX. iour de Feurier l'an mille cinq cents soi-  
xante-treize. Tellement que PIERRE DE MONTMORENCY  
Baron de Fosseux, pour & au nom de la mesme laqueline, eut la ter-  
re & seigneurie de Courtalain tenuë de la Comté de Dunois, la  
quatriesme partie des bois de haute-fustaye de la forest de Boisruff-  
fin, & la quatriesme partie de la Comté de Chasteauuillain, consi-  
stant en la terre & seigneurie d'Orge, avec le tiltre de Comte, &  
autres droits, dignitez, & prerogatiues. A Claude d'Orgemont  
Cheualier de l'Ordre du Roy & son eschançon ordinaire, Seigneur  
de Mery, de Ferrieres, Coudran, & Fallouet, & à MAGDELE-  
NE D'AVAVGOVR l'ainée sa femme, Escheurent les terres &  
seigneuries de Thil, Marigny, & la Roche en l'Auxois, la quatries-  
me partie de Nully & de Thil en Champagne, Ville sur Terre,  
Tremilly, & le fief de Grancey, avec le droit de pouuoir rachepter  
seul les terres alienées au pays de Bourgongne par feu Ioachim de  
la Baume Comte de Chasteauuillain subiettes à rachapt, & les  
actions contre Ieanne de Mouy sa veue, la quatriesme partie des  
bois de la forest de Boisruffin, & le quart de la Comté de Chasteau-  
uillain contenant la terre & seigneurie de Marmesse, avec la quali-  
té de Comte. François de Maraffin Cheualier de l'Ordre du Roy,  
Seigneur de Notz & du Roulet, au nom de FRANÇOISE D'A-  
VAVGOVR sa femme, emporta les terres & seigneuries de Bois-  
ruffin & du Plaislis d'Arrou, avec la quatriesme partie de la  
Comté de Chasteauuillain, consistant en la terre & seigneurie de  
Blessouille, & le tiltre de Comte. Et à Nicolas le Vallois Cheua-  
lier Seigneur de Maneuille, pour MAGDELENE D'AVAV-  
GOVR la ieune sa femme, demurerent les terres & seigneuries de  
Launay, Saumeray, Beauvoir, Arnouuille, Marolles, avec vingt  
mille liures sur le lot de Courtalain, la quatriesme partie des bois  
de la

de la forest de Boissuffin, le quart de la Comté de Chastellain compris en la terre & seigneurie de Couprey, & le nom & tiltre de Comte. En suite duquel partage les terres & seigneuries de Lauresse, de Bruson, Hauteperche, & autres, escheurent encore à PIERRE DE MONTMORENCY Baron de Fosseux, à LAQUELINE D'AVAVGOVR sa femme, & à PIERRE DE MONTMORENCY leur fils, tant par le decés de François & de Leonard d'Avaugour freres, que par autres voyes & moyens.

TH V.  
R Y.

MAIS quelque temps apres le mesme PIERRE DE MONTMORENCY ayant besoin d'argent pour subuenir à ses affaires vendit la Baronnie, terre, & seigneurie de Fosseux & de Lenuail, avec les appartenances & dependances, & les bois de la Caisne, assis en Arthois, à Jean de Hennin Cheualier Seigneur de Queuilliers, ou Cuilliers, Pair de Cambresis, son parent de l'estoc & Famille de Montmorency & de Fosseux. Ce qu'il fist moyennant le prix & somme de cinquante six mille florins carolus, par contract passé en la ville d'Arras, le xxiiii. iour de Iuillet mille cinq cents soixante dix-sept. Et neantmoins afin de ne demeurer priué du tiltre de Baron de Fosseux, sous lequel luy & trois de ses ancestres auoient signalé leur memoire, il fist depuis eriger la Chastellenie de Baillet sur Esche en nom & tiltre de Baronnie de Fosseux, qu'elle retient encore maintenant. Comme aussi HENRY III. Roy de France & de Polongne voulant tesmoigner depuis à la posterité combien les merites & vertus de ce Seigneur estoient dignes de recommandation, il crea, erigea, & esleua en dignité, titre, nom & preeminences de MARQUISAT, la Baronnie, terre, & Seigneurie de THURY à luy appartenante, par Lettres qui se voient dans le Thresor du Stille de la Chancellerie.

Preuuet,  
pag. 236.

1577.

Teuues,  
182. 237.

**ENFANS DE PIERRE DE MONT-**  
*morency I. du nom Marquis de Thury, & de LAQUE-*  
**LINE D'AVAVGOVR sa femme.**

20. ANNE DE MONTMORENCY Marquis de Thury, Baron de Fosseux, & Seigneur de Courtalain, duquel sera faite mention plus ample cy-apres.

20. GUY DE MONTMORENCY deceda en ieunesse.

20. PIERRE DE MONTMORENCY Seigneur de Lauresse aura son Chapitre apres la posterité d'ANNE DE MONTMORENCY son frere aisné.



THV.  
R Y.

20. CLAYDE DE MONTMORENCY mourut en bas aage,

20. FRANÇOIS DE MONTMORENCY l'aîné se fist connoistre sous le tiltre de Baron de Fosseux, & fut Cheualier de l'Ordre du Roy, Conseiller en ses Conseils d'Estat & Privé, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, Seneschal & Lieutenant general pour sa Majesté au pays & Comté de Geuaudan. Il rendit de grands services à la France en la province de Languedoc, aidé à prendre Perpignan & autres places sur le Roy d'Espagne, & mourut sans auoir esté marié.

20. FRANÇOIS DE MONTMORENCY le ieune eut en partage les seigneuries de Lardieres, de Menillet, & de Creueccœur. Et apres la mort de son frere il print aussi le tiltre de Baron de Fosseux. Il est à present Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, & Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté: & a espousé Dame CHARLOTTE DE GARGES

GARGES.

D'azur au  
lyon d'or.

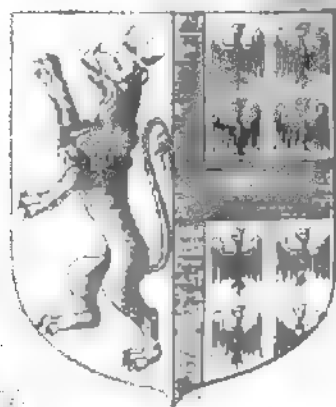


Dame d'Yeure le Chastel, du Viuier Cressé, & des grands & petits Chasteliers, laquelle auoit esté coniointe en premieres nopces avec Messire Pepin de Bonouurier Seigneur de Hauteuille, Gouverneur & Lieutenant pour le Roy en la citadelle de Mets, & Capitaine des gardes de sa Majesté.

20. LOVYSE DE MONTMORENCY fut mariée à PIERRE

VALLÉE.

D'azur au  
lyon d'ar-  
gent, armé  
de sable, &  
lampassé  
de gueul-  
les.



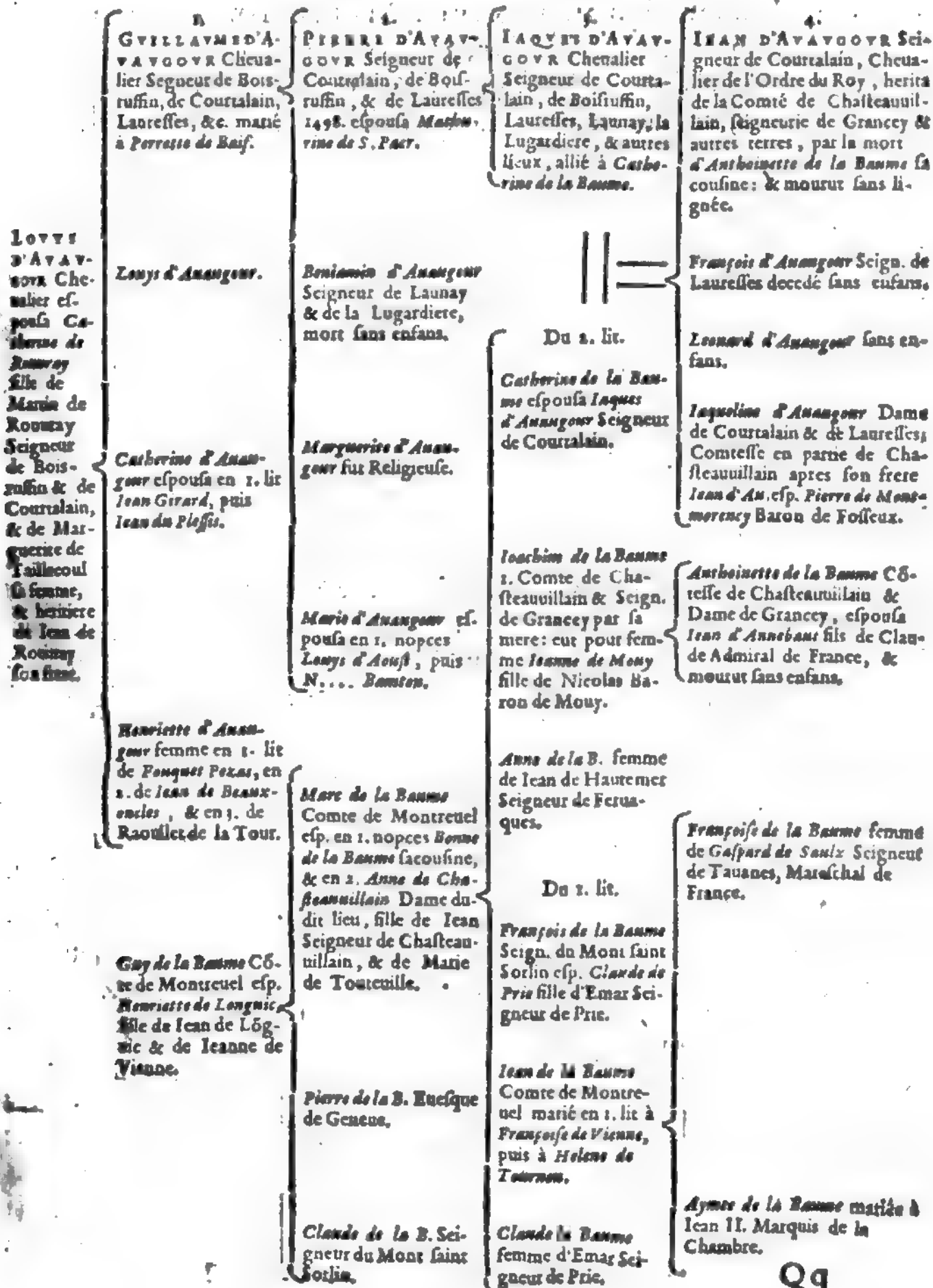
DE





Seigneur de Lezardiére, François de Broc Cheualier de l'Or-  
dre de S. Iean en l'Isle de Malte, Catherine de Broc femme de  
François des Loges Cheualier, Seigneur de la Charbonniére,  
Achoinette & Anne de Broc.

EXTRACTION DE LAQUELINE D'AVANGOUR Dame de Fosseux, heritiere de Courtalain, & de la Com-  
té de Chasteauvillain en partie.



T H V.  
R Y.

## 20. ANNE DE MONTMORENCY

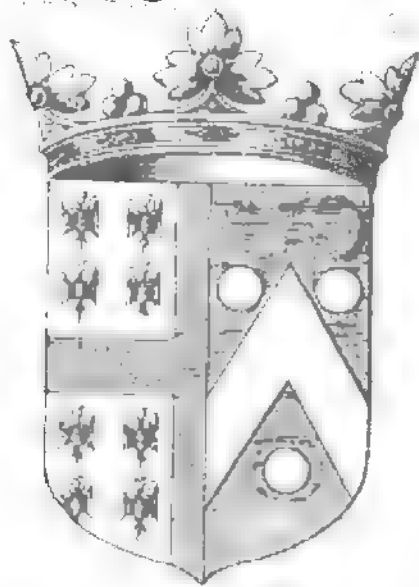
*Marquis de Thury, Baron de Fosseux, Seigneur Chastelain de Courtalain &c. Chevalier de l'Ordre du Roy, Capitaine de 50. hommes d'armes des Ordonnances de sa Majesté, & premier Chambellan de M. le Duc d'Anjou.*

## CHAPITRE V.

1577. **I**L espousa l'an M. DLXXVII. MARIE DE BEAUNE fille de Jean de Beaune Chevalier, premier Maître d'Hostel de la Royne Catherine de Medicis, Seigneur de la Tour d'Argy en la ville de Mont-richard, de Vauperreux, de Longueville en Timerais, & autres terres,

BEAUNE.

De gueules au chevron d'argent accompagné de 3. belans d'or, 2. en chef, & 1. en pointe.



& d'Anne du Muséau sa femme. Laquelle MARIE avoit pour oncles Jacques de Beaune Vicomte de Tours, Seigneur de Semblançay: Martin de Beaune Evesque du Puy, Abbé de Royaumont & de saint Pere en Vallée, Chancelier de la Royne Catherine: & Regnaud de Beaune esleué par ses merites à plusieurs eminentes charges & dignitez. Car estat né l'an M. DXXVII. le Roy François I. l'honora dès l'an M. D XLVII. del'office de Conseiller en sa Cour de Parlement de Paris, & depuis il fut successivement President aux Enquestes, Conseiller d'Estat, Evesque & Comte de Mende en Gevaudan, Chancelier de M. François de France Duc d'Anjou, Archevesque de Bourges, grand Aumosnier de France, & del'Ordre du S. Esprit, & Archevesque de Sens. Aussi servit-il puissamment, genereusement, & tres-fidelement les Roys François II. Charles IX. Henry III. & Henry IIII. dit le Grand d'heureuse memoire durant les guerres civiles. Et en la Conference de Surresne il trauailla si dignement à la conuersion du mesme Roy Henry IIII. à la Foy Catholique, Apostolique, & Romaine, qu'en suite il le receut en sa profession de Foy dedans l'Eglise de S. Denys en France. Il a esté le soustien de la vraye Religion & Pieté, l'une des Colomnes de la iustice, tres-zelé au bien & conseruation del'Estat, le Mecenaz des hommes

hommes lettrez & vertueux, & l'un des plus sçavants de son siècle en <sup>THURY.</sup> toutes sortes de sciéces. Mourut le xxvii. iour de Septembre M. DCVI. âgé de LXXIX. ans, & fut enterré au milieu du Chœur de l'Eglise de Nostre Dame de Paris, sous vne tombe de marbre, au bas de laquelle Messire FRANÇOIS DE MONTMORENCY Abbé de Molefmes son petit nepveu, en recognoissance d'avoir eu pour parent vn si excellent personnage, & des biensfaits par luy receus, a apposé ces deux vers à sa memoire.

Μουσικήτις, Βασιλίων στυλάτις, Ελεημοσιών αρχή  
 Αρχιερία, Γέροντι δὲ Βεαλιόν ἔχει.

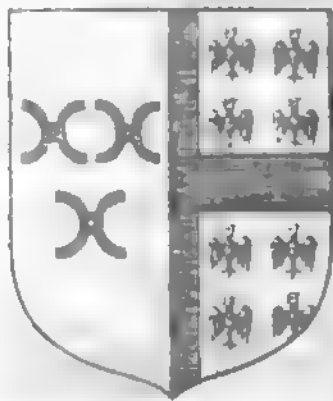
ANNE DE MONTMORENCY donc allié à MARIE DE BEAUNE niece de ce grand Prelat fut Cheualier del'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes des Ordonnances, & premier Chambellan de M. François de France Duc d'Anjou & d'Alençon. Il seruit aussi le Roy HENRY III. au siege de Roüen, où il feist paroistre les marques de son courage en diuerles occurences. Mais au retour de là il mourut l'an mille cinq cents quatre-vingts douze, l'ais- 1592.  
 sant veuve MARIE DE BEAUNE sa femme, decedée l'an M. DCXI.

### ENFANS D'ANNE DE MONTMORENCY

*Marquis de Thury, & de MARIE DE BEAUNE  
 sa femme.*



21. PIERRE DE MONTMORENCY II. du nom Marquis de Thury, aura son Eloge au Chapitre prochain.
22. FRANÇOIS DE MONTMORENCY Conseiller du Roy en ses Conseils, Abbé de Molefme & du Tronchet, Seigneur de Charfonuille, & de la Chastellenie de Chasteaubrun en Berry, terres venues de la Maison de Beaune. Prelat digne de recommandation tant pour sa pieté, que pour plusieurs autres rares vertus qui le decorent.
23. JAQUELINE DE MONTMORENCY a espousé FLORIMONT DE MOVLINS Cheualier, Seigneur de Roche-



MOV-  
LINS.

D'argent à  
trois fers de  
moulin de  
saize.

THURY.

fort en Mirbalais, & de Ville-louet près de Blois, Gentilhomme servant de feuë Louyse de Lorraine Royne de France, & Lieutenant de la Compagnie de gens d'armes de Monsieur le Comte de Chiurny: fils de Louys de Moulins Seigneur de Rochefort & de Ville-louet, Maistre d'Hostel de la Royne, & de François Vaillant de Guelis sa femme.

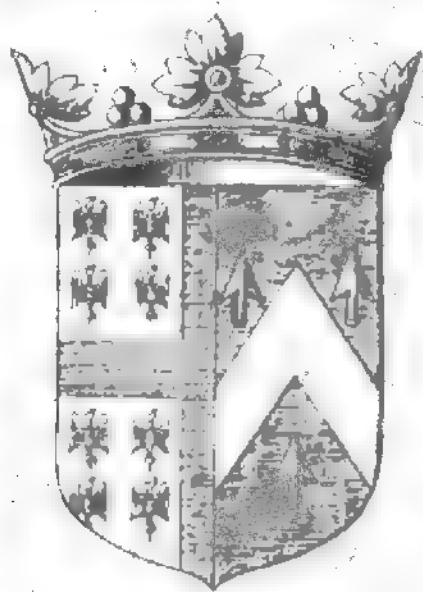
21. *PIERRE DE MONTMORENCY II.*  
*du nom, Marquis de Thury, Baron de Fosseux,*  
*Seigneur Chastellain de Courtalain, Che-*  
*valier de l'Ordre du Roy, &c.*

## CHAPITRE VI.

CE troisieme Marquis de Thury print en mariage CHARLOTTE DV VAL fille de Messire Germain du Val Cheualier, Vicomte hereditaire de Corbeil, Seigneur de Marueil, de Fontenay, Villiers le sec en France, Tigery, & Breuanes en Brie, Gentilhomme

DV VAL.

D'azur à  
 un cheuron  
 d'argent,  
 accompagné de 3.  
 fers de lance  
 de mesme, 2. en  
 chef, & 1.  
 en pointe.



me ordinaire de la Chambre du Roy, Capitaine de son chasteau du Louvre, & de Marie du Molinet sa femme. Mais les contentements qu'il esperoit recueillir de telle alliance furent de bien peu de duree. Car il mourut en la fleur de son aage le penultieme iour de Septembre M. DCXV. laissant veuve CHARLOTTE DV VAL son espouse, qui a pour frere Messire François du Val Cheualier, à present Vicomte de Corbeil, Seigneur de Marueil, Conseiller du Roy en ses Conseils, Maistre de camp du Regiment de Piemont, & pour seur Magdelene du Val mariée à Messire Gabriel de la Vallee-Fosse, Cheualier, Seigneur de Fosse, Espaune, Euerly, & autres lieux, aussi Conseiller du Roy en ses Coseils, Gouverneur de la ville & chasteau de sainte Menchoult, Mareschal des camps & armées de sa Majesté, & Lieutenant de la Cópagnie de gens d'armes de la Royne mere du Roy.

ENFANS



ENFANS DE PIERRE DE MONTMORENCY II. du nom Marquis de Thury, & de CHARLOTTE DV VAL sa femme.

22. FRANÇOIS DE MONTMORENCY Marquis de Thury, <sup>Preuves, pag. 239.</sup>  
Baron de Fosseux, & Seigneur Chastellain de Courtallain,  
aagé de neuf ans en cette presente année mille six cents 1623.  
vingt-trois.

23. MARIE DE MONTMORENCY aagée d'unze ans est  
avec François de Montmorency son frere en la garde &  
tutelle de Dame CHARLOTTE DV VAL leur mere.



LES SEIGNEURS DE LAVRESSE  
ET DE VER.

20. PIERRE DE MONTMORENCY I. <sup>LAV-RESSÉ,</sup>  
du nom, Seigneur de Laureffe & de Vair, Chastellain de  
Brusson, & de Hauteperche, Cheualier de l'Ordre du Roy,  
Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances,  
& Gouverneur pour sa Majesté au pays du Perche,  
& Chasteau du Loir.

CHAPITRE VII.

ENTRE les enfans de PIERRE DE MONTMORENCY I. <sup>Voyez cy-deuant, pag. 301.</sup>  
du nom Marquis de Thury & de laqueline d'Auugour sa femme,  
le troisieme fut PIERRE DE MONTMORENCY, auquel  
les Seigneuries de Laurettes, de Brusson, Hauteperche, & autres es-  
cheurent tant par partage, que par donations. Les Roys Henry III.  
& Henry IIII. ayants esprouvé sa prudence & generosité, luy de-  
partirent aussi plusieurs beaux honneurs : le creans successiement  
Cheualier de l'Ordre, Capitaine de cinquante hommes d'armes des  
ordonnances, & Gouverneur du Perche & du Chasteau du Loir. En  
laquelle derniere charge il rendit de tres-bons & signalez services à  
cette Couronne.

EN premieres nopces il espousa LOVYSE DE LAVAL Dame <sup>Preuves, pag. 239.</sup>  
de la Chastellenie de la Faigue, de Ver, & de la Roziere, par con-  
tract passé le xxiiii. iour de Feurier l'an mille cinq cents quatre-1584.

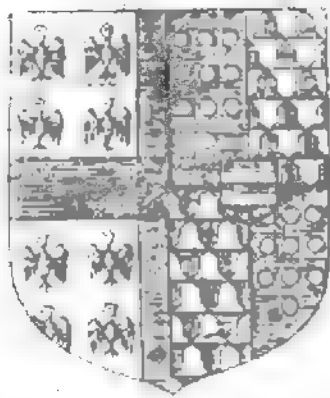
Qq iij

L A V.  
RESSE.

vingts quatre. En faueur duquel mariage elle luy donna les terres & seigneuries de Ver & de la Gaule tenuës en fief du Roy à cause de la grosse tour de Chartres : au cas qu'il ne demeurast aucuns enfans procretez d'eux. Ce qui eut lieu par la mort de la mesme Dame decedée peu apres vn fils vnique, qui estoit né de leur alliance. Parquoy PIERRE DE MONTMORENCY se remaria depuis avec SUSANNE DE RIEUX fille de René de Rieux Marquis d'Acerac, Seigneur de la Fucillée, & de Marguerite de Co-

RIEUX.

Escartelé  
au 1. & 4.  
d'azur à 10.  
besans d'or  
3. 3. 3. 2.  
qui est  
Rieux : au  
1. & 3. de  
Rochefort,  
qui est vai-  
re d'or &  
d'azur : sur  
le tout de  
Harcourt,  
qui est de  
gueulles à  
2. fasces  
d'or.



nan sa femme, par traité du xxi. iour de Juillet mille six cents vn. Et de ce second mariage sont demeurez trois fils & deux filles. Il brisoit les Armes de Montmorency d'une Estoille d'argent sur le mi-  
lieu de la croix.

**ENFANS DE PIERRE DE MONTMO-  
rency I. du nom Seigneur de Laurettes, & de SUSANNE  
DE RIEUX sa seconde femme.**

21. PIERRE DE MONTMORENCY II. du nom à pre-  
sent Seigneur & Baron de Laurettes en la parroisse de Lom-  
bron, Chastellain de Bruffon, de Hauteperche, & des grands  
& petits Cassouez.
21. FRANÇOIS DE MONTMORENCY Baron de Ver, Sei-  
gneur de Morançais, de Loché, & de Corançais.
21. PHILIPPE DE MONTMORENCY porte le titre de  
Seigneur d'Auugour, & est dedié pour l'Eglise.
21. MARGVERITE DE MONTMORENCY fille aînée à  
espousé IACQUES FRESEAU Seigneur de Rochette & de  
Gamines.

FRE-  
SEAU.

21. SUSANNE DE MONTMORENCY n'est encore mariée.

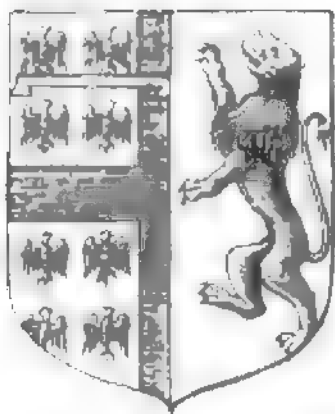
LES

LES SEIGNEURS D'AVTEVILLE, DE HALLOT,  
CREVECOEUR, ET BOUDEVILLE,  
Comtes de Lusse.

19. *FRANÇOIS DE MONTMOREN-  
cy Chevalier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante  
hommes d'armes de ses Ordonnances, Baron d'Auteville,  
de la Rochemillet & de Bouteville, Chastellain de Creue-  
cœur en Auge, Seigneur de Hallot, de Lucarro, Monteil-  
le, & Corbeil-le-Cerf.*

## CHAPITRE VII.

**C**E Seigneur estoit second fils de **CLAUDE DE MONTMO-  
RENCY** Baron de Fosseux, & d'Anne d'Aumont sa femme, Voyez cy-  
deuant,  
pag. 295. Il brisa ses Armes d'un lambel d'azur, & espousa en premieres  
nopces **JEANNE DE MONDRAGON** fille unique de Troilus  
Seigneur de Mondragon, & de l'heritiere de la Palus & de Treze-

MONT-  
DRA-  
GON.D'argent à  
un lion de  
synople.

guidy en Bretagne. Apres la mort de laquelle il reprint alliance avec  
**LOVYSE DE GEBERT**, qui viuoit encore veuve de luy l'an mille  
cinq cents quatre-vingts neuf.

Ses pere & mere luy donnerent au commencement les terres & sei-  
gneuries de Fosseux, Auteville, & Lenual, situées au pays d'Arthois, Preuves,  
pag. 211. par Lettres expedées à Chambly le xxviii. iour de Feurier mille cinq  
cents quarante-cinq. Mais la donation n'eut point de lieu, bien que  
**PIERRE DE MONTMORENCY** leur fils aîné l'eust approuvée,  
sous assurance d'estre recompensé ailleurs de son droit d'ainesse.  
Car transigeant depuis avec **FRANÇOIS DE MONTMORENCY**  
& ses autres freres, pour les parts qu'ils demandoient es successions de  
leurs pere & mere, il accorda en termes generaux que le tiers des biens Preuves,  
pag. 232.  
233.  
paternels, & les deux tiers des maternels leur demeureroient. De quoy

AVTE-  
VILLE

y eut Acte passé le Dimanche premier iour d'Octobre MDLIX. où FRANCOIS entreautres est qualifié Cheualier Seigneur Chastellain de Creuecœur en Auge, & Eschançon ordinaire du Roy.

**ENFANS DE FRANCOIS DE MONTMORENCY**  
*Seigneur d'Auteville, & de JEANNE DE MONTDRAGON sa premiere femme.*

20. FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de Hal-  
lot aura son Chapitre cy-apres.
20. IAQVES DE MONTMORENCY Seigneur Chastel-  
lain de Creuecœur en Auge, fut Cheualier del'Ordre du Roy,  
Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnan-  
ces, Gouverneur & Capitaine des villes & chasteaux de Caen  
& de Fallaize, & deceda sans enfans de IOSSINE D'OFFI-  
GNIES son espouse.
20. LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Bouteville  
continua la posterité masculine de sa Branche.
20. N... DE MONTMORENCY seur gemelle de Iaques mou-  
rut incontinent apres sa naissance.

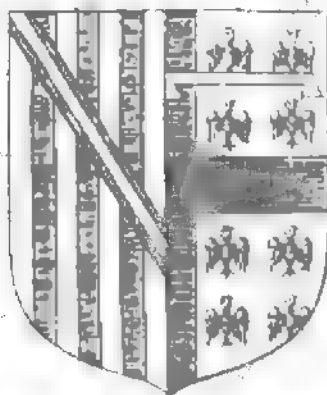
**FILLE DE FRANCOIS DE MONTMORENCY**  
*Seigneur d'Auteville, & de LOVYS DE GERBERT sa seconde femme.*

20. MARGVERITE DE MONTMORENCY espousa Messie-  
re RENE' DE ROUXELLE' Cheualier Baron de Saché, Seigneur  
de la Treille, du Verger, Chateau-basset, & Plaisis de Mozé,  
fils de François de Rouxellé Seigneur de la Treille en An-

Preuves,  
pag. 239.

ROY-  
XELLE.

D'or à 3.  
pals d'azur,  
a vne ban-  
de ou coupe  
d'argent  
bordée de  
guculles.



jou, & de Renée Sauary Dame de Saché & du Pont de Ruan  
en Touraine. Le cōtract de mariage se fit à Gany sous le seel  
de la Vicomté de Vernon, le Vendredy xxiii. iour de Iuin  
mille

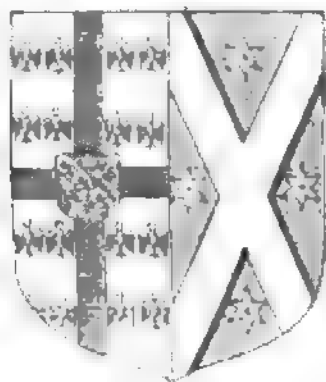


**HALLOT.** ils'allarendre au siege quel'armée Royale mist deuant Roüen l'an 1592. M. D. XCII. Mais y ayant receu quelques blesseures honorables, il fut contraint pour les faire panser de se retirer en la ville de Vernon, où le Marquis d'Allegre enuieux des prosperitez du Roy, l'assassina proditoirement le xxii. iour de Septembre, estant assisté de plusieurs complices. Toutesfois les assassins ne peurent pas avec la vie luy oster la louange glorieuse, qui luy demeurera eternellement, d'auoir esté seul parmy les guerres de la Prouince de Normandie, l'œil de sa Majesté, son bouclier, & son espée.

Il print alliance de mariage avec **CLAUDE HEBERT** ou **HERBERT** dite d'**OSSONVILLIERS**, Dame vertueuse, & si pleine de

**HEBERT.**

D'azur au sautoir d'or accompagné de quatre estoilles de mesme.



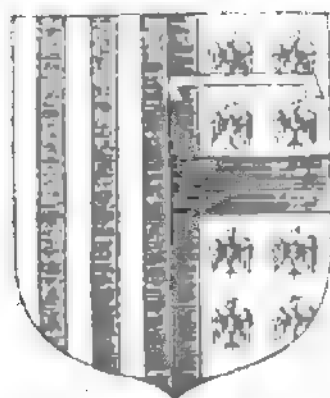
couragè, qu'elle a poursuuiy viuement la vengeance del'assassin commis en la personne de son mary, comme tesmoignent les Plaidoyeries & Arrests celebres interuenus sur ce sub̃jet, tant au Parlement de Normandie, qu'aux grand & priué Conseils du Roy.

**FILLES DE FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Seigneur de Hallo, & de **CLAUDE D'OSSONVILLIERS** sa femme.

21. **FRANÇOISE DE MONTMORENCY** fut coniointe par mariage avec Messire **SEBASTIEN DE ROSMADEC** Baron de Molac, Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitai-

**ROSMADec.**

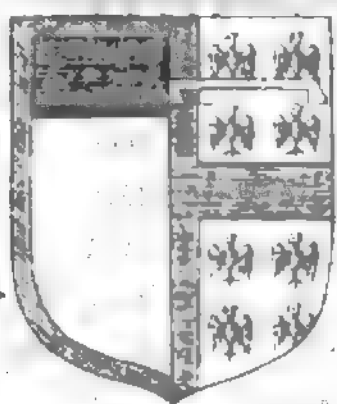
Palé d'argent & d'azur de 6. pieces.



ne de cinquante hommes d'armes, Gouverneur des ville & chasteau de Dinan, & Colonel de l'Infanterie en Bretagne. Duquel mariage sont issus plusieurs enfans, & nommément

mément Sebastien à present Marquis de Rosnadec, Comte de la Chapelle, Baron de Molac, de Rostrenan, de Tyuarlan, & de Penhouet, Vicomte de Brignan & de Plo-  
uider, Seigneur de Pontecroix, Blomel, Coemenech, &  
autres terres.

21. IOVRDAINE-MAGDELENE DE MONTMORENCY  
receut pour mary Messire GASPARD DE PELET Vi-  
comte de Cabanes, Baron des deux Vierges, Seigneur de



PELET.

D'argent  
au chef de  
sable, à la  
bordure de  
guzulles.

la Verune, Montpeyrroux, & Parlarges, Cheualier del'Or-  
dre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de  
ses ordonnances, Bailly & Gouverneur des ville & cha-  
steau de Caen, & l'un des Lieutenants generaux pour sa  
Majesté au pays de Normandie: suivant le traité qui en fut  
fait le troisieme iour de Iuillet mille cinq cents quatre-  
vingts vnze. Et de cette alliance est demeurée vne seule  
fille dite CLAUDE DE PELET, Dame de la Veru-  
ne & autres terres cy-dessus exprimées, qui a espousé par  
contract du cinquiesme iour de Ianuier mille six cents  
huit Messire René de Carbonel aujourd'huy Marquis de  
Canisy, fils aîné de René de Carbonel Baron du Hom-  
met, Seigneur de Treges, Gouverneur & Bailly de Caen,  
& l'un des Lieutenants generaux pour le Roy en Norman-  
die, & d'Anne de Matignon Dame de Canisy.



20. **LOVYS DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Bouteville, & de Precy, Comte souverain de  
 Lusse, Chevalier de l'Ordre du Roy, Bailly & Gouverneur  
 de Senlis, & Viceadmiral de France.*

#### CHAPITRE IX.

**L**E troisieme fils de FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de Hauteville & de Jeanne de Montdragon la premiere femme fut **LOVYS DE MONTMORENCY** Seigneur de Bouteville, qui dès son ieune âge suiuit **GVILLAVME DE MONTMORENCY** Seigneur de Thoré au pays de Languedoc, où il fist paroistre son courage en plusieurs occasions memorables contre ceux de la Religion pretendue reformée. Ce qui luy acquist tellement la bienueillance de ce Seigneur de Thoré, que pour marque de l'affection qu'il luy portoit il luy donna la terre de Gaillarbois située en Normandie.

A son retour il rendit aussi de notables services à la Couronne durant les derniers troubles de la Ligue. Car apres les Estats de Blois, ayant pratiqué quelques intelligences en la ville de Senlis, qui tenoit pour les ennemis du Roy, il en donna avis au Seigneur de Thoré sejournant lors au chasteau de Chantilly, & avec l'assistance d'iceluy conduisit tellement l'entreprise, qu'il ramena valeureusement cette place à l'obeissance de sa Majesté. Puis comme le Duc d'Aumale & le Marechal de Balagny eussent campé devant avec vne armée de dix mille hommes de pied & deux mille chevaux, pour la reprendre; il la defendit & conserva avec vn courage tres-generoux contre tous leurs efforts. En recognoissance dequoy le Roy le pourueut de la charge de Bailly & Gouverneur de la mesme ville de Senlis, & luy commist la conduite d'un Regiment de vingt Compagnies de gens de pied, avec vne Compagnie de cinquante chevaux legers.

**QVBLQV**E temps apres il defendit encore magnaniment cette ville contre l'entreprise du sieur de Rhosne, qui pensoit la surprendre par escalade. Assista aux sieges de Paris, de Roüen, la Fere, Laon, Amiens, & autres places, Henry III. Roy de France & de Navarre, qui le gratifia pareillement de la dignité de  
 Vice-

Viceadmiral de France apres la mort de Monsieur de Vic. Et le Roy Louys XIII. ayant conuoqué les Estats generaux à Paris l'an mille six cents quatorze, pour aduiser aux necessitez de son Royaume, la Noblesse du Bailliage de Senlis le choisit entre plusieurs autres Seigneurs pour y assister de sa part. A quoy il s'employa si dignement, & avec tant de deuoir, qu'il en fut estimé de tous. Mais bien tost apres il mourut en la mesme ville de Paris, le vingtiesme iour de Mars mille six cents quinze, aagé de cinquante-cinq ans ou enuiron.

DE s l'an mille cinq cents quatre-vingts treize il auoit espou- sé Dame CHARLOTTE-CATHERINE DE LVSSÉ fille heritiere de Charles Comte souuerain de Lussé en la basse Nauarre,



LVSSÉ.

Escartelé  
au 1. de  
gueulles à 3.  
cheurons  
d'argent,  
au 2. d'azur  
à 3. ondes  
d'argent en  
fesse, au 3.  
d'argent à  
un lion de  
gueulles  
couronné  
d'or: au 4.  
tiercé, le 1.  
lozengé  
d'argent &  
de gueulles,  
le 2. d'ar-  
gent à 2.  
fesses de  
gueulles, &  
le 3. d'azur  
à 3. coquil-  
les d'argent  
en pal.

Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes, Gouverneur du chasteau de Mauleon, & Lieutenant pour sa Majesté en la Vicomté de Solle, & de Claude de saint Gelais de Lesignem son espouse, fille de Louys de saint Gelais dit de Lesignem Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine des cents Gentilshommes de sa Maison, Cheualier d'honneur de la Roynne mere Catherine de Medicis, & Superintendant de sa Maison. Les vertus de laquelle Dame demeurée veuve sont tellement cognues, qu'elles n'ont besoin d'estre icy recommandées, non plus que l'antiquité & splendeur de sa Maison, qui a tous- jours tenu l'un des premiers rangs entre les Familles illustres du Royaume de Nauarre.

ENFANS DE LOVYS DE MONT-

morency Seigneur de Bouteville, & de CHAR-

LOTTE-CATHERINE DE LUSSE

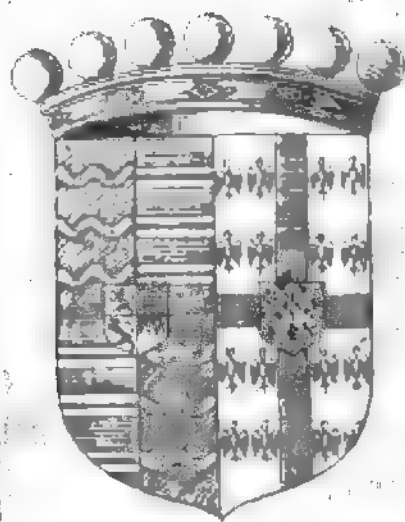
sa femme.

21. HENRY DE MONTMORENCY Comte souverain de Lusse, succeda à son pere aux charges de Bailly & Gouverneur de Senlis, & Viceadmiral de France, & fut encore pourueu par le Roy Louys XIII. du Gouvernement des ville & chasteau de Falaise. Mais Dieu le recognoissant trop vertueux pour la terre, l'appella à foy le vingtiesme iour de Mars mille six cents seize, en la dixneufiesme année de son âge.
21. FRANÇOIS DE MONTMORENCY à present Comte de Lusse, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre suiuant.
21. LOVYS DE MONTMORENCY Abbé de S. Lo en Constantin, & Prieur du Plaisis.
21. CLAUDE DE MONTMORENCY fille aînée a espousé Messire ANTHOINE DE GRAMMONT-TOULONGEON souverain de Bidache, Comte de Guiche & de Lou-

GRAM-  
MONT.

Escartelé  
au 1 & 4. de  
gueulles à  
3. fesses on-  
dées d'ar-  
gée, qui est  
de Toulon-  
geon, au 2.  
& 3. de  
gueulles à  
3. jumelles  
d'argent,  
qui est de S.  
Cheron: sur  
le tout aussi  
escartelé, au  
1. d'or à un  
lion de  
gueulles  
qui est de  
Grammont,  
au 2. de  
gueulles à

3. d'azur en pal les pointes en bas barbeles d'argent, qui est d'Aste; au 3. d'argent au leurier rampant de sa-  
ble colleté d'or: au 4. d'argent au chef emmanché de quatre piéces d'azur, qui est de Mécidan.

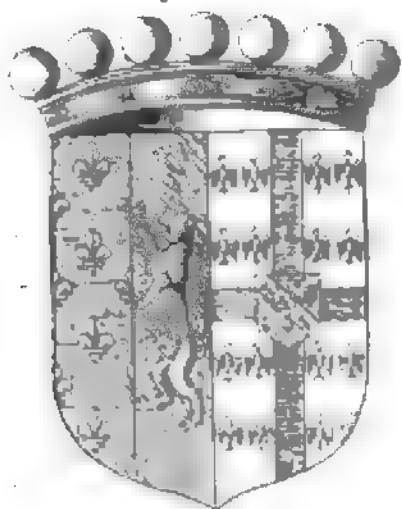


uignier, Conseiller du Roy en ses Conseils, Capitaine de  
cent hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté,  
Gouverneur de Bayonne & pays adjacents, & grand Se-  
neschal de Bearn: fils de Philebert de Grammont Comte

de

de Guiche tué au siege de la Fere en Picardie, & de Coris-  
fande d'Andouyns sa femme. Lequel Anthoine de Gram-  
mont estoit lors veuf de Louyse de Roquelaure fille de Mes-  
sire Anthoine Seigneur de Roquelaure, Marechal de France.  
Il a esté créé Cheualier des Ordres du Roy le dernier iour de  
Decembre l'an mille six cents dix-neuf, & a seruy dignement  
sa Majesté au siege de Montauban mille six cents vingt  
& vn.

21. LOVYSE DE MONTMORENCY a esté mariée avec  
Messire HENRY Seigneur de Tournon, Comte de Rouf-  
fillon, Seneschal d'Auvergne, fils de Iust-Louys Seigneur  
de Tournon, Baron de Chalencon, & Comte de Roussil-



TOVR-  
NON.

Scmé de  
France, par-  
ty de gueul-  
les au lyon  
d'or.

lon, Seneschal d'Auvergne, & Bailly de Viarais, & de Mag-  
delene de la Rochefoucaut sa femme. Duquel Henry elle  
a eu seulement vne fille, qu'elle n'a suruescuë que deux  
iours, estant morte au mois de Feurier l'an mille six cents  
vingt & vn.

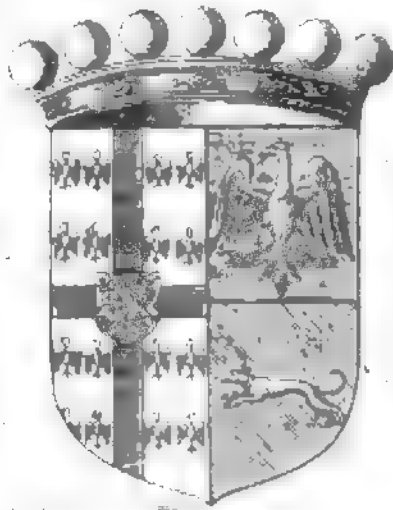
- 
21. FRANCOIS DE MONTMORENCY  
*Comte souverain de Lusse, Bailly & Gouver-  
neur de Senlis.*

## CHAPITRE X.

**A** PRES la mort de Henry de Montmorency son frere aîné  
il a esté admis par le Roy LOVYS XIII. à la charge de  
Bailly & Gouverneur de Senlis : a prins alliance de mariage

LVSSE. avec Dame ELIZABETH DE VIENNE: & a fait paroistre la ge-  
VIENNE.

Escartelé  
au 1. & 4.  
d'azur a  
vne aigle  
esployee  
d'or, au 2.  
& 3. de  
gueules à  
un leuier  
d'argent.



nerosité de son ieune courage en plusieurs occasions, notamment au  
siege de Montpellier, où il a dignement seruy le Roy l'an mille six  
cents vingt-deux.

TROISIEME

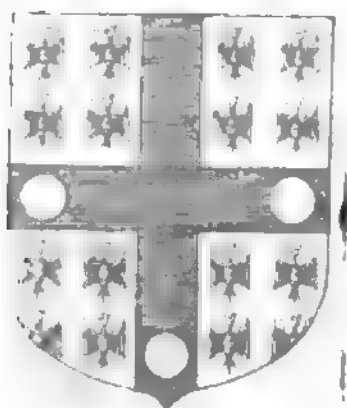
# TROISIEME PARTIE

## D V LIVRE III.

*LES SEIGNEURS DES VVASTINES,  
de Bersée, de Beuury, & de Vendegies, Comtes d'E-  
sterre & de Morbeque.*

*ET  
LES SEIGNEURS DE ROVPT, ET  
de Nomaing.*

*Depuis l'an MCCCCLXXX. iusques à present.*



Les Seigneurs des Vvastines & de Bersée puisnez de la Branche de Fosseux porterent les Armes de MONTMORENCY brisées de trois besans d'argent sur la Croix, iusques à l'an MDLXX. Auquel an les plaines Armes leur escheurent dans les Pays bas, par la mort du Seigneur de Montigny dernier masle de la Branche des Comtes de Hornes aînez.

## Table genealogique de la III. Partie du Liure III.

LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Fosseux.

- |     |  |   |
|-----|--|---|
| 17. | OGER DE MONTMORENCY Seigneur des Vvastines & du Chastellet.  | JEAN DE MONTMOR. Seigneur de Roupy & de Nomaing.  |
| 18. | JEAN DE MONT. ROLLAND. MARGUERITE.<br>MORENCY Seigneur des Vvastines, de Bersée, & de Vendegies. FRANÇOIS. LOVYS.<br>JEANNE. | NICOLAS QUINTIN.<br>DE MONT. MAGDELENE.<br>Seigneur de Roupy & Nomaing. JAQUELINE.  |
| 19. | FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur des Vvastines & de Bersée.  | JEANNE DE MONTMORENCY.<br>ANNE. MARIE.<br>MICHELLE.   |
| 20. | LOVYS DE MONTMOR. Seigneur de Beuury.  | NICOLAS DE MONTMOR. Seign. de Vendegies, Comte d'Esterre, Chef des Finances.<br>JEAN DE PHILIP-MARIE.<br>MONTMORENCY Seign. de Hellem.<br>ANNE. CHARLOTTE.                                      |
| 21. | FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de Bersée, Comte d'Esterre & de Morbeque.   | ANTHOINE Seigneur de Beuury, Abbé de S. André.<br>FLORIS Religieux de la Compagnie de JESUS.<br>JEAN DE MONTMORENCY Comte d'Esterre & de Morbeque, Seigneur de Bersée, &c.<br>MARIE.<br>HELENE. |
| 22. | GILLES DE MONTMORENCY mort en bas age.   | NICOLAS GILLES-DE MONT. HONORE.<br>VICOMTE RODRIGUE.<br>d'Aire. FRANÇOIS-Philippe.<br>HELENE. Marie-Françoise.<br>Marie-Isabelle. ANNE.<br>LEONORE.<br>Marie-Terese.                            |

17. OGIER









VVAS-  
TINES.Preuves,  
pag. 244.

18. ROLLAND DE MONTMORENCY naquit à Bersée le xii. iour de Juillet feste de S. Benoist l'an mille quatre cents quatre-vingts treize: & viuoit encore l'an mille cinq cents seize. Mais il deceda incontinent apres sans auoir esté marié.

Pag. 244.

18. FRANÇOIS DE MONTMORENCY vint au monde le quatriesme iour d'Octobre feste de saint François, l'an mille quatre cents quatre-vingts quinze. Et par Lettres du xix. iour de Nouembre mille cinq cents dix-neuf OGIER DE MONTMORENCY son pere luy donna deux rentes, l'une de deux cents liures à prendre sur Alard de la Porte Escuyer Seigneur de la Cheze, l'autre de cent vingt-cinq liures sur Pierre de Longueual. Il fist faire vne verriere en l'Eglise de Capelle, où sa figure est representée. Mais on ne trouue rien du temps de son decés.

18. MARGVERITE DE MONTMORENCY fille aînée print naissance à Orchies le quatriesme iour d'Octobre mille quatre cents quatre-vingts sept. Son parrain fut Sance de Vendegies son grand pere maternel, sa premiere marraine MARGVERITE Dame de Fosseux sa grand mere paternelle, qui luy imposa le nom, & sa seconde la seur de Monsieur le Prince de Cimay. Puis estant paruenue en aage, elle obtint pour mary ADRIAN DE VVAUDRICOURT Seigneur dudit lieu & de Nampon: dont vint vne seule fille heritiere de Vvaudricourt, mariee au Seigneur d'Anechem de la Maison de Monchy.

Preuves,  
pag. 244.

18. LOVYSE DE MONTMORENCY nee à Bersée le Mardy xxiiii. iour d'Octobre mille quatre cents quatre-vingts vnze.

18. JEANNE DE MONTMORENCY nee le premier iour d'Aoust feste de S. Pierre mille quatre cents quatre-vingts quatorze, fut Religieuse en l'Abbaye de Ghillenghiem.

### ENFANS NATURELS D'OGIER DE Montmorency Baron des Vvastines.

18. JEAN DE MONTMORENCY Escuyer fut Seigneur du Chastellet par donation que luy en fist Ogier de Montmorency son pere, & print à femme l'an mille cinq cents trente-huit MARGVERITE DE VVASSENAERE fille de Hercules de Vvassenaere Escuyer, avec laquelle il donna  
vne



pere. En consequence dequoy il passa procuration à Iean le Feure <sup>VVA S.</sup>  
Escuyer, pour faire les hommages & deuoirs à François de Melun <sup>TINES.</sup>  
Comte d'Espinoÿ, de deux fiefs tenus de luy à cause de sa Sei-  
gneurie de Saulty.

Puis l'an mille cinq cents trente il fist saisir le fief de la Mairie <sup>1530.</sup>  
de Roupÿ assisen la parroisse de Nomaing, & autres fiefs & ter- <sup>Preuues,</sup>  
res appartenants à NICOLAS DE MONTMORENCY son cou- <sup>pag. 246.</sup>  
sin, sur ce que Iean de Montmorency pere d'iceluy auoit promis  
d'acquiter Oger de Montmorency Seigneur des Vvastines son pere  
de la somme de six mille cent liures parisis, en laquelle il s'estoit  
obligé pour luy. Mais d'autre part il vendit avec Philippe de Sta-  
uele Cheualier de la Toison d'or, General de l'Artillerie, & grand  
Maistre d'Hostel de la Royne Marie de Hongrie, frere maternel  
d'ANNE DE BLOIS sa femme, deux cents cinquante liures pa-  
risis de rente annuelle à Iean Gommer Seigneur d'Esplaignes, par  
Lettres de l'vnziesme iour de Iuillet mille cinq cents trente- <sup>1533.</sup>  
trois.

IL fist son testament le premier iour d'Aoust l'an mille cinq <sup>Preuues,</sup>  
cents trente-cinq, duquel il ordonna executeurs ANNE DE <sup>pag. 246.</sup>  
BLOIS sa femme, Louys de Blois Seigneur de Treton son beau <sup>1535.</sup>  
frere, & Adrian de Lille Seigneur de Fresnes : Mourut l'an mille  
cinq cents trente-huict aagé de cinquante ans, & fut enterré en  
l'Eglise parrochiale de saint Estienne de Bersée: où Anne de Blois <sup>pag. 247.</sup>  
sa femme eut aussi sa sepulture, estant decedée le 1x. iour de Fe-  
urier l'an mille cinq cents cinquante-huit. Sa deuise estoit TROP  
SOMMES DE MONTMORENCY, comme l'on void en la gran-  
de vitre de la mesme Eglise de Bersée, & en toutes ses Tapisse-  
ries.

### ENFANS DE IEAN DE MONTMO-

rency Seigneur des Vvastines & de Bersée, & d'ANNE  
DE BLOIS sa femme.

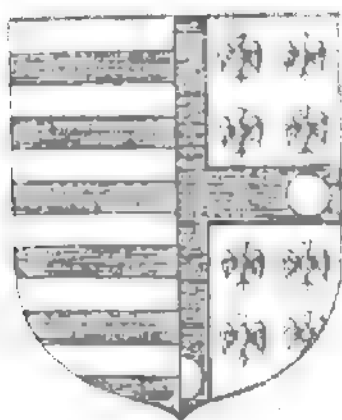
19. FRANÇOIS DE MONTMORENCY fils vnique, Baron  
des Vvastines, Seigneur de Bersée & de Vendegies, aura  
son Chapitre cy-apres.

19. JEANNE DE MONTMORENCY fut mariée à AN- <sup>Preuues,</sup>  
THOINE DE MONTIGNY Cheualier Seigneur de <sup>pag. 246.</sup>  
Noyelle, de Villers au Bois, Marquette, & autres terres,  
Gouuerneur & Capitaine du Chasteau de Bouchain: au-  
quel elle porta en dot la Seigneurie de Barly, que son pe-  
re luy auoit donnée par testament. Le traité du mariage se

T I

VVAS-  
TINES.

MONTI-  
GNY.

Burelé  
d'argent &  
d'azur de  
12. piéces.


fist à Valenciennes le v. iour de Iuin l'an mille cinq cents trente-huit : en presence de laques de Montigny Cheualier Seigneur de Noyelle, de Villers au Bois, le Hestre, Hayne, saint Pierre, Marquette, & Poix, & de Ieanne de Sailly sa femme, pere & mere d'Anthoine ; de Charles Abbé d'Anchin son parrain, & de Damp Paris Tassus Preuost de l'Eglise & Preuosté de Hapres. Robert de Montmorency Seigneur de Vvimes, Gouverneur de saint Omer, & Nicolas de Montmorency Seigneur de Roupv, cousins de **JEANNE DE MONTMORENCY**, y assisterent pareillement avec Anne de Blois sa mere. Et de cette alliance sortirent deux fils, assauoir *Georges de Montigny*, qui continua la lignée, & *Iean de Montigny* Seigneur de Villers, le Hestre, Hayne, & saint Pierre, decedé sans enfans. **GEORGES DE MONTIGNY** Cheualier, Seigneur de Noyelle, de Poix, Vvagnonuille, Marquette, Barly, Hancourt, Caignicourt, Saufy, & Bourlon, Gouverneur & Chastellain des ville & Chastellenie de Bouchain, espousa *Charlotte de Nouvelle* fille vnique de Ferry de Nouvelle Cheualier Seigneur du grand Vvargny, Premecque, & Fontaineles Goberz, & de Ieanne de Menghestut Dame de Burburs, Vvinze, & Cockelebec sa femme : par contract passé l'vnziesme iour de Septembre l'an mille cinq cents soixante, auquel assisterent **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Cheualier Seigneur des Vvastines, Bersees, Védegies, & la Boche, oncle maternel de Georges, Iean Montigny Seigneur de Villers son frere, & Iean de Roisin Seigneur de Rongies & de Cordes cousin germain du Seigneur de Vvargny. Ce Georges de Montigny & Charlotte de Nouvelle sa femme ne laisserent que deux filles, appellées *Charlotte* & *Anne de Montigny*. **CHARLOTTE** Dame du grand & petit Vvargny, de Fontaines, & autres terres, a esté coniointe avec Philippe de Glimes Cheualier Seigneur de Louranges. Et **ANNE** sa seur Dame de Noyelles, Villers, Premecque, le Haistre, Hayne, & autres lieux, fut premie-













## HISTOIRE DE LA MAISON

dudit Gomiecourt, de Lagnicourt, Lignereulles, Mazieres, Hennin sur Coageul, Neufuielles, Englebelmer, & autres terres, du Conseil des guerres, Capitaine de cinq cents Vvalons; & Gouverneur des villes de Maestricht & de Hesdin pour Philippe II. Roy d'Espagne. Il estoit fils d'Adrien de Gomiecourt seigneur dudit lieu, de Lagnicourt, Hennin sur Coageul, Cheualier du Conseil d'Arthois, Lieutenant d'une Compagnie d'hommes d'armes, & Capitaine de cent cinquante chevaux legers pour le service de l'Empereur Charles V. & d'Anne de Poix sa femme Dame heritiere de Lignereulles, Mazieres, Neufuielles, Englebelmer, & autres lieux. Le contract fut passé au chasteau de Bersée le dernier jour de Mars mille cinq cents quatre vingts cinq, en presence de François de Montmorency Cheualier seigneur de Bersée & des Vvastines pere de PHILIPPE, de Jaqueline de Recourt Dame douairiere de Dixmude sa seconde femme, de Nicolas de Montmorency seigneur de Vendegies sur l'Escaillon, Gentilhomme de la bouche du Roy Catholique, & de Jean de Montmorency seigneur de Hellem, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie ordinaire, freres de la mesme PHILIPPE, & de plusieurs autres Seigneurs leurs parents. De ce mariage sont nez cinq fils, sçavoir est Messire *Philippe de Gomiecourt* aîné, duquel sera parlé cy dessous; Messire *Pierre de Gomiecourt* seigneur de Lagnicourt & d'Erlencourt, Cheualier de l'Ordre de saint Iaques, Gentilhomme de la bouche, & Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie pour le service du Roy Catholique & des Archiducs, mort l'an mille six cents vingt: Messire *Herman de Gomiecourt* seigneur de Neufuielle, Erlencourt, & Englebelmer, Capitaine d'une Compagnie de Chevaux legers: *François & Ambroise de Gomiecourt* decedez en bas age. Messire PHILIPPE DE GOMIECOURT Cheualier seigneur dudit lieu, de Lagnicourt, Lignereulles, Mazieres, Hennin sur Coageul, & autres terres, a espousé Dame MARIE DE GAND ET VILLAIN fille de Messire Iaques-Philippe Villain Comte d'Isenghien, Baron de Rassenghien, franc seigneur de S. Ianssteen, du Conseil d'Estat, Maistre d'Hostel des Archiducs, & Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'Armes pour le service du Roy Catholique. De laquelle Dame il a pour le present vn fils & deux filles, assavoir *Iaques-Philippe de Gomiecourt* agé de douze ans, *Jaqueline*, & *Marie-Alberte de Gomiecourt*. Les autres enfans nommez *Leonard-Adrien*,  
*Iean*,

DE MONTMORENCY, LIVRE IIII. 337

*Iean, François, Marie-Philippe, & Isabelle de Gomiecourt, sont  
decedez en bas age.*

20. ANNE DE MONTMORENCY fut premierement Cha-  
noinesse à Niuelle, puis Religieuse de l'Annonciade à Be-  
thune, où elle mourut l'an mille six cents quatre.

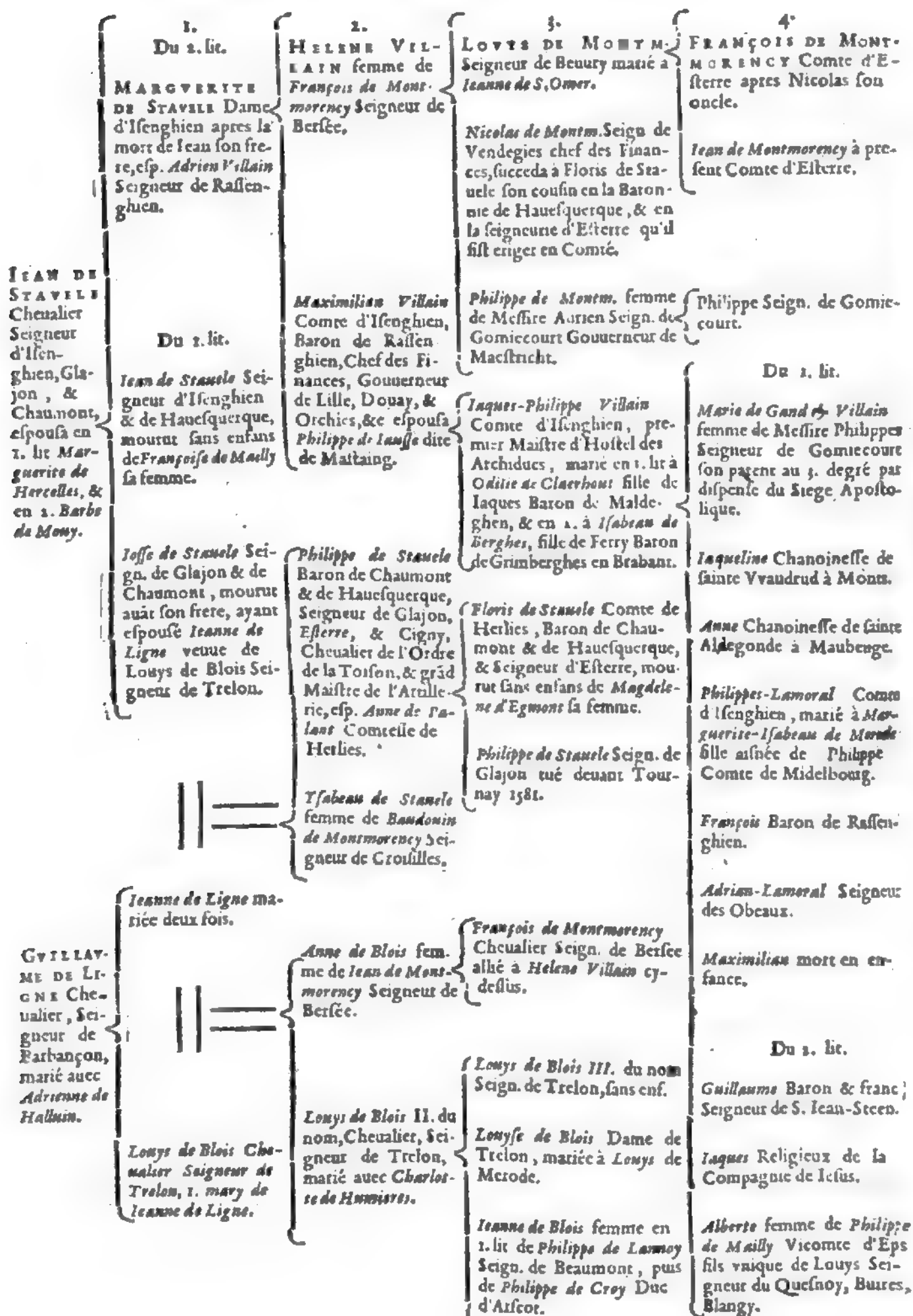
20. MARIE DE MONTMORENCY deceda en enfance.

20. CHARLOTTE DE MONTMORENCY mourut pareil-  
lement en bas âge.

Vu



# EXTRACTION ET PARENTE D'HELENE Villain Dame de Bersée, du costé de laquelle est venue la seigneurie & ville d'Esterre, maintenant Comté.

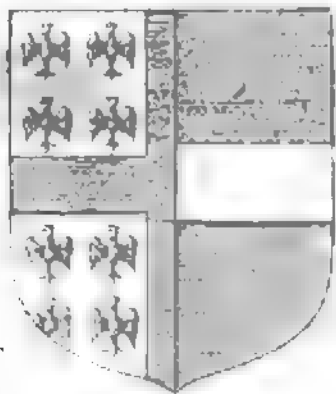


20. *LOVYS DE MONTMORENCY*

*Cheualier, seigneur de Beuury, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie ordinaire des vieilles bandes, & Lieutenant du Regiment de Monsieur de Bersee son pere.*

## CHAPITRE IIII.

**I**L porta le titre de la Seigneurie de Beuury, que son pere luy donna par auancement de sa succession; & print femme en la Maison de Morbeque surnommée de S. Omer, descendue des anciens Chastellains de S. Omer, Princes de Tiberiade ou Tabarie en la Palestine, Comtes de Fauquembergue, & Seigneurs de plusieurs grandes & riches terres. Car il espousa **LEANNE DE SAINT OMER** fille de Messire Jean de S. Omer Cheualier seigneur de

Preuves,  
pag. 250.

S. OMER.

D'azur à la  
fesse d'or.

Morbeque, de la Boure, Dranoutre, Oudenem en Castre, Blesfy, Blesfel, Vicomte d'Aire, Bailly, Gouverneur, & Capitaine des ville & chasteau d'Aire, & Capitaine en chef de quarante hommes d'armes des ordonnances de Philippe II. Roy d'Espagne: & de laquelle d'Yue sa femme Dame heritiere de Souuerain-molin, Vvimille, Hefdignœul, Robeque, Renescure, Scry, Bauchere, & autres lieux.

Le traité du mariage fut fait à Morbeque le dernier iour de Iuillet mille cinq cents soixante dix-sept, auquel assisterent **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Cheualier seigneur de Bersee pere de **LOVYS**, laquelle de Recourt Dame douairiere de Dixmude sa femme, Nicolas & Jean de Montmorency freres du mesme Louys, & autres ses allicz. Et du costé de **LEANNE DE SAINT OMER** s'y trouuerent pareillement Anthoine de S. Omer grand Veneur & grand Gruyer de la Chastellenie de Cassel, Lieutenant de la Compagnie de quarante hommes d'armes du Seigneur de Morbeque son pere, Jean & Claude de saint Omer freres d'icelle **LEANNE**, Anthoine de Bailleul Cheualier seigneur dudit lieu,

Vu ij

BEVVRY.

saint Martin, Gauchyn, Auchy au bois, Capitaine en chef de trente hommes d'armes des ordonnances du Roy Catholique; Jean de Halluin Cheualier seigneur de Niurlet, Bambeque, Monteurout; & Vvisserolles; Pierre de S. Omer Cheualier seigneur de Houlebeque, Gentilhomme de la Maison du Roy Catholique, & grand Bailly des ville & Chastellenie de Bailleul en Flandres; François de Recourt Cheualier Seigneur dudit lieu, Camblin, Chastelain, Hondecoutre, Capples, & Conteuille, Chastellain hereditail de Lens en Arthois, & Louys de Crequy Cheualier Seigneur du Vrolland, Capitaine Enseigne de la Compagnie d'ordonnances du Comte de Rœulx, tous parents & aliez de la Maison de Morbeque.

PAR le moyen de cette alliance la seigneurie de Morbeque erigée en Comté, & toutes les autres terres & seigneuries nommées cy-deuant sont escheuës depuis à leurs enfans, après le decès des freres de la mesme JEANNE, & de Messire Robert de Saint Omer premier Comte de Morbeque son nepueu, comme l'on cognoistra plus clairement par la table, qui en sera representée à la fin de ce Chapitre.

1585. CEPENDANT LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Beuury estant Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie ordinaire des vieilles bandes, & Lieutenant du Regiment de FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de Bersée son pere, il s'achemina à la peu heureuse entreprise d'Ostende sous la charge du Sieur de la Motte, où il combatit si valeureusement qu'il gagna & surprist la basse ville. Mais les siens épris de frayeur, pour n'estre secourus à temps ny secondez des autres, l'abandonnerent peu apres à la mercy des ennemis, qui le tuerent de diuers coups mortels le trentiesme iour de Mars mille cinq cents quatre-vings cinq, à l'age de trente & vn an, & ietterent denuit son corps dedans la mer : causans par ce moyen vn double regret au Seigneur de Bersée son pere, qui le suruescut quelques années. Madame JEANNE DE S. OMER sa femme mourut l'année precedente, mille cinq cents quatre vingts quatre, le iour & feste de S. Laurent, & fut enterrée en l'Eglise de Bersée.

**ENFANS DE LOVYS DE MONT-**  
*morency Seigneur de Beuury, & de JEANNE*  
*DE S. OMER sa femme.*

21. FRANÇOIS DE MONTMORENCY fils aîné succeda à son ayeul aux Seigneuries de Bersée, Vvastines, Saultain & autres. A esté premierement Prothenotaire & Preuost en

en l'Eglise de Cassel, puis Chanoine & haut Doyen en l'E-<sup>ESTER-</sup>  
 glise Episcopale de Liege. A herité de la Comté d'Esterr<sup>RE</sup>  
 & de la Baronnie de Hauesquerque par la mort de N I C O -  
 L A S D E M O N T M O R E N C Y Chef des Finances son on-  
 cle. Et en suite est deuenu possesseur de la Comté de Mor-  
 beque, de la Vicomté d'Aire, & des Seigneuries de la Bour-  
 re, Dranoutre, Oudenem en Castre, & autres à luy venues  
 du costé de I E A N N E D E S. O M E R sa mere. Mais mes-  
 prisant tous ces grands biens, il s'est finalement rendu Re-  
 ligieux de la Compagnie de I E S V S, en faueur de laquelle  
 il a fondé vn College de Iesuites en la ville d'Aire, & le Se-  
 minaire de Theologie au College de Douay.

21. ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Beu-  
 ury, a embrassé l'Ordre Monastique de S. Benoist, & est à  
 present Abbé de saint André de Chasteau en Cambresis, &  
 de saint Estienne de Femy, où l'erudition & la pieté le ren-  
 dent recommandable entre plusieurs autres eminents & in-  
 signes Prelats des Pays-bas.

21. FLORIS DE MONTMORENCY s'est pareillement ietté  
 dedans la Compagnie de I E S V S, dont il est Religieux, &  
 Prouincial de la Prouince Vvallonne, fort estimé pour ses  
 rares qualitez & vertus.

21. I E A N D E M O N T M O R E N C Y maintenant Comted'E-  
 sterre & de Morbeque, Vicomte d'Aire, Baron de Haues-  
 querque & des Vvastines, Seigneur de Bersée, aura son  
 Chapitre cy-apres.

21. M A R I E D E M O N T M O R E N C Y Chanoinesse à Monts  
 en Hainaut, a esté l'une des premieres Dames qui accom-  
 pagnerent l'Archiduc Albert au voyage qu'il fist en Espa-  
 gne pour espouser la serenissime Infante, de laquelle elle  
 est encore auiourd'huy Dame.

21. H E L E N E D E M O N T M O R E N C Y Chanoinesse à Ni-  
 uelle fut mariée l'an mille six cents neuf avec Messire R I -  
 C H A R D D E M E R O D E Seigneur d'Oignies, Yonchold,  
 Mauperting, & Vvahagnies, du Conseil de guerre, Che-  
 ualier de l'Ordre de Calatraue, & Gouverneur de Ba-  
 paumes, fils de Richard de Merode Cheualier Seigneur de  
 Frents, & de Marguerite Dame d'Oignies son espouse, &

V v iij



# EXTRACTION PATERNELLE DE IEANNE de saint Omer Dame de Beuury, du costé de laquelle est venue la Comté de Morbeque.

1.	2.	3.	4.	5.
CHARLES DE S. OMER Chevalier Seigneur de Morbeque & Dranoutre, Gouverneur & Capitaine du chasteau de la Motte au Bois de Niepe, eut pour femme <i>Jeanne de Baillet</i> .	FRANÇOIS DE S. OMER Chevalier Seigneur de Morbeque, Gouverneur du chasteau de la Motte au bois, espousa <i>Antoinette de Baillet</i> en Arthois.	JEAN DE S. OMER Chevalier Seigneur de Morbeque, la Bourre, Dranoutre &c. Vicomte hereditaire d'Aire, & Gouverneur des ville & chasteau dudit Aire, esp. <i>Inquelme d'Yne</i> Dame de Souverain-moulin, Vimille, Robeque, & Renescure.	JEANNE DE S. OMER femme de <i>Louys de Montmorency</i> Seigneur de Beuury.	FRANÇOIS DE MONTMORENCY Comte de Morbeque, Vicomte d'Aire, Seigneur de Souverain-moulin, Vimille, & autres terres, par le décès de <i>Robert de S. Omer</i> son cousin germain.
<i>Ioffine de S. Omer</i> esp. en 1. lit <i>Hugues de Montmorency</i> Seigneur de Bours, & en 2. <i>Jean de Flandres</i> Seigneur de Drincamp.	<i>Ysabeau de S. Omer</i> Religieuse à Bourbourg.	<i>François de S. Omer</i> Seigneur de la Bourre ne fut marié.	<i>Adrian de S. Omer</i> decedé en jeunesse.	<i>Jean de Montmorency</i> à present Chte de Morbeque, Seign. de Dranoutre, la Bourre, Souverain-moulin, Vimille, Renescure, &c.
<i>Ioffine de S. Omer</i> femme de <i>François de Condette</i> Baron de Colomberg.	<i>Marguerite de S. Omer</i> mariée à <i>Philippe</i> Seigneur du Vvrolad.	<i>Anno de S. Omer</i> allée à <i>Jean d'Ollelain</i> Seigneur de Lignieres.	<i>Antoine de S. Omer</i> Seigneur de Morbeque, Vicomte d'Aire, & Gouverneur du chasteau de la Motte, mourut à marier l'an 1581.	<i>Robert de S. Omer</i> Chevalier Seign. de Morbeque, Dranoutre, Robeque, Renescure, &c. Vicomte d'Aire, pour suite l'erection de la seigneurie de Morbeque en Comté, dont le titre avoit esté accordé auparavant à <i>Antoine de S. Omer</i> son oncle, & l'obtint par Lettres du VIII. iour de Fevrier 1614. Tellement qu'il fut premier Comte de Morbeque. Mais il mourut sans enfans le 1. iour de Septembre mil six cents dix sept.
<i>Iosse de S. Omer</i> Chevalier Seigneur de Morbeque, Dranoutre, Emblinghem, &c. Conseiller & Chambellan de <i>Charles Duc de Bourgogne</i> , & de <i>Maximilia Archiduc d'Autriche</i> : decedé du des anciens Chastellains de S. Omer, Prince de Tobac en la Palestine, & Ctes de Farnquembereque : espousa <i>Jeanne</i> heritiere de <i>Hondecoulstre</i> & d' <i>Alembon</i> .	<i>Adrienne</i> Abbessé de Niuelle.	<i>Charles de saint Omer</i> Seign. de Dranoutre, Mertes, Oudenem, & Moerkerke, fut marié en 1. nopces à <i>Françoise de Blois</i> , & en 2. à <i>Agnes d'Ongnies</i> , desquelles n'eut enfans.	<i>Jean de S. Omer</i> deceda aussi sans avoir esté marié.	
<i>Ysabeau de S. Omer</i> Abbessé de Mellines.	<i>Iosse de S. Omer</i> Seigneur de Dranoutre, Mertes, & Oudenem en Castre, esp. <i>Anno de Praet</i> Dame de Moerkerke.	<i>Jeanne de S. Omer</i> femme en 1. li. de <i>Colard de Halmis</i> Seign. de Bouzings, puis de <i>Guil. de Bronchorst</i> Baro de Stien sans hoirs.	<i>Claude de S. Omer</i> Chevalier, Seigneur de Morbeque, la Bourre, Souverain-moulin, Vimille, Vicomte hereditaire de la ville d'Aire, Seign. de Blesly, Blesfel, Famechon, S. Quentin, Glomingham : mourut sans avoir esté marié.	
<i>Denys de S. Omer</i> , du de Morbeque Seigneur de Hondecoulstre, Gouverneur de la ville de S. Omer, espousa <i>Marguerite de Flandres</i> .	<i>Charles de saint Omer</i> mort sans enfans.	<i>François</i> Seigneur de Recourt, Chastellain de Lens, marié à <i>Ysabeau</i> heritiere de <i>Valloincapelle</i> .	<i>Louys de S. Omer</i> Seign. de Robeque fut allié à la fille du Seign. de Trameries.	
<i>Philippe de S. Omer</i> Seigneur d'Emblinghem, eut pour femme <i>Marguerite d'Alennes</i> heritiere de Holbeque.	<i>Barbe de saint Omer</i> mariée à <i>François de Recourt</i> Seign. dudit lieu, & de Camblin.	<i>Françoise de Recourt</i> femme de <i>François de Vviffes</i> Seigneur de Tannay.	<i>Pierre de S. Omer</i> Seigneur de Dranoutre & d'Oudenem decedé sans lignée.	
	<i>Susanne de S. Omer</i> femme de <i>François de Tuffes</i> Seign. de Hupy.	<i>Inquelme de Recourt</i> mariée en 1. nopces à <i>Antoine de Saquesper</i> Seigneur de Dixmude, puis à <i>François de Montmorency</i> Seigneur de Bersee.	<i>Guislain de S. Omer</i> Seigneur de Sery & de Renescure, esp. <i>Inquelme de Baillet</i> fille d' <i>Antoine</i> Seigneur de Baillet en Arthois, dont n'eut enfans.	
	<i>Pierre de S. Omer</i> Seigneur de Holbeque & Emblinghem, esp. <i>Jeanne de Baillet</i> .			
	<i>François de S. Omer</i> mort sans enfans.			
	<i>Philippe de saint Omer</i> .			





gneuries des Vvastines, Bersées, & autres, qui le regardoient apres la mort d'iceluy comme son heritier presomptif. Il a introduit & basty vn Conuent de Peres Recollets de l'Ordre de S. François en la ville d'Esterre. ESTERRE.

### ENFANS DE IEAN DE MONTMORENCY

*Comse d'Esterre & de Morbeque, & de MAGDELENE DE LENS sa femme.*

22. GILLES DE MONTMORENCY decedé en bas aage.
22. NICOLAS DE MONTMORENCY porte le tiltre de Vicomte d'Aire, & est Menine de la serenissime Infante.
22. GILLES-HONORE DE MONTMORENCY est nourry à la Cour du Roy d'Espagne.
22. RODRIGUE DE MONTMORENCY mort en bas aage.
22. FRANÇOIS-PHILIPPE DE MONTMORENCY.
22. HELENE DE MONTMORENCY fille aînée, Chanoinesse à Mons.
22. MARIE-FRANÇOISE DE MONTMORENCY Menine de la serenissime Infante.
22. MARIE-ISABELLE DE MONTMORENCY Chanoinesse à Niuelle.
22. ANNE DE MONTMORENCY decedée à l'aage de six semaines.
22. LEONORE DE MONTMORENCY morte aagée de dix iours.
22. MARIE-TERESE DE MONTMORENCY née sur la fin de l'an mille six cents vingt & vn.



## LES SEIGNEURS DE ROUPY ET DE NOMAING.

### 17. *JEAN DE MONTMORENCY* *Chevalier, Seigneur de Roupv & de Nomaing.*

#### CHAPITRE VI.

Voyez cy-  
dessus pag.  
283.

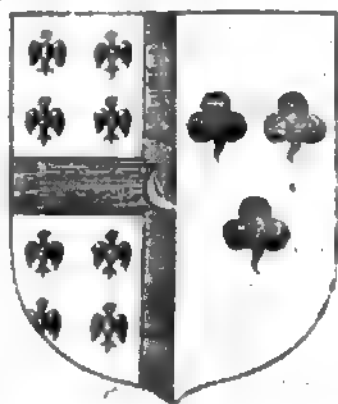
Preuves,  
pag. 243.  
245.

**C**E troisieme fils de LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Fosseux, & de Marguerite des Vvastines sa femme, eut en partage les terres de Roupv & de Nomaing, avec le Moulin des Vvastines, & brisa ses Armes d'un Croissant d'argent au milieu de la croix, comme elles se voyent sur le portail du chasteau de Roupv, tymbres du Chien, & supportees par deux Anges qui tiennent en deux rouleaux ces mots, MONTMORENCY O PREMIER CHRESTIEN. Au dessus de l'Escusson est aussi graué le mot APLANOS, & plus bas cette inscription en grosses lettres, JEAN DE MONTMORENCY SEIGNEUR DE ROUPV ET DE NOMAING FIST FAIRE CETTE FORTERESSE, QUI FUT  
1513. ACHEEVEE LE XXIV. IOVR DE IVILLET L'AN M. DXIII.

LES mesmes Armes & deuises sont encore representees en vne vitre de l'Eglise parrochiale de Nomaing, avec l'Escusson de la Maison de Bercus, en laquelle ce Seigneur print alliance. Car il epousa JEANNE HENNETTE dite DE BERCVS, fille de Quentin Seigneur de Bercus, & d'Anastase de Landas. Duquel ma-

BERCVS.

D'or à 3.  
treffles de  
sable.



riage nasquirent plusieurs enfans. Il mourut deuant l'an M. DXXX.  
& fut inhumé en l'Abbaye de Sains près de Douay.

### ENFANS DE JEAN DE MONTMO- rency Seigneur de Roupv, & de JEANNE DE BER- CVS sa femme.

18. NICOLAS DE MONTMORENCY Seigneur de Roupv  
& de Nomaing aura son Chapitre cy-apres.



ROUPY.

de Louys Reuel Cheualier Seigneur de saint Hillaire, & de Louyse de Lannoy Dame d'Audrignies. De laquelle il a laissé deux fils entre autres, assauoir **II AVDRY** Baron de Roisin marié à Leonore de Hennin fille du Comte de Boissut, & *Jean de Roisin* Seigneur d'Ancre, qui a espousé Marie de la Riuie Dame de Chateau-Thierry. **MAGDELENE DE MONTMORENCY** leur ayeule fut enterrée en l'Eglise parochiale de Roisin.

18. **JAQUELINE DE MONTMORENCY** fut Abbessé de Sains les Douay, où elle a sa sepulture.

18. **NICOLAS DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Roupy & de Nomaing.*

CHAPITRE VII.

Preuves,  
pag. 255.

LE PRE-  
VOST.

D'azur au  
lyon d'or,  
armé, lam-  
passé &  
couronné  
de gueul-  
les.

**I**L fut comme son pere marié deux fois, la premiere à **CATHERINE DE BASSERODE** fille de Louys le Preuost dit de Bassé-  
rode, & de Jeanne de Langlée sa femme. Ce qui s'apprend d'une ver-  
riere, laquelle ils firent faire en l'Eglise de Nomaing l'an mille cinq  
cents quarante-sept. Car elle est embellie des noms & Armes d'eux  
deux, & de la deuise qu'il portoit, assauoir **SAN FIN MEMORAN-  
CY**. En secondes nopces il espousa **FLORENCE DE VVISSOCQ**  
fille de Philippe Seigneur de Beaumy & d'Anthoinette de Bernemi-  
court, laquelle estoit seur de Ferry de Vvissocq allié à Marie de Ro-  
isin sa niepce. Mais il n'en eut aucune lignée, non plus que du pre-  
mier mariage: ains laissa seulement vn fils naturel.

**FILS NATUREL DE NICOLAS DE**  
*Montmorency Seigneur de Roupy, & sa posterité.*

19. **PIERRE** bastard **DE MONTMORENCY** fut Seigneur de Malboutry, & viuoit encore l'an mille cinq cents quatre-vingts dix. De luy sortit vn fils nommé **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Seigneur de Malboutry, qui a esté marié deux fois, l'une à **MAGDELENE DE HEM** fille de Hercules Seigneur d'Oby, & de Damoiselle Catherine de Landas; & l'autre à Damoiselle **MARGVERITE DE PEICHEN**. Il eut aussi deux filles, dont la premiere espousa le Seigneur de Villers, & la seconde appelée **ANNE DE MONTMORENCY** a esté coniointe avec N... de Bouzonuille.

HISTOIRE

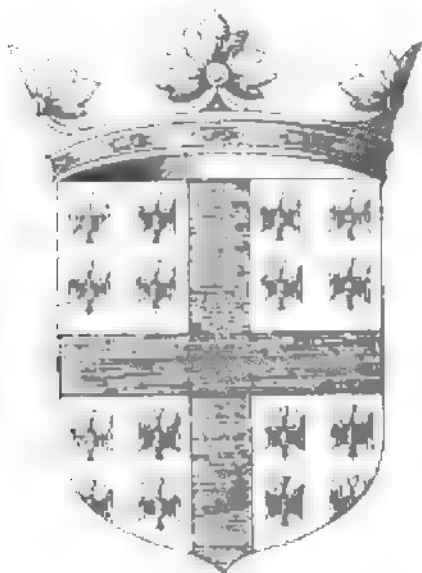
# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY.

---

LIVRE CINQUIESME.

*LES DVCS DE MONTMORENCY  
et de Damville, Pairs de France.*

*Depuis l'an M.CCCCLXXVII. iusques à present.*



GVILLAVME DE MONTMORENCY bien que fils puisné de JEAN II. Seigneur de Montmorency, retint neantmoins les Armes plaines comme Seigneur de ce lieu, qui a donné nom à toute la Famille. Et apres luy les Ducs de MONTMORENCY les ont aussy tousiours portées plaines.

## Table genealogique.

16.

**GVILLAVME** Seigneur de Montmorency & de Damville,  
Gouverneur & Bailly d'Orleans.

17.

**JEAN DE MONT-  
MORENCY** Seigneur  
d'Escouen.

**ANNE** Duc de  
Montmorency,  
Pair & Conne-  
table de Fran-  
ce.

**FRANÇOIS PHILIPPE DE M.  
DE MONT.** Evêque de Limoges.  
Baron de Ro-  
chepot, Gou-  
verneur de  
Paris.

**LEVYSE. ANNE.  
MARIE.**

**CLAUDE. LEVYSE.**

18.

**FRANÇOIS DUC HENRY I.  
de Montmorency, Duc de Mont-  
Pair & Marechal  
de France.**  
**ANNE DE MONT-  
MORENCY.**

**CHARLES GABRIEL GVILLAVME  
de M. Duc de M. de M. Seign. Jeanne.  
morency, Pair de Damville, Seigneur de Thoré.  
& Connesta- Pair & Ad-  
ble de Fran- miral de  
ce. France.**

**CHARLES GABRIEL GVILLAVME  
de M. Duc de M. de M. Seign. Jeanne.  
morency, Pair de Damville, Seigneur de Thoré.  
& Connesta- Pair & Ad-  
ble de Fran- miral de  
ce. France.**  
**MARQUE. Anne.  
RITE Prin- Louyse.  
cesse de Tin- Magdeleine  
guy.**

19.

**HERCVLES HENRY II. Duc  
de Montmorency  
MORENCY & de Damville,  
Comte d'Of- Pair & Admiral  
femont. de France.**

**CHARLES GABRIEL GVILLAVME  
de M. Duc de M. de M. Seign. Jeanne.  
morency, Pair de Damville, Seigneur de Thoré.  
& Connesta- Pair & Ad-  
ble de Fran- miral de  
ce. France.**

**CHARLOT- MARQUE- CHARLOTTE-  
Duchesse RITE Du- MARQUE-  
d'Engoulême. chesse de RITE Prin-  
Ventadour. cesse de Con-  
de.**

16. **GVILLAVME**





MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 156.  
157.

ua lors pres de luy, d'autant que ceux du premier lit s'estoient reti-  
rez en Arthois & en Flandres, où les biens de JEANNE DE FOS-  
SEVX leur mere estoient situez, offrit comme bon, vray, & loyal  
seruiteur & subiet du Roy, de servir au lieu de son pere, & repre-  
senter sa personne avec nombre suffisant de gens armez & de che-  
vaux, pour la ruition & defense du Royaume, & de la chose publi-  
que. En consideration dequoy, pour le recompenser des services  
par luy desia faits, & qu'il feroit cy-apres au Roy en la susdite ar-  
mée, obeissant au commandement de son pere, & l'acquitant du  
service qu'il deuoit à sa Majesté; & pour subuenir aux frais, mises,  
pertes & despens qu'il auoit eus, & pourroit auoir, ou luy conuien-  
droit faire & supporter à l'occasion de cette guerre, & pour plu-  
sieurs autres causes iustes & raisonnables; iceluy Seigneur de Mont-  
morency son pere de son bon gré, pure, franche, & liberale vo-  
lonté luy donna, ceda, & transporta perpetuellement en pur &  
vray don irreuocable fait entre vifs, pour luy, ses hoirs, & ayants  
cause, la terre, seigneurie, Baronnie, & appartenances de MONT-  
MORENCY: suiuant le bon plaisir & volonté du Roy, qui en re-  
ceut le mesme GVILLAVME à foy & hommage lige, comme de  
sief mouuant nuement & plainement de la Couronne à cause du  
Chastellet ou Vicomté de Paris, le vingt-huictiesme iour d'Oc-  
tobre mille quatre cents soixante douze.

Preuves,  
pag. 158.

TOUTESFOIS apres le decés du Seigneur de Montmorency  
1477. arriué le vi. iour de Iuillet mille quatre cents soixante dix-sept,  
LOVYS DE MONTMORENCY son second fils tascha  
s'establiir en la possession de cette noble & riche Baronnie tant par  
foy que par HVGVES DE MONTMORENCY Seigneur de  
Bours son cousin, au preiudice de la donation precedente: esti-  
mant qu'elle ne deuoit auoir lieu, & que JEAN DE MONT-  
MORENCY son aîné frere estant mort vnze iours deuant le pere,  
les principaux biens paternels luy deuoient appartenir. Mais apres  
diuerfes Plaidoyeries celebres faites au Parlement de Paris sur ce  
subiet, en fin la recreance des biens contentieux fut adiugée à  
GVILLAVME DE MONTMORENCY, par Arrest du xx.  
1483. iour de Iuillet mille quatre cents quatre-vingts trois. Et sur ce que  
LOVYS DE MONTMORENCY son frere s'opposa à l'execu-  
tion de l'Arrest, pour la moitié de ladite terre & Baronnie de Mont-  
morency, seigneurie d'Escouen, & autres situées en la Preuosté de  
Paris, qu'il maintenoit luy appartenir à cause du doüaire de feuë  
JEANNE DE FOSSEVX sa mere premiere femme de JEAN Sei-  
gneur de Montmorency: finalement il y eut accord passé sous  
le seel de la Preuosté de Paris le Lundy xxvii. iour d'Octobre en-  
suiuant, par lequel GVILLAVME DE MONTMORENCY de-  
sirant

Preuves,  
pag. 158.

Preuves,  
pag. 110.  
111. & suiui.

ſirant garder & entretenir bonne & vraye amour naturelle & fraternelle avec ledit LOVY ſon frere, luy ceda, transporta, & delaiſſa pour tous droits tant de douaire qu'autres qu'il pouuoit pretendre es biens du defunt Seigneur de Montmorency leur pere, tous les fruits & reuenus qu'il auoit leuez ou fait leuer en iceux, cent liures de rente annuelle & perpetuelle deuës par PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de Croiſilles, avec les arrerages; la terre, fief, & Seigneurie de la Tour au Begue ſituée à Chaumont en Vvexin, tenue & mouuante en plain fief du Seigneur de Rouleboize: & autres cent liures de rente ſur les terres & ſeigneuries de Montmorency & d'Eſcouen, rachepables dedans quatre ans pour la ſomme de douze cents liures tournois.

MONT-  
MOREN-  
CY.

CE GVILLAVME DE MONTMORENCY bien que fort jeune, & non encore decoré de l'Ordre de Cheualerie, ne laiſſa pas de meriter auſſi la faueur de Charles d'Anjou Roy de Naples & Comte de Prouence IV. du nom. Car ce Prince non ſeulement le retint de ſon Conſeil, & luy donna l'office d'un des Chambellans de ſa Maiſon; mais auſſi par ſon teſtament fait à Marſeille le x. iour de Decembre mille quatre cents quatre-vingts vn, il luy legua pour marque del'eſtime en laquelle il auoit ſa vertu, & de l'affection ſinguliere qu'il luy portoit, la ſomme de ſix mille eſcus d'or; l'honorant de la qualité de GENEVEUX ESCVYER. Peu apres la Nobleſſe de la Preuoſté & Vicomté de Paris le choiſit entre pluſieurs autres Seigneurs illuſtres pour aſſiſter aux Eſtats generaux de France conuoquez en la ville de Tours par le Roy CHARLES VIII. au mois de Mars, l'an mille quatre cents quatre-vingts trois. Et en cette grande aſſemblée il ſiſt tellement paroître ſa ſuffiſance, qu'auretour d'icelle, le Roy le retint pareillement du nombre de ſes Conſeillers & Chambellans, & le receut à foy & hommage des trois quarts de la Baronnie de Montmorency: l'autre ayant eſté adiugé peu deuant à IHAN DE MONTMORENCY Seigneur de Niuelle ſon nepueu pour le droit de douaire qu'il y demandoit à cauſe de IANNE DE FOſSEVX ſon ayeule; ainſi qu'a eſté deſia remarqué plus particulierement au II. Chapitre du Liure III.

Preuves,  
pag. 258.

1481.

Preuves,  
pag. 259.CHAR-  
LES VIII.  
1483.Preuves,  
pag. 259.

D'AUTRE coſté Pierre d'Orgemont Seigneur de Montjay, de Chantilly, Auſois, Chauercy, Montſpillouer, & autres terres, ſe voyant ſans lignée de feuë Marie de Roye ſon eſpouſe, partagea tous ſes biens entre GVILLAVME BARON DE MONTMORENCY & Guillaume de Broullart Seigneur de Badouuille ſes nepueux, enfans de MARGVERITE D'ORGEMONT ſa ſeur. En ſuite duquel partage fait le quatorzième iour de Iuillet mille quatre cents quatre-vingts quatre, GVILLAVME DE MONTMORENCY, qui en eut pour ſa part les ſeigneuries de Chantilly,

Preuves,  
P. 259. 260.

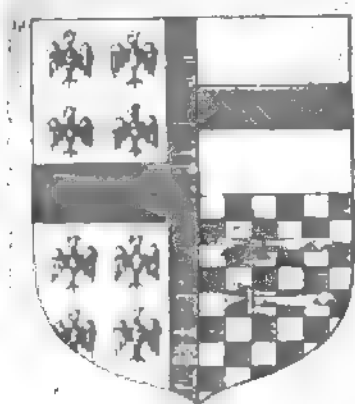
Y y

MONT-  
MOREN-  
CY.

Auffois, Chauercy, & Montespillouer, espousa ANNE POT fille de Guy Pot Cheualier, Comte de S. Pol, Seigneur de Damuille, de la Roche de Nolay, de Chasteauneuf, Thoré, la Prune au Pot, Conseiller & premier Chambellan des Roys Louys XI. & Charles VIII. & Seneschal de Vermandois, & de feuë MARIE DE VIL-

POT.  
Escartelé  
sur 1 & 4. de  
Pot, qui est  
d'or à une  
fesse d'a-  
zur: au 2. &  
3. de Court-  
iamble, qui  
est eschi-  
queté d'ar-  
gent & de  
sable à deux  
cimeterres  
ou bade-  
lares de  
gueulle mis  
en fesse l'un  
sur l'autre,  
virolez, en-  
chez, & ri-  
uez d'or.  
Voyez la  
fin du Cha-  
pitre VII.  
du III. Li-  
vre, pag.  
216.

Preuves,  
pag. 259.



LIERS sa femme descendue en cinquiesme degré de Pierre de Villiers Seigneur del'Isle Adam, souuerain Maistre d'Hostel de Frâce, oncle de Perrenelle de Villiers bisayeule du mesme GVILLAVME DE MONTMORENCY. De façon qu'ANNE POT & luy se trouuerent parents du quint au sixiesme degrez de consanguinité. Le contract de leur mariage fut passé à Paris le Samedi dixseptiesme iour de juillet audit an quatre-vingts quatre, en presence de Pierre d'Orgemont Cheualier Seigneur de Montjay & de Chantilly, Conseiller & Chambellan du Roy, oncle: de Guillaume Gouffier Cheualier Seigneur de Boisy, pareillement Conseiller & Chambellan du Roy, & de Colart d'Anglure Seigneur de Bourlaimont, beaux-freres: de Guillaume de Broullart Seigneur de Badouuille & de Lisy sur Ourc, frere vterin, & de Colart Gourle Cheualier Seigneur de Monsures mary de Marie de Broullart seur vterine de GVILLAVME DE MONTMORENCY. Et de la part d'Anne Pot y assisterent semblablement Guy Pot Comte de S. Pol son pere, Philippe Luillier Baron de Cailly Conseiller & Chambellan du Roy, Capitaine de la Bastille de saint Anthoine, & Gabrielle de Villiers sa femme seur de feuë Marie de Villiers.

MARGVERITE D'ORGEMONT mere du Baron de Montmorency ne se trouua point au traité, soit qu'elle fust absente & empeschée ailleurs, ou bien que la mort eust desia terminé le cours de sa vie. Tant y a qu'apres son decés, & celui de Pierre d'Orgemont Seigneur de Montjay & de Chantilly son frere, le mesme Baron accorda avec Marie de Broullart Dame de Monsures & de Marines sa seur maternelle, pour tous les droitz qu'elle pouuoit demander tant en leur succession, qu'en la seigneurie d'Emuresfaut en Bourgongne venue de Milles de Paillart, par Lettres du

Preuves,  
pag. 260.

XIII.



MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
Pag. 161.

1503.

Preuves,  
pag. 161.

Preuves,  
pag. 175.

1504.

1509.

*drap d'or, & à papillottes de fin or, & autres couleurs, que c'estoit chose inestimable à veoir & comprendre,* dit l'Auther des ceremonies obseruées à cette Entrée. Il luy rendit pareillement aueu de sa Baronnie de Montmorency au mois de Septembre ensuiuant, & puis l'assista en vn voyage qu'il fist en Touraine. Car il y a Lettres dattées de Chinon le vingtiesme iour de Decembre, par lesquelles sa Majesté luy donna l'office de Capitaine & Gouverneur du Chasteau de S. Germain en Laye, avec la superintendance & le regard sur les offices des eaux, forests, & garde des chasses de ce lieu, que tenoit auparauant Iean de Louen Cheualier, Gouverneur de la Duché d'Orleans. Et par autres Lettres expedies le dixhuitiesme iour de Iuin mille cinq cents trois en la ville de Lyon, où ce Seigneur suiuit aussi le Roy, il luy conféra encore l'office de Capitaine de la Bastille de S. Anthoine de Paris, vacquant par la mort de feu Philippe Luillier. Voire il l'honora de de la charge de Conseiller & Chambellan ordinaire de sa Maison, & luy commist outre cela le Gouvernement & Bailliage de la Duché d'Orleans, comme tesmoigne l'Acte de la presentation & nomination par luy faite de la personne de Messire Thomas de la Villette Prestre à Monsieur l'Euesque d'Eureux, pour le pourueoir de la Cure de S. Pierre de Charnelles. Qui est vne parroisse située en la seigneurie de Damuille à luy escheuë nouuellement avec la Roche de Nolay, vulgairement dite la Rochepot, Chasteauneuf, Thoré, la Pruneau Pot, & autres terres cy deuant nommées, par le decés de Messire René Pot Baron de la Rochepot, Seigneur de Chasteauneuf & de Damuille, Conseiller, Chambellan du Roy, & Seneschal de Beaucaire, frere vnique d'Anne Pot sa femme. De laquelle seigneurie de Damuille il fist foy & hommage au Roy le xii. iour d'Octobre audit an mille cinq cents trois. Et le Vendredy vii. iour de Iuin mille cinq cents quatre, il acquist de Maistre Ioachin le Gras Prestre fils & heritier en partie de defunt Christophle le Gras Escuyer Seigneur de Bigars, les fiefs nommez Charnelles & Aumere assis en la mesme paroisse de Charnelles & là enuiron, lesquels auoient esté donnez autresfois par IACQUES Seigneur de Montmorency & de Damuille son ayeul en faisant le mariage de Denyse sa fille naturelle avec Robert Enguerran Escuyer. Comme aussi il accorda enuiron ce temps avec Messires Iagues de Dinteuille, Gaucher de Dinteuille, & autre Iagues de Dinteuille, neveux de feu Messire Guy Pot, pour les legs testamentaires qu'il leur auoit faits.

LE Roy LOVYS XII. l'eut d'ailleurs en telle estime & reputation pour sa prudence, que s'acheminant en Italie contre les Venitiens l'an mille cinq cents neuf, il le laissa avec le Chancelier, & les Seigneurs



MONT-  
MOREN-  
CY.

1517.  
*La même  
Cérémonial  
pag. 186.*

1520.  
*Preuves,  
pag. 163.*

*Du Tillet  
au Recueil  
des vaines  
des Grands,  
pag. 81.*

1523.

*Registre du  
Conseil de  
la Cour de  
Parlement  
commencé  
le Samedi  
211 de No-  
vembre 1524.  
qui n'a été  
communiqué  
par M. de  
Bruxelles  
Cofeiller en  
la même  
Cour.*

1524.

de la Roynne Claude premiere femme du Roy celebré dans S. Denys le Dimanche dixiesme iour de May mille cinq cents dix-sept. Et à l'Entrée solennelle qu'elle fist en la ville de Paris le Mardy ensuiuant, il marcha deuant & au plus près de sa personne avec les Princes & autres Seigneurs.

L'AN mille cinq cents vingt il approuua l'accord fait cy deuant avec Mathieu de Longueioue sieur d'Yuerny son procureur par Charles du Broullart Seigneur de Montjay : qui luy quitta tous les droits, portions, & demandes qu'il pouuoit faire sur les biens, terres, & seigneuries de la succession de feu Pierre d'Orgemont Seigneur de Montjay, de Chantilly, Chauercy, Auffoix, & autres terres, moyennant cette seigneurie de Montjay, ses appartenances & dependances, & la somme de trois mille cinq cents liures. Puis il assista à l'assemblée ou conseil tenu par le Roy contre Charles Duc de Bourbon, Connestable de France, le Mardy viii. iour de Mars mille cinq cents vingt-trois. Et l'année d'apres la Cour de Parlement de Paris luy fist vn honneur tres-rare, voire si peu commun aux Seigneurs de sa condition, quel'exemple en est parauanture vnique. Car voicy ce qui s'en lit dans les Registres du même Parlement, fideles tesmoins de la verité.

ESTANS suruenues à cette auguste Cour Lettres missiues de Madame mere du Roy François I. Regente en France, de la prise de son fils à la bataille de Pauie, le Mardy vii. iour de Mars mille cinq cents vingt-quatre au matin, fut arresté que la Cour s'assembleroit l'apresdisnée. En laquelle assemblée, porte le Registre, fut ordonné entre autres choses, *Que on enuoyeroit deuers le SEIGNEUR DE MONTMORENCY, luy prier qu'il voulust venir & resider en la ville de Paris, & amener avecques luy quinze ou vingt Gentilshommes de ceux qu'il connoistroit estre gens d'honneur & conseil; pour, si besoin estoit, les employer pour le seruice du Roy, du Royaume, paix & tranquillité de cetteditte ville. Et au Samedi luyuant est adiousté, que ce iour apres disner arrina en l'assemblée tenue dans la sale verte par ordonnance de la Cour Messire GUYLLAUME DE MONTMORENCY Cheualier de l'Ordre, Seigneur dudit lieu, lequel dist qu'il auoit entendu l'inconuenient suruenu au Roy & au Royaume, qui estoit si grand qu'impossible estoit de plus. Et qu'il auoit receu les Lettres que la Cour luy auoit escrites par Maistre Mathieu de Longuejouë Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, par lesquelles on luy mandoit qu'il vint en cetteditte ville pour auiser à la conseruation d'icelle, & aux affaires du Roy & du Royaume. Et mercioit la Cour de l'honneur que on luy auoit fait de le mander. Qu'il n'estoit si tost venu qu'il eust bien voulu pour aucuns ses affaires, & qu'il seroit bien aise qu'il peust estre en la Compagnie pour pourvoir aux affaires, & mesmement aux choses si grandes qu'estoit cette-*



cette-cy: & qu'il estoit deliberé d'y employer sa puissance, son corps, & ses biens, & n'y riens espargner pour faire service au Roy, au Royaume, à la chose publique, & à la ville de Paris, à laquelle il estoit fort tenu; & mettroit tout ce qu'il pourroit pour pourvoir & auiser au fait du Royaume & de ladite ville, & estoit prest de faire tout ce qu'on luy commanderoit. Qu'il auoit amené avec luy deux ou trois personnages qui se congnoissoient au fait de la guerre, & y auoient esté toute leur vie nourris, nommez Raconny, Vierne, & ..... qui seroient pour faire service à ladite ville, & les feroit aller par tout où ceux de ladite ville voudroient. Apres quoy Messire Iean de Selue premier President recita & dist ce qui auoit esté deliberé le matin à la Cour. Et ce fait, fut ordonné, Que tous les articles & deliberations qui auoient esté par cy-deuant faites tant en la Maison de la ville, que en la Chambre du Conseil, seroient monstrez & communiquez audit SIRE DE MONTMORENCY, qui les pourroit communiquer aux gens qui estoient en sa compagnie, qui se entendoient au fait de la guerre; afin que s'il y failloit aucune chose corriger, ledit DE MONTMORENCY en aduertist la Compagnie pour y auiser & pourvoir. Ce que ledit de Montmorency dist qu'il feroit volontiers.

P V I S le Lundy xiii. iour de Mars du matin (continue encore le Registre) Messire GVILLAVME DE MONTMORENCY Chevalier de l'Ordre, Seigneur dudit lieu vint derechef au Parlement. Auquel Messire Iean de Selue premier President dist, Qu'apres que la Cour auoit sceu les nouvelles telles qu'il auoit pleu à Dieu les enuoyer en ce Royaume, on auoit auisé que chacun se deuoit humilier & retirer vers Dieu pour pacifier son ire, & qu'il falloit pourvoir aux affaires de cette ville, qui estoit la capitale du Royaume, & faire que le peuple d'icelle fust vray, & demeurast en l'obeissance du Roy, de Madame sa mere Regente en France, & Messieurs les Enfans dudit Seigneur, & empescher qu'aucuns mauuais garçons n'entrassent en cetteditte ville, que aucuns murmures, insolences, & assemblées ne se fissent en icelle. Et pour tousiours la tenir en paix, tranquillité & vnion, il auoit esté aduisé par ladite Cour, que on luy donneroit la peine de venir en cetteditte ville, pour l'amour qu'il auoit en ladite ville. Qu'il estoit HOMME DE GRANDE EXPERIENCE ET DE CONSEIL, tant pour le fait de la guerre que de la police de la ville. Et luy auoit esté enuoyé Maistre Mathieu de Longuejume Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel. Et que on n'auoit point craint de luy donner cet ennuy, considerant le bon vouloir qu'il auoit audit Seigneur, madite Dame, mesdits Seigneurs ses Enfans. Et y auoit occasion à la Cour de le mercier de ce qu'il estoit venu. Qu'il auoit esté ordonné qu'on luy monstreroit & communiqueroit tout ce qui auoit esté fait tant pour la tuition & garde de cette ville, que pour les affaires du Roy & du Royaume. Et ce qu'il trouueroit qui seroit bien y demoureroit, & ce qu'il penseroit deuoir estre rabillé ou

MONT-  
MOREN-  
CY.

MONT-  
MOREN-  
CY.

adiouste, on le feroit. Et le prioit la Cour d'assister aux Assemblées qui se feroient en la Chambre du Conseil, ou en la Sale verte; & de donner conseil à ceux qui estoient commis à se trouver ausdites assemblées, afin de tenir le peuple de cette ville en paix & vnion, & en l'obeïssance dudit Seigneur, de madite Dame, & mesdits Seigneurs ses Enfans. Et qu'après le seruice qu'il feroit audit Seigneur, madite Dame, & Messeigneurs ses Enfans, il feroit fort grand plaisir à la Cour.

A QVOY le Seigneur de MONTMORENCY respondit, Qu'il remercioit la Cour humblement, dequoy on luy auoit enuoyé vn tel personnage pour le mander venir vers ladite Cour. Ce qu'il auoit fait volontiers, & que ce luy estoit grand honneur dequoy on auoit pensé qu'il pourroit faire seruice au Roy & au Royaume. Et qu'il estoit deliberé d'y employer le demourant de sa vie, & de faire tout le seruice qu'il pourroit à cetteditte ville, des portes de laquelle il estoit né, & auoit à l'entour de ladite ville le principal de son bien. Y employeroit si peu de sçauoir qu'il auoit, & feroit tout ce que on luy commanderoit, & ce qu'il pourroit faire selon son aage. Et que pour le fait de la guerre il auoit amené trois personnages, qui y auoient tousiours esté nourris, & qui se y entendoient tant à assaillir que à defendre. Lesquels s'employeroient volontiers à faire tout le seruice qu'ils pourroient.

LORS le President de Selue luy dist, Qu'il falloit qu'il prind la peine d'aller voir les fossez & murailles de la ville, l'artillerie, & toutes ce qui estoit necessaire de faire pour la garde & tuition de ladite ville, pour mettre le tout en estat: afin que on en peust estre prest s'il suruenoit quelque inconuenient, que Dieu ne voulust. Et que les choses se pourroient plus aisement faire, & mieux à cette heure qu'il n'estoit nouuelle de guerre, que le temps estoit en tranquillité, & que l'on n'estoit point pressé, que si les ennemis estoient entrez dans le Royaume, & à moindres frais. Car la despense d'un escu qui se faisoit en temps de paix valoit dix escus au temps que l'on estoit pressé. Et qu'il fist le tout à son aise, & peu à peu, & ne craignist point donner peine au Preuost des Marchands & Escheuins de la ville de aler deuers luy, & de les mander. Surquoy le SEIGNEUR DE MONTMORENCY fist response, Que de sa part il feroit ce qu'il pourroit, & falloit garder cette ville. Car il luy souuenoit que du temps du Bien public il auoit ouy dire au Roy LOVYS XI. avec lequel il estoit, en la compagnie du feu Sire du Bouchage, & autres gros & grands personnages, qu'il falloit qu'il gardast sa bonne ville de Paris, & que s'il plaisoit à Dieu qu'il y peust entrer le premier, & auparauant ses ennemis, il se sauuerait, & sa Couronne sus sa teste. Mais que si ses ennemis y entroient premier que luy, il seroit en danger. Et que lors toutes les autres villes de ce Royaume se vindrent offrir à cette ville pour luy faire seruice, & se gouuernerent en la forme & maniere comme fist cetteditte ville. Et que tout ainsi il pensoit que feroient à present lesdites autres villes du Royaume,

Royaume, & mesmement les villes prochaines, si les Preuost des Marchands & Escheuins de ladite ville, & autres qui auoient l'administration & gouuernement d'icelle, se conduisoient par le conseil d'icelle Cour. Et ce fait ledit de Montmorency se retira.

MONT-  
MOREN-  
CY.

ILS QVE icy sont les propres termes du Registre du Conseil de la Cour, qui monstrent euidentement l'estat que cette grande & souveraine Compagnie faisoit de G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y, & les glorieuses preuues de valeur & de fidelité qu'il auoit rendues aux Roys & au Royaume dès sa premiere & plus tendre ieunesse; s'estant trouué près du Roy Louys XI. au temps de la guerre du Bien public, que les Princes entreprirent contre sa Majesté l'an mille quatre cents soixante quatre. Comme aussi Pierre de S. Iulien rapporte vn autre exemple, qui donne encore tesinoignage de la grande opinion que la mesme Cour auoit conceüe de son sçauoir. Car il escrit au Liure IIII. de ses Meslanges Historiques, Chapitre V. auoir autresfois entendu par vn des anciens & plus doctes Conseillers en cette Cour de Parlement, qu'icelle Cour se trouuant tres-empeschée de la difference des siefs, & de la varieté de leurs droits, elle n'auoit eu honte d'appeller au Conseil LE SIRE DE MONTMORENCY premier Baron de l'Isle de France, pere de Monsieur le Connestable premier Duc dudit lieu, & le Sire de Chasteauroux, pource qu'ils entendoient fort bien la pratique des siefs, d'autant qu'ils auoient gros nombre de vassaux sous eux.

Preuues,  
pag. 201.

IL fut aussi employé durant la prison du Roy au traité fait le trentiesme iour d'Aoust l'an mille cinq cents vingt-cinq entre Henry VIII. Roy d'Angleterre, & Madame Louyse de Sauoye mere du Roy Regente en France; & s'obligea pour la seureté des conuentionz, avec le Cardinal de Bourbon, les Ducs de Vendosme & de Longueville, les Comtes de saint Pol, de Comminges, de Maulcurier, & de Brienne, & les Seigneurs de Lautrec & de Brezé. Auquel temps d'ailleurs on trouue qu'il s'adonna entierement aux oeures de pieté. Car entre autres monuments de sa deuotion, il commença à faire rebastir l'Eglise de saint Martin de Montmorency, qui tomboit en ruine. Ce que confirme non seulement l'Escu de ses Armes, qui s'y void représenté sur le portail, aux voutes, aux vitres, & aux sieges des Chanoines, avec celui de feuë ANNE P O T sa femme; mais aussi son Tableau que l'on y garde encore soigneusement, enrichy au bas de quelques vers qui le declarent, & dont j'ay fait tirer icy la vraye figure.



Seigneur de Neuville Secrétaire d'Estat, c'est assavoir.

Le Comte de Laual Lieutenant general & Gouverneur de Bretagne. MONT-  
MOREN-  
CY.

Le SEIGNEUR DE MONTMORENCY.

Le Seigneur d'Aubigny Capitaine de cent lances de la garde d'Escoissoise.

Le Comte de Brienne, Ligny, & Roussy.

Le Seigneur de Florenge Mareschal de France.

Le Seigneur de Ruffec.

Le Seigneur de Genouillac grand Escuyer & Maistre de l'Artillerie de France.

Louys Monsieur de Cleues.

Le Seigneur de Humieres.

Le Comte de Carpy.

Bref il fut encore present au sacre & couronnement de la Royne Alienor d'Autriche celebré en l'Eglise de saint Denys le cinquiesme iour de Mars mille cinq cents trente, & eut l'honneur de l'accompagner à l'Eglise avec plusieurs Princes & autres Seigneurs. *Ceremonial*  
pag. 116.  
1530.

MAIS pource que la mort n'espargne non plus les vieux que les ieunes, & les grands que les petits, il conuint à GVILLAVME BARON DE MONTMORENCY de luy payer aussi le tribut. Car apres auoir glorieusement seruy quatre Roys durant l'espace de soixante ans & plus, en fin il deceda chargé de gloire & d'années le vingtquatriesme iour de May l'an mille cinq cents trente & vn, 1531. & fut enterré dans le Chœur de l'Eglise de saint Martin de Montmorency avec ANNE POT son espouse, dessous vn tombeau de marbre noir decoré de deux statues d'albastre representees par les figures suiuantcs.



ENFANS DE GVILLAVME BARON DE  
MONTMORENCY & d'ANNE POT sa femme.

MONT-  
MOREN-  
CY.

17. JEAN DE MONTMORENCY Seigneur d'Escouën, aura son Chapitre cy-apres.

17. ANNE premier Duc DE MONTMORENCY, Cheualier des Ordres du Roy & de la Jarretiere d'Angleterre, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté au pays de Languedoc, premier Baron, Pair, Marechal, grand Maître, & Connestable de France, continua la lignée.

17. FRANÇOIS DE MONTMORENCY fut pourueu bien ieune de l'office de Gentilhomme de la Chambre du Roy François I. qui le bailla en otage au Roy d'Angleterre l'an mille cinq cents dix-huit, avec sept autres Gentilshommes de sa Maison, & quatre enfans d'honneur, iusques au payement des deniers promis à l'Anglois pour la restitution de la ville de Tournay entre les mains de sa Majesté. Depuis il eut pour ses droits de succession paternelle & maternelle les terres & seigneuries de la Roche de Nolay dite la ROCHE-POT, de Châteauneuf, S. Romain, Mursaut, Giury, Villers près Semur, Neelle, Thoré en Tonnerrois & sur Osche, & la Prune au Pot : conformément au partage fait entre ANNE DE MONTMORENCY son frere aîné & luy le XIX. iour de Septembre mille cinq cents vingt-deux; du consentement de GVILLAVME BARON DE MONTMORENCY Cheualier de l'Ordre du Roy leur pere. En suite de quoy par contract du Ieudy XIII. iour d'Auril mille cinq cents vingt-quatre il espousa CHARLOTTE DE HUMIERES fille aînée de JEAN Seigneur de Humieres, de Monchy le Per-

Martin du  
Lellay au  
Livre I de  
ses Memoi-  
res.

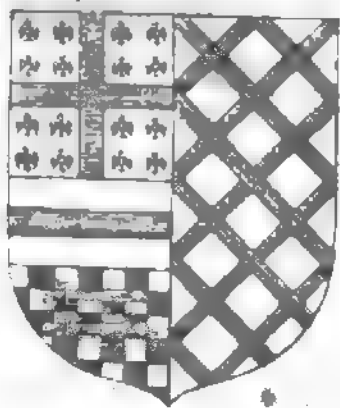
1518.

Preuves,  
pag 266.  
267. 271.

1522.

1524.

Preuves,  
pag 267.



HVMIE.  
RES.

D'argent  
freté de sa-  
ble.

reux, Vignemont, Ribecourt, Bequincourt, & autres terres, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouverneur & Bailly des

Zz iij



## HISTOIRE DE LA MAISON

Picques,  
Pag. 174.

viles, Preuostez, & Chastellenies de Peronne, Montdidier, & Roye, & de Françoise de Contay sa femme, fille heritiere de Charles Baron de Contay, & de Barbe de Halluin. Et d'autant que cette Dame & luy se trouuerent parents au quatriesme degre, il conuint auoir dispense du saint Siege, qui leur fut accordée le premier iour d'Octobre mille cinq cents vingt cinq, auant la celebration des nopces. Louyse de Neelle parente commune d'eux deux leur donna aussi en faueur de ce mariage les terres d'Offemont, Merlou, Encre, & Bray sur Somme; à condition que s'ils venoient à deceder sans hoirs de leurs corps, ou l'un d'eux, icelles terres se diuiseroient entre le suruiuant & les heritiers du premier decedant: en telle maniere qu'à FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de la Rochepot, & aux descendants de luy, ou autres ses heritiers tenants sa cote & ligne, appartiendroient les terres d'Offemont & Merlou: & à CHARLOTTE DE HVMIERES, ses descendants & successeurs, ou autres ses heritiers tenants sa cote & ligne, appartiendroient les terres d'Encre & Bray sur Somme. En vertu de laquelle condition ANNE DE MONTMORENCY frere aîné de FRANÇOIS luy succeda depuis auditest terres d'Offemont & de Merlou.

CEPENDANT le Roy François I. s'acheminant en Italie contre l'Empereur Charles V. ce Seigneur de la Rochepot le suiuit, ayant la conduite d'une Compagnie de cent lances des ordonnances, & fut prins avec luy combattant vaillamment à la bataille de Paue. De laquelle prinse, & de la deliurance & rançon, le Registre du Conseil de la Cour de Parlement desia cité fait pareillement vne memorable & glorieuse mention; recommandant l'honneur que les ennemis mesmes auoient rendu à sa vertu, & l'affection singuliere qu'il portoit au seruice du Roy & de l'Estat; mais le nommant neantmoins par erreur G V I L L A V M E au lieu de FRANÇOIS. Car on y lit que le Mardy XXVIII. iour de Mars mille cinq cents vingt-quatre auant Pasques Messire G V I L L A V M E DE MONTMORENCY le ieune, Cheualier, Seigneur de la Rochepot, vint en la Cour pour ce qu'il venoit d'Italie où il estoit prisonnier, & auoit esté pris à la iournée de Paue. Et pour ce qu'il sçauoit que ladite Cour vouloit & desiroit sçauoir des nouuelles du Roy, & comme il estoit traité, il auoit bien voulu venir faire la reuerence à ladite Cour, & leur en dire ce qu'il en sçauoit, & aussi ce que ledit Seigneur luy auoit commandé de bouche de leur dire. Qui estoit que apres que ledit Seigneur eut perdu la bataille auoit esté mené à Paue, depuis auoit esté mené à Pifqueton

queton, où il estoit de present prisonnier. Et l'auoit-on baillé en gar-  
 de au Sieur Alarquon qui le traitoit fort bien. Et estoient avec luy  
 LE MARESCHAL DE MONTMORENCY son frere, le Sieur  
 de Brion, & le Bailly \* de Paris, Montchenu, & quelques autres  
 Gentilshommes & Officiers de sa Maison. Mais la garde qu'il  
 auoit estoit Espagnolle. Que de luy le Marquis de Pesquiere luy  
 auoit fait ce bien & cet honneur, de le faire mettre à rançon. Ce  
 qu'on n'auoit voulu faire à homme qui eust eu charge de gens d'ar-  
 mes fors qu'à luy. Et auoit ledit Marquis de Pesquiere respondu  
 de sa rançon, & s'en estoit venu sur sa foy. Mais premier que de  
 vouloir partir il supplia ledit Marquis de Pesquiere de luy per-  
 mettre de veoir le Roy, pour ce qu'il estoit blessé, & sçauoir com-  
 ment il se portoit, & aussi de prendre congé de luy. Ce que ledit  
 Marquis luy accorda, luy baillant lettres adressantes audit Sieur  
 Alarquon, qui le mena deuers le Roy, qu'il trouua qui venoit de  
 dormir, & sembloit à le voir qu'il n'auoit pas bien reposé à son  
 aise, & non sans cause. Et que veüe la fortune & aduersité, ia-  
 mais Prince ne le portamieux, ne plus patiemment. Que la grant  
 esperance qu'il auoit que le fait du Royaume iroit bien, luy faisoit  
 porter son mal. Qu'il luy donna charge de dire à la Cour, & de  
 les prier qu'ils fassent toute l'ayde, donnent conseil & secours qu'ils  
 pourront à Madame sa mere Regente en France, qui estoit la per-  
 sonne du monde en qui ledit Seigneur se fioit le plus, comme à celle  
 qui estoit mere, & aussi à Monseigneur son fils, & autres Mes-  
 seigneurs ses Enfans. Et qu'ils vueillent demeurer en l'obeissance  
 de madite Dame & de mondit Seigneur, & soient moyen d'y faire  
 demeurer le peuple. Que ledit Seigneur commanda outre qu'il dist  
 à madite Dame, que elle amenast ou enuoyast mondit Seigneur,  
 & mesdits Seigneurs les autres Enfans, ceux qui pourroient aller,  
 en cette ville. Et qu'il a telle fiance en ladite Cour, & ceux de cette-  
 dite ville, que quand ils y seront ils ne sçauroient auoir mal. En  
 a bien voulu auertir ladite Cour, afin de les prier & supplier qu'ils  
 se vueillent employer à faire seruice à madite Dame, mondit Sei-  
 gneur, & à mesdits Seigneurs les autres Enfans. Et que de sa part  
 il estoit bien-heureux s'il pouuoit faire seruice au Roy, à madite  
 Dame, à mondit Seigneur, à mesdits Seigneurs les autres En-  
 fans, & à la Cour. Et esperoit que dans trois ou quatre iours sa  
 rançon seroit preste, & enuoyeroit l'argent audit Marquis de  
 Pesquiere. Il s'offroit à faire tout ce qu'il plairoit à ladite Cour  
 luy commander, & y employeroit corps & biens pour faire seruice  
 au Roy, comme il estoit tenu, & à ladite Cour.

SVR quoy Messire Iean de Selue premier President luy  
 dist, Qu'il fust le bien-venu, & que apres la tribulation du

MONT-  
 MOREN-  
 CY.

\* f. Premier.

## HISTOIRE DE LA MAISON

Royaume, & l'infortune telle que elle estoit, c'estoit vn meruei-  
leux reconfort d'entendre de la prosperité & santé du Roy, & de  
la forme & maniere comme il estoit traité, & loüoit Dieu de quoy  
il se portoit bien. Que la Cour auoit tousiours esté en ce vouloir  
& intention de demeurer en l'obeïssance de madite Dame, de mon-  
dit Seigneur, & de Messseigneurs les autres enfans dudit Sei-  
gneur. Et esperoit que en cela il n'y auroit point de faute. Que apres  
l'inconuenient auenu la Cour pourueut à ce que l'vniõ fust gardée  
en cette ville, à inuiter le peuple à viure en tranquillité & en paix,  
& à se retirer à Dieu, & que chacun congnoist ses fautes. On  
pourueut aussi au fait de la ville, pour la garde & tuition d'i-  
celle. Que la Cour estoit ceans pour la justice, laquelle auroit tous-  
jours son cours, & seroit entretenue comme elle estoit auparauant.  
Et que dès incontinent que l'affaire vint on enuoya querir Mesi-  
re G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y Cheualier de  
l'Ordre Seigneur dudit lieu son pere, pour auoir son conseil: s'en  
estoient la Cour & ceux de la ville bien trouuez. Et croyoit que  
madite Dame le laisseroit en cette dite ville, pour aider à pourvoir  
aux affaires qui pourroient suruenir. Que de luy il estoit pour fai-  
re seruice au Roy & à la chose publique, & seroit bien de s'y em-  
ployer, & de ensuiure les meurs de sondit pere. Et s'il auoit af-  
faire de chose que la Cour peust pour luy faire plaisir, on le feroit  
de bon cœur.

*Ceremonial  
de France,  
p. 201. et  
les Annales  
d'Aquit.  
partie 4.*

1528.

*Preuves,  
pag. 270.  
& 313.*

*Guillaume  
du Bellay  
au lin. 3. de  
ses Memoi-  
res.*

1537.  
*Preuves,  
pag. 300.*

LE mesme FRANÇOIS DE MONTMORENCY Sei-  
gneur de la Rochepot se trouua avec G V I L L A V M E Sei-  
gneur de Montmorency son pere, & A N N E D E M O N T-  
M O R E N C Y Comte de Beaumont, grand Maistre de France  
son frere, à l'assemblée solennelle tenue dans la grande Salle  
du Palais de Paris l'an mille cinq cents vingt-huit, pour re-  
cevoir la patente du camp que l'Empereur Charles V. en-  
uoyoit au Roy François I. Et depuis la Majesté voulant plus  
abondamment recognoistre son merite, non seulement elle  
l'honora du Collier de Cheualerie de son Ordre, mais aussi  
luy conféra l'Estat de Gouverneur de la ville de Paris & de  
l'Isle de France, & le fist son Lieutenant general es pays de  
Picardie & d'Arthois en l'absence de Charles de Bourbon  
Duc de Vendosme. Lieutenence qu'il exerça aussi sous le  
ieune Duc Anthoine de Bourbon fils & successeur de Char-  
les, & en cette qualité fist entrer du rafraichissement dedans  
Therouenne assiegée par les Imperiaux ennemis du Roy l'an  
mille cinq cents trente-sept. D'ailleurs il fut vn des Amba-  
sadeurs principaux que le Roy H E N R Y I I. employa au  
traité fait entre luy & Edouard V I. Roy d'Angleterre le

XXIV.

xxiv. iour de Mars mille cinq cents quarante-neuf; pour la restitution de la ville de Boulogne, & des forts & chasteaux de la Comté de Boulonnois, que l'Anglois detenoit. En suite duquel traité le Gouverneur de Boulogne sollicité par les Lettres du Roy Edduard son Maistre fit ouvrir les portes de la ville à ce SEIGNEUR DE LA ROCHEPOT, lequel au nom du Roy Henry print possession d'icelle & de ses appendances le Vendredy xxv. iour d'Auril feste de S. Marc mille cinq cents cinquante: accompagné d'une brave compagnie de Gentilshommes tous en armes. Mais peu apres il mourut, ayant fait son testament le xx. iour d'Aoust mille cinq cents cinquante & vn; & ne laissa aucuns enfans de CHARLOTTE DE HVMIERES sa femme, qui par Lettres du x. iour d'Octobre ensuiuant transigea pour son douaire avec ANNE Duc de Montmorency, Monsieur Odet Cardinal de Chastillon, Louys de Silly Seigneur de la Roche-Guyon à cause d'Anne de Laual sa femme, & le Seigneur de Roye, tous heritiers du defunt. Elle deceda l'an mille cinq cents soixante-trois, & fut inhumée avec son mary en l'Eglise des Celestins d'Offemont. Il escarteloit ses Armes de celles de sa mere, comme on les void en vne vitre de S. Martin de Montmorency.

MONT-MORENCY.

1549.

Guillaume Paradis au Livre 5. de l'Hist. de son temps, ch. 3.

1550.

Preuves, pag. 267.

1551.

Pag. 267. 268.

1563.

17. PHILIPPE DE MONTMORENCY fut premierement Archidiacre de Blois en l'Eglise de Chartres par la resignation que luy en fist René de Prie Cardinal du titre de sainte Sabine l'an mille cinq cents quatorze. Et trois ans apres ayant quitté cet Archidiaconé en faueur de Richard le Roullié, il succeda au mesme Cardinal de Prie en l'Euesché de Limoges, lequel il administra dignement iusques à l'an mille cinq cents dix-neuf. Car il mourut lors en la fleur de son âge, ainsi que tesmoigne l'Epitaphe Latin que luy dressa Anthoine Papillon, où il le louë autant pour sa doctrine & ses saintes meurs, que pour l'ancienne noblesse & splendeur de sa Maison; & eut pour successeur Charles de Villiers Seigneur de l'Isle-Adam son cousin, qui depuis fut Euesque & Comte de Beauvais, Pair de France.

Preuves, pag. 268.

pag. 268.

17. LOVYSE DE MONTMORENCY fille aînée, Dame d'honneur de la Royne Anne de Bretagne, eut deux maris. Car en premieres nopces elle espousa FERRY DE MAILLY Cheualier Baron de Conty, auquel elle porta en dot la somme de vingt-quatre mille liures tournois, par contract passé

AAa



Leonor de Courcelles, & frere de Iaques de Colligny Che-  
 ualier Conseiller & Chambellan du Roy, garde de la Preuo-  
 sté de Paris. Ce second mariage fut accorde le Vendredy pre-  
 mier iour de Decembre mille cinq cents quatorze, & ne dura  
 guere dauantage que le premier. Car la mesme **LOVYSE DE**  
**MONTMORENCY** demeura veue de Gaspar de Colligny  
 auant l'an mille cinq cents vingt-deux, comme enseignent  
 les Lettres par lesquelles elle approuua le partage fait entre  
**ANNE DE MONTMORENCY** Cheualier de l'Ordre, Ma-  
 reschal de France, & **FRANÇOIS DE MONTMORENCY**,  
 ses freres germains : en presence de Messire Anthoine du  
 Prat Cheualier, Chancelier de France, Monsieur de Bonni-  
 uet Admiral de France & Gouverneur de Dauphiné, le Ba-  
 stard de Sauoye Comte de Villars & de Tende, Cheualier de  
 l'Ordre, Gouverneur de Prouence, & grand Maistre de Fran-  
 ce, Charles de Villiers Euesque de Limoges, & autres. Elle  
 eut quatre enfans du susdit Gaspar de Colligny, assauoir  
*Pierre de Colligny* qui mourut ieune, *Odet de Colligny* Eues-  
 que de Beauuais, Pair de France, Archeuesque de Tholose,  
 & Cardinal, vulgairement appelle le Cardinal de Chastillon:  
*Gaspar de Colligny* Seigneur de Chastillon, Conseiller du  
 Roy en ses Conseils, Capitaine de cinquante hommes d'ar-  
 mes, & Admiral de France : & *François de Colligny* Seigneur  
 d'Andelot, Conseiller du Roy, Cheualier de son Ordre, Ca-  
 pitaine de cinquante hommes d'armes, & Colonel de l'In-  
 fanterie Françoisse. La mort la surprist à Paris l'an mille cinq  
 cents quarante sept. Et entre les Oeuures de Iaques Minfant  
 escrites à la main se trouue cét Epitaphe d'elle, qui me  
 semble digne d'estre icy adiousté,

*Cy gist, puis qu'il le faut ainsi,*  
**LOVYSE DE MONTMORENCY,**  
*La seur d'ANNE le Connestable,*  
*Qui laissa son saint corps icy,*  
*Pour en esprit plus accompli*  
*Aller veoir Dieu en lieu plus stable.*  
**Messire FERRY DE MAILLY**  
*Baron de Conty tant louable*  
*Fut son mary : lequel failli,*  
*Et par dure mort assailly,*  
**DE CHASTILLON le bon Seigneur,**  
*Mareschal de France honorable,*  
*Cheualier de l'Ordre notable,*  
*Elle espousa en tout honneur.*

*Tiré de la  
 Bibliothe-  
 que de M.  
 Jean Boly  
 Conseiller  
 et Adoucet  
 du Roy au  
 Siege de  
 Fontenay.*



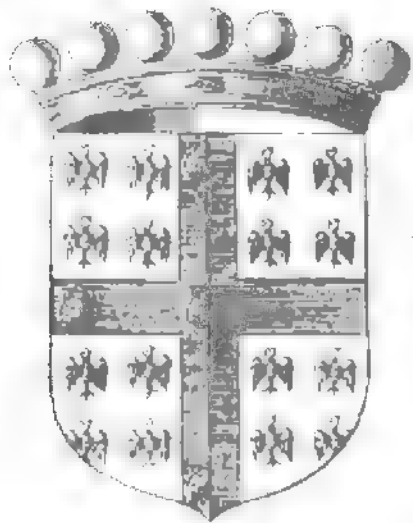
## HISTOIRE DE LA MAISON

*Autant a-elle eu de bon-heur,  
D'auoir eu d'eux plusieurs enfans  
En biens & honneurs triomphans.*

17. ANNE DE MONTMORENCY seur puisnée de LOVYSE fut coniointe par mariage avec GUY XVI. du nom Comte de Laval, de Montfort, & de Quintin, Sire de Vittré, par traité fait le Dimanche troisieme iour de May mille cinq cents

## LAVAL.

De Montmorency, brizé de cinq coquilles d'argent sur la croix.



Preuue,  
pag. 169.

dix-sept, & eut en dot la somme de quarante mille liures tournois. Ce Comte de Laval, appelé Nicolas en ses ieunes ans, estoit fils de Jean de Laval Comte de Casserte, Baron de la Rochebernard, & de Jeanne du Perier Comtesse de Quintin, & nepueu de Guy XV. Comte de Laval, auquel il succeda. Ayant suiuy la Cour des Roys Charles VIII. & Louys XII. il espousa en premiere alliance CHARLOTTE D'ARRAGON Princesse de Tarente, fille de Ferry d'Arragon Roy de Naples, dont luy nasquirent vn fils & deux filles, nommez avec leur posterité au Liure VIII. de cette Histoire. Puis estant veuf il reprint pour femme ANNE DE MONTMORENCY seconde fille de Guillaume Seigneur de Montmorency & de Chantilly. Durant lequel mariage il fut créé Admiral de Bretagne, Gouverneur, & Lieutenant general pour le Roy François I. audit pays. Et apres auoir eu vne jambe rompue d'vn coup de pied de cheual, comme il alloit à la chasse de l'oiseau, finalement il mourut le xx. iour de May mille cinq cents trente & vn, laissant vn fils & deux filles d'ANNE DE MONTMORENCY sa seconde femme, dont furent tuteurs Jean de Laval Seigneur de Chasteaubrient, & Anne de Montmorency grâd Maistre & Mareschal de France, Gouverneur de Languedoc. Le fils nommé Claude de Laval print le nom de GUY XVII. Comte de Laval, fut Cheualier de l'Ordre du Roy, & mourut sans lignée de Claude



Claude de Foix sa femme, qui se remaria depuis à Charles de Luxembourg Vicomte de Martigues. La fille aînée dite *Catherine de Laual* fut coniointe avec le Seigneur de Guemené. Et la seconde appelée *Anne de Laual* du nom de sa mere eut pour mary Louys de Silly Seigneur de la Rocheguyon, dont est descendu Messire François de Silly à present Comte de la Rocheguyon, Cheualier des Ordres du Roy, designé Duc & Pair de France.

MONT-  
MOREN-  
CY.

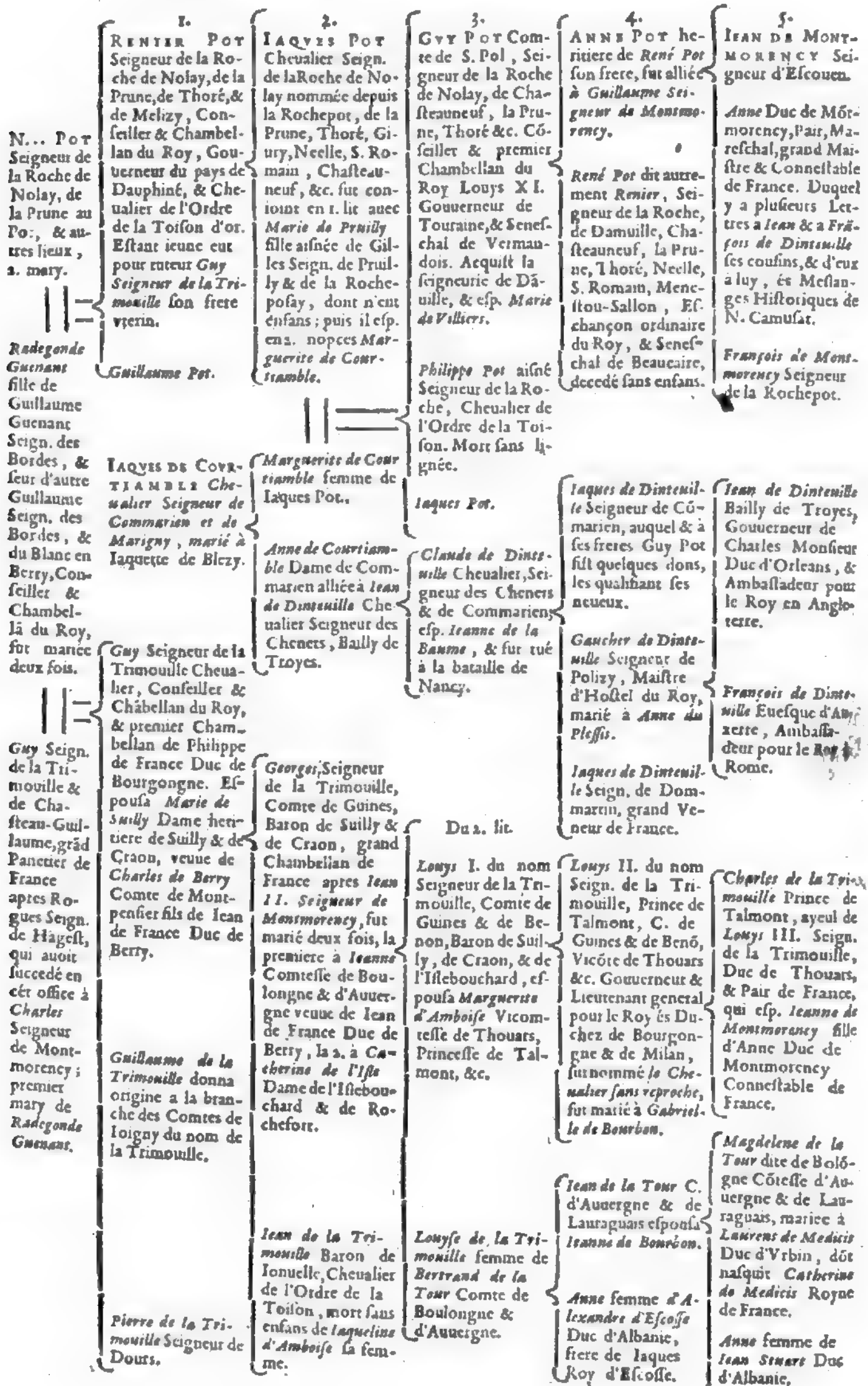
17. MARIE DE MONTMORENCY fut premierement Religieuse à Variuile, puis Abbessé de nostre Dame la Royale dite de Maubuisson lés Ponthoise: comme on apprend du legs testamentaire que G V I L L A V M E Baron de Montmorency son pere luy fist, & qui luy fut payé l'an mille cinq céts trente & vn par Messieurs ses freres, A N N E D E M O N T M O R E N C Y grand Maistre & Marechal de France, Cheualier del'Ordre du Roy, Comte de Beaumont, Seigneur & Baron de Montmorency, & F R A N Ç O I S D E M O N T M O R E N C Y Cheualier Seigneur de la Rochepot, Lieutenans general pour le Roy en ses pays de Picardie & d'Arthois.

Preuves,  
pag. 272.Pag. 269.  
270.

**FILS NATUREL DE G V I L L A V M E**  
*Baron de Montmorency.*

17. G V I L L A V M E bastard DE MONTMORENCY se trouue nommé au Tournoy du Roy Henry II. entre les Gentilshommes de la Bande, dont F R A N Ç O I S D E M O N T M O R E N C Y fils aîné d'Anne Duc de Montmorency lors Connestable de France estoit le Chef.

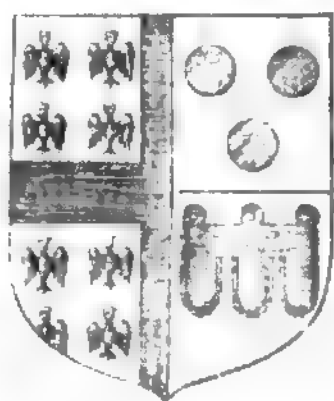
# EXTRACTION ET PARENTE PATER- nelle d'Anne Pot Dame de Montmorency.



17. *IEAN DE MONTMORENCY SEI-  
gneur d'Escouen, Eschançon ordinaire du Roy.*

CHAPITRE II.

SON pere **G V I L L A V M E** Seigneur de MONTMORENCY & de  
Chantilly, premier Baron de France, le maria dès l'an mille cinq  
cents dix avec Madame **A N N E** DE B O V L O N G N E Dame de Môt-  
gascon, veuve de Messire Charles de Bourbon Comte de Roussil-  
1510.  
Preuves,  
pag. 265.



B O V-  
L O N-  
G N E.

Estarrélé  
au 1. & 4.  
d'or à trois  
tourteaux  
de gueul-  
les, qui est  
Bologne,  
au 2. & 3.  
d'or au gō-  
fanon de  
gueulles,  
qui est Au-  
vergne,

lon, Admiral de France: par le conseil, consentement, & auis de  
Madame Anne de France Duchesse de Bourbonnois & d'Auvergne,  
de Monsieur Charles Duc de Bourbon, de Jean Stuart Duc d'Al-  
banie, & de plusieurs autres grands & puissants Seigneurs. En fa-  
veur & contemplation duquel mariage, & afin que **I E A N** DE  
**M O N T M O R E N C Y** Seigneur d'Escouen eust mieux de quoy s'en-  
tenir, & possédast ses terres en vn tenant, proches l'vne de l'autre,  
apres le trespas de ses pere & mere, sans estre diuisées ny sepa-  
rées au moyen des partages qui se pourroient faire entre luy & ses  
freres, en diuers pays, tant en l'Isle de France, que Duchez de  
Bourgongne, Normandie, Berry, & autres prouinces où elles e-  
stoient assises, esquelles il deuoit auoir grand droit d'ainesse; & à  
ce que les choses ne tombassent en procès & question entre luy &  
ses mesmes freres, & autres coheritiers: **G V I L L A V M E** Seigneur de  
Montmorency son pere en son propre & priué nom, & comme  
fondé de procuration d'**A N N E** P O T sa femme, consentit & accor-  
da, & par maniere de partage delaisa à ce Seigneur d'Escouen son  
fils aîné pour sa prerogatiue d'ainesse & autre droit de succession,  
la Baronnie de MONTMORENCY avec les terres & seigneuries  
d'Escouen, Chantilly, Montespillouer, Chauercy, Damuille, Au-  
fois, & Tillay près Clermont en Beauuoisis: pour en iouyr apres le  
trespas de seldits pere & mere. Ce qui fut fait és presences de Mes-

MONT-  
MOREN-  
CY.

fire Imbert de Batarnay Cheualier de l'Ordre, Seigneur du Bou-  
chage, de Raoul de Launay Bailly du Mans, Rigaut d'Oreilhe Cõ-  
feiller & Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, Florimont Robertet  
Thresorier de France, Cheualiers; Iean d'Aumont Escuyer Bailly de  
Montargis, & plusieurs autres.

1513.

Preuves,  
pag. 165.

Il y a Lettres du Roy Louys XII. en datte du troisieme iour  
d'Octobre mille cinq cents treize, par lesquelles il qualifie ce JEAN  
DE MONTMORENCY Seigneur d'Escouen son Eschançon or-  
dinaire. Mais les premiers fruits que sa Majesté auoit goustez de  
son seruice tomberent incontinent apres. Car la mort jalouse de la  
grandeur future du mesme Seigneur le priua inesperement de la

1516.

Preuves,  
pag. 166.

faueur de son Prince, & de la vie, auant l'an mille cinq cents seize.  
Ce qui n'affligea pas neantmoins tant ANNE DE BOVLONGNE  
sa veuve, qu'elle ne se remariast encore pour la troisieme fois avec  
FRANÇOIS DE LA TOUR Cheualier, Vicomte de Turenne,  
Seigneur d'Oliergue, Croc, Bosoulz, & Seruissat. Lequel en ceste  
qualité transigea pour le douaire d'icelle avec GVILLAVME Ba-  
ron de Montmorency & ANNE son fils, le xix. iour de Mars mille

1522.

cinq cents vingt-deux.

**ENFANS DE JEAN DE MONTMO-  
rencey Seigneur d'Escouen & D'ANNE DE BOVLON-  
GNE sa femme.**

1516.

Preuves,  
pag. 166.

18. CLAYDE DE MONTMORENCY nommé en vn Arrest  
de l'an mille cinq cents seize avec LOVYSE sa seur, mourut  
en bas aage enuiron l'an mille cinq cents dix-huit.

1518.

Preuves,  
266.

18. LOVYSE DE MONTMORENCY ainsi appelée du nom  
de la Dame de Conty & de Chastillon sa tante, fut accordée  
fort ieune avec JEAN DE DAILLON Seigneur d'Illicrs  
fils aîné de Messire Iaques de Daillon Cheualier, Baron du  
Lude & de Brienzon, Seigneur de Saultere, Conseiller &  
Chambellan ordinaire du Roy, & Seneschal d'Anjou, & de  
Jeanne Dame d'Illicrs sa femme. Dequoy y eut contract pas-  
sé le Dimanche trezieme iour de Mars mille cinq cents dix-  
huit, en presence de GVILLAVME Baron de Montmoren-  
cy, qui promist donner en mariage à LOVYSE DE MONT-  
MORENCY sa petite fille deux mille liures tournois de réte,  
assauoir la terre & seigneurie de Damuille pour mille liures,  
& autres mille liures en assiete de terre noble, bonne, & suffi-  
sante. ANNE DE MONTMORENCY Cheualier, qui  
prenoît lors le titre de Seigneur de la Rochepot, oncle pa-  
ternel



MONT-  
MOREN-  
CY.

FRAN-  
COIS I.  
1514.

Preuves,  
pag. 270.  
*Martin de  
Bélly au  
Livre 1. de  
ses Memoi-  
res.*

1515.

Preuves,  
pag. 270.

1516.

1518.

*Memoires  
domesti-  
ques.*

1519.

Preuves,  
pag. 270.

tiltre de Seigneur de la Rochepot, souz lequel il estoit recogneu quand le mesme François Côté d'Engoulême paruint à la Couronne. Lors sa Majesté se souvenant des bons & recômandables services qu'il luy auoit rendus en son ieune aage, elle le pourueut de l'Office de Gentilhomme de sa Chambre, & peu apres l'establit Lieutenant de la Compagnie de cent hommes d'armes d'Artus Gouffier Seigneur de Bonniuet, grand Maistre de France son cousin germain. Laquelle Compagnie, estant aagé de vingt ans seulement, il conduisit en Italie à l'entreprise de Milan, & signala les premices de sa valeur tant en la défaite de Prosper Colonne Chef de l'armée du Pape, qu'à la memorable iournée de Marignan, où le Roy François assista en personne, & mit en déroute l'armée des Suisses, le leudy xiii. iour d'Octobre mille cinq cents quinze. Au moyen dequoy ayant remis facilement tout le pays & Duché de Milan en son obéissance, il donna à ce ieune Seigneur la charge d'une Compagnie de cinquante lances de ses ordonnances vacante par la mort du Baron de Bearn, & le Gouvernement des ville & chasteau de Nouare au Milanois. Puis il luy conféra l'Estat & office de Capitaine de la Bastille de S. Anthoine à Paris, que tenoit & exerçoit auparavant LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY son pere, par Lettres expédiées à Amboise le dernier iour d'Octobre mille cinq cents seize.

DEUX ans apres mourut l'Empereur Maximilian, au lieu duquel fut esleu Charles d'Autriche Roy d'Espagne son petit fils. Et afin d'arrester vne paix finale entre le Roy François & luy, Arthur Gouffier Seigneur de Boisy grand Maistre de France, & le Seigneur de Chieures s'assemblerent à Montpellier. Mais le grand Maistre estant tombé en vne griue maladie, le Roy depescha vers luy ANNE DE MONTMORENCY, qui trouua à son arriuée qu'il estoit desjà decédé. Ce qui fut cause que sa Majesté luy departit encore quarante hommes d'armes de la Compagnie du defunt, pour accroistre la sienne de cinquante lances, qui estoit demeurée en Italie avec Odet de Foix Vicomte de Lautrec. Il se trouua aussi à l'entre-veuë des Roys de France & d'Angleterre entre Ardes & Guines l'an mille cinq cents dix-neuf, & tint des premiers rances aux ioustes & tournois qui s'y firent. Puis l'esleu Empereur estant passé en Angleterre pour y traiter quelque accord au preiudice de ce Royaume, le Roy le deputa encore promptement vers l'Anglois, afin de rompre & dissiper son dessein. En quoy il trouua si bien & prudemment, que l'Empereur ne remporta aucun fruit de son voyage.

AINSI les affaires demeurans affermies par l'assistance des bons seruiteurs de la Couronne, & ANNE DE MONTMORENCY estat de retour d'Angleterre, le Roy remunera sa negociation de nouvelles faueurs & biensfaits. Car il l'honora de l'Estat de premier Gentil-



Gentilhomme de la Chambre le VIII. iour d'Auril mille cinq cents vingt, en la ville de Blois: & au mois de Septembre suiuant luy octroya commission pour la garde des bois de Halate & de Camele. En suite dequoy l'eileu Empereur, qui rendoit à la ruine de la France, ayant fait approcher son armée de Mouson, sa Majesté le depecha derechef pour mettre gens & viures dedans la place. Ce qu'il executa au contentement du Seigneur de Montmor, qui en estoit Capitaine & Gouverneur: bien que deux ou trois iours apres il ne laissa pas de capituler avec les ennemis, lesquels allerent de-là mettre le siege deuant Mezieres sur Meuze. Mais ANNE DE MONTMORENCY ieune homme de grand courage, dit Martin du Bellay, desirant donner à cognoistre au Roy son Maistre l'enue qu'il auoit de luy rendre seruice, vint se ietter dedans cette ville avec le Cheualier Bayard, afin de la defendre. Ce qu'il fist avec vne si braue resistance, qu'apres auoir rendu tous les efforts des assaillans sans effet, & s'estre acquis durant ce siege vne signalée gloire en vne iouste de lance contre le Comte d'Egmont, en fin le Comte de Nassau Chef de l'armée Imperiale fut contraint de se retirer.

D'AUTRE costé le Roy ayant eue auis de la reuolte des Milanois, il enuoya aussi le mesme ANNE DE MONTMORENCY en Suisse, afin de leuer seize mille hommes, desquels il fut Capitaine general, & les conduisit au pays de Milan, où il continua de se porter fort genereusement en diuers combats. Car apres auoir défait vne compagnie de coureurs, qui amenoient rafraichissement de viures aux Imperiaux, & montré des preuues singulieres de sa vaillâce à la iournée de Gambolat, il print encore par force la ville de Nouare, où le Comte Philippe Tourniel exerçoit de grandes cruautéz sur les François, & combatant au premier rang à l'assaut de la Bicoque avec les Suisses, desquels il auoit la charge, y fut si griéument blessé, qu'il en pensa mourir. En suite dequoy il fist vn voyage à Venise, pour essayer de maintenir cette Seigneurie en la deuotion du Roy. Mais les Venitiens aduertis que le Mareschal de Foix auoit capitulé pour la reddition de Cremone, qui estoit vn de leurs principaux fondemens, & conseruoit leurs pays, ils changerent la resolution qu'ils auoient prise de recommencer la ligue avec le Roy. Parquoy ANNE DE MONTMORENCY s'en reuint en France, où sa Majesté le receut avec des honneurs d'autant plus rares & glorieux, que ses derniers seruices estoient dignes de recompense. Car à son retour il le decora du Collier de Cheualerie de son Ordre, auquel tous les Gentilshommes de marque aspiroient lors avec vne extreme desir; & de plus luy donna l'Estat & office de Mareschal de France vaquant par la mort de Gaspard de Colligny Seigneur de Chastillon son beau frere. Dequoy il luy octroya Lettres patentes

MONT-  
MOREN-  
CY.  
1520.

Martin du  
Bellay au l.  
de ses Mé-  
moires, et  
les Mémoi-  
res d'An-  
ne de Mont-  
morency.

1521.

Hist. du  
Cheualier  
Bayard, ch.  
62. et Mé-  
moires de  
vol. 1. del  
Compendio  
del l'Hist.  
ria di Na-  
poli, lib. 1.

M. du Bel-  
lay au l. 1.  
de ses Mé-  
moires.

Preuues,  
pag. 172.

Du Bellay  
au l. 1.



MONT-  
MOREN-  
CY.  
1522.

expedices à Blois le vi. iour du mois d'Aoust mille cinq cents vingt-deux.

Preuves,  
pag. 272.  
273.

ESTANT pourueu de ces dignitez avant l'aage de vingt-cinq ans, pour obuier aux débats qui eussent peu se mouuoir entre luy & FRANÇOIS DE MONTMORENCY son frere, à cause des biens de la Maison de MONTMORENCY: c'est assauoir s'ils se deuroient partir entre eux comme en succession directe & de pere à fils, ou comme en succession collaterale & leur venant par le decés de feu JEAN DE MONTMORENCY leur frere aîné, & de feuë LOYSE DE MONTMORENCY leur niepce fille d'iceluy Jean & d'Anne de Boulongne sa femme: & aussi pour euitier les differents qui pourroient suruenir au partage des biens de la succession de feuë ANNE POT leur mere, & de defunt Messire PHILIPPE DE MONTMORENCY Euesque de Limoges leur frere; finalement apres que Messire GVILLAUME DE MONTMORENCY leur pere les eut emancipez, d'autant qu'ils n'estoient pas encore majeurs, ils en accorderent & transigerent ensemble par le vouloir, exhortation, & bon plaisir d'iceluy, le xix. iour de Septembre. Soubz condition entre autres qu'à ANNE DE MONTMORENCY demeureroient & appartiendroient entierement les trois parts de la Baronnie de Montmorency & seigneurie d'Escouen, & les terres & Seigneuries entieres de Chantilly, Damuille, Auffois, Chauency, Montespillouer, & Villers pres Creil: avec l'acquisition faite par GVILLAUME DE MONTMORENCY leur pere du droit que Marguerite de Môtmorency Dame de Gasebeque auoit en la quatre partie desdites Baronnie de Montmorency & Seigneurie d'Escouen. Auquel accord assisterent d'avis & de conseil Anthoine du Prat Cheualier, Chancelier de France, Guillaume Gouffier Seigneur de Bonniuet Admiral de France, & Gouverneur de Dauphiné, cousin germain des parties, René bastard de Sauoye, Comte de Villars & de Tende, Gouverneur de Prouence, Cheualier de l'Ordre du Roy, & grand Maistre de France, Charles de Villers Euesque de Limoges aussi leur cousin, Jean Brinon Conseiller du Roy & premier President de Normandie, Chancelier d'Alençon, & Richard le Roullié Prothenotaire du saint Siege Apostolique, Abbé commendataire de Heriuaux, & Archidiacre de Blois.

Preuves,  
pag. 273.  
274.

TOUTESFOIS en suite de cette transaction, ANNE DE MONTMORENCY rememorant l'antiquité & noblesse de sa Maison, qui estoit l'une des plus anciennes & illustres du Royaume, & considerant qu'elle ne se pouuoit entretenir ny conseruer que par la ligne & posterité masculine; de l'avis & vouloir du mesme GVILLAUME DE MONTMORENCY son pere, il consentit & accorda par Lettres separées, qu'apres son decés la Baronnie de MONTMORENCY en sa totalité

totalité & integrité viendrait à son fils aîné par preciput & auantage, & apres la mort d'iceluy au fils aîné qu'il auroit de mariage legitime, & ainsi d'aîné en aîné tant que la ligne masculine des aînez durerait. Laquelle faillie, cette Baronnie retourneroit au fils aîné du second fils, & ainsi d'aîné en aîné du second de ses fils. Et semblablement des autres enfans masles, & hoirs masles descendants d'eux, tant que la ligne masculine d'ANNE & de ses fils durerait. Et au cas que cette sienne ligne defaillist, tellement que de luy, ou de ses hoirs masles ne demeurast que des filles, ou des masles descendants d'icelles : alors la Baronnie de MONTMORENCY reviendrait & & appartiendrait à l'aîné masle de FRANÇOIS DE MONTMORENCY son frere, & aux hoirs masles de l'aîné, tant que la posterité masculine durerait, en descendant tousiours d'aîné en aîné masle, à la charge de bailler & payer à la fille, ou filles, ou à leurs hoirs descendants d'ANNE, la somme de trente mille liures pour vne fois, ou rente de pareille valeur. Et cas auenant que la ligne masculine de ce puisné faudroit aussi, de sorte que la Baronnie de Montmorency tombast en filles; lors les filles d'ANNE, leurs hoirs & descendants, fussent masles ou femelles, pourroient la rauoir & recouurer, en remboursant les trente mille liures susdites, ou rendant la rente.

MAIS cependant le Roy d'Angleterre s'estant laissé gagner aux pratiques de l'Empereur, prepara vne puissante armée pour entrer avec la sienne en Picardie. Dequoy le Roy auerty par le Duc de Vendosme son Lieutenant general en cette Prouince, & que les Anglois & Bourguignons joints ensemble faisoient mine de venir assieger Corbie, il bailla incontinent la conduite des deux cents Gentilshommes de la Maison à ANNE DE MONTMORENCY nouveau Marechal de France, & le depescha avec eux en cette place qu'il iugeoit d'importance, afin d'y demeurer chef, & la garder. Mais les pluyes continuelles detournerent les ennemis d'en approcher. Et quelque temps apres l'armée du Roy s'estant assemblée pour aller jeter des viures dans Therouenne, le mesme Marechal de Montmorency fut pareillement fait chef de l'auantgarde, laquelle il conduisit si bien & dextrement, que malgré l'effort de l'ennemy il executa cette entreprise au commencement de l'an mille cinq cents vingt-trois. Quoy fait, le Roy resolu de marcher en personne au recouurement de la Duché de Milan, luy manda qu'il le reuint trouuer, & l'enuoya encore deuant pour leuer douze mille hommes en Suisse, où il fit telle diligence qu'il retourna ioindre l'Admiral de Bonniuet près Thurin, auant que le reste des forces fust arriué.

DE là par le commandement du Roy, qui ne voulut pas passer les monts si tost, à cause de la retraite de Charles de Bourbon Con-

MONT-  
MOREN-  
CY.  
*Du Bellay  
au Lin. 2.*

nestable de France hors du Royaume, l'Admiral marcha droit à Milan avec l'armée, de laquelle il bailla derechef l'avantgarde à conduire à ANNE DE MONTMORENCY. En leur chemin ils prirent Nouare & toutes les autres villes de l'Omeline. Mais faute de suivre diligemment leurs conquestes, ils trouuerent la ville de Milan renforcée & tres-bien garnie d'hommes quand ils arriuerent deuant. Ce qui fut cause qu'après y auoir demeuré quelque temps sans la pouuoir emporter, ils leuerent le siege, & commencerent à chercher le moyen de donner bataille. Et bien que les Imperiaux fussent deux fois plus forts en nombre d'hommes, neantmoins ils furent toujours le combat; esperans chasser l'armée François hors d'Italie sans rien hazarder: comme ils firent. Car la mortalité se mit au camp de l'Admiral, & entr'autres le MARESCHAL DE MONTMORENCY, qui auoit la conduite de l'avantgarde, tomba en vne maladie si griue, qu'il y auoit plus d'apparence de mort que de vie. Mais comme il estoit doué d'un cœur genereux & plain de vigueur, il ne laissa pas de suivre l'armée qui se retiroit; se faisant porter dedans vne litiere, pour ce qu'il ne pouuoit monter à cheual.

*Du Bellay  
au Lin. 2.*

1524.  
*Preuues,  
pag. 274.*

AYANT recouuré pleine guerison, il seruit plus heureusement le Roy contre l'armée que Charles de Bourbon amena peu apres deuant Marseille au nom de l'Empereur. Car comme les forces du Roy assemblées pour l'aller combattre, l'eurent tellement effrayé qu'il n'osa les attendre, ains leua promptement le siege; ANNE DE MONTMORENCY entr'autres poursuivit vne partie des ennemis iusques par delà Tholon, & en défist vn grand nombre, ne leur donnant loisir de reprendre leur haleine. En cōsideration dequoy le Roy étant à Amboise au mois de Iuin l'an mille cinq cents vingt-quatre, le crea son Lieutenant, & Gouverneur du pays de Languedoc sous l'autorité de Monseigneur le Dauphin son fils, iusques à ce qu'il fust en âge suffisant pour tenir & exercer cette charge vacante par l'esloignement de Charles de Bourbon. De là il accompagna sa Majesté au voyage d'Italie avec Henry d'Albret Roy de Nauarre, les Ducs d'Alençon, d'Albanie & de Longueuille, le Comte de S. Pol, les Mareschaux de Chabanes & de Foix, René Bastard de Sauoye grand Maistre de France, l'Admiral de Bonniuet, & autres Seigneurs: & acquist vn tres-grand honneur au siege mis deuant Paue sur la fin du mois d'Octobre. Car le Roy ayant campé près de cette ville l'envoya avec trois mille Lansquenets, deux mille Italiens, mille Corfes, & deux cents hommes d'armes pour passer le Thesin, & se loger au forsbourg de S. Anthoine, dedans vne Isle. Ce qu'il executa brauement en faisant battre vne tour assise au bout du pont, qui s'opiniastroit de l'empescher. Mais peu de temps apres aduint en ce lieu la funeste bataille, où l'armée François fut malheureusement défaite,

*Du Bellay  
au Lin. 2.*

&







MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 277.

1529.  
Preuves,  
pag. 278.

Martin du  
du Bellay  
au Liv. 3.  
de ses Me-  
moires  
Guill Para  
din au Liv.  
3 de l'Hist.  
de son tēps.  
et les Bon-  
chet en la 4.  
partie de ses  
Annales  
d'Aquitai-  
ne.

1530.  
Ceremonial  
de France,  
pag. 213. 215.

A v retour d'une si glorieuse Ambassade, & dont le succès appor-  
ta vn singulier contentement au Roy François, il accompagna de-  
rechef sa Majesté aux liets de Iustice qu'elle tint au Parlement les  
sixiesme & vingtiesme iours de Decembre. En suite dequoy il ache-  
pta de Ioseph de Montmorency Seigneur de Niuelle & de ses freres  
la part qu'ils auoient en la Baronnie de Montmorency, & en fut re-  
ceu par le Roy à foy & hommage le xiii. iour de Mars mille cinq  
cents vingt-sept. Il acquist aussi d'eux les terres de S. Leu & du Plais-  
sis-Bouchard, & racheta encore de François Brachet veuve de  
Nicolas Herbelot Seigneur de Ferrieres, tant en son nom que com-  
me tutrice de leurs enfans, deux cents liures de rente que Philippe  
de Montmorency pere de Ioseph auoit vendues au defunt mary  
d'elle, tant sur le quart de la mesme terre de Montmorency, que sur  
tous les autres heritages qu'il possedoit en France. Au moyen de-  
quoy cette ancienne & premiere Baronnie du Royaume fut réunie  
en son entier, pour ne souffrir plus à l'auenir aucune diuision.

LE Roy auoit vne telle fiance en ce sien grand Maistre, qu'apres  
le traité de Cambray pour la deliurance de Messieurs ses Enfans, il  
l'esleut derechef entre plusieurs autres, afin d'executer les choses  
conclues & arrestées en iceluy. Car estant à Dijon le sixiesme iour  
de Feurier mille cinq cents vingt-neuf, il luy depescha commission  
pour capituler, conuenir, & accorder de la prorogation du terme  
qui estoit bref, à tels temps, pactes, & conditions qu'il verroit estre  
à faire. Peu apres il le crea aussi son Ambassadeur & Procureur ge-  
neral, tant pour traiter de son mariage avec Alienor d'Austrie  
seur de l'Empereur Charles V. que pour assembler gens de guerre &  
les commander, afin de conduire seurement les deniers qu'il auoit  
promis de bailler à cet Empereur pour la restitution de Messieurs  
ses Enfans. Et le dixiesme iour de Mars ensuiuant sa Majesté l'e-  
stablit encore son procureur, pour traiter & composer du temps,  
forme, lieu, & payement des deniers susdits, montants à douze  
cents mille escus d'or. En vertu de toutes lesquelles lettres & com-  
missions il s'achemina à Bourdeaux & à Bayonne accompagné de  
François de Tournon Archeuesque de Bourges, Chancelier de  
France, & de plusieurs Seigneurs & Cheualiers de l'Ordre, condui-  
sant avec soy la somme promise, laquelle il fist compter au Conne-  
table de Castille entre Andaye & Fontarabie, & receut là de luy  
Messieurs les Enfans de France qu'il ramena à leur pere au commen-  
cement de Iuillet mille cinq cents trente. Il y receut pareillement  
Madame Alienor seur de l'Empereur, qui fut incontinent apres es-  
pousée par le Roy. Et en suite sa Majesté luy donna charge de faire  
preparer tout ce qui estoit requis pour la solemnité de son sacre &  
couronnement. Ce qu'il acplit avec vn tel soin & diligence, que le  
cinq-





MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 180.

Guill. Para-  
din au Liur.  
3 de l'Hist.  
de son tēps.

MONTMORENCY grand Maistre de sa Maison. Car par Lettres scellées à Balman près de Toulouse le dernier iour de Iuillet audit an mille cinq cents trente trois, il l'establit derechef son Lieutenant general pour aller en Prouence faire & commander toutes choses requises à leur entreueuë & abouchement. Charge, dont il s'acquita si bien & diligemment, que l'vnzième iour d'Octobre il eut l'honneur de receuoir le Pape à Marseille au nom du Roy, & luy presenter en toute reuerence les clefs de la ville. Quoy fait, il accompagna sa Saincteté à l'entrée qu'elle y fist le mesme iour; marchant avec Charles de Bourbon en habit tres-riche & somptueux. Et lors que le Roy & la Royne Alienor y arriuerent, il tint aussi rang avec les Princes, & autres plus grands Seigneurs de leur suite.

AINSI passant par toutes sortes de grades & d'honneurs avec la gloire qui se peut acquerir par viuacité d'esprit, maturité de iugement, & grandeur de courage, le Roy daigna mesmes incontinent apres confier la conseruation & defense totale de son Royaume à sa valeur & fidelité: lors qu'il se veid sur les bras toutes les forces de l'Europe conjurées contre luy, conduites par l'Empereur Charles V. qui assaillit la France en diuers endroits, mais principalement du costé de Prouence, où en personne il fist entrer vne des plus puissantes armées qui se fust dressée depuis cent ans. Car ayant de sa part assemblé ses forces, & s'estant représenté la suffisance, & generosité nompareille de ce SEIGNEUR DE MONTMORENCY, qui l'auoient fait paroistre en tous lieux, comme il se fut rendu à Lyon au mois de Iuillet mille cinq cents trente-six, il le choisit parmy tous les plus experimentez Chefs de guerre, qui se peurent rencontrer, pour conduire & commander tant deçà que delà les monts, cette armée en laquelle consistoit toute l'esperance de son Estat affligé. En laquelle charge ce grand & sage Capitaine fist si bien cognoistre l'excellence du iugement & du choix de son Maistre, qu'en peu de iours par des ruses & stratagemes surpassants tout ce qui se lit de l'antiquité, il dissipa, ruina, & en fin chassa honteusement hors du Royaume l'espouventable armée de cet Empereur, qui n'y laissa autres marques de son entreprise, que les corps de vingt-cinq mille de ses meilleurs hommes: ainsi que raconte particulièrement Guillaume du Bellay Seigneur de Langey au Liure vii. de ses Memoires.

Preuves,  
pag. 181.  
1536.

Du Tillot au  
Recueil des  
vances des  
Grands de  
France.

DE là le Roy allant tenir son lit de Iustice au Parlement le Lundy quinzième iour de Ianuier, afin de voir ordonner de la commise pour felonnie des Comtez de Flandres & d'Arthois contre l'Empereur, le mesme ANNE DE MONTMORENCY l'y assista entr'autres avec son baston de grand Maistre en la main. Et peu apres il fut encore fait Lieutenant general de l'armée nouuelle que sa Majesté dressa



MONT.  
MOREN.  
CY.

luy donner l'estat de Connestable. Dequoy le grand Maistres'excusa, disant n'estre digne d'un tel honneur, ny ne l'auoir merit  : mais puis que sa Majesté le vouloit, il l'en remercioit humblement. Lors le Roy sortit de sa Chambre pour aller dedans la grande sale en c  t ordre. Au deuant marcherent tous les Suisses & Archers de sa garde avec les tambours & fifres sonnans. Apres passerent les Cheualiers de l'Ordre tous richement parez avec le grand Ordre au col: & à l'entour d'eux les deux cents Gentilshommes de la Maison du Roy portans leurs haches. Ceux-cy furent suivis de six Herauts reuestus de leurs cottes d'armes, la teste nue. Apres lesquels marcha l'Escuyer Pommereul ayant sur son bras l'espée Royale dedans le fourreau, & nue teste. Puis sortit Monsieur le Chancelier, & le Roy apres luy accompagné des Cardinaux de Lorraine & de Carpy Legat en France. A la suite du Roy allerent Messeigneurs le Dauphin & le Duc d'Orleans, puis les Cardinaux le Veneur, de Giury, du Bellay, & de Chastillon. Lesquels furent suivis de Monsieur le grand Maistre, qui mena la Roynede Nauarre accompagn  e de Mesdames les Duchesses de Vendosme & d'Estampes. Et estoit vestu d'une robe de velours cramoisy, bord  e d'un bord de porphileure d'or & d'argent. Ainsi le Roy arri  e dedans la grande sale s'assit dedans un siege, où estoit un petit banc orné d'un tapis de drap d'or, & fut iceluy la vraye croix. Sur laquelle Monsieur le Chancelier commanda au grand Maistre de Montmorency de mettre la main pour prester le serment au Roy, comme il fist. Puis le Roy s'estant leu   de son siege, l'Escuyer Pommereul haussa l'espée avec le fourreau & la ceinture, & la bailla à Monseigneur le Dauphin, des mains duquel le Roy la print pour la mettre au costé de Monsieur le grand Maistre. Quoy fait, les Princes qui estoient proches de luy aiderent à passer la ceinture, & le Roy mesme la luy bailla. Puis ayant tiré l'espée du fourreau, il la bailla en la main du grand Maistre, qui fist une grande reuerence à sa Majesté. Et incontinent les trompettes sonnerent, & les Herauts d'armes commencerent à crier, **VIVE DE MONTMORENCY CONNESTABLE DE FRANCE**. Lors tous sortirent de la Salle au mesme ordre qu'ils y estoient venus, excepté que le nouveau Connestable se mit deuant le Roy, portant l'espée iusques dedans la Chapelle, où fut celebré la Messe, & la tint oris  e main tant qu'elle dura. Puis le seruice estant finy, il se remist deuant le Roy nue teste, l'espée en la main, & reconduisit sa Majesté dedans la Salle, parmy les acclamations des Herauts, qui crioient derechef à haute voix, **VIVE DE MONTMORENCY CONNESTABLE DE FRANCE**. Apres quoy il se retira avec Messeigneurs le Dauphin & le Duc d'Orleans, & les Cheualiers de l'Ordre, qui l'accompagnerent en son logis. Et fut l'espée Royale port  e deuant luy par l'Escuyer Pom-

Pommercul, qui auoit la ceinture & le fourreau d'icelle en escharpe.

MONT-  
MOREN-  
CY.

VOILA comment ANNE DE MONTMORENCY print possession de cette premiere dignité du Royaume, tenue desia par plusieurs de ses predecesseurs, & qu'il exerça depuis longuement avec vne insigne gloire & reputation. Les Lettres de sa prouision furent expediees le mesme iour, de l'auis & deliberation de Messieurs le Dauphin, le Duc d'Orleans son frere, le Duc de Vendosme, le Cardinal de Bourbon, le Duc d'Estouteuille, les Cardinaux de Lorraine & du Bellay, & autres. Et contiennent entre autres choses, que le Roy recognoissant par effet les tres-grandes, claires, & recommandables meurs & vertus, qui estoient en la personne de son tres-cher & tres-ame cousin ANNE SIRE DE MONTMORENCY Cheualier de son Ordre, grand Maistre & premier Baron de France, l'experience qu'il auoit au fait des armes, & la bonne, sincere, pure, & ardente volonte, amour & affection, que des long temps il auoit tousiours eue & portee au service de sa Majeste, auquel des son ieune aage & premiers ans il auoit prins continuelle nourriture pres & à l'entour de sa personne: ce qui luy auoit donne & donnoit vray & loyal resmoignage avec entiere cognoissance de sesdites meurs, vertus, integrité, sens, prudence, suffisance, loyauté, & diligence, pour lesquelles il s'estoit des long temps repose sur luy de ses plus grands secrets & ardues affaires, qu'il auoit si bien & si prudemment conduits, gardez, & administrez en temps de paix & de guerre, & en tous les lieux & endroits où il auoit esté besoin, que sa Majeste & le peuple de son Royaume luy en deuoient perpetuelle louange, recommandation, & remuneration. Voulant pour ce l'exalter, esleuer, & constituer en Estat, charge, & honneur, où il eust plus grand moyen que iamais de perseuerer, continuer, & augmenter son bon office & asseurer deuoir, il luy donna & octroya par l'auis des Princes & Seigneurs de son sang, & autres notables personnages de son priue & secret Conseil, l'Estat & office de Connestable de France, lequel depuis long temps estoit demeuré vaquant, à l'auoir & tenir en hommage de sa Couronne.

Preuues;  
pag. 181.  
182.

GVILLAVME DV BELLAY Seigneur de Langey digne Iuge des merites des grands Capitaines, parle aussi du choix que le Roy fist deluy pour exercer cette charge, avec vn ressentiment fort singulier & considerable. Car il dit au Liure viii. de ses Memoires, que le Roy voulant honorer ceux qui aux guerres precedentes auoient trauaillé pour luy faire service, & entre autres Messire ANNE SEIGNEUR DE MONTMORENCY, pour les grands & insignes seruices qu'il luy auoit faits depuis trente ans au precedent, & mesme de fresche memoire à la descente de l'Empereur en Prouence, & au pas de Suse, où par sa diligence & vertu il força les ennemis: aussi aux guerres de Picardie, tant à la prinse de Hesdin, qu'au secours de Therouenne, laquelle sans sa dili-

MONT-  
MOREN-  
CY.

gence n'auoit moyen de tenir encore huit iours, pour la famine qui desia pressoit les assiegez, l'honora del'Estat de Connestable, auquel n'auoit esté pourueu depuis le partement du Duc de Bourbon. Et la Mareschancee vaquante par la promotion de Messire ANNE DE MONTMORENCY à l'office de Connestable, il en pourueut le Seigneur de Montejan, qui estoit demeuré son Lieutenant general en Piemont.

Preuues,  
pag. 281.  
283.

1538.

D'AUTRE costé la fortune s'accordant avec la vertu, pour rendre le mesme Connestable ANNE DE MONTMORENCY heureux de tout point, on le veid bien tost apres s'accroistre en grandes & riches terres aussi bien qu'en honneurs. Car non seulement il achepta la seigneurie de Meru des heritiers de Ferry d'Aumont, & celle de Preaux de Pierre de Ferrieres Baron de Thury, par contract du xii. iour de Decembre mille cinq cents trente-huit: mais aussi Iean de Laual Cheualier de l'Ordre du Roy, son Lieutenant general & Gouverneur en Bretagne, sire de Chasteaubrient, luy donna & delaisa en pur don irreuocable fait entre vifs, pour luy, ses hoirs, & ayants cause, la tierce partie de tous ses biens immeubles, quelque part qu'ils fussent situez & assis, tant de propres que de conquests. Pour l'execution de laquelle donation il consentit & accorda estant à Paris le v. iour de Ianuier mille cinq cents trente-neuf, qu'iceluy Seigneur de Montmorency Connestable de France eust, print, & fust saisy des places, chasteaux, lieux, terres, Seigneuries, Chastellenies, & Baronnies qui s'ensuiuent; c'est assauoir la place, Baronnie, & Chastellenie de Chasteaubrient, la Baronnie de Candé & de Chasteauceaux: les Chastellenies de Vioreau, de Nozay, de Villocher, & d'Yssé, la Baronnie de Derual, Ians, Beauregard, & Guimenay, la Chastellenie de Tillay, & la Seigneurie de Rouge & de Til, respectiuellement assises és pays de Bretagne & d'Anjou.

Guill Pa-  
radin au li.  
4. de l'Hist.  
de son tēps.

Pōtms Hen-  
terius au li.  
xi. de son  
Hist. des  
Pays bas.

1539.

Guill Pa-  
radin au  
li. 4.

CEPENDANT fut fait vne grande assemblée à Nice, pour conclure la paix entre le Roy & l'Empereur, qui s'y trouuerent en personne avec le Pape Paul III. Le Roy y arriua le second iour de Iuin mille cinq cents trente-huit, accompagné entre autres d'ANNE DE MONTMORENCY nouveau Connestable de France. Et apres diuers conseils & traitez, en fin il y eut seulement vne treue accordée pour dix ans, dont le mesme Connestable signa les articles avec le Cardinal de Lorraine le xviii. iour de Iuin. En suite dequoy il induisit aussi le Roy à donner passage par la France à l'Empereur, pour alier dedans les Pays-bas, où les Gantois auoient saccagé ses Officiers. De sorte qu'iceluy estant arriué à Bayonne au mois de Nouembre l'an mille cinq cents trente-neuf, il s'en vint par Bourdeaux, Vertueil, Lezignan, Poitiers, & autres villes iusques à Paris, où l'on le receut avec vne grande magnificence. Il y fist son entrée le premier





MONT-  
MOREN-  
CY.

Guill. Pa-  
radin au li.  
3. de l'Hist.  
de son temps  
chap. 8.

Preuves.  
pag. 184.  
1548.

Ceremonial  
de France,  
pag. 322.

1549.  
Ceremonial  
pag. 346.

Pag. 374.

Ceremonial  
pag. 383.

Pag. 396.

Guillaume  
Paradin  
au li. 3.  
de son Hist.  
chap. 3.

pour la Majesté au pays de Languedoc, qui auoit esté baillé durant la retraite au Seigneur de Montpesat : & d'oresnauant l'employa en toutes les principales affaires de son Royaume. Pour premices de- quoy ayant receu auis en son voyage de Piemont, que diuers peuples de Guienne s'estoient esleuez en armes & rebellez, à cause de la gabelle du sel, il luy donna incontinent la conduite generale d'une armée, afin d'y aller mettre ordre, & faire punition exemplaire des feditieux, notamment de ceux de Bourdeaux, qui auoient inhumainemēt tué Tristan Seigneur de Moneins leur Gouverneur, ainsi que portent les Lettres de son pouuoir expedées à la Coste de saint André le xiv. iour de Septembre mille cinq cents quarante-huit.

L'ANNEE precedente il auoit porté l'espée de Connestable au sacre & couronnement du Roy Henry célébré à Rheims le xxiii. iour de Iuliet. La suiuaute il fist l'office de grand Maistre à celuy de la Royne Catherine de Medicis, dont les ceremonies s'execute- rent en l'Abbaye de saint Denys le Lundy x. iour de Iuin mille cinq cents quarante neuf. Car lors qu'elle alla de sa chambre à l'Eglise, il marcha deuant elle, ayant en main son baston de grand Maistre enrichy d'or, à deuises. Six iours apres il assista pareillement à l'Entrée solennelle que le Roy fist en la ville de Paris, & marcha deuant sa Majesté avec l'espée du Connestable nue en la main, ar- mé d'un harnois fort richement doré & labouré, habillé par des- sus d'un saye de drap d'or frisé, enrichy d'une bande large faite à gros fueillages enleuez de toile d'argent frisée, semée d'espées nues, & de fourreaux & ceintures de velours bleu, enrichies de fleurs de lys d'or, qui sont les deuises de Connestable ; & estoit monté dessus un braue coursier couuert de bardes semblables à son saye. Puis durant le souper Royal, qui se fist à la table de marbre du Palais il tint la mesme espée de Connestable nue en la main deuant le Roy, Monsieur le Maréchal de saint André seruant de grand Maistre en son lieu. Et le xviii. iour de Iuin au souper de l'En- trée de la Royne il seruit encore en personne son office de grand Maistre.

DE là le Roy Henry resolu de recouurer la ville & le fort cha- steau de Boulongne, que les Anglois auoient occupez un peude- uant la mort du Roy François son pere, il y employa d'erechef le conseil & la conduite d'ANNE DE MONTMORENCY Conne- stable de France, auquel, ainsi que remarque un Historien du temps, rien ne parut difficile ny inaccessible. Car secondant les de- sirs du Roy, qui se trouua luy mesme en l'armée, il conquist en un instant les forts de Merque, de Sallart, ou Sellaque, du grand Am- breteul, & de Blanconnet. Ce qui donna telle espouuante à  
Edouard

Edbuard VI. Roy d'Angleterre, qu'il se delibera d'entendre à la paix. Et par traité conclu le xxiv. iour de Mars mille cinq cents quarante-neuf, il promist rendre au Roy non seulement la ville & le chasteau de Boulongne, mais aussi tous les autres forts & chasteaux de la Comté de Boulonnois, qu'il detenoit encore, moyennant la somme de quatre cents mille escus d'or : pour seureté desquels le Roy luy bailla six hostages, assavoir le Seigneur d'Anghien, le Marquis du Maine fils du Duc de Guise, FRANÇOIS DE MONTMORENCY fils aîné du Connestable, le Seigneur de la Trimouille, le Vidame de Chartres, & le Seigneur de la Hunaudaye fils de l'Admiral Annebaur. Les Ambassadeurs du Roy, qui traiterent cette paix furent aussi FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de la Rochepot Gouverneur de l'Isle de France, & Lieutenant general en Picardie, Gaspard de Colligny Seigneur de Chastillon, Lieutenant general en la Comté de Boulonnois, & Colonel de l'Infanterie Françoisse, Guillaume Seigneur du Morrier Chevalier, Conseiller au Conseil d'Estat, & Guillaume Bochetel Seigneur de Sassy Secrétaire d'Estat, & Greffier de l'ordre de saint Michel. Tellement qu'au Connestable ANNE DE MONTMORENCY, à son frere, & à son fils aîné demeura la principale gloire de la réduction de cette importante place, où le Roy fist son entrée le xv. iour de May ensuiuant mille cinq cents cinquante. 1550.

AINSI les preuves de l'affection & fidelité de ce Seigneur envers la Couronne s'augmentas tousiours, il merita aussi d'estre élevé derechef à de nouveaux honneurs, & à des prerogatiues de grandeur non encore communiquées lors aux Gentilshommes de la qualité. Car le Roy qui cognoissoit la splendeur & noblesse de sa Famille, & les magnanimes & vertueux personnages qu'elle auoit produits, considerant que pour les particuliers seruices de luy le feu Roy François son pere l'auoit pourueu consecutiuelement des plus grands Estats, dignitez & offices, qui auoient vacqué durant son temps, comme de Mareschal, grand Maistre, & Connestable de France : & avec ce luy auoit commis les principales & plus importantes charges qui s'estoient offertes, tant pour le fait des guerres, composition, & pacification d'icelles, qu'en plusieurs autres grâds & notables effets, selon que les occasions s'estoient presentées au dedans & dehors le Royaume : afin de tesmoigner de son costé par quelque speciale grace le singulier contentement qu'il auoit de la continuation de ses mesmes seruices, & la volonté en laquelle il estoit de traiter à l'auenir fauorablement & honorablement tous ceux qui seroient imitateurs de ses vertus & merites, il erigea en sa personne la Baronnie de MONTMORENCY premiere & plus ancienne du Royaume en titre de Duché & Pairie de France,

DDd ij

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 300.Preuves,  
pag. 289.

MONT-  
MOREN-  
CY  
1551.

Preuës,  
Pag. 287.

par Lettres données à Nantes au mois de Iuillet l'an mille cinq cents cinquante & vn, en presence du Cardinal de Lorraine, de Jean Bertrand Cheualier, Conseiller au priué Conseil, & garde des Seaux de la Chancellerie, du Seigneur de Sedan Cheualier de l'Ordre, Marschal de France, & autres. Lesquelles Lettres furent verifiées à la Cour de Parlement & en la Chambre des Comptes le quatriesme iour d'Aoust ensuiuant. Et le douzieme de Novembre le Roy tenant son lit de Iustice au Parlement, il y presta le serment que les Pairs de France ont accoustumé de faire en cette Cour. Puis en la procession solennelle que le Roy ordonna estre faite pour la Religion & le bien de la paix le xviii. iour du mesme mois, il eut pareillement l'honneur de tenir vn des premiers rāgs. Car on lit dans vn Registre du Cōseil de la Cour, que le tres-precieux corps de nostre Redempteur y fut porté par le Cardinal de Bourbon assisté de l'Euesque de Paris, sous le riche poille de l'Eglise Nostre Dame, duquel le Marschal de la Marche & Seigneur de Lorge porterēt les bastons de deuant, LE DVC DE MONTMORENCY Connestable de France, & le fils du Duc de Chastelleraut protecteur d'Escoffe les bastons du milieu, les Ducs de Montpensier & de Guise ceux de derriere, tous teste nue. Apres alloit le Roy portant son grand Ordre, tenant en sa main par la poignée couuerte de velours vn cierge de cire blanche, la Royne, Princesses, Duchesses, Seigneurs, Dames, & Damoiselles de leur suite.

Registre du  
Conseil de  
la Cour  
meruant à  
la S. Mar-  
tin d'Hy-  
ner 1551.

Mais l'Empereur Charles V. reprenant l'execution des desseins qu'il auoit formez contre la France durant le regne de François I. destourna cette paix que le Roy Henry demandoit à Dieu. D'où vint que pour luy resister il fist en peu de iours vn grand & puissant appareil de guerre, dont il fia derechef la conduite au Connestable ANNE DVC DE MONTMORENCY, comme au plus suffisant General d'armée qui fust lors. Et auant que des'esloigner de Paris, il alla au Parlement accompagné du mesme Duc, d'aucuns Gouverneurs de pays, Cheualiers de son Ordre, & Conseillers de son priué Conseil. Où estant arriué le xii. iour de Feurier il dist, *Qu'il estoit bien voulu venir en sa Court, pour leur faire entendre les grands apprests de guerre que l'Empereur faisoit contre luy & son Royaume, par mer & par terre. Qui estoit la cause qui le mouuoit de dresser armée suffisante avec l'ayde de Dieu, pour empescher ses desseins. En quoy il ne vouloit espargner ne vie ne biens. Et s'il auenoit qu'il faillust qu'il sortist hors de sondit Royaume pour la seureté & defense d'iceluy, il auoit voulu auparauant faire entendre les affaires de son Estat à ceux de sadicte Court, comme à ses loyaux & bons Officiers, seruiteurs & subiects, & leur commander & enioindre trois choses. La premiere, qu'ils fussent soigneux de ce qui appartenoit à la foy, & d'empescher & oster les erreurs par punition exemplaire des deuoyez. La seconde* qu'ils

qu'ils fussent diligents à faire bonne & brieve iustice à ses subgetz, afin que son peuple fust en ce soulagé. La troisieme, que s'il s'en alloit il lairroit la Royne sa femme Regente, avec son fils, & son Conseil, & vouloit qu'ils leur obeissent comme à sa propre personne, & que ce qui seroit enuoyé par eulx à sadite Court fust depesché promptement par ceulx de la grande Chambre, appelez les Presidents des Enquestes. Et les prioit qu'ils en fissent telle demonstration, que les autres Courts, qui se deuoient regler par l'exemple de ceste la premiere, eussent matiere de suivre & continuer leur obeissance & deuoir. Esperant moyennant la grace & ayde du Createur, auquel il auoit toute sa ferme fiance, que son entreprise & voyage, qu'il ne faisoit par ambition (car il auoit trop de biens, & ne tenoit qu'à conseruer ce que ses predecesseurs auoient vertueusement gardé) seroit prouffitabie non seulement à ses subgets, mais à toute la Chrestienté. Et pour ce que MONSIEVR LE CONNESTABLE manioit & auoit la charge principale des affaires de sondit Estar & de la guerre, il luy auoit commandé les declarer à sadite Court.

EN suite dequoy le Connestable ANNE DE MONTMORENCY se mist à genouil nue teste à l'endroit de son siege deuant le Roy. Et apres que par le commandement de sa Majesté il se fut rassis & couuert, il dist: PUIS qu'il plaist au Roy faire entendre à ceste assistance l'estat des affaires & forces de son Royaume, il est raisonnable commencer par l'aduenement de son regne. Cinq ans y a qu'il entra en Royaume. Chacun scait le petit fondz des finances qu'il y trouua, & les grandes necessitez de despence pour les grandz & continuelz affaires & fortunes aduenues du temps du feu Roy son pere, Prince de tres-grande vertu, qui neantmoins n'a peu fournir & regarder à tout: entr'autres au payement de sa gendarmerie, laquelle à cause de ce estoit à grosse foulle sur le peuple. Le Roy tost apres sondit aduenement vsant de sa liberalité & bonné accoustumées, pour le soulagement de sondit peuple, & oster l'occasion de la foule, fist payer sa gendarmerie, ensemble les Princes & Seigneurs de leurs pensions & estats: la plus part desquelz en auoient enduré. Les traitez du feu Roy avecques les Suisses ne se estendoient que deux ou trois ans dans son regne, la prorogation desquelz l'Empereur par toutes voyes s'est essayé d'empescher, & que le Roy n'entraist en l'alliance avecques lesditz Suisses. Toutesfois par sa prouidence & bonne conduite la-dite alliance s'est faite plus forte que les precedentes. Ledit Empereur feyt defences publiques, & par tous moyens empescha que aucun secours d'Allemagne ne vint au Roy, à ce que luy, qui auoit son Royaume foible, ne peust accroistre ses forces. L'Empereur auoit surprins grand nombre de nauires dudit feu Roy, à cause dequoy a fallu au Roy faire faire vingt-huict ou trente galleres, & les equipper. Les places de frontiere estoient ouuertes. Le Roy les a fait fortifier & mettre en bon estat de defence. A fait aussi faire huit ou neuf cents pieces de grosse artillerie sans les me-



MONT.  
MOREN-  
CY.

nues, fait enuisailler les places & garnir de toutes munitions necessaires. A remis le Piedmont, qui estoit en mauuais ordre, si bien que l'on ne pourroit mieulx. En France lors du decés du Roy y auoit deux Roys, d'autant que Bouloigne & le pays de Bouloignoïs estoient en la main du Roy d'Angleterre. A l'ayde de Dieu, qui a conduit ses affaires, le Roy a recouuer entièrement tout ledit pays, & tiré ceste espine hors de son pied par le moyen de la paix. Ce qui ne luy a cousté la sixiesme part de ce que les Anglois y auoient despendu. Le Royaume d'Escoffe estoit en proye. La place de Saint André principale dudit Royaume prise, laquelle le Roy a recouuerte. D'auantage, & par le bon sens de la Roïne d'Escoffe, Princesse de telle vertu que lle merite estre honorée de tous, a remis le Royaume d'Escoffe en ses anciens limites, le tout à ses coustz & despens. Qui sont choses dignes de Roy, & grandement notables & louables. Encores que l'aage du Roy fust tel, qu'il semblast à plusieurs qu'il deust plustost essayer faire quelque entreprise digne de sa grandeur & magnanimité, pour acquerir honneur : toutesfois il a rendu tant qu'il a peu au bien vniuersel de Chrestienté, & repos de ses subjets, par le moyen de la paix qu'il a cherchée en l'endroit de l'Empereur. Et pour cest effect a enuoyé deuers luy Monsieur le Marechal de Brissac, & autres grands personages. Mais il n'a eu dudit Empereur que parolles & dissimulations, que luy qui parle ne peut taire pour la verité, ne voulant autrement parler des Princes qu'il appartient. Ledit Empereur a trauaillé tant qu'il a peu d'aliener du Roy les Princes de la Germanie, & empesché qu'il n'eust aucun secours de celle nation : iusques à faire trencher les testes d'aucuns qu'il a chargez ou suspicionnez estre affectionnez au service du Roy. Luy, à qui sont toutes choses licites quant il les veut, a eu avecques son frere le Roy des Romains ordinaires Ambassadeurs traitans & nogocians avecques le grand Seigneur, pour s'agrandir & assubjectir les autres Potentats Chrestiens. Neantmoins declame sans cesse, & impute au Roy, quant il enuoie quelcun deuers ledit grand Seigneur, pour moyenner que les occasions que donne ledit Empereur audit grand Seigneur d'assaillir la Chrestienté, & mal traiter les Chrestiens, soient retenues en partie. Chacun scait que voyant l'Empereur ledit grand Seigneur estre empesché contre le Sophy, a pris Affrique sur luy, dont icelluy grand Seigneur s'est ressentý. Et apres en auoir demandé la raison audit Empereur, icelluy Empereur l'a entretenu de parolles & promesses de luy en faire restitution. Quoy voyant ledit grand Seigneur, ennuyé de telles remises a enuoyé ses forces de mer en Sicile, & celui qui les menoit a declairé au Vi. Roy & autres estans là pour l'Empereur, qu'il n'estoit venu pour offendre aucun, mais pour l'executiõ des promesses faites par ledit Empereur. Et ainsi en a vsé, iusques à ce que se voyant amusé de parolles & promesses a declairé l'ouuerture de la guerre, & pris Tripoli, qui estoit vn nourrissement de Cheualiers de la foy. Et combien qu'il fust cause de ce dommage aduenü à la Chrestienté, toutesfois a voulu imputer au Roy, que la prise estoit aduenue

venue par l'intelligence qu'il auoit audit grand Seigneur, & par le moyen des Cheualiers François, combien qu'il n'y en eust que vn seul en ladite ville. Et que Aramont estant par delà pour le Roy, prié de par le grand Maistre de Rhodes d'empescher le mal-traitement que icelluy grand Maistre auoit sçeu que l'on vouloit faire aux Cheualiers prisonniers, feyt toute la faueur & assistance à ceulx qui furent enuoyez à ceste fin deuers ledit grand Seigneur, sauua tout ce qu'il peut, & aux despens du Roy les rendit à la Religion. A tousiours ledit Empereur fait telle imputation par parolles & placartz, & fait imprimer plusieurs Liures. La Royne MARIE de sa part és Pays bas a fait arrester nauires, personnes, & biens des subietz du Roy, prenant couleur que en Normandie auoient esté retenuz des leurs. Le Roy aduertty enuoye incontinent pour le sçauoir deuers Monsieur l'Admiral icy present, qui en est bon resmoing, & cognu personne d'honneur. Lequel respondit, comme la verité est, qu'il n'y en a eu aucun retenu. Le Roy a cela enduré à son dommage, pour faire cognoistre combien il vouloit euitier la guerre. Le Duc de Parme gendre de l'Empereur prenant l'exemple sur ce qui a esté fait à Plaisance à son feu pere, & à ce que Domp FERRANT a fait surprendre ledit Plaisance, & le tenant fort pour ledit Empereur, ou lieu de faire pugnition des coupables, & que depuis il auoit pris partie du Parmesan: Apres auoir demandé ayde au Pape, & en auoir esté refuse, ne pouuant plus soustenir, s'est venu retirer au Roy. Chose accoustumée aux Princes inferieurs, d'auoir leur refuge; & bonnorable aux grandz & puissans Princes, de ne laisser abatre les moindres ou necessiteux. N'a demandé ayde que contre le Pape, qui le vouloit forcer de rendre Parme. Le Roy a receu ledit Duc en sa protection, & l'a secouru de contribution seulement, sans mettre par le Roy aucun des siens dedans ledit Parme. Mais ne tarda guere que l'embusche du Parmesan s'est descouuerte. Lors ledit Duc supplia le Roy de luy ayder de gens, & y furent enuoyez le Duc HORACE frere de celluy de Parme, le Seigneur Pierre, & autres notables hommes du seruice du Roy, avecques aucuns soldats des vieilles bandes, tant pour le secours de Parme, que de la Mirande, qui estoit à vn des seruiteurs du feu Roy. L'Empereur a suscité le Pape, & luy a aduancez deux cents mille escuz pour ceste guerre. Chacun sçait quelz biens & honneurs ledit Pape a receu du Roy. Messieurs les reuerendissimes Cardinaulx, qui sont presens, sont resmoings de la faueur que le Roy a portée à son election, & luy mesmes l'a souuent confessee en public, & fait entendre audit Roy qu'il tenoit le Papat de Dieu & de luy. ASCANGNE son nepueu fut par luy enuoyé deuers le Roy, qui le receut benignement. Et furent les propos que ledit nepueu tint au Roy pour l'amuser gracieux, iusques à offrir faire ligue contre l'Empereur, afin d'auoir loisir d'assembler & faire diligenter ses forces. Puis quant pensa on sçeur qu'elles estoient prestes, pressa estre despesché. Et se sont en ceste part faictez actes inhumains & malheureux, qui ne se feroient entre gens barbares ou

MONT-  
MOREN.  
CY.

infidelles. Les soldatz du Roy entrez es pays de l'Empereur furent pris, pilléz, les vngs tuez, les autres enuoyez en gallere. Quant ledit Seigneur Mareschal de Brissac Lieutenant du Roy en Piedmont le sceut, il enuoya deuers Domp Ferrand en demander raison, qui n'y vouloit entendre. Ledit Mareschal ce voyant arresta vng personnage du party de l'Empereur passant par France. Lors Domp Ferrand renuoya partie desdits soldatz blesez, nudz & maltraitez, & ledit Mareschal rendit ledit personnage arresté. Il y a sept mois que la Mirande est assiegée. Sont toutes les deux villes en tel estat, que ceulx de dedans sont allez tailler en pieces les ennemys, où le Comte de Mirande a fort bien fait son debuoir. Et ne doit estre reuë la bonne prouision que y ont donnée Messieurs les Cardinaux de Ferrare & Tournon. Tellement qu'il n'a riens failly à ceulx qui sont dedans iusques au foing, qui durant le siege a esté porté dedans la ville. Chose iusques à present non veüe ne oye, y a le Roy enuoyé cent mil escus plus qu'il n'estoit besoing. Au Piedmont a vnze ou douze mil soldats François ou Italiens, trou mil Suysses, cinq Compaignées de gens d'armes, cinq cents cheualx legiers, sans les gardes des chasteaulx, suffisant nombre d'artillerie, soixante, ou soixante-dix mil sacs de farines pour euitier & pouruoir aux inconueniens que le temps peult amener de sterilité, ou aultre. En la mer de Leuant le Roy a trente-huit ou quarante vaisseaux en bon ordre. L'on scait les efferz qu'ilz ont renduz, iusques auoir pris nauires à Barselonne, & à la coste de Genes. A vingt ou vingt-cinq nauires en la mer de degà, telz qu'ilz ne craindroient d'attendre cent ou six vingtz autres vaisseaulx. Auparauant qu'il fust Roy, le peuple estoit trauaillé par les attées & venues des gens de guerre. Apres que le pauvre homme auoit payé la taille, le gendarme suruenoit qui saccageoit tout, n'estoient que pleurs & gemissemens. Le Roy a fait l'ordonnance qui y a mis remede, la veut faire garder. Par ce moyen sont les gens de guerre bien payez, ne tiennent plus les champs. N'est possible qu'il ne se fasse quelque mal. Mais pour petites fautes, quant en est venu plaintes, & ont esté cogneuës, les gens de guerre ont esté chastiez exemplairement, mesmes les Enseignes, & autres ayans charge, sans que le Roy leur ayt voulu pardonner, pour contenir les autres. Chacun louë ce qu'il en a fait. Aussi tost qu'il fut Roy diminua des subzides, tailles, & impostz qui estoient auparauant leuez, & tout ce qu'il fut possible. Et pour fournir à ses grands affaires a tousiours voulu prendre du sien plustost que des autres. La Noblesse y met les personnes & biens, laisse aux Prelatz de l'Eglise de parler de leur estat. Et ne fault taire l'ambition de l'Empereur, qui a despoüillé la Germanie d'argent, artillerie, & autres forces, pris les Princes qu'il detient captifz, & les vngs, comme Lansgraue, contre sa foy donnée aux Ducs MAURICE DE SAXE, & Brendebourg. Et par relz moyens veut rendre ladite Germanie serue. A fait transporter l'artillerie qu'il y a prise, à Genes & autres lieux d'Italie les plus commodes pour offenser, fait mettre gens de cheual sur les frontieres



frontieres, interdit les chemins & passaiges afin de dompter l'Italie, de là venir en France, & se faire Monarque. Est connu ce qu'il a fait au Duc de Florence & aux Senoys, ville ayant accoustumé viure en liberté. Menasse ledit Empereur assaillir ce Royaume par quatre endroitz, Bresse, Picardie, Champaigne, & Bourgongne, & se vante remettre le Prince de Piedmont. Retient les nauires pris en Flādres, & n'a voulu rendre les prisonniers pour rançon. Le Roy a donné bonne prouision à la defense & seurte de son Royaume. Il laisse le Roy de Nauarre en Guienne avec le Comte du Lude, le Seigneur de Burye, & autres bons Capitaines, & quatre compagnées. Aussi le Languedoc demeure bien pourueu. Et est faite bonne ordonnance pour la Picardie, Champaigne, & Bourgoigne. Laisse Monsieur l'Admiral & son Conseil avecques la Royne. Et si l'occasion se presenta que le Roy esloigne son Royaume, fait venir six mil Suysse qui tiendront garnison en Champaigne, & seruiron d'une pepiniere, pour les croistre quant on voudra, & qu'il en sera besoing. En ceste ville demourera Monsieur le Cardinal de Bourbon, avecques autres notables personnages. Semblablement es autres bones villes, cōme Lyon, Rouen, & Tholose, met personnages d'auctorité & conseil pour pourueoir à ce qu'il fauldra. A le Roy commandé à Messieurs les Mareschaulx de France, & à luy, faire tenir la police de la gendarmerie pour contenir le peuple en paix. Ilz ont mandé & enjoint aux Preuostz des Mareschaulx y faire leur deuoir. Prie Messieurs du Parlement leur tenir la main. Les occasions sont telles qu'elles ne se pouuoient ne deuoient refuser. Le Roy a voulu faire entendre à ceste Compagnée l'ordre qu'il a mis par tout. Et espere avecques la grace de Dieu que les affaires & entreprises du Roy prospereront, & que ses ennemys n'auront auantage sur luy, ne son Royaume. Mesmement que sa Noblesse va avecques si grant amour & affection à son service en ceste entreprise que l'on n'en a veu de pareille. C'est ce qu'il a pleu Roy luy commander declarer.

CELA fait, ANNE DUC DE MONTMORENCY, Pair & Connestable de France, qui, suiuant le rapport de François de Rabin, auoit erigé & estably vne tres-bonne reformation & ordonnance en l'armée, dont il estoit chef & conducteur, l'auança deuant iusques à Thoul premiere ville neutre à l'entrée de Lorraine, ayant avec luy les plus grands Princes du Royaume: & fut la place rendue à sa volonté sans aucun different. De là il marcha droit vers Pontamousson, print de force l'Abbaye de Gorzes gardée par un Capitaine Espagnol, & puis s'en alla camper deuant Mets, de laquelle apres quelques difficultez il se rendit aussi finalement le maistre, la contraignant de demeurer en l'obeissance du Roy, qui y entra le xviii. iour d'Auril mille cinq cents cinquante-deux. Luneuille, Blamont, Sauerne, Strasbourg, Haguenau, & autres places tant de la frontiere que d'Allemagne, ouurirent en suite leurs portes à l'armée du Roy conduite par ce prudent & courageux General. Mais

An Lin. 1 de  
ses Com-  
mentaires.

Guill. Para-  
din en la  
cōtinuation  
de l'Hist. de  
son temps, et  
François de  
Rabin au  
Lin. 1. de ses  
Comment.

1552.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Guil. Para-  
din en la  
continuation  
de son Hist.

comme elle fut proche de Vvisbourg, Maurice Duc de Saxe, qui auoit promis de la venir ioindre, s'en excusa. Dequoy le Roy irrité, & auerty d'ailleurs que Marie Royne de Hongrie, Gouvernante des Pays bas, il attaquoit ses terres du costé de Luxébourg, reuint promptement en France pour les defendre: rapportant pour fruit principal de son voyage celuy que le Connestable ANNE DE MONTMORENCY luy acquist par sa sage conduite. Car comme vn Auteur du temps a escrit, *il monstra qu'il estoit la vraye ame d'administration publique, sachant la façon de manier les cœurs des citoyens, & moyend'entrer es villes sans effusion de sang, ni tirer espée; ains par prouidente astuce, laquelle seruit plus à l'ouuerture des portes de Mets que fer, feu, ny force. Tellement que tout homme ayant cognu l'affection que les habitans de Mets portoient à l'Empereur, & la mauuaise volonté qu'ils auoient conceuë contre le Roy, trouuera le stratageme de l'entrée & surprise d'icelle miraculeux, & vn seruice nompareil fait au Roy pour la grande importance de cette cité, en laquelle l'Empereur voulant enuahir le Royaume tenoit sa boutique de guerre & estappe, comme fut recognu par la quantité des poudres, artillerie, viures, & autres munitions qui y estoient quand elle fut gagnée.*

Rebutin au  
Liu. 3. et  
Guil. Para-  
din en la  
continuation  
de son Hist.  
Premier,  
p. 237. 238.

INCONTINENT donc que le Roy eut ramené ses troupes d'Allemagne, il les fist passer en la Duché de Luxembourg, où ANNE DE MONTMORENCY commandant & conduisant tousiours l'armée assiegea d'abord la place de Danuilliers. Laquelle apres auoir enduré mille ou douze cents coups de canon se rendit à la miséricorde du Roy l'vnziesme iour de Iuin. Et bien que le Comte de Mansfeld Gouverneur de Luxembourg, & Lieutenant general pour l'Empereur es pays de delà, se fust mis dans Yuoy, qui estoit vne autre place forte, & bien munie de gens & de toutes provisions nécessaires: toutesfois le Connestable de Montmorency sachant que la vertu ne fait ses exploits qu'en choses hautes, n'estima pas qu'elle fust inexpugnable, ains l'assaillit en suite. Tellement qu'apres auoir fait approcher l'artillerie, il commença à la battre le xxii. iour de Iuin. Ce qui fut continué si furieusement iusques au lendemain dix ou douze heures, qu'à midy ceux de dedans remirent la forteresse entre les mains du Roy. Il y auoit sept enseignes de gens de pied, & trois compagnies de gens de cheual, trente-deux pieces de grosse artillerie, & vne infinité de viures & munitions. Les soldats fortirent le baston blanc en la main, & les Chefs & Gentilshommes, qui n'estoient pas en petit nombre, demeurèrent prisonniers. Car beaucoup de gens de respect auoient suiuy le Comte de Mansfeld, qui estoit personnage de grand nom en ce pays, & fort estimé. De là le Connestable s'estant retiré à Sedan enuoya sommer la ville de Montmedy, qui se rendit trois iours apres, sans attendre le siege.

Autant

Autant en fist aussi la place & forteresse de Lumes. Bref la ruine des chasteaux de Trelon, de Glajon, & de Cimay, augmenta encore l'heur & la prosperité des affaires du Roy. De toutes lesquelles conquestes ANNE DE MONTMORENCY auertit Messieurs du Parlement par diuerses Lettres, qui se trouuent inserées dedans leurs Registres. Et au retour le Roy, pour le remercier de ces nouuelles preuues de sa fidelité & valeur, vnissant à sa Chastellenie de Damuile les terres & seigneuries nobles de Cornueil & des grandes & petites Minieres, lesquelles il auoit acquises de Hector de Vippart Cheualier Baron du Bec-Thomas, il erigea le tout en titre & prerogative de Baronnie, estant à Villiers-coste-Rets au mois d'Aoust mille cinq cents cinquante-deux.

MONT-  
MOREN-  
CY.Guill. Para-  
din en la  
cōtinuation  
de son Hist.Preuues,  
p. 285. 286.

CET ANNE DUC DE MONTMORENCY seruit aussi l'an- 1553.

née d'apres la Couronne au pays de Picardie avec vne grande felicité. Car les gens de l'Empereur ayants forcé Therouenne & Hesdin, & menassants d'assieger Dourlens, il executa sur eux vne si heureuse rencontre aupres de Piqueny, par la mort de sept ou huit cents des leurs, & la prise de cinq cēts prisonniers, entre lesquels fut le Duc d'Arscot de la Maison de Croüy, que depuis ils ne firent aucun exploit d'importance, ains declinerent de plus en plus. Cependant l'armée entiere du Roy s'assembla, de laquelle, ainsi que dit Rabutin, fut derechef fait general conducteur ce tres-vaillant & sage Cheualier MON-

Rabutin au  
Liu. 5. de ses  
Comment.  
et Guill. Pa-  
radin.

SIEVR LE CONNESTABLE, & le premier chef en l'auant garde: estans avec luy les Princes Ducs de Vendosme, de Neuers, d'Enghien, de Montpensier, & l'Admiral. Avec vne si genereuse compagnie il alla recognoistre la place de Bapaumes le troisieme iour de Septembre, & celle Cambray le huitiesme: où furent faites diuerses escarmouches furieuses tant d'une part que d'autre. Mais en fin comme le Roy veid que les ennemis ne vouloient point venir à plaine bataille, il retira ses forces. Et au mois de Mars d'apres la Royne Catherine estant accouchée de son dernier fils à Fontainebleau, sa Majesté fist tant d'honneur au mesme Connestable ANNE DE MONT-

Belleforest  
au Liu. 6. de  
ses Annales  
ch. 76.

MORENCY, que de le choisir pour en estre le Parrain avec Charles Cardinal de Lorraine. D'où vint que depuis elle le qualifia tousiours du tiltre familier de COMPERE. Ce fils eut le nom de Hercules, qu'il changea estant grand en celuy de François, & fut successiue-ment Duc d'Alençon, d'Anjou, de Brabant, de Lembourg, & de Lorchier.

OR le Roy Henry ne perdit rien pour cela du desir qu'il auoit de se venger de l'Empereur. Car ayant resolu d'entrer dedans ses pays par trois diuers endroits, il rassembla ses forces au commencement de l'an mille cinq cents cinquante quatre. Lesquelles estants diui-

Rabutin au  
Liu. 6.

1554.

sées en trois armées, il commist encore la charge de la principale au

**MONTMORENCY.** Connestable ANNE. Ce sage chef print son chemin deuers Maubertfontaine le xxiii. iour de Iuin, faisant mine de vouloir assieger Auanes. Mais sur l'avis qu'il eut que la ville de Mariembourg, plus forte que l'autre, & de plus grande importance, estoit mal garnie de soldats, il y alla en diligence mettre le siege, & pressa si viuement ceux de dedans, que le troisieme iour ils se rendirent par composition. Ce qui apporta tant de contentement au Roy, qui pour lors estoit à Laon, qu'apres auoir esté retrouver là son armée le dernier iour du mois, il changea le nom de Mariembourg, dont la Roïne Marie auoit honoré cette place la faisant bastir & fortifier, en celuy de Henriembourg. Le mesme Connestable destruisit aussi derechef en ce voyage les chasteaux de Trelon, Glajon, Cimay, & autres, qui auoient esté releuez depuis deux ans: fortifia le village de Rocroy entre Mariembourg & Maubertfontaine: print d'assaut la ville de Bouines, pres de laquelle vn autre Connestable de sa Maison auoit esté autrefois l'une des principales causes de la grande victoire gagnée par le Roy Philippe Auguste sur toutes les forces d'Allemagne & de Flandres: & contraignit la forteresse de Dinan au pays de Liege, qui se vantoit d'auoir esté assiegée dix-sept fois sans estre prise, de se soubmettre à la puissance du Roy: en rapportant pour sa part le glorieux tesmoignage d'honneur que Iulian Romero renommé Capitaine Espagnol luy rendit en la capitulation. *Qu'il n'y auoit Cheualier en l'Europe, qui plus hautement eust merité des armes, que son Excellence.* Finalement la diligence qu'il apporta en suite à la prise de la ville de Beins, & le singulier deuoir qu'il fist à la bataille de Renty le xiii. iour d'Aoust, forçant l'Empereur Charles V. qui s'y trouua en personne, de luy quitter le camp comme au victorieux, luy acquerirent de plus le digne eloge de *Chef d'inueterée sagesse, & pourueu de la plus grande conduite qu'homme qui onques commanda aux armées*, duquel vn Historien de son temps l'a très-justement honoré.

*Arnaud du  
Feyron en  
l'Histoire  
du Roy  
Henry II.*

*Guill. Paradin  
en la  
continuation  
de l'Hist.  
de son tēps.*

*Paradin.*

*Preuves,  
pag. 289.*

Mais d'autant que ceux qui tiennent les principales charges & dignitez d'un Estat ont besoin de grandes terres pour en conseruer la splendeur, ANNE DE MONTMORENCY Pair, grand Maître, & Connestable de France, trouuant à son retour de Picardie l'occasion de s'accommoder de la Comté de Dammartin, il fut conseillé de la ioindre à ses autres riches seigneuries. Parquoy il l'achepta de Philippe de Boulainuillier Comte de Fauquembergue, & de ses freres, auxquels elle estoit escheuë par la donation ou succession de François d'Anjou leur mere. Cette Dame estoit fille de René d'Anjou Baron de Maizieres, & d'Anthoinette de Chabanes son espouse, qui auoit eu pour ayeul Anthoine de Chabanes Comte de Dammartin grand Maître de France sous le Roy Louys XI. pour pere



pere Jean de Chabanes Comte de Dammartin, & pour leur aînée Auoise de Chabanes coniointe par mariage avec Edmond de Prie Baron de Buzançois. Laquelle Auoise estant decedée sans enfans, Anthoinette de Chabanes sa seur luy succeda tant en la Comté de Dammartin, qu'aux Seigneuries de Courtenay, de S. Maurice, Toucy, Champignelles, & autres: & laissa pour heritiere François d'Anjou sa fille mariée deux fois. Car en premieres nopces elle espousa Philippe de Boulainuillier Comte de Fauquembergue, duquel elle eut quatre fils, assavoir Philippe de Boulainuillier aîné Comte de Fauquembergue, René de Boulainuillier Baron de Courtenay, Perceval, & Anne de Boulainuillier: qui vendirent la Comté de Dammartin à ANNE DE MONTMORENCY par contrats des années mille cinq cents cinquante quatre, cinquante six, & soixante 1554. & vn. Son second mary fut Jean Seigneur de Rambures, Maistre des eaux & forests de Picardie, dont issirent Oudard Seigneur de Rambures, Philippe & Jean de Rambures. Lequel Oudard ayant eu procès contre Philippe de Boulainuillier son frere vterin pour la mesme Comté de Dammartin, transporta depuis ses droits & pretensions à François de Lorraine Duc de Guise. Ce qui donna origine à vn grand & long different pour la iouissance de cette Comté. Mais en fin apres diuerses plaidoeries & Arrests, elle demeura paisible à ANNE DE MONTMORENCY, qui d'ailleurs acquist aussi les terres & Seigneuries de Macy, du Maisnil-Aubry, & de Chauffour.

CEPENDANT vne autre occasion se presenta d'employer derechef sa prudence & fidelité pour le bien & repos de l'Estat. Car Polus Cardinal d'Angleterre Legat du Pape Iules III. essayant d'accorder Henry Roy de France avec l'Empereur Charles V. le deuoir qu'il fist en cela eut vn si bon commencement, que le xxiii. iour de May mille cinq cents cinquante-cinq leurs Ambassadeurs se trou- 1555. uerent à Merc entre Ardes, Calais, & Grauelines, pour negocier la paix. Et de ceux que le Roy y delegua de sa part ANNE DE MONTMORENCY Connestable de France fut le chef, tenant à singulier honneur de pouoir seruir son Prince en vne affaire de si grande importance. Philippe Prince d'Espagne fils de l'Empereur, & Marie Royne d'Angleterre sa femme, y enuoyerent aussi leurs Deputez. Mais la charge que l'Empereur auoit donnée à ses commis, de n'accorder aucune restitution au Roy des terres qu'il luy detenoit, empescha la conclusion du traité. Parquoy le Connestable ayant decouvert vne partie de ses conceptions, & deuiné l'autre, qui estoit de surprendre au partir de là quelque place sur la frontiere de Champagne, il fist diligence d'en auertir le Seigneur de Bourdillon Lieutenant pour le Roy au Gouvernement de ce pays, afin qu'il y pourueust, & se tint sur ses gardes.

MONT-  
MOREN-  
CY.Rabutin au  
liu. 7. de ses  
Comment.  
et G. Para-  
din en la  
contin. de  
son Hist.Paradin  
au liu. 10.  
16.

MONT-  
MOREN-  
CY.

1557.

*Rabutin au  
lin. 9 de ses  
Comment.*

Ainsi apres la rupture de la conference, les feux de la guerre reprirent telle vigueur, principalement en la Prouince de Picardie, que de là s'ensuiuit la funeste bataille donnée près de S. Quentin le x. iour d'Aoust feste de S. Laurent M. DLVII. où ANNE DE MONTMORENCY voulant secourir cette place, que les gens du Roy Philippes auoient assiegée, mist du commencement leur armée en grand desordre. Mais comme les forces de France qu'il conduisoit estoient beaucoup plus petites & foibles que celles des ennemis; aussi estants contraintes de venir à plain combat elles n'en remporterent pas l'avantage, encore que les affections & courages ne leur manquassent. Car la victoire demeura aux ennemis plus par la confusion qui survint en l'armée Françoisse, que par l'effet de leurs armes. Tellement que le Connestable ANNE apres y auoir vaillamment combattu, & offert à sacrifier sa vie pour remedier au desordre, estant grieuement blessé en la hanche, il fut enuoloppé, & emmené prisonnier avec Louys de Bourbon Duc de Montpensier.

1558.

*Rabutin au  
Livre XI.*

NEANTMOINS comme autresfois estant captif il auoit accordé l'Empereur Charles V. & le Roy François I. aussi durant cette seconde prison il trouua encore fort heureusement à la conclusion de la paix entre les Roys Henry & Philippes enfans des precedents. Car estant venu sur sa foy au mois d'Octobre mille cinq cents cinquante-huit trouuer le Roy à Amiens, qui le receut avec declaration d'une familiarité incroyable, iusques à le faire coucher la nuit dedans son lit, il fut de là enuoyé par sa Majesté avec Charles Cardinal de Lorraine Archeuesque de Rheims, Jaques d'Albon Seigneur de S. André Marechal de France, Messire Jean de Moruillier Euesque d'Orleans, & Claude de Laubespine Cheualier Seigneur de Haute-riue, Conseiller & Secretaire d'Estat, au lieu & Abbaye de Cercamp designé pour proceder à ce saint ceuvre, avec les Deputez du Roy d'Espagne. En quoy il apporta tant de prudence & de bonne conduite, établissant la fermeté de la concorde sur le fondement des mariages de Dom Carlo Prince d'Espagne seul fils pour lors du Roy Philippe avec Madame Elizabeth de France fille aînée du Roy, & de Philebert-Emanuel Duc de Sauoye avec Madame Marguerite leur vniue de sa Majesté, que par le moyen de telles & si estroites alliances chacun espera de voir toutes ces grandes Maisons reunies. Et bien que les subites mutations suruenues en Angleterre par la mort de la Roynie Marie firent separer l'assemblée sans resolution vers le commencement du mois de Decembre; si est-ce que sur ces entrefaites le Connestable ayant esté remis en pleine liberté par le payement de deux cents mille escus de rançon, & retournât au mois de Feurier à Chasteau Cambresis avec les autres Deputez, & les Ambassadeurs qu'Elizabeth nouvelle Roynie d'Angleterre y delegua aussi

aussi de sa part, en fin leur cōference produisit vne ferme & heureuse MONT-  
 paix, conclue les second & troisieme iours d'Auril mille cinq cents MOREN-  
 cinquante-neuf. En suite de laquelle s'accomplirent les mariages CY.  
 non pas de Dom Carlo fils du Roy Philippe, mais de Philippe me- Preuves,  
 me avec Madame Elizabeth fille aînée du Roy, & du Duc de Sauoye pag. 289.  
 avec Madame Marguerite sa seur, par le conseil & auis du Conne- 1559.  
 stable ANNE DE MONTMORENCY. Mais le Roy ayant voulu  
 peu apres resmoigner la ioye qu'il auoit de telles alliâces par vn ma-  
 gnifique & solennel tournoy, le funeste accident qui luy suruint en  
 iceluy tourna toute l'allegresse en dueil. Car il y receut vne blesseure  
 inopinée, de laquelle il mourut le dixiesme iour de Iuillet au grand  
 regret de ses meilleurs & plus affectionnez seruiteurs, particuliere-  
 ment du CONNESTABLE, qui selon que remarque vn Iournal de  
 ce temps, *iamais mort ny vif n'abandonna le corps depuis qu'il fut blessé.*

APRES son decès il print semblablement la charge de faire  
 faire ses obseques & funerailles, suiuant le deu de son office & Estat  
 de grand Maistre, dont il porta le baston peint de noir au Conuoy, Ceremonial  
 marchant sur vn grand coursier couuert & housé de veloux noir, de France  
 croisé de satin blanc, à la dextre de François de Lorraine Duc de pag. 405.  
 Guise grand & premier Chambellan, qui portoit la banniere de  
 France. Puis les ceremonies de l'enterrement estants acheuées, il eut  
 encore l'honneur de proferer les premieres acclamations de longue pag. 450.  
 & heureuse vie au Roy FRANÇOIS II. du nom fils aîné du de- FRAN-  
 funt, auquel son pere l'auoit estroitement recommandé durant sa COIS II.  
 maladie, & se trouua mesme à son Sacre & Couronnement. Mais  
 comme rarement l'amitié & faueur des Roys passe à leurs successeurs  
 avec leur Couronne, sans receuoir quelque changement & altera-  
 tion, de mesme le Roy Henry n'eut pas plustost quitté le Royaume  
 à François son fils, qu'ANNE DE MONTMORENCY esprouua  
 derechef l'inconstance & les trauerses de la fortune, par les menées  
 d'aucuns enuieux de sa vertu, & de la grandeur de son nom. Car peu Belleforest  
 apres le Sacre du ieune Roy il fut contraint de resigner entre ses au liu. 6. de  
 mains la dignité de grand Maistre, dont le feu Roy Henry luy auoit ses Annales  
 accordé la suruiuance pour FRANÇOIS DE MONTMORENCY ch. 11.  
 son fils aîné. Ce qui luy donna tel subiet de mescontentement, qu'il  
 se retira pour la seconde fois en sa Maison.

TOUTESFOIS donnant tout le ressentimēt qu'il pouuoit auoir  
 de ce fait à la tranquillité publique, il ne laissa pas bien tost apres de  
 retourner en Cour, où le besoin que l'on eut de son conseil l'ayant  
 fait rappeler, on se seruit de luy pour venir au Parlement represen-  
 ter toutes les occurrences & consequences du tumulte d'Amboi-  
 se. Et sous le Regne de CHARLES IX. qui succeda peu apres au  
 Roy François II. son frere, il rendit aussi de tres-signalces preuues CHAR-  
 LES IX.



MONT-  
MOREN-  
CY.

*Ceremonial  
de France  
pag. 453.*

1560.

de son ancienne affection & service enuers Dieu & la Couronne. Car estant lors restably en credit & auctorité, il assista ce ieune Roy à l'ouuerture des Estats d'Orleans le xiiii. iour de Decembre mille cinq cents soixante, tenant l'espée de Connestable nue en la main. Se separa de Louys de Bourbon Prince de Condé, qui auoit espousé Leonor de Roye fille de Magdelene de Mailly sa niepce, de ses neveux de Chastillon, & de quelques autres siens parens, pour se joindre avec Anthoine de Bourbon Roy de Nauarre, Lieutenant general du Roy, François de Lorraine Duc de Guise, & le Marechal de S. André, cōtre ceux qui sous le nom de reformez vouloient introduire du changement en la Religion: ne voulant, comme premier Officier de la Couronne, & issunon seulement du premier Baron, mais aussi du premier Chrestien de France, & qui pour ancienne deuise de sa Maison auoit DIEU EN AIDE AU PREMIER CHRESTIEN, endurer la diminution de l'Eglise Catholique & Romaine. Et ayant amené le Roy à Paris comme en lieu de seure demeure, il y fist demolir & ruiner les Maisons où le presche se tenoit entre les portes de S. Marcel & de S. Iaques. D'où s'ensuiuirent d'estranges troubles excitez par le Prince de Condé & ses adherans, qui se faisoient bien tost apres des meilleures villes du Royaume.

1562.

*Belleforest  
ch. 96. 97.  
98.*

PAR QUOY afin de les renger à leur deuoir, le Roy marcha deuant Bourges l'an mille cinq cents soixante-deux accompagné entre autres du mesme ANNE DUC DE MONTMORENCY, qui trouua beaucoup à la reduction de la ville. De là il suiuit sa Majesté au siege de Roüen, où il aidapareillement à emporter la place d'assaut. Puis ayant esté pourueu de la Lieutenance generale de l'armée, il s'achemina à la funeste bataille de Dreux, en laquelle il fist vn si grand deuoir de combattre, qu'il prepara l'honneur de la victoire au Roy par le prix de son sang & de sa liberté. Car non seulement il y fut blessé d'vn coup d'arquebuse en la bouche, mais aussi demeura prisonnier entre les mains des ennemis. Ce qui esmeut tellement le courage du Seigneur de Damuille son fils, qu'il repara sa prinse par celle du Prince de Condé. Et apres la deliurance reciproque de l'vn

*Interrogatoire  
du Baron de Mont-  
signy.*

1563.

*Belleforest  
chap. 100.*

*Ceremonial  
de Fr. p. 459.  
463. et du  
Tillet au  
Recueil des  
rangs des  
Grands.*

& de l'autre, qui se fist avec la paix l'an mille cinq cents soixante-trois, ce sage Chef de guerre seruit encore tres-bien le Roy au recouurement du Haure de Grace sur les Anglois. Quoy fait il accompagna sa Majesté iusqu'en la ville de Rouen, où elle prononça au Parlement l'Edit de la declaration de sa Maiorité, le xvi. iour d'Aoust, luy present, & tenant l'espée de Connestable en la main.

1565.

AINSI la France commençant à respirer, le Roy Charles employa les années mille cinq cents soixante quatre & soixante cinq à visiter les Prouinces de son Royaume. Durant quoy il fut derechef assisté continuellement du Connestable ANNE DE MONT-

MORENCY,

MORENCY, comme de l'un des principaux de son Conseil. Mais au retour du voyage de Bayonne, les affaires qui s'estoient desja fort alterées empirerent de telle sorte, qu'il fallut derechef courir aux armes. Car apres vne vaine negociation de paix que ce Connestable essaya de renouer, comme il veid ne pouuoir rien conclure, il se resolut à combattre pour la seconde fois les ennemis de son Maistre. Ce qui auint entre Paris & S. Denys, où il conduisit l'armée Royale le x. iour de Nouembre mille cinq cents soixante-sept, & se monstra si courageux au combat entrepris pour la cause de Dieu & du Roy, qu'il achepta la victoire par le sacrifice de sa propre vie. D'autât qu'il y receut iusques à huit coups mortels au visage, en la teste, & aux reins, desquels finalement il mourut en son Hostel de Montmorency le xii. iour du mesme mois aagé de quatre-vingts ans, ou environ. Comblant par ce moyen ses derniers iours d'une fin glorieuse & memorable, telle qu'auoit esté le cours entier de sa vie. Car il a remporté la gloire que plusieurs luy ont donnée, & particulièrement Monsieur le President de Thou au Liure xlii. de son Histoire, d'auoir seruy tres-fidèlement cinq Roys, sous lesquels il a passé par tous les degrez d'honneur avec vne singuliere generosité, prudence, & experience aux affaires, se rendant comparable à peu d'autres en la grande affection qu'il a tesmoignée à sa patrie, & au nom François. Il a eu aussi la conduite de diuerses Armées, & s'est trouué à huit batailles, ayant en quatre d'icelles le commandement souverain. Et bien qu'il ayt iouy d'une grande felicité tant es biens temporels, & en sa lignée qui sera descrite cy apres, comme en l'exercice des plus grandes charges & dignitez de l'Estat; neantmoins sa mort honorable semble deuoir estre mise au comble de son heur, ayant par là merité de viure à iamais en la memoire de la posterité.

V O I R E s'il eut de l'honneur en sa vie & en sa mort, il n'en receut pas moins en ses pompes funebres, qui furent celebrées en l'Eglise de Nostre Dame de Paris le xxiii. iour de Nouembre, avec vne grande & somptueuse ceremonie. Car le Roy Charles non seulement voulut que l'effigie d'iceluy y fust portée, qui estoit vne prerogative iusques alors deferée seulement aux Roys & aux enfans de France; mais aussi il commanda que la Cour de Parlement y assistast. Vers laquelle fut enuoyé pour cet effet vn Gentilhomme accompagné de plusieurs autres, qui l'y inuita par cette briue harangue: MESSIEURS, Vous scauez tous de quelle volonté & affection les predecesseurs Roys FRANÇOIS I. & HENRY II. ont aymé & estimé feu le loüable memoire Messire ANNE DUC DE MONTMORENCY Pair & Connestable de France, comme aussi a fait le Roy à present regnât. Desorte qu'ils l'ont voulu honorer des plus grands Estats & dignitez de ce

Preuves,  
pag. 294.  
295.  
M. le Presi-  
dent de  
Thou au 42.  
liv. de son  
Hist.

Preuves,  
pag. 299.

FFF

MONT-  
MOREN-  
CY.

Royaume, c'est assavoir de Mareschal, Cōestable, Duc & Pair de France, en recommandation & recognoissance des tres-grands & tres-loüables services par luy faits à la Couronne de France tant en guerre qu'en paix, ayant tousiours eu le principal maniement de tout l'Estat du Royaume. Et pour couronner sa fin, il est mort glorieusement en la dernière bataille, soustenant la querelle de Dieu & du Roy. Vous avez aussi peu voir & cognoistre, combien ledit Seigneur defunt a aimé, honoré, supporté, & favorisé cette Cour & notable Compagnie, tant en general qu'en particulier, & auparavant & depuis qu'il a esté en cette Cour, estant fait Pair de France. Vous n'ignorez aussi combien ledit Seigneur defunt a aimé, reueré, & supporté l'Estat de l'Eglise; qu'il a esté tousiours le Pere & Protecteur de la Noblesse & du Peuple. Parquoy, MESSIEURS, à iuste & bonne cause le Roy veut & entend que la memoire dudit defunt soit honorée, & ses obseques & funeraillies, de la presence de toute cette Cour. A cette fin m'a delegué deuers vous, pour vous faire entendre son vouloir & intention, qui est que vous fassiez tout le deuoir que vous pourrez d'honorer en ce dernier acte funebre la memoire dudit defunt.

Preuves,  
pag. 294.  
295. 296.

VINGT-QUATRE heures donc apres qu'il eut rendu l'esprit, son corps fut ouuert, embaumé, & mis dedans vn cercueil de plomb sous le liét où il estoit decédé. Dedans la chambre y eut deux Autels dressez, où neuf iours durant les quatre Mendians de la ville de Paris dirent les Messes le matin, & les Suffrages à toutes heures iour & nuit sans intermission. On tira aussi son Effigie en cire avec les playes qu'il auoit receuës au visage, laquelle fut mise sur le lit d'honneur en la Sale de parade, ayant le grand & le petit Collier de l'Ordre au col; reuestue d'une riche chemise de fine toile de Hollande, avec vn pourpoint & chausses de satin cramoisy, des botines de toile d'or aux iambes, & par dessus le grand manteau Ducal du defunt, fourré & paré d'hermines, & semé des Armes de MONTMORENCY. Et apres que l'on eut présenté à cette Effigie durant quatre iours aux heures du disner & du souper les services qui se rendoient à l'original d'icelle quand il estoit vivant, la pompe funebre se fist depuis l'Hostel de Montmorency iusqu'à l'Eglise de Nostre Dame avec vne grande estendue de personnes, & d'honneurs, dont l'ordre se comprendra autant par l'imagination que par le discours, si l'on se figure au deuant l'un des Preuosts des Mareschaux du defunt Seigneur avec ses Archers, pour donner ordre que les rues ne fussent empeschées. Puis les vingt-trois Crieurs de la ville ayants les Armoiries dudit feu Seigneur deuant & derriere. Les gens d'Eglise des Conuents & Parroisses de Paris. Les gens de guerre de la ville avec leurs torches & enseignes. Deux cents pauvres vestus de dueil, ayants chacun vne torche ornée des Armes dudit defunt. Les Eglises Collegiales. La garde dudit feu Seigneur. Les Officiers de son

Preuves,  
pag. 297.  
298.

son Escuyrie. Les Officiers de Cuifine, d'Eschançonnerie, Paneterie, & Fruitterie. Chirurgiens, Vallets de Chambre, & Medecins. Les gens du Cōseil & Secretaires du mesme Seigneur. Les Gentilshōmes seruants. Les Maistres d'Hostel. Le Cercueil porté dedans vn chariot à quatre rouës, conduit par vn cocher & deux cheuaux habillez de ducil, & costoié des parents du defunt non Cheualiers de l'Ordre. Les Enseignes colonelles des gens de pied de l'armée du Roy, & autres Enseignes des gens de pied, cōme celle de Mōsieur de Brissac, celle de Monsieur d'Éstrée, & celle des Suisses. Les Trompettes du Roy. Les Capitaines, Enseignes, & Guidons de la Gendarmerie du Roy. Les Gentilshōmes de la Chambre de sa Majesté. Le Lieutenant, Enseigne, & Guidon du defunt Seigneur: assauoir le Lieutenant au milieu, l'Enseigne à dextre, & le Guidon à senestre. Six Pages montez sur ses grands cheuaux couuerts de velours noir, & chapeyron en teste auallé. L'Escuyer dudit Seigneur portant les Esperons dorez. Vn autre portant les Gantelets. Vn autre l'Escu. Vn autre la Cotte d'armes. Vn autre l'Espée d'armes dans le fourreau. Vn autre la Lance où estoit le pennon aux Armoiries dudit feu Seigneur. Vn autre portant le Heaume tymbré avec le chapeau Ducal & mantelet. Le cheual de secours mené par vn Escuyer avec des cordons de foye noire. Le cheual bardé mené de mesme. Le Chapitre de Nostre Dame & la sainte Chapelle. Les Archeuesques & Euesques, qui pour lors se trouuerent à la Cour. L'Euesque de Paris officiant, & les Herauts à l'entour de luy. Les Gentilshommes portans le marteau del'Ordre de France, l'Ordre & le manteau d'Angleterre. L'Effigie dudit Seigneur, dont les quatre coins de drap estoient portez par quatre de ses plus proches parents Cheualiers de l'Ordre, qui estoient Messieurs de Candale, de Turenne, & les deux freres de la Roche-Guyon, & plusieurs autres Cheualiers de l'Ordre à l'entour. La Cornette du mesme Seigneur estant à senestre de l'effigie. Le grād ducil mené par Messieurs ses enfants, marchants adextrez des Princes qui les conduisoient. La Cour de Parlement, & autres Cours selon leur ordre. Le Corps de la ville. Vne troupe de gés de guerre de la ville. Et en fin vn autre Preuost des Mareschaux avec ses Archers.

EN cét ordre le corps d'ANNE DUC DE MONTMORENCY Pair & Conestable de France fut conduit à Nostre Dame le xxiii. iour de Nouēbre, & mis deffoubs la Chapelle ardente. Le lendemain apres le seruice, & l'Oraison funebre pronócée par Arnaut Sorbin dit de sainte Foy Predicateur ordinaire du Roy, qui fut depuis Euesque de Neuers, on le porta en l'Eglise de S. Martin de Montmorency, où il fut enterré le xvi. iour de Feurier M. DLXVIII. sous vn magnifique tombeau de marbre noir que luy fist cōstruire MAGDELENE DE SAVOYE sa veuve, le decorant à l'entour de diuerses co-

MONT-MORENCY.

Preuves, pag. 299.

1568.



MONT-  
MOREN-  
C Y.

hommes de marbre noir & de jaspe, & par dessus de deux statues d'albâtre les plus belles & riches que l'on puisse voir en France, selon qu'elles sont icy figurées.



Q V A N T

QUANT au Cœur du mesme Connestable, dès le xvii. iour de MONT-  
 Novembre mille cinq cents soixante-sept il fut enfermé dedans vn MOREN-  
 petit cercueil de plomb, & porté sans aucune ceremonie depuis CY.  
 l'Hostel de Montmorency iusques en l'Eglise des Celestins de Paris, Preuves,  
 en la Chapelle où auoit reposé celuy du Roy Henry II. Puis sur les Pag. 297.  
 cinq heures du soir PIERRE DE MONTMORENCY Baron de  
 Fosseux cousin du defunt Seigneur le transporta de cette Chapelle  
 au grand Autel de l'Eglise avec la pompe suiuite. Au deuant mar-  
 cherent les Aumosniers dudit Seigneur, les Chantres du Roy, & ceux  
 de la sainte Chapelle, les Archeuesques & Euesques vestus de leurs  
 rochets, & autres Prelats, conduits à la lumiere de cent torches ar-  
 dentes, qui estoient portées par les Gentilshommes, Pages, & Offi-  
 ciers de la Maison. Apres suiurent quatre Herauts vestus de leurs  
 cottes d'armes, les Cardinaux qui estoient à la Cour, Messieurs de  
 Montpensier, Prince Dauphin, de Nemours, de Longueville, d'Au-  
 male, le Duc de Rouanais, le Marechal de Cossé, les Seigneurs de  
 Chauigny, de Caussac, & autres tant Cheualiers de l'Ordre que Gen-  
 tilshommes. Et à l'arriuee du Cœur pres l'Autel furent chantez plu-  
 sieurs Cantiques en musique, pendant lesquels vn Heraut d'Armes  
 le receut qui le posa dedans le caueau proche dudit Autel sur vne  
 petite colonne de pierre carrée à vn pied & demy pres de celuy de  
 Henry II. Car comme ce Roy auoit tant aymé le defunt, & auoit eu Preuves,  
 telle confiance en luy, qu'il luy auoit durant sa vie communiqué Pag. 299.  
 ses plus secrets & importants affaires, & s'estoit reposé sur luy de la  
 direction & manient d'iceux, dont il s'estoit tousiours tres-soi-  
 gneusement & fidellement acquité à sa tres-grande satisfaction &  
 contentement: aussi pour tesmoignage de cela l'intention de la Ma-  
 jeste auoit esté, qu'apres leurs trespas leurs cœurs fussent inhumez  
 en vn mesme lieu l'un pres de l'autre. Imitât en ce point les exemples  
 des Roys S. Louys & Charles VI. qui voulurent que Pierre de Ne-  
 mours appelé Perron le Chambellan dans l'Histoire du Sire de  
 Joinville, & Bureau Seigneur de la Riviere, leurs premiers Cham-  
 bellans, fussent enterrez à leurs pieds. Ce que le Roy Charles IX.  
 fils du mesme Henry considerant, il permit en suite à Madame la  
 Connestableveuve du defunt, & à leurs enfans par breuet du xiv.  
 iour de Feurier mille cinq cents soixante treize, que dedans l'Eglise 1573.  
 susdite des Celestins, en la Chapelle d'Orleans, pres le monument Preuves,  
 & representation de cuiure du Cœur du Roy Henry, au costé sene- Pag. 299.  
 stre, ils peussent, & leur fust loisible de faire aussi construire & eri-  
 ger vn monumet & representation du Cœur du defunt Connestable  
 enfermé d'une colonne avec son souzbassement, chapiteau, & enri-  
 chissements accompagnez de trois statues de bronze: Lesquelles  
 sy voient encore auioirdhuy enrichies de trois inscriptions dressées  
 à l'honneur & memoire immortelle de ce grand Chef de guerre.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Car au deffoubs des pieds de la premiere statuë, il y a vne table de marbre sur laquelle ces vers François sont grauez en grosses lettres.

CY deffoubs gist vn Cœur plain de vaillance,  
Vn cœur d'honneur, vn cœur qui tout sçauoit :  
Cœur de vertu qui mille cœurs auoit,  
Cœur de trois Roys & de toute la France.

Cy gist ce Cœur, qui fut nostre assurance,  
Cœur qui le cœur de Iustice viuoit :  
Cœur qui de force & de conseil seruoit,  
Cœur que le Ciel honora dès enfance.

Cœur non iamais ny trop haut, ny remis.  
Le cœur des siens, l'effroy des ennemis :  
Cœur qui fut cœur du Roy HENRY son Maistre.

Roy qui voulut qu'un sepulcre commun  
Les enfermast apres leur mort, pour estre  
Comme en viuant deux mesmes cœurs en vn.

Soubs les pieds de la seconde on lit ce qui suit en Latin,

D. O. M. S.

SISTE parum & audi viator. In ANNA DVCE MOMORANTIO tanta fuit rei militaris scientia, & in tractandis & explicandis negocijs vigilantia, vt paulatim tanquam per scalarum gradus virtutis ergo ascensum sibi ad honoris altissimum gradum parauerit. Quem dum vixit tenuit honorificentissime cum HENRICI II. Regis potentiss. approbatione maxima : qui eam ipsam amplissimam, quam à Rege FRANCISCO patre consecutus erat ANNA S, dignitatem augere si potuisset cogitabat, vt incomparabilem & penè inauditum suum erga clariss. virum amorem declararet : cum etsi plerique ijque principes viri imminuere quibus poterant artificijs conarentur, augebat tamen obtrectatio amorem, vt nihil penitus de iure publico aut priuato statueret, quod ANNE non probaretur. Vt iam vnum animum in duobus corporibus facile cerneret. Quæ voluntatum & animorum summa coniunctio vt posteris monumento innotesceret memorabili, voluit HENRICVS amborum corda in eadem iacere ade. Igitur consentientibus CAROLO IX. & CATHERINA Regina matre eius, beatissima femina MAGDALENA coniux, & FRANCISCVS filius piiss. merentes

P. P.

Et au bas de la troisieme, qui est hors de l'enceinte de la Chapelle d'Orleans, ces autres vers Latins sont encore escripts sur marbre.

ADSTA viator, non leue precium mora.  
Hoc grande paruo Cor duplex iacet loco  
Regis Ducisque, Regis HENRICI, Ducis

MOMORANTII



MOMORANTII ANNÆ, per gradus qui singulos  
*Ad militaris ordinis fastigium,*  
 Peruenit, & res maximas sub maximis  
 Domi forisque Regibus gessit tribus,  
 FRANCISCO & HENRICO, vltimòque CAROLO:  
 Sed præcipua quo singularis & fides  
 Inter Ducemque Regem & Henricum foret  
 Testata, corda iussit amborum simul  
 Rex ipse poni, pignus haud dubitabile  
 Quòd iuncta eorum vita perpetuo fuit,  
 Hic iuncta quorum mors habet vitalia.

LE regret de la mort de ce Seigneur parut aussi par les diuers Elo-  
 ges & Epitaphes que les plus excellents hommes de son temps com-  
 poserent en sa louange. Mais Pierre de Ronfard entr'autres luy en  
 fist vn, où il exalte fort honorablement ses merites & actions plus  
 glorieuses, en cette sorte.

Si d'un Seigneur la vertu memorable  
 Maugré la Mort doit estre perdurable,  
 Si vn grand Duc a iamais meritè  
 D'estre immortel à la posterité,  
 Et si iamais vne fameuse Histoire  
 Se doit grauer au Temple de Memoire:  
 C'est de celuy lequel repose icy,  
 Grand Connestable, ANNE MONTMORENCY,  
 Grand Duc & Pair, grand en tout, dont la vie  
 A surmonté soy mesmes, & l'enuie,  
 En consacrant, comme non abbatu  
 D'aucun malheur, ses faits à sa vertu.  
 Quiconque sois, depesche-toy de lire  
 Tout ce discours, pour t'en retourner dire  
 A tes enfans les gestes & l'honneur  
 D'un si vaillant & vertueux Seigneur:  
 Afin que d'âge en âge on le cognoisse,  
 Et son Tombeau pour exemple apparaisse  
 A tous François de ne faulser sa foy,  
 De craindre Dieu, & mourir pour son Roy.  
 Quant à sa Race, il tira sa naissance  
 D'une Maison tres-illustre en la France,  
 Qui deo ut temps vertueuse florit,  
 Et le premier honora IESVS-CHRIST:  
 MONTMORENCY cette Race est nommée,  
 En faits de guerre & de paix renommée,  
 Noble d'ayeux & bisayeux, qui ont

Toujours porté les Lauriers sur le front.

Or tout ainsi qu'une riche abondance  
A plus d'honneur qu'une pauvre indigence,  
Et que les prez plus luisans de couleurs  
Sont les plus beaux pour leurs diverses fleurs,  
Cette Race est sur toute la plus belle,  
Race heroïque & antique, laquelle  
De fils en fils, guerriers victorieux,  
A son renom esleué iusqu'aux cieux:  
Grosse d'honneurs & de noms memorables,  
Concevant seule Admiraux, Connestables,  
Grands Mareschaux, & mille dignitez  
Dont les hauteurs, honneurs, auctoritez,  
Comme à foison communes en leur Race,  
Ne cedant point aux plus grandes de place,  
Ont gouverné, prochaines de nos Rois  
Heureusement l'Empire des François.

Mais comme on voit entre cent mille estoiles,  
Lors que la nuit a fait brunir ses voiles,  
Une Planette apparoitre à nos yeux  
D'un front plus clair, d'un feu plus radieux,  
Qui tout le ciel dore de sa lumiere,  
Fait un grand cerne, & reluit la premiere:  
Ainsi ce DVC, celebre, a surmonté  
Ceux de sa Race en illustre clarté,  
En grands honneurs, grands faueurs, grand courage,  
En grand esprit, grand sçauoir, grand vsage,  
Grand Cheualier, grand guerrier, qui a fait  
Un cours de vie honorable & parfait;  
Tel qu'il deuoit pour ses vertus attendre,  
Où l'enuieux n'a trouué que reprendre.

De cinq grands Roys, grands Princes de renom,  
Fut seruiteur, & presque compagnon:  
Tant sa prudence & vaillance honorable  
Enuers les Roys le rendoit fauorable.  
Mais par sur tous fut tellement chery  
Du grand Monarque invincible HENRY,  
Que la faueur ne l'eust sçeu plus accroistre  
Seul au sommet des faueurs de son Maistre.

FRANÇOIS premier aux honneurs l'esleua,  
Où la Fortune inconstante esprouua  
Tantost heureuse & tantost malheureuse:  
Mais de son cœur la vertu genereuse

Ne

Ne s'abaissa, foible, sous la douleur,  
 Prenant vigueur de son propre malheur.  
 L'homme en naissant n'a du ciel assurance  
 De voir sa vie en égale balance.  
 Il faut sentir de Fortune la main.  
 Tel est le sort de nostre genre humain.

Ce Connestable exerçant son office  
 Fit à nos Roys si fidele service,  
 Que la Justice inique il reprima,  
 Et la Noblesse aux armes reforma,  
 Ne souffrant plus que la Gendarmerie,  
 Comme autrefois, fust vne pillerie.

A l'Herésie il opposa les Loix,  
 Par les Citez fist florir les bourgeois,  
 Et par les champs les laboureurs, de sorte  
 Que dessous luy toute fraude estoit morte :  
 Car n'offensant par ses gestes aucun,  
 Sa vie estoit vn exemple à chacun.

En guerre il fut valeureux au possible,  
 Dur au travail, d'un courage invincible,  
 Resolu, sage, & qui en bon conseil  
 N'a de son temps rencontré son pareil :  
 Si qu'on doutoit en voyant sa prudence  
 Si dextrement coniointe à la vaillance,  
 Auquel estoient plus convenans ses faits,  
 Ou pour la guerre, ou pour le temps de paix.

Il eut au cœur si profondement née  
 L'honneste ardeur d'accroistre sa lignée,  
 Et de la voir en grand nombre florir,  
 Braue aux combats, ardante de mourir  
 Ainsi que luy au milieu des gens d'armes,  
 Que tous ses fils ordonna pour les armes,  
 Non à l'Eglise ; ou au métier de ceux  
 Qui sans travail languissent paresseux.

Sa volonté n'a point esté trompée,  
 Ayant ses fils tous enfans de l'espée,  
 Sacrez à Mars, quatre freres qui vont  
 Portant l'honneur du pere sur le front :  
 Qui tous estoient presens à la bataille,  
 Où ce grand D V C, par cette Seur, qui taille  
 Le fil humain, vit le sien dettranché  
 A si vieil âge honorable attaché :  
 Fil qui serroit d'une si blanche trame

MONT-  
MOREN-  
CY.

*Vn corps si fort à vne si forte ame.*

*Après auoir en sa vieille saison  
Remply d'honneurs & de biens sa Maison,  
Riche esleué par tout moyen honneste,  
Mis des Lauriers sur le haut de sa teste,  
Et sage & braue entre les conquereurs,  
Fait teste aux Roys, fait teste aux Empereurs,  
Prins & gardé mainte ville assiegée,  
Esté cinq fois en bataille rangée,  
Pour cinq grands Roys combatant d'un grand cœur,  
Ores vaincu, & ores le vainqueur.*

*Après auoir de fortune diuerse  
Diuerfes fois senty mainte trauerse,  
N'enflant son cœur en la prosperité,  
Ne l'abaissant en l'infelicité.*

*Après auoir d'une ferme alliance  
Ioint la Sauoye, & l'Espagne, & la Francé,  
N'ayant iamais en son deuoir failly,  
Fut toutesfois de l'enuie assailly:  
Comme iadis maint braue Capitaine  
De la gent Grecque, & de la gent Romaine,  
Qui pour auoir leur pays trop aimé,  
Virent leur nom du peuple diffamé.*

*Or comme on voit qu'un bon Athlete antique  
Ne peut souffrir que la iouste Olympique,  
Où dès ieunesse il auoit combattu,  
Sans luy se passe, encor que la vertu  
De son vieil corps par l'âge soit cassée;  
Chaud toutesfois d'une ieune pensée,  
Du croc roüillé detache son harnois,  
Et va combattre au milieu des tournois;  
Et tout poudreux de mourir il s'essaye,  
Non de vieillesse, ains d'une belle playe,  
Par son sang mesme acquerant de l'honneur:  
Ainsi a fait ce vertueux Seigneur,  
Lequel chargé de quatre-vingts ans d'âge,  
Plein toutesfois d'un valeureux courage,  
Pour s'honorer d'un glorieux trespas,  
Versa son sang au milieu des combas;  
Ratifiant les actes de sa vie  
Par vne mort d'une gloire suiuite:  
Car volontiers par un commun accord  
La belle vie engendre belle mort.*

*Donc,*

Donc, toy Passant, qui as ouy les gestes  
De ce mortel comparable aux celestes,  
Entens sa fin, puis tu diras soudain  
Que rien n'est ferme en ce cloistre mondain.

Quand les François par civiles batailles  
Tournoient le fer en leurs propres entrailles,  
Es poinçonnez d'infemale fureur,  
Ce bon vieillard s'opposant à l'erreur,  
Pour le secours du Roy son ieune Maistre  
Fist toute France en armes apparaistre,  
Dressa son camp, & d'un cœur hazardeux  
Près saint Denys se campa deuant eux,  
Tout le premier marchant deuant sa bande,  
Comme vn grand Chef qui aux troupes commande.

À l'aborder viuement s'elança,  
Et sur la poudre à ses pieds renuersa  
Vn Cheualier, luy passant son espee  
Oltre le corps iusqu'aux gardes trempée.  
Lors les François deuenus furieux  
Par la vertu du DVC victorieux,  
Honteux de voir qu'une telle vieillesse  
Faisoit rougir leur gaillarde ieunesse,  
De pieds, de teste, & de glaine pointu,  
Ioignans Fortune avecques la Vertu,  
D'un si grand heurt les ennemis presserent,  
Que sans vergongne en fuite les pousserent,  
Environnant d'une poudre leur doz,  
Le cœur de crainte, & de glace leurs oz.  
Et si la nuit, bonne mere commune,  
N'eust eü pitié de si triste fortune,  
Si des suinans n'eust derobé la main,  
Et les fuyans enfermez en son sein,  
Vn mesme soir par mesme destinée  
Auoit finy la guerre & leur iournée.

Comme il forçoit le front du second rang,  
L'espee au poing, prodigue de son sang,  
Vn, qui n'osoit l'aborder en la face,  
Vint par derriere, & de sa coutelacé  
En quatre endroits le chef luy dettrancha;  
Puis vn boulet dans les reins luy cacha.  
Nauré à mort par vn hazard de guerre  
Ce preux vieillard fut renuersé par terre;  
Rouge de sang, couuert de poudre, & lors

# HISTOIRE DE LA MAISON

Se fist voiler le visage & le corps,  
Pour n'amoindrir aux soldars le courage,  
Voyant leur chef occis en tel orage.

Ainsi broneha ce grand Duc des François  
Dessus luy fist vn grand bruit son harnois,  
En la façon qu'aux montagnes Rifées  
Tombe vn vieil Chesne ennobly de trofées,  
Qui iusqu'au ciel leuoit de toutes parrs  
Ses bras chargez des victoires de Mars,  
Que les Pasteurs de toute la contrée  
Ornoient de fleurs, comme plante sacrée.

Puis en parlant à Sanzé son cousin,  
Luy dist: Sanzé, bien-heureuse est ma fin,  
D'ainsi mourir; mon trespas me doit plaire  
Perdant ma vie en si beau cimetaire.

J'ay mon seruice en mourant approuué.  
Dites au Roy qu'à la fin j'ay trouué  
L'heureuse mort en mes playes cachée,  
Que tant de fois j'auois pour luy cherchée.

Il demandoit combien restoit de iour,  
Et qu'il falloit poursuiure sans sejour  
Des ennemis la victoire gagnée,  
Que par son sang il nous auoit donnée.  
Il demandoit si le cruel effort  
Aux autres Chefs auoit donné la more  
Ainsi qu'à luy. Dites-leur, ie vous prie,  
Que d'une brusque & ardente furie  
Pour nostre Prince ils marchent en auant,  
Et la victoire ils aillent poursuiuant.  
Si qu'en mourant n'auoit en sa memoire  
Que ces beaux mots de Victoire, Victoire.

Ainsi constant ce bon vieillard parla.  
Deux iours apres son ame sen-vola  
Aupres des Roys ses Maistres, en sa place  
Laisant çà bas vne immortelle trace,  
Et vn exemple à la posterité  
De ses vertus & de sa loyauté.

Vous donques Fils heritiers d'un tel pere,  
Bien que soyez en fortune prospere,  
Riches d'honneur, de faueur, & de bien,  
Ne fendez point le marbre Parien,  
Et ne fendez des colonnes de cuiure  
Pour faire icy vostre Pere reuiure.

En

*En lieu de marbre & de pilliers diuers  
Enterrez-moy vostre Pere en ces vers ;  
Et l'honorez de nostre Poësie.*

*Vne Colonne à la fin est mise,  
Et les tombeaux par l'âge sont dontez ;  
Non pas les vers que la Muse a chantez.*

*Loin de ce mort soient les pompes funebres ;  
Ces habits noirs , ces feux par les tenebres ;  
Larmes & cris : marche le corselet  
Perçé , sanglant , marche le gantelet ;  
Son morion , sa lance , & sa cornette.  
Le tabourin ; le fifre & la trompette ,  
Tonnans au ciel par differents accords ,  
D'un masle son marchent deuant le corps.  
Et que tel bruit la Mort mesmes assomme.*

*Il faut ainsi enterrer vn fort homme :  
Car au milieu des Chappes & des Crois ,  
D'un vaillant Duc ne sied mal le harnois ;  
Qui de là haut en sa gloire infinie  
Se plaist encor d'une telle harmonie ,  
Comme estant mort plein d'invincible foy ,  
Pour soustenir son Eglise & son Roy.*

AVSSI ayma-t'il singulierement les lettres & les sçavants hommes, ainsi que tesmoigne la quantite de Liures manuscrits qu'il eut soin d'assembler en la Bibliotheque de son chasteau de Chantilly, à l'exemple du Roy François I. son Maistre, & le grand nombre d'Eschris que plusieurs celebres & signalez personnages luy dedierent. Entre lesquels *Jean de Luxembourg* Euesque de Pamiers, Abbé d'Yury, d'Arriuour, & de S. Maur, vn des plus eloquens Seigneurs de son siecle, print la peine de composer sa vie en vers François. *Jean de Mainieres* Baron d'Opede, Conseiller du Roy au Parlement de Prouence, luy dedia sa traduction Françoisse des Triomphes de Petrarque. *René Macé de Vendosme* successeur de Guillaume Cretin Chanoine & Chantre de la sainte Chapelle en la charge d'Historiographe du Roy François, fist en son honneur la Connestablerie de Piemont, Prouence, & Picardie, le iour qu'il fut créé Connestable. Et ainsi d'une infinité d'autres, dont les œuvres se voyent encore en la mesme Bibliotheque, & au Cabinet des Liures de Chantilly. Il monstra pareillement combien il aymoit la pieté, tant par les ornements precieux dont il enrichit la Chapelle de ce chasteau, que par les donations qu'il fist à diuerses Eglises de ses autres terres; fournissant mesme les moyens necessaires pour acheuer le bastiment nouveau de celle de saint Martin de Montmorécy, que defunt GUIL-



**MONTMORENCY.** **LAVME** son père avoit commencé. Et le somptueux edifice du chasteau d'Escouen, qu'il fist faire tout de neuf, retient d'ailleurs les marques de sa grande munificence.

**MAGDELENE DE SAVOYE** sa veuve fut apres sa mort établie Dame d'honneur de la Roynie Elizabeth d'Austriche femme du Roy Charles IX. En laquelle qualité elle assista au sacre & couronnement d'icelle, & à l'entrée qu'elle fist en la ville de Paris l'an M. DLXXI. Elle vescu en reputation d'une des plus vertueuses Dames de son siècle iusques à l'an mille cinq cents quatre-vingts six, auquel elle deceda, étant âgée de soixante seize ans, & fut enterrée en l'Eglise de S. Martin de Môtmorency auprès du Duc **ANNE** son espoux.

*Ceremonial  
de France  
pag. 510.  
516.*

1586.

**ENFANS D'ANNE DVC DE MONTMORENCY, & de MAGDELENE DE SAVOYE sa femme.**

18. **FRANÇOIS DVC DE MONTMORENCY**, Pair & Marechal de France, Gouverneur de la ville de Paris, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre prochain.

18. **HENRY DE MONTMORENCY** premierement Baron de Damville & Marechal de France, puis par la mort de son frere Duc de **MONTMORENCY**, Pair & Connestable de France, continua la posterité.

18. **CHARLES DE MONTMORENCY** print au commencement le tiltre de la Seigneurie de **MERV**, qui luy escheut avec les Vicomtez de Melun & de Monstereul, & les terres de Vigny, de Longuesse, Grisy, Espiez, Chasteauncuf, Neelle, Thoré sur Osche, Maintenay, Buïres, Houailly, Houaben, Heruilliers, & autres, suiuant les Lettres de partage d'**ANNE DVC DE MONTMORENCY**, Pair & Connestable de France, son pere. Puis, apres la mort de **FRANÇOIS DVC DE MONTMORENCY** son frere aîné, il obtint aussi selon les conditions du mesme partage la Baronnie & Seigneurie de **DAMVILLE**, sous laquelle il fut delà en auât recogneu. Dés l'an mille cinq cents cinquante & vn au mois d'Aurille Roy **HENRY II.** le pourueut du Gouvernement & Capitainerie des chasteaux du Bois de Vincennes & de la Tour de Beauté. En suite de quoy il accompagna le Connestable **ANNE** son pere en diuerses guerres, notamment en la bataille de S. Quentin, où il demeura prisonnier avec luy l'an mille cinq cents cinquante sept, étant aagé de vingt ans

*Preuves,  
pag. 291.*

1551.

*Preuves,  
pag. 307.  
P. Heu-  
rens au lin.  
15. de son  
Hist. des  
Pays-bas.*

1557.

ans seulement. Au Sacre du Roy François II. célébré à Rheims deux ans apres il fut donné ostage pour la sainte Ampoule avec Jean de Luxembourg Comte de Brienne, le Vicomte de Martigues, & Eleonor Chabot Comte de Charny. Et à celui du Roy Charles IX. qui se fist l'an mille cinq cents soixante & vn, il seruit encore d'ostage avec Gabriel de Montmorency Seigneur de Montberon son frere, le mesme Comte de Charny, & Timoleon de Cossé Seigneur de Brissac. Ce Roy Charles luy donna la charge d'une Compagnie de cinquante hommes d'armes de ses Ordonnances, laquelle il conduisit à la Journée de Dreux, l'honora du Collier de Cheualerie de son Ordre, & par Lettres du Lundy v. iour d'Auril auant Pasques mille cinq cents soixante deux, l'ordonna son Lieutenant au Gouuernement de Paris & Isle de France en l'absence de FRANÇOIS DE MONTMORENCY son frere aîné. Delà il suiuit sa Majesté aux voyages qu'elle fist par diuerses Prouinces de son Royaume es années mille cinq cents soixante-quatre & soixante-cinq. Combattit avec son pere & ses freres à la bataille de S. Denys l'an mille cinq cents soixante-sept : & se trouua pareillement à celle que Monseigneur le Duc d'Anjou frere du Roy gaigna à Montcontour l'an mille cinq cents soixante-neuf. Negocia la reduction de la ville de S. Jean d'Angely à l'obeyssance du Roy avec le Seigneur de Biron. Seruit d'Eschançon au souper nuptial de la Royne Elizabeth d'Austriche l'an M. D LXX. Assista à l'entrée solennelle du Roy Charles en la ville de Paris, le vi. iour de Mars M. D LXXI. & au Sacre & Couronnement de la Royne, qui se fist à S. Denys le xxv. ensuiuant. Bref en rememoration de ses grands & continuels seruices, il fut fait au mesme an Colonel general des Suisses, estans à la solde du Roy & Couronne de France. En laquelle qualité il espousa peu apres RENEE DE C O S S É fille aînée

MONT-  
MOREN-  
CY.

1561.

1562.

Preuves,  
pag. 107.  
Belleforest  
au liv. 6. de  
ses Anna-  
les, ch. 102.  
III. et au-  
tres.

1567.

1569.

Ceremonial  
de France  
pag. 481.

1570.

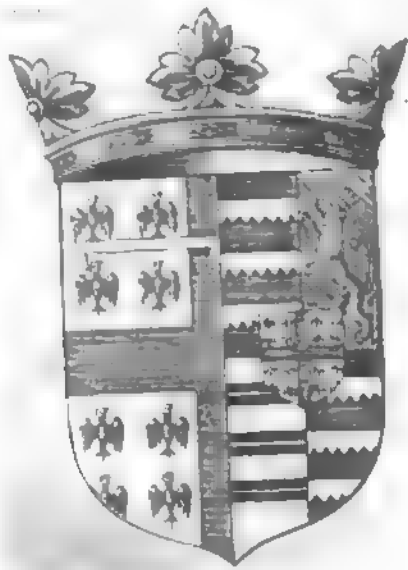
Pag. 501.

1571.

Pag. 515.

C O S S É.

Escartelé,  
le 1. & 4 de  
Cossé, qui  
est d'or à  
trois fasces  
danchées de  
sable, au-  
trement  
fucilles de  
lys: le 2. de  
gueulles au  
lyon d'ar-  
gent, armé,  
langué, &  
couronné  
d'or: le 3. de  
Gouffier,  
qui est d'or  
à trois in-  
nelles de  
sable: sur le  
tout de  
Montmo-  
rency.



MONT-  
MOREN-  
CY.

1588.

Preuves,  
pag. 309.

1596.

Preuves,  
pag. 309.  
310.

1610.

1612.

d'Artus de Cosse Comte de Secondigny, Baron de Gonnor, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy en ses pays d'Orleans, Touraine, & le Maine, Marechal de France, & de Françoise du Bouschet sa femme; suiuant la dispense obtenue du saint Siege, à cause qu'ils estoient parents aux troisieme & quatrieme degrez. Et par le moyen de cette alliance la Comté de Secondigny, Baronnie de Gonnor, & autres terres passerent depuis en sa Maison. Durant les dernieres guerres de la Ligue il monstra pareillement tousiours beaucoup d'affection & de fidelité au service de nos Roys & du Royaume. Car quand le Roy HENRY III. sortit de Paris extremement affligé & quasi seul, au mois de May mille cinq cents quatre-vingts huit, il trouua aussi tost à ses costez ce SEIGNEUR DE DAMVILLE suiuy d'un grand nombre de Gentilshommes ses vassaux & amis. Ce qui vint à sa Majesté au plus fort de sa destresse comme vn secours enuoyé de Dieu. Et le Roy HENRY III. estant peu apres arriué à la Couronne, il ne le secourut pas encore avec moins de promptitude & de deuotion, l'assitant à la iournee d'Arques, & en diuerses autres occasions. Tellement que pour remuneration de tant de bōs & signalez deuoirs, sa Majesté non seulement l'associa en l'Ordre des Cheualiers du S. Esprit au Chapitre tenu à Paris le Samedi vii. iour de l'auier mille cinqcets quatre-vingts quinze, mais aussi l'honora de l'Estat & office d'Admiral de France & de Bretagne, vaquant par la mort du Seigneur de Villars de la Maison de Brancas. Dequoy luy furent expediées Lettres à Follembay le xx i. iour de Ianuier mille cinq cents quatre-vingts seize; publiques & verifiées au Parlement de Paris le xv. iour de Feurier ensuiuant. Bref le Roy LOVYS XIII. voulant encore esleuer plus haut le lustre de ses honneurs, le crea Duc de Damville & Pair de France, par autres Lettres données à Paris au mois de Septembre l'an mille six cents dix, aussi verifiées le xxx. iour de Decembre suiuant: pour iouyr de cette dignité tant par luy que par ses enfans masles procreez en loyal mariage; & au cas qu'il decedast sans enfans masles, par HENRY DE MONTMORENCY son nepueu. Laquelle condition derniere arriua bien tost apres. Car il mourut sans lignée l'an mille six cents douze, laissant veuve RENEE DE COSSE Comtesse de Secondigny son espouse, qui deceda seulement au mois d'Octobre mille six cents vingt-deux. Il portoit pour Armoiries l'Escu de MONTMORENCY brizé d'un lambel d'argent de trois pieces.

18. GA-

18. GABRIEL DE MONTMORENCY fut renommé sous le tiltre de Baron de MONTBERON, que son pere ANNE DUC DE MONTMORENCY luy fist porter. L'an mille cinq cents cinquante n'estant âgé que de neuf ans ou environ, le Roy HENRY II. luy donna la Capitainerie du chasteau de la Bastille de S. Anthoine de Paris à la survivance de son pere. A quinze ans il combatit près de luy à la Journée de S. Quentin, où il fut fait compagnon de sa captivité. Et apres sa deliurance le Roy CHARLES IX. estant à Fontainebleau le XIX. iour de Mars mille cinq cents soixante le pourueut de l'Estat & office de Capitaine de la Tour & chasteau du Bois de Vincennes, par la résignation du Duc de Montmorency son pere. En suite dequoy il fut vn des ostages baillez à l'Abbaye de S. Remy pour la sainte Ampoule, au sacre de ce Roy celebré l'an mille cinq cents soixante & vn. Puis l'année d'apres au mois d'Aoust il fut honoré de l'Estat & charge de Capitaine de cinquante lances des Ordonnances de sa Majesté, n'ayant pour lors que vingt ans. Laquelle compagnie il conduisit au siege de Rouën, où il fist paroistre aux ennemis combien pouuoit de sa son courage. Mais delà suivant son pere à la Journée de Dreux, il y fut tué combatant vaieusement pour le service de Dieu & de son Roy, au mois de Decembre mille cinq cents soixante deux. FRANÇOIS DE MONTMORENCY son frere aîné print le soing de ses obseques, qui furent celebrées en l'Eglise de S. Martin de Montmorency, où il fist porter son corps, & appendit à la memoire de son nom cet Epitaphe, composé par Pierre de Ronfard, bien qu'il ne se trouue imprimé dedans ses œuvres.

*Passant qui viens pour veoir ma sepulture  
Arreste toy, & lis ceste escripture:  
Incontinent tu pourras retourner  
En ta maison, sans guerre seiourner.  
Car brievement si tu en as enuie  
Je te diray mes parens & ma vie.*

GABRIEL suis, qui de MONTMORENCY  
Portois le nom quand ie vivois icy.  
Maison qui est des premieres de France,  
Dont les honneurs, la gloire, & l'excellence,  
De race en race & d'âge en âge a fait  
Luire son nom vertueux & parfait.  
De telle Race icy ie prins mon estre,  
Laquelle a fait trois \* Connestables naistre,  
Et a produit en fertile abondance

\* cinq

HHh

# HISTOIRE DE LA MAISON

*Maint Admiral & Marechal de France,  
Entre lesquelz ANNE fut le premier,  
Lequel changea le tiltre coustumier  
De ses ayeulx, qui par tout renommez  
Premiers Barons de France estoient nommez.*

*Or cestuy-cy pour sa rare vertu,  
Pour bien servir les Roys qu'il auoit veu  
Par son conseil, hardiesse, & prudence,  
Fut creé Duc & Pair en recompence.  
Bien qu'il peust tout comme vn seruant loyal  
Vers la grandeur de son maistre Royal,  
Onq' à ses fils ne donna benefices,  
Les destinant aux Martiaux seruices  
Des Roys, affin que leur cœur valeureux,  
En imitant le pere genereux,  
Par armes fist florir la renommée  
De leur Maison, sur toutes estimée.*

*De ce grand Duc ie fu quatriesme fils,  
N'ayant vingt ans, ô mort quand tu me fis  
Mourir pres Dreux au milieu des alarmes,  
La commandant à cinquante hommes d'armes,  
Là combatant pour l'honneur de mon Roy,  
Accompagnant mon pere, en tel arroy  
Je fu tué, ayant fait apparestre  
Aux ennemis combien pouuoit ma dextre :  
Comme j'auois d'un cœur vaillant & haut  
Fait à Rouen quand on la prist d'assaut :  
Comme à quinze ans ie fis à la journée  
De saint Quentin, lors que la destinée  
Par vn desastre aux François mal prospere  
Me fist, hélas ! captif avec mon pere.  
En la prison où ie fu longuement  
Le gouuernay mon fait si sagement,  
Qu'en plusieurs lieux l'Alemagne & la Flandre  
Feirent honneur à ma ieunesse rendre.*

*Or tout ainsi que mon pere autrefois  
Estant captif accorda deux grands Roys,  
Qui des Chrestiens soubz eux renoient l'Empire,  
Pour le repôs du peuple ie desire  
Que la prison où maintenant il est  
Luy soit heurense, & mette quelque arrest  
Au grand brasier de la guerre civile  
Par vn accord honorable & vile.*

Dans

*Dans mon Sepulchre encore i'ay horreur  
De voir la France ardente de fureur  
Qui se combat & se tue elle mesme,  
Estant tombee en tout danger extreme;  
Que l'estranger la voyant tormenter  
A la parfin ne la vienne domter.*

*O Dieu Seigneur de toute creature  
Si l'oraison d'une ame qui est pure  
Te vient à gré, prens de France pitié,  
Et ces discorsournes en amitié.  
Fay desarmer leurs mains de sang trempées;  
Laisse rouiller au fourreau leurs espées;  
Chasse la guerre, & par ta grace fais  
Fleurir par tout le bonheur de la paix.*

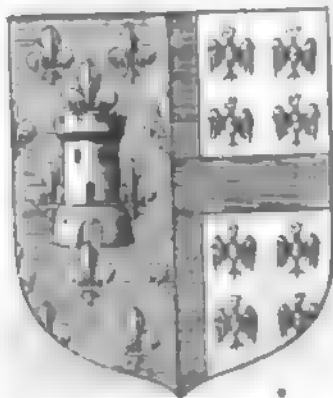
*Or toy passant qui as ouy ces choses,  
Verse sur moy des ailletz & des roses,  
Puis en versant ces fleurs hors de tes mains,  
Pense aux malheurs qui viennent aux humains,  
En Dieu sans plus ion esperance fonde,  
Et ne t'arreste aux honneurs de ce monde.*

Il portoit les Armes de MONTMORENCY chargées d'une croix d'argent sur le milieu de la croix de gueulles, pour bri-seure. Et n'est point faite mention de luy aux Lettres du par-tage que son pere ANNE DUC DE MONTMORENCY fil à ses enfans l'an mille cinq cents soixante trois : pour ce qu'il estoit mort l'an precedent, sans avoir esté marié.

18. G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Thioré, de Dangu, & Gandelus, Colonel general de la Cauallerie legere de Piemót, aura son Éloge apres la posterité de H E N - R Y D U C D E M O N T M O R E N C Y son frere.

18. L E O N O R D E M O N T M O R E N C Y aînée des filles fut ma-  
riée à F R A N Ç O I S D E L A T O U R I I I. du nom, Cheualier,

Preuies;  
pag. 311.



L A,  
T O U R.

D'azur se-  
mé de fleurs  
de lys d'or,  
à la tour  
d'argent  
maisonnée  
de sable,  
sommée  
d'une fleur  
de lys aour-  
rie.

HHh ij



MONT-  
MOREN  
CY.

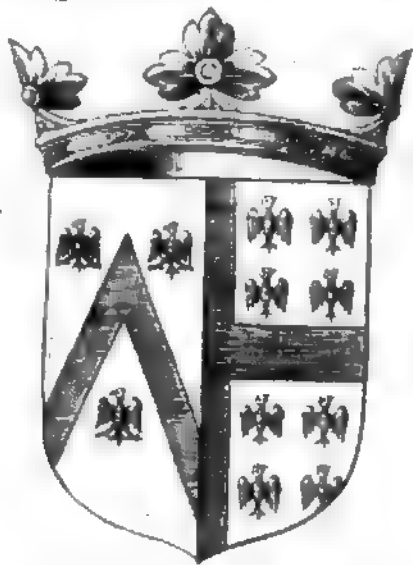
Vicomte de Turenne, Baron de Môtgascon & d'Oliergues, Gentilhomme ordinaire de la Chambre du Roy : par contract passé le xv. iour de Feurier mille cinq cents quarante-cinq, de l'avis de Messire Odet Cardinal de Chastillon, Archeuesque de Toulouse, Euesque & Comte de Beauuais, Pair de France, de Messire FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de la Rochepot, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouverneur de l'Isle de France, & Capitaine de cent lances des Ordonnances, & de François le Roy Seigneur de Clinchamp, Escuyer d'Escuyrie de Monsieur le Dauphin, qui auoit pour femme Anthoinette de la Tour seur du Vicôte. Cette E L E O N O R perdit son mary à la bataille de saint Quentin, ayant de luy vn fils & vne fille : assauoir *Henry de la Tour* Vicomte de Turenne, depuis Duc de Bouillon, Mareschal de France; & *Magdelene de la Tour* mariée à Honorat de Sauoye Comte de Tende & de Sommeriue, Gouverneur de Prouence, son parent. Elle gist en l'Eglise de S. François de Senlis à costé droit du grand Autel, deffoubs vne tombe de pierre.

18. JEANNE DE MONTMORENCY deuxiesme fille, mal nommée ANNE au Liure vi. des Annales de Belleforest, épousa LOVYS SEIGNEUR DE LA TRIMOVILLE III. du nom lors Vicôte, depuis Duc de Thouars, Pair de France,

Prennes,  
pag. 119.

LA TRI-  
MOVIL-  
LE.

D'or au cheuron de gueulles accompagné de j. Aigles d'azur membrées de gueulles, 2. en chef, & 1. en pointe.



Prince de Talmont, Comte de Guines, de Taillebourg, & de Benon, Baro de Suilly, de l'Isle-Bouchard, Berrie, Maulcon, & Doué, par traité fait le Samedi xxix. iour de Iuin mille cinq cents quarante-neuf; auquel assisterent le Cardinal de Chastillon, François de Cleues Duc de Nivernois, Comte d'Eu, Pair de France, François Oliuier Cheualier Chancelier de France, Mathieu de Longuejoc Euesque de Soissons, Conseiller du Roy en son priué Conseil, François Seigneur



gneur de Humieres, Cheualier del'Ordre, Chambellan ordinaire du Roy, Gouverneur de Monsieur le Dauphin, Honorat de Sauoye Cheualier Comte de Villars, Gentilhomme de la Chambre du Roy, François de la Tour aussi Cheualier, Vicomte de Turenne, François de la Trimouille Comte de Benon frere puîné de Louys, François de Colligny Cheualier Seigneur d'Andelot, Gentilhomme de la Chambre du Roy: Jean Bertrand Cheualier, Conseiller du Roy en son privé Conseil, President en sa Cour de Parlement, & depuis Garde des Sceaux de France, Thibaud de Longuejoué Seigneur d'Yuerny, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, René Baillet Seigneur de Sceaux & de Tresmes, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement, Charles de Barbezieres Escuyer Seigneur dudit lieu, & Charles d'Auailloles Escuyer Seigneur de Roncée, Maistre d'Hostel du Seigneur de la Trimouille. Elle mourut à Suilly au mois d'Octobre mille cinq cents quatre-vingts seize, ayant eu de son mariage quatre fils & deux filles: sçauoir est *Anne de la Trimouille* Prince de Talmont, mort en bas âge: *Louys de la Trimouille* Comte de Benon decedé pareillemét en ieu- nesse: autre *Louys de la Trimouille* Prince de Talmont apres Anne son frere; & *Claude* Seigneur de la Trimouille, Duc de Thouars, Pair de France, qui a laissé pour enfans *Henry* à present Seigneur de la Trimouille, Duc de Thouars, Pair de France, & *Federic de la Trimouille* Comte de Laual. La fille aisnée *Louyse de la Trimouille* mourut sans auoir esté mariée. Et la seconde appelée *Charlotte-Catherine de la Trimouille* a esté coniointe avec *Henry de Bourbon I.* du nom Prince de Condé, Duc d'Anghien, d'où sont nez *Henry de Bourbon II.* du nom maintenât Prince de Condé, & *Leonor de Bourbon* mariée à *Philippe-Guillaume de Nassau* Prince d'Orange.

18. CATHERINE DE MONTMORENCY fut coniointe par alliance avec GILBERT DE LEVIS III. du nom, premierement Comte, puis Duc de Ventadour, Pair de France, fils vnique & heritier de Gilbert de Levis II. du nom Cheualier, Comte de Ventadour, Seigneur & Baron de la Voute, de Vauuert, & de Marguerites, & de Susanne de Cornillon sa femme Dame de la Baronnie de Cornillon sur Loire, & des terres de la Motte & de Grigny. Dequoy y eut deux contrats passez, l'un sous le scel de la Preuosté de Paris le Samedy xxvii. iour de May mille cinq cents cinquante-trois, par

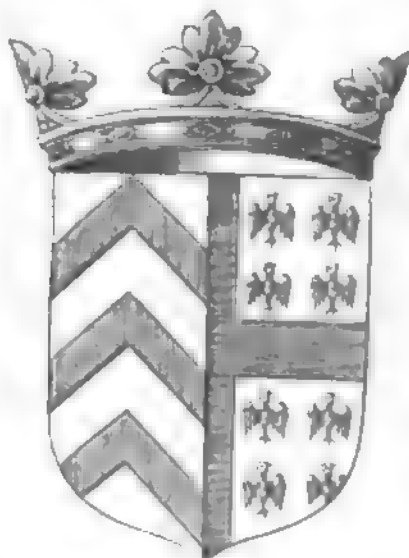
Preuves;  
P. 313. 314.

HHh iij

MONT-  
MOREN-  
CY.

LEVIS.

D'or à trois  
cheurons  
de sable.



procuration octroyée de Gilbert de Levis le pere à Messire Claude Seigneur d'Vrfé Cheualier del'Ordre du Roy, Conseiller en son Conseil priué, Gouverneur de Monsieur le Dauphin, & à Iob de Rostaing Conseiller du Roy en son Parlement de Dauphiné. Le second fait au mois de Iuin suivant à S. Germain en Laye, en presence du Roy Henry II. auquel assista le mesme Gilbert de Levis le pere. Et de ce mariage nasquirent deux fils, dont le premier fut *Gilbert de Levis* Comte de la Voute, mort l'an mille cinq cents quatre-vingts quatre avant son pere: l'autre *Anne de Levis* Duc de Ventadour, Pair de France, duquel sera parlé plus particulièrement à la fin du Chapitre V. de ce Liure.

Preuves,  
pag. 314.

FOIX.

Ecartelé  
au 1. & 4. de  
Foix, qui est  
d'or à 3.  
pals de  
gueulles; au  
2. & 3. de  
Bearn, qui  
est d'or à 2.  
vaches pas-  
santes de  
gueulles,  
accolees,  
accornees,  
& clarinees  
d'azur: sur  
le tout d'or  
à 2. leopards  
de gueulles.

18. MARIE DE MONTMORENCY eut pour mary HENRY DE FOIX Comte d'Estrac, fils & heritier vnique de Federic de Foix Captal de Buch, Cheualier de l'Ordre du Roy,



Comte de Candale, d'Estrac, & de Benauges, & de Françoise de la Rochefoucaut sa femme, suivant les conuentions accordées le Samedy XII. iour de Iuillet M. D. LXVII. Auquel Henry elle procrea seulement deux filles, dont l'aînée *Marguerite de Foix* heritiere du Captalat de Buch, & des Comtez

Comtez de Candale, Estrac, & Benauges, a esté alliée avec Messire Jean-Louys de la Vallette, dit de Nogaret, Duc d'Espernon, Pair de France, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel general de l'Infanterie Françoisse, Gouverneur de Mets & pays Messin, Engoulmois, & Saintonge, & à present Lieutenant general pour sa Majesté au pays & Duché de Guienne. De laquelle alliance sont nez *Henry de Foix* Prince de Candale; N... Marquis de la Vallette, nommé Duc & Pair de France, & N... Cardinal de la Vallette, Archeuesque de Toulouse.

MONT-  
MOREN-  
CY.

18. ANNE DE MONTMORENCY fut Abbessse de la Trinité de Caën en Normandie. Et en cette qualité ANNE Duc de Montmorency son pere luy legua par son testament la somme de cinq cents escus sol. Picques,  
pag. 191.
18. LOVYSE DE MONTMORENCY print l'habit de Religieuse en l'Abbaye de S. Pierre de Rheims, d'où elle fut depuis tirée pour gouverner l'Abbaye de Gerfy.
18. MAGDELENE DE MONTMORENCY fist profession de la vie Monastique en l'Abbaye de Fonteuraut, & depuis fut aussi Abbessse de la Trinité de Caën apres ANNE DE MONTMORENCY sa seur.

# PARENTE' PATERNELLE DE MAGDE- lene de Sauoye Duchesse de Montmorency, & de ses enfans.

<p><b>PHILIPPE</b> Duc de Sauoye espousa en 1. noppes <i>Marguerite de Bourbon</i> fille de Charles I. du nom Duc de Bourbon, &amp; en 2. lit <i>Claude de Brusse</i>, dite de Bretagne de la Maison de Pen- theure. Il eut aussi vn fils naturel nommé <i>René</i>.</p>	<p><b>1.</b> <b>RENÉ</b> legiti- mé de Sauoye, Comte de Vil- lars, grand Mai- stre de France, Gouverneur &amp; Lieutenant ge- neral pour le Roy en Pro- vence, espousa <b>ANNE</b> Com- tesse de Tende illuë de la no- ble Maison de Lascaris, qui a- uoit tenu l'Em- pire de Con- stantinople.</p>	<p><b>2.</b> <b>MAGDELINE</b> DE SAVOYE fem- me d'<i>Anne</i> Duc de Montmorency, Pair, grand Maistre, &amp; Connestable de France.</p> <p><i>Marguerite de Sa- uoye</i> mariée à <i>An- thoine de Luxem- bourg</i> Côte de Brien- ne &amp; de Ligny.</p> <p><i>Honorat de Sauoye</i> Marquis de Villars, Admiral de France, allié à <i>Françoise de</i> <i>Foix</i>.</p> <p><i>Claude de Sauoye</i> Comte de Tende, Gouverneur de Pro- vence, pere d'<i>Hono- rat de Sauoye</i> Comte de Tende mort sans enfans.</p> <p><i>Ysabeau de Sauoye</i> espousa <i>René de Ba- tarnay</i> Comte du Bouchage.</p>	<p><b>3.</b> <b>HENRY</b> Duc de Montmo- rency, Pair &amp; Connestable de France.</p> <p><i>Guillaume de Montmorency</i> Seigneur de Thoré, &amp; de Montberon.</p> <p><i>Jean de Luxembourg</i> Comte de Bienné &amp; de Ligny.</p> <p><i>François de Luxembourg</i> Duc de Pincy, Pair de Fran- ce.</p> <p><i>Henriette de Sauoye</i> Mar- quise de Villars mariée en 1. lit à <i>Melchior des Prez</i> Seign- de Montpezat, Seneschal de Poitou, &amp; en 2. à <i>Charles</i> <i>de Lorraine</i> Duc de Mayen- ne.</p> <p><i>Claude de Batarnay</i> C. du Bouchage, sans enfans.</p> <p><i>Marie</i> Comtesse du Boucha- ge mariée à <i>Guillaume de</i> <i>Ioyeuse</i> Marechal de France.</p> <p><i>Gabrielle du Bouch.</i> femme de <i>Gaspard de la Chastre</i> Seign. de Nancey.</p>	<p><b>4.</b> <b>HENRY</b> Duc de Montmo- rency, Pair &amp; Admiral de Fran- ce.</p> <p><i>Magdelene de Montmorency</i> femme de <i>Henry de Luxembourg</i> Duc de Pincy.</p> <p><i>Henry de Luxembourg</i> Duc de Pincy, Pair de France, marié à <i>Magdelene de Montmorency</i> la cousine au 3. degré.</p> <p><i>Henry de Lorraine</i> Duc de Mayenne, &amp; d'Aiguillon, Pair &amp; grand Chambellan de France.</p> <p><i>Catherine de Lorraine</i> femme de <i>Charles de Gonzague</i> de Cleves Duc de Nivernois.</p> <p><i>Anne</i> Duc de Ioyeuse, Pair &amp; Admiral de France.</p> <p><i>Henry de Ioyeuse</i> Comte du Bouchage, Marechal de Fran- ce, puis Capucin.</p> <p><i>Henry de la Chastre</i> Seign. de Nancey.</p> <p><i>Gaspard de la Chastre</i> femme de <i>Jaques-Auguste de Thou</i> Pro- fident en la Cour de Parlement.</p> <p><i>François II</i> Roy de France. <i>Charles IX.</i> Roy de France. <i>Henry III.</i> Roy de France &amp; de Pologne. <i>François de Fr.</i> Duc d'Alençon <i>Elizabeth de F.</i> femme de <i>Phi- lippe II.</i> Roy d'Espagne. <i>Claude de F.</i> femme de <i>Char- les III.</i> Duc de Lorraine.</p> <p><b>HENRY III.</b> dit le Grand Roy de France &amp; de Navarre, pere de <b>LOUVIS XIII.</b> aujour- d'huy regnant.</p> <p><i>Philippe-Emanuel de Sauoye</i> Prince de Piemont, decédé sans enfans.</p> <p><i>Victor-Amedé de Sauoye</i> Prince de Piemont marié à <i>Christine</i> de France seur du Roy Louys XIII.</p> <p><i>Emanuel-Philibert de Sauoye</i> grand Prieur de Castille.</p> <p><i>Maurice-Emanuel de Sauoye</i> Cardinal.</p> <p><i>Thomas-François de Sauoye.</i></p>
	<p>Du 1. lit.</p> <p><b>LOUVIS DE</b> SAVOYE fem- me de <i>Charles</i> d'Orleans Côte d'Engoulesme.</p> <p><i>Philbert</i> dit le Beau Duc de Sauoye, mort sans enfans.</p> <p>Du 2. lit.</p>	<p><b>FRANÇOIS I.</b> du nom Roy de France, espousa en 1. noppes <i>Claude de France</i> fille du Roy Louys XII. &amp; en 2. <i>Alenor</i> d'Autriche seur de l'Empereur Charles V. de laquelle n'eut enfans.</p> <p><i>Marguerite</i> femme de <i>Henry d'Albret</i> Roy de Navarre.</p>	<p><i>Henry II.</i> du nom Roy de France mariée à <i>Catherine</i> de Medicis.</p> <p><i>Magdelene de France</i> femme de <i>Jaques V.</i> Roy d'Escoce.</p> <p><i>Marguerite de F.</i> alliée à <i>Emanuel-Philbert</i> Duc de Sauoye.</p> <p><i>Jeanne d'Albret</i> Royné de Navarre mariée à <i>Anthoine</i> de Bourbon Duc de Ven- dôme.</p>	
	<p><b>CHARLES</b> III. du nom Duc de Sauoye, surnommé le Bon, esp. <i>Beatrix</i> de Portugal fille d'<i>Emanuel</i> Roy de Portugal.</p> <p><i>Philippe de Sa- uoye</i> Comte de Genevois, &amp; Duc de Ne- mours, espousa <i>Charlotte d'Or- leans</i>.</p>	<p><i>Charles de Sauoye</i> decédé en Espagne.</p> <p><i>Emanuel-Philbert</i> Duc de Sauoye esp. <i>Marguerite de Fran- ce</i> seur du Roy Hen- ry II. sa parente proche.</p> <p><i>Jaques de Sauoye</i> Duc de Nemours &amp; de Genevois cōjoint avec <i>Anne d'Est</i> Du- chesse douairiere de Guise.</p>	<p><i>Charles-Emanuel</i> Duc de Sauoye marié à <i>Catherine</i> d'Autriche fille de <i>Philippe</i> II. Roy d'Espagne.</p> <p><i>Charles-Emanuel de Sauoye</i> Duc de Nemours, sans en- fans.</p> <p><i>Henry de Sauoye</i> à present Duc de Nemours &amp; de Ge- nevois.</p>	

## 18. FRANÇOIS DVC DE MONTMO-

rency, premier Baron, Pair, grand Maistre, & Marechal de France, Conseiller du Roy en ses Conseils, Chevalier de son Ordre, & de la Jarretiere d'Angleterre, Capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté en la ville de Paris & Isle de France; Comte de Dammartin, Baron de Chasteaubrient, Chastellain de l'Isle-Adam, Nogent, & Valmondois, Seigneur d'Escouen, de Chantilly, Villiers le Bel, &c.

## CHAPITRE IIII.

**C**E Seigneur nommé FRANÇOIS au baptême par le Roy François I. suivit dès sa plus tendre ieunesse les traces d'ANNE DVC DE MONTMORENCY Pair & Connestable de France son pere, faisant paroître sa vertu en toutes les occasions qui l'appellerent au service de nos Roys & de l'Estat, tant aux guerres contre Charles V. Empereur, & Philippe Roy d'Espagne son fils; que depuis durât les troubles & diuisions ciuiles, qui de toutes parts embrasèrent ce Royaume. Au Sacre du Roy Henry II. célébré l'an mille cinq cents quarante sept il fut baillé en hostage pour la sainte Ampoule avec Charles de Luxembourg Vicôte de Martigues, Claude Seigneur de Rieux, & Louys de la Trimouille Prince de Talmont: prenant lors seulement la qualité de SEIGNEUR DE MONTMORENCY, qu'il retint iusques à la mort de son pere. Deux ans apres le même Roy Henry le nomma aussi pour hostage de la seureté des conditions accordées au traité fait entre luy & Edouard VI. Roy d'Angleterre. Et FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de la Rochepot son oncle étant decedé, la Compagnie de cent hommes d'armes des ordonnances, dont il auoit la charge, luy fut donnée, avec le Gouvernement de la ville de Paris & del'Isle de France. Mais d'autant qu'il n'estoit encor paruenue à l'âge requis pour exercer vne telle dignité, qui estoit la Licutenance generale du Roy au premier gouvernement de la France, en la ville capitale du Royaume, au principal siege des Roys; sa prudence & son integrité l'empescherent de l'accepter pour lors, ains il la fist bailler au Seigneur de Chastillon Admiral de France son cousin, iusques à ce qu'il eust atteint l'âge ordonné par les loix.

RETENANT donc seulement la Compagnie de gens d'armes, il la conduisit l'an mille cinq cents cinquante-deux au voyage que le Roy fist en Allemagne, où il eut l'honneur d'estre deputé avec le



MONT-  
MOREN-  
CY.

*François de  
Rabutin au  
Liv. 2. de ses  
Commen-  
taires, et  
Guil. Para-  
din en la  
Continua-  
tion de son  
Hist.  
Rabutin au  
Liv. 4.*

1553.  
*Guil. Para-  
din en la  
Contm. de  
son Hist. et  
Rabutin au  
Liv. 5.  
Discours  
sur le congé  
impetré par  
le Cardinal  
de Lorraine,  
et le Traité  
des Alliances  
généalog.  
de la Mai-  
son de Mont-  
morency.*

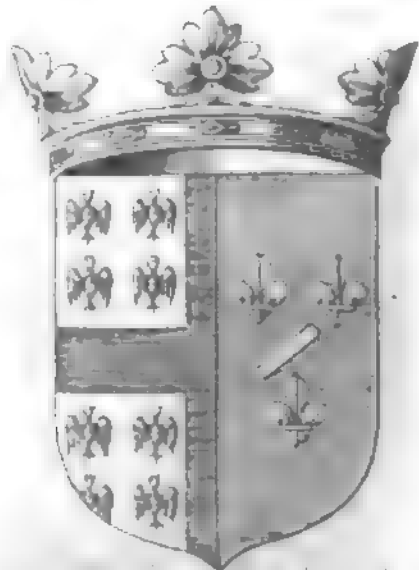
Comte de Villars son oncle, tant pour visiter & assurer le pays de Treues, que pour aller sommer Maurice Duc de Saxe de tenir sa promesse. Delà il suivit sa Majesté à la conquête de Danuilliers, d'Yuoy, & autres forteresses du pays de Luxembourg. Et en suite il aida à conserver Mets du redoutable siege que l'Empereur Charles V. y vint mettre. D'où arriva, que son courage & sa valeur estants suffisamment recognus, il fut esleu l'an mille cinq cents cinquante-trois, pour aller aussi defendre Therouenne. En quoy il fist vn si grand & merueilleux deuoir à repousser les furieux assauts des ennemis, notamment apres en estre demeuré Gouverneur par la mort du Seigneur d'Essé, qu'encore qu'ils surprirent finalement la ville sur les termes de composition, & l'emmenèrent prisonnier avec vn grand nombre d'autres Seigneurs; neantmoins cette gloire luy demeura, que pour la generosité tesmoignée là en sa grande ieunesse, il fut deslors honoré de la Cheualerie de l'Ordre du Roy, dont sa Majesté luy presenta le Collier à son retour de prison: & par mesme moyen le pourueut du Gouvernement de Paris & de l'Isle de France, qu'il luy auoit desia donné quelque temps auparauant: luy mettant entre mains par l'establissement de l'image & representation de sa personne en vne ville, plustost l'estat de tout le Royaume, que le gouvernement d'vne Prouince.

1556.

MAIS ce ne fut pas là le seul honneur que ce Roy voulut defeter à la vertu de FRANÇOIS DE MONTMORENCY. Car apres sa deliurance, qui se fist l'an mille cinq cents cinquante six, moyenant cinquante mille escus de rançon, pour autre tesmoignage de la faueur que sa Majesté luy portoit, & de l'estime qu'elle faisoit de son merite, elle luy offrit pour espouse sa fille naturelle Madame DIANE legitimée DE FRANCE, veuve d'Horace de Farnese Cheualier de

FRAN-  
CE.

D'azur à  
trois fleurs  
de lys d'or,  
brisées d'vne  
bande  
d'or com-  
mençant au  
cœur le scie-  
lette.



1557.

l'Ordre, Duc de Castres, frere puîné d'Octauian Duc de Parme, & oncle du renommé Prince de Parme Alexandre de Farnese. Ce qui toutesfois ne s'executa qu'au retour du voyage qu'il fist à Rome, où se ioignant avec Pierre Strozzi Mareschal de France, il ayda à reprendre

dre le port d'Ostie & autres places occupées sur le Pape Paul IV. par les Espagnols. Le contract fut passé au chasteau de Villiers-coste-Retz le III. iour de May mille cinq cents cinquante-sept, en presence du mesme Roy Henry, qui luy constitua cinquante mille escus d'or en dot. Et par le moyen de ce mariage, il se veid depuis fort proche alliés des Roys François II. Charles IX. & Henry III. auxquels il rendit aussi diuerses preuues de sa fidelité & affection.

CEPENDANT le feu de la guerre entre les François & Impériaux s'augmentant, il assista le Connestable ANNE DE MONTMORENCY son pere au secours de la ville de S. Quentin, combatit près de luy à la Journée de S. Laurens, & apres la défaite de l'armée du Roy, defendit la partie d'Amiens & de Picardie. Sur quoy vn Historien du temps luy attribue cet insigne eloge, *Qu'il estoit Seigneur autant pouruen de sens & d'experience qu'il en peust estre pour son âge.* Sa valeur seruit pareillement beaucoup à reprendre la ville de Calais sur les Anglois, quand François de Lorraine Duc de Guise l'assiégea. Car il se plongea des premiers au trauers du canal, pour donner exemple & hardiesse à ses gens, lesquels il mena par ce moyen iusques au pied de la bresche, sans que l'ardeur de son courage peust estre esteinte par la froidure de l'eau glacée. D'où vint, que le chasteau estant emporté d'assaut avec vne grande perte des ennemis, la ville se rendit bien tost apres par capitulation au mois de Ianuier mille cinq cents cinquante-huit.

AVQVEL temps d'ailleurs le Roy Henry donna à ce mesme Seigneur l'Estat & office de grand Maistre de France par resignation & suruiuance du Connestable ANNE DE MONTM. De façon que comme cette dignité estoit venue à son pere, de René de Sauoye son ayeul maternel, aussi par la demission du pere elle vint lors à luy. Et ensuite il fut enuoyé Ambassadeur en Angleterre avec François de Speaux Seigneur de Vieilleuille, Gouverneur du pays Messin, pour receuoir de la nouuelle Royn Elizabeth le serment d'observer le traité fait à Chasteau Cambresis entre le Roy Henry & elle. Lequel serment elle presta en sa presence l'an mille cinq cents cinquante-neuf. Mais la mort du Roy suruenue peu apres sembla vouloir mettre quelque obstacle au cours de ses prosperitez. Car le Roy François II. estant paruenue à la Couronne, disposa de la charge de grand Maistre de France en faueur du Duc de Guise. Ce qui ne luy apporta pas moins d'estonnement & de trouble, qu'au Connestable son pere, qui luy en auoit impetré les prouisions. Toutesfois afin de ne le mescontenter du tout, il fut en recompense honoré d'un Estat de Marechal de France, & mis en possession de la Capitainerie du chasteau de Nantes que son pere luy resigna.

CONTINUANT donc ses bons seruices sous le Roy CHAR-

MONT-  
MOREN-  
CY.Preuues,  
p. 300. 301.Rabutin au  
Lin. 9. de ses  
Comment.Discours de  
la réduction  
de Calais.

1558.

Preuues,  
pag. 301.Discours  
sur le congé  
impetré par  
le Cardinal  
de Lorraine,  
et Bellefo-  
rest au Lin.  
6. ch. 84.  
Preuues,  
pag. 301.

1559.

FRAN-  
ÇOIS II.Belleforest  
au Lin. 6.  
ch. 88.



MONT-  
MOREN-  
CY.CHAR-  
LES IX.

1560.

*Discours  
sur le congé  
impetré.*

1561.

1562.

*Belleforest  
au Liv. 6.  
ch. 93. 96.  
Traité des  
alliances ge-  
nral. de la  
Maison de  
Montmor.*

1563.

*Du Tillet  
au Recueil  
des vances  
des Grands,  
et la Cere-  
monial de  
France. p.  
463. 464.*

1565.

LES IX. il l'accompagna aux Estats generaux du Royaume conuo-  
quez à Orleans l'an mille cinq cents soixante. Et bien que la gran-  
deur de son office de Mareschal, l'Estat de Gouverneur, le lien du-  
quel il attenoit de si près à sa Majesté, & sur tout ce qui estoit en luy  
de capacité & de suffisance coniointe à sa bonne affection, l'appel-  
loient au Conseil, & eussent bien aiguillonné vn cœur moins gene-  
reux que le sien : si est-ce que sa modestie fut cause qu'il ne s'en re-  
mua pas pour cela, iusques à ce que tous les Estats de la France le pre-  
uinrent, & de ce firent instance & requeste. De là il se trouua au Par-  
lement avec plusieurs Princes du sang & autres grands Seigneurs,  
quand on prononça l'Arrest de l'innocence du Prince de Condé,  
qui auoit esté retenu prisonnier à Orleans du temps du Roy Fran-  
çois. Fut aux premiers troubles excitez pour la Religion vn des prin-  
cipaux qui moyennerent la reddition de Bourges à l'obeissance du  
Roy l'an mille cinq cents soixante-deux. Fist à la bataille de Dreux  
les actes d'vn tres-generoux & hardy Capitaine, nonobstant le defa-  
stre auenu à Monsieur le Connestable son pere, lequel y demeura  
prisonnier. Se trouua au siege & prise du Havre, où ayant la garde  
du logis du Roy, il empescha la descente d'environ soixante nauires,  
qui venoient de la coste d'Angleterre au secours des assiegez. Et en  
suite il assista sa Majesté au lit de Iustice qu'elle tint au Parlement  
de Rouen pour la declaration de sa majorité le xvii. iour d'Aoust  
mille cinq cents soixante-trois.

IL ne peut aussi estre assez dignement loué pour auoir pendant  
son gouvernement de Paris, & sur tout en l'absence du Roy és an-  
nées mille cinq cents soixante-quatre & soixante-cinq, maintenu  
cette grande ville en son deuoir, & empesché qu'aucune chose n'y  
fust entreprise par qui que ce peult estre, au preiudice de l'auctorité  
Royale. Car l'ayant trouuée comme vne furieuse & turbulente mer,  
débordée de l'indulgence d'aucuns qui y auoient presidé deuant  
luy, poussée & agitée de diuerses pratiques secretes; sans force ny  
violence, sans aide de puissance extraordinaire qu'il auoit eu com-  
mandement de leuer, sans autre suite que des siens, sans charge des  
finances du Roy, ny foule du peuple, il la rendit si calme & tran-  
quille, que toutes personnes & en toute saison y negocierent plus  
seurement qu'en aucune autre partie du Royaume. Ce que Pierre  
de Ronsard premier & plus excellent Poëte de son temps a exprimé  
par de tres-belles comparaisons, en vn Poëme du Bocage Royal  
qu'il adresse au mesme FRANÇOIS DE MONTMORENCY Ma-  
reschal de France, où entre autres choses il luy dit :

*Ainsi que vous qui sçavez contenter  
Par l'action, & non par l'inuenter,  
Tenant Paris desous vos loix prudentes*

Pleine

Pleine d'humeurs & d'ames différentes,  
D'hommes diuers : l'un est fier, l'autre est doux,  
L'un est benin, l'autre plein de courroux,  
L'un qui veut tout, l'autre rien ne demande,  
Et si à tous la seule Loy commande.

Comme vn Pilote à son rillac assis,  
Craignant l'escueil, d'un sens froid & rassis  
Guide sa nef parmy les vagues perles,  
Bien qu'elle soit de cent pieces diuerses,  
De voiles, mast, de cordages diuers:  
L'un va tout droit, l'autre va de trauers,  
Et toutesfois l'aui d'un homme sage  
Tout seul par art conduit tout ce mesnage.

Et afin que l'on sceust de qui il auoit appris telle science de gouuer-  
ner, il le compare vn peu deuant à vn poullain issu de bonne race,  
adioustant pour accomplissement de la comparaison ce qui suit.

Ainsi mon Duc d'un sage pere issu,  
De pareil germe auez esté conceu:  
Vous auez pris de luy la preuoyance,  
Le iugement, le conseil, la prudence,  
Le meur aduis, la sagesse, & l'honneur;  
Et qui plus est, la trace & le bon-heur:  
Ayant de luy la matiere assez ample  
Pour vous former au paternel exemple;  
Patron naïf, qui de luy mesme fait  
Pour ses enfans vn exemple parfait.

MAIS cependant les seconds troubles s'eleuerent, au commen-  
cement desquels ce vertueux Seigneur donna derechef au Roy plu-  
sieurs preuues signalées de sa loyauté & vaillance. Car quand le  
Prince de Condé vint près de Meaux où le Roy estoit, on ne  
trouua aucun plus capable d'estre enuoyé vers luy que le Mareschal  
de Montmorency: lequel ayant sceu l'intention du Prince en fist vn  
tres-fidelle rapport à sa Majesté. Depuis il fut encore delegué avec  
M. le Connestable son pere, pour aller traiter de la paix à S. Denys,  
où les troupes du party contraire arriuerent en peu de temps. Et sur  
ce que l'assemblée se departit sans resolution autre que d'une secon-  
de bataille, qui auint entre S. Denys & Paris l'an mille cinq cents 1567.  
soixante-sept, ils y porta aussi si valeureusement, poussé d'une iuste  
douleur des playes receuës par son pere, que l'honneur de la victoi-  
re luy fut deu en partie, pour auoir avec sa Compagnie rompu les  
troupes de M. le Prince de Condé, & mis en route toute l'Infante-  
rie des ennemis.

Belleforest  
au Lin. 6.  
cha. 105.

Ces playes, qui causerent la mort à M. le Connestable, impri-

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuves,  
pag. 290.

Ceremonial  
de France  
pag. 477.  
481.

1570.

1571.  
Lel. forest  
au Lin. 6.  
ch. 114.

Preuves,  
pag. 301.

1572.

Preuves,  
pag. 301.

1573.

HENRY  
III.

Preuves,  
pag. 301.  
302.

1576.

merent vn extreme regret de luy au cœur de tous les François. Mais ils ne receurent pas moins de consolation, voyants qu'il laissoit pour heritier de ses rares vertus, aussi bien que de ses principales terres, ce FRANÇOIS son fils aîné, qui dès lors print la qualité de DUC DE MONTMORENCY. Il succeda pareillement à la Comté de Dammartin, aux Baronnies de Chasteaubrient, de Candé, Chasteauceaux, & autres situes tant en Bretagne qu'en Anjou; à la Chastellenie de l'Isle-Adam & ses appartenances; aux Seigneuries d'Escouen, de Chantilly, Villiers le Bel, Esanville, Chaufour, Dueil, Conflans sainte Honorine, & autres terres: suiuant l'ordonnance de partage faite par son pere l'an mille cinq cents soixante trois. En suite dequoy il tint rang entre les autres Ducs du Royaume aux ceremonies du mariage du Roy Charles avec Madame Elizabeth d'Autriche fille del'Empereur Maximilian II. lequel fut celebré en la ville de Maizieres l'an mille cinq cents soixante-dix. Et au souper nuptial il eut l'honneur de seruir la nouuelle Royne de Panetier.

P E v apres, estants suruenues quelques esmeutes & seditions en la ville de Roüen, le Roy l'y enuoya pour les reprimer, & chastier ceux qu'il trouueroit coupables. Et à son retour il fut delegué Ambassadeur en Angleterre, pour y confirmer l'alliance & confederation d'entre les deux Royaumes renouvelée à Blois par traité du xix. iour d'Auril mille cinq cents soixante-douze. Laquelle Ambassade il executa avec beaucoup d'honneur & de gloire, étant assisté du President de Birague Garde des Seaux, de Sebastien de Laubespine Euesque de Limoges, & de Paul de Foix Conseiller d'Estat. Car à son arriuee en Angleterre il receut vn tel accueil que sa vertu meritoit, & fut honoré par la Royne Elizabeth de l'Ordre de la Jarretiere, avec le tiltre de TRES-HAUT, TRES-PVISSANT, & TRES-NOBLE PRINCE, qui setrouue escrit au Liure des Statuts de cet Ordre, lequel il rapporta.

MAIS encore que tant de seruices & d'actions notables eussent donné vne preuue assuree du zele & de la sincere affection qu'il auoit au bien de la France & du Roy; la calomnie toutesfois, qui s'attache souuent aux vertueux, & les artifices de ses ennemis eurent tel pouuoir, qu'on le soupçonna d'auoir participé à quelques secretes pratiques. Et pour ce il fut arresté prisonnier sur la fin del'an mille cinq cents soixante-treize avec le Seigneur Marechal de Cossé son cousin. Auquel estat il demeura iusques à ce que le Roy HENRY III. à son retour de Polongne, certain de son innocence, le fist remettre en liberré, en vertu des Lettres patentes qu'il luy octroya au mois d'Auril mille cinq cents soixante-seize, publiques & registrées en la Cour de Parlement le vii. iour de May ensuiuant. Aussi que sa Majesté voulut se seruir de son prudent conseil aux affaires d'importance,

tance, mesmes en la reconciliation avec Monseigneur le Duc d'Anjou son frere.

En fin, apres auoir surmonté par ses modestes deportements la malueillance de ceux qui luy auoient causé l'indignité de sa prison, étant nouuellement retourné de Normandie, où le Roy Henry l'enuoya pour assister aux Estats de la Prouince, & y faire entendre la necessité de ses affaires, il fut saisy en soupant au Louure d'une griue maladie, dont l'accés le tint toute la nuit en grande perplexité. Parquoy sous esperance de recouurer sa santé en chageant d'air, il commanda qu'on le portast en son chasteau d'Escouen. Mais comme il veid que son mal augmentoit, il fist son testament le Mardy v. iour de May mille cinq cents soixante dix-neuf, par lequel il esleut sa sepulture en l'Eglise Collegiale de S. Martin de Montmorency, auprès de Monsieur le Connestable son pere. Puis le lendemain il rendit l'ame à Dieu, laissant de soy vn regret incroyable, mesmes à ceux qui ne l'auoient pas aymé de son viuant. Plusieurs doctes personages celebrerent sa memoire par diuers Escrits, & entre autres feu M. le President de Thou ayant dignement parlé de ses vertus tant en diuers endroits de son Histoire, qu'au premier Liure de sa Faictonnerie, il y adiouta encore ces deux beaux vers pour Epitaphe,

*Vltimus Hectoridum pietate insignis & armis,*

*FRANCISCVS iacet hoc, quo Gallia tota, sepulcro.*

Le Seigneur Marechal de Damuille son frere, depuis Connestable, luy succeda en toutes ses terres & seigneturies. Et quant à Madame DIANE DE FRANCE sa veuue, qui fut Duchesse d'Engoulesme, grandement estimée pour sa pieté & autres vertus, elle vescu apres cette mort en perpetuelle viduité l'espace de quarante ans: iouyssant pour douaire de la Chastellenie del'Isle-Adam & de ses appartenances. Elle est decedée à Paris l'an mille six cents dix-neuf, âgée d'environ quatre-vingts ans.

**FILS DE FRANCOIS DVC DE MONT-**  
**morency, & de Madame DIANE DE FRANCE**  
*sa femme.*

19. ANNE DE MONTMORENCY receut ce nom de Monsieur le Connestable son ayeul, & mourut ieune auant son pere. Quelques Memoires luy donnent le nom de CHARLES.

MONT-  
MOREN-  
CY.

Preuues;  
pag. 102.  
103.

1579.

MONT-  
MOREN-  
CY.

18. *HENRY I. DV NOM DVC DE Montmorency, premier Baron, Pair, Marechal, & Connestable de France, Conseiller du Roy en ses Conseils, Cheualier de ses Ordres, Capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances, Gouverneur du pays de Languedoc, & Lieutenant general pour sa Majesté en Guienne, Provence, Dauphiné, & audit pays de Languedoc: Comte de Dammartin, & d'Alets: Baron de Chasteaubrient, de Damuille, Preaux, & Fere en Tardenois: Seigneur de Chantilly, d'Escoyen, Offemont, Mello, Villiers le Bel, &c.*

### CHAPITRE V.

**E**NTRE les enfans D'ANNE DVC DE MONTMORENCY Pair & Connestable de France, le second fut **HENRY DE MONTMORENCY**, auquel le Roy **HENRY II.** imposa son nom. Et comme depuis il succeda aux grands biens, charges honorables, & dignitez de tant d'excellents personages ses predecesseurs, aussi se rendit-il vray heritier de leur vertu & magnanimité. Car dès ses ieunes ans, ayant acquis vn fort heureux commencement & dexterité au fait des armes sous la qualité de **SEIGNEUR DE DAMVILLE**, il assista en l'expedition d'Allemagne le Roy Henry: qui en son chemin le pourueut de la Capitainerie & Gouvernement des ville & chasteau de Caen, à suruiuance de M. le Connestable son pere, par Lettres expedies à Joinuille le **II. iour** d'Auril mille cinq cents cinquante & vn. De là il s'employa courageusement à la defense de la ville de Mets contre l'armée de l'Empereur Charles V. qui l'assiegea l'an mille cinq cents cinquante deux; **1551.** estant commis à la garde d'un quartier & retranchement de cette place avec **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** son frere aîné, & le Seigneur de Gonnor. Ce qui le mist en si bonne estime auprès du Roy, que l'année suiuiante estant à saint Germain en Laye il le fist Capitaine de cent cheuaux legers, & Gentilhomme ordinaire de sa Chambre. Puis excité par les autres seruices que le mesme Seigneur luy rendit aux guerres de Picardie, il l'honora de l'Estat & charge de Colonel general de ses cheuaux legers en Piemont & Italie. Dequoy luy furent expedies Lettres à Fontainebleau le **VII. iour** de Nouembre **M. D LV II.** Et au mesme an il receut aussi le Collier de Cheualerie de l'Ordre par les propres mains de sa Majesté. **1552.** **1553.** **1557.**

LOR sayant atteint l'âge capable du mariage, il ietta ses pensées en la

**HENRY II.**

Preuues, pag. 303.

**1551.**  
Paradin en la Contin. de son Hist. es: Rabutin au lin. 4. des ses Côm.

**1552.**  
Preuues, pag. 303.

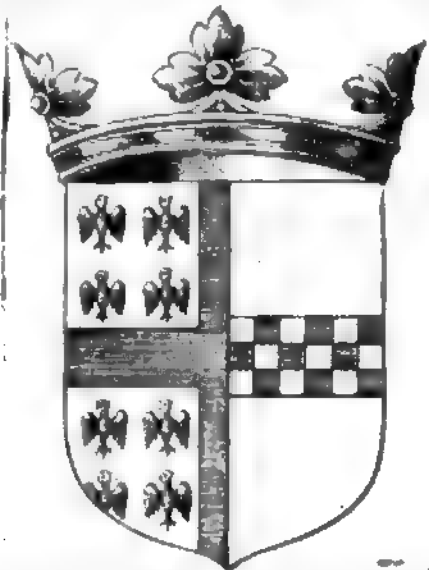
**1553.**

M. de Thou aux Livres 34. et 35. de son Hist. Preuues, pag. 303.

**1557.**



en la grande & genereuse Maison de la Marck , où il choisit pour MONT-  
 espouse Dame ANTHOINETTE DE LA MARCK fille de feu MOREN-  
 Messire Robert de la Marck Cheualier de l'Ordre du Roy, Maref- CY.



LA  
MARCK.

D'or à vne  
fasse eschi-  
quetée d'ar-  
gent & de  
gueulles  
de 3. traits,  
au lyon  
naissant de  
gueulles en  
chef.

chal de France, Duc de Bouillon, Prince de Sedan, Seigneur de Ia-  
mets, de Raucourt, & de Fleurenges, & de Françoise de Brezé sa  
femme. Le contract de mariage se fist à Escouen le xxvi. iour de  
Ian uier mille cinq cents cinquante-huit, auquel assisterent ANN E 1558.  
DVC DE MONTMORENCY Connestable de France, & Magde- Preuves,  
lene de Sauoye, pere & mere de HENRY DE MONTMOREN- pag. 101.  
CY. Odet Cardinal de Chastillon y fut aussi present avec Louys  
de Brezé Euesque de Meaux, Charles de Roucy Euesque de Soif-  
sons, Honorat de Sauoye Comte de Villars, Cheualier de l'Ordre,  
Francois de Montmorency Gouverneur de Paris, Iean de S. Mar-  
cel Seigneur d'Auansson, André Gaillard Seigneur du Mortier, &  
Pierre Segulier President en la Cour de Parlement. Et d'autre co-  
médiane de Poitiers Duchesse de Valentinois ayeule maternelle  
D'ANTHOINETTE DE LA MARCK y donna encore son  
consentement.

PREV apres, le feu des guerres ciuiles ayant de toutes parts em-  
brasé ce Royaume, le mesme HENRY DE MONTMORENCY Sei-  
gneur de Damuille n'espargna moins ses forces, sa valeur, & son  
grand courage, pour y maintenir l'auctorité du Roy. Comme il fist  
paroistre entre autres occasions à la bataille de Dreux donnée l'an  
mille cinq cents soixante-deux, en laquelle il arresta prisonnier 1562.  
Monsieur le Prince de Condé chef de l'armée ennemie. Ce qui ac- Belleforest  
creut tellement sa reputation enuers le Roy Charles IX. que le au lin. 8. de  
ses Annales  
ch. 98. et les  
Memoires  
du sieur de  
Mergy.  
xii. iour de May mille cinq cents soixante-trois il luy conféra l'E-  
stat & office de son Lieutenant general & Gouverneur au pays de  
Languedoc, apres que M. le Connestable son pere s'en fut demis  
entre les mains de sa Majesté. Bref la suite de plusieurs autres actes  
vertueux qu'il exerça tant au voyage que le mesme Roy fist à Bayon-  
ne l'an mille cinq cents soixante cinq, comme ailleurs, seruit en-  
CHAR-  
LES IX.  
1563.  
Preuves,  
pag. 104.

KKK

- MONT-NOREN-CY.** core de degré à ce Seigneur pour monter à la dignité de Marechal de France, dont sa Majesté l'honora le x. iour de Feurier M. D L X V I.  
**PREUUES.** ESTANT pourueu de cet office, il se trouua pour le seruice de Dieu & de son Prince à la bataille de saint Denys, où il auança tellement le gain de la victoire par sa generosité, que le Roy ne iugea pas l'en pouuoir recognoistre dignement, s'il ne le constituoit son Lieutenant general aux pays de Guienne, Prouence, & Dauphiné, avec plain pouuoir d'y commander à tous les gens de guerre sous l'auctorité de Monseigneur le Duc d'Anjou son frere. Dequoy rendent tesmoignage les Lettres, qui luy en furent octroyées le xx. iour de Iuliet mille cinq cents soixante-neuf.  
**1566.** Quelque temps apres il assista à l'entrée que sa Majesté fist en sa ville de Paris le vi. iour de Mars: & fut aussi present au mariage de Henry de Bourbon Roy de Nauarre avec Madame Marguerite de France seur du Roy solemnizé l'an mille cinq cents soixante-douze. Mais  
**1567.** cette alliance estant suiue de nouveaux mouuements par toute la France, le Roy l'enuoya de là en son Gouvernement de Languedoc, pour mettre ordre aux reuoltes & seditiôs d'aucuns de ceux du pays.  
**1569.** D'o v il arriua, que le Roy HENRY III. quittât la Couronne de Polongne pour venir prendre celle de France l'an mille cinq cents soixante-quatorze, ce mesme Seigneur fut vn des premiers qui alla au deuant de luy: se transportant pour cet effet iusques à Thurin en Piemont, où sa Majesté le receut si fauorablement, que peu apres elle fut sur le point de l'investir du Marquisat de Saluces. Car il y eut lettres del'investiture & infeodation dressées, lesquelles toutesfois n'eurent point d'effet. Monsieur le Duc de Sauoye luy fist pareillement vn tres-bon accueil, pour la parenté tres-proche qui estoit entr'eux. Et depuis le Pape Gregoire XIII. ayant auis du zele & deuoir qu'il apportoit à garantir d'oppression ses subiets de la Comté de Venissy, pendant les troubles esleuez en Prouence pour la Religion, sa Sainteté ne luy tesmoigna pas moins d'affection par diuers Brefs qu'elle daigna luy adresser, & dont le suiuant traduit du Latin est vn des principaux.  
**1571.** *Ceremonial de France pag. 498.*  
**1572.** *Belleforest ch. 114.*  
**1574.** **HENRY III.**  
**1577.** TRES-CHER fils & noble, salut & Apostolique benediction. Nous t'escriuons souuent, d'autant qu'en ta vertu nous auons beaucoup d'esperance. Tesmoin en est ce que nous en auons escrit à ta noblesse, & que avec ton Secretaire nous auons traité pour les affaires d'Auignon & Cotat de Venissy: esquelles desia par ton auctorité & auure nous esperons que tu auras pourueu, & que nous en aurons bonnes nouuelles. Continuë donc en ta pieté & bonne volonté, & nous continuerons en nostre perpetuelle amitié. Au reste nous auons entendu que le Roy tres-Chrestien a assemblé les Ordres & Estats, pour pourueoir au repos & tranquillité du Royaume, & oster les causes dont sont sortis tant de maux, & avec grâde estude



estude ils ont commencé à ce faire, & qu'il y a bonne esperance en leurs bonnes ordonnances, sinceres & coniointes volontez. Et qu'il ne reste qu'une suspicion & crainte des volontez de ceux qui n'ont voulu ny conuenu avec eux d'y enuoyer leurs Procureurs. Et est facile à croire qu'ils n'approuuent ce qui sera par les autres decreté & arresté. Cela cognu, nous auons voulu dire avec toy en la charité & liberté qui est decente d'un pere avec son filz, Que si d'adventure il y a quelques vns qui te veillent conseiller contre ces decretz, tu n'y adioustes foy, & ne pense que tu puisses resister avec eux. Mais selon ta noblesse, & la loüange de tes maieurs, & ta perpetuelle & honorable resolution de viure catholiquement, tu continues & amplifies, dont tu en auras de la Diuinité vne grande recognoissance. Et te fera tout le Royaume oblation pour le repos que tu y auras donné, & salut que y auras apporté. Si tu fais cela, & que tu te diuises de ceux qui troublent & ruinent le Royaume, & que tu te ioignes avec ceux que tu vois en si grand nombre & en tant de gloire suivre le vray chemin, desquels tu voids le Roy estre de ceux qui desirent la tranquillité, tu seras accepté en son sein, & t'accordera tous les benefices, gratifications, & liberalitez que tu pourras honnestement attendre. Et de ce nous sommes tres-assurez, & si besoin est nous t'en donnerons nostre foy. Car nous sommes enuers toy assez enclins de bonne volonté, & y a à ceste heure eu assez de labeurs de tous costez, & est le temps de recueillir le fruit de tous tes labeurs & peines. Et tu ne doibs laisser perdre ce grand benefice avec tant d'autres. Donc croy nous qui tenons le lieu de Dieu, & prens le plaisir & le fruit de nostre amiable & perpetuel conseil, si tu en as faute. Mais pour ta singuliere vertu & probité en toutes choses, nous esperons que tu t'y resoudras, & que tu feras ce dont nous te prions & persuadons. Donné à Rome à S. Pierre sous l'anneau du Pescheur, le v i i. iour de Ianuier M. D L X X V I I. & de nostre Pontificat le v.

MAIS ce qui rend encore vne plus claire preuue tant du service de ce Seigneur enuers le S. Siege, & du soin cōtinuel qu'il prist pour la conseruation de la Prouince de Venaiscy, que de la grande deuotion que luy & ses deuanciers ont tousiours eüe à la Religion Catholique & Romaine, c'est la Remonstrance faite au meisme Pape Gregoire par son Agent, lequel en suite du precedent Bref il enuoya de la part à sa Sainteté, pour luy presenter les articles de pacification qu'il auoit accordez aux suiets d'icelle, & la supplier de les cōfirmer & auoir agreables. Parquoy ie la rapporteray fidellement icy entiere, selon qu'elle est venue en mes mains.

TRES-SAINT PERE, le plus grand heur qui aduint iamais à Monseigneur le Marechal de Damuille mon Maistre est, qu'il se soit presente occasion pour donner preuue à vostre Sainteté de la fidelle seruitude qu'il a tousiours rendue, & veut rendre toute sa vie à nostre mere Sainte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, au saint Siege, & à

KKK ij

MONT-  
MOREN-  
CY.

Voyez le  
liu. 86. de  
l'Hist. de  
feu M. le  
President  
de Thou.

MONT-  
MOREN-  
CY.

vostre Sainteté, comme issu & sorty de la tige de ceux, qui par leur deuotion & valeur se sont acquis & conseruez le nom & tiltre des PREMIERS CHRESTIENS de la France, & avec leur sang augmenté & soustenu le saint Siege. Il ne me sera besoing, tres-saint Pere, de racôpter les vertus & magnanimité de ses deuanciers. Car outre que cette tant florissante Maison de MONTMORENCY a tousiours produit d'illustres & tres-deuots personnages, qui ont eu des premieres & plus honorables charges du Royaume de France, avec lesquelles ils ont toute leur vie defendu leur Religion, recentemente ce grand & illustre feu Monseigneur le Connestable dernier decedé, que Dieu absolue, pere dudit Seigneur Mareschal mon Maistre, cōblant toute sa Maison d'heur & de felicité, a finy ses iours en vn âge plus que septuagenaire pour la defense & soustien de la dignité du S. Siege, & de la Religion Catholique & Romaine, ouurant le chemin aux siens pour l'ensuiure, & les laissant heritiers de sa bonne volonté & affection. A quoy ils n'ont forligné, & ne se peut dire, quelque aduersité qui leur soit aduenue, & en quelque desespoir qu'on les aye reduits, qu'ils ayent en rien sorty de leur premiere institution & nourriture, ny manqué aucunement au deuoir de vostre Sainteté & du saint Siege, ayants fermement perseueré en la Religion de leurs anciens. \* Mesme mondit Seigneur le Mareschal mon Maistre, qui outre les protestations qu'il en a tousiours faites aux Ministres de V. S. & les actes publics qui demonstroient assez sa sainte affection & volonté, a fait cognoistre à tous, que ce qui importoit V. S. & son Estat luy estoit comme sacré, & qu'il ne visoit à autre but qu'au service de V. S. D'autant, tres-saint Pere, que pendant le plus fort des troubles de France il a tousiours embrassé vos subiets, & empesché au mieux qu'il luy a esté possible la ruine & foule des Pays de V. S. Et depuis continuant en sa premiere volôté, lors qu'il pleut à Dieu regarder de son œil de pitié le Royaume de France, & luy donner sa paix, cognoissant que les pays de V. S. demureroient seuls en trouble, & que les Huguenots se proposoient de continuer la voye des armes en iceux, estimans profiter par icelles, & y employer vne infinité de personnes inutiles, ausquels la malice des armes a donné toute licēce & liberté, pour les jeter dans les lieux de V. S. & par ce moyen entretenir vn brasier de feu, pour à la premiere occasion en pousser les flammes par tout, auroit à la requisition de Monseigneur l'illustrissime Cardinal d'Armaignac, & Côte de Villeclair, auisé les moyens pour couper chemin aux maux qui pourroient ensuiure par la continuation des armes, & esteindre l'ardeur de ceux qui brusloient d'enuie d'icelles. Et entr'autres auroit iugé necessaire pour paruenir à vne paix, de faire vne trefue & suspension d'armes. Laquelle il auroit fait pour trois mois en vne saison si opportune & aduantageuse pour le service de V. S. & le salut de vos subiets, qu'il se peut dire que sans icelle il n'estoit possible de recueillir les biens que Dieu auoit mis sur la terre. De laquelle V. S. fut deslors aduertie par le Seigneur Iehan Miquel Patris, qui à son retour rendit à Monseigneur le Mareschal mon Maistre le Bref que V. S. a daigné luy enuoyer. Lequel, tres-saint Pere, il

\* anciens.

receut avec tout l'honneur, deuotion, & reuerence que doit & est tenu faire vn tres-deuot filz de l'Eglise & de V. S. Et fut tant encouragé par le moyen d'iceluy, outre le commandement exprès que le Roy & Monseigneur frere de sa Majesté luy firent, de s'employer à la pacification des terres de V. S. cognoissant sa Majesté, qu'il n'estoit possible d'auoir la paix bien establie en son Royaume, tant que les armes resplendiroient és lieux enclauéz en iceluy, comme sont les pays de V. S. qu'il auroit, armé de tous ces commandements, vaincu & surmonté toutes les difficultez qui se sont offertes & presentées. Lesquelles V. S. croira s'il luy plaist n'auoir esté petites, d'autant qu'on auoit affaire à gens ennemis de la Religion, qui ne consideroient la dignité de V. S. passionnez en leurs affections, autant desireux de la guerre que de la paix, n'ayants rien à perdre, & en esperance de beaucoup gagner, & qui se persuadoient d'obtenir vn grand aduantage, en esgard à ce que ceux du Royaume de France auoient par la paix. Toutesfois, tres-saint Pere, en fin pour donner par ledit Seigneur Mareschal mon Maistre d'auantage de demonstration à V. S. de sa deuotion, il auoit tant fait avec la bonne conduite & direction de Monseigneur l'illustrissime Cardinal d'Armaignac & Comte de Villeclaire, qu'apres auoir tenté tous les moyens pour donner entiere satisfaction à V. S. il ne leur auroit esté possible d'auoir chose plus auantageuse que ce qui est porté par les articles du traité de pacification des troubles, qu'on a estimé estre grädement aduantageux pour le service de V. S. en esgard au temps où nous sommes, & aux personnes avec lesquelles on traite, d'autant qu'ils renoncēt l'habitation & la demeure du lieu de leur naissance, qui est si attrayant & allechāt qu'il n'est possible de plus. D'ailleurs qu'ils se deportent de l'exercice de leur Religion, pour laquelle ils auoient si long temps combattu, & recognoissants V. S. & sa domination se soubmettent à sa justice. Qui est vn grand prejudice pour toute la Chrestiente, & qui seruira grandement pour la sainte Religion Catholique. Assurant V. S. que si mondit Seigneur le Mareschal mon Maistre eust eu autant de pouuoir que de bonne volonté, il eust entierement satisfait & contenté V. S. sur son desir, & chassé tous les ennemis de la Religion Catholique, Apostolique & Romaine de vos Estats, tant comme tres-deuot filz de l'Eglise, que tres-obeissant à V. S. Reste, tres-saint Pere, à vous faire entendre vn des points qui est contenu és conuentions, qui porte, Que pour l'assurance de ce qui a esté accordé la ville de Menerbe demeurera és mains de mondit Seigneur le Mareschal pour la garder. Et sembleroit, tres-saint Pere, que aucuns pourroient de prime arriuee trouuer cela vn peu rude, & dire que ce que V. S. a tousiours desiré, qui est l'entiere obeissance & restitution des places, n'est pas aduenü. Mais ie supplieray tres-humblement V. S. de croire & assurer que ce a esté le seul moyen de pacifier vostre Estat, non que mondit Seigneur le Mareschal ait esté aucunement enuieux ny desireux d'auoir la garde de ceste place. Mais il a esté trouué expedient pour faciliter ceste negociation à la sortie de ceux qui y estoient, de la commettre és mains de

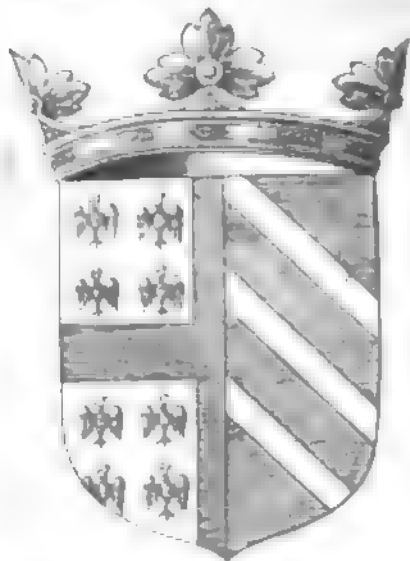
MONT-  
MOREN-  
CY.

son Excellence, qui a esté requise par les Ministres de V. S. de s'en charger. Ce qu'il est prest de faire, sachant qu'elle ne peut estre commise à vn plus fidelle fils de l'Eglise & de V. S. & m'a commandé, tres-saint Pere, de vous assurer qu'il respond de ladite ville sur sa vie, foy, & honneur, & sur tant qu'il craint d'en encourir l'indignité de V. S. & du saint Siege, & qu'il la tiendra sous les saints commandements de V. S. sans qu'on s'en puisse seruir à autre vsage que à ce qu'elle est destinée: estant prest de la mettre es mains des ministres de V. S. lors que suiuant les articles on aura conuenu d'autre seureté avec Monseigneur frere de sa Majesté, auquel son Excellence veut entierement deferer. Et encore, tres-saint Pere, que cette pacification ayant esté faite sous le bon plaisir de V. S. ne se deüst executer, qu'apres que V. S. comme preallable l'eust eu agreable: si est-ce que mondit Seigneur le Mareschal mon Maistre se fondant sur la volonté de V. S. contenue par son Bref, & à la requisition dudit Seigneur Cardinal d'Armagnac & Comte de Villeclaire, auroit essayé par ma venue donner l'entier contentement à V. S. de faire obeyr au contenu d'icelle par tout ce que facilement auroient fait vos subjects Huguenots retirez es lieux circonuoisins, l'ayant incontinent ratifié & emologué. Seulement y a eu contrauention par vn nommé le Capitaine F. & autres gens de peu retirez à Menerbe, lesquels inconsiderément, & sans aucun respect n'ont voulu abandonner le lieu. Ce que ; tres saint Pere, a grandement deploré à mondit Seigneur le Mareschal mon Maistre, lequel voyant qu'il ne pouoit faire à main ouuerte ce qu'il eust desire, sans auoir la volonté de V. S. & le commandement du Roy & de Monseigneur, auroit fait desauouer ledit F. & le declarer ennemy commun de tous, avec defense de luy prester aide ne assistance, ains luy courre sus comme desobeissant. Et cependant, tres-saint Pere, il m'a depesché exprés vers V. S. pour en premier lieu luy ayant tres-deuotement baissé les saints pieds, vous presenter lesdits articles de pacification, la supplier en toute humilité les approuuer & auoir agreables, pour le descharger de la parole qu'il a donnée pour V. S. & en apres, tres-saint Pere, afin qu'il aye moyen de faire la derniere preuue de son affection, qu'il plaise à V. S. d'escire au Roy & à Monseigneur son frere, pour luy donner pouuoir de forcer les rebelles à V. S. & à la paix, & les tirer des lieux où ils sont. Assurant V. S. de la part de mondit Seigneur le Mareschal mon Maistre, que ayant les mains deliées, lesquelles il ne luy est possible d'ouurir contre aucun sans la permission de sa Majesté, il employera sa vie, ses biens, ses moyens, & seruiteurs pour le seruice de V. S. Laquelle il recognoist comme Vicaire & Lieutenant de Dieu en terre, & luy veut rendre toute l'obeissance & submission filiale que doit vn tres-deuot fils de l'Eglise. Suppliant tres-humblement V. S. pour la fin luy departir & estendre sa sainte benediction, avec laquelle il espere de plus en plus prosperer pour la rendre entierement obeye en ses pays, & la paix bien executée, en ayant à present plus de moyen que iamais. Comme luy estant  
donnée

donnée en charge la Principauté d'Aurenge voisine & enclavée dans les Estats de V.S. où il vous fera cognoistre, tres-saint Pere, combien il est tres-deuot fils du saint Siege, & amateur de l'avancement de la sainte Religion Catholique, Apostolique, & Romaine, en laquelle il veut vivre & mourir.

QUELQUE temps apres le mesme Seigneur ayant succédé à FRANÇOIS DE MONTMORENCY son frere aîné en la Duché de MONTMORENCY & Pairie de France, il en fut receu à foy & hommage le xxvi. iour de May mille cinq cents quatre-vingts deux, par le Roy Henry III. Pendant le regne duquel on veid d'ailleurs qu'il s'opposa genereusement aux desseins & forces tant des estrangers que des rebelles; & que toutes les armées qu'il eut sur les bras, & toutes les menaces de ceux qui auoient deuoré ce Royaume par esperance, ne peurent faire aucune breche à sa constante resolution d'employer ses biens & sa vie pour aider à maintenir les Princes du sang de France, lesquels on vouloit opprimer. Partant le Roy HENRY III. ayant esgard à sa longue experience au fait de la guerre, & à l'affection qu'il auoit comme hereditaire au bien & à la maintenance de cet Estat, il luy conféra le viii. iour de Decembre mille cinq cents quatre-vingts treize l'office de CONNESTABLE DE FRANCE, auquel n'auoit encores esté pourueu depuis le decés d'ANNE DE MONTMORENCY son pere. De sorte qu'il se trouue auoir esté le sixiesme de sa Maison, qui a dignement exercé cette premiere charge de la Couronne, solstice des honneurs militaires.

VN peu auparauant, estant veuf d'ANTHOINETTE DE LA MARCK sa premiere femme, il reprit vne seconde alliance de mariage avec Dame LOUYSE DE BVDOS fille de Messire Iaques de BVDOS Vicomte de Portes, Baron de Teyrargues, Cheualier de



BVDOS.

D'azur à  
trois ban-  
des d'or.

l'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de la Chambre, Capitaine d'une Compagnie d'hommes d'armes, & Gouverneur du Pont S. Esprit, & de Catherine de Clairmont son espouse. Laquelle Louyse outre qu'elle attouchoit de parenté proche, tant à



MONT-  
MOREN-  
CY.

luy mesme, qu'à diuers Princes & grands Seigneurs, estoit issue particulièrement de deux tres-nobles & anciennes Familles. Car quant à celle de **BUDOS** originaire de Guienne, elle a paru tousjours si illustre, que dès le temps du Roy Philippe le Bel **RAIMOND** Baron DE **BUDOS** Cheualier fils de *Pierre de Budos* merita d'espouser la seur de Bertrand de Gouth Cardinal, Archeuesque de Bourdeaux, depuis Pape nommé Clement V. laquelle eut pour neveu Bertrand de Gouth Vicomte de Leomagne & d'Auquillar, Seigneur de Blancafort, de Duras, Montsegur, Puy-Guillaume, & autres terres, pere de Regine de Gouth mariée à Iean Comte d'Armagnac, de Rodés, & de Fezensac, qui depuis espousa en secondes nopces Beatrix de Clermont petite fille de Robert de France fils du Roy S. Louys. **RAIMOND-GVILLAVME** Baron DE **BUDOS** Seigneur de Caron, de Lauriol, & autres terres, fils de Raimond & de la seur du Pape Clement, fut pour sa vaillance esleu Gouverneur d'Auignon par le mesme Clement son oncle, & acquist de Guillaume de Randon Seigneur de Luc la Baronnie de Portes-Bertrand l'an mille trois cents vingt & vn. De luy & d'*Esclairmonde de la Motte* sa premiere femme nasquirent trois fils, assauoir Andre de Budos aîné, Guillaume-Raimond de Budos, auquel escheurent les biens assis aux dioceses de Carpentras, de Mende, & du Puy, & Bertrand de Budos. Sa Seconde espouse fut *Cecile de Baux* dite Rascasse fille de Bertrand de Baux Comte d'Auelin, qui luy procrea aussi cinq enfans, appelez Raimond-Guillaume de Budos, Bertran, Aimieu, Regine, & Asseride de Budos. **ANDRE** Baron DE **BUDOS** & de Portes, ayant succédé à son pere en courage comme en ses principales seigneuries, se monstra si affectionné au seruice de cette Couronne, qu'apres auoir esté contraint de suiure le party du Roy d'Angleterre pendant les regnes des Roys Philippe de Valois & Iean son fils, à cause qu'il tenoit toute la Guienne sous sa domination, en fin estant chargé de vieillesse, & oppressé de la maladie dont il mourut, il dist à vingt-deux enfans masles qu'il auoit, ainsi que l'on trouue dans vn ancien Registre du Parlement de Paris, *Que Porte-Bertran estoit nuement tenuë du Roy de France, & qu'il estoit le plus vaillant Prince de tous autres.* Parquoy il leur recommandoit *qu'ils fussent bon & leal François, & à ceux de ses enfans qui seroient bon François il donnoit beneisson, & aux autres malediction selon l'ancien Testament.* **THIBAUD** Baron de Budos & de Portes chef de cette belle & grandelignée suiuant l'intention de son pere fut l'un des premiers Seigneurs de Guienne, qui l'an mille trois cents soixante dix-sept mist ses chasteaux & tout ce qu'il auoit en l'obeissance du Roy Charles V. & de Louys Duc d'Anjou lors Lieutenant de sa Majesté en Languedoc, comme porte le mesme Registre de la Cour de Parlement.

lement. Et deux ans apres il vint en personne trouver le Roy à Môt-  
 argis, pour luy telmoigner vne plus particuliere obeïssance & sub-  
 mission. **ANDRÉ DE BUDOS II.** du nom son fils, Baron de Bu-  
 dos & de Portes, seruit aussi avec tant de valeur & de fidelite le Roy  
 Charles VI. contre les Anglois ennemis de la Couronne, qu'il me-  
 rita d'estre surnommé leur Fleau, & fut lors choisi entre plusieurs  
 autres Cheualiers de marque pour commander à la ville de Basas en  
 qualité de Gouverneur. Puis la confusion ayant enuélé tout le  
 Royaume apres la mort de ce Prince, il abandonna mesme ses biens  
 & heritages assis au pays de Bourdelois & de Bazadois à la mercy des  
 ennemis, pour maintenir le iuste party du Roy Charles VII. lequel  
 en recompense d'un si loüable mespris non seulement l'honora  
 de l'Estat de Conseiller & Chambellan de sa Maison, par lettres de  
 l'an mille quatre cents vingt-quatre, mais encore luy donna depuis  
 diuerses rentes & reuenus sur le peage de saint Jean de Maruejolz, &  
 autres en la Seneschauſſee de Beaucaire & de Nismes. Il fit son testa-  
 ment l'an mille quatre cents quarante-six, & de *Cecile de la Fare* sa  
 femme, qui estoit fille de Guillaume Baron de la Fare & de Mont-  
 clar Cheualier, laissa vn fils entre autres appelle *Thibaud de Budos*,  
 duquel sera parlé, apres auoir dit qu'en ce mesme temps florit vn  
*Jeannot de Budos*, qui par generosité de courage combatit en duel cō-  
 tre Baptiste de Roquelaure, ayant pour iuge du combat René Roy  
 de Hierusalem & de Sicile, Duc de Lorraine & d'Anjou, & Har-  
 douin de la Laille Cheualier del Ordre du Croissant pour Marechal  
 de camp. **THIBAUD DE BUDOS II.** du nom Baron de Portes,  
 fils aîné d'André II. se monstra pareillement si sage & vaillant, qu'a-  
 pres auoir esté sous le Roy Louys XI. Capitaine de deux Compag-  
 nies, le Roy Charles VIII. voulut pour ses insignes vertus l'auoir  
 pres de sa personne. Parquoy il le fist son Maistre d'Hostel, puis son  
 Conseiller & Chambellan, & en suite luy donna deux mille liures  
 de rente à prendre sur la recepte de Thoulouse. Il fut marié en pre-  
 mières nopces à *Marguerite de l'Estrange*, fille du renommé Cheua-  
 lier Mondon del'Estrange, qui ne luy procrea point de lignée. Mais  
 apres sa mort il reprint alliance avec *Anne de Ioyeuse* fille de Tanne-  
 guy Vicomte de Ioyeuse & de Blanche de Tournon sa femme, de  
 laquelle il eut six fils & quatre filles, sçauoir est Charles de Budos,  
 Guillaume, Nicolas, Jean, Thibaud, Anthoine, Gabrielle, Anne,  
 Magdelene, & Ieanne. **JEAN DE BUDOS** quatriesme en ordre de  
 naissance succeda à la Baronnie de Portes & autres terres & Seigneu-  
 ries paternelles, par le decés de ses trois freres aînez, & rendit de  
 grands seruices à la Couronne tant dedans que dehors le Royaume.  
 Car il fut Colonel de gens de pied au siege de Perpignan, & se trou-  
 uen diuerses guerres d'Italie tant à la suite du Prince d'Orenge que



MONT-  
MOREN-  
CY.

du Roy François I. Il espousa *Louyse de Pourcelet* fille de Pierre de Pourcelet Cheualier Seigneur de Maillanes, & seur d'André Seigneur de Maillanes ayeul d'André de Pourcelet Baron du S. Empire, Mareschal de Barrois, pere de Messire Iean de Pourcelet à present Euesque & Comte de Toul, Prince du saint Empire. De laquelle Dame Iean de Budos procrea vn fils & deux filles. Le fils appelé *Iaques de Budos* continua la posterité, & les filles nommées Gabrielle & Ieanne de Budos furent mariées aux Seigneurs de Luffan & de Rozilles **IAQUES DE BUDOS** Baron de Portes seruit dignement les Roys Henry II. François II. Charles IX. Henry III. & Henry IV. Carayant esté nourry & esleué près **D'ANNE DUC DE MONTMORENCY**, Pair & Conestable de France, il suiuit dès l'âge de dix-huit ans l'armée que le Roy Henry II. enuoya en Italie au secours du Pape, sous la conduite de François de Lorraine Duc de Guise, & rendit telles preuues de sa valeur en ce voyage, qu'il merita d'y estre estably Gouverneur de Rodegofiny, de Castel-Lautier, & de Talmon. Sous François II. il fut Lieutenant de la legion que Iean Seigneur de Cauuiffon eut charge de leuer dans les dioceses de Nismes, de Mandé, & du Puy. Durant les troubles suruenus en Languedoc au temps de Charles IX. il commanda es villes d'Alais, de S. Ambrois, Barjac, & des Vans, tant sous l'auctorité du Comte de Villars, que depuis sous celle du Mareschal de Ioyeuse, qui le fist Guidon de sa Compagnie d'ordonnances, puis Enseigne, & en fin Lieutenant: & par commission expresse de sa Majesté luy donna le Collier de l'Ordre de saint Michell l'an mille cinq cents soixantedix. Il fut aussi institué Gouverneur du Pont saint Esprit durant le regne de Henry III. qui se confiant grandement en son courage & en sa fidelité, manda aux habitans de ce lieu qu'ils remissent entre ses mains la conseruation & seureté de leur ville. En laquelle charge il fist vn tel deuoir, qu'encore aujourd'huy sa memoire y est honorée. Le mesme Henry III. le pourueut de l'Estat de Gentilhomme ordinaire de sa Chambre l'an mille cinq cents quatre-vingts trois; & erigea sa Baronnie de Portes en tiltres de Vicomté, & sa terre & seigneurie de Teyrargues en Baronnie, par Lettres où est fait honorable recit tant de sa valeur & experience aux faits d'armes, que du grand lustre & antiquité de sa Race. Bref le Roy Henry IV. d'heureuse memoire ayant esgard à ses vertus & merites le nomma l'an mille cinq cents quatre-vingts quinze, pour estre associé à l'Ordre de Cheualerie du saint Esprit. Il print pour femme l'an mille cinq cents soixante & vnze *Catherine de Clermont* fille de Claude de Clermont Baron de Montoison, Cheualier de l'Ordre du Roy, & de Louyse de Rouuroy dite de saint Simon, fille de **LOUYSE DE MONTMORENCY** de la Branche des Barons de

de Fosseux. Au moyen dequoy cette Catherine estoit parente fort proche de Henry de Bourbon I. du nom Prince de Conde, de Henry Duc de Montmorency, Pair & Marechal de France, depuis Connestable, & de plusieurs autres grands & puissants Seigneurs; Elle estoit aussi de son propre estoc issue de la Famille de Clermont de Dauphiné, la plus illustre & releuée de toute la province, & qui dès l'an mille trois cents quarante auoit merité pour les siens en la personne d'Eynard de Clermont Vicôte de Clermont en Treues l'office de souverain Capitaine & Maistre de l'Hostel des Princes Dauphins. Famille qui non seulement a produit en France diuerses Branches celebres, dont celle des Comtes de Tonnerre tient auourd'huy l'ainesse, mais s'est estenduë iusques au Royaume de Naples, où elle a possédé longuement la Principauté de Besignan, & s'est trouuée plusieurs fois digne de l'alliance des Maisons Royales de ce pays. Ainsi le mariage de Catherine de Clermont avec Iaques de Budos fut vne conioliction de deux races tres-nobles & anciennes, de laquelle sont procedez trois fils & quatre filles. L'aisné des fils appelé Messire ANTHOINE-HERCVLES DE BUDO s'à present Marquis de Portes, & Vicomte de saint Iean, a merité par ses vertus diuers honneurs tres-signalez. Car le Roy Henry le Grand luy conféra premierement l'Estat de Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, puis le crea Marechal de Camp de vingt Compagnies soubz le nom de Regiment de Languedoc, par Lettres expediees l'an mille six cents dix. Le Roy Louys XIII. le fist pareillement son Conseiller d'Estat l'an mille six cents douze: erigea sa Vicomté de Portes en Marquisat l'année d'apres, & l'institua Viceadmiral general de France, de Guienne, & de Bretagne, l'an mille six cents quinze. En suite dequoy, voulant encore plus amplement recognoistre ses merites, il l'establit Soullieutenant d'une Compagnie de deux cents hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté soubz le nom de la Roynie, & l'an mille six cents dix-sept l'ordonna son Lieutenant general es pays de Genuaudan & des Ceuenes. Bref en la creation des Cheualiers du saint Esprit executée solennellement le dernier iour de l'an mille six cents dix-neuf, il l'a honoré du Collier de cet Ordre avec plusieurs Princes, & grâds Seigneurs. Le deuxiesme fils de Iaques de Budos Vicomte de Portes & de Catherine de Clermont est Messire *Henry de Budos* Cheualier, Comte de saint Pris. Et le troisieme *Baltazar de Budos* Euesque d'Agde. L'aisnée des filles nommée LOUYSE DE BUDO s la plus belle & accomplie Dame de son siecle a esté la seconde femme de HENRY DUC DE MONTMORENCY lors Marechal de France, & depuis Connestable, comme a esté desia dit: suiuant le contract qui en fut passé à Agde le xxix. iour de Mars mille cinq cents quatre-vingts treize, en presence d'Anthoine de

MONT-MORENCY.

Preuves,  
pag. 304.

1593.

LLI ij

MON T.  
MOREN.  
CY.

Clermont Baron de Montoison son oncle, & de quelques autres Seigneurs. La seconde fille nommée *Marie de Budos* a esté mariée à M. le Baron de Tournel. *Marguerite de Budos* troisieme est femme de Messire *Charles* Comte de Desmieu, Cheualier de l'Ordre du Roy, Conseiller en son Conseil d'Estat, Gouverneur de Vienne & du Viennois. Et la quatrieme *Laurence de Budos* Dame autant religieuse & pleine de pieté, que de beauté, est Abbessé de la Trinité de Caen.

1595.

Preuves,  
pag. 106.

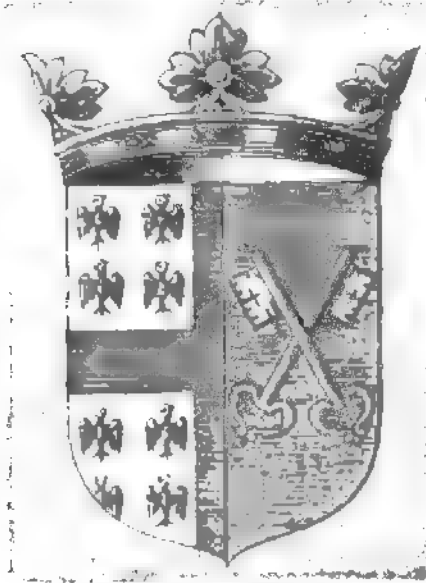
SVR la fin donc de l'année, en laquelle HENRY DUC DE MONTMORENCY espousa Dame LOVYSE DE BUDOS, il fut crée Connestable de France. Et au commencement de l'an mille cinq cents quatre vingts quinze passant par la ville de Lyon, il la trouua tellement bloquée de tous costez, reduite en vne si grande necessité de viures, & le peuple si diuisé en partis & factions; que sans sa presence, son sejour, & son auctorité, cette grande & tres-importante ville, l'une des principales clefs du Royaume, se fust en fin miserablement perduë. Mais il l'assura du tout par l'entreprise sur Vienne, qu'il executa avec autant de courage que de prudence & de felicité. De là il vint trouuer le Roy Henry III. à Dijon, auquel il fist le serment & hommage de l'office de Connestable, dont il auoit pleu à sa Majesté de l'honorer: protestant qu'entre tous ses sujets il ne s'en trouueroit iamais vn plus humble & plus obeissant que luy. Puis s'estant rendu à Paris, il y fist publier & registrer au Parlement ses Lettres de prouision le XXI. iour de Novembre. Et peu apres il fut aussi associé en l'Ordre des Cheualiers du S. Esprit par le mesme Roy. Lequel il assista tousiours depuis en ses guerres, iusques à ce que la paix estant conclue à Veruins entre sa Majesté & Philippe II. Roy d'Espagne l'an mille cinq cents quatre-vingts dix-huit, il se retira en son Gouvernement de Languedoc.

1598.

Mais quelque temps apres LOVYSE DE BUDOS sa deuxiesme femme mourut. Et en suite il pensa encoré à vn autre mariage, arrestât ses affectiôs sur Dame LAVRENCE DE CLERMONT fille de Messire

CLER-  
MONT

De gueul-  
les à deux  
clefs d'ar-  
gent pas-  
sées en sau-  
toir.



Claude

Claude de Clermont Cheualier Baron de Montoison, de l'illustre Famille de Clermont de Dauphiné, dont a esté parlé cy-deuant, & de Louyse de Rouuroy dite de S. Simon fille de Ican de Rouuroy Cheualier Seigneur de Sandricourt, & de Louyse de Montmorency. Parquoy bien que M. le Connestable luy appartinst en proche degré de consanguinité, & que d'ailleurs elle fust tante maternelle de feuë LOYSE DE BUDOS sa deuxiesme femme; neantmoins moyennant dispense obtenue du saint Siege, il l'espoula en troisielines nopces, suiuant le traité qui en fut passé à Beaucaire le XIX. iour de Iuin mille six cents vn.

Preuves,  
pag. 107.  
1601.

DE-LA se voyant chargé d'années, il ordonna des affaires de sa Maison, & à la fin de son testament fait en la ville de Paris l'an mille six cents six, insera vn memorable tesmoigna-  
ge de la deuotion & fidelité singuliere, qu'il auoit tousiours portée à ses Princes souuerains. Car il y supplia le Roy Henry III. son bon Maistre, qui l'auoit honoré de la premiere & plus eminente charge de son Royaume, se vouloir souuenir de luy encore apres son decés, & prendre HENRY DE MONTMORENCY son fils, & ce qui le concernoit, en sa protection, ordonner de sa personne, & l'employer au ser-  
uice & près de la personne de Monseigneur le Dauphin, & le luy recom-  
mander. Afin que comme luy Connestable ayant esté nourry de sa premiere ieunesse dans le sein des Roys, y auoit succé le laiët d'une pure obeissance & deuotiense affection à leur seruice, ledit HENRY son fils receust de la mesme nourriture les mesmes qualitez, pour ne respirer autre chose que l'obeissance, honneur, seruice, & fidelité deuë à sa Majesté, à la Royne, à Monseigneur le Dauphin, ausquels il desiroit pour la conseruation & agrandissement de ceste Monarchie bon nombre d'années en toute felicité.

CE Dauphin estoit le tres-Chrestien LOYSE XIII. à present Roy de France & de Nauarre, lequel ayant succédé fort ieune au Roy HENRY LE GRAND son pere l'an mille six cents dix, ne trouua point aussi de plus ferme defendeur de son auctorité durant son bas âge, que le mesme HENRY DUC DE MONTMORENCY, Pair & Connestable de France. Et comme CHARLES DE MONTMORENCY Duc de Damuille l'eust laissé heritier tant de la Duché de Damuille que des Vicomtez de Tancarville, & de Melun, & des Baronnies & seigneuries de Meru, Vigny, Buire, Mainrenay, Houailly, Houaban, Chasteau-neuf, Thore, Neelle, Bissé, & Lespierre : sa Majesté luy en oëtroya liberalement tous les ra-  
chaps, droits, & deuoirs seigneuriaux, par Lettres expedées le  
dernier iour de Septembre mille six cents douze. Auquel an d'ail-  
leurs HENRY DE MONTMORENCY son fils designé Admiral  
de France erigea à la memoire de son nom & de ses insignes vertus &

LOVYS;  
XIII.

Preuves,  
pag. 107.

1612.



MONT-merites la statuë de bronze à cheual, quel'on void sur la terrasse du  
MOREN-chaateau de Chantilly, avec vne Inscription Latine grauée sur deux  
CY. tables de marbre, comme s'ensuit.



HENRICO. MOMORANTIO.  
FORTISS. PRVDENTISSIMOQ. DVCI. FRAN. PARI.  
EQVITVM. MAGISTRO.  
QVOD. MAIORVM. GLORIAM. PERPETVA. CONSTANTIQ  
ERGA. REGES. CHRISTIANISSIMOS. FIDE  
IVSTIS. AC. FELICIBVS. ARMIS. PARTAM.  
NOVIS MERITIS. ET INSIGNIBVS.  
DOMI. FORISQ. VIRTVTIS. AMPLIFICAVERT.

HENRICVS. MOMORANTIVS.  
NAVALIS. MILITIE. MAGISTER. DESIGNATVS.  
PATRI. OMNIA. PRÆSTANTISSIMO.  
STATVAM. EQVESTREM. CVM PARERGIS. MILITARIB.  
IN. PENINSVLA. FRANCIE. GALLIAR. CORCVLO.  
NATALI. MOMORANTIANAE. FAMIL. SOLO.  
DICAVIT.  
AN. CHR. CIO. IDC. XII. EID. VTILIB.

MAIS comme nul si grand soit il ne peut euitter la necessité de la mort, aussi ce genereux Connestable ayant seruy glorieusement six Roys durant l'espace de soixante trois années deceda finalement en son Gouuernement de Languedoc le premier iour d'Auril mille six cents quatorze. Son corps fut enterré à Nostre Dame du Crau près d'Alés, en l'Eglise du Conuent des Capucins par luy fondez, & son cœur apporté en l'Eglise de saint Martin de Montmorency. Et quant à Dame LAVRENCE DE CLERMONT sa veuve, de laquelle il n'a laissé aucuns enfans, le Roy Loys XIII. l'honora depuis pour sa vertu de la charge de premiere Dame de la Roynie de France & de Nauarre Anne d'Austriche espouse de sa Majesté Chrestienne. Charge dont Magdelene de Sauoye veuve d'ANNE DE MONTMORENCY Connestable de France auoit esté auparauant pourueüe près de la Roynie Elizabeth d'Austriche femme du Roy Charles IX. à son auenement en France, comme a esté desia remarqué. Et deuant elle LOVYSE DE MONTMORENCY Dame de Chastillon, fille de GVILLAVME Seigneur de Montmorency l'auoit aussi exercée près de la Roynie Anne de Bretagne.

ENFANS DE HENRY DVC DE  
Montmorency I. du nom, & D'ANTHOINETTE  
DE LA MARCK sa premiète femme.

19. HERCVLES DE MONTMORENCY Comte d'Offemont,  
fut créé par Henry III. Roy de France & de Pologne Capi-  
LLl iiii

MONT-  
MOREN-  
CY.  
Preuves,  
pag. 314.

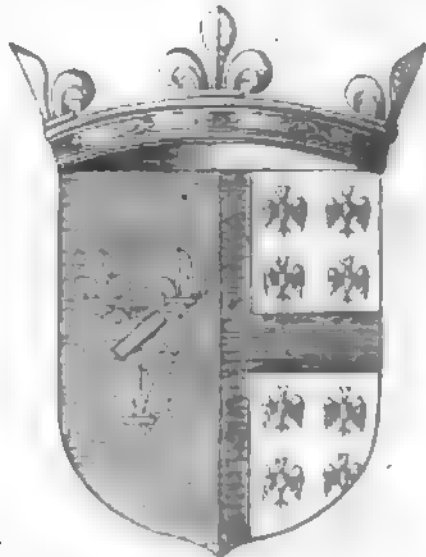
taine d'une Compagnie de chevaux legers, pour laquelle il fist le serment entre les mains des Commissaires de sa Majesté, étant au camp de Theslan à la teste d'icelle armé de toutes pieces, le xvi. iour de Iuin mille cinq cents quatre-vingts neuf. Au mois de Novembre ensuiuant Henry I V. Roy de France & de Nauarre nouvellement venu à la Couronne luy octroya aussi l'Estat de Gouverneur & Lieutenant general au pays de Languedoc, à suruiuance de HENRY DUC DE MONTMORENCY Marechal de France son pere. Et l'an mille cinq cents quatre-vingts vnze il se trouua au siege que le Seigneur de la Vallette Gouverneur de Prouence mist deuant Graucson. Mais peu apres il deceda, sans auoir esté marié.

Preuves,  
pag. 314.

19. CHARLOTTE DE MONTMORENCY a esté mariée par contract du vi. iour de May mille cinq cents quatre-vingts vnze avec CHARLES DE VALOIS à present Duc d'Engoulesme, Pair de France, Comte d'Auvergne & de Pon-

VALOIS.

De France  
au baston  
d'or, posé  
en barre.



thieu, Cheualier des Ordres du Roy, Colonel de la Cavalerie legere de France. Auquel elle a porté en dot la Comté d'Alais, au lieu de la somme de cent cinquante mille escus, qui luy auoit esté promise. Et de ce mariage sont venus trois fils entre autres, sçauoir est *Henry de Valois* Comte de Lauragais né l'an mille cinq cents quatre-vingts quatorze, *Charles de Valois* cy-deuant designé Euesque d'Agde, & maintenant Comte d'Alais, & *Louys de Valois* Comte d'Alais mort en adolescence l'an mille six cents vingt-deux.

Preuves,  
pag. 315.

19. MARGVERITE DE MONTMORENCY espousa l'an mille cinq cents quatre-vingts treize en la ville d'Alais Messire ANNE DE LEVIS Duc de Ventadour, Pair de France, Comte de la Voute, Baron de Donzenac, de Bouffac, Roche



MONT-  
MOREN-  
CY.

LEVIS

D'or à 3.  
cheurons  
de sable.

Roche en Renier, Annonay, Cornillon, & Vauvert, Conseiller du Roy en ses Conseils, Chevalier de ses Ordres, & Lieutenant general pour sa Majesté au pays de Languedoc, fils de Gilbert de Levis Duc de Ventadour, Pair de France, & de Catherine de Montmorency sa femme. Ce qui s'accomplit moyennant la dispense obtenue du saint Siege, à raison de la parenté trop proche, qui estoit entr'eux. La constitution du dot fut de cent cinquante mille escus, pour le paiement desquels HENRY DUC DE MONTMORENCY Connestable de France pere de MARGVERITE transporta depuis au Duc Anne de Levis la Baronnie de Lers assise en Languedoc, avec la Seigneurie de Gourville en Poitou, par Lettres du xxiii. iour de Decembre mille six cents vn. Et de cette alliance sont venus plusieurs enfans, dont l'aîné *Henry de Levis* à present Duc de Ventadour, Comte de la Voute, a espousé Dame Liesse de Luxembourg fille puisnée de Henry Duc de Luxembourg & de Pincy, Pair de France, & de Magdelene de Montmorency Dame heritiere de Thoré.

Preuves,  
pag. 335.

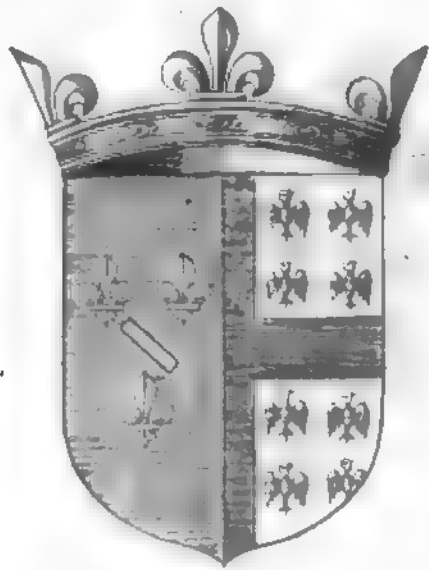
**ENFANS DE HENRY DUC DE MONT-**  
*morency I. du nom, & de LOVYSE DE BVDOS*  
*sa seconde femme.*

19. HENRY II. du nom DUC DE MONTMORENCY & de Damuille, Pair & Admiral de France, aura son Eloge au Chapitre prochain.
19. CHARLES DE MONTMORENCY mourut en bas âge.
19. CHARLOTTE-MARGVERITE DE MONTMORENCY a esté donnée pour espouse à Monsieur HENRY DE BOURBON II. du nom, premier Prince du Sang, premier

MONT-  
MOREN-  
CY.

BOVR-  
BON.

De France  
au baston  
de gueules  
pery en  
bande.



Pair de France, Prince de Condé, Duc d'Anguien & de Chateauroux, Comte de Clermont en Beauvoisis, de Soissons, & de Valery, Baron de Craon, de Rochefort, & de Bommiers, Seigneur de Bretueil, de Muret, & autres terres, lors Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy en ses pays & Duché de Guienne, & maintenant Gouverneur des pays & Duchez de Berry & de Bourbonnois, Cheualier & Commandeur des Ordres de sa Majesté, apres dispense obtenüe du saint Siege à cause de la consanguinité qui est entre eux. Le traité se fist à l'Hostel de Montmorency le Mardy 111. iour de Mars mille six cents neuf, suiuant la volonté de HENRY III. Roy de France & de Nauarre, en presence de M. le Connestable, de CHARLES DE MONTMORENCY Baron de Damuille, Admiral de France & de Bretagne, & autres Seigneurs. Et de ce mariage sont nez vn fils, qui porte le tiltre de *Duc d'Anguien*, & vne fille appelée *Anne de Bourbon*.

Prenues,  
pag. 116.

.. PARENTE

# PARENTE D'ANTHOINETTE DE LA Marck Duchesse de Montmorency.

**ROBERT DE SAREBRUCHE** Comte de Braine & de Roucy, Damoiseau de Commercy, Seigneur de Pierrepont, Nisi le Comte, Pontarfi, &c. fils unique d'Amé de Sarebruche & de Guillemette de Luxembourg, espousa *Marie d'Amboise* fille de Charles d'Amboise Seigneur de Chaumont, Gouverneur de Champagne.

**1. AMÉ DE SAREBRUCHE** Comte de Braine & de Roucy, Damoiseau de Commercy, fut marié l'an 1540. à *Renée de la Marck* fille de Guillaume de la Marck Seign. d'Osgimont, & de Renée du Fou Darné de Montbason.

**GUILLIMETTE DE SAREBRUCHE** troisième fille, fut Comtesse de Braine, Dame de Pontarfi, Montaigu, Neufchâtel, la Ferté Gaucher, & Haurincourt, & espousa *Robert de la Marck* Duc de Bouillon, Seigneur de Florenges & de Sedan, Maréchal de France, Chevalier de l'Ordre du Roy, & Capitaine de cent Suisses de la garde.

*Catherine de Sarebruche* seconde fille, & sœur de Roucy, Dame de Pierrepont, Nisi le Comte, & Aunoy, fut alliée à *Antoine de Roye* Chevalier, Seigneur de Muret, Breteuil, Germigny, & autres terres.

*Philippe de Sarebruche* fille aînée, Dame de Lonoys, Venisy, Soudron, Caumont, Montmirail, mariée à *Charles de Silly* Seigneur de la Rocheguyon, fils de Bernin de Silly & de Marie Henriette de la Rocheguyon.

**2. ROBERT DE SAREBRUCHE** fils unique, decédé à l'âge de 2. mois & demy.

**ROBERT DE LA MARCK** Duc de Bouillon, Seigneur de Florenges, de Sedan, Jametz & Raucourt, Maréchal de France, esp. *Françoise de Brezé* fille de Louys de Brezé Côté de Mauleurier, grand Sénéchal de Normandie, & de Diane de Poitiers.

**CHARLES DE ROYE** Comte de Roucy, Seigneur de Muret, Breteuil, Germigny, &c. espousa *Magdelene de Sillery* Dame de Conty, fille de Ferry de Mully Baron de Conty, & de *Louyse de Montmorency*.

*Jean, Anne, & Marie de Roye* decedez en jeunesse.

*Nicolas de Silly* decédé à l'âge de 12. les monta l'an 1527.

*Louys de Silly* Seigneur de la Rocheguyon, Baron de Lonoys, &c. espousa *Anne de Laval* Dame d'Aquigny, fille de Guy XVI. Côté de Laval & d'Anne de Montmorency.

*Jacques de Silly* Comte de Rochefort, Damoiseau de Commercy, Seigneur de Mémirail & Auneau, allié à *Magdelene d'Annebaud* fille de Claude Admiral de France.

**3. ANTHOINETTE DE LA MARCK** fille aînée, fut première femme de **HENRY** Duc de Montmorency, Pair & Connestable de France.

*Diane de la Marck* mariée à *Jacques de Clèves* Duc de Nivernois, & Marquis d'Isle.

*Guillemette de la Marck* conjointe avec *Jean de Luxembourg* Comte de Brienne, & de Ligny.

*Henry-Robert de la Marck* Duc de Bouillon, Prince de Sedan, espousa *Françoise de Bourbon* fille de Louys Duc de Montpensier.

*Charles de la Marck* Comte de Mauleurier & de Braine allié en 2. lit à *Anthoinette de la Tour*.

**ELIONOR DE ROYE** Dame de Muret, Breteuil, & autres terres, femme de *Louys de Bourbon* Prince de Condé.

*Charlotte de Roye* Comtesse de Roucy, mariée à *François III.* du nom Comte de la Rochefoucault.

*Henry de Silly* Comte de la Rocheguyon, Damoiseau de Commercy, Baron d'Aquigny & de Creuœur, Chevalier des Ordres du Roy, esp. *Anthoinette de Pons* Marquise de Guerchenille.

*Antoine de Silly* Comte de la Rochepot, Baron de Montmirail, Chevalier des Ordres du Roy, conjoint en 2. lit avec *Marie de Lanoy*, & en 2. avec *Jeane de Cosse* fille d'Arvus Seigneur de Gonnor, Maréchal de France.

**4. CHARLOTTE DE MONTMORENCY** femme de *Charles de Valois* Duc d'Angoulême.

**MARGUERITE DE MONTMORENCY** mariée à *Anne de Lenois* Duc de Ventadour.

*Charles de Luxembourg* Comte de Brienne, Chevalier des Ordres du Roy, decédé sans enfans.

*Diane de Luxembourg* femme en 1. lit de *Louys* Comte de Carmen, & en 2. de *Jusle de Ponsallier* Baron de Pleurs.

*Louyse de Luxembourg* mariée à *Bernard de Bron* Seigneur du Massès, Chevalier des Ordres du Roy.

*Guillaume Robert de la Marck* Duc de Bouillon, Prince de Sedan, mort sans enfans l'an 1580.

*Charlotte de la Marck* Duchesse de Bouillon, Princesse de Sedan, première femme de *Henry de la Tour* Vicomte de Turenne, Maréchal de France.

*Henry de la Marck* Comte de Mauleurier & de Braine.

*Louys de la Marck* Marquis de Mauny, Chevalier des Ordres du Roy, premier Escuyer de la Royné.

*Henry de Bourbon* Prince de Condé allié à *Charlotte-Catherine de la Trimoille*.

*Henry de Bourbon* Prince de Condé conjoint avec *Charlotte-Marguerite de Montmorency*.

*Josué de la Rochefoucault* Comte de Roucy, tué à la Journée d'Arques.

*Charles de la Rochefoucault* Comte de Roucy après son frere, esp. *Claude de Gontault de Biron* fille d'Arméd Seign. de Biron, grand Maître de l'artillerie & Maréchal de France.

*François de Silly* Comte de la Rocheguyon, nommé Duc & Pair de France, allié à *Catherine de Matignon* fille de Charles Comte de Thotigoy, & de Leonor d'Orleans de la Maison de Longueville.

*Anne de Silly* femme de *Philippe-Emanuel de Gandy* Seigneur de Dampierre, General des galeres de France.

*Magdelene de Silly* mariée à *Charles d'Angennes* Seigneur de Fargis.

# PARENTE DE LOYSE DE BUDOS, ET de Laurence de Clermont Duchesses de Montmorency.

1.	2.	3.	4.	5.	6.
<p><b>Du 1. lit</b></p> <p><b>JEAN DE MONTMORENCY</b> Baron de Nielle, duquel sont issus les Comtes de Hornes.</p>	<p><b>ROLLAND DE MONTMORENCY</b> Baron de Fosseux marié à <i>Louyse d'Orgemont</i> Dame de Baillat.</p>	<p><b>CLAUDE DE MONTMORENCY</b> Baron de Fosseux esp. <i>Anne d'Aumont</i> Dame de Thury, d'où sont venus les Marquis de Thury.</p>	<p><b>LOYSE DE S. SIMON</b> mariée à <i>Claude de Clermont</i> Chevalier, Baron de Montoisson.</p>	<p><b>CATHERINE DE CLERMONT</b> mariée à <i>Jaques de Budos</i>, Vicomte de Portes, Chevalier de l'Ordre du Roy.</p>	<p><b>LOYSE DE BUDOS</b> seconde femme de <i>Henry Duc de Montmorency</i> Connétable de F.</p>
		<p><i>Louyse de Montmorency</i> femme de <i>Jean de Rommey</i> dit de S. Simon Chevalier, Seigneur de Sandricourt.</p>	<p><i>Charles de S. Simon</i> Seigneur de Sandricourt, esp. <i>Antoinette</i> Dame de Clercy.</p>	<p><i>Laurence de Clermont</i> 1. femme de <i>Henry Duc de Montmorency</i>, Connétable de Fr.</p>	<p><i>Antoine de Clermont</i> Baron de Montoisson.</p>
	<p><b>OGIER DE MONTMORENCY</b> Baron des Vastines, duquel est descendu M. le Comte d'Estre &amp; de Morbecq en Flandres.</p>	<p><i>Anne de Montmorency</i> mariée en 1. lit à <i>Guillaume de la Motte</i> Chevalier, Seigneur de Blequin, &amp; de Beaufort.</p>	<p><i>Louys de S. Simon</i> Seigneur de Sandricourt en partie, &amp; d'Amblainville Chevalier de l'Ordre du Roy, esp. <i>Marguerite de Cregny</i>.</p>	<p><i>Claude de S. Simon</i> heritiere de Sandricourt &amp; de Clercy, mariée à <i>Claude de Cregny</i> Chevalier de l'Ordre du Roy, Baron de Bernicelles.</p>	<p><i>Charles de Cregny</i> Chevalier, Baron de Bernicelles, conjoint avec <i>Isabelle-Emanuel Gouffier</i>.</p>
<p><b>JEAN II. du nom</b> Baron de Montmorency, grand Chambellan de France, fut marié deux fois. La 1. à <i>Jeune Dame de Fosseux</i>, &amp; la 2. à <i>Marguerite d'Orgemont</i>.</p>	<p><b>LOYSE DE MONTMORENCY</b> Baron de Fosseux allié à <i>Marguerite des Vastines</i> heritiere dudit lieu.</p>	<p><i>Jeune de Montmorency</i> femme de <i>Louis III. Seig. de la Trimouille</i>, Duc de Thouars, Pair de France.</p>	<p><i>Louyse de la Motte</i> allée à <i>Georges le Picard</i> Chevalier, Seigneur de Radcal.</p>	<p><i>Louys de S. Simon</i> Chevalier, Seign. de Sandricourt &amp; d'Amblainville allié à <i>Marguerite d'Auxi</i> duc de Moncaur.</p>	<p><i>Magdelene de Cregny</i> femme de <i>Isabelle de Bouchannes</i> Chevalier, Seigneur dudit lieu, &amp; Baron de Refsons.</p>
	<p><b>Du 2. lit.</b></p> <p><b>GUILLAUME</b> Baron de Montmorency, espousa <i>Anne Pot</i> Dame de la Rochepot, Damville, Chasteau-neuf, Thoré, &amp;c.</p>	<p><i>Henri Duc de Montmorency</i>, Pair &amp; Connétable de France, marié en 1. lit à <i>Antoinette de la Marche</i>, en 2. à <i>Louyse de Budos</i>, &amp; en 3. à <i>Laurence de Clermont</i>.</p>	<p><i>Charlotte-Catherine de la Trimouille</i> femme de <i>Henry de Bourbon</i> Prince de Condé.</p>	<p><i>Louys de S. Simon</i> Chevalier, Seign. de Sandricourt &amp; d'Amblainville allié à <i>Marguerite d'Auxi</i> duc de Moncaur.</p>	<p><i>François Baron de Bassompierre</i>, Chevalier des Ordres du Roy, Marechal de France, &amp; Colonel des Suisses.</p>
	<p><i>Anne Duc de Montmorency</i>, Pair &amp; Connétable de France, conjoint avec <i>Magdelene de Saunoy</i>.</p>	<p><b>HENRY</b> Duc de Montmorency, Pair &amp; Connétable de France, marié en 1. lit à <i>Antoinette de la Marche</i>, en 2. à <i>Louyse de Budos</i>, &amp; en 3. à <i>Laurence de Clermont</i>.</p>	<p><i>Claude</i> Seigneur de la Trimouille, Duc de Thouars.</p>	<p><i>Louys de S. Simon</i> Chevalier, Seign. de Sandricourt &amp; d'Amblainville allié à <i>Marguerite d'Auxi</i> duc de Moncaur.</p>	<p><i>Henry de Bourbon</i> à présent Prince de Condé.</p>
	<p><i>Louyse de Montmorency</i> mariée en 1. lit à <i>Ferry de Mailly</i> Baro de Conty, &amp; en 2. à <i>Gaspard de Colligny</i> Seigneur de Chastillon.</p>	<p><i>Magdelene de Mailly</i> Dame de Conty, espousa <i>Charles de Roye</i> Seigneur de Muret.</p>	<p><b>Du 2. lit.</b></p> <p><b>HENRY</b> Duc de Montmorency &amp; de Damville, Pair &amp; Admiral de France.</p>	<p><i>Henry de Bourbon</i> à présent Prince de Condé.</p>	<p><i>Henriette de Bassompierre</i> femme de <i>Timoleon d'Espingay</i> Seigneur de S. Luc, Chevalier des Ordres du Roy.</p>
		<p><i>Gaspard de Colligny</i> Seigneur de Chastillon, Admiral de France, conjoint avec <i>Charlotte de Lanol</i>.</p>	<p><i>Charlotte-Marguerite de M. femme de Henry de Bourbon</i> Prince de Condé.</p>	<p><i>Henry de Bourbon</i> Prince de Condé, conjoint avec <i>Charlotte-Catherine de la Trimouille</i>.</p>	<p><i>Catherine de Bassompierre</i> mariée à <i>Tanneuy le Veneur</i> Comte de Tilliers.</p>
		<p><i>Leonor de Roye</i> Dame de Muret allée à <i>Louis de Bourbon</i> Prince de Condé.</p>	<p><i>Leonor de Roye</i> Dame de Muret allée à <i>Louis de Bourbon</i> Prince de Condé.</p>	<p><i>Henry de Bourbon</i> Prince de Condé, conjoint avec <i>Charlotte-Catherine de la Trimouille</i>.</p>	<p><i>Henry de Bourbon</i> Prince de Condé, marié à <i>Charlotte-Marguerite de Montmorency</i>.</p>
		<p><i>Gaspard de Colligny</i> Seigneur de Chastillon, Admiral de France, conjoint avec <i>Charlotte de Lanol</i>.</p>	<p><i>François de Colligny</i> Seigneur de Chastillon, marié à <i>Marguerite d'Ailly</i>.</p>	<p><i>Gaspard</i> Comte de Colligny, Seigneur de Chastillon, Marechal de France, allié à <i>Anne de Polignac</i>.</p>	<p><i>Leonor de Bourbon</i> femme de <i>Philippe-Guillaume de Nassau</i> Prince d'Orange.</p>

# AUTRE PARENTE' DE LOYSE DE BVDOS Duchesse de Montmorency, & de ses enfans.

T A N-  
NEGY  
Viconte  
de  
Ioyeu-  
se fils  
de Lou-  
ys II.  
du nō  
Baron  
de Ioy-  
euse,  
qui fut  
crēt  
premier  
Vicōte  
de ce  
lieu par  
le Roy  
Charles  
VII. &  
d'Anne  
de Lou-  
vet sa  
femme,  
espoufa  
Blanche  
de Tour-  
non fil-  
le de Guil-  
laume  
Seign-  
neur de  
Tour-  
non.

1.	2.	3.	4.	5.	6.
ANNE DE IMYVES seconde femme de THIBAUD DE BVDOS Baron de Portes.  Jeanne de Ioyeuse ma- riée a N... de la Bau- me Comte de Mont- reuel.	JEAN DE BVDOS Baron de Portes par le de- cēs de ses trois fre- res aīnez espoufa Louyse de Pource- les.  Charles de Budos sans lignée.  Guillaume de B- dos.  Nicolas de Budos.  Thibaud & An- thoine de Budos.  Gabrielle, Marie, Magdelene, & Jeanne de Budos.	JAQUES DE BVDOS Viconte de Portes, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhom- me ordinaire de sa Chambre, & Gou- verneur du Pont S. Esprit : allié a Catherine de Cler- mont.  Gabrielle de Budos femme du Seign. de Luffan.  Jeanne de Budos mariée au Seign. de Rozilles.  Louys de Ioyeuse mort a la bataille de Pame avant son pere.	LOYSE DE BVDOS femme de Henry Duc de Montmorency, Pair & Connesta- ble de France.  Anthoine-Hercu- les de Budos Mar- quis de Portes.  Henry de Budos Comte de saint Priis.  Baltazar de B- dos Euesque d'Agde.  Marie, Marguerite, et Laurence de B.	HENRY Duc de Montmort- cy & de Dâuille, Pair & Admiral de France, allié a Marie-Felice des Vrjins.  Charlotte-Mar- guerite de Mont- morency femme de Henry de Bourbon Prince de Condé.	N... de Bourbon Duc d'An- guen.  Anne de Bourbon.
Charles de Ioyeuse E- uesque de S. Flour.	Charles Viconte de Ioyeuse marié a Françoise de Mu- lon fille d'Anthoi- ne Baron de Bres- sieux, Lieutenant pour le Roy en Dauphiné.  Louys de Ioyeuse Euesque de saint Flour.  Guillaume de I. Euesque d'Alleth.  Jean de Ioyeuse Sei- gneur de S. Sau- neur, esp. Franço- ise de Poissins Da- me d'Arques.	Jaques Viconte de Ioyeuse ne fut ma- rié, & eut pour he- ritier le Seigneur de S. Sauneur son oncle.  Guillaume Vicōte de Ioyeuse, Lieu- tenant general pour le Roy au Gouvernement de Languedoc, & Marschal de France, esp. Marie de Bataigny fille de René Comte du Bouchage & d'Ysabeau de Sa- uoye.  Catherine de Ioy- euse femme d'Eno- mond de Brancas Baron d'Oise & de Maubec.	Anne Duc de Ioyeuse, Pair & Admiral de Fran- ce, Gouverneur & Lieutenant gene- ral pour le Roy en Normandie, esp. Marguerite de Lorraine seur du Duc de Mercœur.  Francois Cardinal de Ioyeuse, Arche- uesque de Tou- louse, puis de Rouen.  Henry Duc de Ioyeuse apres son frere Anne, Côte du Bouchage, & Marschal de France, fut marié a Catherine de Nogaret seur de M. d'Espemon, & se rendit depuis Capucin.  André de Brancas Seigneur de Vil- lars, Admiral de France.	Henriette-Ca- therine Duchesse de Ioyeuse, Cō- tesse du Boucha- ge, mariée en 1. noces a Henry de Bourbon Duc de Montpensier: puis en 2. a Char- les de Lorraine Duc de Guise, Pair de France, Gouverneur & Lieutenant ge- neral pour le Roy en Prouen- ce.  Pierre de Ioyeu- se.  Catherine de Ioyeuse Religieu- se a Auenay.  Henriette de Ioyeuse femme de Charles de Lo- noncourt.  Marguerite de Ioyeuse alliée au Baron de Mil- lendon & du Peschier.	Duc. lit.  Marie de Bourbon Duchesse de Mont- pensier, ac- cordée a M. Gaston- Jean-na- piste de France, Duc d'Anjou, frere vni- que du Roy Louys XIII.  Du 2. lit.  Francois de Lorraine Prince de Joynville.  Henry de Lorraine Abbé de S. Denys & de Fescamp.  Charles- Louys de Lorraine Duc de Ioyeuse.
Guillaume Viconte de Ioyeuse ef- poufa Anne de Balsac fille de Ro- bert de Bal- sac Cheua- lier, Senes- chal de Beaucaire.	Louys de Ioyeuse Seign- neur de Botheon Chambellā du Roy, fut marié deux fois, la 1. a Jeanne de Bourbon fil- le de Jean II. Comte de Vendos- me, & la 2. a Ysabeau de Halluin. Il acquist la Comté de Grandpré de Henry de Borſſele.	Robert de Ioyeuse Comte de Grand- pré esp. Margueri- te de Barbenson fil- le de Jean Seign. de Cany.  Jean de Ioyeuse Abbé de Belletal, & Grand Archi- diacre du Mans.	Robert de Ioyeuse Marschal de Cāp du Regument de Champagne.  Claude de Ioyeuse Comte de Grand- pré, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouverneur & Lieutenant gene- ral pour la Maje- sté es villes & Souverainetez de Mouſon & de Beaumont en Ar- gōne, marié a Phi- lebert de Saux.		

M M m

MONT-  
MOREN-  
CY.

19. HENRY II. DV. NOM DVC DE Montmorency & de Damuille, premier Baron, Pair, & Admiral de France, Cheualier des Ordres du Roy, Conseiller en ses Conseils, Capitaine de cent hommes d'armes de ses Ordonnances, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté au pays de Languedoc: Comte de Dammartin & d'Offemont, Vicomte de Melun & de Tancarville, Baron de Chasteaubrient, de Condé, Derual, Issé, Fere en Tardenois, Preaux, l'Isle-Adam, Mello, &c. Seigneur d'Escouen, de Chantilly, Villiers le Bel, Vigny, Longuesse, Buire, Maintenay, &c.

## CHAPITRE VI.

C'EST vne grande gloire à ce ieune Seigneur d'auoir eu pour ancestres tant de Gouverneurs, Admiraux, Mareschaux, grands Chambellans, & Connestables de France. Mais les rares & eminentes qualitez d'esprit & de nature, qui reluisent en sa personne, ne le rendent pas moins recommandable. Il nasquit quelque temps apres que HENRY DVC DE MONTMORENCY, Pair & Marechal de France, son pere, eut esté pourueu de l'Estat de Connestable; & fut tenu au baptesme par HENRY IV. Roy de France & de Nauarre d'heureuse memoire, surnommé le Grand & l'Incomparable, qui luy imposa son nom. Dés l'an mille cinq cents quatre-vingts dix-sept feu Monsieur le Connestable obtint pour luy la suruiuance du Gouvernement de Languedoc: la prudence du Roy estimant ne pouuoir assez gratifier ce sien COUSIN ET FILLEUL, en qui les vertus paternelles commençoient à éclater deuant les années. Les Lettres furent leuës & enregistrées l'an d'apres à la Cour des Aydes de Montpellier, le Duc de Ventadour y presidant, assistants les Euesques d'Agde & de Nismes. Et l'an mille cinq cents quatre-vingts dix-neuf sa Majesté donna au mesme Seigneur le Gouvernement particulier de la ville de Narbonne.

1598.  
Pierre Ma-  
chion au li-  
2. de l'Hist.  
de la Paix.

1599.  
Preuues,  
pag. 115.

LOVYS  
XIII.

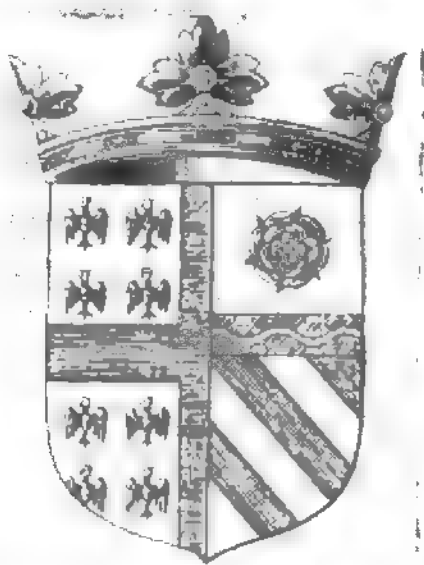
Preuues,  
pag. 115.

1612.

LE Roy LOVYS XIII. le pourueut aussi de l'office d'Admiral de France, de Bretagne, & de Guienne, par la demission de CHARLES DE MONTMORENCY Duc de Damuille son oncle. Auquel office il fut receu en la Cour de Parlement le x. iour de Iuillet mille six cents douze. Et de là le Roy & la Royne Marie de Medicis sa mere



sa mere lors Regente voulants l'honorer de l'alliance d'une Maison convenable à sa race, luy firent arrester ses desirs dessus celle des VRSINS, qui parmy les plus puissantes d'Italie s'est toujours conserué le tiltre de genereuse. Car au mois de Decembre suiuant leurs Majestez traiterent mariage entre luy, & excellente & vertueuse Princesse MARIE-FELICE DES VRSINS leur proche parente, petite fille de Paul-Iourdain Vrsin Duc de Bracciano &

MONT-  
MOREN-  
CY.Preuves,  
pag. 316.

VRSINS.

Bandé d'argent & de gueulles de 6 pieces, au chef d'argent chargé d'une rose de gueulles soutenue d'or.

d'Elizabeth de Medicis, & fille d'excellent Prince Virginio Vrsin & de Fulvia Peretti niece du Pape Sixte V. Pour l'accomplissement duquel mariage ce Seigneur passa dès lors procuration à Messire François des Vrsins Seigneur de Dou, Baron de Neuilly, & Marquis de Treynel, Cheualier des Ordres du Roy, pour en son nom fiancer & espouser la Princesse par paroles de present.

Preuves,  
pag. 316.Preuves,  
pag. 316.

CEPENDANT M. le Connestable desirant veoir la grandeur de son fils affermie deuant sa mort, se demist entre ses mains de la Duché & Pairrie de MONTMORENCY, dont il fist hommage au Roy le xxix. iour de Iuillet mille six cents treize, & le viii. iour d'Aoust fut receu au Parlement en la dignité de Duc & Pair de France. Puis il succeda encore au mesme Connestable en la Duché & Pairrie de Damuille, Comté de Dammartin, & autres grandes & riches seigneuries, desquelles il presta pareillement foy & hommage au Roy le vi. iour de May mille six cents quatorze; & de là s'achemina en Languedoc, pour prendre possession de son Gouvernement.

Preuves,  
pag. 316.

1614.

Madame la Duchesse d'Engoulesme veuve de FRANÇOIS DUC DE MONTMORENCY Pair & Marechal de France, oncle de ce ieune Duc, luy delaiissa de plus par Lettres du x. iour d'Aoust mille six cents quinze, les Capitaineries du chasteau du Bois de Vincennes, & de la Tour de Beauté, que plusieurs de ses predecesseurs auoient desia tenues auparauant. Auquel an d'ailleurs il espousa en personne la Princesse MARIE-FELICE DES VRSINS à present Duchesse de MONTMORENCY & de Damuille, qui fist son entrée solem-

Preuves,  
pag. 316.

1615.



MONT-  
MOREN-  
CY.  
1617.

nelle à Montpellier le Dimanche xviii. iour de Iuin mille six cents dix-sept. Le Roy l'honora aussi de l'Ordre de Cheualerie du S. Esprit au Chapitre celebre à Paris le dernier iour de l'an mille six cents dix-neuf, & le premier de l'an mille six cents vingt. Et en suite de cet honneur, la crainte des troubles imminents rappella le mesme Duc en Languedoc, où durant trois années entieres il a donné autant de preuues de son affection au seruice de Dieu, & de son Prince, qu'il s'est présenté à luy d'occasions d'y employer ses biens & sa vie. Car non seulement il y a soutenu la guerre à ses despens contre les ennemys de l'Eglise & du Roy, mais a executé courageusement plusieurs entreprises genereuses, qui ont estably l'immortalité de son nom sur la grandeur de ses prouesses, & rehaussé le lustre de sa Famille par les braues exploits de ses armes. De sorte qu'il en a rapporté d'une rare victoire le double trophée de pieté & de vaillance, enrichy de l'honorable pourpre de son sang, & des playes glorieuses qui marqueront eternellement sa valeur.

PARENTE

DE MONTMORENCY, LIVRE V. 463

**PARENTE' DE MADAME MARIE-FELICE**  
*des Vrsins Duchesse de Montmorency & de Damville.*

	1.	2.	3.
	ELISABETH DE MEDICIS femme de PAUL-JORDAIN VRSIN Duc de Bracciano.	VIRGINIO VRSIN Duc de Bracciano conjoint par mariage avec Fulvia Peretti niece du Pape Sixte V.	MARIE-FELICE DES VRSINS femme de Henry Duc de Montmorency & de Damville II. du nom, Pair & Admiral de France.
	FRANÇOIS DE MEDICIS grand Duc de Toscane allié à Jeanne d'Autriche fille de Ferdinand I. & seur de Maximilian II. Empereurs.	MARIE DE MEDICIS femme de Henry III. surnommé le Grand, Roy de France & de Navarre.	LOUVIS XIII. Roy de France & de Navarre marié à Anne d'Autriche fille de Philippe III. Roy d'Espagne.  Gaston-Jean-Baptiste de France Duc d'Anjou.  Elizabeth de France femme de Philippe IV. Roy d'Espagne.  Christine de France alliée à Victor-Amedé de Savoie Prince de Piemont.
COSME DE MEDICIS Duc de Florence, créé grand Duc de Toscane par le Pape Pie V. espousa ELEONOR DE TOLEDE fille de Pierre de Toleda Vice-Roy de Naples.	Lucrece de Medicis mariée à Alphonse II. Duc de Ferrare.	Eleonor de Medicis mariée à Vincent de Gonzague Duc de Mantouë.	François de Gonzague Duc de Mantouë.  Ferdinand de Gonzague Cardinal, puis Duc de Mantouë.  Vincent de Gonzague Prince de Mantouë.  Marguerite de Gonzague seconde femme de Henry Duc de Lorraine & de Bar.
FERDINAND DE MEDICIS grand Duc de Toscane apres François son frere, espousa Christine de Lorraine fille de Charles III. du nom Duc de Lorraine, & de Claude de France.		COSME DE MEDICIS II. du nom grand Duc de Toscane, conjoint avec Marie-Magdelene d'Autriche fille de Charles Archiduc d'Autriche, Duc de Stirie, & de Marie de Baviere.	

18. *GVILLAVME DE MONTMORENCY*

*Cheualier de l'Ordre du Roy, Conseiller en son Conseil Priué, Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté, & Colonel general de la Cauallerie legere de Piemont, Seigneur de Thoré, de Dangu, Montberon, Sannoisy, Macy, Gandelus, &c.*

## CHAPITRE . VII.

**I**L estoit cinquiesme fils d'ANNE DUC DE MONTMORENCY, Pair & Connestable de France, & de Magdelene de Sa-  
uoys sa femme, & a seruy dignement les Roys Charles IX. Henry  
III. & Henry IV. faisant voir en plusieurs exploits des marques de  
son hardy courage. Apres la bataille de Dreux, où GABRIEL DE  
MONTMORENCY Seigneur de Montberon son frere fut tué, le  
Roy CHARLES luy donna sa Compagnie de cinquante lances des  
ordonnances, laquelle il conduisit au voyage que sa Majesté fist à  
Bayonne l'an M. D. LXV. Il assista aussi deux ans apres à la bataille de S.  
Denys avec M. le Connestable son pere, & par la mort d'iceluy de-  
uint Seigneur de Thoré en Tonnerrois, de Gandelus, Dangu, Mont-  
beron, Macy, la Prune au Pot, & autres terres. Seruit d'Escuyer tren-  
chant au festin nuptial du mariage de la Roynes Elizabeth d'Austrie  
celebré à Maizieres l'an M. D. LXX. Et en suite tint rang tant à  
l'entrée du Roy en la ville de Paris qu'au Sacre & Couronnement, &  
à l'entrée de la Roynes. Le mesme Roy Charles l'honora pour sa va-  
leur du Collier de son Ordre, & le fist Colonel general de la Caua-  
lerie legere de Piemont par la demission du Seigneur de Damville  
Mareschal de France son frere. En laquelle charge il rendit aussi de-  
puis plusieurs preuues de sa fidelité au Roy Henry III. Et entre au-  
tres actions plus dignes de gloire il reprist mesme la ville de Senlis  
sur les rebelles durant les troubles de la Ligue.

IL fut marié deux fois. Car en premieres nopces il espousa dès  
l'an M. D. LXI. LEONOR DE HUMIERES fille vniue de Jean  
Seigneur de Humieres Cheualier de l'Ordre du Roy, & de Si-  
doine de Meruillier fille d'honneur de la Roynes Alienor d'Austrie,  
& niepce de Charlotte de Humieres femme de FRANÇOIS  
DE MONTMORENCY Seigneur de la Rochepot, Gouverneur  
de Paris. Laquelle LEONOR estant effrayée du supplice qu'on fit  
souffrir à Poltrot pour auoir occis François de Lorraine Duc de  
Guise l'an M. D. LXIII. cheut toute pâmée, & mourut incontinent  
apres, sans laisser enfans de ce Seigneur de Thoré son mary.

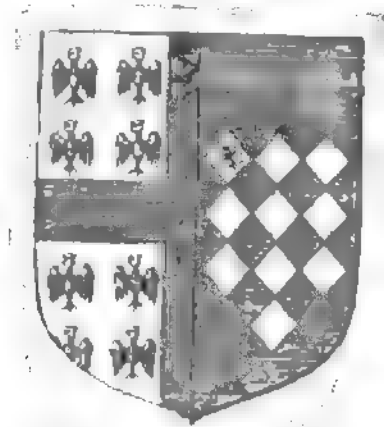
PARVOY

HUMIERES.

D'argent  
freté de sa-  
ble.Belleforest  
au liv. 6. de  
ses Annales,  
ch. 102.Cereemonial  
de Fr. pag  
481.Cereemonial  
p. fol. 315.  
319.

PAR QUOY depuis il reprint vne seconde alliance avec Dame THORÉ.  
 ANNE DE LALAIN fille de feu Anthoine de Lalain Comte de Hochstrate, Baron de Borsele, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, & de Leonor de Montmorency sa seconde femme, Dame

Voyez cy-  
deuant pag.  
168.



LALAIN.

De gueul-  
les à 10. lo-  
zenges d'ar-  
gent en pal,  
3. 4. 3. brizé  
en la 1. lo-  
zenge d'un  
lyon de  
gueulles.

heritiere de Hornes, de Montigny, Vvimes, & autres terres. Le traité de mariage fut fait le Mercredy 1111. iour d'Octobre mille 1581. cinq cents quatre-vingts vn, auquel assisterent FRANÇOIS DE MONTMORENCY Seigneur de Hallot, LAQUES DE MONTMORENCY Seigneur de Creuecœur, & LOVYS DE MONTMORENCY Seigneur de Bouteuille, cousins du Seigneur de Thoré. Leonor de Montmorency Comtesse douairiere de Hochstratey fut aussi presente, & donna pour dot à sa fille les Baronnies, terres, & Seigneuries de Montigny en Ostreuent, Vvimes, Hachet le grand, Liencourt, & Bellencourt, situées au pays d'Arthois: promettant d'en faire confirmer le don par Guillaume de Lalain Côte de Hochstrate son fils.

Preuves,  
pag 312.

DE cedeuxiesme mariage nasquit vne fille à G VILLAVME DE MONTMORENCY Seigneur de Thoré, qui demeura ieune en la garde de sa mere. Car ANNE DE LALAIN deceda seulement au mois de Feurier M. DC. XIII. ayant suruescu dixhuit ou vingt ans 1613. son mary, lequel à difference de ses freres brisa les Armes de Montmorency d'une Estoille d'argent de cinq raiz sur le haut de la croix.

19. *MAGDELENE DE MONTMORENCY Duchesse de Luxembourg & de Piney, &c. Dame de Montberon, de Thoré, Dangu, Sauois, Macy, Neelle, Gandelus, Liencourt, Bellencourt, &c.*

#### CHAPITRE VIII.

CETTE Dame fille vnique de G VILLAVME DE MONTMORENCY Seigneur de Thoré, & de Dame ANNE DE LA-

THORE. LAIN sa seconde femme, a esté mariee avec Messire HENRY Duc DE LUXEMBOURG & de Piney, Pair de France, Prince de Tingry, Comte de Brienne, Liney, Rouffy, & Rosnay, Souuerain d'Ai-

LUXEM-  
BOURG.

D'argent  
au lyon de  
gueules ar-  
mé, la passé,  
& couron-  
né d'or, la  
queue  
passée en  
sautour.



Voyez la  
Table de la  
parenté de  
Magdelene  
de Sauoye  
Duchesse de  
Montmo-  
rency, pag  
434.

gremont, Baron de Vendœuvre & de Rameru, Capitaine de cent hommes d'armes des vieilles ordonnances de France, son parent au troisieme degré. Lequel auoit pour pere François Duc de Luxembourg & de Piney, Comte de Brienne, de Rouffy, & Liney, Cheualier des Ordres du Roy, Conseiller en ses Conseils, Capitaine de cent hommes d'armes des ordonnances; & pour mere Diane de Lorraine fille de Claude de Lorraine Duc d'Aumale.

1597.  
Preuves,  
pag. 312.

LE contract de ce mariage fut passé le xix. iour de Iuin mille cinq cents quatre-vingts dix-sept, en presence d'ANNE DE LAIN mere & tutrice de MAGDELENE DE MONTMORENCY. Et en sont issues deux filles seulement, assauoir *Marguerite-Charlotte de Luxembourg* à present Duchesse de Luxembourg, & de Piney, mariee à Leon d'Albert Seigneur de Brantes, Conseiller d'Estat, Cheualier des Ordres du Roy, & Lieutenant commandant la Compagnie des deux cents cheuaux legers de la garde de sa Majesté, &

Hist. de la  
Maison de  
Luxemb. lin.  
4. chap. 6.

*Liesse de Luxembourg* femme de Henry de Leuis à present Duc de Ventadour, Pair de France, Comte de la Voute, Baron de Donzenac. Madame leur mere deceda au mois de Decembre mille six cents quinze, & fut enterree en l'Eglise des Cordeliers de Liney, où Messire Henry de Luxembourg leur pere receut aussi l'honneur de la sepulture, estant mort le xxiii. iour de May mille six cents seize.

1615.

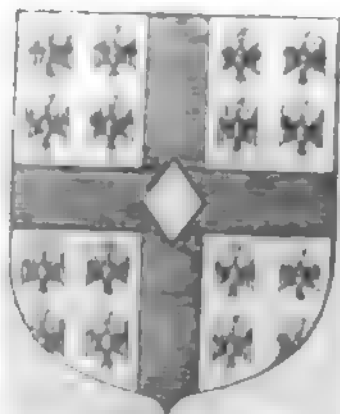
# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY. *LIVRE SIXIESME.*

---

PREMIERE PARTIE.

*LES SEIGNEURS DE CROISILLES,  
de Uvancourt, Molimont, Amongies, Russignies,  
Nieucappelle, Neuville, & Hubermont.*

*Depuis l'an M.CCCCXXVIII. iusques à present.*

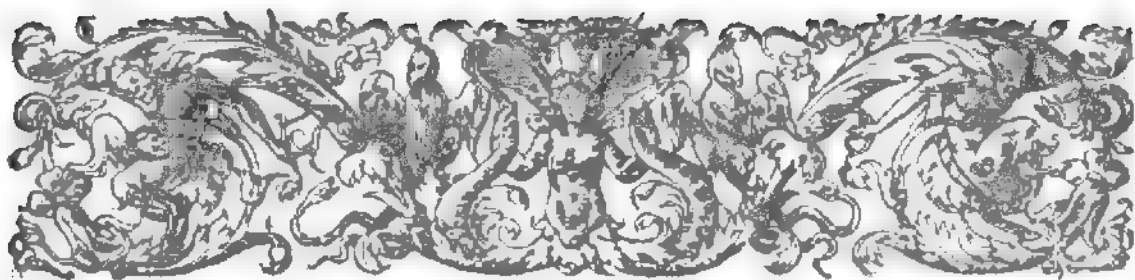


PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles porta les Armes de Montmorency brisées d'un lambel d'argent pour difference. Mais ANTHOINE son petit fils quittant le lambel mist sur le milieu de la croix vne losenge d'or, laquelle brisure fut retenue depuis par ses successeurs.

## Table genealogique de la I. Partie du Liure VI.

15.	<b>PHILIPPE DE MONTMORENCY</b> Seigneur de Croisilles, de Courrieres, & de Bours.			
16.	<b>MARC DE MONTMORENCY</b> Seigneur de Croisilles.	<b>HUGUES DE MONTMO- RENCY</b> Seigneur de Bours.	<b>GERTAUDE</b>	
17.	<b>ANTHOINE DE MONTMORENCY</b> Seigneur de Croisilles.	<b>MARIE.</b>	<b>MARGVERITE.</b>	
18.	<b>BAVDVIN DE MONTMORENCY</b> Seigneur de Croisilles.	<b>Artus de M. b.</b>	<b>Hubert de M. b.</b>	
19.	<b>GEORGES DE MONT- MORENCY</b> Seigneur de Croisilles.	<b>FRANÇOISE.</b> Jeanne. Anne. Marguerite.	<b>CHARLES</b> <b>DE MONT.</b> Seigneur de Neuville.	<b>IAQVES.</b> Jaqueline. Anne. Hubermont.
20.	<b>PHILIP- JEANNE DE PE DE M. MONTMORENCY</b> Seigneur Dame de Croi- de Vvan- filles, Comtesse court. de Middelbourg.	<b>GVILLAVME CATHE- DE MONTMO- RINE Da- RENCY Sei- mede Gri- gneur de Neu- marés. Baen- uille. ghiem.</b>	<b>IAQVE- LINE Da- me de</b>	<b>MARC Mar- Seigneur gueri- de Hu- te. ber- mont.</b>
21.	<b>GEORGES DE MONTMORENCY.</b>	<b>Adrian de M.</b> <b>Claude-Louys</b>	<b>Jean-Baptiste.</b> <b>Marguerite-Jeanne.</b>	<b>Vrsule.</b> <b>Marie.</b> <b>Jaqueline.</b>





15. PHILIPPE DE MONTMORENCY CHEVALIER, SEIGNEUR DE Croisilles, de Courrieres, & de Vvancourt, Gauenier de Douay, Conseiller & Chambellan de Philippes le Bon Duc de Bourgogne.

CHAPITRE PREMIER.

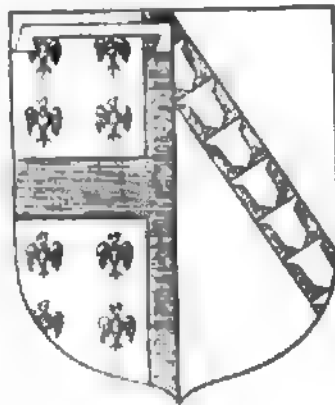
**A** PRES la posterité de JEAN II. Seigneur de Montmorency, grand Chambellan de France, descrites au Liure III. & V. de cette Histoire; celle de PHILIPPE DE MONTMORENCY son frere puisné se presente, pour auoir lieu à sa suite. Il estoit, comme luy, fils de IAQVES Seigneur de Montmorency, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. & de Philippe de Melun sa femme, & eut en partage les terres & seigneuries de Croisilles & de Courrieres, avec la gaule ou gauene de Douay, par accord fait le xvii. iour du mois de Iuin l'an mille quatre cents vingt-huit. Dequoy Philippes le Bon Duc de Bourgogne, Comte de Flandres & d'Arthois, luy donna partie des quintes & droits seigneuriaux és années mille quatre cents vingt-neuf, & quatre cents trente, pour les bons seruices qu'il luy auoit faits en la qualité de Chambellan.

LE mesme PHILIPPE DE MONTMORENCY paya les droits de la Cheualerie de Monsieur le Comte de Charolois l'an mille quatre cents trente-cinq. Puis il acquist les villes, terres, & seigneuries de Vvancourt, de Guemappe, & de Henniel, tenues en vn fief du chasteau d'Arras, de Philippe de Vvancourt Escuyer Seigneur du Pont de Remy & de Dun: aux charges des douaires coustumiers qu'y auoient, Aelips de Sempy veuve de feu Monsieur de Vvancourt ayeule, & Isabel d'Olechain veuve de feu Iean de Vvancourt pere & mere du vendeur; ainsi que l'on apprend du contraict qui en fut passé le xvi. iour de May mille quatre cents trente-huit. Il fut aussi Commissaire pour le Duc Philippe au renouvellement des Magistrats de Flandres l'an mille quatre cents quarante-deux. Et depuis il continua encore de le seruir en diuerses autres occasions tant de paix que de guerre.

NNn ij

CROISIL-  
LES.*Histoire de  
la Maison  
de Chastil-  
lon au Lin.  
VIII. des  
Preuves, ch.  
V. pag. 274.*

BOURS.

*De gueul-  
les a une  
bande de  
vair.*

EN premieres nopces il espousa MARGVERITE DE BOURS fille unique de Guillaume de Bours dit Vviscart Cheualier, Seigneur de Bours, & de Catherine de Pouques son espouse Dame de Hou-

plines, de Molimont, Amongies, & Ruffignies. Au moyen duquel mariage toutes ces grandes & riches terres luy escheurent, & ont esté possédées depuis fort longuement par sa lignée masculine.

REYMER.  
SVVALE.*De gueul-  
les a deux  
espées d'ar-  
get en sautoir, aux gar-  
des d'or, &  
la poignée  
ornée de sa-  
ble & d'or.**Preuves,  
pag. 120.*

1445.

SA seconde femme fut GERTRUDE DE REYMER SVVALE fille aînée de Nicolas de Reymer svvale Cheualier Seigneur de Loyck, de Nicustric, Hierseke, & Hiersekendame, & de Gertrude de Gaure Dame de Rosendale fille d'Arnoul de Gaure Seigneur de Rassegghem, & de Marguerite de Bauterssem, & seur de Jean de Gaure Archeuesque de Cambray. Laquelle Gertrude de Reymer svvale auoit espousé en premier lit Philippe de Maldeghem Cheualier Seigneur de Maldeghem, d'Adeghem, Leyschot, & Moerseke. Et étant demeurée veuve de luy enuiron l'an mille quatre cents quarante-cinq, PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles la reprint en seconde alliance. A raison dequoy il eut diuers procès contre Philippe Seigneur de Maldeghem & de Moerseke fils d'elle & de son premier mary, tant au Conseil de Flandres, qu'en la Cour de Parlement de Paris, és années mille quatre cents quarante-neuf & cinquante-quatre.

1454.

INCHY.

*Fassé d'or  
& de sable  
de 6. pieces,  
à la bordu-  
re de gueul-  
les.*

1467.

*Preuves,  
pag. 121.*

BREF apres la mort de cette Dame il se remaria pour la troisieme fois avec ANTHOINETTE D'INCHY Dame de S. Leu, fille de Baugeois Seigneur d'Inchy, Chastellain de Douay, & d'Agnes Dame de Heilly & de Pas en Arthois sa seconde femme. Duquel mariage y eut contract passé le XXI. iour de Decembre l'an mille quatre cents soixante-sept, en presence de Philippe Seigneur d'Inchy & de Pas, frere d'Anthoinette. Elle estoit lors veuve de Vvaleran de Hingettes Cheualier Seigneur des Aubeaux, de Lomme, Fournes, Auberch, & Capinghem. Mais elle suruescut PHILIPPE DE MONTMORENCY son second espoux, & apres qu'il fut decedé accorda pour ses conuentions matrimoniales avec les enfans d'iceluy, par

1474.

Lettres du XXI. iour de Feurier mille quatre cents soixante-quatorze.

Il portoit les Armes de Montmorency brizées d'un lambel d'argent de trois piéces. CROISILLES.

**ENFANS DE PHILIPPE DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Croisilles, & de MARGVERITE*  
**DE BOURS** sa premiere femme.

16. MARC DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de Croisilles, de Vvancourt, Molimont, Guemape, Amongies, & Ruffignies, continua la lignée.

16. HUGVES DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de Bours & de Courrieres, fist Branche separée, qui sera deduite en la seconde partie de ce Liure.

**FILLE DE PHILIPPE DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Croisilles, & de GERTRUDE DE REY-*  
**MERSVALE** sa seconde femme.

16. GERTRUDE DE MONTMORENCY receut ce nom en l'honneur de sa mere, & deceda en bas aage.

16. **MARC DE MONTMORENCY CHE-**  
*ualier Seigneur de Croisilles, de Vvancourt, Molimont,*  
*Guemape, Amongies, & Ruffignies.*

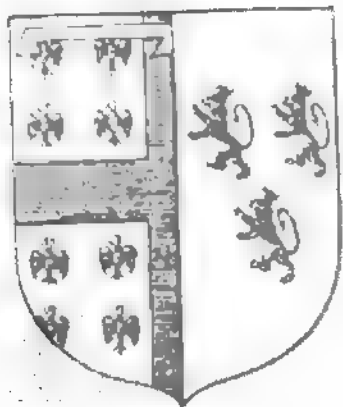
CHAPITRE II.

**I**L assista, commel'un des hommes de fief du chasteau d'Arras, au serment de fidelité que firent au Roy Louys XI. es mains de Jean Gossion Lieutenant du Gouverneur d'Arras, Gaspar de Paignac Cheualier Seigneur de Sauuat & Nicolas la Vaire au nom de Bertrand de la Tour Comte de Boulongne, le xxii. iour de Feurier mille quatre cents soixante dix-sept. Son espouse fut MARIE DE HALVIN heritiere de Nieucappelle, autrement appelée la Chap- Preuves, pag. 325. 327.

1477.  
 Preuves,  
 pag. 321.  
 327.

**H A L-**  
**L V I N.**

D'argent à  
 3. lions de  
 sable ar-  
 mez, lam-  
 pillez, &  
 couronnez  
 d'or.



NNn iiij

CROISIL-  
LES.

1499.

pelle, de Coquelare, & de Cafant, fille de Gauthier Seigneur de Halluin & de Marie de Vvisch dite de la Chappelle: & mourut l'an mille quatre cents quatre vingts dix-neuf. Quelques Memoires luy donnent pour seconde femme vne fille de la Maison de Herzelles. Mais en en ay trouué aucunes preuues assurees.

**ENFANS DE MARC DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Croisilles, & de Marie de Halluin sa femme.*

Preuues,  
pag. 313.

17. **ANTHOINE DE MONTMORENCY** Cheualier Seigneur de Croisilles, de Vvancourt, & autres terres: duquel sera parlé plus particulièrement cy-apres.

17. **MARIE DE MONTMORENCY** transigea pour ses droits avec Anthoine son frere vnique le xxviii. iour de Iuillet mille quatre cents quatre-vingts dix-neuf. Mais l'année d'après elle mourut sans auoir esté mariée.

Preuues,  
pag. 313.

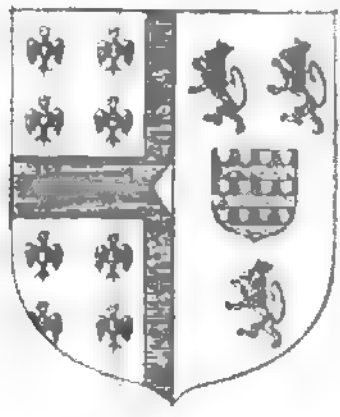
17. **MARGVERITE DE MONTMORENCY** espousa **JEAN DE SARS** Seigneur de Fossereau & de Tanyers, fils de Jean de Sars Cheualier & de Marie de Saint-Saulieu sa femme, auquel elle porta en mariage la somme de cinq cents vingt-cinq liures de rente, par traité fait le xxi. iour d'Aoust l'an mille cinq cents.

17. **ANTHOINE DE MONTMORENCY** Cheualier, Seigneur de Croisilles, de Vvancourt, S. Legier, Vraucourt, Guemappe, Molimont, Amongies, Ruffignies, la Chappelle, & Coquelare.

**CHAPITRE III.**

Preuues,  
pag. 312.  
313.

1498. **D**V viuant de **MARC DE MONTMORENCY** son pere il porta le tiltre de Seigneur de la Chappelle, & en cette qualité print pour espouse l'an mille quatre cents quatre-vingts dix-huit **FRANÇOISE DE LANNOY** Dame de Launaix, Lannon, Guignies, & Marets, fille de Baudouin de Lannoy Seigneur de Molembeix, de Solre, & de Tourcoing, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Conseiller, second Chambellan, & grand Maistre d'Hostel del'Archiduc d'Austriche Duc de Bourgongne & Comte de

CROISIL-  
LES.LAN-  
NOY.

D'argent à  
3. lions de  
synople, ar-  
mez, cou-  
ronnez, &  
lampassez  
d'or, biffé  
au milieu de  
l'escusson  
de Perlai-  
mont, qui  
est faille de  
vair & de  
gueulle de  
6. pieces.

de Flandres, Gouverneur & Capitaine des chasteau, ville & Chastel-  
lenie de Lille, de Douay, & d'Orchies, & de Michelle d'Esne Dame  
de Couroy & de Beauvoir sa femme.

DEPUIS il succeda à toutes les terres & seigneuries paternelles &  
maternelles; en assignant à ses deux seurs la somme de sept cents li-  
vres de rente pour leurs droits de quint, & de tiers, par transaction  
faite le xxviii. iour de Juillet mille quatre cents quatre-vingts dix-  
neuf. Et estant demeuré veuf de FRANÇOISE DE LANNOY sa  
femme, il se remaria en secondes nopces avec JEANNE DE BEAV-  
FORT fille de Jean Seigneur de Beaufort, de Ransart & de Reume,  
& de Marie de Lannoy. Duquel mariage y eut contract passé le xx.  
iour d'Aoust l'an mille cinq cents vingt cinq, en presence de Geor-  
ges Seigneur de Halluin, de JEAN DE MONTMORENCY Sei-  
gneur de Courrieres, & de Jean de Halluin Seigneur de Boufinghes,  
parents d'ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Croi-  
silles. De la part de JEANNE DE BEAUFORT y assisterent aussi Phi-  
lippe Seigneur de Beaufort son frere, qui luy assigna pour son par-  
tage les terres & seigneuries de Boiaual, Hestrud, & Gricourt; Phi-  
lippe Seigneur de Lannoy, Hugues de Lannoy Seigneur de Rol-  
lencourt, Jean Seigneur d'Oignies, & Philippe de Ghistelle Sei-  
gneur de la Motte.

Ce Seigneur de Croisilles mourut le xxi. iour de Mars mille cinq  
cents vingt-neuf, & fut enterré en l'Eglise d'Amongies à costé droit  
du grand autel. Auquel lieu JEANNE DE BEAUFORT sa deux-  
iesme femme receut pareillement sepulture apres son decés auenu  
le xvi. iour de Juin mille cinq cents trente-trois. Il briza ses Ar-  
mes d'une lozenge d'or sur le milieu de la croix, au lieu du lambel  
d'argent que son pere & son ayeul auoient porté.

**FILS D'ANTHOINE DE MONTMOREN-  
cy Seigneur de Croisilles, & de FRANÇOISE DE  
LANNOY sa premiere femme.**

18. BAYDOVIN DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur

1499.

BEAV-  
FORT.

D'azur à 3.  
gamelles  
d'or  
Preuves,  
pag. 314.

1525.

1529.  
Preuves,  
pag. 314.

1533.

ENFANS NATURELS D'ANTHOINE  
de Montmorency Seigneur de Croisilles.

18. ARTVS DE MONTMORENCY bastard de Croisilles, laissa posterité, qui sera representée à la fin de cette premie-  
re Partie.
18. HVBERT DE MONTMORENCY eut aussi lignée, qui se verra apres celle d'Artus son frere.
18. GEDEON DE MONTMORENCY fut dedié à l'Eglise par dispense obtenuë du Pape Paul III. l'an mille cinq cents trente-six.
18. FRANÇOISE DE MONTMORENCY Religieuse à Estrun près d'Arras semble aussi auoir esté fille naturelle d'An-  
thoine de Montmorency Seigneur de Croisilles.

Preuves,  
pag. 324.

18. BAVDOVIN DE MONTMOREN-  
cy Cheualier, Seigneur de Croisilles, de Vvancourt, saint  
Legier, Vrauourt, Houplines, Molimont, Guemappe,  
Amongies, Russignies, la Chappelle, Coquelare, Lau-  
naix, Lannon, Guignies, Neuville-Vvistace, Mercatel,  
Hubermont, &c.

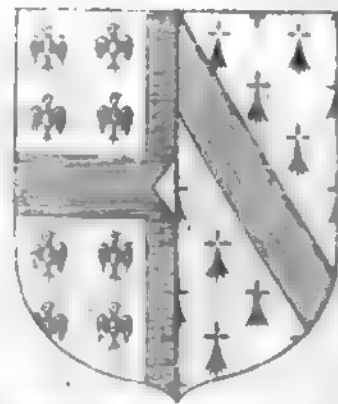
CHAPITRE III.

Preuves,  
pag. 324-  
325.

STAVE-  
LE.

D'hermi-  
nes à la bē-  
de de gueul-  
le.

CE Seigneur, nommé BAVDOVIN en l'honneur de Baudouin de  
Lannoy Seigneur de Mollembaix son ayeul maternel, espousa  
en premieres nopces YSABBAV DE STAVELE fille de Iosse de

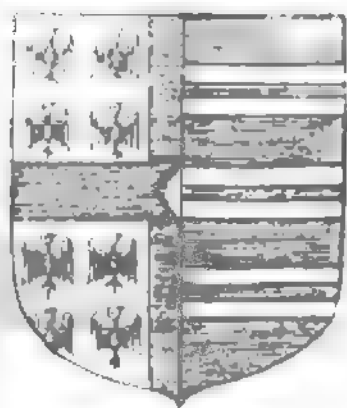


Stavele



Stauele Cheualier Baron de Chaumont, Seigneur de Glajon, & de Ieanne de Ligne, par contra& passé à Barbençon le **xxi. de Septem-** **CROISIL-**  
**bre** mille cinq cents trente, sous le seel de Louys de Ligne Baron de **LES.**  
 Barbençon, haut Auoué de Monts, d'Artus bastard de Barbençon, **1530.**  
 & autres hommes de fief de la Comté de Hainaut. En faueur du-  
 quel mariage Ieanne de Lignemere, & Philippe de Stauele Baron  
 de Chaumont frere d'Ysabeau, luy promirent assigner deux cents  
 liures de rente sur les terres de Glajon & de Valjoly situées en Hai-  
 naut. Iean de Stauele Seigneur d'Isenghien oncle de la mesme Ysa-  
 beau luy donna aussi lors trois cents florins de rente sur les biens &  
 heritages qu'il tenoit au pays de Flandres. Et par son testament fait  
 l'an mille cinq cents trente & vn, il luy legua encore vne autre rente **1531.**  
 de deux cents florins, pour laquelle **BAVD VIN DE MONTMO-**  
**RENCY** Seigneur de Croisilles eut depuis proces contre François  
 de la Vallee Cheualier Seigneur de Mez Robert resident en France,  
 comme mary & bail de Iaqueline de Stauele seur & heritiere par  
 benefice d'inuentaie du testateur.

**LADITE** Ysabeau Dame de Croisilles trespassa au mois de No-  
 uembre mille cinq cents quarante-deux, laissant veuf **BAVD VIN** **1542.**  
**DE MONTMORENCY** son espoux, qui se remaria en deuxiesme  
 alliance avec **CATHERINE DE RVBEMPRE** fille de Charles de  
 Rubempré Cheualier Seigneur de Bieure, & de Ieanne de Boufies



**RVBEM-**  
**PRE.**

D'argent à  
 3 gemelles  
 de gueul-  
 le.

heritiere de Vertaing. Le traité s'en fist le **xiii. iour d'Octobre mil-** **Preuves.**  
 le cinq cents quarante-trois, auquel assisterent Eustache de Boufies **pag. 126.**  
 Cheualier ayeul maternel de Catherine, Charles de Rubempré Sei- **1543.**  
 gneur de Resues son frere aîné, & Christophle Comte de Rocqué-  
 dolf & de Gonderstorff, Seigneur de Condé, Renaix, & autres ter-  
 res, grand Maistre hereditaire d'Austriche, mary de Marie de Ru-  
 bempres seur de la mesme Catherine. Et pour constitution de dot  
 luy furent promis cinq cents florins de rente, au rachapt du denier  
 seize. Elle suruescut son mary, qui deceda enuiron l'an mille cinq **1567.**  
 cents soixante-sept, & fut enterrée en l'Eglise de nostre Dame de  
 Tournay.

OOO



CROISIL-  
LES.

**ENFANS DE BAVDOVIN DE MONT-**  
*morency Seigneur de Croisilles, & D'YSABEAU DE*  
**STAVELE sa premiere femme.**

19. **GEORGES DE MONTMORENCY** Cheualier, Baron de Croisilles & de Chaumôt, Seigneur de Vvancourt & autres lieux, duquel sera faite plus ample mention cy-apres.

Preuves,  
pag. 126.I O I-  
G N Y.

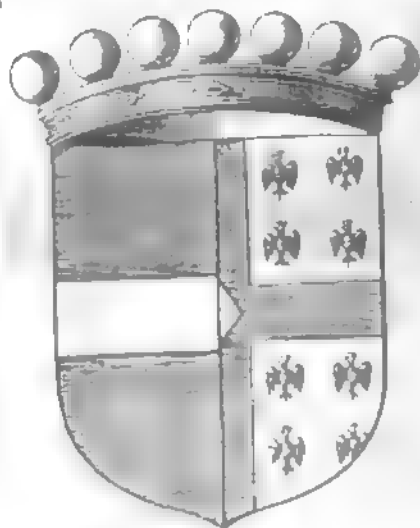
Escarrelé,  
au 1. & 4 de  
gueulle à  
l'Aigle d'ar-  
gent, qui  
est Ioigny,  
au 2. & 3.  
falle de  
gueulle de  
d'or de 6.  
pieces, qui  
est Pamele.

I A V S S E-  
M A S-  
T A I N G.

De gueulle  
à la falle  
d'or.

19. **FRANÇOISE DE MONTMORENCY** fille aînée fut con-  
jointe avec **JAQUES DE IOIGNY** Cheualier Seigneur de  
Pamele, fils unique de Iosse de Ioigny Seigneur de Pamele,  
& de Marguerite de Halluin, par traité du III. iour de Iuin  
mille cinq cents cinquante. Mais il ne sortit aucune lignée  
de cette alliance.

19. **JEANNE DE MONTMORENCY** espousa **GABRIEL**  
**DE IAVSSE** Cheualier Seigneur de Mastaing, Comte de



Lierde, Ber de Flandres, Baron de Heine & de Pouckes, Seigneur de Herimels, de Brugelettes, Mamifnes, Drincham, & autres terres; lequel estoit fils d'Anthoine de Iausse Seigneur de Mastaing, & de Iossine de Flandres heritiere de Drincham, & auoit eu pour premier espouse Catherine de Lannoy fille de Philippe de Lannoy Seigneur de Molembaix & de Solre Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, & de Françoise de Barbençon. Cette seconde femme luy procrea deux fils & deux filles, sçauoir est *Jean de Iausse* Seigneur de Mastaing, qui continua la lignée, *Lonys de Iausse* dit de Mastaing decedé sans enfans, *Anne de Iausse* mariée à Philippe d'Andelot Seigneur du bois lés Enghien, Reumes, Houes, & autres lieux, & *Marguerite de Iausse* Chanoinesse à Mons en Hainaut. **JEAN DE IAVSSE** Seigneur de Mastaing,

Mastaing, Comte de Lierde, Baron de Heine & de Pouc-<sup>CROISIL-</sup>  
 kes, Seigneur d'Ermerchicourt, de Brugellettes, Meuri-<sup>LES.</sup>  
 gnies, Baullegnies, Bauffe, Cambron-château, Huerne,  
 Eisthoue, & Crushaultem, s'allia avec Anne de sainte Alde-  
 gonde fille de Philippe Seigneur de sainte Aldegonde & de  
 Noircarmes, & de Bonne de Lannoy heritiere de Min-  
 goual, & mourut le v. iour de lanuier mille six cents vingt-  
 deux, pere de deux fils & d'une fille. L'aîné des fils appelé  
 PHILIPPE DE LAUSSE à present Seigneur de Mastaing,  
 de Herimels, & Brugelettes, espousa l'an mille six cents dix-  
 sept Marie de Merode fille de Philippe de Merode Comte  
 de Middelbourg, & de JEANNE DE MONTMORENCY  
 heritiere de Croisilles, sa cousine issue de germain, laquelle  
 luy a laissé deux enfans en bas aage, étant decedée le xiii.  
 iour de Novembre mille six cents vingt & vn. Le second fils  
 est *Charles-Robert de Lausse* Seigneur de Crushaultem, Capi-  
 taine d'une Compagnie d'Infanterie Vallonne. Et la fille  
*Anne de Lausse* a esté mariée l'an mille six cents vnze à Jean de  
 Hamal Baron de Vviernie, Seigneur d'Ongnies, fils de Hen-  
 ry de Hamal & de Charlotte d'Ongnies sa femme.

19. ANNE DE MONTMORENCY Chanoinesse à Ni-  
 uelle.
19. LOVYSE DE MONTMORENCY Religieuse au Cloistre  
 de Peteghem près Audenarde, de l'Ordre de sainte Claire.
19. MARGVERITE DE MONTMORENCY gemelle de  
 LOVYSE, & Religieuse avec elle à Peteghem.

**ENFANS DE BAUDOVIN DE MONTMO-**  
*rency Seigneur de Croisilles, & de CATHERINE DE*  
*RYBEMPRE sa seconde femme.*

19. CHARLES DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur  
 de Neuville-Vvistace, de Mercatel, Amongies, & Russi-  
 gnies, commença la Branche des Seigneurs de Neuville, qui  
 sera descrite cy-apres.
19. JAQUES DE MONTMORENCY eut pour partage les sei-  
 gneuries de Launaix, Lannon, Guignies, & Marets, & fut  
 Chanoine en l'Eglise de nostre Dame de Tournay, où il fist  
 redresser l'Epitaphe de DENYS DE MONTMORENCY

O O o ij

CROISIL-  
LES.

Doyen & Chanoine de la mesme Eglise. Il deceda le xxiii. iour de Iuin mille cinq cents quatre-vingts seize. Portoit escartelé de Rubempré.

19. **BAVDVIN DE DE MONTMORENCY** Cheualier, Seigneur de Hubermont, duquel & de ses enfans sera aussi parlé sur la fin de cette Partie.

LA BAR-  
RE.

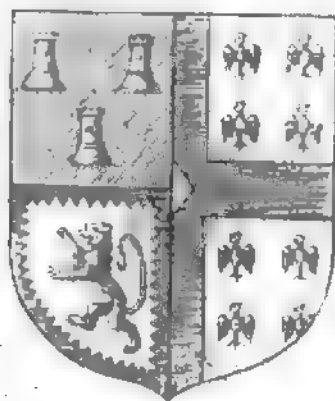
19. **IAQVELINE DE MONTMORENCY** fut mariée à **FERNAND DE LA BARRE** Seigneur de Mouscron, souverain Bailly de Flandres, & grand Bailly de la ville de Gand, fils d'Anthoine de la Barre Seigneur de Mouscron & de Louyse de Lannoy. Quelques Memoires portent qu'elle mourut à marier, & que celle qui espousa le Seigneur de Mouscron estoit sa tante.

Preuves,  
pag. 318.

19. **ANNE DE MONTMORENCY** Chanoinesse à Mons recut pour mary le xx. iour de Ianuier mille cinq cents soixante-six **FRANÇOIS SCHOVTEETE** dit **D'ERPE** Che-

SCHOV-  
TEETE.

D'azur à 3.  
rocs d'ar-  
gent, es-  
cartelé  
d'Erpe, qui  
est d'argët  
au lyon de  
gueulle ar-  
mé & lam-  
passé d'a-  
zur, à la  
bordure  
endementée  
de sable.



ualier, Seigneur d'Erpe, de Laerne, Erondeghe, & Estom-  
bes, grand Bailly de Courtray, fils de Pierre Schouteete Sei-  
gneur d'Erpe, & d'Ysabeau vander Gracht heritiere de  
Laerne, Moschere, & Moscherembacht. Auquel François  
elle laissa vn fils & deux filles, estant morte le xv. iour de No-  
uembre mille cinq cents soixante quinze, âgée de xxiii. ans  
seulement. Le fils fut *Charles Schouteete* mentionné cy des-  
sous: les filles *Catherine Schouteete* dite de Zuylen Deuo-  
taire à Douay, & *Ysabelle* Chanoinesse à Niuelle. **CHAR-  
LES SCHOVTEETE** dit de Zuylen Seigneur d'Erpe, d'E-  
rondeghe, Otterghem, Laerne, Estombes, & Huber-  
mont, espousa le vii. iour de Iuin mille cinq cents quatre-  
vingts dix-sept *Guislaine d'Estourmel* Dame de Lannoy, fille  
de Iean d'Estourmel Baron de Douxlieu, Seigneur de Ven-  
deuille, & de Floréce de la Vicuille heritiere de Mamez, An-  
uin,

uin, & Guinegate, de laquelle il a eu plusieurs fils & filles. L'aîné des fils est *Jean Schouteere* dit de Zuylen Seigneur de Laerne, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Vallonne, allié à Anne-Michelle de Gaure fille de Charles de Gaure Comte de Fresin, & de Françoise de Renty, par contrat du premier iour de Juillet mille six cents dix-huit. Les autres, *George Schouteere* dit de Zuylen page de Maximilian Archiduc d'Autriche, *Robert Ysabeau-Magdelene*, *Anne* Chanoinesse à Niuelle, *Marguerite* Chanoinesse à Montier sur Sambre au pays de Namur, *Florence*, & *Catherine*.

CROISILLES.

**ENFANS NATURELS DE BAUDOVIN**  
*de Montmorency Seigneur de Croisilles.*

19. NOËL DE MONTMORENCY bastard de Croisilles espousa le XIII. iour de Decembre mille cinq cents cinquante & un ANNE BOVTON fille naturelle de Claude Bouton Chevalier, Baron de Corbaron : del'aui & consentement de BAUDOVIN DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles son pere, qui luy donna en faueur de ce mariage la somme de trois cents liures de rente. Ils eurent ensemble deux fils & deux filles, assavoir JEAN DE MONTMORENCY nommé par un Acte de l'an mille cinq cents quatre-vingts : CLAUDE DE MONTMORENCY decedé en ieunesse : ALIENOR DE MONTMORENCY mariée à ANTHOINE DE HENNIN Licentié és loix, Aduocat en la Gouernance de Lille, qui se fist d'Eglise apres la mort d'icelle ; & ANTHOINETTE DE MONTMORENCY mal appelée JEANNE en quelques memoires.
19. JEAN DE MONTMORENCY, qu'aucuns par erreur font pere d'ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Fauquissart, fut conjoint avec JEANNE MARTIN.
19. THAMAR DE MONTMORENCY Religieuse à Argenton près de Gublou, de l'Ordre de S. Bernard.

Preuves,  
pag. 316.

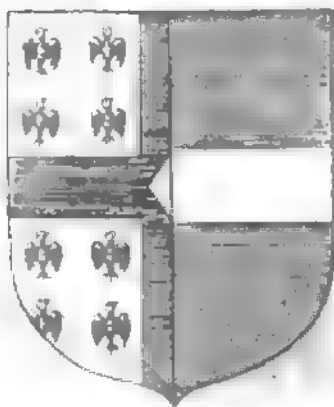
19. **GEORGES DE MONTMORENCY**  
Chevalier, Baron de Croisilles & de Chaumont, Seigneur  
de Glajon, de Signy le petit, S. Legier, Vvancourt, Urau-  
court, Guemappe, Houplines, Coquelare, Molimont,  
Nieucappelle, Quaremont, & S. Pierre Bans, Maistre  
d'Hostel de leurs Alteſſes, grand Bailly des ville & pays de  
Bruges & du Franc, grand Veneur & Forestier de la Comté  
de Flandres, & premier Commissaire au renouvellement  
dudit Flandres, Tournay, & pays reconquis.

## CHAPITRE V.

1563.

Preuves,  
pag. 327.

**D**E s l'an mille cinq cents soixante-trois **BAVDVIN DE MONTMORENCY** son pere l'emancipa, & pour l'entretien de son estat luy assigna la somme de sept cents florins par an à prendre sur le Seigneur de Glajon son oncle, & sur la terre & seigneurie de Nieucappelle. Depuis ayant succédé à son mesme pere aux seigneuries de Croisilles, Houplines, Molimont, & autres, il print alliance avec **FRANÇOISE DE IAVSSE** dite de Maſtaing fille de

**IAVSSE.**De gueulle  
à la faſſe  
d'or.Preuves,  
pag. 327.

1567.

**Gabriel** Seigneur de Maſtaing, Comte de Lierde, Ber de Flandres, Baron d'Eyne, Pouques, Ruſſelet & Beſcke, Seigneur d'Ermerchicourt, de Brugelletes, Meurignies, Bauffe, Cambron-chateau, Emeluerdeghe, Huernes, Eiſthoue, Cruſhaultem, Tommes & Haghes, & de Catherine de Lannoy ſa premiere femme. Le traité de mariage ſe fiſt le vii. iour d'Auril mille cinq cents ſoixante-ſept avant Paſques, en preſence de laques de Croy Seigneur de Saimpy, de **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Seigneur des Vvaſtines, d'Anthoine de Roſin Seigneur de Cordes, & autres leurs parens & amis. Et pour conſtitution de dot fut promiſe à **Françoise de Iauſſe** la ſomme de trois cents liures de rente, ou au lieu d'icelle quinze mil-  
le

le florins sur tous les biens du Seigneur de Maltaing son pere.

CROISIL-  
LES.

CETTE Dame s'estant refugiée en la ville de Douay à cause des troubles de Flandres, y trespassa le xv. iour de Juin mille cinq cents quatre-vingts. Ce qui donna occasion à GEORGES DE MONTMORENCY son espoux de se remarier pour la seconde fois à YSA-  
BEAU DE RENESSE fille de Jean de Renesse Seigneur de Mal & d'Elderen, & d'Ysabeau de Nassau. Et en troisiemes nopces il reprint encore alliance avec LOVYSE DE CRUNINGHE Dame de Steenkerke, fille de Jean Seigneur de Cruninghe, & de Heenvliet, Vicomte de Zelande, Cheualier de l'Ordre de la Toison, & de laquelle de Bourgongne. Il est decedé le dernier iour de Decembre mille six cents quinze, & a esté enterré en l'Eglise de Houplines.

**ENFANS DE GEORGES DE MONTMORENCY**  
*Baron de Croisilles, & de FRANÇOISE DE*  
*LAUSSE sa premiere femme.*

10. PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Vvancourt, Gentilhomme de la Bouche de l'Archiduc Albert Duc de Brabant, mourut à marier en la ville de Barcelône le x. iour de May mille cinq cents quatre-vingts dix-neuf, accompagnant son Altesse au voyage d'Espagne. Son corps fut inhumé en la mesme ville, & son cœur rapporté à Houplines sur la Lys. Au moyen dequoy la ligne aînée des Seigneurs de Croisilles se termina en sa seur.

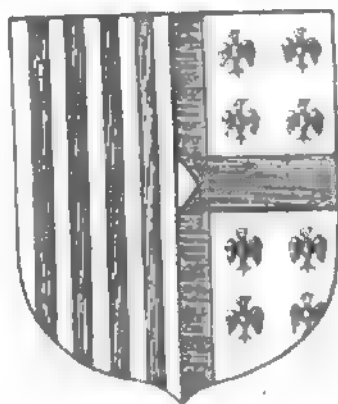
10. JEANNE DE MONTMORENCY, heritiere de Croisilles, & autres lieux, de laquelle est faite mention plus ample cy-dessous.

20. **JEANNE DE MONTMORENCY**  
*Comtesse de Middelbourg, Baronne de Croisilles & de Chaumont, Dame de Glajon, de Signy le petit, S. Legier, Vvancourt, Vrancourt, Guemappe, Houplines, Coquelare, Molimont, Nieucappelle, &c.*

**CHAPITRE VI.**

ELLE fut mariée à PHILIPPE DE MERODE Cheualier, Comte de Middelbourg, Vicomte d'Ypre, Baron de Frentz,



CROISIL-  
LES.MERO-  
DE.D'or à qua-  
tre pals de  
gueulles.

1621.

Seigneur de Chastelineau, de Vatene, Lambuissart, & Linselles, fils de Richard de Merode Baron de Frents, & de Marguerite heritiere d'Oignies. Lequel Philippe apres le decés de Georges de Montmo-

rency Seigneur de Croisilles, a esté pourueu de toutes les charges & offices d'iceluy. Et de cette Dame morte à Chastelineau le VII. iour de Novembre M.DC.XXI. il a procréé deux fils & huit filles. L'aîné des fils appellé *Georges de Merode* du nom de son ayeul maternel, portoit le tiltre de Vicomte d'Ypre, & est trespasé à marier le XXI. de Iuin M.DC.XIII. Le deuxiesme *Philippe de Merode* nay le IV. d'Octobre mille six cents neuf est à present Baron de Croisilles. *Marguerite-Ysabeau de Merode* premiere fille espousa le XXII. iour de Novembre mille six cents vnze Philippe-Lamoral Villain Comte d'Ysenghien, Baron de Rassenghien, grand Bailly d'Allost, fils de Iaques-Philippe Villain Comte d'Ysenghien & d'Odilie de Claerhout sa premiere femme. Duquel mariage sont nez deux fils & cinq filles, sçauoir est, Maximilian Villain, Philippe-Baltasar, Clare-Eugene, Philippe-Honorine, & Louyse Villain. La seconde nommée *Florence de Merode* entra en la Religion des Carmelines dechaussées à Bruxelles le XXV. iour de Feurier mille six cents treize. *Marie de Merode* troisieme fille a esté conjointe avec Philippe de Iausse dit de Mastaing Seigneur de Herimels, Capitaine d'une compagnie de cuirasses pour le seruice du Roy Catholique, & est decedée le XIII. iour de Novembre mille six cents vingt & vn, laissant à son mary deux enfans, dont l'aîné porte les noms de Jean-François de Mastaing. La quatrieme *Claude de Merode* Chanoinesse à Monts receut pour mary le III. iour d'Aoust mille six cents vingt & vn Eustache de la Vieuille Cheualier Seigneur de Steenvoorde, fils d'Eustache de la Vieuille & de Michelle Blondel. Les autres sont *Françoise de Merode* Chanoinesse à Maubeuge, qui s'est rendue Carmeline au Conuent de Bruxelles avec Florence de Merode sa seur. *Louyse de Merode* Chanoinesse à Niuelle. *Clare-Eugene de Merode* Meninne de la serenissime Infante. Et *Jeanne-Eléonore de Merode* née au mois d'Auril mil six cents quatorze.

LES



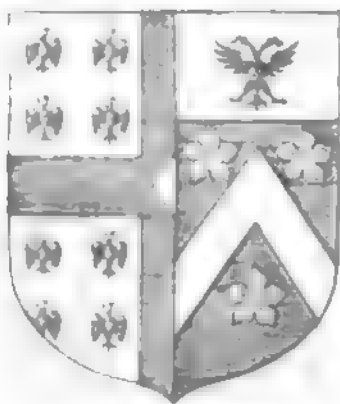


LES SEIGNEURS DE NEVVILLE-  
VVISTACE.

19. *CHARLES DE MONTMORENCY*  
*Chevalier, Seigneur de Neuville, de Mercatel,*  
*Amongies, & Russignies.*

CHAPITRE VII.

**I**L estoit second fils de BAUDOVIN DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles, & premier de CATHERINE DE RVBEMPRE sa seconde femme. Eut en partage les seigneuries de NEVVILLE-VVISTACE près d'Arras, de Mercatel, Amongies, & Russignies. Et par mariage accordé au mois de Juillet mille cinq cents soixante-quatorze, il fallia avec JEANNE LE BLANC fille & 1574.



LE  
BLANC.

D'azur au chevron d'or accompagné de 3. quintefeuilles percées d'or, au chef de l'Empire, qui est d'or à l'Angle à 1. fesse de sable. Voyez le Livre III. de cette Hist. Part. II.

heritiere vnique de Guillaume le Blanc Chevalier Seigneur de Houchin, Coëuillerie, & autres lieux, & de Jeanne de la Motte Dame de Beaufart, de Blequin, & Beaurepaire, fille de Guillaume de la Motte Chevalier, Seigneur des mesmes lieux, & d'Anne de Montmorency de la Branche de Fosseux.

La mort surprit ce Seigneur à Douay le XXIX. iour de Iuin, ayant esleu sa sepulture en l'Eglise d'Amongies. JEANNE LE BLANC sa femme mourut à Arras le XXIV. iour de Feurier mille six cents cinq, & fut enterree à S. Maurice de Lille.

PPp

NEVVIL-  
LE.

## ENFANS DE CHARLES DE MONT-

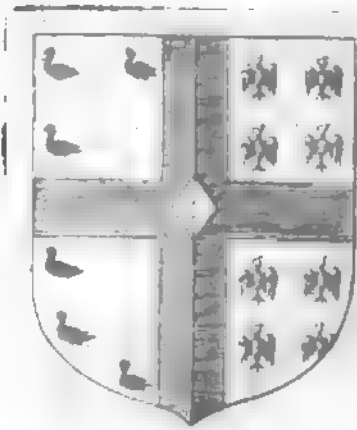
*morency Seigneur de Neuville, & de JEANNE LE  
BLANC sa femme.*

20. GVIILLAVME DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de Neuville, & autres terres, aura son Chapitre cy-apres.

20. CATHERINE DE MONTMORENCY née le xi. iour de Iuillet mille cinq cents soixante dix-sept a espousé l'vnziesme iour de Mars mille six cents dix ROBERT DE MALDEGHEM Cheualier, Seigneur de Grimarés & de Mosbeque, Capitaine d'une Compagnie d'Infanterie Luxem-

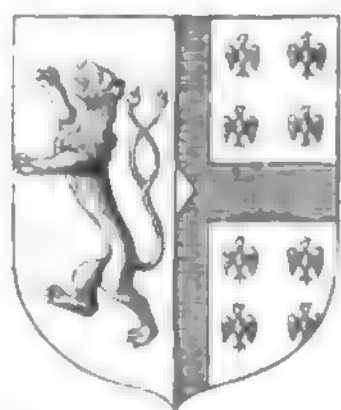
MALDE-  
GHEM.

D'or à la  
croix de  
gueulle ac-  
compagnée  
d'une ourle  
de 12. mer-  
lettes de  
mesme, bri-  
llé d'une lo-  
zange d'or  
sur le mi-  
lieu de la  
croix.



bourgeoise hors de Terce, & premier Bourgmaistre du pays du Franc, fils de Philippe de Maldeghem Cheualier Seigneur de Leyfshot & de Martine de Boneem Dame heritiere d'Auelghem. Duquel mariage sont sortis cinq fils, assavoir *Nicolas & Guislain de Maldeghem* gemeaux nez le xii. iour de May mille six cents douze, *François* né le iii. de Septembre mille six cents treize, *Guillaume-Robert* né le xxvi. iour du mois d'Octobre mille six cents dix-huit, & *Philippe-Jean de Maldeghem* né le xii. iour d'Octobre mille six cents vingt.

20. IAQVELINE DE MONTMORENCY print naissance le xxi. iour d'Auril mille cinq cents soixante dix-neuf, & par traité du xviii. de Ianuier mille six cents dix a esté conjointe avec PONTVS DE DIVION Cheualier, Baron de Baenghien, Seigneur d'Estraielles, fils de François de Diuion Seigneur d'Estraielles, de Canteraine, & de Baenghiem, Colonel de dix Compagnies de gens de pied, & d'Yolante de Venduille Dame de Gouuregnies & de Grummery. Auquel

NEVVIL-  
LE.

DIVION.

D'argent  
au lyon de  
gueulle ar-  
mé & lan-  
gué d'or,  
ayant la  
queue pas-  
sée en saug-  
toir.

quel Pontus elle a porté en mariage la seigneurie de Beauf-  
sart entre autres choses. Et d'eux sont venus trois fils &  
deux filles: sçavoir est *Charles-François de Diuion* né l'an mil-  
le six cents quinze, *Jean-Baptiste* venu au monde l'an mille  
six cents dix-sept, *Ignace-Dominique* né au mois d'Octobre  
mille six cents vingt, *Anne-Hippolyte* née le vi. de Nouem-  
bre M.DC.XI. & receüe Chanoinesse à Denain le xx. d'Octo-  
bre mille six cents vingt & vn; & *Clare-Yolante de Diuion*  
née en Iuin mille six cents douze, trespassee à l'age de neuf  
ans. La Famille de Diuion originaire du pays d'Arthois est  
tres-noble & ancienne, comme fait foy l'alliance contractée  
par Anthoine de Diuion Cheualierauc vne fille de l'illustre  
Maison de Mailly dès l'an mille trois cents vingt-neuf. Il se  
trouve aussi memoire de Hugues Seigneur de Diuion &  
d'Aix en Boulonnois, par Acte de l'an mille trois cents qua-  
tre-vingts dix-huit. En suite de quoy Marguerite de Diuion  
heritiere de ces mesmes Seigneuries, estant venue de Charles  
Seigneur de Longueval Cheualier, vendit sa terre de Diuion  
à Jean Seigneur de Ranssicourt l'an mille quatre cents qua-  
rante-trois. Et de plus, y a preuue que Jean de Diuion Che-  
ualier fut Gouverneur general du pays d'Arthois enuiron  
l'an mille quatre cents soixante.

### FILLE NATURELLE DE CHARLES de Montmorency Seigneur de Neuville.

20. MARGVERITE DE MONTMORENCY Religieuse aux  
Grises Seurs en l'Atre de S. Catherine à Tournay, est encore  
aujourdhuy viuante.

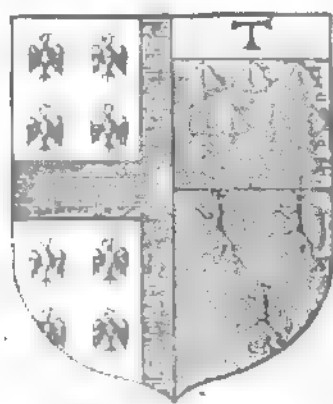
20. *GVILLAVME DE MONTMORENCY*  
*Seigneur de Neuville, de Mercatel, Amongies, Rus-  
 gnies, Houchin, Blequin, Beaurepaire, Coëuillerie, &c.*

CHAPITRE VIII.

1602. **L**E XVI. de Juin mille cinq cents soixante quinze fut le iour  
 de sa naissance, & le XVII. de Feurier mille six cents deux, il  
 espousa Dame MARIE DE MONTTOYE Vicomtesse des ville &  
 terroir de Roullers, fille d'Adrian de Montoye Cheualier & de Mar-

MON-  
TOYE.

Escartelé  
 au 1. & 4.  
 d'azur à 10.  
 fucilles de  
 patelles, ou  
 pierre d'ar-  
 gent en pal  
 3. & 4. 3 au  
 chef d'or  
 chargé  
 d'un T. ou  
 croix de S.  
 Anthoine,  
 qui est M<sup>o</sup>.  
 toye : au 3.  
 & 4. de  
 gueulle à 3.  
 lyons d'or,  
 amez, lam-  
 pillez, &  
 couronnez  
 d'azur, qui  
 est Liede-  
 kerke.



guerite de Quarrouble. De laquelle Dame il a plusieurs ieunes  
 enfans nommez cy dessoubs, & porte les Armes de Montmo-  
 rency brisées d'une lozenge d'or au milieu de la croix, comme ayant  
 l'aïeul de la Branche de Croisilles.

*ENFANS DE GVILLAVME DE MONT-  
 morency Seigneur de Neuville, & de MARIE DE  
 MONTTOYE sa femme.*

21. GEORGES DE MONTMORENCY nasquit le v. iour  
 d'Aoust mille six cents sept, & receut ce nom de Georges  
 de Montmorency Baron de Croisilles son grand oncle.
21. ADRIAN DE MONTMORENCY print naissance au  
 mois d'Auril mille six cents dix.
21. CLAUDE-LOVYS DE MONTMORENCY nasquit au  
 mois d'Aoust mille six cents quatorze.

JEAN-

21. JEAN-BAPTISTE DE MONTMORENCY vint au monde l'an mille six cents dix-neuf au mois de Juin. NEVVILLE.

21. MARGVERITE-LEANNE DE MONTMORENCY née au mois de May mille six cents cinq.

21. VRSVLE-AMELBERGVE DE MONTMORENCY.

21. MARIE DE MONTMORENCY née le vingt-quatriesme iour de Feurier mille six cents dix-sept.

21. JAQUELINE DE MONTMORENCY née l'an mille six cents vingt & vn au mois de May.

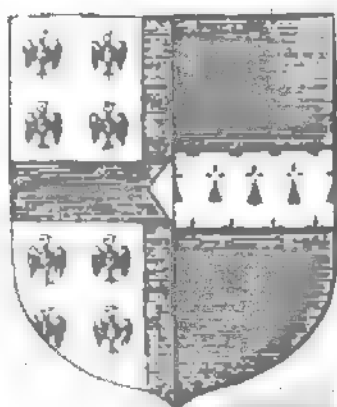


LES SEIGNEURS DE HUBERMONT.

19. *BAVDOVIN DE MONTMORENCY Chevalier Seigneur de Hubermont, de Launaix, Lannon, Guignies, & Marets.*

CHAPITRE IX.

ENTRE les enfans de BAVDOVIN DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles, & de CATHERINE DE RVBEMPRE' sa seconde femme, cestui-cy fut le troisieme, & par partage fait avec ses freres, la Seigneurie de HUBERMONT entr'autres luy escheut. JAQUES DE MONTMORENCY son frere Chanoine en l'Eglise de Tournay luy donna aussi les terres de Launaix, & Lannon, avec leurs dependances, pour en iouyr apres son trespas. Au moyen dequoy il parvint à l'alliance de MARGVERITE D'ONGNIES Dame dudit lieu d'Ongnies, de Middelbourg en Flandres, Prenues, pag. 318.



ON-  
GNIES.

De synople  
à la faille  
d'hermines.

HUBERT-  
MONT.

de Vvatene, Haueskerke, Bethencourt, & Linselles, Vicomtesse d'Ypre. Laquelle estoit fille de Philippe Seigneur d'Ongnies, & de Vvatene, & de Marguerite de Hames Vicomtesse d'Ypre, Dame de Middelbourg, & de Bethencourt, & auoit espousé en premieres nopces Richard de Merode Cheualier Seigneur de Frentz.

1585. Au contract de ce mariage fait le xx. iour de Nouembre l'an mille cinq cents quatre-vingts cinq assisterent François Schou-recte dit d'Erpe Cheualier, Seigneur d'Erpe, & de Laerne, beaufrere de BAVDOVIN DE MONTMORENCY Seigneur de Hubermont, Adrian d'Ongnies Cheualier Seigneur de Villerrual, grand Bailly des bois & forests du pays & Comté de Hainaut, cousin de MARGVERITE D'ONGNIES, & Hierosme de France Cheualier Seigneur de la grande Vaquerie, Conseiller & Maistre des Requestes du Roy en son grand Conseil. Il mourut à Douay le seiziesme iour de Decembre mille cinq cents quatre-vingts treize, ayant esleu sa sepulture en l'Eglise de l'Annonciade à Bethune: & laissa veuve Marguerite d'Ongnies sa femme, qui deceda le xx. de Mars mille six cents deux, & fut enterrée à Chastelieu près de Richard de Merode son premier mary.

#### ENFANS DE BAVDOVIN DE MONT-

*morency Seigneur de Hubermont, & de MARGVERITE D'ONGNIES sa femme.*

1560. 20. MARC DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de Hubermont, de Launaix, Lannon, Guignies, Marets, & Linselles, trespassa à Padoue en Italie le xx. iour de Decembre mille six cents dix, à son retour du voyage de Hierusalem, sans auoir esté marié. Il portoit les Armes de Montmorency rompues de l'Escusson d'Ongnies sur la Croix.

20. MARGVERITE DE MONTMORENCY decedée en bas aage.

POSTERITE

POSTERITE NATURELLE D'ANTHOINE de Montmorency Seigneur de Croisilles.

CHAPITRE X.

ON a veu cy deuant qu'ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles laissa plusieurs enfans naturels. L'aîné fut ARTVS DE MONTMORENCY Bailly du village de Hem, lequel print pour femme ANTHOINETTE VILLAIN fille naturelle d'Adrian Villain Cheualier Seigneur de Rassenghiem, & en eut cinq fils & deux filles. Le premier des fils appelle ADRIAN DE MONTMORENCY, du nom de son ayeul maternel. Le deuxiesme GEORGES DE MONTMORENCY, Ecclesiastique. Le troisieme JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Delft marié à N... DE BAMPOELE, d'où sont nez PIERRE & JEAN DE MONTMORENCY. Le quatriesme ANTHOINE DE MONTMORENCY pere d'une fille nommée JEANNE DE MONTMORENCY. Et le cinquiesme MAXIMILIAN DE MONTMORENCY, qui d'ADRIENNE DE HVBLE sa femme a procréé en outre autres filles PHILIPPE DE MONTMORENCY coniointe par mariage avec N... COROMEO Auditeur de la Cavalerie au Pays-bas. Les seurs de ces cinq fils furent HELENE DE MONTMORENCY mere de Jean de Chastelet Maître d'Hostel de Georges de Montmorency Baron de Croisilles, & ANTHOINETTE DE MONTMORENCY.

Le second fils naturel du mesme Anthoine de Montmorency Seigneur de Croisilles nommé HVBERT DE MONTMORENCY s'allia avec MARGVERITE DV BACQ, laquelle luy procrea trois enfans masles. L'aîné appelle CHARLES DE MONTMORENCY espousa YSABEAU DES ROSIERES veuve de Guillaume Billau, dont issit JEANNE DE MONTMORENCY femme de PHILIPPE PREVDHOMME Cheualier Seigneur de Basinghem, fils de Jean Preudhomme Seigneur de Hallies & d'Anappes, d'Anne de Thouarts. Le second fils ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Fauquissart fut marié deux fois. Car en premier lit il s'allia avec JEANNE DV BOSQVEL fille de Hugues, puis en deuxiesme avec MARGVERITE DE BAUFFERMEZ fille de Jean Seigneur de Bauffermez & de Catherine de la Lacherie. Desquelles femmes n'ayant aucuns enfans, il donna sa terre de Fau-



CROISIL-  
LES.

quissart à la dernière qui trespassa l'an mille cinq cents quatrevingts cinq. Et le troisieme fut JEAN DE MONTMORENCY dont on ne sçait l'alliance ny les qualitez.

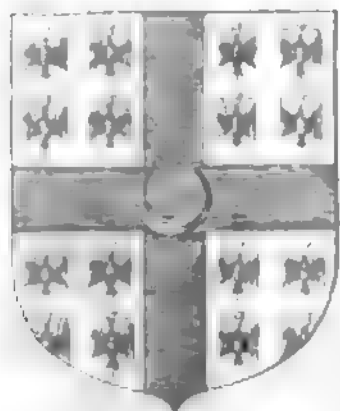
LES Memoires du feu sieur de Villers portent, qu'ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Fauquissart estoit fils de JEAN aussi Seigneur de Fauquissart, de Malquissart, Pont d'Esterre, Pont à le Gorghe, Pont de le Metre, & Bac sur mer, & de JEANNE MARTIN sa femme: que JEAN & HVBERT DE MONTMORENCY auoient pour frere GUY DE MONTMORENCY pere de CHARLES marié à Ysabeau des Rosieres: & que tous trois estoient enfans naturels de PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles & de Courrieres, Chambellan de Philippe le Bon Duc de Bourgogne. Mais le temps & les degrez genealogiques n'y conuiennent pas.

SECONDE

## SECONDE PARTIE DV LIVRE VI.

*LES SEIGNEURS DE BOURS ET  
de Courrieres.*

*Depuis l'an m. CCCCLXVII. iusques à present.*



Les Seigneurs de Bours puisnez de la Branche de Croisilles prirent pour briseure vn Croissant d'argent sur le milieu de la Croix des Armes de MONTMORENCY, & le Seigneur de Courrieres y mist vne Estoille d'argent de six raiz.

## Table genealogique de la II. Partie du Liure VI.

16. HVGVES DE MONTMORENCY Seigneur de Bours & de Courrières.
17. NICOLAS DE MONTMORENCY Seigneur de Courrières, Chevalier de la Toison d'or. MARIÉ DE MONTMORENCY.  
 de Bours. N... DE MONT. mort en bas age. IAGVELINE DE MONTMORENCY.
18. GABRIELE DE MONTMORENCY Seigneur de Bours. CHRISTOFLE DE MONTMORENCY. IAGVELINE.
19. JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Bours. CLAUDE DE ANTHOINETTE. ANNE. MONTMOR.
20. DANIEL DE JOSIAS BENJAMIN GEDION. HIPPOLYTE. LOYSE. PIERRE  
 MONTMOR. de M. DE MONT-JEAN. Elizabeth. Michelle. DE MONT-  
 Seigneur de Seign. MORENCY GEORGES. MORENCY  
 Guechard. de Baron d'Ec. Bours, quencourt. ANNE. Iaqueline. Souveraine. d'Aquest.
21. JEAN DE FRAN- DANIEL Hippolite. Magde- DANIEL DE JEAN.  
 MONT. çois. de Môt- Pierre. lene. MONTMO-  
 Comte de N.&N. MOREN- Anne. RENCY.  
 Bours. filles. CY. Benjamin. Marie. ELIZA-  
 BETH.

16. HVGVES

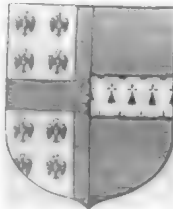


16. HVGVES DE MONTMO.  
RENCY CHEVALIER, SEIGNEUR DE  
*Bours, de Courrieres, & du Gaure de  
Douay.*

CHAPITRE PREMIER.

**L**E deuxiesme fils de PHILIPPE DE MONTMORENCY Seigneur de Croissilles & de Courrieres, & de MARGVERITE DE BOVRs sa premiere femme, fut HVGVES DE MONTMORENCY, lequel eut en partage les terres de BOVRs & de Courrieres, avec le Gaure ou Gauene de Douay. Il posa pour brisure vn Croissant d'argent sur le milieu de la Croix des Armes de MONTMORENCY, & espousa en premieres nopces MARGVERITE D'ONGNIES fille de Baudouin d'Ongnies Cheualier, Sei-

Preuves,  
pag. 225.  
221.

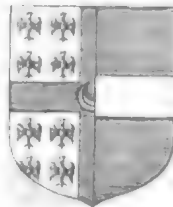


ON-  
GNIES.

De synople  
à la croix  
d'hermines.

gneur d'Eltrees & de Gruson, Gouverneur de Lille, & d'Ysabeau de Halluin sa seconde femme. Laquelle Marguerite estant decedee auant luy, il se remaria pour la seconde fois à OSSINE DE SAINT

Voyez la  
Table de la  
Parenté de  
Jeanne de S.  
Omer Dame  
des Vau-  
snes cy deuant  
pag. 241.



SAINT  
OMER.

D'azur à la  
saute d'or.

QQq ij

BOVRS. OMER fille de l'osse de S. Omer Cheualier Seigneur de Morbeque, & de Jeanne heritiere de Hondecourt, fille de Jaques de Hondecourt & d'Anastase de Pouques.

CET HVGVES Seigneur de Bours fauorisa LOVYS DE MONTMORENCY Baron de Fosseux son cousin germain en la dispute suruenue entre luy & GVILLAVME DE MONTMORENCY son frere, apres la mort de JEAN Baron de Montmorency leur pere, & viuoit encore l'an mille quatre cents quatre vingts dix-neuf. Auquel an il assista MARIE & MARGVERITE DE MONTMORENCY ses nieces à l'accord qu'elles firent avec ANTHOINE DE MONTMORENCY Seigneur de Croisilles leur frere, pour les droits qui leur appartenoient en la succession de defunts MARC DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de de Croisilles, de Vvancourt, Molimont, Amongies, & autres terres, & de MARIE DE HALVIN leurs pere & mere. Mais peu apres il mourut, laissant veue l'ossine de S. OMER sa deuxiesme femme, qui est representee avec luy dedas vne verriere qu'ils firent faire en l'Eglise parrochiale de Morbeque, en la Chapelle de S. Firmin. Elle reprint depuis alliance avec Jean de Flandres Seigneur de Drincham.

#### ENFANS DE HVGVES DE MONTMO-

rency Seigneur de Bours, & de MARGVERITE D'ONGNIES sa premiere femme.

17. MARIE DE MONTMORENCY fille aînée fut mariee à JEAN DE RIENCOURT Cheualier Seigneur de Rencourt & de Franqueuille, fils de Jean de Rencourt Seigneur de Franqueuille, & de Marie d'Amiens. Duquel mariage nasquirent HVGVES Seigneur de Rencourt, & de Franqueuille allie à Marie de Lamet, & CATHERINE DE RIENCOURT coniointe avec FLORIS DE BOVRNEL Cheualier Seigneur de Namps, de Lambercourt, & d'Esteenbeque fils de Guillaume de Bournel Seigneur de Nâps, d'Esteenbeque & d'Escamez, Gouverneur de la Comté de Guines, & de Jeanne de Calonne sa seconde femme. Ceux-cy procreent entre autres enfans HVGVES DE BOVRNEL Cheualier Seigneur d'Esteenbeque, Gouverneur de Bapaumes: auquel JEAN DE MONTMORENCY Baron de Courrieres, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, en consideration des amitez qu'il auoit receuës de luy, legua par son testament fait l'an mille cinq cents soixante-trois, les fruits, profits, & reuenus de trois ans de tous les fiefs, terres, & Seigneuries qu'il

RIEN-  
COURT.

D'argent &  
3 fables de  
guules  
fimbrees  
d'or.

Prenons,  
pag. 110.

qu'il auoit aux villages & terroirs de Courrieres, d'Ourges, Maisnil sur Rielle, & du Quesnoy, avec vn quint d'icelles terres à perpetuité. Au moyen dequoy la terre & Seigneurie de Courrieres entre autres estant demeurée à ce Seigneur d'Estenbeque & de Monchy, il la donna à MARIE DE MAVVILLE sa seconde femme, ou plustost Maximilian de Bournel Seigneur de Monchy fils deluy & de la Dame de S. Legier sa premiere espouse la ceda à cette sienne belle mere pour les grands deniers du douaire que son pere luy auoit constitué. Et elle la porta depuis en mariage à François d'Ongnies Cheualier Seigneur de Couppignies son deuxiesme mary.

17. LAQUELINE DE MONTMORENCY Gauciere de Douay espousa JEAN Seigneur des Marets en Normandie, & de la Motte, duquel ellen'eut aucune lignée.

*ENFANS DE HVGVES DE MONTMORENCY Seigneur de Bours, & de LOSSINE DE S. OMER sa seconde femme.*

17. NICOLAS DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de Bours, & de Guechart, continua la posterité.
17. JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Courrieres, d'Ourges, Maisnil sur Rielle, & Quesnoy, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Conseiller & Chambellan de Philippe II. Roy d'Espagne, Gouverneur de Lille, Douay, & Orchies, grand & souverain Bailly d'Allost, & Capitaine de la Motte au Bois, aura son eloge particulier à la fin de ce VI. Liure.
17. FRANÇOIS DE MONTMORENCY grand Aumosnier de l'Empereur Charles V.
17. MARIE DE MONTMORENCY.



17. *NICOLAS DE MONTMORENCY*  
*Chevalier, Seigneur de Bours & de Guechart.*

CHAPITRE II.

1512.  
Preuves,  
pag. 329.

PAR contract de l'an mille cinq cents douze il s'allia avec ANNE ROVHAUT fille d'Alloph Rouhaut Seigneur de Gama-ches, & de laqueline de Soissons. Laquelle ANNE étant demeurée

ROV-  
HAUT.

De sable à  
deux leo-  
pards d'or.



veuve de luy eut procès contre Louys Seigneur & Baron d'Orbec, comme second mary de laqueline de Soissons sa mere, l'an mille cinq cents quarante quatre.

ENFANS DE NICOLAS DE MONT-  
morency Seigneur de Bours, & d'ANNE ROVHAUT  
sa femme.

18. GABRIEL DE MONTMORENCY Chevalier, Seigneur de Bours, duquel sera parlé cy-apres.

18. CHRISTOPHLE DE MONTMORENCY decédé à Rome sans posterité.

GOVR-  
LAY.

D'argent à  
la tour an-  
cée de sa-  
ble.

18. LAQUELINE DE MONTMORENCY fut l'une des Dames d'Alienor d'Autriche Royne de France, & espousa QVENTIN GOVRLAY, dit DE GOVRLAY, Seigneur de Monsfures, & d'Azincourt, fils de François Gourle Seigneur de Monsfures & de Pendé, & de François heritiere d'Azincourt. De laquelle alliance est procedé LOUVIS DE GOVRLAY Seigneur d'Azincourt marié à Michelle de Haplaincourt. Quelques Memoires nomment cette laqueline de Montmorency ANNE, & la donnent pour femme à laques de Monsfures Seigneur d'Azincourt; faisant espouser laque-  
line



line de Montmorency sa tante à Quentin de Gourlay apres la mort du Seigneur des Marets son premier mary. Mais il semble y auoir en cela de la confusion, pour ce que la terre de Monfures appartenoit à Iosse Gourle ayeul de Quentin, comme fils de Colart Gourle Seigneur de Monfures, & de Marie de Broullart seur vterine de G V I L L A V M E Seigneur de Montmorency, desquels a esté faite mention au dernier Chapitre du III. Liure.

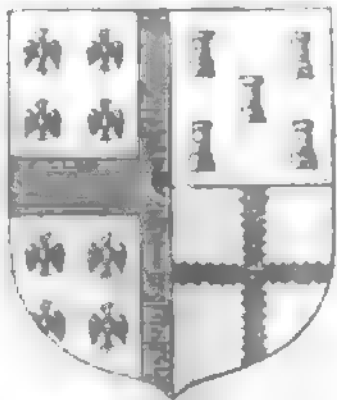
BOURS.

Voyez les  
pages 136.  
& 147. cy-  
deuant.

18. *GABRIEL DE MONTMORENCY*  
*Cheualier, Seigneur de Bours, de Guechart,*  
*& de Villeroye.*

CHAPITRE III.

**O**N le trouue denommé au procès qu'ANNE ROVHAUT sa mere eut contre Louys Baron d'Orbec l'an mille cinq cents quarante-quatre. Auquel temps il ne portoit encore que le tiltre d'Escuyer à cause de son ieuneage. Mais depuis il fut fait Cheualier, & espousa MICHELLE DE BAYENCOURT fille de Pierre

Preuves,  
pag. 129.BAYEN-  
COURT.

Escartelé,  
au 1. & 4. de  
Bayencourt  
qui est  
d'argent à  
3. tours de  
gueulle po-  
sées en sautoir, au 2. &  
3. de Bou-  
chauannes,  
qui est d'or  
à la croix  
engrelée de  
gueulles.

de Bayencourt Seigneur de Bouchauanes, Gouverneur de Dourlens, & de Jeanne de Calonne. Laquelle Michelle se remaria apres sa mort à Anthoine Mitte de Miolans Seigneur de Cuzieu.

*ENFANS DE GABRIEL DE MONT-*  
*morency Seigneur de Bours, & de MICHELLE DE*  
*BAYENCOURT sa femme.*

19. JEAN DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de Bours, continua la lignée.
19. CLAUDE DE MONTMORENCY mourut Page de Henry III. Roy de France & de Pologne.

BOURS.

SOREL.

De gueulle  
à 1. leon-  
pards d'ar-  
gent l'un  
sur l'autre.

S.SIMON.

De sable à  
la croix  
d'argent  
chargée de  
5 coquilles  
de gueulle.

19. ANTHOINETTE DE MONTMORENCY fut coniointe en premieres nopces avec ANTHOINE DE SOREL Cheualier Seigneur de Sorel & d'Vgny, fils de Florent Seigneur de Sorel & d'Anne d'Auxi. Puis elle se remaria à TITVS DE S. SIMON Cheualier de l'Ordre du Roy Seigneur de S. Simon, de Pons, Auanes, & Artanes, Vicomte de Clastre.

19. ANNE DE MONTMORENCY mourut sans auoir esté mariée.

*Quelques Memoires adioustent GABRIELLE DE MONTMORENCY femme du Seigneur de Bouchauanes, qui seroit Isias son cousin germain, dont sera parlé cy dessous. Car Anthoine de Bayencourt Seigneur de Bouchauanes estoit son oncle, & auoit pour femme Iaqueline de Haplaincourt. Mais la parenté estoit trop proche entre eux pour faire croire tel mariage. Et d'ailleurs le Seigneur de Courrieres ne donnant en son testament que deux seurs à Jean de Montmorency Seigneurs de Bours, il faut que cette Gabrielle ou Anne sa seur fussent mortes deslors.*

## 19. IEAN DE MONTMORENCY

*I. du nom Cheualier, Seigneur de Bours, de Guechart, & de Villeroie.*

### CHAPITRE IIIL.

Preuues,  
pag. 119.

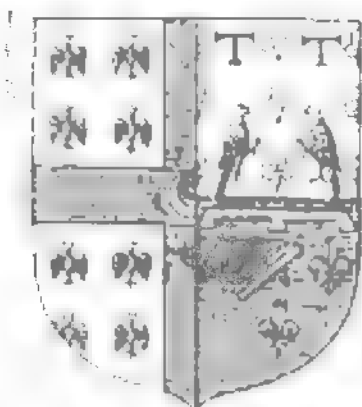
1563.

1570.

1579.

SON grand oncle paternel IEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Courrieres, Cheualier de l'Ordre de la Toison, luy donna par son testament fait l'an mille cinq cents soixante trois vne rente de cent liures de quarante gros à prendre sur la terre d'Allost: à cōditiō qu'il viuroit en la Religion Catholique, Apostolique, & Romaine. Et apres la mort d'Anthoine de Bayencourt Seigneur de Bouchauanes son oncle maternel, il debatit aussi la donation des terres & seigneuries de Bouchauanes, Quincy, Courson & Vvez, que ledit Anthoine auoit laissées par contract du xviii. iour d'Aoust mille cinq cēts soixante-dix à Isias de Lamet son neveu & fillol, fils d'Isabeau de Bayencourt sa seur & de Christople de Lamet Cheualier, Vicomte de Laon, Baron de Resours, Seigneur de Pimeu, à la charge de prendre les nom & armes de sa Maison. Mais le procès estant paruenū à la Cour de Parlement, elle le iugea mal fondé en ses pretenions & demandes par Arrest du iij. iour de Iuin mille cinq

IL print en mariage BERNARDE GAILLARD fille de Michel Gaillard Cheualier, Seigneur de Chailly, de Longjumeau & du Fayet, & de Louyse de Sains. Lequel Michel estoit fils d'un autre Michel Gaillard.



Escutellé, au 1. & 4. de Gaillard, qui est d'argent à 3. T. de gueulles & 3. perroquets de sinople affrontés au dessous: au 2. & 3. d'Engoulesme, qui est de France au lambel d'argent de 3. pièces, & une barre de même.

Michel Gaillard Cheualier Seigneur des terres susdites, Panetier ordinaire du Roy, & de Souueraine d'Engoulesme fille naturelle de Charles d'Orleans Comte d'Engoulesme, pere du Roy François I. Et de ceste Dame luy nasquit vn fort grand nombre d'enfans nommez cy dessous. En son ieune âge il auoit esté Page de l'Empereur Charles V.

**ENFANS DE IEAN DE MONTMORENCY**  
Seigneur de Bours, & de BERNARDE  
GAILLARD sa femme.

20. DANIEL DE MONTMORENCY Seigneur de Guehard, Lieutenant de la Compagnie de Henry de la Tour Vicomte de Turenne, depuis Duc de Bouillon, Mareschal de France, fut tué au siege de Chartres l'an mille cinq cents quatre-vingts, étant âgé de vingt-quatre ans, & non marié.

20. IOSIAS DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de Bours, Capitaine au Regiment des gardes du corps du Roy, aura son Chapitre cy-dessous.

20. GEDEON DE MONTMORENCY mourut en ieunesse.

20. BENIAMIN DE MONTMORENCY Baron d'Esquen-court, duquel sera faite plus ample mention apres Iosias son frere.

20. IEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Fleffelles épouse en premieres nopces MAGDELENE DE BOVTILLAC fille de Iean de Boutillac Seigneur d'Arson, & d'Helene de l'Estendard, qui ne luy laissa aucune lignée. Puis il s'est

BOVTILLAC.

D'argent à 3. barillets de gueulles, 2. 1.

BOVR.

remarié à MARGVERITE DES CHAMPS fille du Seigneur de Vaux.

AFFAITADY.

D'azur à  
vne tour  
d'or char-  
gée de 3.  
couronnes  
l'une sur  
l'autre.

20. GEORGES DE MONTMORENCY Seigneur de Cressy, Capitaine d'Infanterie pour les Estars de Hollande, est conjoint avec LAVRE AFFAITADY fille de Cosme Affaitady Baron de Ghistelles, & de Marguerite de Herstal.

20. PIERRE DE MONTMORENCY Seigneur d'Aquest, ou d'Aqué, duquel sera aussi parlé cy-apres.

20. ANNE DE MONTMORENCY Seigneur du Hamel fut tué en duel.

MELVN.

D'azur à 7.  
beras d'or,  
au chef de  
meisme.

20. HIPPOLYTE DE MONTMORENCY a esté mariée deux fois. Car en premier lit elle espousa PIERRE DE MELVN Prince d'Espinoy, Marquis de Richebourg, Baron d'Anthoing, Seneschal de Hainaut, fils de François de Melun Prince d'Espinoy & d'Yolante de Verchin Seneschale de Hainaut. Duquel mariage sont nez cinq fils & deux filles. L'aîné des fils appelle G VILLAVME DE MELVN Prince d'Espinoy, Seneschal de Hainaut, Connestable de Flandres, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, nasquit l'an mille cinq cents quatre-vingts, & print pour femme le xvij. iour d'Octobre mille six cents douze Marie Nunoia de Vvithem Marquise heritiere de Berghes sur le Zoom, Comtesse de Vvalhain, Baronesse de Bautersen, veuve de Herman Comte de Berghes, Cheualier de la Toison d'or. Laquelle estant morte l'année suiuiante en luillet, il s'est remarié pour la seconde fois l'an mille six cents quinze avec Ernestine d'Arenberghe fille aînée de Charles Comte d'Arenberghe & d'Anne de Croy Duchesse heritiere d'Archor. Le deuxiesme fils nommé *Henry de Melun* eut pour parrain le Roy Henry III. & a esté tué en duel. Le troisieme appelé aussi *Henry de Melun* du nom de Henry de Bourbon Duc de Montpensier mourut au mois de Iuin l'an mille six cents vn, sans auoir esté marié. Le quatrieme *Mathias de Melun* deceda en bas aage des piqueures que luy firent les mousches à miel. Le cinqiesme *Henry-Anne de Melun* filleul de Henry Duc de Montmorency Connestable de France est à present Vicomte de Gand, Seigneur de Sauthy, & autres terres, & porte les Armes de Melun brisées d'une estoille de huit pointes au canton dextre du chef. *Anne de Melun* premiere fille, Dame de  
la

la serenissime Infante espousa le v. iour de Septembre mille six cents vnze Alexandre Duc de Bournonuille, Comte de Hennin-Lietard, Baron de Diuion, fils d'Oudard de Bournonuille Cheualier, Comte de Hennin, & de Marie-Chrestienne d'Egmont veuve du Comte de Hochstrate. Et la seconde nommée *Hippolyte de Melun* aussi Dame de la serenissime Infante a esté coniointe avec Philippe d'Arenberghe Baron de Zeuenberghe à present Duc d'Arschot, fils de Charles Comte d'Arenberghe & d'Anne de Croy Duchesse d'Arschot, & est morte le xv. iour de Feurier mille six cents quinze, laissant deux filles seulement à son mary. En secondes nopces **HIPPOLYTE DE MONTMORENCY** mere de tous ces enfans reprint alliance avec **FRANÇOIS DE LA FONTAINE** Cheualier Seigneur d'Oignon, & deceda au mois de Iuin mille six cents seize.

BOVRG.

LA FONTAINE.

Bandé d'or &amp; d'azur de 6. pieces, celles d'or eschiquetées de gueulles.

20. **ELIZABETH DE MONTMORENCY** fut coniointe par mariage avec **JEAN DE BELLOY** Cheualier, Seigneur de Pont de Meez près d'Amiens.

BELLOY.

D'argent à 3. fasses de gueulles.

20. **JAQUELINE DE MONTMORENCY** mourut à marier.

20. **LOVYSE DE MONTMORENCY** trespassa aussi sans auoir esté mariée.

20. **MICHELLE DE MONTMORENCY** femme d'**OUDARD DE FONTAINES** Cheualier, Seigneur d'Esturgul.

FONTAINE.

D'or à 3. escussions de van, bordez de gueulles.

20. **SOVERAINE DE MONTMORENCY** receut ce nom en memoire de Souueraine d'Engoulesme sa bisayeule maternelle, & mourut sans lignée.

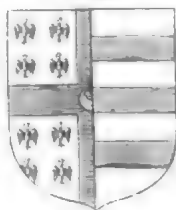


20. *IOSIAS DE MONTMORENCY*  
*Cheualier, Seigneur de Bours, & de Guechart,*  
*Capitaine d'une Compagnie au Regiment*  
*des Gardes du Roy.*

**I**L espoula en premieres nopces **MARIE DE GROUCHES** fille  
 de Henry de Grouches Cheualier, Seigneur de Gribouual, & de

GROU-  
CHES.

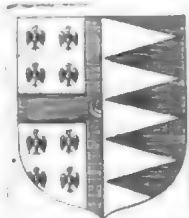
D'or à 1.  
fesses de  
gueulle.



Claude Girard fille de Jean Girard Cheualier, Seigneur de Bafoges, & de Valentine Lorfeure. Laquelle Marie estoit seur de Robert de Grouches Cheualier Seigneur de Gribouual, & de Magdelene de Grouches mariée à Louys de Mornay Cheualier, Seigneur de Villareaux, d'Omeruille, Chaussy, & Mercy : & auoit esté conjointe par premiere alliance avec François de Paillard Cheualier, Seigneur de Choqueuse. Mais **IOSIAS DE MONTMORENCY** son second mary la suruescut. Et apres la mort d'icelle, il reprint pour femme Dame **LOVYSE HOTMAN** veuve de Catherin d'Aumale Cheualier Seigneur de Nampfel, Lieutenant des cent Suisses de la Garde du

HOT-  
MAN.

Emmanché  
d'argent  
& de gueul-  
les de dix  
pieces.



Roy, & l'un des Gentilshommes ordinaires de sa Maison : laquelle il  
 laissa mere de deux filles, & grosse d'un fils, par son decés au uulc **xx.**  
**1616.** iour de Iuillet mille six cents seize.

**FILS**

**FILS DE IOSIAS DE MONTMOREN-****BOURS.***cy Seigneur de Bours, & de MARIE DE GROUCHES  
sa premiere femme.*

15. JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Bours fut dès l'âge de quatorze ans ordonné Enseigne de la Compagnie de IOSIAS son pere. Apres le trespas duquel on luy pourueut de tuteur à cause de sa minorité par l'avis de PIERRE DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur d'Aquet son oncle, & d'Oudard de Fontaines Cheualier Seigneur d'Esturgeul, mary de MICHELLE DE MONTMORENCY sa tante. Depuis il fut parlé de le marier à LOVYSE D'AVMALE fille de Catherin d'Aumale Seigneur de Nampsel, & de Dame Louyse Hotman sa belle mere. Mais il a esté noyé par accident l'an mille six cents vingt-deux, auant l'accomplissement de ce mariage. 1622.

**ENFANS DE IOSIAS DE MONT-***morency Seigneur de Bours, & de LOVYSE HOT-  
MAN sa seconde femme.*

16. FRANÇOIS DE MONTMORENCY à present Seigneur de Bours, né depuis la mort de son pere.
17. N... DE MONTMORENCY fille aînée.
18. N... DE MONTMORENCY seconde fille ordonnée à estre Religieuse.



20. *BENIAMIN DE MONTMORENCY*  
*Chevalier, Baron d'Esquencourt.*

CHAPITRE VI.

**C**E Seigneur a esté marié deux fois, comme Iosias son frere aîné. Car en premiere alliance il print pour femme **CLAUDE D'AUEROULT** Damed'Olizy, fille de René d'Aueroult Seigneur de

AVE.  
ROULT.

Fasse d'or  
de sable  
de 6 pieces,  
au canton  
d'azur.



la Lobbe, & de Magdelene de Boutillac remariée depuis au Seigneur de Fleisselles son frere. Puis il a espousé en second lit **MARIE LE PREVOST** fille de Jean le Preuost Seigneur de Neuville & d'Estrebeuf, & de Marie de Pendé: & est encore aujourdhuy vivant.

*ENFANS DE BENIAMIN DE MONT-*  
*morency Seigneur d'Esquencourt, & de CLAUDE D'A-*  
*VEROULT sa premiere femme.*

21. **DANIEL DE MONTMORENCY** porte le titre de Seigneur d'Esquencourt.
22. **HIPPOLYTE, PIERRE, & BENIAMIN DE MONTMORENCY** decedez en jeunesse.
23. **MAGDELENE DE MONTMORENCY** alliée à **ISAAC LE FOVRNIER** Seigneur de Neuville.
24. **ANNE DE MONTMORENCY** non encore mariée.

FILLE

**FILLE DE BENIAMIN DE MONTMO-**  
*rency Baron d'Esquencourt, & de MARIE LE PRE-*  
*VOST sa seconde femme.*

21. **MARIE DE MONTMORENCY.**

20. **PIERRE DE MONTMORENCY**  
*Chevalier, Seigneur d'Aquest.*

CHAPITRE VII.

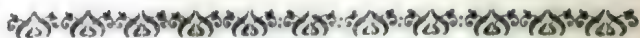
**I**L tient le septiesme rang entre les enfans de JEAN DE MONT-  
 MORENCY Seigneur de Bours & de Bernarde Gaillard sa fem-  
 me, & est allié par mariage avec IVDITH LE FOVNIER fille du  
 Capitaine Fournier d'Abbeville, & seur d'Isaac le Fournier Seigneur  
 de Neufuille mary de MAGDELENE DE MONTMORENCY sa  
 niepce, de laquelle il a deux fils & vne fille, nommez cy-apres.

**ENFANS DE PIERRE DE MONTMO-**  
*rency Seigneur d'Aquest, & de IVDITH LE FOVR-*  
*NIER sa femme.*

21. **DANIEL DE MONTMORENCY.**

21. **JEAN DE MONTMORENCY.**

21. **ELISABETH DE MONTMORENCY.**



## 17. I E A N D E M O N T M O R E N C Y

Seigneur de Courrieres, d'Ourges, Mesnil sur Rielle, & Quesnoy, Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, Maître d'Hostel de l'Empereur Charles V. Conseiller & Chambellan de sa Majesté Imperiale, & de Philippe II. Roy d'Espagne, Gouverneur de Lille, de Douay, & d'Orchies, grand & souverain Bailly d'Alloft, & Capitaine du chasteau de la Motte au bois.

## CHAPITRE VIII.

**C**E Seigneur estoit second fils de HVGVES DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de Bours & de Courrieres, & de IOSSINE DE S. OMER sa secôde femme, & eut pour partage la terre de Courrieres entre autres, sous le tiltre de laquelle il se fist renommer. L'an mille cinq cents vingt-cinq l'Empereur CHARLES V. l'institua Capitaine & souverain Bailly du chasteau de la Motte au bois de Niepe, par Lettres expediees à Bruxelles le dernier iour de May. En suite dequoy il le fist aussi son Maître d'Hostel, comme on recognoist par d'autres Lettres de l'an mille cinq cents trente-quatre. Le crea Capitaine des Archers de sa garde; puis haut Bailly de la ville & Chastellenie de Cassel le x. iour de Juillet mille cinq cents quarante. L'honora de l'Estat de Conseiller & Chambellan de sa Maison l'an mille cinq cents quarante six, & aumefme téps l'establit haut Bailly de la ville & pays de Dendremonde par Lettres du xxx. iour de Juin. Peu apres il le pourueut encore de l'office de souverain Bailly de la Comté d'Alloft & ville de Granmont; & sous cette qualite le deputa avec Lamoral Comte d'Egmont & Charles Comte de Lalain, pour traiter du mariage de PHILIPPE Prince d'Espagne son fils avec Marie Royné d'Angleterre l'an mille cinq cents cinquante-trois. Bref pour comble de gloire & d'honneur il l'affocia à l'Ordre des Cheualiers de la Toison d'or au Chapitre tenu à Bruxelles l'an mille cinq cents cinquante-cinq. D'où vint qu'aux obseques de cet Empereur celebrées depuis à Bruxelles le xxix. iour de Decembre mille cinq cents cinquante-huit, il tint ranc entre les autres Cheualiers de l'Ordre, portant le Guidon. Et le Roy PHILIPPE II. ayant succedé aux Estats de son pere ne luy tesmoigna pas encore moins d'affection. Car non seulement il le continua en la dignité de Conseiller & Chambellan de sa Maison, & en la charge de Bailly

1525.

Pecunes,

F24. 15

1534.

1540.

Grand Lin-

au au

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

au de sa

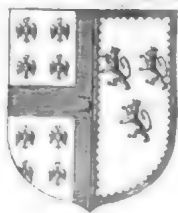
au de sa

au de sa

au de sa

Bailly de la Comté d'Allost; mais de plus il luy conféra l'an mil-  
le cinq cents cinquante neuf le Gouvernement de Lille, de Douay,  
& d'Orchies, qui est l'un des plus honorables de tous les Pays  
bas.

Ce Seigneur de Courrières print alliance de mariage avec PHILIPPE DE LANNOY fille & heritiere de Ferry de Lannoy Sei-



LAN-  
NOY.

D'argent à  
3. lions de  
sinople ar-  
mez & cou-  
ronnez d'or,  
lampassés  
de gueulle,  
à la bordu-  
re enres-  
lée de  
gueulle.

gneur de Fresnoy, Cheualier de la Toison d'or, & de Marie de laus-  
se dite de Maftaing, de laquelle il ne procrea qu'un fils, qui mourut  
deuant luy. Parquoy se voyant sans lignée, & fort âgé, il resigna le  
Bailliage de la Comté d'Allost à Maximilian Villain Baron de Ras-  
senghien le xvii. iour d'Auril mille cinq cents soixante-deux. Puis  
sur la fin des esjouirs, estant arresté de maladie en la Maison de Cour-  
rières, il y fist son testament le xxi. iour de Iuillet mille cinq cents  
soixante-trois: par lequel il esleut sa sepulture en l'Eglise parro-  
chiale de saint Piat dudit Courrières, en la Chapelle qu'il y auoit  
commencé à faire construire, voulant au cas qu'à son decés elle ne  
fust parfaite & acheuée, que ses executeurs en accomplissent le ba-  
stiment & la dotation de ses deniers. Donna à JEAN DE MONT-  
MORENCY Seigneur de Bours, fils unique de defunt GABRIEL  
DE MONTMORENCY son nepueu, pour l'amour & affection na-  
turelle qu'il luy portoit, vne rente heritiere de cent liures de quaran-  
te gros, qu'il auoit droit de prendre sur la terre d'Allost au rachapt  
du denier seize, procedant des deniers de la vente du Gauene de  
Douay. Et par dessus ce luy laissa encore la somme de mille liures  
pour vne fois, à condition que s'il decedoit sans enfans legitimes,  
icelles donations à luy faites appartiendroient à ses deux seurs par  
égale portion. Legua à HVGVES DE BOVRNEL Cheualier Sei-  
gneur d'Esteenbeque, Gouverneur de Bapaumes, son neveu, les  
fruits, profits & reuenus de trois ans avec un quint en propriété de  
tous ses fiefs, terres, & seigneuries de Courrières, d'Ourges, de  
Mesnil sur Rielle, & du Quenoy. Ordonna que la somme de mille  
liures fust payée à Fernand de la Barre Seigneur de Moufcton, souue-  
rain Bailly de Flandres, suiuant la promesse qu'il luy en auoit faite

1562.

1563.

Preuves.  
pag. 119.  
110.

COVR-  
RIERES.

par certain accord. Donna à *Marguerite de Lannoy* leur naturelle de  
feüe Madame sa compagne la somme de trois cents liures pour vne  
fois. Et fist aussi diuers beaux legs tant à Nicolas de Vvinck son  
Maistre d'Hôtel, qu'à ses autres Officiers & Domestiques. Pour l'e-  
xecution de toutes lesquelles choses il nomma & eleut **PHILIPPE**  
**DE MONTMORENCY** Seigneur de Hachicourt, Chevalier de  
l'Ordre de la Toison, & Chef des finances du Roy Catholique  
son cousin, Adrian Clement Maistre en la Chambre des Com-  
tes à Lille, Jean de Lattre Seigneur d'Oudenhoue son Lieutenant  
en la Gouuernance de Douay, & Anthoine d'Ablaing Conseiller  
resident en la mesme ville de Douay : qui luy firent eleuer vne  
magnifique sepulture de marbre en sa Chapelle de Courrieres,  
telle à peu pres qu'elle a peu estre représentée par la figure sui-  
uante.





COVR-  
RIERES.

L'Inscription iointe à cette tombe n'est pas gravée dessus ny à l'entour, ains en vn petit quarré de marbre noir attaché contre la muraille opposite. Il portoit les Armes de MONTMORENCY, chargées d'une Estoille d'argent de six raiz au milieu de la Croix, pour brifeure.

**FILS DE IEAN DE MONTMOREN-**  
*cy Seigneur de Courrieres, & de PHILIPPE DE LAN-*  
*NOY sa femme.*

21. N... DE MONTMORENCY deceda en ieunesse avant le  
Seigneur de Courrieres son pere, sans auoir esté marié.

HISTOIRE



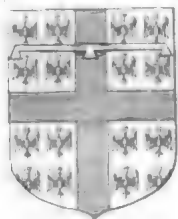
# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY. *LIVRE SEPTIESME.*

---

## PREMIERE PARTIE.

*LES SEIGNEURS D'AVVRAIMESNIL,  
de Goussainville, Baubigny, Bouqueval, Eaubonne,  
Tresme, & Maffliers.*

*Depuis l'an M.CCCXL. iusques à present.*



MATHIEU DE MONTMORENCY I. du nom Seigneur d'Auraimcsnil & de Goussainville en partie adioustà aux Armes de MONTMORENCY pour marque & difference de puisné vn lambel d'argent de trois pieces, qui fut retenu par la posterité.

## Table genealogique de la I. Partie du Liure VII.

JEAN I. du nom Seigneur de Montmorency, d'Argentan,  
& de Damville.

- |     |  |  |   |
|-----|--|--|---|
| 13. | CHARLES Seigneur de Montmorency & de Damville, Marechal de France.   | MATHIEV DE MONTMORENCY I. du nom Seigneur d'Auraimetuil, & de Goussainville en partie. | JEAN DE M. Euesque d'Orleans, Seign. d'Argentan & de Massliers en partie.                                     |
| 14. | MATHIEV DE MONTMORENCY II. du nom, Seign. d'Auraimetuil, de Goussainville en partie, Banbigny, & Bouqueual.                          | HYGVES DE M. Euesque d'Orleans.  | JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Massliers en partie.<br><br>LYCE DE M. Abbesse de Maubuisson.<br>YSABEL DE M. |
| 15. | CHARLES DE MONTMORENCY Seigneur de Goussainville en partie, de Bouqueual, Esaubonne, & Tresmes, Conseiller & Maître d'Hostel du Roy. |  |   |
| 16. | IAQVELINE, ou IAQVETTE DE MONTMORENCY Dame de Seuigné.   | CATHERINE DE M. Dame de Goussainville.   | MARGVERITE DE MONTMOR. Dame de l'Isle-Adam.<br><br>JEANNE DE M. Religieuse.                                   |

13. MATHIEV



13. MATHIEV DE MONT-  
MORENCY I. DV NOM CHEVA-  
lier, Seigneur d'Auraimesnil, & de  
Goussainville en partie.

CHAPITRE PREMIER.



N TRE les enfans de JEAN I. du nom Seigneur de  
MONTMORENCY, de Damuille, & d'Argenten,  
& de JEANNE CALLETOT Dame de Rochefort  
& de Berneual sa femme, MATHIEV DE MONT-  
MORENCY tint le troisieme rang. CHARLES  
Seigneur de Montmorency son frere, grand Pane-  
tier & Marechal de France, luy assigna pour partage la terre & sei-  
gneurie d'Auraimesnil entr'autres, avec mille trois cents liures  
parisis sur les terres & heritages de GUY Seigneur de Goussainville,  
par Lettres passees à Paris le XVIII. iour de lanuier mille trois cents  
quarante trois. A raison dequoy les successeurs de MATHIEV ad-  
iousterent depuis à leurs tiltres celuy de Seigneurs de Goussainville  
en partie, & eurent de grands differents pour leurs droits contre les  
heritiers & biens-tenans de Guy, comme sera remarqué plus parti-  
culierement cy-apres.

Voyez cy-  
dessus le  
Chap. VI.  
du Livre  
III pag.  
196. 197.

Preuves,  
p. 141. 142.  
& 191.  
1343.

CE Seigneur d'Auraimesnil print alliance avec AIGLENTI-  
NE DE VENDOSME fille de Jean de Vendosme Cheualier Sei-  
gneur de la Chartre & de Laffay, puisné de la Maison des anciens  
Comtes de Vendosme, & de Philippe Dame de la Ferté-Arnaut &  
de Villepreux sa femme, qu'aucuns Memoires surnomment de Me-  
zalent. L'an mille trois cents cinquante & vn il assista aussi au con-  
tract de mariage de MARGVERITE DE MONTMORENCY sa  
niepce avec Robert d'Estouteville Seigneur de Vallemont & de  
Hotot. Et neuf ans apres il mourut le iour de la feste S. Pierre en  
Juin, ayant eue sa sepulture en l'Eglise parrochiale de S. Barthele-  
my de Tauerny, ou l'on void encore aujourdhuy sa tombe près de  
la Chaire du Predicateur, avec l'Escusson des Armes de Montmo-  
rency brisées d'un lambel de trois pieces, & deux Anges tenants des

Preuves,  
pag. 331.  
VEN-  
DOSME.  
D'argent  
au chef de  
gueules à  
vn lyon  
d'aur bro-  
chant sur la  
tour à voe  
bordure de  
ble.  
1391.  
Preuves,  
pag. 162.  
332.  
1380.

GOVS-  
SAIV-  
VILLE.

encensoirs. Quelques Escrits portent qu'AIGLENTINE DE VENDOSME son espouse, mal appelée eniceux ESCLAVOINE, fut enterrée en l'Eglise de S. Leu.

**ENFANS DE MATHIEV DE MONT-  
morency Seigneur d'Auraimefnil, & d'AIGLENTINE  
DE VENDOSME sa femme.**

Charles de  
la Saufrage  
au Lin 13 de  
ses Annales  
de l'Eglise  
d'Orleans.

14. HUGVES DE MONTMORENCY fils aîné fut pourueu de l'Euesché d'Orleans par la resignation queluy en fist I E A N DE MONTMORENCY son oncle, enuiron l'an mille trois cents soixante, du consentement du Roy Iean lors prisonnier en Angleterre. Ce que le Pape Innocent VI. confirma aussi par Bulle expresse. Mais il ya grande apparence qu'il deceda deuant qu'estre consacré, attendu qu'au mesme Iean de Montmorency mort l'an mille quatre cents soixante-quatre succeda en cét Euesché Hugues Faidici, comme portent certains Actes de S. Aignan de Mehun.

14. MATHIEV DE MONTMORENCY II. dunom Seigneur d'Auraimefnil, de Gouffainuille, Baubigny, & Bouqueual, continua la lignée.

Precues,  
pag. 158.  
311

14. I E A N DE MONTMORENCY dit ESCLABOR Cheualier fut Seigneur de Massiers en partie apres la mort de I E A N DE MONTMORENCY Euesque d'Orleans son oncle. De laquelle terre il fist hommage à Perrenelle de Villiers Dame de Montmorency & de Villiers le sec, comme tutrice de I A Q V E S Seigneur de Montmorency, & autres ses enfans, l'an mille trois cents quatre-vingts quatre. Depuis il espousa I E A N N E DE VENDRESSE fille de Iean de Vendresse Seigneur de Marfontaine Cheualier, Bailly de Troyes: du consentement de laquelle il vendit deux cents liures de rente sur sa mesme seigneurie de Massiers à Richard de Lallier bourgeois de Paris, pour le prix & somme de quinze cents liures tournois, par contract passé le Samedy xxiii. iour de Nouembre mille trois cents quatre-vingts dix-huit. Il intenta aussi procès pour l'office de Bailly de Meaux contre I a q u e s d'Orleans, qu'il disoit l'auoir atchépté de Philippe de Poitiers Cheualier douze cents escus, contre les ordonnances. Mais par Arrest du Parlement de Paris prononcé l'an mille quatre cents treize, il fut déclaré non receuable en sa demande. Et enuiron le mesme temps il vendit sa terre de Massiers

Pag. 383.

1384.

VEND-  
RESSE.

Precues,  
pag. 183.

1398.

Pag. 386.

1413.

Pag. 381.

Massiers à Guillaume Sanguin, qui en entra en la foy de Philippe de Melun Dame de Montmorency, comme ayant le bail de Iean Seigneur de Montmorency son fils, le xx. iour de May mille quatre cents quatorze. On ne trouue point qu'il ait laissé aucuns enfans. Il portoit pour briseure le quartier dextre des Armes de Montmorency d'argent fans Aiglettes.

GOVS-  
SAIN-  
VILLE.

1414.

14. YSABELLE DE MONTMORENCY fut mariée à GVE-LORRIZ.

RIN DE LORRIZ dit LANCELOT Cheualier, second fils de Robert de Lorriz Cheualier & Chambellan du Roy Iean, Seigneur d'Ermenonville, de Beaurain, & autres lieux, & de Perrenelle des Essars. Dequoy y eut contract passé en presence du Roy le quatriefme iour d'Aoust mille trois cents cinquante-trois, par lequel Robert de Lorriz promist asseoir à Guerin son fils en faueur de cette alliance mille liures parisis de terre à Lusarches & aux enuironz; donnant ses terres de Beaurain & d'Ermenonville à Iean de Lorriz son fils aîné, dont il fist aussi lors le mariage avec Marie de Chastillon. Ledit Guerin de Lorriz, appelle par erreur Iean en quelques Registres de la Cour (si ce n'est que Iean son frere ait espousé depuis celle qui luy auoit esté accordée, & luy Marie de Chastillon) mourut enuiron l'an mille trois cents quatre-vingts, laissant veue YSABELLE DE MONTMORENCY sa femme, & des enfans mineurs en sa garde.

D'or à vne  
saie d'azur  
accompa-  
gnée de 1.  
Aiglettes  
de gueulle  
à en chef,  
en pointe,  
Preuues,  
p<sup>re</sup>g. 111.  
1353.

Preuues  
p<sup>re</sup>g. 114.

14. LUCE DE MONTMORENCY Religieuse en l'Abbaye de Maubuisson dite Nostre Dame la Royale près de Pontoise, ayant vescu quelque téps fort religieusement, fut faite Thre-soriere de la mesme Abbaye l'an M.CCCLXXXVIII. Laquelle charge elle administra avec vne grande discretion & honnesteté, l'espace de xx. années. Et apres le decès de Iéane d'Yury, soubz laquelle elle auoit esté receüe & fait professiō, vne partie des Religieuses l'esleurent Abbesse en son lieu. A raison dequoy elle eut procès au Parlement cōtre Catherine d'Estouteuille fille de Marguerite de Montmorency sa cousine, & seur de Iean Seigneur d'Estouteuille, de Vallemont, & de Hotot, qui se disoit aussi Abbesse de ce Monastere. Mais par Arrest de l'an M.CCC.C.IX. l'Abbaye fut mise en la main du Roy, sans que la possession en demeurast à l'vne ny à l'autre.

Preuues;  
p<sup>re</sup>g. 114.  
1382.

1409.

GOVS-  
SAIN-  
VILLE.14. *MATHIEV DE MONTMORENCY**II. du nom Cheualier, Seigneur d'Auraimesnil, de  
Goussainville, Bouqueual, & Baubigny.*

## CHAPITRE II.

Prouins,  
p. 114.

**I**L demeura ieune avec **IFAN DE MONTMORENCY** son frere  
au baul & garde tant d'**Y SABBAY DE MONTMORENCY**  
sa seur mariee à **Guerin** ou **Ican de Lorriz**, que de **CHARLES** Sei-  
gneur de **Montmorency** son oncle, & de **Robert de Lorris** seigneur  
d'**Ermenonville** pere de **Guerin**. Lesquels en ceste qualité eurent  
1365 proces au Parlement de Paris l'an mille trois cents soixante-cinq,  
contre **Guillaume de Goussainville** Escuyer, & **Damoiselle Agnes** de  
**Goussainville** sa seur, comme heritiers de defunt **Guy** Seigneur de  
**Goussainville** Cheualier leur frere; à cause des droitz que feu **MAT-**  
**THIEV DE MONTMORENCY** auoit en ceste Seigneurie. Mais  
quatre ans apres **Charles V.** Roy de France considerant les bons,  
grands & agreables seruices que les predecesseurs & parents de **MAT-**  
**THIEV** fils de ce **MATHIEV DE MONTMORENCY** Cheualier,  
& d'**Agentine de Vendome** sa femme auoient fait au temps passé  
à ses predecesseurs Roys de France & à luy, & aussi pour contempla-  
tion de son ame & feal Cheualier & Conseiller **CHARLES SIRE**  
**DE MONTMORENCY** son compere, oncle du mesme **MATHIEV**  
le fils, qui sur ce l'auoit humblement supplié, il octroya à iceluy fils  
de grace & auctorite Royale, iacoit qu'il fust mineur, & constitué  
au xvii. an de son âge, dispense de pouuoir tenir & gouverner à l'a-  
uenir, tous les chasteaux, villes, forteresses, & lieux, fiefs, arriere-  
fiefs, terres, possessions, rentes & reuenus quelconques à luy appar-  
tenants par succession de pere & de mere.

Prouins,  
p. 114-115.

1374. **L'AN** mille trois cents soixante-quatorze il receut à foy & hom-  
mage **Robert d'Aunoy** dit le Gallois, Cheualier Seigneur d'**Oruille**  
& **Jeane la Thaise** sa premiere femme, de certain fief qu'ils re-  
noient de luy. Et par accord fait le xix. iour de Mars mille trois  
1378. cents soixante dix-huit l'Abbe & les Religieux du Val luy restitue-  
rent, & à **IFAN DE MONTMORENCY** son frere, les cens &  
rentes de **Maffiers**, que **CHARLES** Seigneur de **Montmorency**  
leur oncle auoit donnez à iceux Religieux. Il assista aussi avec le  
mesme **IFAN** son frere dit **Escalabor** Seigneur de **Maffiers** à l'acte de  
tutele des enfans de **Charles de Soicourt** Seigneur de **Mony**, & d'**Ysa-**  
**beau de Chastillon** son espouse, fille de **Charles** Seigneur de **Chastil-**  
**lon** grand Maistre & souuerain Reformateur des eaux & forests de  
France,

Hist. de la  
Maison de  
Charles de  
Montmorency  
p. 91.

France, qui estoit fils d'Y S A B E A V D E M O N T M O R E N C Y leur tante, & de Iean Seigneur de Chastillon souverain Maistre d'Hostel de France. Auquel Acte, date de l'an mille quatre cents trois, il prend la qualite de Seigneur de Goussainville, comme il fait en plusieurs autres, notamment en vn Juge du xx. iour de Iuin M. CCCCXI.

Il espousa I E A N N E B R A Q V E, qui demeura veuve de luy environ l'an mille quatre cents quatorze, ayant la garde de C H A R L E S D E M O N T M O R E N C Y son fils, dont sera parle plus ample-ment au Chapitre prochain. & vivoit encore l'an MCCCXXIV.

GOV S-  
SAIN-  
VILLE.  
P. 107. D.  
deuant le  
Livre III  
chap. VI. p.  
197. n. 2.  
1411.  
BRAQVE.  
P. 107. n. 2.  
1424.

15. *C H A R L E S D E M O N T M O R E N C Y*  
*Cheualier, Seigneur de Goussainville, de Baubigny, Bou-*  
*queual, Eaubonne, Tresmes, & Silly, Conseiller, Cham-*  
*bellan & Maistre d'Hostel d'Artus de Bretagne Comte de*  
*Richemont, Connestable de France, puis du Roy Iean.*

## CHAPITRE III.

**C**E Seigneur fils unique de MATHIEV DE MONTMORENCY II. dunom Seigneur de Goussainville, & de I E A N N E B R A Q V E, seruit longuement Artus de Bretagne Comte de Richemont, depuis Connestable de France & Duc de Bretagne. Car il fut vn de ceux qui l'assistoient quand il espousa à Nerac Ieanne d'Albret fille de Charles II. Seigneur d'Albret, le iour de la Decollation de S. Iean mille quatre cents quarante-deux. Et par vn Compte de la Tresorerie du mesme Artus rendule xi. iour d'Auril mille quatre cents quarante cinq on apprend qu'il estoit lors Conseiller, Chambellan, & Maistre d'Hostel de sa Maison, avec Gilles de S. Simon, Henry de Lannay, & Iean de Saulmer.

Il fallia par mariage a I E A N N E R A T A V T fille de Bertrand Rataut Cheualier Seigneur de Curçay, & de Marguerite Rouhaut. Lequel Bertrand auoit eu pour pere Guillaume Rataut Seigneur de Curçay, & pour mere Marguerite de Cramaud niepce de Simon de Cramaud Cardinal, Archeuesque & Duc de Reims, Pair de France. Le temps prefix de cette alliance n'est pas cognu, mais bien qu'en suite d'icelle C H A R L E S D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Goussainville eut de grands procès au Parlement contre Iean d'Aulnoy dit le Gallois Seigneur d'Oruille & de Louures en Paris, auquel à cause de Iaqueline de Paillard sa mere femme de Charles d'Aulnoy estoit escheue la moitié de la seigneurie de Goussainville. Car Philebert Seigneur de Paillard President au Parlement, & Ieanne de Dormans sa femme, pere & mere de Iaqueline, l'auoient acquise de Philippe de Trie & d'Agnes de Goussainville

1442.  
1446.

RATAUT.  
1442.  
1446.



GOVS.  
SAIN-  
VILLE.  
1448.

sa femme, commel'on apprend d'un jugement de la Cour rendule premier iour de Feurier mille quatre cents quarante-huit.

LE mesme CHARLES DE MONTMORENCY apres la mort d'Artus Duc de Bretagne son Maistre fut aussi Conseiller & Maistre d'Hostel du Roy Iean, ainsi que tesmoigne vn Tiltre du Prieure du Mesnel autrement dit de la Coudroye, passé au mois de Iuin mille quatre cents cinquante-neuf, où il se qualifie d'ailleurs Seigneur de Baubigny, de Bouqueual, & d'Eaubonne. Et par d'autres Actes on void qu'il estoit pareillement Seigneur de Trefines, & de Silly. Il

mourut l'an M.CCCCLXI. laissant veuve & tutrice de ses enfans JEANNE RATAVT sa femme, qui en cette qualité pourfuiuit les procès pendans au Parlement entre luy & Iean d'Aunoy, es années M.CCCC.LXII. & LXIV. Elle viuoit encore fortagée l'an mille quatre cents quatre-vingts vnze.

Preuves,  
pag. 446.  
1464.

ENFANS DE CHARLES DE MONT-  
morency Seigneur de Goussainville, & de JEANNE  
RATAVT sa femme.

15. IAQVETTE, OU IAQUELINE DE MONTMORENCY fille aînée fut mariée enuiron l'an M.CCCCLXII. à G VILLAVME DE SEVICNE Cheualier, Seigneur de Seuigné, d'Oruict, & des Rochers, qui depuis au nom d'elle eut procès contre Philippe d'Aunoy Seigneur d'Oruille, & CATHERINE DE MONTMORENCY sa femme, pour ce qui luy pouuoit appartenir en la succession de defunt CHARLES DE MONTMORENCY leur pere. Et par Arrest donné au Parlement de Paris l'an M. CCCCXCII. il obtint adjudication de quatre cents liures de rente sur tous les biens d'iceluy. De ce mariage nasquirent plusieurs enfans, & entr'autres vne fille appelée Jeanne de Seuigné du nom de son ayeule maternelle, qui fut coniointe avec Guion Busson Seigneur de Gazon, de Villaine, du Val, & de Cheuigné.

SEVI-  
GNE.

Preuves,  
pag. 350.

Fr. Anton.  
flor. du Par.  
en l'Histoge-  
meal des  
Maisons de  
Bretagne  
pag. 112.  
113.

15. CATHERINE DE MONTMORENCY Dame de Goussainville, de Trefines, & Silly, aura son Chapititre cy-dessous.

VIL-  
LIERS.

D'ort au  
chef d'arm  
chargé d'un  
bras d'orene  
vestu d'her  
mines, au  
snon de  
mesme.

15. MARGVERITE DE MONTMORENCY espousa ANTHOINE DE VILLIERS Cheualier Seigneur Chastellain de l'Isle-Adam, de Nogent, & Valmondois, fils aîné de Iaques de Villiers Seigneur de l'Isle-Adam, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy, Seneschal de Boulonnois, & Garde de la Preuosté de Paris, & de Jeanne de Nécelle sa femme. Lequel Anthoine estoit parent d'elle du sixiesme au quart

quart degré, comme petit fils de Jean de Villiers Seigneur de l'Isle-Adam, Marechal de France, qui avoit eu pour mere Jeanne de Chastillon petite fille d'Ysabeau de Montmorency & de Jean Seigneur de Chastillon grand Marechal de France. Le contract de leur mariage fut passe le xiij. jour de Feurier mille trois cents soixante-dix, & de iceluy vint seulement vne fille appelee *Gabrielle de Villiers*. Laquelle estant demeuree en la garde d'Anthoine de Villiers son pere, il retira au nom d'elle la Seigneurie de Damville, que JEAN II. du nom Seigneur de Montmorency avoit vendue à Jean de Hangest Seigneur de Genlis, mais la lui a depuis à Nicolas d'Anglure Seigneur de Bourlaimont & à Marguerite de Montmorency la femme, comm. plus proches parens du vendeur, qui la transporterent en échange d'autres terres à Guy Pot Comte de S. Pol pere d'Anne Pot allee à Guillaume Seigneur de Montmorency & d'Escoen, ainsi que l'ay desia remarque ailleurs. La mesme Gabrielle de Villiers fut mariee par traite de l'an mille trois cents quatre-vingts sept à François du Fau Seigneur de Vâtelan fils de Jean Seigneur du Fau, & de Jeanne Bradef. Mais elle mourut quelque temps apres sans lignee. Et quant à Anthoine de Villiers son pere, estant veuf de MARGUERITE DE MONTMORENCY sa femme, il reprit vne autre alliance avec Agnes du Moulin, dont il eut entre autres entans *Charles de Villiers* Evesque & Comte de Beauvais, Pair de France, Seigneur Chastellain de l'Isle-Adam, qui donna toutes ses terres à ANNE DE MONTMORENCY son parent. Il fist son testament le premier jour de Feurier mille cinq cents trois, mourut l'annee suivante le xxv. jour d'Aoust, & fut enterre en l'Eglise de l'Abbaye du Val.

15. JEANNE DE MONTMORENCY fut Religieuse en l'Abbaye de Longchamp pres de saint Cloud.

### 15. CATHERINE DE MONTMORENCY Dame de Goussainville, de Tresmes, & Silly.

#### CHAPITRE IV.

JEANNE RATAVT mere de cette Dame l'a maria l'an mille quatre cents soixante-huit à PHILIPPE D'AVNOY Seigneur de Chiure fils aîné & principal heritier de Jean d'Aunoy dit le Gallois Chevalier, Seigneur de Goussainville en partie, d'Oruille, de Loures en Paris, Villeron, & Chenneuieres, & d'Ysabeau de

GOVS-  
SAIN-  
VILLE.

gentilles  
chargé au  
quatrième  
dextre d'un  
Escuillon de  
Montmo-  
rency-Beau-  
sant, qui se-  
ra delent  
en la 1. Par-  
tie de ce  
Livre.

Rouuroy son espouse. Au moyen duquel mariage non seulement la Seigneurie entiere de Goussainville fut réunie depuis, mais aussi les differents, qui s'estoient meus pour icelle, demeurerent apaisez. Ils procreerent ensemble trois fils & plusieurs filles, dont sera faite mention cy dessous; & apres leurs decés furent inhumez en l'Eglise de Goussainville, où se voyent leurs tombes, epitaphes, & armoiries.

L'AINÉ de leurs fils appellé *Charles d'Aunoy* du nom de **CHARLES DE MONTMORENCY** son ayeul maternel, estudiant en l'Vniuersité de Paris l'an mille quatre cents quatre vingts vnze, obtint de **JEANNE RATAUT** son ayeule les droitz qu'elle pretendoit és heritages de la Grange-Rataut assis en la Comté de Poitou, par le decés de defunts Bruiaud de Carcy & d'Annette Rataut sa femme, à l'encontre de Louyse Chenine veuve de feu Robert de Conigant, 1491. Etienne de Conigant Cheualier, François & Jean de Conigant ses freres. Mais bien tost apres il deceda sans auoir esté marié. Le deuxiesme fils nommé *Artus d'Aunoy* Prothonotaire du siege Apostolique, Seigneur d'Oruille & de Louures en Parafis apres le decés de Philippe d'Aunoy son pere, viuoit l'an mille cinq cents vingt-sept. Et le troisieme dit *Anthoine d'Aunoy* Seigneur de Goussainville, fut Chanoine des Eglises de Beauuais & de Laon. *Jeanne d'Aunoy* aînée des filles succeda à la principale partie des biens de ses freres, & laissa des enfans dont la posterité sera deduite cy-apres. La seconde *Laqueline d'Aunoy* espousa Jean de Maricourt Seigneur de Moncy le Chastel en Beauuoisis. La troisieme *Anne d'Aunoy* fut coniointe avec Pierre le Maire Escuyer, Seigneur de Paris-fontaine. *Perrette d'Aunoy* quatrieme fille eut pour mary Jean le Bouteiller Seigneur de Moncy le vieil, Moncy le neuf, Vineuil, & autres lieux; d'où sont descendus les Barons de Moncy le vieil & de Vineuil aujourdhuy viuants. La cinquiesme fut *Marie d'Aunoy* alliée avec Anthoine d'Estrées Cheualier, Seigneur de Berne. *Louyse d'Aunoy* sixiesme print l'habit de Religieuse en l'Abbaye de Poissy. Et la deruiere eut nom *Germaine d'Aunoy*, de laquelle ie n'ay point sceu le mariage.

**JEANNE D'AVNOY** fille aînée de Philippe d'Aunoy, & de Catherine de Montmorency, fut Dame de Tresmes, de Silly, & autres terres, & espousa **THIBAUT BAILLET** Seigneur de Seaux, Conseiller du Roy en ses Conseils, & President au Parlement de Paris, fils de Jean Baillet Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, & de Collette de Fresnes. De laquelle alliance nasquirent vn fils & deux filles, assauoir *René Baillet* qui continua la lignee masculine, *Anne Baillet* dont la descende sera rapportée apres celle de son frere: & *Marie Baillet* morte sans auoir esté mariée. **RENÉ BAILLET** Seigneur de Seaux, de Tresmes, & de Silly, Conseiller du

ler du Roy en son Conseil d'Estat, & second President en sa Cour  
 de Parlement, print pour femme Ysabeau Guillard fille d'André  
 Guillard Conseiller du Roy en son Conseil priué, qui estoit fils de  
 Charles Guillard President au mesme Parlement. De laquelle fem-  
 meil laissa vn fils & trois filles. Le fils appellé ANDRÉ BAILLET  
 Seigneur de Seaux, de Tresmes, & de Silly, Gentilhomme ordinaire  
 de la Chambre du Roy, & Bailly du Palais apres G V I L L A V M E D E  
 M O N T M O R E N C Y Seigneur de Thoré, fut conioint avec Catheri-  
 ne Luillier fille d'Eutache Luillier Conseiller du Roy, & President  
 en la Chambre des Coptes, de laquelle il n'eut point d'enfans. L'aî-  
 née des filles nommée R E N E E B A I L L E T, Dame de Seaux apres la  
 mort d'André Baillet son frere, fut mariée à Iean de Thou Seigneur  
 de Bonneuil, Conseiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire  
 de son Hostel, fils aîné de Christophle de Thou Cheualier, Conseil-  
 ler du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & premier President en  
 sa Cour de Parlement de Paris, Seigneur de Celi, de Bonneuil, & au-  
 tres terres. Duquel mariage sont venus vn fils, & trois filles entr'au-  
 tres: c'est assavoir *René de Thou* Cheualier, Conseiller du Roy en ses  
 Conseils d'Estat & Priué, conducteur des Ambassadeurs vers sa Ma-  
 jesté, Seigneur de Bonneuil & de Celi: *Renée de Thou* femme de Iean  
 de Bourneuf Cheualier, Conseiller du Roy en ses Cōseils, & premier  
 President au Parlement de Bretagne, Seigneur de Cussé: *Isabeau de  
 Thou* alliée à Iean de Lógueual Seigneur de Manicáp: & *Jaqueline de  
 Thou* coniointe avec Frederic de Hangest aussi Cheualier, Seigneur  
 d'Argenlieu. Y S A B E A U B A I L L E T seur de Renée eut la terre de  
 Silly, & print alliance avec Nicolas Potier Seigneur du Blâmailnil,  
 Conseiller du Roy en son Conseil d'Estat, second President au Par-  
 lement de Paris, & Chancelier de la Royne Marie de Medicis mere  
 du Roy, lequel a procréé d'elle cinq fils & deux filles. Le premier des  
 fils nomme *René Potier* Euesque & Comte de Beauuais, Pair de Fran-  
 ce est decédé. Le second *Bernard Potier*, Seigneur de Silly premiere-  
 ment Conseiller du Roy au Parlement de Paris, puis Maistre des Re-  
 questes ordinaire de son Hostel, & de là President au Parlement de  
 Bretagne, est aussi mort laissant vn fils qui l'a peu surueu. Le troi-  
 sième appellé *Nicolas Potier* Seigneur d'Anquerre est à present Cō-  
 seiller du Roy en son Conseil d'Estat, President en la Chambre des  
 Comptes de Paris, & Secretaire des Commandemens de sa Majesté.  
 Le quatriesme *André Potier* Seigneur de Nouiom est pareillement  
 Conseiller du Roy & President en sa Cour de Parlement de Paris.  
*Augustin Potier* cinquième a succédé à René Potier son frere en l'E-  
 uesché & Comté de Beauuais, & est outre cela grand Aumosnier de  
 la Royne. L'une des filles a esté mariée à Nicolas Hennequin Con-  
 seiller du Roy & Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, Sei-

GOVS.  
SAIN-  
VILLE.

COUS-  
SAINS-  
VILLE.

de son Hostel, S<sup>r</sup>. de Boinville, & l'autre dite *Magdelene* au S<sup>r</sup>. de Burséal. Bref *CHARLOTTE BAILLET* troisieme fille de René Baillet Seigneur de Seaux fut Dame de Treslins, & espousa Louys Potier Seigneur de Geure, Conseiller d'Estat, & Secretaire des Commandements, qui a eu d'elle trois fils, dont l'aîné est René Potier Comte de Treslins, Cheualier des Ordres du Roy, Lieutenant pour sa Majesté en Champagne, & Gouverneur de la ville de Chaalons, allié à Anthoinette de Luxembourg. Le second appellé Bernard Potier Seigneur de Blerencourt, Lieutenant general de la Caualerie legere, & Gouverneur de Peronne, Montdidier, & Roye, a espousé Charlotte de Vieuxpont Dame d'Annebaut. Et le troisieme *Anthoine Potier* Seigneur de Seaux, Conseiller d'Estat, Secretaire des Commandements, & Greffier des Ordres du Roy, mourut l'an M. DCCXI.

QUANT À ANNE BAILLET fille de Thibaud Baillet Presidēt au Parlement de Paris, & de Jeanne d'Aunoy, elle fut mariee à Aymard Nicolai Cheualier Seigneur de S. Victor, & premier President en la Chābre des Compres, auquel Anthoine d'Aunoy oncle de cette Dame donna la Seigneurie de Goussainville. Et de leur mariage fortirēt quatre enfans, c'est assauoir *Anthoine Nicolai*, qui continua la lignée masculine; *Thibaud Nicolai* Seigneur de Bournonville pere d'Anne Nicolai mariee à Louys de Vaudetar S<sup>r</sup>. de Pouilly, *Renée Nicolai* alliee en premieres nopces au Seigneur d'Assy surnomé Hennequin, en 2. à Jean l'Huillier Seigneur de Boullencourt, & *Jeanne Nicolai* coniointe avec N... du Tillot Seigneur de la Buſſiere. ANTHOINE NICOLAI Cheualier, Seigneur de Goussainville, & premier President en la Chambre des Compres, a laissé pour fils vnique Messire JEAN NICOLAI Cheualier, aussi Seigneur de Goussainville, & premier President en la Chambre des Compres. Duquel, & de Dame Marie de Billy son espouse, sont nez trois fils & deux filles. L'aîné des fils appelle *Anthoine Nicolai* sieur d'Yvor est Cōseiller en la Cour de Parlement, & receu en la charge de premier President en la Chambre des Compres à suruiuance de son pere. Le second nommé *Louys Nicolai* sieur de Presles, est Guidon de la Compagnie de gensd'armes du Roy. Et le troisieme *Aymard Nicolai* sieur de Bernay, Lieutenant du grand Maistre de l'Artillerie en l'Arſenal de Paris & Isle de France. Dame Marie Nicolai premiere fille a espousé Meſſire Pierre de Roncherolles Cheualier, Baron d'Escouy & du Pont saint Pierre. Et Dame Renée Nicolai sa seur est mariee à Messire Mathieu Molé Seigneur de Lacy, & de Champlatreux, Conseiller du Roy en ses Conseils, & son Procureur general.

SECONDE



## SECONDE PARTIE DV LIVRE VII.

*LES SEIGNEURS DE BEAUSAVLT  
es de Bresueil, du Plaisis Cacheleu, de Con-  
flans, es de Massiers.*

*Depuis l'an M. CCLXXXVI. iusques à l'an M. CCCCL.*



ERARD DE MONTMORENCY chef de cette Branche brisa ses Armes d'un franc quartier d'argent à une Estoille de sable de cinq raiz. Briseur quetres de ses successeurs retinrent, mais le dernier la changea, adioustant au lieu du franc quartier l'Escusson maternel de Harcourt sur le milieu de la Croix, ainsi que sera remarqué en son lieu.

## Table genealogique de la II. Partie du Liure VII.

MATHIEU III. Seigneur de Montmorency.

11.	MATHIEU IV. Seigneur de Montmorency grand Chambellan & Admiral de France.	ERARD DE MONTMORENCY Seigneur de Conflans & de Mailliers, grand Echevau de France.		
12.	JEAN DE MONT. ERARD I. du nom, Seigneur de Beaufault & de Breteuil.	MATHIEU HERVE' Seign. de Mailliers & de Moutfoul.	JEAN-ERARD Seigneur de Fourmelles.	JEANNE. AGNES. BLANCHE.
13.	JEAN DE MONTMORENCY II. du nom, Seign. de Beaufault & de Breteuil.	BLANCHE DE MONTMORENCY.	PHILIPPE DE MONTMORENCY.	JEANNE. N... DE MONTMORENCY.
14.	HUGUES DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufault & de Breteuil, Conseiller & Chambellan du Roy.	JEAN DE MONTMORENCY. JEANNE DE MONTMOR.	MARGUERITE DE MONTMORENCY Abbesse de Fontevrault.	PIERRE DE MONTMORENCY Seigneur du Plessis-Cacheleu.
15.	JEAN DE MONT-AN-MORENCY III. THOI- du nom, Seigneur ne. de Beaufault & de Breteuil.	CATHERINE DE M. heritiere de Breteuil & de Beaufault.	BLANCHE DE MONTMORENCY. MARGUERITE. MARIE Abbesse de Fontevrault.	JEANNE DE MONTMORENCY Dame du Plessis-Cacheleu.

II. ERARD





II. ERARD DE MONTMORENCY CHEVALIER SEIGNEVR DE  
*Conflans, de Massiers, Boissy, Chauffour, es' Monsoult,*  
*Conseiller du Roy, & grand Eschançon de France.*

CHAPITRE PREMIER.



DE la Branche produite par MATHIEV DE MONT-  
MORENCY Seigneur d'Auraimenil & de Goussain-  
uille on remonte à celle d'ERARD DE MONTMO-  
RENCY son grand oncle. Il estoit fils puisné de MATHIEV III. Seigneur de Montmorency, & de JEANNE DE BRIENNE sa femme, & receut au baptême le nom d'ERARD en memoire d'ERARD DE BRIENNE Seigneur de Ramer son ayeul maternel. MATHIEV III. Seigneur de Montmorency grand Chambellan de France son frere le maria l'an mille deux cents quatre-vingts six à JEANNE DE LONGVEVAL Dame de Fremmeruille & de Croissy en Brie, fille d'Aubert Seigneur de Longueval & de Fremmeruille Cheualier celebre occis en la guerre d'Aragon, & d'Anne de Meullent Dame de Croissy sa femme. Laquelle Jeanne auoit pour ayeul Guillaume Seigneur de Longueval, Chastellain de Peronne, pour tante Jeanne de Longueval femme de Renaud de Montauban Seigneur de Basentin & d'Auerdoin, Pair de la Comté de Boulonnois: & pour frere vn autre Aubert Seigneur de Longueval demeuré ieune en la garde de Catherine de Longueval sa seur aisnée. En traitant ce mariage le mesme MATHIEV III. promist assigner à ERARD cinq cents liures parisis de rente pour la partie de terre de freraige, avec le manoir entier de Conflans: selon la prisée qu'en feroient Ansel le Bouteiller, Jean de Denisy, Adam de Blemur, & Guy de Neiry, Cheualiers. Et pour seureté de quoy il luy donna pleges Baudouin de Guines, Mathieu de Trie, & le susdit Jean de Denisy.

EN suite des nopces ERARD DE MONTMORENCY obtint pour la rente à luy promise partie des Seigneuries de Conflans & de Massiers, celles de Boissy, de Chauffour, & de Monsoult, & la qu-

V Vu ij

Voyez le  
Livre III  
chap. III cy  
dessus, pag.  
159.

LONGVE  
VAL.

Bandé de  
guculles  
& de vair  
de 6. pieces.

Preuves,  
pag. 117.

Preuves,  
pag. 115.

BRAY-  
SAVT.  
l'écues,  
pag. 157.

1290.

1293.

1303.  
D'après Re-  
giles.

1304.

Preuves,  
pag. 117.  
1305.

CHERI-  
SY-MV-  
RET.

1309.  
D'après à une  
faute d'azui.  
Preuves,  
pag. 110.  
1310.

1309.  
D'après.  
Pag. 118.

1310.  
Pag. 119.

1314.  
Preuves,  
pag. 142.

1318.

Pag. 141.

triefme partie de la terre de saint Marcel assise à saint Denys. Lequel quart luy & **JEANNE DE LONGVEVAL** sa femme vendirent depuis à **MATHIEU** Seigneur de Montmorency, pour la somme de cinq cents liures, par Lettres passées sous les sceaux de leurs Armes en l'uiilet mille deux cents quatre-vingts dix. Et peu de temps apres ils eurent different pour la Maison & terre de Ham contre Catherine de Longueval comme ayant le bail d'Aubert heritier de Longueval son frere. Mais par Arrest prononcé au Parlement de la Toussaints mille deux cents quatre-vingts treize, la possession en fut adiugée à Catherine avec les fruits.

Le mesme **ERARD DE MONTMORENCY** se trouue nommé entre les Barons & Cheualiers que le Roy Philippe le Bel manda le v. iour d'Aoust mille trois cents trois pour se rendre à Arras, & de la marcher contre les Flamens. D'où l'on peut aucuncement inferer qu'il assista en la bataille de Mont en Peullegaignée sur eux l'an suivant. Il fut aussi l'un des pleges que Charles de France Comte de Valois donna à Guillaume Comte de Hollande, pour les conuentions du mariage de Jeanne de Valois sa fille, le xix. iour de May mille trois cents cinq. Et enuiron ce temps ayant perdu **JEANNE DE LONGVEVAL** son espouse, il reprit vne deuxiesme alliance avec **CLEMENCE DE MVRET** issue de l'ancien estoc des Seigneurs de Cherisy & de Muret, qui luy apporta plusieurs belles & riches Seigneuries demeurées depuis en la Maison. Car elle estoit heritiere de Beaufaut en Normandie, de Fourmeries & de Beaumantel en la Chastellenie de Gerberoy, de la Falaise en la Baronnie de Boues, de Cherisy & de Camely au diocèse de Soissons, & de Bretueil en Beauuoisis.

Il ya Lettres du mois de Ianuier mille trois cents neuf, par lesquelles ils transigerent ensemble de certains discors avec Estienne du Plaislier Abbe de nostre Dame de Bretueil. Et l'année d'apres ils confirmerent aux habitans de cette mesme ville les franchises & libertez que leur auoient octroyées autresfois Gauthier de Risnel & Amicie Dame de Bretueil sa femme. Comme aussi par contrat de l'an mille trois cents quatorze ils pacifierent les contentions meues entre eux & les Abbé & Religieux de saint Lucien de Beauuais pour l'Auouerie de Froissy la ville. Puis l'an mille trois cents dix-huit ils vendirent pour le prix de mille cinq cents liures Parisis aux Doyen & Chapitre de l'Eglise de Noyon, diuers droits, cens, & reuenus qu'ils auoient en la Preuosté de Chaunyés villages de Crespigny, de Cailloel, & autres lieux : suiuant la permission impetree du Roy Philippe le Long, par Lettres données à Paris au mois de May mille trois cents dix-sept. En tous lesquels Actes, Lettres, & Contracts, **ERARD DE MONTMORENCY** est qualifié d'ailleurs **ESCHAN-**

CON DE FRANCE, CHEVALIER ET CONSEILLER DV BEAUV-ROY. Dignitez, dont sa vertu iointe à la splendeur de sa Famille, & les grands seruices par luy rendus à cette Couronne, luy firent mériter l'honneur.

L'AN sulsdit mille trois cents dix-sept il fut derechef mandé pour assister le Roy contre les Flamens, avec quinze hommes d'armes. Et depuis par le commandement de Charles de France Comte de Valois & d'Anjou il s'employa pareillement avec BOVCHARD DE MONTMORENCY son cousin, & Florent de Luilly Seigneur de Rumigny près d'Amiens, pour appaiser la guerre meüe entre Jean de Leuis Seigneur de Mirepoix Marechal de la foy, & Thierry de Mauny Cheualier, à cause de l'occision de Jean dit le Borgne de Mauny. Dequoy y eut Lettres passées à Iargeau le Dimanche apres la feste de S. Denys mille trois cents vingt-quatre. Bref le même Comte de Valois auoit son merite en telle estime, qu'il daigna bien se souuenir de luy à sa mort, & l'honorer de quelques legs particuliers, ainsi qu'enseigne son testament fait à Villiers-coste-  
Rez l'an mille trois cents vingt-cinq. Je n'ay point remarqué le temps, auquel il deceda, mais seulement qu'il laissa veue CLEMENCE DE MYRET sa seconde femme, & eut pour successeur en l'office d'Eschançon de France Gilles Seigneur de Soecourt Cheualier.

**ENFANS D'ERARD DE MONTMORENCY** Seigneur de Conflans, & de JEANNE DE LONGVEVAL sa premiere femme.

12. JEANNE DE MONTMORENCY fille aînée fut conjointe avec HERVE' DE LEON Cheualier Seigneur de Noion sur Andelle, issu de la noble Famille des Vicomtes de Leon en Bretagne : lequel auoit pour frere Guillaume de Leon Seigneur de Haqueuille pere d'autre Guillaume Seigneur de Haqueuille és années mille trois cents cinquante-deux & cinquante-neuf : & estoient tous deux fils de Herué de Leon Cheualier Seigneur en partie de Chasteau-neuf en Timerais & de Senonches, lequel avec Mahaud de Poissy sa femme transporta tous les droits qu'il auoit esdites terres & chasteaux au Roy Philippe le Hardy pour quatre cents liures de rente, l'an mille deux cents quatre-vingts vn au mois de Septembre. Le contract de mariage de ce Seigneur de Noion se fist à Neuf-chastel de Drincourt le iour de la feste saint Auduen l'an mille trois cents sept. En faueur duquel ERARD DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de Conflans promist donner à JEANNE DE MONTMORENCY sa

BEAV-  
SAVT.

Preuves,  
p. 3146.  
1351.  
Hist. de la  
Maison de  
Chastillon  
ou gab. n.

Seuile et  
Louys de  
Sainte  
Marthe en  
l'hist. de la  
Maison de  
France, Lou.  
XIV<sup>e</sup> p. 1343.  
44 et 45.

filles le chastel de Fremmeruille ou Fremenuille avec cinq cents liures de terre au plus près d'iceluy; trois mille liures parisis, esquelles Aubert de Longueual Cheualier & plusieurs autres luy estoient obligez, pour estre conuerties en heritages par Ansel le Bouteiller Cheualier, Seigneur de Luzarches, au pris de trois cents liures de rente à Paris: & le chastel de Croissy en Brie avec toutes ses appartenances. Lesquelles choses venoient à la mesme JEANNE DE MONTMORENCY de la succession de Jeanne de Longueual sa mere. Herué de Leon & elle procreerent entr'autres fils Herué de Leon Cheualier Seigneur de Noion, qui eut pour femme Marguerite d'Auagour tante de Jeanne Duchesse de Bretagne conjointe avec Charles de Chastillon dit de Blois. D'eux nasquirent plusieurs enfans demeurez ieunes en la garde de Marguerite leur mere l'an mille trois cents cinquante & vn, particulièrement *Jeanne de Leon*, mariée depuis à Jean Vicomte de Rohan, fils d'Alain VII. Dont issit *Alain VIII*. Vicomte de Rohan & de Leon, qui vendit à Guy Seigneur de la Trimouille la sixiesme partie de la moitié du port & trauers de Conflans prouenant de la succession de Jeanne de Montmorency sa bisayeule, l'an mille trois cents quatre-vingts huit. D'Alain VIII. Vicomte de Rohan & de Beatrix de Clifson sa femme sortit *Alain IX*. Vicomte de Rohan & de Leon, Comte de Porhoet, Seigneur de la Gasnache & de Beauuois sur mer, qui print alliance avec Marguerite de Bretagne fille de Jean V. Duc de Bretagne & de Jeanne de Navarre, & en eut deux fils & trois filles: sçauoir est *Alain de Rohan* Prince de Leon, qui d'Yoland de Lauall son espouse ne laissa qu'une fille nommée Jeanne de Rohan decedee à marier: autre *Alain X*. du nom Vicomte de Rohan & de Leon, pere de Jean Vicomte de Rohan & de Leon, Comte de Porhoet & de la Gasnache, duquel sont descendus les Ducs de Montbafon & de Rohan. Les filles furent; *Jeanne de Rohan* mariée à François Sire de Ricux; *Catherine de Rohan* femme en premier lit de Jaques de Dinan Baron de Chasteaubrient, puis de Jean d'Albret Vicomte de Tartas, dont vint le grand Alain Sire d'Albret pere de Jean d'Albret Roy de Navarre trisayeul du Roy Louys XIII. & *Marguerite de Rohan* alliée à Jean d'Orleans Comte d'Engoulesme, auquel elle procrea Charles Comte d'Engoulesme pere de François I. Roy de France.

12. AGNES DE MONTMORENCY espousa PHILIPPE D'AVNOY



D'AVNOY Seigneur de Grandmoulin fils puisné de Gautier d'Aunoy Chevalier très-renommé au temps du Roy Philippe le Bel: & en eut entr'autres enfans *Philippe d'Aunoy* II. du nom Seigneur de Grandmoulin & de Villeron, Maître d'Hostel du Roy Charles V. & Capitaine de Meaux, qui au lieu d'une Estoille ou mollette adjousta sur le quanton dextre du chef de ses Armes l'Escusson entier de sa mere, sçavoir est de Montmorency au franc quartier d'argent à une Estoille de sable. De luy & d'Agnes de Villiers son espouse, qui gisent en l'Eglise de Moncy le neuf, où ils fonderent la Chapelle de sainte Opportune, nasquirent plusieurs enfans, dont une fille appelée *Marguerite d'Aunoy* espousa le Seigneur de Villiers le Bel. L'aîné des fils fut *Robert d'Aunoy* dit le Gallois, Chevalier, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. qui acquist la seigneurie d'Oruille, & eut deux femmes, l'une nommée Jeanne la Thiaise, la seconde Mahaud de Saimpy, de laquelle il procrea *Charles d'Aunoy* dit le Gallois Seigneur d'Oruille, de Louvre en Paris, & de Villeron. De cestuy-cy, & de laqueline de Paillard sa femme Dame en partie de Goussainville, sortirent Jean d'Aunoy, & la Dame de Hubercourt. *Jean d'Aunoy* dit le Gallois Seigneur d'Oruille, de Goussainville, Louvres, & Villeron, espousa Ysabeau de Rouuroy fille de Gautier de Rouuroy Seigneur de S. Simon & de Rasse, & de Marie de Sarebruche: de laquelle il laissa *Philippe d'Aunoy* dit le Gallois marié à CATHERINE DE MONTMORENCY Dame de Tresmes, de Silly, & de Goussainville en partie, comme a esté desjà remarqué cy-deuant; & *Arnaud d'Aunoy* Chanoine de la sainte Chapelle de Paris, lequel quittant les Armes d'Aunoy, retint seulement l'Escusson de Montmorency porté par ses predecesseurs au quanton dextre du chef, & le brisa au quartier fenestre des Armes d'Ysabeau de Rouuroy sa mere, qui estoient de sable à une croix d'argent chargée de cinq coquilles de gucilles, selon qu'on les void tant en l'Eglise de Goussainville où il gist, que sur l'entrée d'une maison assise en la court du Palais, où logeoit feu M. Gillot Conseiller au Parlement.

BEAUV-  
SAVT.  
AVNOY.

D'or au  
chef de  
gucilles  
brisé d'une  
estaille ou  
mollette de  
sable sur le  
quanton  
dextre.

Au Chap.  
III. de la  
I. Partie de  
ce Liv. VII.

OUTRE les deux filles precedentes d'ERARD DE MONTMORENCY & de sa premiere femme, il y en eut encore quelques autres, comme l'on apprend du traité de mariage de l'aînée avec Herué de Leon. Mais ien'en ay trouué les noms ny les alliances.

Premes,  
pag. 340.

REAV-  
SAVT.

## ENFANS D'ERARD DE MONTMOREN-

cy, & de CLEMENCE DT MVRET Dame de Bretueil  
& de Beaufault sa seconde femme.

12. JEAN DE MONTMORENCY I. du nom Seigneur de Beaufault & de Bretueil, continua la posterité.

Preuves,  
P. 350. 351.  
352.

12. ERARD DE MONTMORENCY fut Chanoine de Rouen & de S. Quentin, & eut en partage les terres de Cherisy & de Camely, pour lesquelles apres sa mort auuel l'an mille trois cents cinquante-huit, se meut vn grand procès au Parlement entre JEAN DE MONTMORENCY II. du nom Seigneur de Bretueil & de Beaufault son nepueu, & JEAN-ERARD DE MONTMORENCY son frere, duquel sera parlé cy-apres plus particulièrement.

12. MATHIEV DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de Conflans & de Maffliers, la lignée duquel sera descrite à la fin de cette II. Partie.

Preuves,  
P. 350. 351.  
352. 354. &  
suiv.

12. HERVE DE MONTMORENCY ainsi appelé du nom de Herue de Leon son beau frere, fut Seigneur de Beaumantel, & deceda sans enfans.

Preuves,  
P. 352. 353.  
355. 354. &  
suiv.

12. JEAN-ERARD DE MONTMORENCY Cheualier obtint la seigneurie de Fourmeries au prix de deux cents quarante liures de rente, & apres le trespas d'ERARD DE MONTMORENCY son frere querella longuement les terres de Querisy & de Camely premierement contre JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufault son nepueu, puis contre HVGVES DE MONTMORENCY & ses freres & leurs enfans de JEAN. Surquoy se trouuēt deux Arrests rendus au Parlement de Paris és années mille trois cents soixante, & soixante-treize. Il espousa vne Dame nommée ELIZABETH en deux autres Arrests de la Cour, laquelle estoit veuue de luy l'an mille trois cents quatre-vingts deux. Mais on ne void point fil en laissa des enfans, ou non.

Preuves,  
P. 145. 147.

Pag. 345.

Preuves,  
P. 350. 352.

12. BLANCHE DE MONTMORENCY fut mariée à GVILLAVME LE BOVTEILLER III. du nom Cheualier, Seigneur de Chantilly, auquel elle porta en mariage deux cents liures de rente sur le port, trauers & peage de Conflans  
sainte

sainte Honorine ; dont ils s'accorderent avec Guillaume <sup>BEAV.</sup>  
 Euesque de Paris pour le ressort & souveraineté, le <sup>SAVT.</sup> x. i. iour  
 de Mars mille trois cents quarante. Et l'année d'après le mes- <sup>pag. 346.</sup>  
 me G V I L L A V M E Seigneur de Chantilly assigna sur le quart  
 de la dîme de Mailly douze liures de rente pour la dotation  
 de la Chapelle, que Jean le Bouteiller Seigneur de Chantilly  
 son ayeul, & Jeanned'Aunoy Dame en partie de Moncy le-  
 neuf son ayeule, auoient ordonné estre fondée en leur Ho-  
 stel de Chantilly.

## 12. I E A N D E M O N T M O R E N C Y

*I. du nom, Cheualier Seigneur de Beaufault, de  
 Bretueil, de la Falaise, & des  
 Tournelles.*

### CHAPITRE II.

**L'**AN mille trois cents vingt-neuf le Roy Philippe de Valois 1329.  
 l'enuoya avec le Sire d'Ancenis vers le ieune Edouard III. Roy <sup>Jean Frois-</sup>  
 d'Angleterre, pour le semondre de luy venir faire hommage des <sup>sart au 2.</sup>  
 seigneuries qu'il tenoit en ce Royaume. Et depuis il eut procès au <sup>vol de ses</sup>  
 Parlement tant en son nom & de ses freres, E R A R D, H E R V E, <sup>Chron. ch.</sup>  
 MATHIEV & I E A N - E R A R D D E M O N T M O R E N C Y, estans <sup>XXV.</sup>  
 en bas âge, que coniointement avec H E R V E' D E L E O N & <sup>Proues,</sup>  
 I E A N N E D E M O N T M O R E N C Y sa femme, contre Jean Seigneur <sup>P. 344-346</sup>  
 de Longueval Cheualier, & Aubert de Longueval son frere ; à cause  
 de certaines sommes de deniers deuës par defunt Aubert Seigneur  
 de Longueval à E R A R D D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Cor-  
 flans le ur pere. Ce qui s'apprend de deux Arrests interuenus sur ce  
 subiet és années mille trois cents trente-deux & trente-cinq. Mais 1332.  
 auant que la cause peust estre iugée diffinitiuement, il mourut, 1337.  
 ayant fait son testament au mois de Decembre mille trois cents <sup>Proues,</sup>  
 trente-sept, duquel il nomma executeurs l'Abbé de Bretueil, B O V - <sup>P. 350-351.</sup>  
 C H A R D D E M O N T M O R E N C Y Cheualier son cousin, E R A R D T O V R -  
 & MATHIEV D E M O N T M O R E N C Y ses freres, & Madame sa N E L L E  
 femme.

CETTE Dame estoit I E A N N E D E L A T O V R N E L L E fille <sup>D'or à 6.</sup>  
 heritiere de Robert Seigneur de la Tournelle Cheualier, & de <sup>Tournelles</sup>  
 Marie de Ferrieres son espouse, qui se remaria en secondes nop- <sup>d'azur, 1.</sup>  
 ces à Florent de Varennes Cheualier Seigneur de Granduille. Et <sup>1. Alias d'or</sup>  
 à 9. tour- <sup>nelles de fa-</sup>  
 ble passées <sup>en fauor.</sup>

XXX



BEAUV-  
SAVT.  
Preuves,  
pag. 345 &  
349.

apres la mort de I E A N D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Beaufaut, la meſme I E A N N E demeurée mere & tutrice d'un fils unique, duquel ſera traité plus particulièrement cy-apres, reprint auſſi alliance avec le Seigneur d'Eſtouteuille, nommé N I C O L A S en quelques Memoires, dont elle eut Nicolas d'Eſtouteuille Cheualier Seigneur d'Anſeboſt, qui plaidoit l'an mille trois cents ſoixante-treize contre H U G V E S D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Beaufaut, & de Bretueil, pour certaines terres aſſiſes à Raulot, Montdidier, & Mauuiller, pour le fief de la Tournelle, & pour autres terres ſituees au Bailliage de Vermandois.

13. I E A N D E M O N T M O R E N C Y  
II. du nom Cheualier, Seigneur de Beaufaut, de  
Bretueil, de la Falaiſe, des Tournelles,  
& du Pleſſis-Cacheleu.

C H A P I T R E I I I.

Preuves,  
pag. 351.

1350.

Preuves,  
pag. 346.

1358.

Proſſert au  
auſſi de  
ſes Coſes  
chap. 194.

NEELLE

De gueul-  
les à deux  
bars d'or  
adſſoies,  
ſemé de  
treffes de  
meſme.

C E Seigneur fils unique de I E A N D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Bretueil & de Beaufaut, & de I E A N N E Dame de la Tournelle ſa femme, demeura ieune en la garde d'icelle Dame ſa mere juſques à l'an mille trois cents cinquante ou enuiron. Auquel an ayant atteinſt l'âge de maiorite, il reprint avec Marguerite d'Auaugour veuve de Herué de Leon, & tutrice de leurs enfans, E R A R D, H E R V E, & M A T H I E V D E M O N T M O R E N C Y freres, ſes oncles, le procès pendant entre eux d'une part, & Iean de Longueual Cheualier, & ſeu Aubert de Longueual ſon frere, d'autre part à cauſe des ſommes de deniers deuës par Aubert Seigneur de Longueual leur pere à E R A R D D E M O N T M O R E N C Y. Il fut auſſi l'un des Barons de Vermandois, que le Roy Philippe de Valois manda en ce temps, pour le venir ſeruir contre les Anglois. Et l'an mille trois cents cinquante-huit ayant aſſiſté à la priſe de la ville de S. Vallery, il ſe retira ſur les champs avec Iaqués de Bourbon Comte de la Marche & de Ponthieu, Conneſtable de France, Guy de Chaſtillon Comte de S. Pol, Iean Seigneur de Chaſtillon, Oudard de Renty, Baudouin d'Ennequin, les Sires de Poix & de Heilly, & autres Barons & Cheualiers, pour combattre quatre mille Nauarrois que Philippe de Navarre amenoit au ſecours de cette place.

Il eſpouſa Y S A B E A V D E N E E L L E fille de Iean de Neelle Seigneur d'Offemont, & petite fille de Guy de Neelle Seigneur d'Offemont & de Mello, Mareſchal de France, & arriere-fille de Iean

Iean de Neelle Seigneur d'Offemont, qui luy donna en faueur de ce mariage la somme de douze mille cinq cents liures à prendre sur la terre & reuene de Neelle. Pour laquelle somme I E A N D E M O N T - M O R E N C Y son mary & elle accorderent avec Charles Comte de Dammartin & Ieanne d'Amboise Dame de Neelle sa femme le XVI. iour de Decembre mille trois cents soixante-neuf. Elle apporta aussi à la Maison de Beaufaut la terre du Plaislis lès Ligny surnommée Cacheleu, qui estoit venue de la Famille de Thorote en celle de Neelle. Et estant demeurée veuve l'an mille trois cents soixante-treize, elle bailla quittance generale à Iean de Neelle Seigneur d'Offemont & de Mello son nepueu, de tout ce qui luy auoit esté promis au traité de son mariage par Iean de Neelle Seigneur d'Offemont son pere, le XIII. iour d'Auril mil trois cents soixante-quatorze. En suite dequoy, pour les bons & agreables seruices que son frere Iean de Neelle dit Herpin Cheualier Seigneur de S. Crespin au bois luy auoit rendus, elle luy donna d'ailleurs par Lettres du XVI. iour de Ianuier mille trois cents soixante-seize, vn fief seant à Fouchettes que defunt Iean Griuelle tenoit d'elle en foy & hommage à cause de la terre de la Chastellenie de Neelle, confisqué & forfait par iugement criminel donné contre luy.

BEAUF-  
SAVT.  
Preuues,  
pag. 347.

1369.

1373.  
Preuues,  
pag. 348.

1374.

Pag. 348.

1376.

**ENFANS DE I E A N D E M O N T M O R E N C Y**  
*Seigneur de Beaufaut II. de ce nom, &  
d'Y S A B E A U D E N E E L L E*  
*sa femme.*

14. H V G V E S D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Beaufaut, de Bretueil, & des Tournelles, Cheualier, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. aura son Chapitre cy-apres.

14. P I E R R E D E M O N T M O R E N C Y Cheualier Seigneur du Plaislis-Cacheleu, duquel & de sa lignée sera aussi traité, apres auoir descrit la descente de H V G V E S D E M O N T M O R E N C Y son frere aîné.

14. I E A N D E M O N T M O R E N C Y fut avec ses seurs en la garde & administration d'Y S A B E A U D E N E E L L E sa mere, puis en celle de H V G V E S D E M O N T M O R E N C Y Seigneur de Beaufaut son frere. Qui est tout ce que l'on trouue de luy.

Preuues,  
pag. 349.

14. I E A N N E D E M O N T M O R E N C Y fut mariée deux fois.

Preuues,  
p. 349. 358.

BEAU-  
SAVT.  
HELLAN  
de.

Ordon-  
nance sur le  
regne de  
Philippe Bas-  
sac de Clerc

Précus,  
p. 141.  
RAINE-  
VAL.

Précus, la  
p. 141.  
de la co-  
gnée de la-  
p. 141.

Précus,  
p. 141.

Car en premieres nopces elle espousa **ROBERT DE HEL-  
LANDE** Cheualier Seigneur de Hellande en Caux & de  
Lamberuille. Duquel mariage sortirent deux fils & vne fille:  
c'est assauoir *Robert de Hellande* Cheualier, qui d'*Isabeau* de  
Menou sa femme fille de *lean de Menou* Cheualier ne laissa  
qu'une fille nommee *Jeane de Hellande* morte sans enfans:  
*Guillaume de Hellande* premierement Archidiaque en l'Eglise  
de Rheims, puis Euesque & Comte de Beauuais, Pair de  
France: & *Isabeau de Hellande* ainsi appellée du nom d'*Ysa-  
beau* de Neelle son ayeule maternelle, conjointe avec *lean*,  
Seigneur de Clerc en Normandie IV. de ce nom, fils de  
*Georges de Clerc* I. du nom Seigneur de Clerc, de Beauuais,  
de la Croix S. Leufroy, & autres terres, & de *Jeane de Mal-  
semain* sa femme: d'où sont descendus les autres Seigneurs  
de Clerc iusques à maintenant. En secondes nopces la mesme  
**JEANNE DE MONTMORENCY** se remaria à **JEAN DE  
RAINEVAL** Cheualier Seigneur de Meraucourt & de Tro-  
nay, duquel estant demeurée veuve, elle fut pour son grand  
âge en la tutelle de *Mathieu de Roye* mary de **CATHERINE  
DE MONTMORENCY** sa niece, qui auoit esté alliée au-  
parauant avec le Seigneur de sainte Beuue, ainsi que sera de-  
clare cy-apres.

14. **MARGVERITE DE MONTMORENCY** print l'habit de  
Religieuse en l'Abbaye de Fonteurault, dont elle fut establie  
grande Cellieriere, puis eleue Abbessè l'an mille quatre cents  
trente-quatre, pour l'insigne pieté & autres vertus, qui la ren-  
doient recommandable. Mais en la mesme année de son ele-  
ction elle mourut le quatriesme iour du mois d'Auril.

14. **HVGVES DE MONTMORENCY**  
Seigneur de Beaufault, de Bretueil, la Falaise & des  
Tournelles, Cheualier, Conseiller & Chambel-  
lan du Roy Charles VI.

CHAPITRE IIIII.

Précus,  
p. 148-149.

**D**E's son ieune âge il eut different contre *Nicolas d'Estoute-  
uille* Seigneur d'Anseboist frere vterin de **JEAN DE MONT-  
MORENCY** son pere, pour la succession de feuë **JEANNE DE LA  
TOURNELLE** leur mere, comme enseignant deux Arrests de l'an  
mille

mille trois cents soixante treize. Et depuis il reprint aussi le procès intenté par le feu Seigneur de Beaufaut son pere contre JEAN-ERARD DE MONTMORENCY Cheualier Seigneur de Fourmeries son grand oncle, à cause des terres de Cherisy & de Camely, qui auoient esté baillées en partage à ERARD DE MONTMORENCY Chanoine de Rouen & de S. Quentin. Ce que tesmoignent les Escritures fournies reciproquement à la Cour sur cette matiere, & les Lettres impetrées du Roy Charles V. l'an mille trois cents soixante dix-neuf pour enquerir encore sur certains articles particuliers.

BEAUF-  
AUT.Preuues,  
pag. 149.  
& suivans  
& 356.

1379.

IL s'allia par mariage avec JEANNE DE HARCOVRT fille aînée de Guillaume de Harcourt Cheualier Seigneur de la Ferté-Ymbaut, de Brinon, Noans, Montfort le Rotrou, Vibraye, & autres terres, & de la Dame de Cernon sa premiere femme. Laquelle JEANNE auoit pour seurs Marguerite de Harcourt femme de leâ Seigneur de Ferrieres Cheualier, & Marie de Harcourt mariée à Nicolas d'Estouteuilledit Collart Seigneur de Torcy. Et par le partage qu'elles firent ensemble de tous les biens & heritages de feu Guillaume de Harcourt leur pere l'an mille quatre cents vn, les Seigneuries de Brinon, de Noans, Boucan, & Trembleuy, assises au pays de Soloigne, escheurent à HVGUES DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufault mary de JEANNE, avec la terre & le chasteau d'Autry pour la prerogative d'aineesse. Le Seigneur de Ferrieres & sa femme eurent les terres de Montfort, de Vibraye, & du Bois de l'Eue ou l'Egue, situées en la Comté du Maine. Et au Seigneur de Torcy demeura la terre & Chastellenie de la Ferté-Ymbaut assise en la Comté de Blois. Mais peu apres Marie de Harcourt son espouse estant decedée sans enfans de luy, debat s'esmeut entre les Seigneurs de Beaufault & de Ferrieres pour la succession d'icelle. Surquoy fut prononcé Arrest au Parlement le vii. iour d'Auril mille quatre cents deux portant qu'ils partageroient ensemble la Ferte-Ymbaut.

HAR-  
COVRT.De gueulles  
à deux fas-  
ces d'or,  
au lambel  
d'azur de  
cinq pieces.Preuues,  
pag. 356.  
357.

1401.

1402.  
Preuues,  
pag. 357.

CET HVGUES DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufault & de Bretueil fut Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. & mourut le second iour de May mille quatre cents quatre, ayant esleu sa sepulture en l'Eglise Abbatiale de Bretueil, où JEANNE DE HARCOVRT sa veue luy fist dresser vne tombe esleuée avec sa statue à costé gauche du grand Autel, & au bas d'icelle vne plate, sur laquelle est graue son Epitaphe. Il donna à cette Abbaye douze muids de bled de rente sur le moulin d'Orgisel, ainsi que porte le Liure des Obits.

Preuues,  
pag. 357.  
358.

1404.

BEAUV.  
SAVT.

ENFANS DE HUGVES DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufaut, & de JEANNE DE HARCOURT sa femme.

Preuves,  
pag. 358.

1404.

1411.

Montfret  
an. l'el. de  
si Giron.  
-h. 80.

Preuves  
pag. 360.  
361. 362.

1426.

Preuves,  
pag. 369.  
371. 380.

15. JEAN DE MONTMORENCY III. du nom succeda à son pere aux Seigneuries de Beaufaut, de Bretueil, & de la Falaise. Et estant à Amiens le xxiii. iour de iuin veille de S. Iean Baptiste mille quatre cets quatre il releua le chasteau, ville, & terre de la Falaise tenue en pairie du chasteau & seigneurie de Bouc. Auquel temps il ne prenoit encore que la qualicé d'Escuyer, à cause de son ieune âge. Mais depuis il fut honoré de l'ordre de Cheualerie suivant l'usage pratiqué lors. Car ayant este enuoyé l'an mille quatre cents vnze, avec le Connestable de France, Iean de Luxembourg, & autres Seigneurs, pour renforcer le siege tenu deuant le chasteau de Damfrôt, Enguerran de Monstrelet remarque, que sur le point du combat liure aux ennemis qui venoient secourir la place, y furent fait nouueaux Cheualiers tant par le Connestable qu'autres signalez Seigneurs, Iean de Luxembourg, JEAN DE BEAUSAVT, Raullequin fils du Vidame d'Amiens, & Renaut d'Azincourt. Où par Iean de Beaufaut il ne designe autre que JEAN DE MONTMORENCY, qu'il auoit appellé simplement au dessus LE SEIGNEUR DE BEAUSAVT. Toutesfoisen suite de cette action celebre, soit qu'il prodiguast trop legerement son bien, ou qu'il eust faute de prudence pour le gouuerner, il fut mis en la tutelle de CATHERINE DE MONTMORENCY sa seur aînée, & de Mathieu de Roye son deuxiesme mary. En laquelle tutelle il viuoit és années mille quatre cents vingt-trois & vingt-six. Il succeda aussi en la Chastellenie de la Ferté-Ymbaud à Ieanne de Harcourt sa mere. Et quelque temps apres il deceda, sans auoir esté marié, laissant heritiere de toutes ses terres Catherine de Montmorency sa seur. Ses Armes se voyent sur le vieil portail du chasteau de Bretueil, brisées au milieu de la Croix de l'Escusson de Harcourt au lieu du franc quartier d'argent à vne Estoille de sable porté par ses deuanciers, tymbrées d'un lyon accolé, & soustenues par vne Aigle & un Sauuage.

15. ANTHOINE DE MONTMORENCY dit DE BEAUSAVT Cheualier, vendit l'an mille quatre cents seize comme procureur de Ieanne de Harcourt sa mere deux cents liures de rente sur la seigneurie de la Ferté-Ymbaud, aux Thresorier & Chapitre

pitre de la sainte Chapelle du Palais de Bourges, & autres deux cents liures à Robert d'Estampes Seigneur de Salbris & d'Ardelet pour le prix de deux mille deux cents cinquante liures tournois. Depuis il suivit le party de Charles de France Dauphin de Viennois, & fut vn des Gentilshommes qui allerent secourir la forteresse de saint Martin le Gaillard assiégée par les Anglois l'an mille quatre cents dix-neuf. A laquelle entreprise il se porta si brauement, qu'il y fut fait Cheualier avec Gilles de Rouuoy. Il assista aussi à la bataille de Vernueil, où il combatit pour le mesme Charles lors Roy de France VII. du nom, l'an mille quatre cents vingts-trois. Mais par vn sort commun à plusieurs Princes & autres Seigneurs, il y fut tué, ainsi que remarquent Enguerran de Monstrelet, & Jean Charrier en l'Histoire du Roy Charles VII. où neantmoins il est qualifié par erreur **SIRE DE BEAUSAVT.**

*Monstrelet  
au 1. Vol. de  
ses Chroni-  
ques, chap.  
109.*

1419.

1423.

*Le mesme  
Monstrelet  
au Vol. 2.  
et Jean  
Charrier en  
l'Hist. du  
Roy Char-  
les VII.*

15. **HUGUES DE MONTMORENCY** dit **DE BEAUSAVT** alla au secours de la place de S. Martin le Gaillard avec **ANTHOINE** son frere. Et l'ayant aussi suivi depuis à la bataille de Vernueil, il y perdit la vie avec luy.

*Monstrelet  
aux liures  
citez, et la-  
ques Major  
au l. 15 de  
ses Annales  
de Flam-  
and.*

15. **CATHERINE DE MONTMORENCY** Dame de Beaufault & de Bretueil par la mort de ses freres, aura son Eloge au Chapitre prochain.

15. **BLANCHE DE MONTMORENCY** espousa **ROBERT DE HARCOURT** Cheualier Seigneur de Beaumaisnil, duquel elle n'eut point d'enfans.

**HAR-  
COURT.**

*De gueul-  
les a 3. fas-  
ces d'or au  
lambel d'a-  
zur de 5.  
pieces cha-  
cune, char-  
gée de 3. bo-  
lans d'ar-  
gent.  
Preuves,  
pag. 119-  
160.*

15. **MARIE DE MONTMORENCY** dite **DE BEAUSAVT**, receuë Religieuse à Fonteurault dès la plus tendre ieunesse, fut établie Prieure de Tuffon incontinent apres qu'elle eut atteint l'âge d'adolescence. Delà on l'institua Celleriere de S. Benoist, & Gouvernante des Infirmeries, comme enseigne vn Arrest de l'an mille quatre cents quarante-cinq, avec le Martyrologe du Monastere de Fonteurault. Et en fin étant âgée de soixante ans, ou enuiron, elle fut esleuë par la voye du S. Esprit Abbessè du mesme lieu de Fonteurault. Laquelle Abbaye elle regit dignement & pieusement iusques à l'an mille quatre cents soixante & vn, que Dieu tira son ame du corps pour en accroistre la compagnie des bien-heureux, le Vendredy xii. iour du mois de Feurier.



BEAUF-  
SAUT.Preuves,  
pag. 159.

15. MARGVERITE DE MONTMORENCY alliée en premières nopces à Iean Seigneur des Aurels & de Villiers au Bocage, puis à Iean Seigneur de Beelay & de Candas, semble auoir esté aussi leur des precedentes. D'autant qu'elle se trouue auoir eue procez l'an mille quatre cents vingt-six contre IEAN DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufaut & de Bretueil, peut estre pour ses droits & portions hereditaires.

Vne Genealogie ancienne adioustee encore d'ailleurs vn fils Thre-  
sorier en l'Eglise Episcopale de Beauuais, lequel elle nomme  
ANTHOINE DE MONTMORENCY. Mais on n'en trouue aucune  
preuve certaine.

15. CATHERINE DE MONTMORENCY  
*Dame de Beaufaut, de Bretueil, &c de la Falaise.*

CHAPITRE V.

SAINT  
BEVVE.D'ar. à 1.  
anneaux  
d'argent, 1.  
3.  
Preuves,  
pag. 159.  
160.

1416.

ELLE estoit fille aînée de HVGVES DE MONTMORENCY  
Seigneur de Beaufaut & de Bretueil, & de JEANNE DE HAR-  
COVRT sa femme, & eut deux maris. Car en premiere alliance elle  
espousa LAURENS DE SAINTE BEVVE Cheualier Seigneur de  
sainte Beuve, de Montigny sur Andelle, & de Cuuerville, fils de Iean  
de sainte Beuve dit Tiercelet Cheualier, premierement Seigneur d'A-  
blesches, puis de sainte Beuve & de Cuuerville par le decés de Ro-  
bert de sainte Beuve son frere aîné, mort sans lignee de Marguerite  
de Naant sa femme. Duquel Laurens de sainte Beuve elle demeura  
veuve l'an mille quatre cents seize ayant de luy vne fille appelée  
Marie de sainte Beuve, qui fut mariée depuis à Robert d'Estouteuil-  
le Cheualier Seigneur d'Anseboft, dont nasquirent Iean d'Estouteuil-  
le mort sans enfans, Catherine d'Estouteuille femme de Charles de  
sainte Maure Seigneur de Neelle, Anthoinette d'Estouteuille conioin-  
te avec Georges Hauart Seigneur de la Rosiere, Maistre d'Hostel du  
Roy Charles VII. & Bailly de Caux, & Marie d'Estouteuille alliée à  
Ican Seigneur de la Heuze.

ROYE.

De gueulle  
à vacban-  
de d'arg.

EN secondes nopces CATHERINE DE MONTMORENCY  
seremaria à MATHIEV DE ROYE Cheualier, Seigneur de Roye,  
de Germigny, Muret, Buzancy, Launoy, Espaigny, le Plaislis,  
Blé aux Connins, & autres terres, qui de Marguerite de Guistelles sa  
premiere femme auoit lors vn fils & deux filles: c'est assauoir Guy  
Seigneur de Roye & de Germigny apres son pere, decedé depuis  
sans lignee: Marie de Roye coniointe avec Pierre d'Orgemont Sei-  
gneur

gneur de Chantilly & de Montjay, & Marguerite de Roye alliée à Vvaleran de Soissons Seigneur de Moreul. Ce dernier mariage fit l'an mille quatre cents vingt quatre à condition que les enfans qui naistroient d'iceluy auroient pour leur part & portion des heritages paternels, les chasteaux, terres & seigneuries de Muret, Males-Crotes, Nantueil sous Muret, Launoy, & Buzancy. En suite dequoy **MATHIEV DE ROYE** & cette Dame sa seconde espouse eurent la tutelle de **JEAN DE MONTMORENCY** Seigneur de Beaufaut, de Bretueil, & de la Ferté-Ymbaud, à cause de son peu de sens. Et finalement elle luy succeda en toutes ses terres, étant demeurée veuve vn peu deuant l'an mille quatre cents quarante trois. Ce qui luy accumula diuers procès tant contre Guy de Roye fils aîné de son feu mary à raison de son douaire assigné sur Espaigny, Ble aux Connins, & autres lieux, que contre les Thre-  
 forier & Chapitre de la sainte Chapelle de Bourges, & contre Robert d'Estampes Cheualier fils & heritier principal de Robert d'Estampes Seigneur de Salbris, pour les rentes constituées par Jeanne de Harcourt sa mere sur la Seigneurie de la Ferté-Ymbaud; comme l'on apprend de quelques Arrests du Parlement rendus es années mille quatre cents quarante sept, & quatre cents cinquante. Mais depuis afin d'acquiter lesdites rentes elle delaiïa cette terre de la Ferté-Ymbaud au mesme Robert d'Estampes.

De son alliance avec **MATHIEV DE ROYE** vint *Jean de Roye* fils vnique, qui luy succeda aux Seigneuries de Beaufaut & de Bretueil l'an mille quatre cents cinquante-quatre. Et par la mort de Guy de Roye son frere paternel il deuint aussi Seigneur de Roye, de Germigny, & autres riches terres. Ausquelles il conioignit d'ailleurs celles de Muret, de Buzancy, & de Launoy, à luy venues de la succession de son pere. Tellement qu'il fut vn des plus grands, & plus puissants Seigneurs de toute la Picardie. De luy & de Marguerite du Boys sa femme vint entr'autres enfans *Anthoine de Roye* Cheualier Seigneur de Roye, de Germigny, Muret, Beaufaut, Bretueil, & autres lieux, lequel espousa Catherine de Sarebruche Comtesse de Roucy, deuxiesme fille de Robert de Sarebruche Côte de Roucy & de Braine, & de Marie d'Amboise; & fut tue à la bataille de Marignan l'an mille cinq cents quinze, ayant eu deux fils & deux filles de son mariage, c'est assauoir *Charles de Roye* qui continua la lignée, *Jean de Roye* decedé ieune, *Anne* & *Marie de Roye* pareillement mortes en bas âge. Charles de Roye Côte de Roucy, Seigneur de Roye, de Muret, Beaufaut, & Bretueil, fut allié à Magdelene de Mailly Dame de Conty, fille de Ferry de Mailly Baron de Conty, & de Louyse de Montmorency. De laquelle alliance sortirent seulement deux filles, l'aînée dite *Eleonor de Roye* Dame de Muret, de Bre-

BEAUV.  
SAVT.

tueil, & autres terres, coniointe avec M. Louys de Bourbon Prince de Condé, dont est descendu M. Henry de Bourbon II. du nom, à present Prince de Condé: & la seconde *Charlotte de Roye* Comtesse de Roucy mariée à François III. Comte de la Rochefoucault, qui en eut Charles de la Rochefoucault Comte de Roucy, pere de François de la Rochefoucault aujourdhuy Comte de Roucy, & de Catherine de la Rochefoucault mariee à Louys de Champagne Comte de la Suse.

PLESSIS  
CACHE-  
LEV.

14. *PIERRE DE MONTMORENCY*  
*Chevalier, Seigneur du Plessis-Cachelev, & du*  
*fief de la Motte.*

## CHAPITRE VI.

Preuves,  
pag. 349.  
356.1379.  
Preuves,  
pag. 356.1381.  
Preuves,  
pag. 361.  
364.

LE deuxiesme fils de JEAN DE MONTMORENCY II. du nom Seigneur de Beaufault & d'Ysabeau de Neelle son espouse, fut PIERRE DE MONTMORENCY, lequel succeda à sa mere en la Seigneurie du Plessis Cachelev, & adiousta sur le milieu de la Croix de ses Armes vne Estoille ou Molette de sable pour difference de puisné. L'an mille trois cents soixante dix-neuf il se ioignit avec HUGUES DE MONTMORENCY Seigneur de Beaufault son frere en la poursuite du procès entrepris pour les terres de Cherisy & de Camely contre JEAN-ERARD DE MONTMORENCY leur grand oncle. Et deux ans apres il rendit aveu à l'Euesque de Noyon d'un fief contenant la place où souloit estre sa Maison du Plessis, avec quelques bois, terres, prez, cens, & rentes. Il auoia aussi le manoir & fief que souloit tenir feuë MADAME DE BEAUSAVT sa mere assis au lieu dit la Motte près le Plessis Cachelev, accompagné d'un iardin, viuier, pré, terres, & autres dependances, de Jeanne de Sains Dame de Laigny, veuve de Jean de Roye dit le Baudrin Chevalier, Seigneur du mesme lieu de Laigny, tant au nom d'elle, que comme ayant le bail & gouvernement de Jean de Roye, Ysabel & Guillemete de Roye ses enfans: ainsi que tesmoigne le denombrement de la terre de Laigny baillé par cette Dame à l'Euesque de Noyon le vingt-quatriesme iour de Decembre l'an mille quatre cents vn.

DOM-  
MART.  
Preuves,  
pag. 365.

LA premiere femme de ce PIERRE DE MONTMORENCY Seigneur du Plessis Cachelev fut MARGVERITE DE DOMMART Dame de Dômart sur la Luce, laquelle auoit desia eu d'un autre mary vn fils appelle Guillaume de Villiers Escuyer, qui luy succeda en la terre

terre de Dommart. Elle procrea aussi vne fille du second nommée **JEANNE DE MONTMORENCY**, de laquelle sera faite plus ample mention au Chapitre prochain. Et apres son decés, le mesme **PIERRE DE MONTMORENCY** se remaria pour la deuxiesme fois à **MARIE DE QVINQVEMPOIX** veuve de Iean des Quenesdit Carados Cheualier, avec laquelle il eut procès au Parlement és années mille quatre cents vingt-trois & vingt-quatre, contre Ieane de Sains Dame vsfruitiere de Laigny, lors femme en secondes nopces de Hugues de Sapignies Cheualier, à raison de soixante douze liures parisis de rente, & de certains arrearages d'icelles.

PLESSIS  
CACHE-  
LEV.QVIN-  
QVEM-  
POIX.D'or à fr  
Tourelles  
de gueul-  
les, avn 12.  
bel de mcf-  
me.1424.  
Preuves,  
pag. 164.

15. **JEANNE DE MONTMORENCY**  
*Dame du Plessis Cacheleu, es du fief de la Morre.*

CHAPITRE VII.

**CETTE** Dame fille & heritiere de **PIERRE DE MONTMORENCY** Seigneur de Plessis Cacheleu, & de **MARGVERITE DE DOMMART** sa premiere femme, espousa **RENAVD DE LONGVEVAL** Cheualier Seigneur de Thenelles, & de Maisons lés Ponthieu, Chambellan du Roy Charles VII. & Bailly d'Amiens. Lequel en suite du mariage paya aux Doyen & Chapitre de l'Eglise de Noyom certaines rentes que Iean Chastellain de Noyom & de Thorote & Ade son espouse leur avoient leguées autresfois sur la terre du Plessis Cacheleu, comme porte l'extraict d'un compte rendu au mesme Chapitre l'an mille quatre cents trente-huit. Il reconnut aussi tenir à cause de cette **JEANNE DE MONTMORENCY** sa femme, la Seigneurie due Plessis, qui avoit appartenu à defunt **PIERRE DE MONTMORENCY**, de l'Euesché, Comté, & Pairie de Noyom: ainsi qu'on void par le denombrement qu'en bailla au Roy Iean de Mally Euesque & Comte dudit Noyom, Pair de France, le x. iour d'Auril mille quatre cents soixante quatre.

Preuves,  
pag. 166.LON-  
GVEVAL.Bant de  
guenille &  
de vait de  
6. pieces.  
Preuves,  
pag. 165.  
1438.Preuves,  
pag. 166.

1464.

De leur alliance nasquirent vn fils & vne fille entr'autres, c'est asavoir **Artus de Longueval**, qui continua la lignée masculine, & laquelleine de **Logueval** dont la descende sera descrite apres celle de son frere **Artus de Longueval** Cheualier, Seigneur de Thenelles, de Maisons, de Rigny, Gratibus, Vauilliers, Aueleiges, & Cissy, & Bailly d'Amiens apres Renaud de Longueval son pere, succeda à **JEANNE DE MONTMORENCY** sa mere aux terres du Plessis Cacheleu & du fief de la Morre. A raison de quoy il paya l'an mille quatre cents soixante quinze les rentes deuës sur les mesmes terres aux Doyen & Chapitre de Noyom. En premieres nopces il

Preuves,  
pag. 166.  
167.

1475.

YY y ij

PLESSIS  
CACHE-  
LEV.

Preuves,  
pag. 307.

s'allia à Jeanne de Contay, delaquelleil eut Robert de Longueual mentionné cy dessous. Puis il se maria à François de Brucil mal no mmée Jeanne en vne sentence renduë par Gilles de Ferriere Preuost du Roy à Noyon l'an mille cinq cents six, dont issit *Geraud de Longueual* decedé sans enfans. *Robert de Longueual* Seigneur de Thenelles, de Bucquoy, du Plessis Cacheleu, & du fief de la Motte, fut pere de *Jean de Longueual* Seigneur des mesmes terres. Duquel & d'Anthoinette d'Aurigny sa femme nasquit autre *Jean de Longueual* Seigneur de Thenelles & du Plessis Cacheleu. Cestuy cy espousa Bonne d'Estourmel, dont vint vn seul fils appellé *Louys de Longueual* Seigneur de Thenelles, qui fut conioint avec Vvalburge de Vvissocq. Et d'eux est issu *Anthoine de Longueual* Seigneur de Thenelles allié à Isabeau de Margual fille du Seigneur des Autels & de Susanne de Halluin, d'où sont nez *Julian de Longueual*, *François*, & *Charles de Longueual*.

Preuves,  
pag. 367.

Q V A N T à *Jaqueline de Longueual* fille de Renaud de Longueual Seigneur de Thenelles, & de Maisons, & de JEANNE DE MONTMORENCY Dame du Plessis Cacheleu, elle fut mariée par contract du xxiiii. iour de Nouembremille quatre cents cinquante deux à *Perceual de Bellefouriere* Cheualier Seigneur dudit Bellefouriere & d'Ytre, depuis Conseiller & Chambellan de Charles Duc de Bourgongne, & de Maximilian Archiduc d'Autriche, fils aîné de Jean Seigneur de Bellefouriere Cheualier, & de Jeanne de Landas. Duquel mariage sortirent Michel de Bellefouriere mentionné cy dessous, *Pierre de Bellefouriere*, qui continua la posterité, & *Jeanne* coniointe avec Jean de Sains dit l'Aigle, Cheualier, Seigneur de Caueron. *Michel de Bellefouriere* Cheualier, Seigneur de Bellefouriere, d'Ytre, & de Noyelle-Godault, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VIII. & pour luy Gouverneur de Lens en Arthois, espousa Jeanne de Neuville fille de Jean de Neuville Cheualier Seigneur de Neuville & de Boubers, & d'Ysabeau de Ligne: de laquelle il n'eut point d'enfans. Et apres sa mort elle reprint alliance avec Gillebert de Lannoy Cheualier Seigneur de Vvillerual, fils de Philippe de Lannoy Seigneur de Vvillerual, & de Marie de Chastillon Dame de Rollencourt. *Pierre de Bellefouriere* second fils de *Perceual* Seigneur de Bellefouriere & de Jaqueline de Longueual, fut premierement Seigneur de Thun, puis succeda à Michel son frere aîné aux Seigneuries de Bellefouriere, d'Ytre, & de Noyelle-Godault. Espousa Magdelene de Coucy fille aînée de Raoul de Coucy Cheualier Seigneur de Verru, & d'Helene de la Chapelle. Duquel mariage il laissa deux fils & trois filles, c'est assauoir *Charles* & *Claude de Bellefouriere*, mentionnez cy-apres: *Louyse de Bellefouriere* coniointe avec Jacques de Moreul Cheualier Seigneur du Fresnoy, & de Tanques

ques, qui en eut *François de Moreul* Cheualier Seigneur du Fresnoy, <sup>PLESSIS</sup>  
 pere du defunt Seigneur de Tanques, d'*Artus de Moreul* Cheualier <sup>CACHE-</sup>  
 Seigneur de Caumefnil, Gouverneur de Ruë, & d'*Anthoinette de* <sup>L'EV.</sup>

*Moreul* alliée à Louys de Bournonville Seigneur du Quesnoy: *Magdelene de Bellefouriere* premierement Religieuse en l'Abbaye d'Origny, puis Abbessè du mesme lieu: & *Anthoinette de Bellefouriere* aussi Religieuse en la ville de la Fere.

CHARLES DE BELLEFOVRIERE Cheualier Seigneur de Bellefouriere, d'Ytre, de Noyelle-Godault, Cainy le grand & le petit, Olezy, & autres terres, fils aîné de Pierre de Bellefouriere & de Magdelene de Coucy, fut Conseiller & Chambellan du Roy, & Gouverneur pour sa Majesté en la ville de Corbie: fist son testament l'an mille cinq cents soixante sept, & laissa deux fils & deux filles de Catherine de Saintau son épouse. L'aîné des fils nommé Pontus de Bellefouriere continua la lignée. Le deuxiesme *Robert de Bellefouriere* Cheualier eut pour partage la terre & seigneurie d'Olezy, fut Capitaine d'une compagnie d'hommes de cheval, & Gouverneur de Bouhain, & mourut deuant Cambrai l'an mille cinq cents quatrevingts quatorze, n'ayant aucuns enfans de Magdelene d'Elampes sa femme. La premiere fille eut nom *Anthoinette de Bellefouriere*. Et la seconde dite *Adrienne* fut mariée à Charles de Chastellet Cheualier fils d'autre Charles & d'*Anthoinette de Moyencourt*. *Pontus Seigneur de Bellefouriere*, d'Ytre, & de Noyelle-Godault, Cainy le grand & le petit, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gentilhomme de la Chambre, & Gouverneur pour sa Majesté en la ville de Corbie, vendit la terre de Bellefouriere à Claude de Bellefouriere son oncle, & print pour femme *Françoise de Soyecourt* fille aînée & heritiere principale de *François* Seigneur de Soyecourt, de Tilloloy, & autres terres, & de *Charlotte de Mailly*, veuve en premieres nopces de Messire Jean de Thais Colonel de l'Infanterie Françoise. De laquelle Dame il a laissé deux fils, c'est assavoir *Maximilian de Bellefouriere* Cheualier à present Côté de Tilloloy, Seigneur de Soyecourt & autres lieux, allié à Dame *Ludith de Mesmes* fille de Messire Jean-Jaques de Mesmes Cheualier Seigneur de Roissy, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Finances, & seur de Messire Henry de Mesmes Cheualier, Seigneur d'Irual, Balagny, Maurup, & Pargny, Conseiller du Roy en ses Conseils d'Estat & Priué, & President en la Cour de Parlement de Paris. Le deuxiesme fils est *Geofroy de Bellefouriere* Cheualier Seigneur d'Ytre, de Cainy le grand & le petit, conioint avec Eleonor de Bournonville fille de Louys de Bournonville Cheualier Seigneur du Quesnoy, & d'*Anthoinette de Moreul*, de laquelle il a trois enfans nommez *Arthus, Thibaud, & Anthoinette de Bellefouriere*.

CLAUDE DE BELLEFOVRIERE Cheualier, Seigneur de  
 YY y ij



PLESSIS  
CACHE-  
LEV.

Thun & de Bellefouriere par acquest, second fils de Pierre de Bellefouriere & de Magdelene de Coucy marié deux fois: la premiere à Marie de S. Blaise du pays de Champagne, qui neluy procrea point d'enfans: & la seconde à Marie des Valtines veuve d'Anthoine de Habart Cheualier, Vicomte de Harleu, de laquelle il eut deux fils, qui suiuerent, & deux filles appellées *Françoise* & *Marie de Bellefouriere* decedées à marier. L'aîné des fils nomme *Maximilan de Bellefouriere* Cheualier Seigneur de Thun, fut Capitaine d'une Compagnie de Cavalerie sous Monsieur de Balagny, & espousa Louyse de Bernimicourt fille & heritiere seule de Georges de Bernimicourt Seigneur du Mesnil & de Marie de Pingret. Duquel mariage sont venus *Robert de Bellefouriere* Cheualier Seigneur de Thun conioint avec Marguerite de Vigles fille de Charles de Vigles Seigneur de Meuve, & de Marie de Védvville: *Marie de Bellefouriere* femme de Charles de Bonmarchés Seigneur de la Brielle, & *Françoise de Bellefouriere* morte Religieuse à Bourbourg. Le second fils de Claude Seigneur de Thun & de Bellefouriere, est Messire *Jean de Bellefouriere* Cheualier Seigneur de Bellefouriere, de Rotz, Vvarendiu, Saily & Courcelles au bois, qui a prins alliance avec Dame Anne de Nedonchel fille de François de Nedonchel Cheualier Seigneur d'Ibergues, & d'Ytabeau du Biés. Duquel mariage sont issus *Alexandre de Bellefouriere*, & *Magdelene* mariée l'an mille six cents vingt-deux à Messire Robert de Lens Cheualier Seigneur de Blendecques, de Halleuies, & autres lieux, fils d'Oudard de Lens Cheualier Seigneur de Blendecques, & de Marguerite de Nedonchel.



MAFFLIER.

## 12. MATHIEV DE MONTMORENCY

*Cheualier Seigneur de Conflans en partie, du chasteau de Massliers, de Monfoult, & de S. Fregel.*

### CHAPITRE VIII.

Voyez cy  
devant le  
Chap. I.  
de cette II.  
Partie, pag.  
128.  
Preuves,  
pag. 110.  
111.  
112.

SOISY.

De... à 3  
bandes de  
... au chef  
de...  
Preuves,  
pag. 168.

ENTRE les enfans D'ERARD DE MONTMORENCY Seigneur de Conflans, grand Eschançon de France, & de CLEMENCE DE MVRET Dame de Beaufaut & de Bretueil sa seconde épouse, MATHIEV DE MONTMORENCY tint le troisieme rang, & eut pour partage deux cents liures de rente sur les terres & Chateaux de Conflans sainte Honorine, & de Massliers. Il fut aussi Seigneur de Monfoult, & encore de S. Fregel, ainsi que tesmoigne le Roy Philippe de Valois par des Lettres de l'vnziesme iour de Juin mille trois cents cinquante. Auquel temps il avoit le bail de ses enfans procrez d'Y SABEAU DE SOISY son épouse Dame de Poucey en la Chastellenie de Mery sur Seine. Terre que Charles Dau-

phin

phin de Viennois, depuis Roy de France V. cinquiesme du nom, acquit d'eux, & l'employa à la dotation de la sainte Chapelle du Bois de Vincennes. MAFFLIERS.

CETTE Dame estant morte deuant MATHIEV DE MONTMORENCY son mary environ l'an mille trois cents quarante quatre, elle receut sepulture en l'Eglise de nostre Dame du Mesnil dite des Bons-hommes près de Maffliers, où se voyent sur sa tombe les Armes de Montmorency au franc quartier d'argent à vne Estoille de sable, & la croix bastonnée ou lozengée pour marque de puisné. Celles de Soisy sont pareillement représentées ayants trois bendes & vn chef. Preuves, pag. 168.

**ENFANS DE MATHIEV DE MONTMORENCY**  
*Seigneur de Maffliers, & d'YSABEAU DE SOISY sa femme.*

13. **BLANCHE DE MONTMORENCY** fut mariée à **GVY DE COURLANDON** Cheualier, qui pour la part d'icelle en la succession de feu MATHIEV DE MONTMORENCY eut diuers reuenus sur la seigneurie, port, & trauers de Conflans sainte Honorine, à Monsoult, Bethemont, & Seucourt, & la moitié du chasteau de Maffliers, dont il rendit auen à **CHARLES** Sire de Montmorency le vii. iour de Ianuier mille trois cents soixante-sept. Mais depuis il vendit à Aimery de Maignac Euesque de Paris la part qui luy appartenoit au chasteau ou tour de Conflans, & en la place & mote d'iceluy : comme enseigne l'accord sur ce fait entre le mesme Euesque & Monsieur **CHARLES DE MONTMORENCY** l'an mille trois cents soixante-treize. COURLANDON.  
Preuves, pag. 169.  
1367.

13. **N. . . . DE MONTMORENCY** eut pour espoux **SIMON DE LA QVEVE** Cheualier, auquel elle porta en mariage l'autre moitié du chasteau de Maffliers avec diuers heritages situez à Monsoult, Bethemont, & Seucourt, dont il bailla auſſi auen à **CHARLES** Sire de Montmorency le ix. iour de Ianuier mille trois cents soixante-sept. LA QVEVE  
Preuves, pag. 169.

13. **PHILIPPE DE MONTMORENCY** fut premierement au bail & garde de laques de Beeloy Cheualier, qui au nom d'elle auoia tenir de Monsieur de Montmorency l'an mille trois cents soixante-six, neuf liures de cens à Seucourt, vne maison à Maffliers près l'hostel de Guy de Courlandon, trois arpens de pré à Monsoult tenants à Simon de la Queuë, &

MAF-  
FLIERS.BOV.  
CONVIL-  
LER.Preuves,  
Fig. 169.

1379.

vn fief à Ferrieres en Brie avec iustice haute, basse, & moyenne, & chasse partous les bois qui furent à feu Messire MATHIEV DE MONTMORENCY Seigneur du chasteau de Maffliers. Depuis la mesme PHILIPPE espousa GASSE DE BOVCONVILLER Cheualier Seigneur de Bouconuiller, qui fut Maistre d'Hostel du Roy Charles VI. & rendit pareillement au Seigneur de Montmorency de ce qui appartenoit à sa femme au lieu de Seucourt, & de ce que Guy de Courlondon luy deuoit encore asscoir pour cause de partage, par Lettres du xx. iour de Feurier mille trois cents soixante-dix-neuf.

MONT-  
AV-  
GLANT.

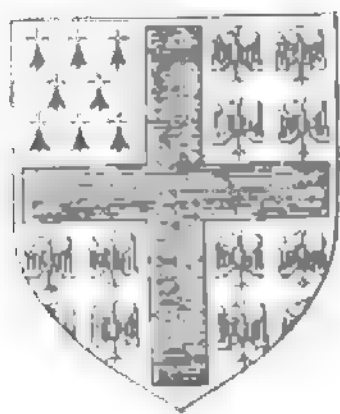
13. JEANNE DE MONTMORENCY alliée par mariage à JEAN DE MONTAUGLANT Cheualier, eut aussi part en la terre de Comflans, & au port, trauers, & peage de ce lieu. Laquelle part son mary vendit à Aimery de Maignac Euesque de Par.

TROISIEME

## TROISIÈME PARTIE DU LIVRE VII.

*LES SEIGNEURS DE S. LEU, DE  
Nangis, Dueil, la Houffaye, & Changy.*

*Depuis l'an M.CCL. iusques à l'an M.CCCC.*



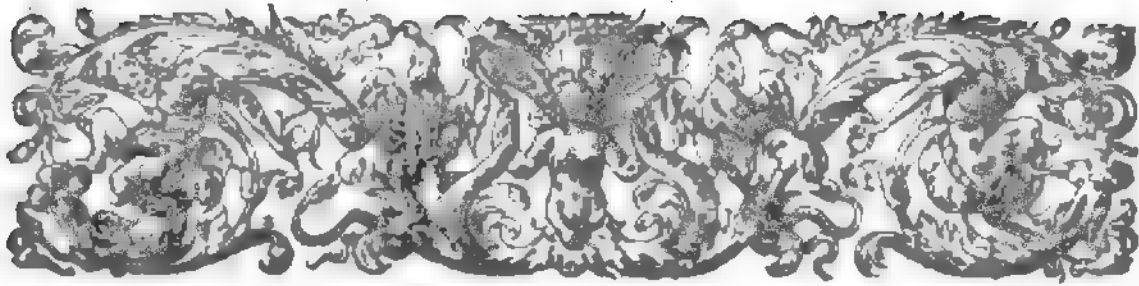
CEUX de cette Branche briserent l'Escusson de MONTMORENCY d'un franc quartier d'hermines, pour faire difference entre eux & les Seigneurs de MONTMORENCY leurs aînez, qui ont toujours porté les Armes plaines. Ce que Jean le Feron ne sçachant pas distinguer, a donné par erreur à quelques Seigneurs de Montmorency le mesme quartier d'hermines; pour l'auoir veu representé sur les tombes des Seigneurs de S. Leu & de Nangis de la Maison de MONTMORENCY, qui sont enterrez en l'Eglise de sainte Catherine du Val des Escoliers à Paris.

## Table genealogique de la III. Partie du Liure VII.

BOVCHARD VI. Seigneur de Montmorency.

- |     |  |  |
|-----|--|--|
| 10. | MATHIEV III. Seigneur de Montmorency.  | BOVCHARD DE MONTMORENCY Seigneur de S. Leu & de Ducil.               |
| 11. | BOVCHARD DE MONTMORENCY II. du nom, Seigneur de S. Leu, de Nangis & de Ducil, grand Papetier de France.                  |  |
| 12. | BOVCHARD DE MONTMORENCY III. du nom, Seigneur de S. Leu, de Nangis, & de la Houffaye, grand Inquisiteur des Eaux du Roy. | GVIILLAVME & PHILIPPE DE MONTMORENCY Chanoines en l'Eglise de Meaux. |
| 13. | JEAN DE MONTMORENCY Seigneur de S. Leu, de la Houffaye & de Nangis.  | JEANNE DE MONTMORENCY Dame d'Agpreseune.                             |
| 14. | JEAN DE MONTMORENCY II. du nom, Seigneur de S. Leu, de Nangis, & de la Houffaye.   | DENYSE DE MONTMORENCY Dame de S. Leu.                                |

10. BOVCHARD



10. BOVCHARD DE MONT-  
MORENCY I. DV NOM CHEVA-  
lier, Seigneur de S. Leu, & de Ducil.

CHAPITRE PREMIER.



Vn des fils de BOVCHARD VI. du nom Seigneur de Montmorency, & d'YSABEAU DE LAVAL son épouse, fut BOVCHARD DE MONTMORENCY, qui demeura ieune en la garde de sa mere, avec ses freres & seurs, l'an mil deux cents quarante-quatre. Depuis MATHIEU III. Seigneur de Montmorency son frere aîné luy donna en partage les terres & seigneuries de S. Leu & de Ducil, avec autres biens & reuenus. Et sous ce tiltre il espousa enuiron l'an mille deux cents soixante PHILIPPE BRITAUT Dame de Nangis en Brie, fille de Jean Britaut Cheualier Seigneur de Nangis & de Fontaines, Connestable du Royaume de Sicile, & grand Panetier de France; lequel auoit eu pour pere Henry Britaut Cheualier Seigneur de Nangis, fils de Pierre Britaut, & pour femme en premieres nopces Marguerite de Nemours Dame de Fontaines, seur & heritiere en partie de Pierre de Nemours Cheualier Seigneur de la Chapelle-Gautier & de Fontaines, Chambellan de France: puis il s'estoit remarié en seconde alliance à Heluide de Bormont, qui viuoit encore avec luy l'an mil deux cents soixante-quinze.

De l'une de ces deux femmes nasquit PHILIPPE BRITAUT heritiere de Nangis, nommée avec BOVCHARD DE MONTMORENCY son mary dans vn Tiltre de l'an mille deux cents soixante dix-neuf, par lequel il confirma à l'Aumosnier de S. Denys en France certains heritages mouuans du fief d'elle, que Jean de Grandpuy Chanoine de Sens, fils de Giles de Grandpuy Cheualier, auoit vendus audit Aumosnier. Et quelque temps apres il seruit Charles Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc de l'Apouille, Prince de Capoue & d'Achaie, Comte d'Anjou, de Prouence, Forqualquier & Tonnerre, en la querelle qu'il eut contre Pierre Roy d'Arragon vsurpateur du Royaume de Sicile. Car en l'acte des conuenances que ces deux Roys accorderent le premier iour de Iuin mille deux cents quatre-

Voyez le  
Chap I du  
Livre III.  
cy-deuant,  
p. 152. 153.

Preuves,  
p. 100. 101.  
1244.

1260.

BRITAUT.

De gueul-  
les au saut-  
toir d'or.

1275.

Preuves,  
pag. 170.

1279.

Preuves,  
p. 170. 171.

1283.

ZZz ij



5. L E V. vingts trois, pour executer le combat arresté entre eux près de Bourdeaux, assistez chacun de cent Gentilshommes, BOVCHARD DE MONTMORENCY fut vn des quarante Cheualiers, qui s'obligerent à l'obseruation d'icelles de la part du Roy Charles. Mais sur la  
 1328. fin de cette année il mourut en Sicile à la suite du mesme Roy, & laissa  
 Preuves, sa veuve PHILIPPE BRITAVT son espouse, laquelle afin de n'estre tenue au payement de ses debtes, renonça aux biens meubles  
 pag. 174. communs entre eux, & au bail du fils mineur qu'elle auoit de luy. Surquoy fut rendu Arrest en sa faueur au Parlement de la Pentecoste l'an mille deux cents quatre-vingts quatre.

**II. BOVCHARD DE MONTMORENCY**  
*II. du nom Cheualier, Seigneur de S. Leu, de Nangis,  
 & de Ducil, grand Panetier de France.*

CHAPITRE II.

**C**E Seigneur non seulement succeda aux terres de S. Leu, de Ducil, & de Nangis, comme fils vnique de BOVCHARD DE MONTMORENCY & de PHILIPPE BRITAVT; mais aussi par ses bons & fideles seruices il merita d'estre honoré de l'Estat de grand Panetier de France, que Iean Britaut son ayeul maternel auoit exercé auparauant. Es années mille trois cents dix-sept, & trois cents dix-huit, il fut mandé avec les Princes & Grands du Royaume pour  
 1318. assister aux guerres de Flandres le Roy Philippe le Long, qui en suite  
 Preuves, luy donna certaine quantité de bois en la forest de Louy, par Lettres  
 P. 140 171. du XIII. iour de Iuillet mille trois cents vingt-deux. Charles de France Comte de Valois l'esleut pour estre, vn des executeurs de son testament fait à Villiers-col-de-Res le XVII. iour de Septembre  
 Preuves, 1322. mille trois cents vingt-cinq. Et ayant chassé sur la Baronnie de  
 pag. 172. MONTMORENCY il reconnut volontairement au mois de Feurier  
 1326. mille trois cents vingt six, que ce n'auoit pas esté pour aucun droit qu'il y eust, ains *par la souffrance de feu son tres-honoré Seigneur & Cousin IEAN SIRE DE MONTMORENCY.*

**E**N ce mesme temps il octroya pareillement franchise de garenne à la Communauté des habitans de la ville de Ducil, moyennant dix sols parisis pour chacun arpent d'heritage. Ce qu'il fist confirmer au  
 1327. Roy Charles le Bel par Lettres données au Louure près de Paris l'an  
 1328. mille trois vingt-sept au mois de Decembre. Et l'année suiuaute il accompagna le Roy Philippe de Valois à la bataille de Cassel, où il fut blessé au pied en combatant. Puis au retour sa Majesté l'enuoya  
 Ambassadeur

Ambassadeur en Angleterre, pour disposer le ieune Roy Edouard, à luy venir rendre hommage des terres qu'il tenoit de sa Couronne. En quoy il trauala si heureusement, quel'an mille trois cents vingt neuf Edouard vint en personne iusques à Amiens pour s'acquiter de ce deuoir.

S. LEU.  
Chronique  
ancienne de  
Flandres, c.  
67. 68. et  
les grandes  
Annales de  
France.  
Preuves,  
pag. 174.  
1333.

D'AUTRE part il y a Lettres du Mardy deuant la mi-Aoust mille trois cents trente-trois, par laquelle ce BOVCHARD DE MONTMORENCY Cheualier, sire de S. Leu & de Nangis, Pannetier de France, admortit certains heritages assis tant en la rue du Monstier de S. Leu, qu'en autres siés siés, pour la dotation d'une Chapellenie que Maître Jean de la Chamuete Chancelier de l'Eglise de Meaux auoit intention de fonder. Ce qu'il fist aussi confirmer à CHARLES sire de Montmorency son cousin. Et au mois de Decembre ensuiuant il obtint Arrest de la Cour, par lequel à raison de son office de PANNETIER DE FRANCE il fut maintenu en la possession & saisine d'auoir iurisdiction sur tous les Boulengiers demeurants dedans & dehors les portes de la ville de Paris; de cognoistre des entreprises, iniures, & violences commises tant par eux que par leurs valets: exercer basse iustice sur eux, & leuer amendes en tous cas, exceptez fait de sang, & question de propriété: instituer & auoir vn Lieutenant dessoubs soy, faire assembler les mesmes Boulengiers, pour eslire certains preud'hommes de leur corps, vulgairement dits lurez: visiter leur pais par soy, par son Lieutenant, ou par iceux lurez, & en auoir la cognoissance, la correction, & les amendes. Tous lesquels droits le Procureur general du Roy, & les Preuost des Marchands & Escheuins de la ville de Paris, luy dispuoient.

Preuves,  
pag. 173.  
174.

Il n'ay point trouué le nom de la femme qu'il espousa, mais bien qu'elle estoit Dame de la HOVS SAYE en Brie, terre possedee quelquetemps auparauant par la Maison de Garlande.

**ENFANS DE BOVCHARD DE MONTMORENCY II. du nom Seigneur de S. Leu, & de la Dame de la HOVS SAYE sa femme.**

12. BOVCHARD DE MONTMORENCY III. du nom Seigneur de S. Leu, de Nangis, & de la Houssaye, continua la lignée.

12. GVILLAYME & PHILIPPE DE MONTMORENCY Chanoines en l'Eglise Episcopale de Meaux, à laquelle ils donnerent certaines rentes pour celebrer leurs anniuersaires, semblent auoir esté freres de BOVCHARD III.

Preuves,  
pag. 177.

S. L. E. V.

Preuves,  
pag. 178.

M O V Y.

D'or au fau-  
xoir d:  
gouilles ac.  
compagné  
de 4. inter-  
lignes de  
mefmes

1 3 4 9.

Preuves,  
pag. 177.  
178.

1 3 5 1.

1 3 5 2.

Preuves,  
pag. 178.

12. PHILIPPE DE MONTMORENCY ainsi appelée en me-  
moire de PHILIPPE BRITAVT Dame de Nangis son ay-  
eule, eut en partage la terre d'Apresveue au diocèse de Sens,  
& fut mariée à JEAN DE MOVY Cheualier, Seigneur d'Auf-  
sonuillier. Duquel estant veue l'an mille trois cents qua-  
rante-neuf, elle impetra du Roy Philippe de Valois l'amor-  
tissement de certaines terres situes près Apresveue, pour  
fonder vne Chapelle en l'Eglise Royale de Maubuisson près  
Pontoise. Fondation que Marguerite Abbessse de ce Mona-  
stere accepta par Lettres du VIII. iour de Iuin mille trois cents  
cinquante & vn, où elle qualifie cette PHILIPPE sa cousine.  
Et l'année suiuite CHARLES Sire de Montmorency, vou-  
lant descharger sa Seigneurie de MONTMORENCY de ce  
qu'elle y auoit & prenoit, luy bailla en eschange la terre de  
Gouville assise en la Duché de Normandie.

12. BOVCHARD DE MONTMORENCY  
III. du nom, Seigneur de S. Leu, de Nangis, & de la Hous-  
saye, Cheualier, Conseiller du Roy, & Inquisiteur sur tous  
les Maistres des Eaux de France.

## CHAPITRE III.

Preuves,  
pag. 176.

1 3 2 9.

Pag. 175.

1 3 3 0.

1 3 3 5.  
Preuves,  
pag. 176.

IL porta premierement le titre de la Seigneurie de la Hovssaye  
qui luy escheut par le decés de sa mere; & en cette qualité est faite  
mention de luy en plusieurs Arrests du Parlement, dont l'un tesmoi-  
gne qu'il fut au voyage entrepris en Flandres à cause de la guerre de  
Brabant. L'an mille trois cents vingt neuf le Roy Philippe de Va-  
lois l'employa avec le Seigneur de Soecourt, Pierre de Roye, Pierre  
de Cugnieres, & Jean du Chastelier Cheualiers, pour informer con-  
tre Robert d'Arthois Comte de Beaumont le Roger. En suite de-  
quoy il fut fait Conseiller de sa Majesté, & estably avec le mesme  
Pierre de Roye Inquisiteur sur tous les Maistres des Eaux de France,  
commel'on apprend d'une sentence rendue par eux le Ieudy veille  
de S. André Apostre l'an mille trois cents trente, sur certain debat  
meu entre Nicolas du Bois marchand d'une des ventes de la forest  
de Biere, & le Procureur des Religieuses Dames l'Abbessse & Con-  
uent du Lys nostre Dame les Melun.

LE Roy estant à Roüen au mois de Septembre mille trois cents  
trente-cinq manda pareillement & commist à ce BOVCHARD DE  
MONTMORENCY son Conseiller, & à Ferry de Piqueny & Jean  
de

de Chastillon Cheualiers, qu'ils terminassent par voye amiable les discors meus entre l'Abbe & le Conuent de Pruilly d'une part, & le Sire de Soecourt & de Montigny Eschançon de France d'autre. Et par Lettres donnees à Maubuisson les Pontoise au mois d'Auril mille trois cents trente-neuf, se void que le mesme BOVCHARD vivoit encore lors. Mais bien tost apres il deceda, & fut inhumé en l'Eglise de sainte Catherine du Val des Escoliers à Paris, laissant veuve JEANNE DAME DE CHANGY sa femme. Laquelle tant en son nom, que come ayant la garde des enfans d'elle & dudit feu BOVCHARD DE MONTMORENCY fils de BOVCHARD DE MONTMORENCY Pannetier de France, fut adiournee au Parlement l'an mille trois cents quarante quatre avec Jean de Beaumont fils & heritier de defunt Jean de Beaumont souuerain Maistre de l'Hostel du Roy, Jean de Chastillon Cheualier cy-deuât Queux, le Seigneur de Soecourt Eschançon de France, & autres Officiers de la Maison du Roy: pour veoir iuger l'Enqueste faite entre le procureur des Escheuins & habitans du ban de l'Archeuesque de la ville de Reims, & des autres bans tant de la mesme ville, que des autres villes & Chastellenies de l'Archeuesque, qui estoient tenues de contribuer aux frais & despens du sacre & couronnement du Roy, d'une part, & le Procureur general de sa Majesté, les Pannetier, Eschançon, & Queux de France, & autres Officiers de la Maison Royale, d'autre part.

CETTE JEANNE DE CHANGY rendit d'ailleurs auen de la Maison de Nangis à la Roynne Blanche à cause du chasteau de Melun, par Lettres passées deffoubs son seel le xxix. iour de Septembre mille trois cents cinquante trois. Auquel temps elle auoit encore la garde de ses enfans. Et estant decedée enuiron l'an mille trois cents soixante deux, elle fut enseuelie aupres de BOVCHARD DE MONTMORENCY son espoux, en l'Eglise de sainte Catherine de Paris, où se void leur tombe avec l'Escusson des Armes de MONTMORENCY brizé d'un quartier d'hermines.

**ENFANS DE BOVCHARD DE MONT-**  
*morency III. du nom, Seigneur de S. Leu, & de JEANNE*  
**DE CHANGY sa femme.**

13. JEAN DE MONTMORENCY I. du nom Cheualier, Seigneur de S. Leu, de la Houssaye, & de Nangis, espousa MARGUERITE D'ANDREZEL fille de Jean d'Andrezel Cheualier, Seigneur d'Andrezel & de Tournenfuye, grand Châbellan d'Orleanois & de Valois. Avec laquelle Marguerite il eut proces l'an M. CCCXLVII. contre Jeanne de Melligny

S. L. E. V.

1339.

Preuves,  
pag. 378.CHAN-  
GY.Preuves,  
pag. 376.  
377.

1344.

Preuves,  
pag. 379.

1353.

1362.

Preuves,  
pag. 378.Preuves,  
pag. 379.ANDRE-  
ZEL.D'or au  
lyon de  
gueulle.

1367.

S. L E V.

1368.

Preuves,  
pag. 379.

1379.

Preuves,  
pag. 380.

Dame de Rochefort & du Puifet, seconde femme de ce Seigneur d'Andrezel, à cause de son doüaire. Et l'année suiuite il plaida aussi contre les Thresorier & Chanoines de la Chapelle du Viuier en Brie, pour raison de la terre de Villegentart, pretendunt qu'elle appartenoit à la mesme MARGVERITE la femme. Auquel temps il rendit d'ailleurs aueu de la Maison & chastel de S. Leu à CHARLES sire de Montmorency son cousin. Mais depuis il trespassa sans enfans le iour de S. Barnabé Apostre l'an mille trois cents soixante dix-neuf, & fut enterre en l'Eglise de sainte Catherine de Paris deuant le grand Autel, sous vne tombe plate decorée de quatre Escussions, dont les trois sont de MONTMORENCY au franc quartier d'hermines, & le quatriesme escartelé des Armes d'Andrezel. Quant à MARGVERITE D'ANDRESEL la veue, elle se remaria à LOVYS DE VARENNES Cheualier, avec lequel elle gist en la susdite Eglise de sainte Catherine : estant decedée seulement le Lundy xvi. iour d'Aoust mille trois cents quatre-vingts seize.

13. G VILLAVME DE MONTMORENCY premieremét Seigneur de Changy & de Champleuois, puis de S. Leu, de Nangis & de la Houffaye, par la mort de JEAN DE MONTMORENCY son frere aîné, aura son Chapitre particulier cy apres.

13. JEANNE DE MONTMORENCY mourut à marier, & fut inhumée au Cloistre de l'Abbaye de S. Anthoine des Châps.

13. G VILLAVME DE MONTMORENCY  
Cheualier, Seigneur de S. Leu, de Nangis, la Houffaye,  
Changy, & Champleuois.

## CHAPITRE IV.

Preuve,  
p. 380, 381.

1360.

Jaques Mer-  
ier au li. 19.  
des An-  
nales de  
Flandres.

LES Seigneuries de Changy & de Champleuois escheuerēt premieremét à ce G VILLAVME DE MONTMORENCY deuxiesme fils de BOVCHARD DE MONTMORENCY Seigneur de S. Leu, de Nangis, & de la Houffaye, & de JEANNE Dame de CHANGY sa femme, par partage fait avec JEAN DE MONTMORENCY son frere aîné l'an M. C C C L X. ou environ. Auquel an on trouue qu'il fut vn des hostages baillez au Roy d'Angleterre pour la deliurance du Roy Iean, avec CHARLES sire de Montmorency son cousin, & autres Cheualiers de renom. Mais depuis il deuint aussi Seigneur des terres de S. Leu, de Nangis, & de la Houffaye, par la mort de



de son frere auenu l'an M. CCC LXXIX. Et par l'aueu que Gauthier s. LEV. du Chastel Cheualier Seigneur de Maugis rendit de sa terre & seigneurie du Chastel près Nangis le x. iour de Feurier mille trois cents 1384. quatre vingts quatre, est porté qu'il tenoit de luy en arrierechef sa Maison de Changy avec les appartenances d'icelle.

Son espouse fut JEANNE Dame D'ANDREZEL seur paternelle ANDRE-  
de MARGVERITE D'ANDREZEL mariée à son frere. Deuant la- ZEL  
quelle Jeanne il mourut le Dimanche apres la feste des Roys mille D'or au  
trois cents quatre-vingts cinq, & receut sepulture près de son mes- lyon de  
me frere, en l'Eglise de sainte Catherine. Sa veuve eut la garde de guenille.  
leurs enfans iusques à l'an mille trois cents quatre-vingts vnze, qu'el- 1385.  
le deceda aussi le Mercredy apres la feste de la Toussaints. Et à ses Preuues,  
obseques celebrées en ladite Eglise de sainte Catherine aslista I A- pag. 380.  
QUES SIRE DE MONTMORENCY, avec plusieurs autres Sci- 1391.  
gneurs. Pag. 384.

### ENFANS DE GVILLAVME DE MONT-

morency Seigneur de S. Leu, & de JEANNE D'ANDRE-  
ZEL sa femme.

14. JEAN DE MONTMORENCY II. du nom Seigneur de S. Preuues,  
Leu, de Nangis, la Houffaye, & autres lieux, fut baillé en gar- pag. 381.  
de apres la mort de sa mere à Louys de Varennes, qui auoit  
espouse Marguerite d'Andrezel sa tante. A cause dequoy se  
meut proces au Parlement l'an mille trois cets quatre-vingts 1396.  
seize entre le mesme Louys de Varennes, & les maris des seurs  
de JEAN DE MONTMORENCY. Lequel depuis estant en pag. 382.  
âges allia par mariage avec YSABEAU DE VILLES AVVE-  
STRE Dame dudit lieu & de Prouilly. Mais il mourut sans  
lignée d'elle enuiron l'an mille quatre cents deux, laissant 1402.  
ses seurs heritieres de toutes ses terres.

14. JEANNE DE MONTMORENCY fille aînée fut mariée Preuues,  
deux fois. Car en premieres nopces elle espousa GAVCHER pag. 380.  
DE THOROTE Seigneur du Chastellier, avec lequel on la THORO-  
trouue nommée en quelques Arrests de la Cour de l'an mille TE.  
quatre cents neuf, & autres suiuaus. Et de ce mariage elle 1409.  
eut Jaques de Thorote, Jean, autre Jean, DENYSE, Isabeau,  
Catherine de Thorote, & autres enfans, dont les vns demeu-  
rerent en sa garde apres la mort de leur pere. le n'ay rien ap-  
pris del'estat & succès des fils. Mais par vn Arrest de l'an mil-  
le quatre cents seize on void que l'une des filles eut pour ma- 1416.  
ry GUY D'ANDREZEL Cheualier. Vn Acte de l'an mille Preuues,  
pag. 381.

# HISTOIRE DE LA MAISON

Voyez le  
Chap. der-  
nier du Lib.  
III cy de-  
vant p. 234.

GAV-  
COVRT.

D'hermines  
à deux bars  
de gueulle  
adossiez.

Preuves,  
pag. 38.

quatre cents vingt-trois enseigne que Jean de Cramailles Cheualier en espousa vne autre, à cause de laquelle il entra lors en la foy du Seigneur de Montmorency pour la moitié par indivis de la terre & Seigneurie de S. Leu lés Tauerny. Et par vn Arrest postérieur s'apprend que Denyse de Thorote Dame heritiere de S. Leu fut coniointe premierement avec JEAN DE PARROIS Escuyer, puis avec Guillaume des Prez Cheualier, desquels n'ayant aucune lignée elle laissa pour heritiere DENYSE DE MONTMORENCY Dame de Crisfè & de Vihers sa parente. Mais I BAN Sire de Montmorency estant restably en ses Seigneuries apres le Sacre du Roy Charles VII. il s'empara de la terre de S. Leu mouuante de luy, par faute d'hommages & deuoirs non faits: & fut main- tenu en la possession d'icelle contre Guillaume des Prez, qui en pretendoit l'vsufruit, par Arrest donné le 1. iour d'Auril mille quatre cents quarante-neuf, auant Pasques En secon- des nopces LEANNE DE MONTMORENCY reprit allian- ce avec EVSTACHE DE GAVCOVRT Cheualier Sei- gneur de Viry, Chambellan & grand Fauconnier du Roy, lequel estoit fils de Raoul de Gaucourt Cheualier, & d'Isa- beau de Cramailles remariée à Hugues de Chastillon Sei- gneur de Germaines, & auoit pour frere aisné Raoul de Gau- court Cheualier Seigneur de Maisons sur Seine, Gouverneur de Dauphiné, & grand Maistre de France. Ils viuoient en- semble es années mille quatre cents quinze & quatre cents seize.

ARZIL-  
LIERES.

D'or au  
lyon de sa-  
ble semé de  
croisettes  
de meismes

Preuves,  
pag. 180.  
381. 382.

14. DENYSE DE MONTMORENCY eut pour partage la Seigneurie de S. Leu entr'autres, & fut alliée à GAVTIER Sire D'ARZILLIERES Cheualier, qui au nom d'icelle fist hommage du chasteau de S. Leu à LAQVES Seigneur de Montmorency le xx. iour de Iuin mille trois cents quatre-vingts dix-huit. Mais depuis estant decedée sans hoirs de son corps, cette terre de S. Leu retourna aux femmes de Jean de Cramailles & de Jean de Parrois ses niepces, sur lesquelles, & leurs heritiers, ou ayans cause, elle fut adiugée finalement à JEAN SIRE DE MONTMORENCY par faute de deuoirs non payez, comme a esté desia dit cy-deuant. Quant à la Sei- gneurie de Nangis, elle est tombée par succession de temps en la Maison de Brichanteau, qui la possède aujour d'huy sous le tiltre de Marquisat. Et celle de la Houssaye est ve- nue à la Famille de Monceaux, qui en iouyst aussi mainte- nant.

HISTOIRE



# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY.

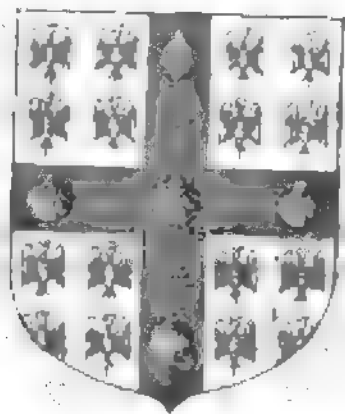
LIVRE HUITIÈME.

---

PREMIÈRE PARTIE.

*LES SEIGNEURS DE LAVAL,  
de Vitré, & de Gaure, Comtes de Casert.*

*Depuis l'an M. CCXXXI. iusques à l'an M. CCCCLXV.*

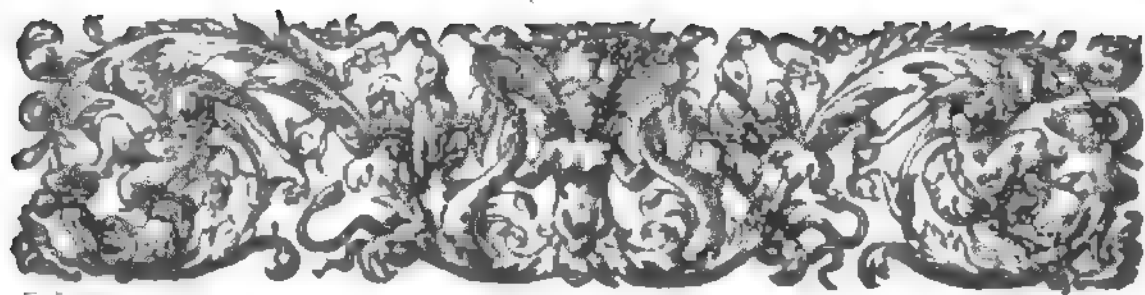


GUY DE MONTMORENCY fils de MATHIEU II. Seigneur de Montmorency Connestable de France, & d'EMME héritière de LAVAL sa seconde femme, print le surnom de LAVAL porté depuis par tous ses descendants: & retint néanmoins les Armes de MONTMORENCY qu'il chargea de cinq coquilles d'argent sur la croix pour brisure & marque de puîné: les pleines Armes estants demeurées à l'aîné Seigneur de Montmorency.

## Table genealogique de la I. Partie du Liure VIII.

9. GUY DE MONTMORENCY & DE LAVAL VII. d'auom, Seigneur de Laval & d'Attichy.
10. GUY VIII. MATHIEU BOYCHARD DE GUY DE LA- CATHERINE  
Seigneur de La- DE LAVAL. LAVAL Sei- val Euesque  
ual & de Vitré. gn. d'Attichy. du Mans. EMMETTE.
11. GUY IX. GUYLLAV- ANDRE' DE GUY. LOVVS DE THIEVARD PHILIPPE.  
Seign. de La- ME Seign. LAVAL Seign. M A- LAVAL Sei. Seigneur AGNES.  
ual & de Vitré. de Pacy. de Chastillon. THIEV. d'Aubigné. de Loué. CATHERINE.
12. GUY X. Sei- PIERRE RASS JEAN DE LA- FOVQVES DE YIABRAV.  
gn. de Laval Euesque Seign. de val Seigneur LAVAL Seig. CATHERINE.  
& de Vitré. de Rénes. Merhem. de Pacy. de Chalouyau. JEANNE.
13. GUY XI. Seigneur de GUY XII. Seigneur de CATHERINE DE LAVAL  
Laval & de Vitré. Laval & de Vitré. Dame de Clifton.
14. GUY DE LAVAL Seigneur de Gaure. ANNE Dame de Laval & de Vitré.

9. GUY



9. G V Y DE MONTMORENCY, DIT DE LAVAL VII. DV NOM, Cheualier, Seigneur de Laval, d'Aquigny, de Herouville, Attichy sur Aisne, &c.

CHAPITRE PREMIER.



VSQVES icy se sont estendus les Descendants de BOVCHARD VI. du nom Seigneur de MONTMORENCY fils aîné de MATHIEU II. Connestable de France, & de GERTRUDE DE NEELLE sa premiere espouse. Maintenant il faut deduire la Posterite de G V Y DE MONTMORENCY fils du mesme Mathieu II. & D'EMME Dame de Laval sa deuxiesme femme. Ce G V Y print le surnom maternel de LAVAL, porté depuis par toutes les Branches qui sont procedees de luy. Et neantmoins pour marque de l'illustre Maison, dont il tiroit son origine paternelle, il retint les Armes de Montmorency, lesquelles, comme puisné, il brisa de cinq coquilles d'argent sur la croix. Quelques vns se fondans sur l'Histoire de Pierre le Baud Chantre & Chanoine de l'Eglise Collegiale de Laval, ont escrit que par le decés de ses freres il devint Seigneur de MONTMORENCY, & que de l'un de ses enfans puisnez sont venus ceux qui ont possédé depuis cette Seigneurie, l'aînesse estant demeurée aux Seigneurs de Laval & de Vitre. Mais il y a deux arguments ou raisons inuincibles, qui demonstrent le contraire. Le premier est, que BOVCHARD VI. Seigneur de Montmorency, qualifié & reconnu fils aîné de MATHIEU II. par diuerses Chartres rapportées en leur lieu, continua la ligne masculine, ainsi qu'a esté prouué au Liure III. de cette Histoire. L'autre que le mesme BOVCHARD, & ses descendats, qui luy ont succédé en la Seigneurie de Montmorency, ont tousiours porté les Armes plaines deuës par preciput aux aînez, comme l'on a veu au commencement du Liure I. Là où G V Y DE LAVAL & tous ses successeurs les ont chargées de cinq coquilles d'argent sur la croix, pour difference & marque de cadets. Difference de laquelle se trouuent aussi plusieurs exemples en d'autres Familles. Car les Seigneurs

Voyez le  
Chap I du  
Liure III.  
Pag. 147.

Preuves,  
Pag. 164.

A A a a iij

**LAVAL.** de Gentis puisnez de la Maison de Hangest, dont les Armes sont d'argent à la croix de gueulles, adiouterent pour briseur cinq coquilles d'or sur la croix. Les Seigneurs de Curçay cadets de la Famille des Oudars, qui portoit d'or à la croix de gueulles, rompirent la croix de cinq coquilles d'argent à difference des Seigneurs de Verrieres en Lodunois leurs aînez. Et que les cinq coquilles soient briseur de puisné est la Maison de MONTMORENCY, on l'apprend de ce que MATHIEU DE MONTMORENCY Comte de Ponthieu second fils de MATHIEU II. Seigneur de Montmorency les porta premier que GUY Seigneur de Laval son frere. Mais apres son decés sans lignee, le mesme GUY son cadet luy ayant succédé en la seigneurie d'Attichy, il print aussi la briseur qu'il auoit choisie, comme a esté iustificié au commencement du Liure I.

**1231.** **CE** GUY doncques VII. du nom Seigneur de LAVAL obtint de l'heredité de son pere la seigneurie d'Aquigny en Normandie, celles d'Espineul sur Seine, & de l'Isle S. Denys, qu'il donna depuis en dot à **LEANNE DE MONTMORENCY** sa seur, celle de Herouville, & quelques autres, par partage fait avec ses freres l'an mille deux cents trente & vn. En suite dequoy **EMME DE LAVAL** sa mere luy ayant aussi quitté le tiltre & la iouissance de la seigneurie de **LAVAL**, il espousa **PHILIPPE DE VITRE** fille vnique d'André, Seigneur de Vitre, de Chastillon en Vendelay, & autres seigneuries, & de Catherine de Bretagne sa premiere femme, seur d'Alix Duchesse de Bretagne coniointe avec Pierre de Dreux dit Mauclerc, Prince de la Maison Royale de France. Le contract de mariage se fist l'an mille deux cents trente-neuf en presence de laques de Chasteaugonthier Sire de Nogent le Rotrou, & autres Seigneurs. Et par les conuentions d'iceluy André de Vitre donna à **PHILIPPE** sa fille la seigneurie d'Aubigné, avec tout ce qu'il auoit eu en dot de Catherine de Bretagne. Accordant en outre, qu'au cas qu'il n'eust aucun hoir male de **THOMASSE DE MATHEFELON** sa seconde espouse, la mesme Philippe seroit heritiere de toutes ses villes, chasteaux, & seigneuries. Ce qui auint depuis par la mort d'André de Vitre dit le ieune, fils vnique de luy & de ladite Thomasse.

**CEPENDANT** GUY DE LAVAL mary de Philippe de Vitre confirma à l'Eglise de S. Martin de Montmorency la dime des terres de **HEROUVILLE**, que ses predecesseurs y auoient octroyée, par **1244.** Lettres passées au mois de Mars mille deux cents quarante-quatre. Et au mesme an il approuua pareillement le don que **MATHIEU DE MONTMORENCY** Comte de Ponthieu son frere fist à l'Eglise de S. Denys, de la cinquiesme partie qu'il auoit en la moitié des bois de Maffliers, & de l'estang de Behu. Quelque temps apres il conceda avec **EMME DE LAVAL** sa mere plusieurs priuileges & franchises

*1231. Voyez la Table de la parure d'Armes de Laval Dame de Montmorency, p. 161.*

*VITRE. De gueulles au lyon d'or. Preuves, pag. 124. 1239.*

*Preuves, pag. 124.*

*Preuves, pag. 125. P. le Raud en son Hist. de Vitre.*

chises à l'Abbé & au Conuent de Nostre Dame de Clermont, & accompagna le Seigneur de Vitré son beau-pere au voyage de la terre sainte l'an mille deux cents quarante-sept. D'où estant de retour, il succeda à MATHIEU son frere en la seigneurie d'Attichy sur Aisne, & en cette qualité ratifia les aumosnes octroyées par luy aux freres de la Bonne-Maison de l'Ordre de Grammont demeurants en la forest d'Erloy près de Choisy, au mois de Mars l'an mille deux cents cinquante & vn. LAVAL. 1247. Preuves, pag. 185.

D'AUTRE costé PHILIPPE DE VITRÉ sa femme deuint heritiere des seigneuries de Vitré, de Chastillon, Marfillé & autres, par le trespas d'André de Vitré son ieune frere, qui mourut à marier le xv. iour de Mars audit an mille deux cents cinquante & vn. Mais elle ne iouyt pas longuement de cette grande & riche succession. Car deux ans apres estant tombée en vne grieue maladie, elle ordonna GUY DE LAVAL son mary gardien de ses terres & chasteaux, & des enfans qui estoient nez d'eux, & luy donna la Chastellenie de Marcellé avec ses appartenances. Puis, pour auoir conseil de quelques excellents Medecins, elle se fist apporter à Paris, où en fin elle deceda le xvi. iour de Septembre mille deux cents cinquante-quatre. Parquoy ses terres demurerent es mains de GUY DE LAVAL, qui depuis se remaria en secondes nopces à THOMASSE DE MATHEFELON Dame de Marcuil, veuve d'André Seigneur de Vitré, duquel elle auoit cinq filles, assauoir Ieanne de Vitre, Philippe depuis Religieuse en l'Abbaye de Longchamp, Eustache mariee à Olinier de Machecoul Cheualier Seigneur de Machecoul & de la Benaste, Alix femme de Fouques Seigneur de Mathefelon, & Marguerite que Pierre le Baud fait par erreur espouse du susdit Olinier. Et le Dimanche deuant la feste de S. Thomas mille deux cents cinquante-six, le mesme GUY reconnut estre tenu de liurer son chasteau de LAVAL à grande & petite force, à Charles de France Comte d'Anjou & de Prouence frere du Roy S. Louys. Lequel Comte Charles l'accompagna d'ailleurs à la conqueste de la Pouille & de Sicile l'an mille deux cents soixante-cinq, s'estant croisé à cet effet avec les Comtes de Flandres & de Vendosme, Guillaume de Beaumont, & autres Seigneurs. 1253. P. le Baud. 1254. MATHEFELON. D'or à 6. escussions de gueulle. 1. 2. 1. 1256. Preuves, pag. 185.

Mais auant que de sortir de France il disposa de ses affaires, & fist son testament à Lyon, par lequel il recommanda à Maurice Euefque de Rennes, à l'Abbé de Clermont de l'Ordre de Cisteaux, au Prieur de sainte Catherine de Laval, à Hardouin Seigneur de Maille, à Thomasse de Mathefelon sa femme, à GUYON DE LAVAL son fils, à Geofroy de Montboucher, & Raoul du Mas, Cheualiers, & à Jean de Monsur son Clerc Thresorier de l'Eglise de Vitré, qu'il nomma ses executeurs, de payer toutes les debtes, & de faire les resti- Preuves, pag. 186. 187, 188.

- LAVAL.** tutions & amendemens nécessaires pour le salut de son ame. Voulut que Philippe fille de Thomasse sa femme eust trois cents liures, & Eustache leur d'icelle quatre cents liures, en recompense de ce qu'il auoit prins du leur. Commanda que le testament de Hauoise de Craon mere d'EMME Comtesse d'Alençon & Dame de Laval sa mere, & celui de feu PHILIPPE DE VITRÉ sa femme, fussent accomplis. Ordonna que GUYON son fils aîné eust les terres & Baronnies de Laval & de Vitré, à la charge d'assigner à EMMETTE sa seur puisnée trois cents liures de rente en mariage, ou plus grande somme s'il conuenoit: & qu'à MATHIEU & BOVCHARD DE LAVAL, & aux autres enfans de luy & de Thomasse de Mathefelon sa seconde femme, demeurassent les terres & seigneuries qui luy estoient escheues en France tant du costé de son pere & de sa mere, que de celui de MATHIEU DE MONTMORENCY son frere, tenues en fief de l'Euesché de Paris & de la Baronnie de MONTMORENCY. Il pourueut aussi par la mesme disposition au douaire de sa femme Thomasse, & fist plusieurs autres constitutions & ordonnances, qui se peuuent voir ailleurs. En suite dequoy il accomplit son voyage de la Pouille & de Sicile, où il rendit de bons seruices au Cōte Charles. Et estant de retour en France, il y mourut finalement l'an 1266. mille deux cents soixante-six ou sept, laissant veuve THOMASSE DE MATHIEU son espouse. Laquelle eut depuis diuers procès au Parlement contre GUY Seigneur de Laval son beau-fils, & contre LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY, pour l'assignation de son douaire en la terre d'Attichy: comme enseignent les Arrests prononcez là dessus es années mille deux cents soixante-sept, & soixante-huit.

**Précues, pag. 187.** D'ov il est aisé à recognoistre, que les SEIGNEURS DE MONTMORENCY ne sont point descendus de MATHIEU fils de ladite Thomasse & de GUY VII. Seigneur de Laval son mary, selon qu'aucuns ont voulu inferer de cette clause testamentaire du mesme Guy, *Es si viel & commans que THOMASSE ma femme aye por son douaire de ma terre de France, & por sa partie de tous les conquests faits durant le mariage d'entre moy & lié en quelque lou que ils sayent, & por eschanges, &c. & mesmement por la partie de l'heritage & dou bien fait appartenant & qui paissent appartenir à MATHIEU & à BOVCHART, & autres enfans fix à icelle Thomasse & de may, toute ma terre que ie ay en France, ou puis auer de l'eschaitte de mon pere, & de ma mere, & de mes freres, & seex & es tenues de l'Euesque de Paris, & la seimorie de MONTMORENCY, en quelque lieu que ce soit, à tenir & por saier heritaument ou nom de celle Thomasse, & des enfans deuant-dix.* Car comment est ce que GUY Seigneur de Laval eust donné à Thomasse sa seconde femme, & aux enfans d'eux, la seigneurie



gneurie de MONTMORENCY, qui ne luy appartenoit pas, ains à LAVAL. MATHIEV III. du nom son nepueu, ainsi qu'a esté iustifié au Liure III. des Preuves? Ous'il la donna à Thomasse & à ses enfans, qui fut le SEIGNEUR DE MONTMORENCY, contre lequel elle plaida depuis pour auoir son douaire?

LE vray sens donc de cette donation est, que GUY laissa à ladite Thomasse & aux siens les heritages qu'il auoit en France, sçauoir est diuers reuenus sur le port & trauers de la seigneurie de Conflans sainte Honorine mouuans & tenus en fief del'Euesché de Paris: qui luy estoient escheus en partie de la succession de MATHIEV II. Seigneur de Montmorency son pere, & en partie des conquests faits par EMMÉ Comtesse d'Alençon, & Dame de Laval sa mere. Item la seigneurie d'Attichy sur Aisne à luy venue par la mort de MATHIEV DE MONTMORENCY, qu'il appelle *ses freres* au plurier suiuant la façon de parler vsitée lors, sur laquelle comme estant EN LA TERRE DE MONTMORENCY, c'est à dire au fief de cette Baronnie, elle poursuivit la deliurance de son douaire en la Cour de MATHIEV III. Seigneur de Montmorency. Et que cela soit tres-veritable, on l'apprend encore non seulement de ce que l'an mille deux cents soixante-douze la mesme THOMASSE Dame de Marueil veuve de GUY DE LAVAL Cheualier, ayant la garde de ses enfans mineurs, confirma à Guy Mauuoisin Cheualier Seigneur de Rosny & à ses heritiers, XL. liures de rente que feuë EMMÉ Comtesse d'Alençon, Dame de Montmorency & de Laval, auoit donnez à Guy Mauuoisin Cheualier pere de ce Seigneur, à prendre sur les acquests par elle faits en la terre de Conflans: mais aussi de ce que depuis BOVCHARD DE LAVAL fils de Thomasse & ses descendants ont possédé longuement les acquests susdits avec la seigneurie d'Attichy, comme sera remarqué plus particulièrement au Liure X. de cette Histoire. Voire l'opinion de Pierre le Baud ne semble pas auoir esté autre, quelque chose qu'on luy ait voulu imputer. Car voicy comme il en parle au Chapitre XLIX. *En apres mourut ledit Monseigneur GUY Seigneur de Laval VII. de ce nom, lequel ordonna par Testament que les terres de Laval & de Vitré, & leurs appartenances demeurassent à Monsieur GUY son fils aîné, & que les autres terres qu'il auoit en France, à luy venues & escheuës tant de la part de Monsieur de Montmorency son pere, que de celle de sa mere, fussent à MATHIEV & à BOVCHARD, & ses autres enfans. Et ainsi fut fait.*

Preuves,  
pag. 389.

1272.  
Preuves,  
pag. 390.

LAVAL.

**ENFANS DE GUY DE MONTMORENCY**  
*Seigneur DE LAVAL VII. du nom, & de PHILIPPE DE VITRE sa premiere femme.*

10. GUY VIII. du nom, Cheualier, Seigneur de Laval & de Vitre, Comte de Caserte, continua la ligne aînée de sa Branche.

LEON.

D'or au  
 Lyon de sa-  
 ble.

Pierre le  
 Baud en son  
 Hist. de Vi-  
 tre et de  
 Laval.

10. CATHERINE DE LAVAL ainsi appelée du nom de Catherine de Bretagne son ayeule maternelle fut mariée l'an mille deux cents soixante-cinq à HERVE DE LEON Cheualier, fils de Hervé Vicomte de Leon en Bretagne, auquel elle porta en dot plusieurs heritages, notamment la terre de Landauran. Et d'eux nasquit vne fille nommée EMMETTE DE LEON, coniointe avec Pregent Vicomte de Coaymon : à laquelle GUY VIII. Seigneur de Laval son oncle donna tout ce qu'il auoit en la seigneurie de Guy d'Auugour en Goello.

Preuves,  
 pag. 388.

10. EMMETTE DE LAVAL seur de Catherine eut trois cents liures de rente sur les terres & Baronnies de Laval & de Vitre, suiuant l'ordonnance que GUY VII. Seigneur de Laval son pere en fist par son testament. Mais on ne trouue point avec qui elle fut alliée.

**ENFANS DE GUY VII. SEIGNEUR**  
*de Laval, & de THOMASSE DE MATHE-  
 FELON sa seconde femme.*

Preuves,  
 pag. 390.

10. MATHIEU DE LAVAL nommé au testament de GUY DE MONTMORENCY Seigneur de Laval son pere, estoit encore en la garde & administration de THOMASSE Dame de Marcuil sa merel l'an mille deux cents soixante-douze, à cause de son basâge. Parquoy il ne peut estre prins pour le Seigneur de MONTMORENCY, contre lequel la mesme Thomasse sa mere eut procès apres la mort de GUY DE LAVAL son mary. Et ainsi les Seigneurs de Montmorency ne sont point descendus de luy selon l'opinion vulgaire, dont on a fait Pierre le Baud auteur. Il ne se lit rien neantmoins de son mariage, ny de sa posterité. Ce qui me fait croire qu'il mourut depuis sans lignée.

10. BOVCHARD

10. BOVCHARD DE LAVAL Cheualier Seigneur d'Attichy LAVAL  
sur Aisne, fist Branche qui sera descrite au Liure X. de cette  
Histoire, apres celles que produisit G v y VIII. Seigneur de  
Lauai son frere aîné.

10. G V Y DE LAVAL succeda l'an mille trois cents vingt-qua- Fr. Augustin  
du Puy au  
Catalogue  
des Eues-  
ques de Cor-  
nouaille.  
tre en l'Euesché de Cornouaille à vn nommé Bernard de  
l'Ordre de S. François. Et quelque temps apres il fut trans-  
feré à l'Euesché du Mans, lequel il gouuernoit encore l'an  
mille trois cents trente-cinq, comme enseignent les Lettres  
de permission que luy octroya lors le Roy Philippe de Va-  
lois, de transporter aux Doyen & Chapitre de l'Eglise d'An-  
gers dix liures de rente qu'il auoit sur certains heritages assis  
à la Fleche & ailleurs. Il eut pour successeur en cet Euesché  
Geofroy de la Chapelle oncle de Pierre de la Forest Arche-  
uesque de Rouen, Cardinal, & Chancelier de France.

10. GVILLAVME DE LAVAL estably l'an M, CCCXVIII.  
pour faire la foy & hommage à Louys Comte de Clermont,  
au nom d'Alix Dame de Neelle & de Marie Comtesse de  
Boulongne & d'Auuergne sa fille, de ce qu'elles tenoient en  
la terre de Remy, semble aussi auoir esté frere des precedents,  
& ne prenoit encore que la qualite d'Escuyer l'an mille trois  
cents vingt-trois.

10. G V Y VIII. CHEVALIER, SEIGNEVR  
de Lauai, de Vitre, Chastillon en Vendelays, Aquig-  
ny, Aubigné, Loué, & Oliuet, Comte  
de Caserte.

## CHAPITRE II.

C E G V Y VIII. succeda dès l'an mille deux cents cinquante- 1254.  
quatre à PHILIPPE DE VITRE sa mere aux terres & sei-  
gneuries de Vitre, de Chastillon en Vendelays, Aubigné, & autres.  
Et quelque temps apres il print alliance de mariage avec Y S A B E A V BEAV-  
MONT.  
DE BEAUMONT fille vnique de Guillaume de Beaumont Cheua-  
lier Seigneur de Pacy sur Marne, de Villemonble, & autres terres  
assises en France, en Bourgongne, Champagne & Anjou, lequel  
ayant assisté depuis Charles de France comte d'Anjou à la conquête  
de la Pouille & de Sicile, y fut pour recompense de ses grands serui-  
ces inuesty de la Comté de Caserte. Le mesme G v y herita aussi des

**LAVAL** terres de **LAVAL** & d'Aquigny par la mort de **GUY DE MONTMORENCY** son pere auueu l'an mille deux cents soixante-sept au plus tard. En suite dequoy il se croisa pour accompagner le Roy **S. Louys** au voyage de Thunes l'an mille deux cents soixante-dix. Et à son retour le Roy **Philippe III.** le manda pour luy rendre le service deu à cause de sa seigneurie d'Aquigny située en la Chastellenie de Gisors, contre **Roger-Bernard Comte de Foix** rebelle à sa Majesté. Puis il entra encore en possession de la Comté de Caserte escheuë à **YSABEAU DE BEAUMONT** sa femme. Avec laquelle il confirma au Prieuré & Conuent de nostre Dame d'Aurilly de l'Ordre de **S. Augustin** fondé par feu **Guillaume de Beaumont** pere d'elle le village & terre de **S. Martin du Bois**, qu'il y auoit donné de son vivant : ainsi que portent les Lettres de cette confirmation expediees au mois de May l'an mille deux cents soixante & douze.

**D'AUTRE** part **Charles** Roy de Sicile ayant guerre contre **Pierre** Roy d'Arragon, qui auoit usurpé son Royaume, manda **GUY** Seigneur de Laval & de Vitre, pour l'aller seruir de sa Comté de Caserte. Ce qu'il fist menant avec soy grand nombre de ses sujets, & fut vn des principaux qui se rendirent à Bourdeaux l'an mille deux cents

**1283.** quatre-vingts trois, pour estre au combat arresté entre les deux Roys. Mais l'ennemy de **Charles** ne s'y trouua pas. Parquoy **GUY** reuint en ses terres, où estant veuf d'**Ysabeau de Beaumont** Dame fort pieuse & charitable, qui fut enterrée en l'Eglise Abbatiale de Clermont près Laval, il se remaria en secondes nopces à **JEANNE DE BRIENNE** ou d'ACRE, dite **DE BEAUMONT**, fille de **Louys de Brienne** dit d'Acre, & d'**Agnes** Vicomtesse de Beaumont son épouse, qui par contrat passé le Lundy apres l'octaue de la Toussaints l'an mille deux cents quatre-vingts six luy donnerent en mariage la seigneurie de **LOUE** au Maine avec plusieurs autres heritages & reuenus. Elle auoit eu pour ayeuls **Iean de Brienne** Roy d'Acre, & **Berenguer** de Castille sa seconde femme; pour tantes **Ysabeau de**

**Brienne** Royne de Hierusalem alliée à **Federic II.** Empereur d'Allemagne, & **Marie de Brienne** femme de **Baudouin de Courtenay** Empereur de Constantinople : pour oncles **Alfonse de Brienne** Comte d'Eu, grand Chambrier de France, & **Iean de Brienne** grand Bouteiller. Son frere estoit **Iean** Vicomte de Beaumont, lequel espousa **Ieanne** fille & heritiere de **Geofroy** Seigneur de la Guierche & de **Poencé**, & d'**Emmette de Chasteaugonthier** niepce de **GUY VII.** Seigneur de Laval. Ses seurs **Marguerite de Beaumont** conjointe avec **Boemond** Prince d'Antioche, & **Marie de Beaumont** femme de **Henry** Seigneur d'Auugour, de Goello & de Mayenne. Ce qui monstre assez la grandeur d'une telle alliance. De laquelle **GUY** Seigneur de Laval ayant eu plusieurs enfans, il leur donna pour

*P. le Band  
en son Hist.*

*1270.*

*Rôle des  
Cheualiers  
mâdes pour  
la guerre de  
Fou.*

*Chartulaire  
de l'Eglise  
de Toussaints  
d'An-  
gers.*

*P. le Band  
en son Hist.*

*1283.*

**BEAUMONT.**

*D'azur au  
lion d'or  
semé de  
fleurs de  
lys de mes-  
me.*

*Voyez la ta-  
ble de la po-  
venue de  
Ieanne de  
Brienne Da-  
me de Mât-  
morency p.  
262.*

*Voyez cy-  
deuant,  
pag. 349.*

pour partage de la succession les Chastellenies, terres, & Seigneuries LAVAL d'Aubigné, de Chailillon en Vendelays, d'Oliuet, Courbeuielle, Mellay, Montseur, Heruies, Brée, & autres, dont l'assiette leur fut faite l'an mille deux cents quatre-vingts douze par Geofroy Seigneur de Chasteaubrient, en presence de Henry Seigneur d'Auau- 1292. gour, de Thibaud Seigneur de Mathefelon, Geofroy de Vendosme Seigneur de Lassay, Guillaume Seigneur de Doncelles, & autres Cheualiers leurs parens & amis.

De vixans apres le mesme G v y estant sur le point de s'acheminer 1294. en Gascongne avec Charles de France Comte de Valois, il fist son testament le Mardy apres la feste de la Purification, par lequel il ordonna entr'autres choses, que les emprunts & foages qu'il auoit leuez sur ses hommes pour les voyages de Thunes & de Bordeaux, leur fussent restituez. Cela fait il partit assisté de bon nombre de Cheualiers, & le trouua au siege & prinse de Rions l'an mille deux cents 1295. quatre-vingts quinze. Puis il alla avec l'armée deuant la place de saint Seuer, où il demeura quelques mois. Mais auant qu'elle peust estre prinse, vne grieue maladie le faist, de laquelle il vint mourir à l'Isle-Iourdain le Lundy apres l'Assomption de nostre Dame. Ce que ses domestiques voyants, ils enterrent ses entrailles en l'Abbaye de nostre Dame de la Real deuant l'Autel de saint Garian, où son fils G v y IX. Seigneur de Laval fonda depuis vne Chapellenie perpetuelle, & rapporterent son corps en l'Abbaye de Nostre Dame de Clermont, où il receut sepulture auprés d'Ysabeau de Beaumont sa premiere femme.

**ENFANS DE G V Y VIII. SEIGNEVR DE**  
*Laval, & d'Ysabeau de Beaumont sa premiere femme.*

- II. G v y IX. du nom Seigneur de Laval, de Vitré, & d'Aquigny, Comte de Caserte, aura son Chapitre particulier cy dessous.
- II. G VILLAVME DE LAVAL ainsi appelé en memoire de Guillaume de Beaumont son ayeul maternel, fut Seigneur de Pacy sur Marne apres la mort d'Ysabeau de Beaumont sa mere. Mais estat decedé sans enfans, cette Seigneurie retourna à G v y Seigneur de Laval son frere aîné. Il fut inhumé en l'Abbaye de Clermont.



LAVAL.

**ENFANS DE GUY VIII. SEIGNEUR DE**  
*Laval, & de JEANNE D'ACRE dite DE BEAUMONT sa seconde femme.*

II. **ANDRE DE LAVAL** Cheualier Seigneur de Chastillon en Vendelay, de Courbeucille, Montseur, Mellay, & autres terres, donna commencement à diuerses Branches, qui seront rapportées aux Liures IX. & X. de cette Histoire.

II. **GUY DE LAVAL** Seigneur d'Oliuet brisa ses Armes d'une bordure de sable besantée d'argent, & mourut sans lignée. Quelques vns le prennent pour **GUY DE LAVAL** Euesque du Mans son oncle.

*Registres  
du Parle-  
ment.*

II. **LOVYS DE LAVAL** Cheualier Seigneur d'Aubigné, receut ce nom en l'honneur de Louys de Brienne Vicomte de Beaumont son ayeul maternel. Il florissoit és années mille trois cents vingt, & vingt trois. Mais il ne laissa aucune lignée.

*J. Bouchier  
en la 4. par-  
tie des An-  
nals d'Aquit.*

II. **THIBAUD DE LAVAL** Seigneur de Loué fut tué à la bataille de Poitiers l'an mille trois cents cinquante six, & inhumé dedans l'Eglise des freres Prescheurs, en la Chapelle de la Magdeleine.

II. **MATHIEU DE LAVAL** Seigneur de Brée & de Troncalou, mourut aussi sans enfans.

**VOYER.**

*Belleforest  
en sa Cos-  
mog.*

II. **PHILIPPE DE LAVAL** Dame de Princé espousa **GUILAUME LE VOYER** Cheualier Seigneur de Paulmy en Touraine, fils de Pierre le Voyer Seigneur de Paulmy, Capitaine de Loches, & de Philippe de Gennes.

II. **AGNES & CATHERINE DE LAVAL** furent Religieuses.

II. **GUY**



*II. GUY IX. CHEVALIER, SEIGNEUR  
de Laval, de Vitré, & d'Aquigny, Comte  
de Caserte.*

CHAPITRE III.

**I**L succeda à GUY VIII. son pere aux Seigneuries de Laval, de Vitré, & autres, & s'allia par mariage avec BEATRIX DE GAVRE, fille unique de Rasc Seigneur de Gaure, d'Orchehem & de Morhem en Flandres, & de sa premiere femme. Car de la seconde appelée Alienor de Fauquembergue fille de Guillaume Comte de Fauquembergue, Chastellain de saint Omer, il eut vne autre fille aussi nommée Beatrix de Gaure, qui fut coniointe avec Robert dit Moreau Seigneur de Fiennes, Connestable de France. Mais elle mourut sans enfans, & par ce moyen la seigneurie de Gaure, & ses appartenances, demurerent depuis à la posterité de BEATRIX Dame de Laval, & de GUY IX. son mary. Ce Seigneur assista au mariage accorde le iour des Brandons l'an mille deux cents quatre-vingts seize entre Iean de Bretagne fils aîné d'Arrus de Bretagne Comte de Richemont & de Marie Vicomtesse de Limoges d'une part, & Ysabeau de Valois fille de Charles de France Comte de Valois, d'Alençon & de Chartre, d'autre part : & fut plege pour la seureté des conuentions avec Henry d'Auugour Seigneur de Goello & de Mayenne, Geofroy Seigneur de Chasteaubrient, & Iean de Beaumôt Seigneur de Poence & de la Guerche, Cheualiers.

De gueul-  
les à trois  
lyons d'ar-  
gent cou-  
ronnez d'or  
ou selon  
aucuns d'or  
au lion de  
gueulles  
armé, lan-  
gué, & cou-  
ronné d'a-  
zur.

1296.

Le mesme GUY accompagna le Roy Philippe le Bel en l'expédition entreprise contre les Flamens l'an mille trois cents deux, se trouua à la bataille gagnée sur eux à Mont en Peulle; & continua de seruir en toutes les autres guerres de ce pays iusques à l'an mille trois cents vingt, que la paix fut faite. Au moyen de laquelle il entra en iouissance de la Seigneurie de Gaure, & des autres heritages appartenants à BEATRIX sa femme. Mais trois ans apres il mourut en sa Maison de Landauran, & receut sepulture en l'Abbaye de Clermôt avec ses predecesseurs. Pierre le Baud remarque qu'il fut surnommé LA CROIX-DE', pour ce que tel estoit son serment ordinaire.

1302.

1320.

1323.

*ENFANS DE GUY IX. SEIGNEUR DE  
Laval, & de BEATRIX DE GAVRE sa femme.*

12. GUY X. du nom Seigneur de Laval, de Vitré, Gaure, & Aquigny, Comte de Caserte, duquel sera parlé plus amplement cy-apres.

- LAVAL.** 12. **PIERRE DE LAVAL** Euesque de Rennes, mourut le xi. iour de Ianuier mille trois cents cinquante-sept.
12. **RASE DE LAVAL** ainsi appelé en memoire de Rase de Gaure son ayeul maternel, fut Seigneur de Morhem en Flandres, & s'allia avec l'heritiere de Zazenbergue, ou Fauquembergue. Il portoit les Armes de Laval entourées d'une bordure d'argent pour difference, & florissoit es années mille trois cents quarante & quarante-huit.
12. **JEAN DE LAVAL** Seigneur de Pacy laissa posterité, qui sera deduite en la II. Partie de ce Liure VIII.
12. **FOVQUES DE LAVAL** Seigneur de Challouyau & autres terres, donna origine à la Branche des Seigneurs de Raiz du nom de Laval, qui sera aussi rapportée apres celle de Jean de Laval son frere.
- LOHEAC.** 12. **YSABEAU DE LAVAL** fut coniointe avec **JEAN DE LOHEAC** Cheualier, Seigneur de Loheac & de la Roche-bernard, fils d'Eudon Seigneur de la Roche-Bernard, & de Hermine Dame de Loheac. Elle mourut ieune l'an mille trois cents vingt-deux, & son mary ayant suiuy depuis le party de Charles de Chastillon dit de Blois contre Jean de Bretagne Comte de Montfort, fut tué au siege de la Roche-Derien le vingtiesme iour de Iuin mille trois cents quarante-sept.
- Vairé con-  
tremaité  
d'argent &  
d'azur.*
- F. Augustin  
du Parc la  
Genet de  
Loheac.*
12. **CATHERINE DE LAVAL** espousa **GERARD CHABOT III.** du nom Seigneur de Raiz, & eut pour dot cinq cents liures de rente, que Rase & Jean de Laval ses freres promirent de luy assigner, comme procureurs de Guy IX. Seigneur de Laval leur pere.
- Hist. de la  
Maison de  
Chastillon  
Liv. VIII.  
ch. VI. pag.  
487.*
12. **JEANNE DE LAVAL** fut Religieuse à saint Georges de Rennes, & depuis esleuë Abbessé du mesme lieu. Mais elle ne voulut consentir à l'election.

12. *GVY X. CHEVALIER, SEIGNEUR*  
*de Laval, de Vitré, Gaure, & Aquigny,*  
*Comte de Caserte.*

CHAPITRE IV.

SON pere le maria de son vivant à *BEATRIX DE BRETAGNE* <sup>BRETAGNE.</sup>  
 deuxiesme fille d'Artus Duc de Bretagne, & d'Yoland de Dreux <sup>DREUX.</sup>  
 Comtesse de Montfort sa seconde femme. Laquelle Beatrix, Prin-  
 cesse du sang Royal de France, par contract de l'an mille trois cents <sup>D'hermi-</sup>  
 quinze luy apporta en mariage la Seigneurie de Hede, & deux mil-  
 le liures de rente sur les reuenus de la Comté de Champagne, dont  
 le Roy promist de faire faire le payement par ses Officiers & Re-  
 ceueurs.

DEPUIS ayant succédé aux Seigneuries de Laval, de Vitré, &  
 autres, il accompagna Jean III. Duc de Bretagne son beaufrere au  
 voyage qu'il fist pour secourir Tournay avec l'armée du Roy Philip-  
 pe de Valois l'an mille trois cents quarante. Et durant les guerres <sup>1340.</sup>  
 qui s'esmeurent apres la mort de ce Duc entre Jean de Bretagne Cō-  
 te de Montfort, & Charles de Blois, pour la Duché de Bretagne, il  
 suivit tousiours le party de Charles. Lequel, entr'autres aduentsures,  
 l'accompagna à la bataille donnée deuant la Roche-Derien au mois  
 de Iuin mille trois cents quarante-sept : mais à son grand malheur. <sup>1347.</sup>  
 Car il y mourut avec Geofroy Seigneur de Chasteaubrient, & au-  
 tres Cheualiers de marque, & fut son corps porté en la ville de Vitré,  
 où *BEATRIX DE BRETAGNE* sa veuve le fist enterrer, dedans le  
 Chœur de l'Eglise Collegiale de la Magdelene. Elle vescu en vi-  
 duité iusques à l'an mille trois cents quatre-vingts quatre, auquel  
 étant âgée de quatre-vingts neuf ans elle deceda le Vendredy d'a-  
 pres la Conception Nostre Dame, & fut inhumée en l'Abbaye de  
 Clermont.

*ENFANS DE GUY X. SEIGNEUR DE*  
*Laval & de BEATRIX DE BRETAGNE sa femme.*

13. *GUY XI.* du nom Seigneur de Laval & de Vitré, duquel se-  
 ra faite mention plus ample au Chapitre suiuant.
13. *GUY XII.* Seigneur de Laval & de Vitré continua la lignée.
13. *CATHERINE DE LAVAL*, appelée *BEATRIX* en quel-

CCC

LAVAL.

CLIS-  
SON.De gueul-  
les au lyon  
d'argent ar-  
mé, lara-  
pillé, &  
couronné  
d'or.Hist. de la  
Maison de  
Cliffon  
liv. V. ch. 2.

ques Arrests du Parlement, espousa OLIVIER DE CLIS-  
SON Chevalier Seigneur de Clifson, de la Gafnache, Pal-  
luau, Chasteaumur, & Beauvoir sur mer, Connestable de  
de France, auquel elle porta en dot la Seigneurie de Ville-  
monble avec deux mille liures de rente sur la Recepte de  
Champagne, eschangees depuis pour la Comté de Porhoet.  
Et par le cōtract de ce mariage le Seigneur de Clifson accorda  
à Guy XII. Sire de Laval frere de Catherine, de porter ses  
Armes escartelées de Laval & de Clifson, en recognoissance  
& memoire d'une si grande alliance. De laquelle nasquirent  
seulement deux filles, c'est assavoir *Beatrix de Clifson* con-  
jointe avec Alain VIII. Vicomte de Rohan, & *Marguerite*  
*de Clifson* femme de Jean de Bretagne Comte de Pentheure,  
fils aîné de Charles de Blois Duc de Bretagne.

13. *GUY XI. CHEVALIER SEIGNEUR*  
*de Laval, de Vitré, Gaure, & Aquigny,*  
*Comte de Caserte.*

CHAPITRE V.

CRAON.

Lorenge  
d'or & de  
gueulles.

**P**AR traité fait le leudy apres la my-Caresme l'an mille trois cents  
trente-huit il espousa YSABEAU DE CRAON fille de MAV-  
RICE Seigneur de Craon, & de Marguerite de Mello, & feut d'A-  
maury lors Seigneur de Craon, duquel elle fut depuis heritiere. Pier-  
re de Craon Seigneur de la Suse & de Chantocé, & Guillaume de  
Craon Vicomte de Chasteaudun, Seigneur de sainte Maure, oncles  
de cette Dame, assisterent à son mariage, avec Amaury son frere, &  
le Vicomte de Beaumont. Et du costé de GUY de LAVAL y furent  
aussi presents Rase, Jean, & Fouques de Laval ses oncles.

LE mesme GUY porta les armes pour Charles de Blois Duc de  
Bretagne, & fut prins prisonnier à la bataille de la Roche-Derien,  
où il perdit son pere, l'an mille trois cents quarante-sept. Parquoy  
estant devenu Seigneur de Laval & de Vitré XI. du nom, Beatrix  
de Bretagne sa mere le deliura peu apres de prison, moyennant vne  
1348. grande somme de deniers. Mais l'année suivante il mourut sans li-  
gnée en son chasteau de Vitré le iour & feste de S. Maurice, & fut en-  
terré en l'Eglise de la Magdelene près de GUY X. son pere: laissant  
veuve YSABEAU DE CRAON sa femme, qui eut pour doüaire les  
Seigneuries d'Aquigny & de Creuecœur en Normandie, & se rema-  
ria en secondes nopces à LOVY Seigneur de Suilly, fils de Jean aussi  
Seigneur de Suilly, & de Marguerite de Clermont de la Branche  
Royale de Bourbon.

13. GUY

13. *GUY XII. SEIGNEUR DE LAVAL,*  
*de Vitré, & de Gaure, Gouverneur de Bretagne*  
*en l'absence du Duc.*

CHAPITRE VI.

**I**L succeda à GUY XI. Seigneur de Laval & de Vitré son frere l'an  
mille trois cents quarante-huit, & au mesme an print alliance <sup>1348.</sup>  
avec LOUYSE DE CHASTAUBRIENT seur & heritiere de CHAS-  
Geofroy VIII. Seigneur de Chasteaubrient, de Candé, Chalain, TEAV-  
Lion d'Angers, Chanseaux, & autres terres. Durant lequel mariage BRIENT.  
la guerre se continuant entre Charles de Blois Duc de Bretagne, & De gueul-  
Jean de Bretagne Côte de Montfort fils du premier Jean & de Jean- les semé de  
ne de Flandres, arriva que Charles fut tué à la bataille d'Aulroy l'an fleurs de lys  
mille trois cents soixante trois. Parquoy le Comte Jean demeura <sup>1363.</sup>  
Duc de Bretagne. Mais peu apres les Barons du pays s'eleuerent  
contre luy, à la sollicitation du Roy Charles V. & le contraigni-  
rent de se retirer en Angleterre. A quoy toutesfois GUY XII. Sei-  
gneur de Laval & de Chasteaubrient ne voulut point consentir, ains  
fist tant par ses poursuites qu'il reconcilia le Duc avec le Roy, & fut  
vn des pleges du traité de la paix accordée entr'eux le xv. iour de lan-  
uier mille trois cents quatre-vingts. Puis LOUYSE DE CHASTAUB- <sup>1380.</sup>  
BRIENT sa femme estant morte le Vendredy xxvii. iour de No- <sup>1383.</sup>  
uembre mille trois cents quatre-vingts trois sans luy laisser aucune  
lignée vivante, il se remaria à JEANNE DE LAVAL veuve de Ber-  
trand du Guesclin Duc de Moline & Comte de Longueville, Con-  
nestable de France, sa parente au troisieme degré. Car elle avoit  
pour pere Jean de Laval Seigneur de Chastillon en Vendelais, d'Au-  
bigné, Montseur, Oliuet, & Mellay, fils d'André de Laval Seigneur  
des mesmes lieux, qui estoit oncle de Guy X. Seigneur de Laval pere  
de Guy XII. Le contract s'en passa le xxviii. iour de May mille trois  
cents quatre-vingts quatre, en presence de Guy de Laval Seigneur <sup>1384.</sup>  
de Pacy, de Jean & Thibaud de Laval, Guillaume de Mathefelon  
Seigneur des Rochers, Robert Bussion, Robert d'O, Jean de saint  
Didier, Cheualiers. Et apres la dispense impetrée du Pape Cle-  
ment à l'instance du Roy Charles VI. les nopces furent solennel-  
lement celebrees.

CETTE Dame avoit herité des terres de Tinteniach, de Becherel,  
& de Romillé, par le decés d'Ysabeau de Tinteniach sa mere, & estoit  
Comtesse vsufruitiere de Longueville à cause de sa premiere allian-  
ce. Elle obtint pareillement depuis les Seigneuries de Chastillon en



- LAVAL.** Vendelais, d'Aubigné, & autres nommées cy deuant, lesquelles son  
 1398. pere luy laissa l'an mille trois cents quatre-vingts dix huit. **GVY XII.**  
 Seigneur de Laval son mary fist foy & hommage à **LAQVES** Sei-  
 gneur de Montmorency des fiefs qu'il tenoit de luy à Herouville,  
 le xv. iour de Juillet l'an mille quatre cents trois, & trespassa le  
 1412. Lundy xxiv. iour d'Auril mille quatre cents douze, remportant  
 la louange que Pierre le Baud luy donne, d'auoir esté moult prodhom-  
 me vers Dieu & les hommes. Car il estoit merueilleusement deuot aux  
 Eglises, & aumosnier aux pauvres. Il disoit chacun iour ses Heures Ca-  
 noniales, & ayma les bons Chantres & Musiciens, dont il entretenoit  
 plusieurs à ses despens, qui chacun iour disoient le seruice deuant luy en sa  
 Chapelle. Aussi ayma-il le bien du commun peuple, lequel il garda &  
 defendit à son pouuoir d'oppression tant qu'il vesquit. Et apres sa mort,  
 à difference de ses predecesseurs, il fut surnommé **GVY SI DIEU M ■**  
**DOINT BONNE VIE**, pource que tel estoit son serment. Il receut  
 sepulture en l'Eglise des Cordeliers de Laval par luy fondée à l'hô-  
 neur de saint Sebastien. Et quant à **JEANNE DE LAVAL** son  
 espouse, elle le suruecut plusieurs années, étant morte seule-  
 ment le xxvii. iour d'Octobre mille quatre cents trente-trois.

*René Cho-  
pin au lin 2.  
de son Mo-  
nastium.*

**ENFANS DE GVY XII. SEIGNEUR DE**  
**Laval, & de JEANNE DE LAVAL sa se-**  
**conde femme.**

14. **GVY DE LAVAL** Seigneur de Gaure cheut à la renuerse  
 dedans vn puits descouuert, ainsi qu'il iouoit à la paume. De  
 laquelle cheute il mourut huit iours apres, assauoir le xxv.  
 de Mars mille quatre cents trois, étant lors fiancé à **CA-**  
**THERINE D'ALENÇON** fille de Pierre Comte d'Alençon  
 & de Marie de Chamillart Vicomtesse de Beaumont, qui  
 fut mariée depuis en premieres nopces à Pierre de Nauarre  
 Comte de Mortaing, & en secondes à Louys Duc de Ba-  
 uieres, Comte Palatin du Rhin, frere d'Ysabeau de Bauie-  
 res Royne de France. Il fut enterré en l'Eglise des Freres  
 Mineurs de Laval.
14. **ANNE DE LAVAL** heritiere de sa Branche, aura son Elo-  
 ge cy-dessous.

14. **ANNE**



14. ANNE DAME DE LAVAL,  
de Vitre, Gaure, Aquigny, Chastillon en Ven-  
delays, Aubigné, Tinteniach, Becherel,  
Romillé, &c.

## CHAPITRE VII.

GVY XII. Seigneur de Laval & de Vitre pere de cette Dame  
luy choisit pour mary LEAN DE MONTFORT Seigneur de  
Kergorlay, fils aîné de Raoul VIII. Sire de Montfort en Bretagne, de  
Gael, Loheac, & la Rochebernard, & de Jeanne Dame de Kergor-  
lay. Et par le contract de mariage fait le leudy xxii. iour de Ianuier  
mille quatre cents quatre en presence de Jean Duc de Bretagne, de 1404.  
son Chancelier, du Seneschal de Rennes, & de plusieurs autres per-  
sonnes de qualité, le meisme GVY DE LAVAL considerant la tres-  
noble & ancienne ligne des Barons bannerets Seigneurs de LAVAL, qui  
auoit duré en succedant les vns aux autres directement en ligne masle de  
temps si ancien qu'il n'estoit d'homme viuant memoire du contraire; reme-  
morant souuentefois, & tristement en son cœur & pensee recensant la pri-  
uation ou veufueté de son tres-cher & tres-aimé fils GVY DE LAVAL  
Seigneur de Gaure, par le decés duquel, & pour les longs iours dudit Sire  
de Laval, il n'auoit aucune esperance de iamais auoir autre lignée de sa  
chair, qui peust ladite ligne perpetuer, ny la banniere, nom, cry, & Armes  
des Seigneurs de Laval, qui de tout âge auoient vescu chacun en son temps  
bien & loyaument, en la feauté, amour, obeissance, & recommandation  
de leurs Seigneurs & Princes souuerains, & à la loüange & bonne recor-  
dation du peuple & subiers de leurs pays, subsister ne continuer. Non vou-  
lant sa ligne, ne la bonne memoire, vaillance de luy & de ses predecesseurs,  
qui prerogatiuement es pays d'Anjou, du Maine, & de Bretagne,  
auoient eu honneur es temps passez, estre esteinte ne mise en oubly. Par  
l'aduis du Roy DE HIERUSALEM ET DE SICILE, du Duc de  
Bretagne, & avec les Seigneurs de Chasteaubrient, de Quintin, de Com-  
bour, & de plusieurs autres Seigneurs, attendu mesme que ledit LEAN DE  
MONTFORT estoit venu & descendu de la ligne & maison de Laval, &  
l'auoit requis dudit mariage, considerant ledit de Montfort la noble ligne  
dudit Seigneur de Laval, & le grand honneur qu'il luy faisoit de luy  
bailler sa fille par mariage. Il accorda audit LEAN DE MONTFORT  
ladite fille ANNE DE LAVAL, à la charge que ledit de Montfort se-  
roit tenu de laisser son nom, cry, Armes, & celles de son pere les bailler  
& assigner à CHARLES DE MONTFORT son frere puisné; & por-

Extrait du  
contract de  
mariage  
d'Anne de  
Laval et de  
Jean de  
Montfort.

**LAVAL.** ter & prendre à l'auenir le nom, cry, & Armes de **LAVAL**, c'est assavoir **GVY SIRE DE LAVAL**, & le cry & plaines Armes de Laval, & le tymbre, ainsi que les portoit le Sire de Laval, sans rien y adiouster ny diminuer, tant en bannerets, panons, escussions, tunique, heaume, seaux, signets, lettres, escritures, contractts, procès, actes iudiciaux, couuertures de cheuaux armoiez desdites Armes, qu'en autres choses. Et les seroit tenu & promist porter en batailles, conuoi, en tous faits d'armes, & en tous autres lieux & cas, où noble pouuoit & deuoit estre paré, ou deuoit vser de ses Armes. Et en ses lettres, ou en autres quelconques lettres qu'il feroit ou consentiroit faire pour quelconque chose que ce fust, diroit & feroit mettre **GVY SIRE DE LAVAL ET DE VITRE**. Item pareillement seroient tenus les porter les enfans qui issiroient dudit mariage, & autres descendants perpetuellement d'eux en ligne masle, c'est assavoir celuy qui reprendroit l'aineesse les plaines Armes, & les puisnez à difference selon qu'il estoit accoustumé. Et seroient tenus lesdits enfans de le iurer & promettre incontinent & si tost qu'ils seroient âgez de quatorze ans, & le iurer deuant le Iuge ordinaire du Maine, presens deux Tabellions ou trois agreez des amis du lignage de Laval. Item & en cas que d'iceux mariez n'y auroit enfans masles, parquoy leur succession escheust à fille, icelle fille marieroient & promettroient marier à homme qui portast le nom, cry, & Armes de Laval, sous telles & semblables manieres & peines contenues audit traité, & non autrement.

En suite dequoy **JEAN DE MONTFORT** futur espoux iura sur les saintes Euangiles & benoist corps de nostre Seigneur present & consacré, de tenir & garder le contenu cy-dessus, voulant que s'il faisoit le contraire en quelque maniere que ce fust, il fust tenu pour parjure & infame, priué & dégradé pour ce mesme fait de tout honneur & noblesse, & qu'il fust tel publié en tous lieux & places à la requeste de chacun de la ligne de Laval iusques au septiesme degré, ou autres prochains du lignage de ladite Damoiselle **ANNE DE LAVAL**, qui ce voudroient requerir ou poursuivre. En tel cas que si ledit futur espoux, ou les enfans qui descendroient dudit mariage, ou autres descendants in infinitum d'eux en ligne masle, s'efforçoient d'enfreindre lesdites promesses, & de laisser le nom, cry, & Armes de Laval, que celuy qui feroit ledit defect encourust en cent mille liures parisis de peine à appliquer moitié au Roy, & moitié à Messire **GVY DE LAVAL** Seigneur de Montjean s'il estoit en vie, ou à ses heritiers masles, ou autres du lignage de Laval iusques au septiesme degré, qui voudroit poursuivre, & prendre le nom, cry, & Armes de Laval. Et outre perdrait la tierce partie de son bien, qui appartiendrait à celuy qui en feroit ladite poursuite. Et à faute d'en faire poursuite, donnoit ledit tiers au Roy de Sicile Duc d'Anjou, & au Duc de Bretagne, qui estoient, ou seroient lors. Item que lors qu'ils feroient hommage aux Ducs de Bretagne, d'Anjou, & du Maine, ils seroient tenus le iurer & promettre: & tant qu'ils

qu'ils seroient refusans, ne seroient tennus lesdits Ducs de Bretagne, d'An- LAVAL  
jou, & du Maine, les y recevoir, ny les laisser jouyr du revenu de leursdi-  
tes terres iusques à ce qu'ils eussent fait ledit serment.

Pour accomplir donc les conditions de ce traité, qui fut veri-  
fié en la Cour de Parlement au mois de Ianuier mille quatre cents 1405.  
cinq, le mesme JEAN DE MONTFORT ayant succédé au nom  
d'ANNE DE LAVAL sa femme à toutes les seigneuries de GUY  
XII. l'an mille quatre cents douze, print lenom de GUY XIII. Sire 1412.  
de Laual & de Vitré, soubz lequel il gouerna ses subiets l'espace  
de trois ans seulement. Car apres auoir esté visiter par deuotion les  
saints lieux de Hierusalem & de la Palestine, il mourut à son retour  
dedans Rhodes l'an mille quatre cents quinze, & y fut honorable- 1415.  
ment enterré par les Cheualiers de sa compagnie. Mais ANNE DE  
LAVAL sa veuve le suruescut cinquante ans en continence perpe-  
tuelle, n'estant morte que l'an mille quatre cents soixante-cinq, le  
xxv. iour de Ianuier.

DE leur alliance sortirent trois fils, & deux filles, c'est assauoir  
GUY XIV. Seigneur de Laual, qui continua la posterité: *André de  
Laual* Seigneur de Loheac, Admiral, puis Marschal de France,  
& Cheualier de l'Ordre de S. Michel institué de son temps, qui fut  
conioint avec Marie Dame de Raiz, de laquelle il n'eut point d'en-  
fans, & mourut l'an mille quatre cents quatre-vingts six: *Louys de  
Laual* Seigneur de Chastillon & de Comper, successiuemēt Gouver-  
neur de Dauphiné, de Genes en Lombardie, de Paris, & de Cham-  
pagne & Brie, aussi Cheualier de l'Ordre de S. Michel, & grand  
Maistre des Eaux & Forests de France, decédé encore sans lignee  
le xxi. iour d'Aoust mille quatre cents quatre-vingts neuf: *Jeanne  
de Laual* promise à Richard de Bretagne Comte d'Estampes frere  
de Jean VI. Duc de Bretagne, mais mariée l'an mille quatre cents  
vingt-quatre à M. Louys de Bourbon Comte de Vendosme: & *Catherine  
de Laual* femme de Guy de Chauigny Seigneur de Chasteau-  
roux, Vicomte de Broce.

GUY XIV. du nom Seigneur de Laual, de Vitré, Gaure, Aquig- 15.  
ny, & Tinteniach, succeda à Raoul de Montfort son ayeul paternel  
aux terres & seigneuries de Montfort, de Gael, de Brecehan, la  
Roche-Bernard, Pléhen, & autres; & obtint tant de faueur du Roy  
Charles VII. qu'il erigea sa Baronnie de Laual en Comté le xvii.  
iour de Iuillet l'an mille quatre cents vingt-neuf. Il fut accordé  
avec Marguerite de Bretagne fille puisnée de Jean VI. Duc de Bre-  
tagne & de Jeanne de France seur du mesme Roy Charles VII.  
Mais cette Princesse estant morte auant la celebration des nopces,  
il espousa depuis Ysabeau de Bretagne seur aînée d'icelle, aupara-  
uant recherchée par Louys III. Roy de Hierusalem & de Sicile,

**LAVAL** Duc d'Anjou, qui luy procrea trois fils, & sept filles. L'aîné des fils appelé G v y X V. Comte de Laval sera mentionné plus amplement cy-apres. Le deuxiesme fut *Jean de Laval* Seigneur de la Roche Bernard, qui continua la lignée. Et le troisieme *Pierre de Laval* Archevesque & Duc de Reims, premier Pair de France, Legat du saint Siege, Commendataire de l'Euesché de S. Malo, & des Abbayes de S. Meen, de Gael, de S. Michel en l'Herm, de S. Aubin, & de S. Nicolas d'Angers, mourut l'an mille quatre cents quatre-vingts treize. La premiere des filles nommée *Yoland de Laval* eut pour premier mary Alain de Rohan Vicomte de Leon, & pour deuxiesme Guillaume de Harcourt Comte de Tancarville & de Montgomery, Seigneur de Monstreul-Bellay. La seconde nommée *Françoise de Laval* ne vescu que quatorze iours. La troisieme *Jeanne de Laval* fut alliée à René Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, par contract de l'an mille quatre cents cinquante-cinq, & deceda sans enfans l'an mille quatre cents quatre-vingts dix-huit, ayant institué son heritier Guy X V. Comte de Laval son frere, & à defaut de luy Nicolas de Laval Seigneur de la Roche-Bernard son nepveu. La quatrieme appelée *Anne de Laval* mourut à l'âge de six semaines. La cinquiesme *Aruse de Laval* deceda aussi estant fiancée au Comte de Geneue frere du Duc de Sauoye. La sixiesme *Helene de Laval* espousa Jean de Malestroit Seigneur de Derual & de Combour, fils de Geofroy de Malestroit Seigneur de Combour, & de Valence Dame de Chasteaugiron & de Derual. Et la septiesme *Louyse de Laval* fut femme de Jean de Bretagne Comte de Pentheure. G v y X I V. Comte de Laval leur pere estant veuf d'Ysabeau de Bretagne se remaria en secondes nopces avec *Françoise de Dinan* Dame de Chateaubrient, de Candé, Vioreau, Montafilant, Beaumanoir, & autres grandes & riches seigneuries, fille unique de Jaques de Dinan Seigneur des mesmes terres, & de Catherine de Rohan, & veuve pour lors de Gilles de Bretagne frere des Ducs François & Pierre. De laquelle Dame il eut encore trois fils, c'est assavoir *Pierre de Laval* Seigneur de Montafilant, decédé sans anoir esté marié : *François de Laval* Seigneur de Chateaubrient, qui laissa posterité descrite à la fin de ce Chapitre : & *Jaques de Laval* Seigneur de Beaumanoir, pere de *François de Laval* mort sans lignée l'an mille cinq cents vingt-deux. Le mesme G v y X I V. fonda l'Eglise de S. Venerand de Laval, & mourut le deuxiesme iour de Septembre mille quatre cents quatre-vingts six.

16. G v y X V. du nom Comte de Laval & de Montfort, Seigneur de Vittré, de Gaure, & de la Guierche, Baron d'Aquigny en Normandie, fut nommé François au baptême, lequel nom il changea en celuy de Guy apres la mort de son pere. Il seruit fidellement le  
Roy

Roy Louys XI. qui dés l'an mille quatre cents soixante & vn luy **LAVAL** fist espouser à Tours Catherine d'Alençon fille de Jean II. Duc d'Alençon & de Marie d'Armagnac : & l'establit Capitaine & Gouverneur des ville & chasteau de Melun. Puis sous le Roy Charles VIII. il fut créé grand Maître d'Hostel de France. Bref l'an M. CCCXCIV. il fist son testament, par lequel, ayant perdu au berceau *Jean de Laval* son fils vnique, il institua son heritier *Nicolas de Laval* son nepveu, & mourut l'an mille cinq cents. Ce *Nicolas de Laval* lors Seigneur de la Roche-Bernard & Comte de Caserte, estoit fils vnique de Jean de Laval Seigneur de la Roche-Bernard, decedé l'an M. CCCCLXXVI. & de Jeanne du Perier Comtesse de Quintin. Et apres la mort de GUY XV. son oncle, il s'intitula GUY XIV. Comte de Laval, de Montfort, & de Quintin, Seigneur de Vitré, de Gaure, & de la Roche-Bernard, Baron d'Aquigny. Il fut Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy François I. au pays & Duché de Bretagne, & Admiral du mesme pays, & mourut le xx. iour de May M. DXXXI. laissant plusieurs enfans de trois femmes. Car la premiere appelée Charlotte d'Arragon, fille de Federic d'Arragon Roy de Naples, luy procrea trois fils & deux filles; sçavoir est *Guy de Laval* trespasé en bas âge, *François de Laval* Comte de Montfort tué à la iournée de la Bicoque assistant **ANNE DE MONTMORENCY** Marechal de France, *Louys de Laval* aussi decedé en ieunesse, *Catherine de Laval* dont la posterité sera descrite cy-apres : & *Anne de Laval* mariée à François Seigneur de la Trimouille, Prince de Talmont, Comte de Benon & de Guines, Vicomte de Thouars. De la seconde femme du mesme GUY XVI. Comte de Laval, nommée **ANNE DE MONTMORENCY**, nasquirent vn fils & deux filles. Le fils fut GUY XVII. du nom Comte de Laval, duquel sera traité plus au long cy-apres. L'aînée des filles dite *Catherine de Laval*, ou *Marguerite* selon aucuns, espousa Louys de Rohan Seigneur de Guemené, & de Montbason, dont est descendu Hercules de Rohan à present Duc de Montbason, Pair de France. La deuxiesme *Anne de Laval* fut coniointe avec Louys de Silly Seigneur de la Rocheguyon, auquel elle porta en dot la Baronnie d'Aquigny du costé paternel, & succeda à **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** son oncle en la seigneurie de la Rochepot erigée depuis en Comté. Bref la troisieme femme de GUY XVI. nommée Anthoinette de Daillon, fille de Jaques de Daillon Baron du Lude, Seneschal d'Anjou, & de Jeanne d'Illiers, luy donna encore vn fils & trois filles, c'est assavoir *François de Laval* mort en bas âge, *Louyse de Laval* aussi decedée ieune, & *Charlotte de Laval* alliée à Gaspard de Colligny Seigneur de Chastillon, Admiral de France, qui eut en mariage les terres de Tinteniach & de Becherel. Il

DDdd



**LAVAL** laissa de plus vn fils naturel appellé *François de Laval*, qui fut Euesque de Dol, & mourut le 11. iour de Iuin mille cinq cents cinquante-quatre.

18. **GUY XVII.** du nom Comte de Laval & de Montfort, fils de Guy XVI. & d'Anne de Montmorency sa seconde espouse, fut nommé Claude au baptême, & demeura ieune en la tutele de Jean de Laval Seigneur de Chasteaubrient, & d'Anne de Montmorency Marechal & grand Maistre de France ses oncles. Depuis il fut créé Cheualier del'Ordre du Roy, & print alliance avec Claude de Foix fille d'Oder de Foix Vicomte de Lautrec, Gouverneur de Guienne, & de Charlotte d'Albret Dame d'Orual. Mais il trespassa sans lignée d'elle l'an mille cinq cents quarante-sept. Parquoy les Comtez de Laval & de Montfort, & les autres seigneuries de la Maison de Laval, tomberent derechef en filles. Car elles escheurent aux enfans de *Catherine de Laval* seur aînée du mesme Guy XVII. Laquelle Catherine, nommée *Jeanne de Laval* en quelques Escrits, fut mariée l'an mille cinq cents dix-huit à Claude de Rieux Cheualier, Sire de Rieux, de Rochefort, & d'Ancenis, Comte de Harcourt, & eut de luy deux filles seulement appellées *Renée & Claude de Rieux*.

19. **RENÉE DE RIEUX** succeda à **GUY XVII.** son oncle en tous ses biens, & print le nom de **GVIONNE XVIII.** Comtesse de Laval, estant mariée dès l'an mille cinq cents quarante à Louys de S. Maure Marquis de Neelle, Comte de Joigny. Mais elle deceda sans enfans l'an mille cinq cents soixante-sept. Et quant à *Claude de Rieux* sa seur, elle fut coniointe avec François de Colligny Seigneur d'Andelot, Cheualier de l'Ordre du Roy, & Colonel de l'Infanterie Françoisse, dont issirent *Paul de Colligny* mentionné cy-apres: *François de Colligny* Seigneur de Rieux mort à la défaite du Regiment de Tiercelin avec deux autres siens freres, l'an mille cinq cents quatre-vingts six, ne laissant point d'enfans de Jeanne de la Mothe sa femme: & *Marguerite de Colligny* alliée à Jean Tournemire Seigneur de Mommereac.

20. **PAUL DE COLLIGNY** Comte de Harcourt succeda à **GVIONNE XVIII.** Comtesse de Laval sa tante, & print le nom de **GUY XIX.** Comte de Laval, de Montfort, & de Quintin, Seigneur de Vitré & de la Roche-Bernard, & s'allia par mariage l'an M.DLXXXIII. avec Anne d'Allegre fille de Christoffe d'Allegre Seigneur de S. Iust, de laquelle il n'eut qu'un fils. Et apres sa mort auenue l'an mille cinq cents quatre-vingts six elle se remaria à Guillaume de Hautemer Seigneur de Feruaques, Marechal de France. Ce fils fut

21. **GUY XX.** du nom Comte de Laval, de Montfort, Quintin, & Harcourt, Seigneur de Vitré, de la Roche-Bernard, & autres grandes terres. Lequel s'estant acheminé à la guerre de Hongrie, y fut



fut tué en la fleur de son âge le xxx. iour de Decembre mille six cents cinq, & a eu pour successeur aux riches biens de la maison de Laval Henry Seigneur de la Trimouille, Duc de Thouars, Pair de France, Prince de Talmont, Comte de Guines, de Benon, & de Taillebourg, comme descendu d'*Anne de Laval*, seur puisnée de *Catherine de Laval* Dame de Rieux. Car cette Anne de Laval & François Seigneur de la Trimouille son mary procreerent entre autres enfans. *Louys Seigneur de la Trimouille*, Duc de Thouars, Pair de France, qui de *JEANNE DE MONTMORENCY* sa femme eut *Claude Seigneur de la Trimouille*, Duc de Thouars, & Pair de France, pere de *Henry Seigneur de la Trimouille* Duc de Thouars, à present dit G v y XXI. du nom Comte de Laval, de Montfort, & de Quintin, Baron de Vitre.

RESTE à parler de *François de Laval* Seigneur de Chateaubrient, & de sa posterité. Il estoit deuxiesme fils de G v y XIV. du nom Comte de Laval & de Montfort, & de François de Dinan sa seconde femme, à laquelle il succeda aux seigneuries de Chateaubrient, de Candé, Chanceaux, Vioreau, Montafilant, Beaumanoir & autres terres. Il print en mariage François de Rieux Dame de Derual, de Rougé, Malestroit, Chateaugiron, & autres seigneuries, fille vnique de Jean Sire de Rieux & de Rochefort, Marschal de Bretagne, & de François Ragueneau dite de Malestroit; & mourut à Amboise le v. iour de Ianuier mille cinq cents trois, laissant d'elle deux fils, sçauoir est *Jean de Laval* Seigneur de Chateaubrient, duquel sera parlé plus au long cy-dessous: & *Pierre de Laval* Seigneur de Montafilant & de Beaumanoir allié à François Tournemine fille vnique & heritiere de Georges Tournemine Baron de la Hunaudaye, & de Renée de Villeblanche, de laquelle il n'eut point de lignée, estant mort à l'âge de trente ans l'an mille cinq cents vingt-quatre. Quelques Memoires adioustent vn troisiemesme fils nommé *François de Laval* Seigneur de Malestroit decedé aussi sans enfans.

JEAN DE LAVAL Seigneur de Chateaubrient, de Candé, Vioreau, Chanceaux, & autres terres, qui luy escheurent tant du costé paternel que maternel, fut Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouverneur & Lieutenant pour sa Majesté au pays & Duché de Bretagne apres G v y XVI. du nom Comte de Laval, & espousa François de Foix fille d'Odet de Foix Vicomte de Lautrec, Gouverneur de Guienne, & de Charlotte d'Albret Dame d'Orual. De laquelle François il n'eut qu'une fille nommée *Anne de Laval* morte en bas âge l'an mille cinq cents vingt-deux. Parquoy se voyant destitué de lignée par le decés de son espouse auenu l'an mille cinq cents trente-sept, il vendit & aliena plusieurs de ses seigneuries,

DD dd ij



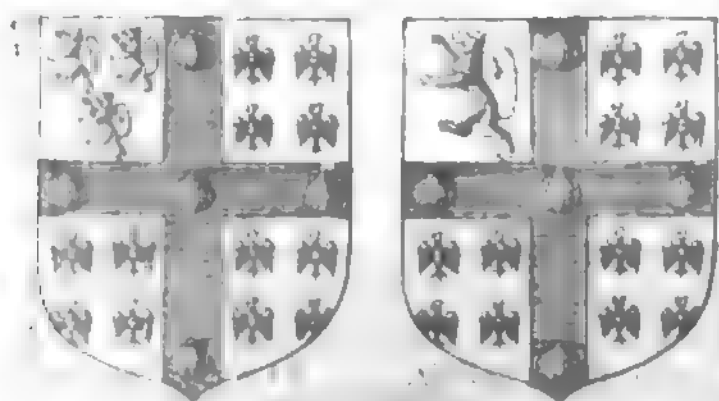
## SECONDE PARTIE DV LIVRE VIII.

*LES SEIGNEURS DE PACY SVR  
Marne, & de Laigné le Bigot.*

*ET*

*LES SEIGNEURS DE RAIZ, DE LA  
Suze, & de Blason.*

*Depuis l'an M. CCCXXXV. iusques à l'an M. CCCCLXXX.*



JEAN DE LAVAL Seigneur de Pacy brisa les Armes de Lauval d'un franc quartier de gueulles à trois lionceaux d'argent. Et FOVQUES DE LAVAL son frere Seigneur de Chalouyau mist sur le franc quartier de gueulles un lyon d'argent seulement pour difference. Ce qui fut aussi obserué par GUY DE LAVAL son fils. Mais le fils de GUY étant parvenu à la Seigneurie de Raiz, il en print le nom & les Armes, retenues depuis par ses descendants.





12. IEAN DE LAVAL CHE-  
VALIER, SEIGNEUR DE PACY SVR  
*Marne, de Tournebelle près d'Angers, &  
de Challonges.*

CHAPITRE PREMIER.



ENTRE les enfans masles de GUY IX. Seigneur de Laval & de Vitré, & de BEATRIX DE GAVRE sa femme, IEAN DE LAVAL fut le quatriesme, & eut pour partage les Seigneuries de Pacy sur Marne, de Challonge, Tournebelle, & autres. Pierre le Bauda laisse par escrit que des l'an mille trois cents treize le premier iour d'Auril il espousa à Angers LEANNE DE CHEMILLE fille de Pierre Seigneur de Chemillé & de Mortagne, en presence d'Alain de Chasteaugiron Eueque de Rennes, de Geofroy Seigneur d'Ancenis, de Briend Seigneur de Montejan, de Fouques Seigneur de Mathefelon, de Guillaume Seigneur de Mauleurier, d'André & Louys de Laval, & du Seigneur de Loheac. Ce qu'estât veritable, il faut qu'il ait eu deux femmes, dont la seconde seulement luy donna des enfans, contre l'opinion du mesme Historien, qui obmet vn degré en ce lieu; faisant LOYSE DE LAVAL Dame du Hommet fille de Iean de Laval & de Jeanne de Chemillé, là où elle n'estoit que petite fille dudit Iean & D'ALIENOR LE BIGOT son espouse.

CETTE ALIENOR donc fille vnique & heritiere de Iean le Bigot Seigneur de Laigné le Bigot en Anjou, des Estres, de la Berardiere, & autres terres, fut alliée par mariage à nostre IEAN DE LAVAL Seigneur de Pacy, avec lequel elle viuoit l'an mille trois cents quarante, & eut de luy vn fils entr'autres nommé GUY DE LAVAL, dont sera traité au Chapitre prochain. Il y a Lettres du Roy Philippe de Valois expedies à la Suse au Main l'an mille trois cents quarante-cinq au mois d'Aoust, par lesquelles en consideration des bons & agreables seruices que ce IEAN DE LAVAL auoit faits à Charles de Blois Duc de Bretagne son nepueu, il luy donna pour luy & ses hoirs procreez en loyal mariage la moitié de la terre que feu

Voyez cy  
deuant le  
Chap. III.  
de la I. Par-  
tie de ce Li-  
ure, pag.  
168.

1313.

CHEMIL-  
LE.

LE BI-  
GOT.

D'argent à  
3. fassés de  
gueulles.

1340.

1345.

Registre des  
Chartes du  
Roy cetté  
LXXII.  
num. 445.





de Tournemine Seigneur de la Hunaudaye. La seconde PACY.  
*Jeanne de Villiers* Dame du Grippon, femme de René de  
 Feschal Cheualier, Seigneur de Marboüé. La troisieme  
*Magdelene de Villiers* Dame des Estres, conjointe avec Vin-  
 cent du Chastellier Vicomte de Pommerith, Baron de Mar-  
 cé, Sire de Lesnen & de Miniac. Et la derniere *Marguerite*  
*de Villiers* Dame de Laigné le Bigot, alliée à Bernardin de la  
 Tousse Cheualier, Seigneur de la Tousse & d'Aurigny.

14. PHILIPPE DE LAVAL seur de Louyse espousa le Sei-  
 gneur de Montauban suiuant le dire de Pierre le Baud, qui  
 par erreur les fait filles de Jean de Laval Seigneur de Pacy &  
 de Jeanne de Chemillé.



LES SEIGNEURS DE RAIZ ET DE LA SVSE. RAIZ.

12. *FOVQVES DE LAVAL CHEVALIER*  
*Seigneur de Chalouyau, & autres terres.*

CHAPITRE III.

C E Seigneur estoit cinquieme fils de GUY IX. du nom Sei-  
 gneur de Laval, & de Beatrix de Gaure son espouse, & donna  
 commencement à la Brâche des Seigneurs de Raiz & de la Suse pro-  
 cedée de la Tige de Laval. Il eut pour partage plusieurs riches terres,  
 entre lesquelles fut celle de Chalouyau située en Bourgongne. Se  
 trouua au contract de mariage de Guy XI. Seigneur de Laval son  
 nepueu avec Ysabeau de Craon l'an mille trois cents trente-huit. Fut 1338.  
 prins prisonnier avec quatre cents Cheualiers, defendant le party de  
 Charles de Blois Duc de Bretagne, qui en receut beaucoup de fas-  
 cherie, à cause de l'estime qu'il faisoit de sa valeur. Et depuis il rame-  
 na à l'obeissance du Roy & du mesme Duc Charles Raoul le Caours  
 celebre Cheualier Breton, qui tenoit pour le Comte de Montfort  
 les forteresses de Beauvoir sur mer, de Lampan, de l'Isle-Chauuet,  
 & de Bouin, par traité fait avec luy au mois de Septembre l'an mille  
 trois cents cinquante. Enqueste de la Canonisation de Charles de Blois. Registre des Chartres du Roy couré 1338. 1350.

IL espousa JEANNE CHABOT dite DE RAIZ, fille de Gerard RAIZ.  
 Chabot III. du nom Seigneur de Raiz, de Faleron, & de Fredefons,  
 & de Marie de Partenay la femme mal appelée Clemence en quel-  
 ques Escrits. Laquelle Jeanne estoit veue de Jean de la Muce Escuyer,  
 Seigneur de la Muce Pont-Hus, & auoit pour frere Gerard Chabot  
 V. du nom Seigneur de Raiz alié à Catherine de Laval seur de FOV-  
D'or à la croix de sable.

- RAIZ.** **QVES.** Elle mourut l'an mille trois cents quarante & vn, & fut enterrée en l'Eglise de Busay, laissant veuf le mesme **FOVQVES DE**  
**1358.** **LAVAL** son mary, qui viuoit encore l'an mille trois cents cinquante-huit.

**ENFANS DE FOVQVES DE LAVAL SEI-**  
*gneur de Chalouyau, & de JEANNE DE RAIZ*  
*sa femme.*

- 13.** **GVY DE LAVAL** surnommé **Brumor** Cheualier, Seigneur de Chalouyau & de Blason, continua la posterité.
- SAVVA-GE.** **13.** **MARIE DE LAVAL** fut mariée à **GVILLAVME SAVVA-GE** Seigneur du Plessis-Guerriif, duquel elle eut *Eon Sauvage* Seigneur du Plessis-Guerriif, & *Jeane Sauvage* femme de *Gilles Clerenbaud* Seigneur de la Plesse.
- SAFFRE.** **13.** **PHILIPPE DE LAVAL** espousa **ALAIN DE SAFFRE** Cheualier, Seigneur de Saffré & de Syon, dont issit *Fouques de Saffré* conioint avec *Oliue de Bourgon*. Et d'eux vint *Jeane de Saffré* fille vniue allée à *lean de Tournemine II.* du nom Seigneur de la Hunaudaye.

**13. GUY DE LAVAL DIT BRUMOR**  
*Cheualier, Seigneur de Chalouyau, de Blason, &*  
*de Chemilier.*

CHAPITRE IV.

*Voyez le Lou. III. de ceste Histoire ch. VII. pag. 311.*  
**S**ON pere le maria de son viuant à **JEANNE DE MONTMORENCY** fille de **CHARLES** Sire de Montmorency Marechal de France, & de **Jeane de Roucy** sa seconde femme, par contract passé le iour & feste de saint Michel l'an mille trois cents cinquante-huit. Laquelle **JEANNE** luy apporta en dot les terres de Blason & de Chemilier en Anjou, venues du costé de sa mere; bien qu'au traité de son mariage eust esté conuenu qu'elle auroit la Seigneurie de Damuille en Normandie. Mais quelque temps apres elle deceda sans enfans. Et **GVY DE LAVAL** son mary, qui demeura depuis Seigneur de Blasé & de Chemilier par donation ou par achapt, reprint alliance avec **TIPHAIN DE HUSSON** autrement dite **ESTIENNETTE**, Dame de Duscé, fille de **Fralin de Hussion** Cheualier, Seigneur de Duscé, de Champ-Seruo, & de Charancé en Normandie, & de Clemence

Clemence du Guesclin seur de Bertrand du Guesclin Connestable <sup>RAIZ</sup> de France.

CE GUY surnommé **BRVMOR** par sobriquet de guerre fut vaillant Chevalier, & rendit de bons seruices aux Roys de France contre les Anglois & Nauarrois. Tellement qu'un iour estant allé courir deuant Eux avec vne compagnie de Bretons, il y eut vn rude combat entre luy & Guy de Grauille Capitaine de la place. Mais d'autant qu'il se trouua le plus foible en nombre d'hommes, il demeura en fin prisonnier des ennemis, & l'estoit l'an mille trois cents <sup>1364</sup> soixante-quatre. Car la bataille de Cocherel ayant esté lors gagnée par Bertrand du Guesclin, & Guillaume de Grauille pere de Guy prins en icelle, ils furent eschangez l'un pour l'autre. Depuis il continua encore de porter les armes contre les mesmes Anglois. Et apres son decés auenu l'an mille trois cents quatre-vingts trois, <sup>1383</sup> **TIPHAIN** <sup>1383</sup> **DE HVSSON** sa veue se remaria à Raoul de Meullent Chevalier Seigneur de Courceulle, avec lequel elle viuoit es années mille trois cents quatre-vingts sept & quatre-vingts huit, & eut de luy <sup>1387</sup> entr'autres enfans Ieanne de Meullent alliée en premieres nopces à Guillaume de Briqueuille, puis à Henry Carbonnel, Cheualiers.

#### ENFANS DE GUY DE LAVAL SEIGNEVR

*de Blason, & de TIPHAIN DE HVSSON sa  
seconde femme.*

14. **FOVQES DE LAVAL II.** du nom, fut quelque temps en la tutele de Tiphaine de Hussion sa mere, & mourut l'an mille trois cents quatre-vingts dix huit, sans auoir esté marié. <sup>1398</sup>
14. **GUY DE LAVAL II.** du nom, Seigneur de Blason, & premier Seigneur de Raiz de sa Branche, continua la posterité.

#### 14. **GUY DE LAVAL CHEVALIER** *Seigneur de Raiz, & de Blason.*

#### CHAPITRE V.

L'AN mille trois cents quatre-vingts dix-huit il herita de **FOVQES DE LAVAL** son frere aîné. Et deux ans apres Ieanne <sup>1400</sup> Dame de Raiz dite la Sage le declara son vray & legitime heritier, comme descendu de Ieanne de Raiz surnommée la Folle, & de Fouques de Laval son second mary; à condition qu'il prendroit le nom & les Armes de Raiz. Laquelle declaration il accepta le penultiesme



crimes, il fut pour ce condamné à mort, & executé en la prée de Biece <sup>RAIZ.</sup>  
 près la ville de Nantes le xxv. iour de Decembre mille quatre cents <sup>1440.</sup>  
 quarante, apres auoir vendu & dissipé une grande partie de son bien.  
 Car Iean Duc de Bretagne acquist de luy entre autres choses cinq  
 cents liures de rente sur la seigneurie de Bourneuf en Raiz pour la  
 somme de dix mille escus d'or vieux, les terres & seigneuries de Chan-  
 tocé & d'Ingrande pour cent mille escus d'or, & la seigneurie de la  
 Benaste pour dix mille escus.

D'Es l'an mille quatre cents seize il y auoit eu traité de mariage  
 fait entre luy & **LEANNE PAYNEL** fille & heritiere principale de  
 Fouques Paynel Cheualier Seigneur de Hambuye & de Briquebec.  
 Mais cette ieune Damoiselle estant decedée auant la celebration des  
 nopces, il espousa par autre traité du dernier iour de Nouembre mil-  
 le quatre cents vingt **CATHERINE DE THOVAR** aussi fille & <sup>THOV-</sup>  
 heritiere principale de Miles de Thouars Cheualier, Seigneur de <sup>ARS.</sup>  
 Poufauges, de Chabanays, & de Confolant, & de Beatrix de Monte-  
 jan sa femme. Laquelle **CATHERINE** estant demeurée veuve de  
 luy se remaria en secondes nopces à Iean de Vendosme Cheualier,  
 Vidame de Chartres.

D'autre so-  
 mé de fleurs  
 de lys d'or,  
 au franc  
 quartier de  
 gueules.

### FILLE VNIQUE DE GILLES DE

*Laval Seigneur de Raiz, & de CATHERINE DE  
 THOVAR sa femme.*

16. **MARIE DE LAVAL** Dame de **RAIZ**, fut mariée deux  
 fois. Car en premieres nopces elle espousa **PREGENT DE**  
**COITIUY** Seigneur de Taillebourg, Admiral de France, & <sup>COITU-</sup>  
 en secondes **ANDRÉ DE LAVAL** Seigneur de **LO-**  
**VEAC**, aussi Admiral, puis Mareschal de France. Desquels deux <sup>Yasse d'or</sup>  
 maris elle n'eut aucune lignée, & mourut le 1. iour de Nouem- <sup>& de sable</sup>  
 bre mille quatre cents cinquante-huit, ayant esleu sa sepultu- <sup>de 6 pieces.</sup>  
 re en l'Eglise priorale & parrochiale de nostre Dame de Vi- <sup>1458.</sup>  
 tré. Pregent de Coitiuy son premier espoux eut pour heritiers  
 trois siens freres, assauoir Alain de Coitiuy Cardinal d'Aui-  
 gnou, Oliuier de Coitiuy Seneschal de Guienne conioint  
 avec Marie de Valois fille naturelle du Roy Charles VII. &  
 Christophe de Coitiuy Escuyer d'Escuyrie du mesme Roy.





# HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY.

LIVRE NEUVIÈME.

---

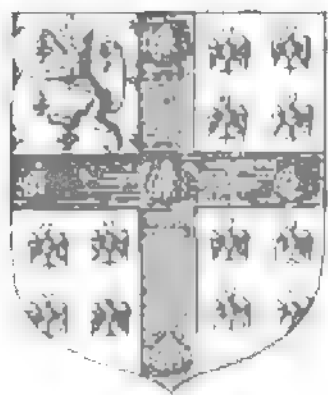
PREMIÈRE PARTIE.

LES SEIGNEURS DE CHASTILLON  
*en Vendelays, d'Aubigné, & de Tinteniac.*

ET

LES SEIGNEURS DE LOUÉ, DE  
*Maille, & de Bressuire, Vicomtes de Brosse, Comtes  
de Joigny, & Marquis de Neelle.*

*Depuis l'an M.CCXCII. iusques à l'an M.DXC.*

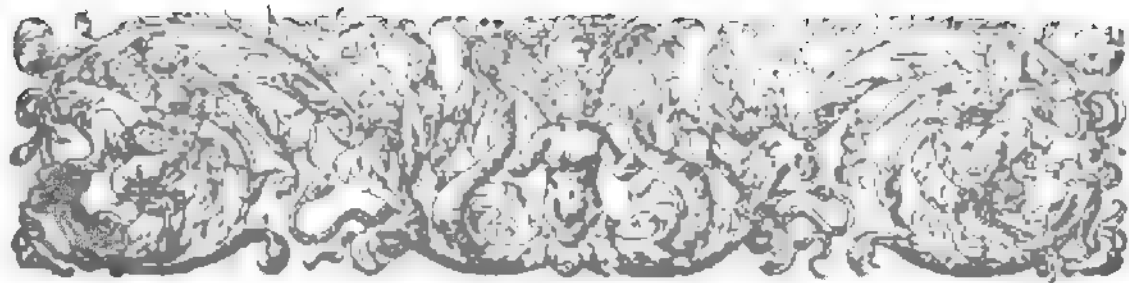


ANDRÉ DE LAVAL Seigneur de Chastillon adiousta pour brisure au franc quartier de ses Armes l'Ecuillon de Beaumont, qui est d'azur aulyon d'or semé de fleurs de lys de mesme. Brisure qui fut retenue par JEAN DE LAVAL son fils aîné, & apres luy par les Seigneurs de Loué, iusques à ce que les plaines Armes de Laval leur escheurent, comme sera remarqué en son lieu.

## Table genealogique de la I. Partie du Liure IX.

11.	ANDRÉ DE LAVAL Seigneur de Chastillon & de Loué.			
12.	JEAN DE LAVAL Seigneur de Chastillon & d'Aubigné.	GVY DE LAVAL Seigneur de Loué, de Benays, & de Brée.	MARIE. JEANNE.	Autres filles.
13.	JEANNE DE LAVAL Dame de Chastillon & de Tintinnac.	JEAN DE LAVAL Seigneur de Loué & de Benays.	THIBAUD DE LAVAL Seig. de S. Aubin, & de Loué.	GVY DE LAVAL Seign. de Pommeux & de Môtejan.
14.	GVY DE LAVAL II. du nom Seigneur de Loué.	THIBAUD DE LAVAL Seign. de S. Aubin.	JEAN DE LAVAL Seigneur de Brée.	ANNE. JEANNE. MARIE.
15.	ANDRÉ DE LAVAL val Evêque de Sées.	GILLES DE LAVAL Seign. de Loué.	PIERRE DE RENÉ Seig. de la Faigne.	FRANÇOIS. MARIE. NE. HARDOVIN. LOVYSE. JEANNE.
16.	GILLES DE LAVAL I. du nom Seign. de Loué & de Bressuire.	GVY DE LAVAL Seigneur de Lezay.	FRANÇOIS Abbé de Clermont.	MARQUISE. HARDOVIN.
17.	RENÉ DE LAVAL I. du nom Baron de Bressuire & de Maille.	GILLES DE LAVAL II. du nom Seigneur de Loué, Baron de Maille, Vicomte de Brosse.	ANNE DE LAVAL.	
18.	JEAN DE LAVAL Marquis de Neelle, Comte de loigny, & de Maille, Vicomte de Brosse, Baron de Bressuire.	RENÉ DE LAVAL II. du nom, Seigneur de Loué, Baron de Maille.	GABRIELLE. ANNE. JEANNE.	
19.	GVY DE LAVAL Marquis de Neelle, Comte de loigny & de Maille.	LOVYSE DE LAVAL. CHARLES. MARGUERITE.	LOVYS DE LAVAL decédé en bas âge.	

11. ANDRÉ



## II. ANDRÉ DE LAVAL

CHEVALIER, SEIGNEUR DE CHAS-

*tillon en Vendelays, d'Aubigné, de Loué,  
Montseur, Oliuet, Mellay, Cour-  
beucille, Boyere, &c.*

### CHAPITRE PREMIER.

**L**E troisieme fils de GUY VIII. Seigneur de Laval Voyez le  
& de Vitre, mais premier de JEANNE DE BEAV- suite pre-  
MONT sa seconde espouse, fut ANDRÉ DE LA- cedent.  
VAL, qui eut pour partage les terres & seigneuries  
de CHASTILLON en Vendelays, de Montseur,  
Mellay, Courbeucille, & autres, suivant l'assiette  
que luy en fist le Seigneur de Laval son pere avec le consentement  
de GUY son fils aîné, par Lettres passees l'an mille deux cents qua- 1292.  
tre-vingts douze. Et depuis les seigneuries d'Oliuet, d'Aubigné, &  
de LOUÉ, qui estoient escheuës à ses freres puînez, luy revinrent  
aussi par leurs decés.

Il print alliance de mariage avec EVSTACHE DE BAVS-  
SAY fille aînée de Hugues surnommé le Grand Seigneur de Baus-  
say en Lodunois, & pour lors veuve de Guillaume d'Usages Che-  
valier. Laquelle Dame luy apporta entre autres biens & heritages la  
terre de Benays près Bourgueil en Touraine, & neuf cets liures tour-  
nois de rente sur les emoluments des Chastellenies de Langés &  
de Chinon, que le Roy Charles le Bel consentit leur estre payées  
par la main de son Receveur de Touraine estant à Paris l'an mille 1324.  
trois cents vingt-quatre au mois de Decembre. Elle estoit veuve  
de luy l'an mille trois cents cinquante six, comme on apprend de 1356.  
l'acte du partage que leur enfans firent entre eux.

BAUSSAY.

De guen-  
les à la  
croix an-  
cree d'or,  
autrement  
millée.  
Ancien Ro-  
gistre num.  
155.

FFFF

CHAS-  
TILLON.

## ENFANS D'ANDRE DE LAVAL

Seigneur de Chastillon, & d'EVSTACHE DE  
BAVSSAY sa femme.

12. JEAN DE LAVAL Cheualier, Seigneur de Chastillon, d'Aubigné, Tinténac, & autres terres, aura son Eloge cy-dessous.

12. GUY DE LAVAL Cheualier, Seigneur de LOVE, de Benays, & de Brée continua la posterité.

SVRGE-  
RES.De gues-  
les fecté de  
vair.Registre des  
Plaidoyeries  
et Arrests  
du Parle-  
ment.

12. MARIE DE LAVAL mariée à JAQUES DE SVRGERES Cheualier, Seigneur de la Flocliere, eut en mariage les terres de Bonnefoy & de Codroy, avec deux cents liures de rente, & trois mille francs en deniers. A raison desquelles choses elle plaida depuis contre JEAN DE LAVAL Seigneur de Chastillon son frere aisné, & contre JEANNE Dame DE LAVAL fille & heritiere d'iceluy, és années mille trois cents quatre-vingts cinq, & quatre-vingts dix-huit. Mais en fin Jaques de Surgeres Seigneur de la Flocliere son fils en transigea avec GUY Seigneur de Laval, & la mesme Jeanne sa femme, le xxix. iour d'Aoust mille quatre cents cinq.

FELLE-  
TON.

12. JEANNE DE LAVAL espousa GUYLLAUME FELLETON Cheualier Anglois, auquel elle porta trois cents liures de rente en dot, & eut de luy trois fils, appelez Dunstan, Jean, & Robert de Felleton.

12. N.... DE LAVAL fut coniointe avec GUY L'ARCHEVESQUE Cheualier Seigneur de Soubise & de Taillebourg, qui n'en laissa point d'enfans.

Vne ancienne Plaidoyerie faite au Parlement l'an mille trois cents quatre-vingts cinq tesmoigne qu'il y eut encore deux ou trois filles, d'ANDRE DE LAVAL & d'EVSTACHE DE BAVSSAY sa femme. Mais ie n'en ay trouué les noms ny les alliances; si ce n'est que MARQUISE DE LAVAL alliée enuiron ce temps à Guy Seigneur de Goulaines, ait esté l'une d'icelles.

12. JEAN

## 12. JEAN DE LAVAL CHEVALIER

*Seigneur de Chastillon, d'Aubigné, Montseur, Oliuet,  
Courbeville, Tinteniach, Becherel & Romillé.*

## CHAPITRE II.

PAR le partage que ce Seigneur fist avec GUY DE LAVAL son frere puisné, du consentement d'EVSTA'CHE DE BAVSSAY leur mere, le Vendredy apres la feste de S. Nicolas de May l'an mille trois cents cinquante-six, les Chastellenies, terres & seigneuries de Chastillon en Vendelays, d'Aubigné, de Montseur, Oliuet, Courbeville, & Boyere, luy demeurerent. Et en suite il espousa YSABEAU DE TINTENIAC fille vniue de Jean de Tinteniach Chevalier & de Jeanne de Dol, qui luy apporta aussi les seigneuries de Tinteniach, de Becherel, & de Romillé.

D'argent à  
deux riuets  
les d'azur  
brisés d'un  
baston de  
guculle mis  
en bande.

1356.

DURANT les guerres & diuisions de Bretagne il tint tousiours le party du Duc Charles de Blois & de ses enfans, & ayant esté prins prisonnier à la bataille d'Aulroy l'an mille trois cents soixante quatre, paya plus de quarante mille escus de rançon, dont Hugues de Gournay en eut trente mille pour sa part. Neantmoins il ne laissa pas d'augmenter ses terres de bons reuenus, & de faire plusieurs grands biens aux Eglises. Entre lesquels il en edifia vne tout de neuf à l'honneur des trois Maries en son chasteau de Montseur, où il mist des Chanoines avec vn Cheuecier, les dotant de plusieurs rentes & possessions. Et apres son decès auenu l'an mille trois cents quatre-vingts dix huit il y receut l'honneur de la sepulture.

1364.

## FILLE VNIQUE DE JEAN DE

*Laval Seigneur de Chastillon, & d'YSABEAU DE  
TINTENIAC sa femme.*

13. JEANNE DE LAVAL Dame de Chastillon, d'Aubigné, Montseur, Oliuet, Tinteniach, Becherel, & autres terres possedées par ses pere & mere, eut deux maris. Le premier fut le tres-preux & vaillant Cheualier BERTRAND DU GUESCLIN, Duc de Tristemare & de Moline en Espagne, Comte de Longueville, Seigneur de Broon & de Sens, Connestable de France; lequel estoit fils aisné de Robert du Guesclin Cheualier Seigneur de Broon, & de Jeanne Malemains Dame de Sens; & auoit espousé en premieres nopces Thiephaine

GUES-  
CLIN.

D'argent à  
vne aigle de  
sable à deux  
testes, & vn  
baston de  
guculle en  
bande bro-  
chant sur le  
tout.

Ffff ij

CHAS-  
TILLON.  
*Fr. Augustin  
du Puy en la  
genral. des  
Seigneurs  
de Breon.*

1380.

1384.

1433.

Raguenel fille de Robert Raguenel Cheualier Seigneur de Chastel-Oger, & de Jeanne de Dinan Vicomtesse de la Bel- liere. Mais il ne laissa aucuns enfans de ces deux mariages, bien qu'aucuns aient escrits qu'il eut deux filles alliées es Maisons de Montauban & de Lude. Et apres sa mort arriuée le XIII. iour de Iuillet mille trois cents quatre-vingts, JEANNE DE LAVAL sa seconde femme, qui iouyt depuis de la Comté de Longueuille sa vie durant à tiltre de douaire, se remaria en secondes nœpes à GUY XII. Seigneur de Laval son parent au troisieme degré, suiuant la dispense obtenue du Pape l'an mille trois cents quatre-vingts quatre, ainsi qu'a esté desia dit au Liure precedent. Elle fonda avec luy l'Eglise des Freres Mineurs de Laval, & mourut le XXVII. iour d'Octobre mille quatre cents trente-trois.

12. GUY DE LAVAL I. DV NOM,  
*Cheualier, Seigneur de Loué, de Benays,  
Brée, & S. Aubin.*

CHAPITRE III.

1370.

*Inventaire  
du Tresor  
des Chartes  
du Roy.*

1278.

POMME-

REUX.

*D'argent à  
dix anne-  
les de  
gurules,  
4. 3. 2. 1.*

1386.

IL estoit second fils d'ANDRE DE LAVAL Seigneur de Chastillon, & d'EVSTACHE DE BAVSSAY sa femme, & eut en partage les seigneuries de LOUÉ, & de Benays, auxquelles il ioignit d'ailleurs celle de Brée apres la mort de MATHIEU DE LAVAL son oncle. L'an mille trois cents soixante dix le Roy Charles V. le commist avec JEAN DE LAVAL seigneur de Chastillon son frere, à la garde des chasteaux de Baussay & de Balon. Et quelque temps apres il fonda en l'Eglise de Benays quatre Chanoines reguliers & vn Nouice, tirez de l'Abbaye de nostre Dame de la Reau diocèse de Poitiers, dont l'un seroit Prieur Curé du lieu. Dequoy y eut Lettres expedies le xv. iour de May mille trois cents soixante-dix huit.

SON espouse fut JEANNE DE POMMEREUX Dame heritiere de Pommereux & de S. Aubin, avec laquelle il vescu iusques à l'an mille trois cents quatre-vingts six. Car il deceda lors le Mercredi VII. iour de Iuin, & fut inhumé dans le Chœur de l'Eglise de Benays, sous vn tombeau esleué, couuert d'une table de cuiure, enrichie des effigies de luy & de JEANNE DE POMMEREUX sa femme, laquelle y gist aussi, mais sans aucune date de sa mort. Leurs Armes y sont pareillement grauées, assauoir est celles de GUY DE LAVAL



LAVAL, brisées au franc quartier de l'Escuillon d'Eustache de LOVE. Bouffay la mere, à difference de son frere aisné, qui portoit pour briseur l'Escuillon de Beaumont le Vicomte: & celles de Pommereux composées de dix annelets, dont le blason se void en vne vitre opposite.

**ENFANS DE GUY DE LAVAL SEIGNEUR**

*de Loué l. du nom, & de JEANNE DE POMMEREUX  
sa femme.*

13. JEAN DE LAVAL Cheualier Seigneur de Loué, de Benays, & de Brée, fut marié deux fois. Car en premieres nopces il espousa la Dame heritiere de Beaupreau surnommée COTTEREAU en quelques Memoires, & en secondes MAHAUD LE VAYER Dame de la Clarté, de Bretignoles, de la Fresnaye, & du Plessis Raffré, fille de Jean le Vayer, Cheualier Seigneur des melmes terres, & veuve de Hardouin Seigneur de Maillé, en Touraine, à cause de laquelle il eut le bail d'autre Hardouin Seigneur de Maillé mineur d'âge l'an mille trois cents quatre-vingts douze. Ce qui semble auoir donné subiet à l'erreur de Pierre le Baud, qui luy attribue pour troisieme femme la fille du Seigneur d'Vsage, veuve du Seigneur de Maille. Quoy que ce soit il ne procrea aucune lignée. Et se trouue qu'il augmenta la fondation de l'Eglise de Benays de trois Religieux Prestres. Portoit les Armes de Laval brisées de l'Escuillon de Beaumont le Vicomte au franc quartier, ainsi qu'auoit fait Jean de Laval Seigneur de Chastillon son oncle. 1396.
13. THIBAUD DE LAVAL Cheualier Seigneur de S. Aubin, succeda à son frere JEAN DE LAVAL aux Seigneuries de Loué, de Benays, & de Brée, & continua la posterité, comme sera dit cy-apres.
13. GUY DE LAVAL Cheualier Seigneur de Pommereux, acquist de Pierre de Vendosme Cheualier Seigneur de Segré trois cents liures de rente annuelle sur la terre de Segré par contract du penultiesme iour de Iuin mille quatre cents sept. Deuant lequel temps il auoit prins alliance avec MARGVERITE MACHEFER fille vniue de Geofroy Machefer Cheualier Seigneur de la Macheferriere, de Montejan, & de Bourjau. Et à cause d'elle il se qualifia depuis plus ordinairement Seigneur de Montejan, comme on recueille du traité De fable à 1. fers de cheual d'argent. 1407.

FFff iij

LOVE.

TURPIN.

Lozengé  
d'argent &  
de gueul-  
les.

1421.

1424.

1430.

1431.

de mariage D'ANNE DE LAVAL avec Iean de Montfort, où mention est faite de luy sous cet litre. Elle avoit espousé en premier lit Iean de Landeuy Chevalier, dont ne luy estoient demeurez aucuns enfans. Et estant morte sans en avoir non plus de GUY DE LAVAL son second espoux, Marie Pepine luy succeda qui fut coniointe premierement avec Iean de Landeuy heritier du precedent, puis avec Iean de Feschal Chevalier, Seigneur de Thuré. Cependant GUY DE LAVAL se remaria en secondes nopces avec CATHERINE TURPIN fille de Lancelot Turpin Chevalier Seigneur de Crissé & de Vihers, & de DENYSE DE MONTMORENCY, par contract passé l'an mille quatre cents vingt & vn. En suite de quoy Yoland Roync de Hierusalem & de Sicile, Duchesse d'Anjou, l'employa aussi avec Hardouin Euesque d'Angers, Iean de Craon Seigneur de la Sufe, Tristan de la Iaille son grand maistre d'Hostel, & Estienne Fillastre Juge d'Anjou, pour traiter le mariage de Louys Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, Comte de Prouence, de Forqualquier, & de Piémont, son fils, avec Isabeau de Bretagne fille aînée de Iean Duc de Bretagne & de Ieanne de France seur du Roy Charles VII. l'an mille quatre cents vingt-quatre. Mais le traité qui en avoit esté ja de long temps commencé, n'eut point de lieu, ains la mesme Isabeau espousa depuis GUY XIII. Seigneur de Laval & de Vitré. Et quant à GUY DE LAVAL Seigneur de Pommereux, il mourut sans lignée l'an mille quatre cents trente, laissant veuve CATHERINE TURPIN sa seconde femme, qui sous cette qualité fist partage avec Anthoine Turpin Chevalier, Seigneur de Crissé & de Vihers, son frere, l'an mille quatre cents trente & vn. Puis elle conuola en secondes nopces avec Guy Seigneur de la Rocheguyon, duquel elle eut Marie heritiere de la Rocheguyon mariee en premier lit à Michel Seigneur d'Estouteville, & en deuxiesme à Bertin de Silly. Ce Seigneur de Pommereux portoit de Laval, au franc quartier d'or à la croix ancree de gueulle, qui est l'Escusson des Armes de Baussay, à vne bordure de sable.

QUELQUES Memoires adioustent icy vn quatriesme fils appelé ANTHOINE DE LAVAL Seigneur du Boisdauphin, pere de JEANNE DE LAVAL Dame du Boisdauphin mariee à Iean Pointeau Seigneur de la Pointeliere, d'où vint Ieanne Pointeau Dame de la Pointeliere & du Boisdauphin coniointe avec Iean Seigneur de Maimbier, qui eut d'elle ANNE DE MAIMBIER Dame du Boisdauphin femme de THIBAUD DE LAVAL Seigneur de saint Aubin.

bin. Mais le temps & le trop grand nombre de degrez y resistent. LOVE.

EN cemesme temps viuoit PHILIPPE DE LAVAL, Capitaine du chasteau d'argenton pour Guy Seigneur du lieu l'an mille trois cents quatre-vingts neuf; parauenture frere naturel des precedents. Ausquels il y a aussi des Memoires qui donnent quelques seurs, dont l'une peut bien auoir esté YDOINE DE LAVAL mariée à JEAN DE ROCHECHOUART, de la Branche des Seigneurs de Charrois & du Bourdet.

13. *THIBAUD DE LAVAL CHEVALIER, Seigneur de Loué, de saint Aubin, Benays, & Brée, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI.*

#### CHAPITRE IV.

CE THIBAUD deuxiesme fils de GUY DE LAVAL. d'un nom sire de Loué, & de JEANNE DE POMMEREUX son épouse, fut premierement Seigneur de saint Aubin: puis il succeda à JEAN DE LAVAL son frere, aux terres de Loué & de Benays. L'an mille trois cents quatre-vingts quatre il assista au traité de mariage de GUY XII. 1384. Seigneur de Laval avec JEANNE DE LAVAL Dame de Chastillon & de Tinteniac. Et quelque temps apres il defendit la ville & le chasteau de Montfort pour ANNE Dame de Laval & son fils GUY XIIII. d'un nom, contre Charles de Montfort oncle paternel dumesme GUY, lequel tint longuement cette place assiegée. Il seruit aussi le Roy Charles VI. qui le fist son Chambellan, & sous cette qualité acheta de luy trois cents quarante deux liures dix sols de rente qu'il prenoit sur le Thresor de sa Majesté, pour le pris de deux mille deux cents escus d'or, par Lettres passees à Paris le xxiii. iour de Decembre mille quatre cents. En suite de quoy THIBAUD eut 1400. diuers procès au Parlement contre GUY DE LAVAL Seigneur de Pommereux son frere, és années mille quatre cents huit, & quatre cents vingt-quatre. 1424.

IL contracta mariage avec JEANNE DE MAILLE fille aisnée de Pean de Maillé Cheualier Seigneur de Brezé en Anjou & de saint Georges du Bois, laquelle estoit venue & tutrice de leurs enfans l'an mille quatre cents trente trois. Apres la mort de Jean de Laval son frere aisné, il quitta la brisure l'Escusson de Baussay, qu'auoit porté son pere, pour prendre celle de l'Escusson de Beaumont le Vi-comte.

P. le Baud  
en son Hist.  
de Laval.

MAILLE.

Vndé d'or  
& de gueules  
les de 6.  
pieces en  
fasse: al.  
d'or à trois  
fasses va-  
dées de  
gueules.



à Guillaume Cornillau Seigneur de la Vieucourt. Mais si cela est, il faut qu'il y ait eu en mesmetemps deux THIBAUDS fils de THIBAUD DE LAVAL Seigneur de Loué. Car le Seigneur de saint Aubin n'estoit fils de GUY II. Seigneur de Loué, comme portent les mesmes Memoires, ains son frere puisné.

*14. GUY DE LAVAL II. DV NOM, SEIGNEUR de Loué, de Benays, Montsabert, la Faigue, & Marcillé, Cheualier de l'Ordre du Roy de Sicile, grand Veneur & grand Chambellan de sa Majesté, & son Gouverneur & Seneschal au pays d'Anjou.*

## CHAPITRE V.

**A**V commencement il seruit le Roy Charles VII. qui le pourueut d'un Estat de Chambellan en sa Maison l'an mille quatre cents trente-six. Mais depuis il se mist à la suite de René Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc d'Anjou, de Bar, & de Lorraine, Comte de Prouence, de Forqualquier, & de Piémont, qui l'honora successiement de plusieurs autres grandes charges & dignitez. Car considérant les loüables & tres-recommandables seruices que ce GUY DE LAVAL Seigneur de Loué son Conseiller & Chambellan luy faisoit residant continuellement près de sa personne, & voyant par experience son sens, industrie, & suffisance en l'art de Venerie, il l'establit & ordonna premierement son grand Veneur en ses pays d'Anjou, de Barrois, Lorraine & Prouence: par Lettres expedies au chasteau d'Angers le vi. iour de Decembre mille quatre cents quarante-cinq. Trois ans apres ayant institué l'Ordre du Croissant, pour y associer certain nombre de Cheualiers, il le choisit pour estre vn d'iceux le xvi. iour de Mars. Luy donna l'office de son premier & grand Châbellan vaquant par la mort du Seigneur de Beauuau, l'an mille quatre cents soixante-deux. Et depuis le fist Maistre de ses Eaux & Forests. Bref l'Estat de Seneschal de ses pays & Duché d'Anjou, que tenoit & exerçoit Iean de Lorraine son cousin, estant venu à vaquer par le decés d'iceluy l'an mille quatre cents soixante douze, il le luy octroya encore pour plus ample recognoissance de ses merites, le xxiv. iour de Feurier.

CE Seigneur de Loué espousa CHARLOTTE DE SAINTE MAURE fille de Iean de sainte Maure Cheualier, Comte de Benon, Seigneur de Montgauguier & de Neelle, & de Ieanne des Roches heritiere de Iean & de Beraud des Roches ses freres, tous enfans de

GGgg

SAINTE  
MAURE.  
Escarcelé  
au 1. d'ar-





ble luy en demeura. Il ceda son droit d'ainéeſſe à **PIER-LOVE**.  
**RE DE LAVAL** ſon frere puisné l'an mille quatre cents  
 quatre-vingts deux, du conſentement de **GUY DE LA-**  
**VAL** & de **CHARLOTTE DE SAINTE MAURE** leurs  
 pere & mere, qui luy donnerent les terres & Seigneuries  
 de Montſabert, de la Macheferriere près de Beaufort, &  
 du Paruiſ en la Baronnie de Craon: dont les deux dernieres  
 deuoient luy appartenir comme au premier né par ordon-  
 nance de leurs predeceſſeurs. Il mourut l'an mille cinq cents  
 & vn.

15. **PIERRE DE LAVAL** Cheualier Seigneur de Loué, de Be-  
 nays, & autres terres, continua la ligne ainée.
15. **RENE' DE LAVAL** eut en partage la terre, Seigneurie, &  
 Chastellenie de la Faigne aſſiſe au pays du Maine, & fiſt Bran-  
 che particuliere qui ſera rapportée au Liure X. de cette Hi-  
 ſtoire, Partie I.
15. **FRANÇOIS DE LAVAL** Cheualier fut Seigneur de Mar-  
 cillé & de Saumouſſay, & eſpouſa en premieres nopces **CATH-  
 ERINE DE BATARNAY**, appelée **FRANÇOISE** en **BATAR-  
 NAY**.  
 quelques Memoires, de laquelle il n'eut point d'enfans: bien  
 qu'aucuns luy donnent vn fils nommé **JEAN DE LAVAL**  
 Seigneur de Marcillé apres luy, mais decedé ſans lignée. En **RON-  
 SART**.  
 ſecondes nopces il reprit alliance avec **MARIE DE RONS-**  
**SART** fille d'Oliuier de Ronſſart Seigneur de la Poſſonniere  
 & de Ieanne d'Illiers, & ſeur de Louys de Ronſſart Cheualier  
 Seigneur de la Poſſonniere & de la Chapelle langaim, Con-  
 ſeiller & Maiſtre d'Hoſtel du Roy: laquelle eſtant demeurée  
 veuve de luy peu apres l'an mille cinq cents trente, ſe remaria  
 à Bernardin Seigneur de Marcé & du Tartre. Il fut inhumé en  
 l'Egliſe de Benays avec **CATHERINE DE BATARNAY** ſa  
 premiere eſpouſe, en vne Chapelle qui a eſté ruinée durant les  
 premiers troubles. Portoit pour briſcure vne bordure de ſa-  
 ble chargée de beſans d'argent.
15. **MARIE DE LAVAL** ainée des filles eſpouſa l'an mille quatre **DAIL-**  
 cents cinquante-neuf **JEAN DE DAILLON** Seigneur du **LON**.  
 Lude, lequel ayant eſté nourry avec le Roy Louys XI. gai- **D'azur à la  
 croix fuze-  
 lée d'argée,**  
 gnat tellement les bonnes graces de ce Prince, qu'il l'eſleua à  
 de grands honneurs. Car il le fiſt ſucceſſiuemēt Gentilhom-  
 me de ſa Chambre, Capitaine de ſa Porte, & Gouverneur

GGgg ij



15. *PIERRE DE LAVAL CHEVALIER,*  
*Seigneur de Loué, de Benays, Montfabert,*  
*Bressuire, &c.*

CHAPITRE VI.

**E**N faueur del'alliance que ce Seigneur print avec **PHILIPPE BEAUMONT** fille aînée & principale heritiere de **Iaques de Beaumont Cheualier Seigneur de Bressuire, de la Motte sainte Heraye, la Rocheruffin, Lezay, & la Haye en Touraine, Seneschal de Poitou, & de Ieanne de Rochechouart, GILLES DE LAVAL** Euesque de Sees son frere aîné luy ceda & delaiissa son droit d'aînesse. Moyennant quoy **GVY DE LAVAL** Seigneur de Loué & **CHARLOTTE DE SAINTE MAVRE** leurs pere & mere donnerent au mesme Euesque la terre & seigneurie de Montfabert ou Moissabert, avec celles de la Macheferriere & du Paruis, dont les deux dernieres deuoient directement luy appartenir en auantage comme au premier né, par ordonnance & constitution de leurs predecesseurs. A la charge qu'apres son decés elles retourneroient à **PIERRE DE LAVAL**, qui pour lors ne prenoit que la qualité de Seigneur de Marcillé, comme enseignent les Lettres sur ce passées à Saumur le **xiv. iour de Decembre mille quatre cents quatre-vingts** 1482. Mais depuis suiuant cet accord il succeda à **GVY DE LAVAL** son pere aux seigneuries de Loué, de Benays, & autres; & à **GILLES DE LAVAL** son frere en celles de Montfabert, la Macheferriere, & le Paruis.

L'AN mille quatre cents quatre-vingts huit il fut donné pour 1488.  
 tuteur aux enfans de **MARIE DE LAVAL** sa seur, & de Iean de Daillon Seigneur de Lude. Et trois ans apres il assista au mariage de 1491.  
**Iaques de Daillon** aîné d'iceux avec **Ieanne d'Illiers** fille aînée & heritiere principale de **Iean** Seigneur & Baron d'Illiers & du Chesne doré, & de **Marguerite de Sourches**. Il eut aussi la garde avec **FRANÇOIS DE LAVAL** son frere, de **Françoise de Maillé** mineure d'ans fille de **François de Maillé** Cheualier, qui auoit eu pour pere feu **Hardouin** Seigneur de Maillé, & pour frere aîné feu **Iaques de Maillé**, duquel il estoit demeuré heritier, comme l'on apprend d'une Enqueste iugée au Parlement l'an mille quatre cents quatre-vingts dix-neuf. Son Epitaphe, qui se void en vers **François** dedans l'Eglise de Benays, contient qu'il vescu quatre-vingts ans, pendant lesquels il ne iura iamais autrement que **FAIS VEV A DIEV, &** 1499.









































































































































MARLY.

N A R-  
BONNE.*Hierome  
Surnom au 1.  
Livre des  
Annales  
d'Arragon.*

1 2 3 1.

*Preuves,  
pag. 406.**Pag. 404.  
& 406.*

1 2 3 4.

avec AIMER Y Vicomte de Narbonne fils de don Pedro de Lara Côte de Molina en Espagne, & de Sanche de Nauarre fille de Garcie Roy de Nauarre, & d'Vrraque d'Arragon sa seconde femme. Lequel Côte Pedro estoit fils de don Henrique Comte de Lara, & d'Ernesende heritiere de la Vicomté de Narbonne, & auoit vne seur nommée Mofalde, qui semble estre Mahalde ou Mahaud, mariée à Alfonse I. Roy de Portugal. Et par ce moyen la Maison de MONTMORENCY se veid derechef alliée aux Couronnes de Nauarre, de Portugal, & d'Arragon. Il y a Lettres de l'an mille deux cents trente & vn au Chartulaire de l'Abbaye de sainte Geneuieue, portans que cette MARGVERITE DE MARLY donna à l'Eglise de Port-Royal, avec le consentement d'AIMERY Vicomte de Narbonne son mary, quinze liures tournois à prendre chacun an sur la terre de son mariage assise en France dedans la ville de Paris, sçauoir est dix liures au Clos Mauuoisin, & cét sols sur les reuenus du sel qu'elle auoit droit de prendre au port de la mesme ville. Ce qui fut aussi ratifié par PIERRE Seigneur de Marly son oncle, MATHIEV DE MARLY son frere, & BOVCHARD Seigneur de Montmorency son cousin, es années mille deux cents trente-trois & trente-quatre. Mais outre tels reuenus, qui estoient grands pour le temps, elle porta encore en dot au Vicomte AIMER Y la terre de Vernueil au pays Chartrain, avec plusieurs autres heritages. Et de leur alliance nasquirent deux fils & deux filles, sçauoir est Amaury Vicomte de Narbonne, duquel issirent depuis les autres Vicomtes, Aimery de Narbonne Seigneur de Vernueil, & Chanoine en l'Eglise de Chartres, Alix de Narbonne Religieuse à Port-Royal, & Ermengarde de Narbonne mariée à Roger-Bernard Comte de Foix, duquel mariage sont descendus les autres Comtes de Foix, & quelques Roys de Nauarre, iusques à LOVYS XIII. à present Roy de France & de Nauarre, Comte de Foix.

8. BOVCHARD I. DV NOM CHEVALIER, Seigneur de Marly, de Monstreuil Bonnin, Saissac, saint Martin, & Picaunille.

CHAPITRE II.

CHATEAUFORT  
STEAV.  
BORT. CE BOVCHARD s'allia par mariage avec MAHAUD DE CHATEAUFORT seur aînée de MABILE femme de MATHIEV DE MARLY Seigneur de Lay son frere; du consentement de la-

de laquelle il octroya à l'Eglise de saint Denys toute la seigneurie MARLY.  
qu'il auoit à Rueil, & le fief que Pierre de Corbeuoie tenoit de luy,  
par Lettres passées au mois de Iuin l'an mille deux cents neuf. Ce 1209.  
que MATHIEU Seigneur de Montmorency son cousin germain  
auctorisa, & promist garantir à la mesme Eglise. De-là il s'achemi-  
na au secours de l'armée Chrestienne en Languedoc, où Simon Côte  
de Montfort Chef general d'icelle luy donna les chasteaux de Saif-  
sac & de saint Martin au diocese de Carcassonne. Mais peu apres  
poursuiuant les ennemis iusques à Cabaret, autre chasteau proche de  
Carcassonne, dont le Seigneur appelle Pierre-Roger estoit hereti-  
que, & ennemy de l'Eglise, ceux de la garnison le surprirent par em-  
busche, & l'emmenèrent prisonnier dedans leur forteresse, où il  
demeura l'espace de seize mois.

*Pierre Moy-  
ne du Vau  
de Sernay  
anch. 10 de  
son Hist. des  
Albigens.*

ESTANT deliuré de prison, il s'alla ranger près la Comtesse de  
Montfort sa cousine à la Vaur, & estoit avec elle l'an mille deux cets  
vnze, quand le Côte Simon luy manda qu'il se hastast de le venir trou-  
uer à Castelnau, pource que le Comte de Foix auoit occupé son cha-  
teau de S. Martin, & autres places voisines. Sur lequel mandement  
BOVCHARD partit de la Vaur, & passant par Saissac se rendit en  
diligence à Castelnau. De sorte qu'il fut vn des principaux de l'ar-  
mée, qui combattirent en suite contre le Comte de Foix près de saint  
Martin, & remporterent sur luy vne glorieuse victoire. L'Histo-  
rien du temps donnant cette louange à sa pieté, qu'auant le combat  
il voulut entendre la Messe, fist confession de ses pechez, & receut  
deuotement la communion du Corps de nostre Seigneur, avec Guy  
de Lewis Marechal de l'armée. Il assista aussi lors au siege mis deuant  
la ville de Tholose, ainsi qu'on recueille d'une Charte del'Euesque  
de Cahors, par laquelle il fist serment de fidelité à Simon Comte de  
Montfort, Vicomte de Beziers & de Carcassonne, & reprint de luy  
en fief la Comté de Cahors, qu'il tenoit auparauant de Raimond  
Côte de Tholose. Car cette Charte fut expediee le xx. iour de Iuin  
au siege de cette ville, en presence de l'Euesque d'Vses & de l'Abbé  
de Cîteaux, Legats du siege Apostolique, de Fouques Euesque de  
Tholose, de l'Abbé de S. Anthoine de Pamiers, de Thedisius Cha-  
noine de Genes, de BOVCHARD DE MARLY, qui est le nostre,  
de Ferry d'Issy, Thibaud de Neuville, Rotrou de Montfort, Thi-  
baud de Rochefort, Cheualiers; de frere Aimery Moyne de Grand-  
selue, frere Nicolas Moyned'Obazine, & frere DOMINIQUE Pre-  
dicateur. Et les Lettres du don que le Comte Simon fist des cha-  
steaux de Pezenas & de Tornès à Raimond de Cahors & à ses succes-  
seurs le xv. iour de Mars audit an mille deux cents vnze, portent en-  
core que ce fut par l'avis & conseil des grands Seigneurs de la Cour,  
sçauoir est de Robert Mauuoisin, de Guy de Lucy, BOVCHARD

*Le mesme  
Auteur,  
Ch. 6. 57.*

1211.

*Preuves,  
pag. 397.*

MARLY. DE MARLY, Iean de Monceaux, & Ferry d'Issy.

MAIS l'année suivante le mesme BOVCHARD reuint en France avec MATHIEV DE MARLY son frere, qui l'auoit accompagné en cette expedition. Car on trouue Lettres d'eux, & de MAHAUD & MABILE DE CHASTEAVFORT leurs femmes, passées à Meleun au Palais du Roy Philippe Auguste, en presence de sa Majesté, au mois de Iuin mille deux cents douze; par lesquelles ils quitterent au Chapitre de Nostre Dame de Chartres le droit de voierie ou iustice, qu'ils disoient auoir en certaines terres de cette Eglise. A quoy BOVCHARD Seigneur de Marly fist consentir THIBAUD, PIERRE, MATHIEV, & BOVCHARD DE MARLY ses enfans, MATHIEV son frere n'ayant point lors de lignée. Le Roy Philippe l'employa pareillement au traité des treues accordées entre luy & Iean Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, l'an mille deux cents quatorze, le cōmettant pour en iurer les articles au nom de sa Majesté, avec Vrsion son Chambellan, Gaucher de Chastillon Comte de saint Paul, Robert Comte d'Alençon, Guy de Dampierre, Guillaume des Barres, Guillaume de Chauigny, Thibaud de Blazon, Iuhel de Mayenne, Hugues de Baucey, & autres notables Cheualiers. Quoy fait, il s'en retourna au seruice de l'Eglise contre les Albigeois, & estoit en la ville de Montauban le viii. iour de Iuin mille deux cents quinze, avec Guy de Montfort, Guillaume de Margigny, Thibaud de Neuville, Gauthier Gasteblé, Bernard Jourdain del'Isle, Eudes de Montaut, Eudes de Pardaillan, & Giraud de Casobon, lorsque Giraud Comte d'Armagnac & de Fezensac reprint en fief & hommage de Simon Comte de Montfort les Comtez de Fezensac & d'Armagnac, la Vicomté de Fezensaguet, & tout ce qui luy appartenoit à Magnoac, excepté ce qu'il tenoit en alcu dedans la ville d'Auch.

QUELQUE temps apres il donna au Chapitre de l'Eglise de Paris soixante sols de rente sur le cens qu'il auoit à saint Merric, pour celebrer l'anniuersaire de GVILLAUME DE MARLY son frere Chanoine en la mesme Eglise; par Charte passée au mois de Nouëbre mille deux cents vingt & vn. Quitta à l'Eglise de saint Denys le fief d'Asnieres, que Simon & Pierre de Ville d'Auroi freres, di soient tenir de luy: promettant de le garantir contre son frere, sa seur, sa femme, & ses heritiers. Et octroya à l'Abbé & au Conuent dudit lieu tout le droit qu'il pretendoit sur l'eau de Seine depuis la maladerie de Charleuene iusques au ruisseau de Chambery, du consentement de MAHAUD sa femme, & de ses fils THIBAUD DE MARLY Cheualier, & PIERRE. De quoy il leur deliura Lettres seellées du seau de ses Armes au mois de Iuin M. CCXXIV. Et afin qu'ils ne formassent aucun doute de ce qu'en la subscription de son seel il estoit



il estoit nommé BOVCHARD DE MONTMORENCY, il leur MARLY.  
 protesta que jamais il n'auoit v   de seel, où la même subscription  
 ne fust. Il fist aussi plusieurs dons aux Eglises de S. Victor, de sainte  
 Geneuieue, de S. Germain des Prez, & de S. Martin des Champs    Preuves.  
p. 400. 401.  
 années mille deux cents vingt-cinq, & vingt-six : & ceda au Roy 1 2 2 5.  
 Louys VIII. pere de S. Louys le droit qu'il auoit de chasser en la  
 forest de Cruye aux cerfs, biches, pores-sangliers, cheureuls, &  
 daims. Auquel temps d'ailleurs il fut vn des Barons de France, qui Du Tillet au  
Recueil des  
rangs des  
Grands de  
France.  
pag. 30.  
 conseillèrent à ce Roy d'entreprendre en personne le voyage de la  
 terre des Albigeois : promettant sur sa foy de l'aider & assister ius-  
 ques à la fin, comme il fist. Car il l'accompagna au siege mis deuant  
 Auignon l'an mille deux cents vingt-six, & de là en Languedoc. 1 2 2 6.  
 Mais s'estant mis en chemin pour reuenir, il mourut deuant que le  
 Roy peust arriuer    Montpensier. Ce qui apporta vn extreme ennuy  
    sa Majesté, & fut vne grande perte pour la France, tesmoin ce  
 qu'en a écrit Philippe Mousque Auteur du siecle en ces vers.

*Si moru BOCARS DE MARLI,  
 Dont la cose point n'abieli.  
 Quar il estoit sages & preus,  
 Ne de sa mort ne fu nus preus \*,  
 Se   ou ne fu à Dieu là sus.  
 Quar il auenoit bien à jus.  
 Et quant li Rois l'a oi dire,  
 S'en fu si plains d'annui & d'ire  
 C'on ne le poroit aconter,  
 Et mans seroit del aconter.*

*Histoire de  
Philippe  
Mousque,  
dont l'origi-  
nal est en la  
Biblioth  -  
que du Roy.  
\* c'est à  
dire, profité.*

### ENFANS DE BOVCHARD I. SEIGNEVR de Marly, & de MAHAUD DE CHASTEAV- FORT sa femme.

9. THIBAUD DE MARLY Cheualier, nommé en diuers Preuves,  
p. 396. 397.  
398.  
 Actes des années mille deux cents douze, vingt-quatre, &  
 vingt-cinq, mourut sans auoir été marié.
9. PIERRE DE MARLY Cheualier, Seigneur de Marly &  
 de Monstreuil-Bonnin; duquel sera parlé plus amplement au  
 Chapitre suiuant.
9. MATHIEU DE MARLY mentionné avec ses freres en Preuves,  
p. 396. 407.  
 vne Charte del'an mille deux cents douze, viuoit encore l'an  
 mille deux cents trente-quatre.
9. BOVCHARD II. du nom Cheualier, Seigneur de Marly,  
 P P p p iij

MARLY.

de Monstreuil-Bonnin, & de Picauville, continua la lignée, comme sera remarqué cy-apres.

L'ESTENDART.

D'argent à  
vn lyon de  
sable armé  
de lampasse  
de gueulle.

9. N... DE MARLY mariée à G V I L L A V M E L'ESTENDART Cheualier, qui seruit Charles de France Comte d'Anjou en ses guerres de Sicile, ainsi qu'a remarqué Guillaume de Nan-gis en la vie du Roy S. Louys.

9. *PIERRE DE MARLY CHEVALIER,*  
*Seigneur de Marly & de Monstreuil-Bonnin.*

C H A P I T R E I I I.

Preuves.  
Pag. 406.

1 2 3 2.  
Pag. 407.

1 2 3 4.  
Preuves.  
Pag. 408.

1 2 3 6.  
Pag. 408.  
& 409.

1 2 3 8.  
Pag. 409.

1 2 3 9.

O N trouue mention de luy en qualité de Seigneur de Monstreuil-Bonnin dans vn accord que Hugues de Lesignem Comte de la Marche & d'Engoulesme fist avec les Prieur & Chapitre de l'Eglise de sainte Radegonde de Poitiers l'an mille deux cents trente-deux. Et comme Seigneur de MARLY il confirma à l'Abbé & au Conuent de S. Denys le droit que BOVCHARD son pere leur auoit quitte en l'eau de Seine depuis la maladerie de Charleuene iusques au ruisseau de Chambery, par Lettres expedies au mois de Iuin mille deux cents trente-quatre. Ce que ratifierent pareillement I E A N N E sa femme sous le scel de Guillaume Euesque de Paris, & BOVCHARD Seigneur DE MONTMORENCY son cousin.

D'AUTRE part ce Seigneur fut vn des Barons du Royaume que le Roy S. Louys manda à S. Germain en Laye l'an mille deux cents trente-six, pour le seruir contre Thibaud Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie, qui faisoit mine de vouloir remuer. En suite dequoy le mesme Thibaud ayant mis bas les armes, il luy vendit avec BOVCHARD DE MARLY son frere quarante liures de rente qu'ils prenoient sur le reuenu des foires de Champagne, par Lettres de l'an mille deux cents trente-huit. Et pour l'affection & le respect qu'il portoit à l'Abbé & au Conuent de sainte Geneuieue de Paris, il leur permit l'an mille deux cents trente-neuf de pouoir mettre plus bas la chaussée de leur Estang du Vau de Galie, toutes-fois & quantes qu'ils voudroient le renoueller & l'accroistre: pour-ueu que cela ne donnast aucun empeschement aux passans. Mais bien tost apres il mourut sans lignée, laissant pour heritier BOVCHARD son frere.

9. BOVCHARD

9. **BOVCHARD II. DV NOM, CHE-**  
*ualier, Seigneur de Marly, de Monstreuil-*  
*Bonnin, & de Picaunille.*

## CHAPITRE IV.

L'AN mille deuxcents trente-quatre il confirma la donation <sup>1 2 3 4.</sup>  
 que **MARGVERITE DE MARLY** sa tante, & **Aimery Vi-** <sup>Preuves,</sup>  
 comte de Narbonne mary d'icelle auoient faite à l'Eglise de Port- <sup>Pag. 409.</sup>  
 Royal. Et depuis ayant succédé à **PIERRE** Seigneur de Marly son  
 frere, il donna le moulin de Malport à Iean de Buchual & à ses he- <sup>Pag. 410.</sup>  
 ritiers, pour les bons & fideses seruices qu'il en auoit receus, à lete-  
 nir de luy en fief & hommage lige. Ce que consentit **AGNES** son  
 espouse au mois de Feurier mille deux cents quarante. Il fut aussi <sup>1 2 4 0.</sup>  
 l'un des Seigneurs que le Roy manda à Chinon l'an mille deux cents <sup>Pag. 410.</sup>  
 quarante-deux, pour aller contre Hugues de Lezignem Comte de  
 la Marche. D'où estant de retour, il vendit à l'Abbe & au Conuent  
 de saint Denys tout ce qu'il auoit au moulin de Malport situé près la  
 ville de Croissy, avec le consentement de la susdite **AGNES** sa fem-  
 me, par Lettres passées au mois de Iuillet mille deux cents quarante- <sup>1 2 4 4.</sup>  
 quatre.

IL viuoit encore l'an mille deux cents soixante, comme on ap- <sup>1 2 6 0.</sup>  
 prend d'un compte rendu lors à **Alfonse** Comte de Poitiers & de <sup>Pag. 411.</sup>  
 Tolose, & estoit mort l'an mille deux cents soixante-sept, ayant lais- <sup>1 2 6 7.</sup>  
 sé quelques enfans nommez cy dessous.

**ENFANS DE BOVCHARD II. SEI-**  
*gneur de Marly, & d'AGNES sa femme.*

10. **MATHIEV II.** du nom Cheualier, Seigneur de Marly, grand  
 Chambellan de France, aura son Eloge cy-apres.
10. **THIBAUD DE MARLY** Cheualier, Seigneur de Mon- <sup>Preuves,</sup>  
 deuille, est nommé en l'Estat des Cheualiers de l'Hostel du <sup>Pag. 411.</sup>  
 Roy S. Louys, qui se croiserent pour l'accompagner au  
 voyage de Thunes l'an mille deux cents soixante-dix, ayant <sup>1 2 7 0.</sup>  
 dix-sept cents liures d'apointement. Il assista aussi au traité de  
 mariage de **JEANNE DE LEVIS** sa niece avec **MATHIEV**  
**IV.** Seigneur de Montmorency l'an mille deux cents soixan- <sup>1 2 7 7.</sup>  
 te dix-sept. Et auoit le bail des enfans de **MATHIEV** Sei-  
 gneur de Marly son frere l'an mille deux cents quatre-vingts <sup>1 2 8 2.</sup>



MARLY.  
P. 418. 419.

deux, comme on apprend d'un Acte scellé de son scel, où est représenté l'Escuison des Armes de Montmorency à quatre Aiglettes, ayant la croix fretée pour briseur.

POISSY.

Preuves,  
pag. 419.

LEVIS.

D'or à 1  
chevron  
de sable

10. YSABEAU DE MARLY espousa premierement ROBERT DE POISSY Seigneur de Maluoisine, fils de Guillaume de Poissy Cheualier, qui luy assigna pour douaire cinq cents liures de terre le iour de leurs espousailles. Mais bien tost apres le mesme ROBERT mourut, & elle se remaria à GUY DE LEVIS Cheualier, Seigneur de Mirepoix, de Florenfac, & de Montsegur, Marechal de la Foy, qui en eut plusieurs enfans, c'est assauoir Jean de Levis Seigneur de Mirepoix allié à Constance de Foix fille de Roger-Bernard Comte de Foix & de Marguerite de Bearn, Eustache de Levis Seigneur de Florenfac, Pierre de Levis Euesque de Bayeux, François de Levis Seigneur de la Garde & de Montsegur, Jeanne de Levis seconde femme de MATHIEV IV. Seigneur de Montmorency, & Ysabeau de Levis coniointe avec Renaud Seigneur de Pons & de Bergerac.

10. *MATHIEV II. DV NOM, CHEVALIER, Seigneur de Marly, grand Chambellan de France.*

CHAPITRE V.

1267.

Preuves,  
pag. 411.

1272.

Du Teller  
au Chap du  
grand Châ-  
bailan, et Fr.  
Puis sur  
la Coutume  
de Troyes,  
art. 44.

Il y a Lettres de ce Seigneur pour l'Abbe & le Conuent de Nostre Dame du Val datées de l'an mille deux cents soixante-sept. En suite dequoy il fut honore de l'Estat de Chambellan de France, comme l'on apprend d'un ancien Registre du Thresor, qui porte que l'an mille deux cents soixante-douze le Mercredy apres la Decolation de S. Iean, fut ordonné par deuant le Roy à Nogent l'Erembert, presentes Monseigneur l'Abbe de S. Denys, Monseigneur Iean d'Acre Bonteiller de France, Monsieur Erart de Valery Chamberier de France, Monsieur MATHIEV DE MALLY Chambellens de France, & plusieurs autres, Que quiconques seroit, ou auroit fait homage au Roy, qui ores estoit, dont il ne fust pas en l'ommage le Roy LOVYS son pere, que li plus pauvres homs Cheualier payeroit vingt sols parisis au Mestre Chambellens de France, & à tous les autres Chambellens: & li moiens homs à pres de cent liures de terre, de qui que il les tiengnist, payeroit cinquante sols parisis, & cil de cinq cents liures de rente, de qui que il les tiengnist, paieroit cent sols parisis: & li Baron, & li Euesque, & li Archeuesque, & li Abbe, fussent de Normandie

*Normandie, ou d'ailleurs, paieroient dix liures parisis aux Chambellans MARLY. dessusdits.*

LE mesme MATHIEV Seigneur de Marly, & MARGVERITE sa femme, admortirent au mois d'Auril M. CCLXXIV. la vendition 1274. faite par Pierre de Garencleres Escuyer aux Doyen & Chapitre de l'Eglise de Chartres, de toute la disme qu'il auoit en la parroisse & au terroir de Garencleres. Et l'année suiuite il ratifia aussi la vente de la iustice & du forage de Choisy & de Trianon, & du fief de Muceloc, faite à l'Abbé & au Conuent de sainte Geneuieue par Iean & Gilet de Versailles Escuyers. Toutes lesquelles choses estoient tenues de luy en fief. Mourut peu auant l'an M.CCLXXXII. & eut pour successeur en l'Estat de Chambellan de France MATHIEV IV. Seigneur de Montmorency, mary de LEANNE DE LEVIS sa niepce. 1282.

**ENFANS DE MATHIEV II. SEIGNEUR**  
*de Marly, & de MARGVERITE sa femme.*

- II. MATHIEV III. du nom Cheualier, Seigneur de Marly, duquel sera faite mention plus particuliere au Chapitre prochain.
- II. BOVCHARD DE MARLY nommé en vn Acte de l'an mille deux cents quatre-vingts douze.

**II. MATHIEV III. DV NOM, CHE-**  
*ualier, Seigneur de Marly & de Picaunille.*

CHAPITRE VI.

SON pere le laissa ieune sous la tutelle de THIBAUD DE MARLY Seigneur de Mondeuille son oncle, qui en auoit le bail l'an M.CC.LXXXII. Depuis ayant atteint âge de porter les armes, il seruit le Roy Philippe le Bel en ses guerres de Flandres. Car on le trouue nommé entre les Barons & Cheualiers, auxquels ce Roy adressa Lettres au mois d'Aoust M. CCC.II. pour se rendre à Arras à la quinzaine de la my-Aoust, & de là marcher cõtre les Flamens qui auoient assiegé la ville de Lille, & prins grande partie du pays d'environ. L'an mille trois cents dix il eut proces contre Iean de Vendosme pour la chasse de la forest de Fresne. Et au mois de Nouembre M.CCCXVIII. le Roy Philippe le Long le manda derechef avec les Barons & autres nobles de la Vicomté de Paris, à estre en cette ville de Paris aux

*Preuues, pag. 411. 1282. Registre au- cion du rdp du Roy Phi- lippe le Bel. 1302. 1310. Registre des Enquest. du Parlement. 1318. Registre du Tresor du Roy cõté LV.*

**MARLY.** octaues de la Chandeleur, pour l'accompagner de là contre les Flamens.

**L'ISLE.** IL espousa **JEANNE DE L'ISLE** de l'illustre Famille de l'Isle-  
**ADAM.** Adam, qui luy apporta en mariage la terre de Valmondois, & viuoit encore veuve de luy l'an mille trois cents quarante & vn.

De gueul-  
les à une  
fesse d'ar-  
gent, & 6.  
melettes  
de meisme,  
3. dessus, &  
3. dessous.

**ENFANS DE MATHIEV III. SEIGNEUR**  
*de Marly, & de JEANNE DE L'ISLE sa femme.*

11. **LOVYS DE MARLY** Cheualier, Seigneur de Marly & de Valmondois, Chastellain de Mangny, aura son Chapitre à part cy-dessous.

12. **MATHIEV DE MARLY** Cheualier, nommé en quelques Arrests des années mille trois cents quarante & vn, quarante quatre, & cinquante & vn, mourut sans lignée.

**REVEL.**

Falfe d'or  
& d'azur de  
6. pieces.

12. **JEAN DE MARLY** Cheualier, Seigneur de Picauille, print pour femme **MAHARD DE REVEL**, avec laquelle il viuoit l'an M.CCCLII. Mais peu apres il deceda sans enfans, laissant heritier **LOVYS DE MARLY** son frere aîné. Et quant à **MAHARD** son espouse elle se remaria à Jean de Meudon Cheualier, qui plaidoit pour le douaire d'icelle l'an M.CCCLXI. contre Bertrand & Thibaut de Leuis Cheualiers, freres, heritiers de **LOVYS** Seigneur de Marly.

**12. LOVYS DE MARLY CHEVALIER**  
*Seigneur de Marly, de Valmondois, & de Picauille,*  
*Chastellain de Mangny.*

CHAPITRE VII.

1341.

Registres de  
la Cour.

1351.

Immuntaire  
des Chartres  
du Roy.

ON trouue ce **LOVYS** Seigneur de Marly nommé avec **MATHIEV** & **JEAN DE MARLY** ses freres, & **JEANNE DE L'ISLE** leur mere, en diuers Arrests rendus au Parlement és années mille trois cents quarante & vn, quarante-deux, & quarante-quatre. Et par vn autre de l'an mille trois cents cinquante & vn l'on apprend qu'il estoit Chastellain de la Chastellenie de Mangny, & que les Seigneurs de Marly ses predecesseurs auoient fondé & doté de leur patrimoine l'Abbaye de Port-Royal. Luy & **JEAN DE MARLY** Seigneur de Picauille son frere vendirent pareillement au Roy Jean cent trois liures quatre sols de rente annuelle qu'ils auoient sur la Recepte de Chartres, pour la somme de neuf cents soixante liures tournois.

tournois. Dequoy eut Lettres passées le iv. iour de Novembre M. MARLY.  
CCCLII. Puis il succeda à ce JEAN DE MARLY son frere en la seigneurie de Picauville.

MAIS comme nul n'est exempt de la mort, luy mesme deceda  
aussi sans lignée enuiron l'an M. CCC LVI. le xxvi. iour du mois de 1356.  
Mars, comme porte le Calendrier de l'Abbaye du Val, où il est qualifié  
Seigneur de Valmondois. Terre qui par sa mort retourna à ceux  
de la maison de l'Isle. Et quant aux seigneuries de Marly & de Picauville,  
elles escheurent à Bertrand & Thibaud de Lewis Cheualiers,  
dont la posterité les a tenues depuis fort longuement.

## SECONDE PARTIE

### DV LIVRE XI.

---

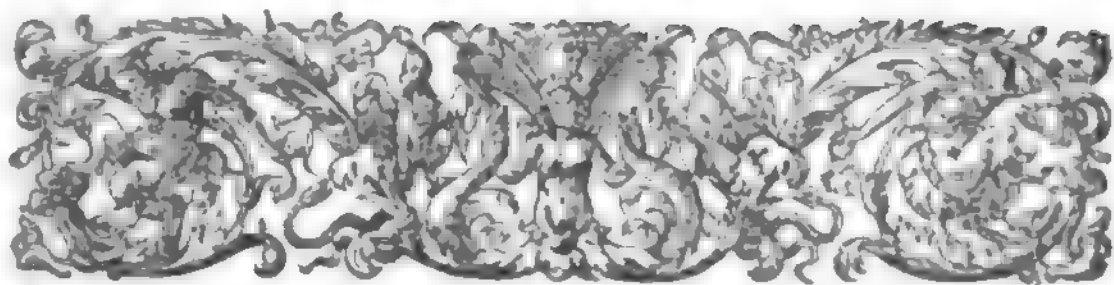
*LES CHASTELLAINS DE GISORS,*  
*Seigneurs de Banterlu, & autres.*

*Depuis l'an M. LX. iusques à l'an M. CCXL.*

## Table genealogique de la II. Partie du Liure XI.

BOYCHARD II. du nom Seigneur de Montmorency.





4. **GEOFROY DE MONT-  
MORENCY CHEVALIER, SVR-**  
*nommé le Riche.*

CHAPITRE PREMIER.

**L**y avne Charte au Thresor du Prieuré de S. Mar-  
tin des Champs de Paris, par laquelle certain Che- Preuves,  
pag. 417.  
valier nommé Foulques donna à cette Eglise le fief  
qu'il tenoit d'elle en la ville d'Anet, environ l'an  
mille quatre vingts, regnant le Roy PHILIPPE I. 1080.  
en presence de HERVE' DE MONTMORENCY,  
de Hugues Comte de Dampmartin, de GEOFROY DE MONT-  
MORENCY, & autres personnes de qualité. Lequel GEOFROY  
semble avoir esté frere de HERVE', & de THIBAUD Seigneur de Voyez le  
Livre II.  
pag. 72.  
Montmorency, bien que la Charte ne le porte pas. Car les anciens  
ne se soucioient gueres de remarquer les parentez & alliances des Fa-  
milles. Il espousa vne Dame appelée RICHILDE abondante en  
biens & riches Seigneuries. D'où vint que luy mesme fut surnom-  
mé depuis GEOFROY LE RICHE, tout ainsi qu'ADAM DE  
CRESPY, qui viuoit de son temps, obtint pareil surnom à cause de  
ses grandes richesses. Ce qui se recueille de deux Chartes de l'Abbaye Preuves,  
pag. 419.  
424.  
de S. Martin de Pontoise, contenant la donation que ce Seigneur  
fist à l'Abbé Gauthier, del'Eglise du Tour proche de MONTMO-  
RENCY, dediée à l'honneur de S. Prix, avec le consentement de  
RICHILDE sa femme, & de leurs enfans nommez cy-dessous.

**ENFANS DE GEOFROY DE MONT-  
morency surnommé le Riche, & de RICHILDE  
sa femme.**

5. HERVE' mentionné en vne Charte de l'Abbaye de Colóbs, Preuves,  
pag. 424.  
avec HERVE' DE MONTMORENCY Seigneur de Marly,  
Geofroy de Chaumont, & autres Seigneurs, mourut sans  
avoir esté marié.



GISORS.

5. THIBAUD surnommé PAYEN Chevalier, Chastellain de Gisors, dont il print le surnom, continua la posterité.

5. THIBAUD SURNOMME' PAYEN,  
Chevalier, Chastellain de Gisors.

CHAPITRE II.

**C**E Seigneur fortifia le chasteau de Gisors en la Comté du Vvexin, où il possédoit plusieurs fiefs & grandes terres, & suivit au commencement le party du Duc de Normandie Roy d'Angleterre contre Philippe I. Roy de France. Mais ayant esté fait prisonnier en vne rencontre avec Gislebert de l'Aigle, & autres Barons Normands, par Louys le Gros fils du Roy, & chef general de son armée, il demeura tousiours depuis ferme au service de sa Majesté. De sorte  
1097. que l'an mille quatre-vingts dix-sept, estant tombé entre les mains des Normans, qui le prirent en vne autre escarmouche, avec Geofroy d'Aufreulle, Gerould d'Ebre mou, & autres vaillants Chevaliers du Vvexin, il fut condamné par eux à vne grosse rançon. Et en suite Henry I. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, luy enleua le tres-fort chasteau de Gisors à l'entrée du regne de Louys le Gros.  
1110. Ce qui fist naistre vne violente & furieuse guerre entre les deux Roys. Bref continuant en l'affection & fidelité qu'il avoit iurée à cette Couronne, & en rendant des preuues fort genereuses aux occasions, principalement es années mille cent vingt-deux, & vingt-quatre, le mesme Henry Duc de Normandie le priua de tous les heritages & honneurs qu'il tenoit de luy en fief.

Suger en la  
vie de Louys  
le Gros.

Ordre  
Moyne de S.  
Eusoul au  
Lieu X. de  
son Hist.  
Ecclesi.

Chronique  
de l'Abbaye  
de S. Denys.

1114.  
Ordre au  
Lieu XII.  
pag. 276.  
278.

Preuues,  
pag. 414.

IL s'allia par mariage à vne Dame appelée MATILDE ou MAHAUD, de laquelle est faite mention en vn Tiltre de l'Abbaye de S. Martin de Pontoise, & eut d'elle plusieurs fils & filles. Quelques Chartres anciennes le nomment aussi PAYEN DE NEAUFLE, peut estre à cause que la terre de Neaufle luy escheut du costé de sa mere, ou de sa femme.

ENFANS DE THIBAUD DIT PAYEN  
Chastellain de Gisors, & de MATILDE sa femme.

6. HERVE' DE GISORS seruit le Roy Louys le Gros à l'exemple de THIBAUD son pere, & fut prins prisonnier l'an mille cent dix-neuf, combatant pour sa Majesté avec BOVCHARD Seigneur DE MONTMORENCY, contre Henry I. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie: qui les deliura  
neant-

1119.  
Ordre  
Moyne de S.  
Eusoul au  
Lieu XII. de  
son Hist.



neantmoins tous deux gratuitement, pource qu'ils estoient <sup>GISORS.</sup> vassaux de la Couronne aussi bien que de celle de France. Mais depuis voyant que le mesme **HERVA** persistoit en l'obeïssance du Roy Louys, il l'exhereda avec son pere, & investit **HUGVES** son frere puîné des fiefs quel'un & l'autre tenoient de luy.

6. **HUGVES DE GISORS** Cheualier, duquel sera parlé plus amplement au Chapitre prochain.
6. **THIBAUD DE GISORS** Cheualier confirma à Thibaud <sup>Preuves, pag. 414.</sup> Abbé de S. Martin de Pontoise les donatiōs que **GEORROY** <sup>41.</sup> **LE RICHE** son ayeul, & **RICHILDE** femme d'iceluy auoient faites à cette Eglise, par Charte où il est qualifié fils de **PAYEN DE GISORS** & de **MATILDE**. Il donna aussi à l'Abbaye de saint Denys l'Eglise de Chars, avec le consentement de Rotrou Archeuesque de Roüen, qui en confirma l'octroy l'an mille cent soixante seize. Et eut pour espou- 1176. se vne Dame nommée **ROHAIDIS**. Mais on ne trouue point de preuue certaine qu'il en ait laissé lignée.
6. **MARGVERITE DE GISORS** fut mariee à **GVILLAVME** <sup>TRIE.</sup> surnommé **AIGVILLON** Seigneur de Trie, qui se croisa <sup>Preuves, pag. 414.</sup> pour faire le voyage de la terre Sainte avec le Roy Louys le Jeune l'an mille cent quarante-sept, & eut de luy vn fils & quatre filles, c'est assauoir *Enguerran Seigneur de Trie*, duquel descendit la fameuse & renommee Maison de Trie. *Ode de Trie*, *Idoine* femme de Guillaume de Garlande Seigneur de Liury, *Adalais*, & *Matilde de Trie*. Estant proche de la mort elle appella à soy Guillaume Abbé de S. Martin de Pontoise, pour se recommander à ses prieres, & laissa à son Eglise vingt sols de rente afin d'y estre enterree. Ce que ses quatre filles, & **THIBAUD DE GISORS** son frere auctoriserent le iour de ses funerailles. Et quelque temps apres Enguerran Seigneur de Trie le confirma pareillement.
6. **MATILDE DE GISORS** femme de **RICHARD DE MONTMORENCY** Cheualier, Seigneur de Banterlu, duquel sera faite mention plus particuliere cy-apres.
6. **RICHILDE DE GISORS** nommée avec **HUGVES** & **THIBAUD DE GISORS** ses freres en vne Charte de <sup>Preuves, pag. 414.</sup> l'Abbaye de saint Martin de Pontoise.

6. *HUGVES DE GISORS I. DV*  
*nom, Cheualier.*

CHAPITRE III.

**I**L estoit second fils de THIBAUD surnommé PAYEN Chastelain de Gisors, & de MATILDE sa femme, & suiuit le party de Henry I. Roy d'Angleterre, Duc de Normandie, contre le Roy Louys le Gros. Car Orderic Historien de son temps escrit que l'an millecent vingt-quatre il seruit ce Duc en ses guerres avec Estienne Comte de Mortaing. En consideration dequoy le mesme Duc l'investit de tous les fiefs & honneurs que THIBAUD son pere, & HERVE' DE GISORS son frere aîné tenoient de luy. Son espouse fut vne Dame appelée MATILDE, laquelle assista à ses obseques celebrées en l'Eglise de saint Martin de Pontoise le iour & feste de l'Annonciation de Nostre Dame. Et auant que l'on enter-  
rast le corps elle donna à cette Eglise la disme de la moulure des moulins de Gisors & de Besu, pour le salut de l'ame du defunt, par le consentement de THIBAUD DE GISORS frere d'iceluy, & de RICHILDE sa seur: en presence de Hugues Vicomte de Chaumont, de Hugues de Marines, & de Thibaud son fils, de RICHARD DE MONTMORENCY Seigneur de Banterlu, Guillaume & Herué ses freres, de Gautier de Marines, Girard fils de Girard de Charz, Dreux de Conflanz, Gautier son frere, & autres Seigneurs, qui se trouuerent aux mesmes funerailles.

Orderic au  
Lin XII. de  
son Histoire  
pag. 379.

Preuves,  
pag. 414.

ENFANS DE *HUGVES DE GISORS*  
& de *MATILDE sa femme.*

7. JEAN DE GISORS Cheualier, Seigneur de plusieurs terres au pays Vvexin, aura son Chapitre cy-apres.
7. IDOINE DE GISORS mentionnée en vne Charte de S. Martin de Pontoise, avec MATILDE sa mere veuve de HUGVES DE GISORS, THIBAUD DE GISORS son oncle, & JEAN DE GISORS son frere.

Preuves,  
pag. 415.

7. JEAN

7. *IEAN DE GISORS CHEVALIER SEI-  
gneur de plusieurs terres au Vvexin.*

CHAPITRE IIII.

**P**AR vn ancien denombrement des fiefs que ce Seigneur auoüa  
tenir du Roy Philippe Auguste enuiron l'an mille deux cents 1200.  
on recognoist qu'il auoit soubs soy grande quantité de nobles vaf-  
saux, entre lesquels estoient Pierre Mauuoisin, Roger de Maule, Preuues,  
pag. 415.  
416.  
Gasse de Thorote, Gautier de Montfaucou, Gautier de Marines,  
Pierre de Fayel, MATHIEV DE MONTMORENCY, Pierred'A-  
uesnes, Hugues de Ronel, Mathieu de Gamaches, Philippe de  
Blarru, & autres. Il viuoit encore l'an mille deux cents six, & n'ay 1206.  
point trouué le nom de sa femme, ains seulement qu'il en eut vn  
fils icy nommé.

FILS DE IEAN DE GISORS CHEVALIER.

8. **HVGVES DE GISORS II.** du nom Cheualier fist quel- Preuues,  
pag. 417.  
ques biens à l'Abbaye de S. Denys au mois de Feurier mille 1226.  
deux cents vingt-six, & semble auoir esté pere de **GVILLAV-**  
**ME DE GISORS** Cheualier mentionné avec **IEANNE** son  
espouse en vne Charte de la mesme Abbaye de l'an mille 1244.  
deux cents quarante quatre.



3. *ALBERIC DE MONTMORENCY*  
*Chevalier, Connestable de France, & sa*  
*posterite.*

CHAPITRE IV.

Voyez le  
 Livre II.  
 pag. 42.

**S**OVS le regne de HENRY I. fils du Roy Robert florit vn Seigneur de la Maison de MONTMORENCY nommé ALBERIC, qui semble auoir esté fils de BOVCHARD II. du nom Sire de Montmorency. Et bien qu'il fust cadet, neantmoins apres la mort de BOVCHARD III. son frere aîné, le Roy HENRY lechoisit entre plusieurs autres Seigneurs de sa Cour pour exercer l'office de Connestable, qui deslors estoit l'une des cinq grandes dignitez de l'Estat, mais non la premiere comme elle a esté depuis. Car la Charte, par laquelle ce Roy dota l'Abbaye de saint Martin des Champs de Paris l'an mille soixante, est signée de Baudouin Chancelier, de Renaud Chambrier, de THIBAUD DE MONTMORENCY, d'ALBERIC Connestable *son oncle*, de Guillaume Seneschal, & de Hugues Bouteiller.

1060.  
 Preuves,  
 pag. 417.

**4.** C'EST ALBERIC fut pere de LANDRY & d'ARROULD DE MONTMORENCY, selon que tesmoigne vne Charte de la susdite Abbaye de saint Martin, lors reduite en Prieuré de l'Ordre de Cluny. Et par vne autre, qui se void au Chartulaire de la mesme Eglise, ARROULD y donna vne terre appelée Montzeleux, située à Cebrent, avec toutes ses appartenances, du consentement d'ODELINE sa femme, & de LANDRY son frere. Ce que confirmèrent aussi ALBERIC & ROBERT DE MONTMORENCY enfans d'ARROULD, le iour que leur pere fut enterré en cette Eglise. Mais ien'ay leu autre chose d'eux ny de leur posterité, sinon qu'en diuerses Chartes du Roy Louys le Gros depuis l'an mille cent vingt deux, iusques à mille cent vingt-neuf, se trouue souscrit entre les cinq premiers Officiers de la Couronne vn ALBERIC Chambrier, qui peut bien auoir esté ALBERIC DE MONTMORENCY fils d'Arrould, & petit fils d'ALBERIC Connestable.

Preuves,  
 pag. 417.  
 418.

5.

3. FOUCAVD



## 3. FOUCAVD DE MONTMORENCY

*Cheualier, Seigneur de Banterlu, & ses  
descendants.*

## CHAPITRE V.

Il est fait mention de ce Cheualier en vne Charte du Prieuré de saint Martin des Champs, portant qu'il eut vn fils appelé THIERRY viuant au temps de HERVE' Seigneur DE MONTMORENCY, de GEOFFROY DE MONTMORENCY surnom-  
mé LE RICHE, de LANDRY & D'ARROULD DE MONT-  
MORENCY enfans d'ALBERIC. Ce qui me fait presumer que  
FOUCAVD estoit de la Maison de Montmorency, & paradien-  
ture frere du mesme Alberic. Tant y a que THIERRY son fils sur-  
nommé DE MONTMORENCY par vne Charte de l'Abbaye  
de saint Martin de Pontoise procrea deux enfans en loyal maria-  
ge, c'est assauoir RICHARD duquel sera parlé plus particuliere-  
mentcy-dessoubs, & FOUCAVD DE MONTMORENCY Che-  
ualier, qui donna l'Eglise de saint Leu près Tauerny à l'Abbaye de  
saint Martin de Pontoise au temps de Thibaud Abbe d'icelle, en  
presence de Geoffroy Archeuesque de Rouen.

RICHARD DE MONTMORENCY Cheualier, Seigneur de  
Banterlu, espousa MATILDE DE GISORS' fille de Thibaud-  
Payen de Gisors, dit aussi Payen de Neaufle, & de Matilde sa fem-  
me, & donna à saint Martin de Pontoise l'Eglise de Nostre Dame  
de Moncelles, du consentement de FOUCAVD son frere. Il ap-  
prouua semblablement la donatibn de l'Eglise de saint Leu faite  
par le mesme FOUCAVD, estant en son chasteau de Banterlu : &  
voulut que MATILDE sa femme, & leurs enfans l'auctorifassent.  
Ce qu'aucuns d'iceux executerent deslors, en presence d'Eudes de  
Banterlu, de Raoul de Clery, Barthelemy de Montmorency, Payen  
nepueu de Hugues d'Argentueil, Baudouin & Alberic Escuyers  
de RICHARD, de Foucher son Maistre d'Hostel, & d'Estienne  
Cheualier neueu d'Eudes.

Les enfans donc qu'il eut de son mariage furent quatre fils, &  
deux filles. L'aisné des fils appelé THIERRY DE MONTMOREN-  
CY confirma à l'Abbaye de saint Martin de Pontoise tout ce que  
RICHARD son pere, & FOUCAVD DE MONTMORENCY  
son oncle y auoient donné, & mist la Charte de la confirmation  
sur l'Autel principal de l'Eglise, estant assisté de Barthelemy de  
Montmorency, de Gautier fils d'Eudes de Banterlu, de Gautier de



BANTER.  
LV.

Page 414  
418.

Grooley, Gautier de Courcelles, Baudouin de Gonneffe Escuyer de RICHARD, & Gautier fils de Guy de l'Isle. Mais depuis il decéda sans laisser aucune lignée. Le deuxiesme fils nommé RICHARD DE MONTMORENCY II. du nom, succeda à son pere en la Seigneurie de Banterlu. Le troisieme fut GVILLAVME DE MONTMORENCY, mentionné en deux Chartes. Et le quatrieme appelé HERVE' du nom de HERVE' DE GISORS son oncle materiel. Bref les filles MATILDE & AGNES setrouvent aussi nommées avec leurs freres. Qui est tout ce que j'ay peu remarquer de cette ancienne Branche.

HISTOIRE

HISTOIRE  
DE LA MAISON DE  
MONTMORENCY.  
LIVRE DOVZIESME.

---

LES SEIGNEURS DE MONTLHERT  
*es de Bray, Vicomtes de Troyes.*

ET

LES COMTES DE ROCHEFORT,  
*Seigneurs de Grecy, de Gournay, es de  
Gommets.*

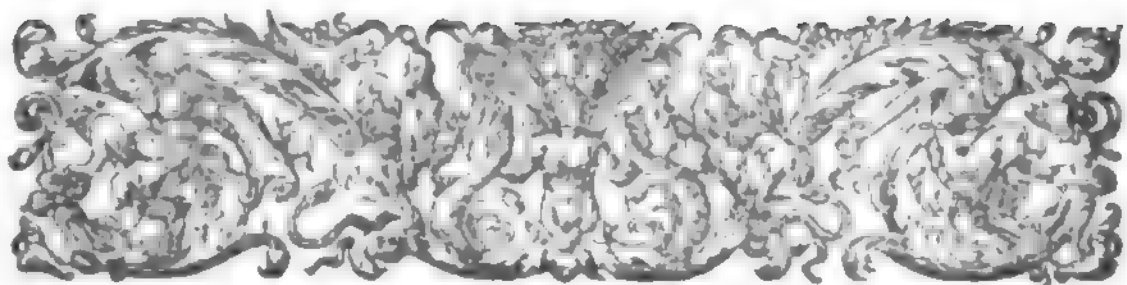
*Depuis l'an m. iusques à l'an m. cxxx.*



## Table genealogique du Livre XII.

BOYCHARD I. du nom Seigneur de Montmorency & de Bray.

2. BOYCHARD II. Seigneur de Montmorency, & d'Escouen. THIBAUD Seigneur de Bray & de Montlhery.
3. GUY I. Seigneur de Montlhery & de Bray. THIBAUD DE MONTLHERY.
4. MILES Seigneur de Montlhery & de Bray, Vicomte de Troyes, surnommé LE GRAND. GUY dit LE ROUGE Côte de Rochefort, Seigneur de Crecy, de Gournay, & Gô-mets, Seneschal de Fr. GUYLLAUME. MILESENDE. MILESENDE. ELIZABETH. ALIX.
5. GUY II. Seign. MILES RENAUD THI- de Montlhery Seign. Vicôte & BAUD. de Rochefort, gneur de Crecy BIOTE. surnommé de Bray. Enesq. de MAR- Seigneur de & Gô-mets, Se- BEATAIL. TROUSSEL. Troyes. GUY- Gournay. neschal de Frâce. TE.
6. ELIZABETH Dame de Montlhery mariée à PHILIPPE DE FRANCE fils du Roy Philippe I. & de Bertrade de Montfort Comtesse d'Anjou.



## 2. THIBAVD SURNOMME'

FILLE-ESTO VPE, SEIGNEVR DE

*Bray, & de Montlhery, Forestier du  
Roy Robert.*

### CHAPITRE PREMIER.

**V** temps des Roys Hugues Capet & Robert viuoit THIBAVD Seigneur de Bray, lequel semble auoir esté fils de BOVCHARD I. du nom Seigneur de MONTMORENCY & de Bray, & d'ILDEGARDE son espouse fille de Thibaud le vieil Comte de Chartres & de Blois, chef de la Maison des Comtes de Champagne & de Brie, depuis Roys de Nauarre, pour les coniectures & raisons remarquées au commencement du Liure II. de cette Histoire. Il fut surnommé FILLE-ESTO VPE, apparemment à cause de ses blonds cheueux, tout ainsi que Guillaume II. Duc de Guienne & Comte de Poitiers obtint pour mesme subiet le surnom de TESTE-D'ESTO VPE; & Guy I. Comte de Rochefort petit fils de THIBAVD celui de ROUGE, à raison de sa rousse chevelure. Le Roy Robert le fist son Forestier, ou Garde de ses Forests, office qui auoit tousiours esté commis aux plus grands du Royaume. Car on lit que dès le regne de Dagobert MAVRONTVS fils de sainte Rictrude, qui pour son insigne noblesse auoit beaucoup de pouuoir & d'auctorité à la Cour, estoit Dispositeur & Gardien des forests appartenantes à ce Roy. Et depuis les Forestiers de Flandres predecesseurs des Comtes exercerent pareille charge en leur quartier.

ON trouue d'abondant que ce THIBAVD fortifia la tour ou chasteau de MONTLHERY à sept lieues de Paris, & qu'il fut pere de deux enfans, dont les noms sont exprimez cy-apres.

Voyez la  
Chap. I. du  
Liu II. pag.  
59. & 61.

Le Conti-  
nuateur  
d'Aimoin  
au Liu V.  
Ch. XLVII.

Harisfou  
au Liu I. de  
l'Hist. de St.  
Riquier,  
Chap. 18.

Le Conti-  
nuateur  
d'Aimoin  
au Liu VII.  
16.

MONT-  
LHERY.*ENFANS DE THIBAUD SEIGNEUR  
de Bray & de Montlhery.*

1053.

3. GUY I. du nom Cheualier, Seigneur de Montlhery & de Bray, continua la posterité.
3. THIBAUD DE MONTLHERY mentionné par vne Charte ancienne datée de l'an XXI. du regne de Henry I. qui reuiert à l'an mille cinquante trois, à compter du temps de la mort du Roy Robert son pere.

*3. GUY I. DU NOM CHEVALIER,  
Seigneur de Montlhery & de Bray.*

## CHAPITRE II.

*Le Contin-  
nateur  
d'Amoignon  
Livre V.  
Ch. XLVII.  
et le Char-  
trulaire de  
Longpont.*

1043.

1067.

*Au Lin. II.**de cette**His. p. 76.*

77-78.

*Chartulair  
de Bour-  
gueil.*

*Chartulair  
de Longpont.*

*Chartulai-  
res de Bour-  
gueil et de  
Longpont.*

**I**L fut en grande estime & reputation auprès du Roy Henry I. & pendant son regne espousa vne Dame nommée **HODIERNE** heritiere des seigneuries de la Ferté & de Gommets, laquelle auoit pour pere Guillaume de Gommets Seneschal de France, nommé en deux Chartes des années M. XLIII. & M. LX. Il seruit aussi le Roy Philippe I. en diuerses occasions, & tenoit des premiers rangs entre les Seigneurs de sa suite es années mille soixante-sept, soixante-neuf, & soixante & vnze, ainsi qu'on recueille des souscriptions de quelques Actes anciens rapportées ailleurs.

A LA sollicitation de **HODIERNE** sa femme il donna à l'Abbaye de S. Pierre de Bourgueil fondée par **EMME DE CHARTRES** Duchesse de Guyenne, les Eglises de Cheureuse avec leurs appartenances, du consentement de **MILES** & de **GUY DE MONTLHERY** leurs enfans, Raymond estant lors Abbé de ce Monastere. Et d'ailleurs la sainte vie de Hugues I. Abbé de Cluny l'esmeut à enuoyer deuers luy cette Dame demander des Religieux de la Congregation, pour les establir en l'Eglise de Longpont proche de Montlhery. Ce qu'il impetra avec peine & difficulté au temps que nuls Moines de l'Ordre de Cluny n'estoient encore arriuez en ce quartier de la France, pour y faire leur demeure. Puis à sa priere **Geofroy** Euesque de Paris confirma leur establissement, & toutes les possessions qu'il leur assignoit pour leur entretien. Bref estant sur ses vieux iours, il s'y rendit luy-mesme Religieux sous le Prieur Estienne, & au iour qu'il print l'habit leur donna encore le moulin de

de Grotel, par Charte que MILES & GUY ses enfans, & HODIERNE sa femme, poserent de leurs propres mains sur l'autel.

MONT-  
LHERY.

# ENFANS DE GUY I. SEIGNEUR

de Montlhery, & de HODIERNE DE  
GOMMETS sa femme.

4. MILES dit LE GRAND, I. du nom, Seigneur de Montlhery & de Bray, Vicomte de Troyes, aura son Chapitre cy-apres.
4. GUY DE MONTLHERY surnommé LE ROUGE, Seneschal de France, Comte de Rochefort en Yveline, Seigneur de Gournay sur Marne & de Crecy en Brie, duquel la lignée sera descrite apres celle de MILES son frere aîné.
4. GUYLLAUME Seigneur de Gommets, fut ainsi appellé en memoire de Guillaume de Gommets son ayeul maternel, & mourut sans enfans.
4. MILESENDE DE MONTLHERY femme de HUGUES Comte de Rethel, de laquelle Guillaume Archevesque de Tyr escrit, que ses seurs estoient en tel nombre, qu'elles auoient produit de son teps vne tres-grande multitude de fils & de filles, cōme sçauoient ceux qui recherchoient avec vne exacte diligence les genealogies des Princes. Du Comte Hugues son mary & d'elle nasquirent cinq enfans, c'est assauoir *And. 2. m. 22. de son Hist. des Guerres saintes, ch. 1.* Bandonin de Bourg dit Aiguillons Roy de Hierusalem I. du nom, marié à Morhie d'Armenie, Manasses Comte de Rethel decedé sans lignée, Gervais Archevesque de Rheims, puis aussi Comte de Rethel, Mahalde mere de Guitier Chastellain de Vitry, & Comte de Rethel apres ses oncles, & Hodierne coniointe avec Herbrand de Herges.
4. MILESENDE la ieune surnommée CHERE-VOISINE par vne Charte du Prieuré de Longpont, & dans la Continuation de l'Histoire d'Aimoinus BONNE-VOISINE, espousa le Seigneur de Pons sur Seine. Où estant elle donna aux Religieux de Nostre-Dame de Longpont la terre qu'elle auoit à Ver, du consentement de Philippe lors Euesque de Troyes son fils. *Chartulaire de Longpont.*
4. ELIZABETH DE MONTLHERY fut alliée à IOSCELIN



SUGER Abbé de S. Denys luy fait reproche d'auoir excité diuers troubles & tumultes dans le Royaume, au moyen de la grande puissance & auctorité qu'il y auoit. Et par les Chartes de Longpont on apprend qu'il se croisa l'an mille quatre-vingts seize pour aller au voyage de Hierusalem, où il mourut, laissant veue la Vicomtesse LITHVISE sa femme.

MONT-  
LHERY.  
*Suger en la  
vie du Roy  
Louys le  
Gros.*

1096.

ENFANS DE MILES I. SEIGNEUR DE  
de Montlhery, & de LITHVISE Vicomtesse  
de Troyes sa femme.

5. GUY surnommé TROUSSEL II. du nom Seigneur de Montlhery, duquel sera parlé plus amplement cy-dessous.
5. THIBAUD DE MONTLHERY dit LA BOFE nommé en la Continuation de l'Histoire d'Aimoinus, & dans vne Charte de l'Abbaye de Bourgueil.
5. MILES Seigneur de BRAY II. du nom appelé LE IEVNE à difference de son pere, espousa la seur de Thibaud Comte de Champagne & de Chartres; mais fut depuis separé d'elle à cause qu'ils estoient parents. Il jouyt aussi de la Vicomté de Troyes, & ayant esté prins à Chasteaufort par HUGUES DE CRECY son cousin fut proditoirement suffoqué des propres mains d'iceluy, & son corps enterré au cloistre de l'Eglise de Longpont, avec vne pompe fort solemnelle. Car non seulement le Roy Louys le Gros honora les obseques de sa presence, mais aussi plusieurs Prelats & grands Seigneurs y assisterent, dont les noms sont exprimez dans vne Charte de ce Monastere, c'est assauoir Gislebert Euesque de Paris, Bernier Doyen, & Estienne Archidiacre, RENAUD frere du defunt residant lors à Troyes, Manasses Vicomte de Sens, Manasses de Villemaur, Simon de Broys, Guy de Dampierre, Hugues de Plancy, Clerembaud de Chappes, Teuin de Forges, Thomas de Bruieres, & autres.
5. RENAUD DE MONTLHERY fut premierement Preuost en l'Eglise de S. Pierre de Troyes, puis il succeda à MILES DE BRAY son frere en la Vicomté de cette ville, dont il estoit possesseur l'an mille cent vingt, comme enseigne vne Charte de l'Abbaye de Moustieramé, par laquelle il donna lors à Gauthier Abbé du lieu sa part de la iustice du village de S. Martin pour le salut des ames de MILES & de

*Suger en la  
vie de Louys  
le Gros, et  
Yves Euesq.  
de Chartres.  
1101, 1102.*

*Chronique  
de l'Abbaye  
de Morigny  
Lieu 1.*

*Chartulaire  
de Longpont.*

1120.

MONT-  
LHERY.

LITVIDE ses pere & mere, de MILES son frere, & de la sienne. Finalement apres le decés de Philippe de Pons Euesque de Troyes son cousin, il obtint la prouision de l'Euesché, duquel toutesfois son vieil âge ne luy permit pas de iouyr longuement.

5. N.... DE MONTLHERY eut pour mary le Seigneur DE BROIES, dont nasquit *Simon de Broies*, qui assista à l'enterrement de MILES DE BRAY son oncle.
5. N.... DE MONTLHERY espousa THIBAUD DE DAMPIERRE Cheualier, auquel elle procrea entre autres enfans *Guy* Seigneur de Dampierre, & vne fille coniointe avec vn notable Cheualier appelé *Geofroy* dedans vne Charte ancienne. De *Guy* de Dampierre vint *Guillaume* Seigneur de Dampierre, Connestable de Champagne, qui fut pere de *Guy II.* Seigneur de Dampierre marié à l'heritiere de Bourbon. Et du mariage de ceux-cy sortirent *Archembaud* Sire de Bourbon Connestable de Champagne, grand ancestre de la Maison Royale de Bourbon; & *Guillaume de Dampierre* Comte de Flandres, duquel sont descendus les autres Comtes de Flandres à present Roys d'Espagne.
5. N.... DE MONTLHERY fut coniointe avec le Seigneur DE PLANCY en Champagne, d'où nasquit *Hugues de Plancy* pere de *Miles* Seigneur de Plancy, lequel est qualifié par *Guillaume Archeuesque de Tyr*, cousin de *Henry* Comte de Champagne & de Brie, & d'*Amaury* Roy de Hierusalem petit fils de *Baudouin de Bourg* Roy de Hierusalem.
5. N... DE MONTLHERY alliée au Seigneur d'ERVY, eut deluy entre autres enfans *Miles d'Erny*, comme tesmoigne le Continuateur del'Histoire d'Aimoinus.
5. MARGVERITE DE MONTLHERY femme de MANASSES Vicomte de Sens frere de *Hilduin* Seigneur de Marrolles en Brie, luy procrea *Salon* Vicomte de Sens, duquel a esté parlé au Liure II. de cette Histoire.

Am. Lm. 21.  
Chap. 1.

5. GUY

5. GUY II. SURNOMME' TROUSSEL  
*Seigneur de Montlhery.*

## CHAPITRE IV.

TOUTES les Histoires & Chartes anciennes le surnomment TROUSSEL, & parlent de luy comme d'un Seigneur de tres-grand pouvoir. L'an mille quatre-vingts seize, il print la croix avec Hugues de France Comte de Crespy, Estienne Comte de Blois, & autres, pour aller en l'expedition de Hierusalem. D'où neantmoins il revint assez extraordinairement, s'estant sauve par dessus les murs de la ville d'Antioche, que les ennemis auoient assiegée.

LA Chronique de l'Abbaye de Morigny nomme la femme ADELAIS, rapportant qu'il donna du consentement d'icelle, & du Vicomte MILLS son pere, les Eglises de la Ferté Baudouin à ce Monastere. Mais par vne Charte du Prieuré de Longpont elle est appelée MABILE. Ce qui me fait croire ou qu'elle auoit deux noms suivant la coustume assez frequente pour lors, ou bien qu'il fut marié deux fois. Tant y a qu'il laissa vne fille de son mariage, dont le nom

*Ordois au  
Lan. 9. de son  
Hist. Eccl.  
Suger en la  
Vie de Louis  
le Gros, et  
Gualter Ab-  
bé de Nogent  
au Lin. 6.  
ch. 5. de son  
Hist. de  
Morigny.*

*Chronique  
de Morigny  
au Lan. 1.*

FILLE DE GUY II. SURNOMME'  
TROUSSEL *Seigneur de Montlhery.*

6. ELIZABETH heritiere de Montlhery alliée à PHILIPPE DE FRANCE Comte de Mante, fils de Philippe I. Roy de France, & de Bertrade de Montfort Comtesse d'Anjou. Lequel Philippe estant à Montlhery la premiere année de son mariage confirma à la priere de Henry Prieur de Longpont toutes les terres que l'Eglise de Longpont auoit tenues iusques alors, en presence de Richard son Maistre, d'Estienne Chancelier de France, de Fouques de Vitry, Guy de Linays, & autres Seigneurs.

*Suger en la  
Vie du Roy  
Louis le  
Gros.*



ROCHE-  
FORT.

4. *GVY SURNOMME LE ROUGE,*  
*Seneschal de France, Comte de Rochefort en Tueline,*  
*Seigneur de Gournay sur Marne, &*  
*de Crecy en Brie.*

CHAPITRE V.

*An Lim 8 de  
l'Hist. de  
Hicenf. c. 6.*

*Suger en la  
vie du Roy  
Luis le  
Gros.*

1096.

**I**L estoit deuxiesme fils de G V Y I. Seigneur de Montlhery & de HODIERNE DE GOMMETS sa femme, comme enseignent les Chartres de S. Pierre de Bourgucil & de Longpont alleguées cy-deuant : & obtint le surnom de R O V G E , à cause qu'il auoit les cheveux roux, selon que remarque Albert d'Aix Autheur du temps. Le Roy Philippe I. ayant esgard à sa valeur & à la noblesse de son sang, le fist Seneschal de France, qui estoit pour lors la premiere dignité du Royaume. Et apres l'auoir exercée quelque temps avec beaucoup d'honneur & de gloire, il la remist entre les mains de sa Majesté pour faire le voyage de la terre sainte, où il s'achemina l'an mille quatre-vingts seize. Mais il ne fut pas plustost de retour, que le Roy luy restitua la mesme charge, voulant qu'il presidast derechef aux affaires. Ce qui a donné subiet à Suger Abbé de S. Denys de le recommander en plusieurs lieux de son Histoire, comme Seigneur de grande prudence & conseil, Cheualier braue & vaillant entre tous ceux de son siecle, & personnage tres-affectionné au bien de l'Estat.

*Charitai-  
res du  
Prieuré de  
Gournay, et  
de l'Abbaye  
de S. Mar-  
tin de Pen-  
tôte.*

**I**L fut marié deux fois, l'une à certaine Dame appelée ADELHAYS, avec laquelle il fonda le Prieuré de Nostre-Dame de Gournay sur Marne : l'autre à ELIZABETH Dame de Crecy en Brie, veuve de BOYCHARD II. Comte de Corbeil, duquel elle auoit vn fils nommé E V D E S heritier de cette Comté. Ou l'il n'eut qu'une femme, elle portoit les deux noms d'ELIZABETH & d'ADELHAIS. Ce qui n'estoit pas lors sans exemple. Et de là vient que Suger parlant d'Eudes Comte de Corbeil, l'appelle frere de H V G V E S DE CRECY, qui estoit l'un des fils de G V Y.

*ENFANS DE G V Y I. COMTE DE*  
*Rochefort, Seneschal de France.*

5. G V Y II. du nom Comte de Rochefort, Seigneur de Gournay, appelé fils de G V Y LE ROUGE en diuerses Chartres  
tant

tant du Prieuré de Longpont, que d'ailleurs, mourut sans enfans. ROCHEFORT.

5. **HUGVES** Seigneur de Crecy, de Gommets, & de Chateaufort, maintint quelque temps la defense & l'honneur du Royaume avec **Guy** Comte de Rochefort son pere. Ce qui donna occasion au Roy **Philippe I.** de luy conferer pareillement l'Estat de Seneschal de France, dont il faisoit la fonction l'an mille cent sept. Mais depuis **Anseau de Garlande** son beaufrere en fut pourueu par sa demission. Il espousa la fille d'**AMAVRY DE MONTFORT** appelée **LUCIANE** en vne Charte du Prieuré de Longpont, & apres la mort de **MILES DE BRAY** son cousin, de laquelle a esté parlé cy-deuant, il quitta le monde pour se faire Religieux à Cluny enuiron l'an mille cent dix-huit, ne laissant aucuns enfans de son mariage. Desorte qu'en luy finit la posterité masculine de **THIBAUD** surnommé **FIL-ESTOUPPE** Seigneur de Bray & de Montlhery, Forestier du Roy **Robert.**

5. **LUCIANE DE ROCHEFORT** fut espousée solennellement par **LOVYS LE GROS** fils du Roy **Philippe I.** pour la grande amitié que ce Roy portoit à **GUY** Comte de Rochefort son Seneschal. Mais auant la consommation du mariage, on verifia qu'ils estoient parents. Ce qui causa la dissolution de telle alliance. Et depuis **LUCIANE** receut pour mary **GUY-CHARD** Seigneur de Beaujeu, duquel elle eut **Humbert** aussi Seigneur de Beaujeu.

5. **BIOTE DE ROCHEFORT** conjointe avec **N...** Vicomte de Gastinois, dont vint **Guy** successeur de son pere en cette Vicomté.

5. **N... DE ROCHEFORT** alliée à **ANSEAU DE GARLANDE** Seneschal de France, procrea de luy vne seule fille heritiere des Comté de Rochefort, & seigneuries de Gournay sur Marne, & de Gommets, lesquelles elle porta par mariage en la Maison de Montfort.

5. **BEATRIX DE ROCHEFORT** Dame de Crecy en Brie par la profession monastique de **HUGVES DE CRECY** son frere eut deux maris. Car en premieres nopces elle es-

*Suger en la Vie du Roy Louys le Gros.*

1107.

*Chancelier de Longpont.*

*Chronique de Morigny en Lin.*

1118.

*Ordois en Lin XI. de son Hist. et Suger en la Vie du Roy Louys le Gros.*

*Voyez la Table d'Illegarde Dame de Montmorency, au Lin. II de cette Hist. ch. I.*

ROCHE-  
FORT.Voyez  
l'Hist. de la  
Maison de  
Chastillon  
Lm. II. Gb.  
XI.

poula MANASSES Seigneur de Tournehem en Brie, dont  
issirent trois fils, assavoir *Guy* Seigneur de Tournehem, qui  
vendit cette terre à *Guy de Garlande*, *Hugues & Jean de  
Tournehem*, tous morts sans lignée. Puis elle se remaria à  
DREUX I. du nom Seigneur de Pierrefons, auquel elle  
donna entre autres enfans ADE DE PIERREFONS he-  
ritiere de la Seigneurie de Crecy coniointe avec Gaucher  
Seigneur de Chastillon sur Marne.

F I N.

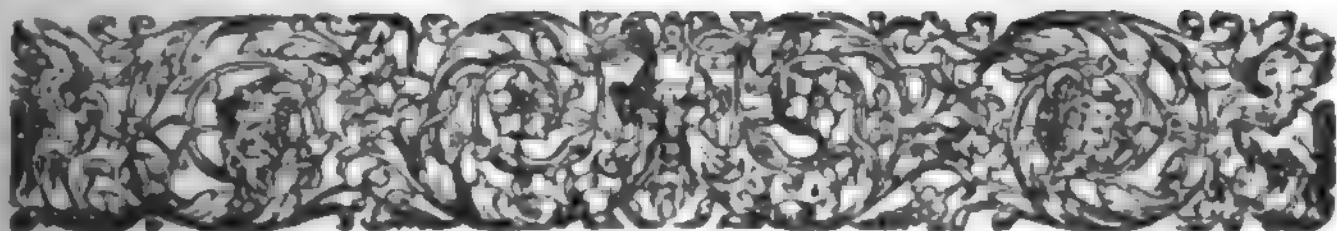


TABLE  
DES MATIERES PRINCIPALES  
CONTENUES EN L'HISTOIRE  
de la Maison de Montmorency.

A.

**A** DRIEUX de Montmorency Dame de Guise 90 91.  
Agnes de Montmorency Dame de Grand-moulin 514. 515.  
Agnes de Montmorency Vicomtesse de Sens 91.  
Albert de Montmorency seigneur de Vihers en Anjou 62.  
Albert de Montmorency Connestable de France 68. 682.  
Albert de Montmorency Ecclesiastique 82.  
Albert de Montmorency Chambrier de France 682.  
Alix de Montlhery Dame du Puiset 690.  
Alix de Montmorency Dame de Chastillon 107.  
Comtesse de Soissons 108.  
Alix de Montmorency Duchesse de Narbonne, Comtesse de Thoulouse & de Montfort 118.  
Alix de Montmorency seur de Mathieu III. 160.  
Alix de Montmorency fille de Mathieu IV. 187.  
André de Laual seigneur de Chastillon & de Loué 566. 593.  
Armes anciens Supports ou Tenants des Armes de Montmorency 32. 33.  
Anne Dame de Laual 575.  
Anne de Laual Dame de Bucy en Bourgogne 611.  
Anne de Laual Dame de Champagne 643.  
Anne de Laual Dame de Montforeau 608.  
Anne de Laual Dame de Rissé 645.  
Anne Duc de Montmorency, Pair, grand Maître, & Connestable de France 365. 377.  
Anne de Montmorency Marquis de Thury 306.  
Anne de Montmorency seigneur de Hamel 498.  
Anne de Montmorency Religieuse de l'Annonciade à Bethune 337. 2.  
Anne de Montmorency Abbessse de la Trinité de Cach 431.  
Anne de Montmorency Chanoinesse à Niuelle 475.  
Anne de Montmorency Dame d'Erpe 476.  
Anne de Montmorency Dame de Gremauville 331.  
Anne de Montmorency Comtesse de Laual 372.  
Anne de Montmorency Dame de Rainboul, &

de Beaufort 291.  
Anthoine de Montmorency dit de Beaufort 534.  
Anthoine de Montmorency seigneur de Beuury, Abbé de S. André de Chateau en Cambresis 341.  
Anthoine de Montmorency seigneur de Croisilles 470.  
Anthoine de Montmorency seigneur de Fauquissart 487.  
Anthoinette de Montmorency Dame de Montgaugier 304.  
Anthoinette de Montmorency Dame de Sorel 496.  
Artus de Montmorency bastard de Croisilles 471. 487.  
Armoiries de la Maison de Montmorency 14. 15. & suiv.  
Arrould de Montmorency 682.

B.

**B** ARONS quels anciennement, & pourquoy les seigneurs de Montmorency ont esté qualifiez de tout temps premiers Barons de France 37. 38. 39. & suiv.  
Baudouin de Montmorency seigneur de Croisilles 471.  
Baudouin de Montmorency seigneur de Hubermont 476. 485.  
Beatrix de Rochefort Dame de Crecy 695. 696.  
Benjamin de Montmorency Baron d'Equencourt 497. 502.  
Bertrand de Laual 654.  
Biote de Rochefort Vicomtesse de Gastinois 695.  
Blanche de Montmorency Dame de Beaumaisnil 535.  
Blanche de Montmorency Dame de Chantilly 528.  
Blanche de Montmorency Dame de Courlandon 543.  
Bouchard de Laual seigneur d'Attichy 563. 653.  
Bouchard I. seigneur de Montmorency, d'Escouen, & de Bray 57. 58.  
Bouchard II. dit le Barbu seigneur de Montmorency & d'Escouen 65.



# TABLE

Bouchard III. seigneur de Montmorency & d'Escouen 69.  
 Bouchard IIII. seigneur de Montmorency 83.  
 Bouchard V. seigneur de Montmorency 112.  
 Bouchard VI. seigneur de Montmorency 154.  
 Bouchard de Montmorency seigneur de S. Leu & de Nangis I. du nom 158. 159. 547.  
 Bouchard de Montmorency II. du nom seigneur de S. Leu & de Nangis, grand Panetier de France 548.  
 Bouchard de Montmorency III. du nom seigneur de Nangis & de la Houllaye 550.  
 Bouchard seigneur de Marly I. du nom 666. 667.  
 Bouchard II. seigneur de Marly 671.

## C.

Catherine de Laual Dame de Clisb 569. 570.  
 Catherine de Laual Vicôtesse de Leon 562.  
 Catherine de Laual Dame de Raiz 568.  
 Catherine de Laual Prieure du Couvent de la Fidelité de Treues 624.  
 Catherine de Laual Dame du Puidufou, & de Piqueny 643.  
 Catherine de Montmorency heritiere de Beaussart & de Bretueil 535. 536.  
 Catherine de Montmorency Dame de Goussainville & de Tresmes 517.  
 Catherine de Montmorency Dame de Grimares 482.  
 Catherine de Montmorency Duchesse de Ventadour 429.  
 Charles seigneur de Montmorency, grand Panetier & Marechal de France 198.  
 Charles de Montmorency fils du Marechal 213.  
 Charles de Montmorency seigneur de Meru, puis Duc de Damuille, Pair & Admiral de France 422. 423.  
 Charles de Montmorency seigneur de Goussainville, Bouqueual, & Tresmes. 515.  
 Charles de Montmorency seigneur de Neuville 473. 481.  
 Charles de Montmorency Abbé de Lannoy 295.  
 Charlotte-Marguerite de Montmorency Princesse de Condé 457. 458.  
 Charlotte de Montmorency Duchesse d'Engoulesme, Comtesse d'Auvergne 456.  
 Charlotte de Montmorency Dame de Mortefontaine 296.  
 Chien tymbre de la Maison de Montmorency 28. 30. 31.  
 Ordre du Chien institué par la Maison de Montmorency 28. 31.  
 Christophle de Montmorency 494.  
 Claude de Laual seigneur de Teligny, Gouverneur de Paris 643.  
 Claude de Montmorency Baron de Fosseux, Viceadmiral de France 294.  
 Claude de Montmorency Abbé de Reffons 296.  
 Claude de Montmorency Page de Henry III. Roy de France 495.  
 Claude de Laual Dame du Puygarreau 622.

Claude de Montmorency Comtesse de Guiche 318.  
 Claude de Montmorency Religieuse à Estrun 265.  
 Claude de Montmorency Religieuse à Flines 297.  
 Cry de guerre de la Maison de Montmorency 33. 34.  
 Cyprian de Montmorency seigneur de Barly 288.

## D.

Daniel de Montmorency seigneur d'Escuencourt 502.  
 Daniel de Montmorency seigneur de Guechart 497.  
 Denys de Montmorency Doyen de l'Eglise de Tournay, esleu Euesque d'Arras 225.  
 Denyse de Montmorency Dame de Crisse & de Vihers 115.  
 Denyse de Montmorency Dame de Charnelle 226.  
 Denyse de Montmorency heritiere de S. Leu, Dame d'Arzillieres 554.  
 Deuise ancienne de la Maison de Montmorency 35. 36.  
 Diane de Montmorency Dame d'Aussay 303.

## E.

Eleanor de Montmorency Dame de Bugnicourt, & Comtesse de Hochstrate 268.  
 269. Voyez, Leonor.  
 Elizabeth de Laual Dame de la Gadeliere 636.  
 Elizabeth de Montlhery Dame de Courtenay 689. 690.  
 Elizabeth heritiere de Montlhery 693.  
 Elizabeth de Montmorency Dame de Pont de Metz. 499. Voyez Ysabeau.  
 Emmette de Laual 562.  
 Erard de Montmorency seigneur de Conflans & de Bretueil, Eschanson de France 171. 513.  
 Erard de Montmorency seigneur de Cherisy & de Camely, Chanoine de Rouen & de S. Quentin 528.  
 Estuille fixe ancienne deuise de la Maison de Montmorency 35. 36.  
 Eudes de Montmorency 68.  
 Eue de Montmorency 119.

## F.

Federic de Montmorency seigneur de Sauthy le Canchier 278.  
 Floris de Montmorency Baron de Montigny, Cheualier de la Toison d'or 273.  
 Foucaud de Montmorency I. du nom seigneur de Banterlu 68. 683.  
 Foucaud de Montmorency II. du nom 683.  
 Fouques de Laual seigneur de Challouyau 568. 585.  
 Fouques de Laual seigneur de Blason 587.  
 François

## DES MATIERES.

- |   |          |   |          |
|---|----------|---|----------|
| François de Laual Abbé de Clermont            | 606.     | Geofroy de Montmorency surnommé le Riche        | 71.677.  |
| François de Laual seigneur de Boislauphin     | 641.     | Geofroy de Montmorency fils de Heruë Bou-       |          |
|   | 642.     | teiller de France                               | 82.      |
| François de Laual seigneur de Marciellé       | 603.     | Georges de Montmorency seigneur d'Aumont        | 295.     |
| François Duc de Montmorency, Pair & Ma-       |          | Georges de Montmorency seigneur de Cressly      | 498.     |
| reschal de France, Gouverneur de Paris        |          | Georges de Montmorency Baron de Croisilles      |          |
|   | 433.     | & de Chaumont                                   | 474.475. |
| François de Montmorency seigneur de la Ro-    |          | Gilles de Laual Evêque de Seés                  | 602.     |
| chepot, Gouverneur de Paris.                  | 365.     | Gilles de Laual seigneur de Loué & de Maillé I. |          |
| François de Montmorency Marquis de Thury      |          | du nom  | 607.     |
|   | 309.     | Gilles de Laual II. du nom seigneur de Loué &   |          |
| François de Montmorency l'aîné Baron de Fos-  |          | de Maillé                                       | 608.610. |
| seux, Lieutenant general pour le Roy en Ge-   |          | Gilles de Laual seigneur de Raiz, Marechal de   |          |
| naudon  | 302.     | France  | 588.     |
| François de Montmorency le ieune Baron de     |          | Guillaume de Banterlu                           | 684.     |
| Fosseux                                       | 302.     | Guillaume de Gisors                             | 681.     |
| François de Montmorency Abbé de Molefine      |          | Guillaume de Laual seigneur de Pacy sur Marne   |          |
|   | 307.     |   | 565.     |
| François de Montmorency Baron de Hauteville   |          | Guillaume de Marly Chanoine en l'Eglise de      |          |
|   | 291.311. | Paris   | 665.     |
| François de Montmorency seigneur de Mallot    |          | Guillaume de Montlhery seigneur de Gommets      |          |
|   | 313.     |   | 689.     |
| François de Montmorency Comte de Lusse        | 319.     | Guillaume de Montmorency Cheualier de la        |          |
| François de Montmorency Baron de Ver          | 310.     | Milice du Temple                                | 171.     |
| François de Montmorency fils d'Oger seigneur  |          | Guillaume seigneur de Montmorency & d'El-       |          |
| des Vvaistines                                | 336.1.   | couen, Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouver-     |          |
| François de Montmorency seigneur des Vvaisti- |          | neur d'Orleans                                  | 241.351. |
| nes & de Bersee                               | 332.2.   | Guillaume bastard de Montmorency                | 373.     |
| François de Montmorency haut Doyen de Lie-    |          | Guillaume de Montmorency seigneur de Thoré,     |          |
| ge, Comte d'Esterre & de Morbeque             | 341.     | Colonel general de la Cavalerie legere de Pie-  |          |
| François de Montmorency seigneur de Bours     |          | mont  | 427.464. |
|   | 301.     | Guillaume de Montmorency Chanoine en l'E-       |          |
| François de Montmorency grand Aumosnier de    |          | glise de Meaux                                  | 349.     |
| l'Empereur Charles V.                         | 493.     | Guillaume de Montmorency seigneur de Chan-      |          |
| François de Montmorency seigneur de Malbou-   |          | gy, puis de S. Leu & de Nangis                  | 552.     |
| ry  | 348.     | Guillaume de Montmorency seigneur de Neu-       |          |
| Françoise de Laual Dame de Bourc              | 641.     | uille & d'Amongies                              | 484.     |
| Françoise de Laual Dame de Coupuray           | 645.     | Guy de Montmorency seigneur de Laual VII.       |          |
| Françoise de Laual Dame de Gaillardbois       | 629.     | du nom  | 147.557. |
|   | 630.     | Guy VIII. seigneur de Laual & de Vitré          | 563.     |
| Françoise de Laual Dame de Mermande           | 649.     | Guy IX. seigneur de Laual & de Vitré            | 567.     |
| Françoise de Laual Comtesse de la Suse        | 620.     | Guy X. seigneur de Laual & de Vitré             | 569.     |
| Françoise de Montmorency Religieuse           | 297.     | Guy XI. seigneur de Laual                       | 570.     |
| Françoise de Montmorency Religieuse à Estrun  |          | Guy XII. seigneur de Laual                      | 571.     |
|   | 472.     | Guy de Laual seigneur de Gaure                  | 572.     |
| Françoise de Montmorency Dame de Pamele       |          | Guy de Laual seigneur de Coimel                 | 655.     |
|   | 474.     | Guy de Laual seigneur d'Attichy & de Chantilly  |          |
| Françoise de Montmorency Dame de Molac        |          | I. du nom                                       | 615.     |
|   | 314.     | Guy de Laual II. du nom seigneur d'Attichy &    |          |
| Françoise de Montmorency seur du seigneur de  |          | de Chantilly                                    | 657.     |
| Hachicourt                                    | 264.     | Guy de Laual seigneur de Lezay                  | 606.619. |
| Françoise de Montmorency Dame de Broc         |          | Guy de Laual seigneur de Loué I. du nom         | 594.     |
|   | 304.     |   | 596.     |
| G.  |          | Guy de Laual II. du nom seigneur de Loué,       |          |
| Gabriel de Montmorency seigneur de Bours      |          | Cheualier de l'Ordre du Croissant               | 601.     |
|   | 495.     | Guy de Laual Evêque du Mans                     | 563.     |
| Gabriel de Laual Baron de la Faigue           | 614.     | Guy de Laual seigneur de Montejan & de Pom-     |          |
| Gabriel de Montmorency Baron de Montbe-       |          | mereux  | 597.     |
| ron   | 425.     | Guy de Laual Marquis de Neelle, Comte de        |          |
| Gabrielle de Laual Dame de Pisy               | 611.     | loigny & de Maillé                              | 614.     |
| Geneviene de Montmorency Dame de Rebés,       |          |   |          |
| & de Hedouville                               | 296.297. |   |          |



# TABLE

Guy de Lual seigneur d'Oliuet 566.  
 Guy de Lual seigneur de Pacy sur Marne 584.  
 Guy de Lual dit Brumor seigneur de Blason 586.  
 Guy de Lual seigneur de Raiz 587.  
 Guy le Rouge Comte de Rochefort, seigneur de Crecy 689. 694.  
 Guy II. Comte de Rochefort 694. 695.  
 Guy I. seigneur de Montlhery & de Bray 688.  
 Guy II. seigneur de Montlhery surnommé Troussel 691. 692.  
 Guyonne de Lual Dame de Richelieu 649.

## H.

**H**ardouine de Lual Dame de Surgeres 606. 607.  
 Hardouine de Lual Dame de Tigné 604.  
 Hauoise de Montmorency Dame de Pierrefons 82.  
 Hauoise de Montmorency Dame de Chateau-Gonthier & de Nogent le Rotrou. 147. 148.  
 Hauoise de Montmorency Dame de Tournement 159.  
 Hector de Montmorency bastard de Fosseux 288.  
 Helene de Montmorency Prieure de S. Agnes de Gand 285.  
 Helene de Montmorency Dame d'Oignies 341.  
 Henry de Montmorency fils de Mathieu I. seigneur de Montmorency 105.  
 Henry I. du nom Duc de Montmorency, Pair & Connestable de France 440.  
 Henry II. Duc de Montmorency & de Damville, Pair & Admiral de France 460.  
 Henry de Montmorency Comte de Lusse, Gouverneur de Senlis 318.  
 Hercules de Montmorency Comte d'Offemont 455.  
 Hermer de Montmorency 94.  
 Herpin de Lual seigneur d'Attichy 654.  
 Herué de Banterlu 684.  
 Herué de Gisors 677. 678.  
 Herué seigneur de Montmorency & de Marly, Bouteiller de France 79.  
 Herué de Montmorency seigneur de Dueil 82.  
 Herué de Montmorency Connestable de Hibernie 92. 93.  
 Herué de Montmorency Doyen de l'Eglise de Nostre Dame de Paris 106.  
 Herué de Montmorency seigneur de Beaumantel 528.  
 Hilaire de Lual Marquis de Treues 623.  
 Hippolyte de Montmorency Princesse d'Elpinoy 498.  
 Honorine de Montmorency Dame de Noircarmes 255.  
 Hubert de Montmorency bastard de Croisilles 472. 487.  
 Hugues de Gisors I. du nom 680.  
 Hugues de Gisors II. du nom 681.  
 Hugues de Lual seigneur d'Aueluys & de Targuy 629. 632.

Hugues de Lual seigneur de Montigny 633.  
 Hugues de Montmorency Euesque d'Orleans 512.  
 Hugues de Montmorency seigneur de Beaufaut & de Bretueil 532.  
 Hugues de Montmorency dit de Beaufaut 535.  
 Hugues de Montmorency seigneur de Bours & de Courtieres 469. 491.  
 Hugues de Rochefort seigneur de Crecy 695.

## I.

**I**Aques de Lual seigneur de Buffu & d'Ancrebellem 629.  
 Iaques de Lual seigneur d'Aunilliers & de la Faigue 629. 635.  
 Iaques seigneur de Montmorency, Conseiller & Chambellan du Roy Charles VI. 217.  
 Iaques de Montmorency fils de Jean I. seigneur de Niuelle 253.  
 Iaques de Montmorency seigneur de Creuecoeur 312.  
 Iaques de Montmorency seigneur de Launay, Chanoine en l'Eglise de Tournay 475.  
 Iaqueline de Lual Dame de la Fouratiere 630.  
 Iaqueline de Montmorency Dame d'Auberlieu & d'Escarpel 279.  
 Iaqueline de Montmorency Dame d'Azincourt & de Monfures 494.  
 Iaqueline de Montmorency Dame de Baenghiem 482.  
 Iaqueline de Montmorency Dame des Marets en Normandie 491.  
 Iaqueline de Montmorency Dame de Mouscron 476.  
 Iaqueline de Montmorency Dame de Rochefort en Mirbalais 307.  
 Iaqueline de Montmorency Abbesse de Sains les Douay 348.  
 Iaqueline de Montmorency Dame de Seigné 561.  
 Idoin de Gisors 680.  
 Jean de Gisors 681.  
 Frere Jean de Lual seigneur d'Attichy, de la Malemaison, & de Chantilly 654.  
 Jean de Lual seigneur de Boitdauphin 641.  
 Jean de Lual seigneur de Bree 600. 647.  
 Jean de Lual seigneur de Chastillon & de Tinténac 595.  
 Jean de Lual Comte de Joigny & de Maillé, Marquis de Neelle 612.  
 Jean de Lual seigneur de Loué 597.  
 Jean de Lual seigneur de Pacy sur Marne 568. 583.  
 Jean de Lual seigneur de Tartigny 633.  
 Jean de Marly seigneur de Picauville 674.  
 Jean de Montmorency fils de Mathieu II. seigneur de Montmorency 147.  
 Jean I. seigneur de Montmorency & d'Argentan 190.  
 Jean de Montmorency Euesque d'Orleans, seigneur d'Argentan 196.  
 Ieah



## DES MATIERES.

Jean II. seigneur de Montmorency, grand Cham-  
bellan de France 229.  
Jean de Montmorency dit de Vitry 245.  
Jean de Montmorency seigneur de Niuelle I. du  
nom, Chambellan du Duc de Bourgogne  
251.  
Jean de Montmorency II. du nom seigneur de  
Niuelle 257.  
Jean de Montmorency seigneur d'Escouen 375.  
Jean de Montmorency seigneur des Vvaftines  
& de Bersée 328. 338. 1.  
Jean de Montmorency Comte d'Estre & de  
Morbeque, Maître d'Hostel de la serenissime  
Infante, & Gouverneur d'Aire 344.  
Jean de Montmorency seigneur du Chastellet  
336. 1.  
Jean de Montmorency seigneur de Hellem  
335. 2.  
Jean de Montmorency seigneur de Courrieres  
Chevalier de la Toison d'or 493. 504.  
Jean de Montmorency seigneur de Roupv & de  
Nomaing 288. 346.  
Jean de Montmorency seigneur de Beaulaut &  
de Breucil I. du nom 329.  
Jean de Montmorency II. du nom seigneur de  
Beaulaut & de Breucil 330.  
Jean de Montmorency III. du nom seigneur de  
Beaulaut & de Breucil 334.  
Jean de Montmorency seigneur de Bours I. du  
nom 496.  
Jean de Montmorency II. du nom Vicomte de  
Bours 501.  
Jean de Montmorency seigneur de Fleffelles  
497.  
Jean de Montmorency seigneur de S. Leu & de  
Nangis I. du nom 351.  
Jean de Montmorency II. du nom seigneur de  
S. Leu & de Nangis 353.  
Jean de Montmorency dit Esclabor seigneur de  
Maffiers 352.  
Jean Etard de Montmorency seigneur de Four-  
meries & de Cherisy 328.  
Jeanne de Laual Abbessé d'Estival 604.  
Jeanne de Laual Religieuse à S. Georges de Ren-  
nes 568.  
Jeanne de Laual heritiere de Chastillon & de  
Tintenciac 595.  
Jeanne de Laual Dame de Courceliers 600.  
Jeanne-Jacqueline de Laual Comtesse de Grand-  
bois 623.  
Jeanne de Laual Dame du Plessis-Buret & du  
Boisregues 647. 648.  
Jeanne de Laual heritiere de Raiz 590.  
Jeanne de Laual Dame de Sennetaire 612.  
Jeanne de Montmorency Religieuse à Long-  
champ 517.  
Jeanne de Montmorency Comtesse de Bar  
150.  
Jeanne de Montmorency seur de Mathieu III.  
160.  
Jeanne de Montmorency Comtesse de Guines  
172.

Jeanne de Montmorency Dame de Chaloyuau  
211.  
Jeanne de Montmorency Dame de Monstrol-  
lier 226.  
Jeanne de Montmorency Dame de Bourguerin  
303.  
Jeanne de Montmorency Dame du Chastellet  
317. 1.  
Jeanne de Montmorency Dame de Noyelle  
329. 2.  
Jeanne de Montmorency Dame du Chastelier  
& de Viry 334.  
Jeanne de Montmorency Dame de Hellende, &  
de Meraucourt 332.  
Jeanne de Montmorency Comtesse de Lierde  
474.  
Jeanne de Montmorency Dame de Leon 325.  
Jeanne de Montmorency Comtesse de Middel-  
bourg 479.  
Jeanne de Montmorency Dame de Motauglant  
544.  
Jeanne de Montmorency heritiere du Plaisis-  
Cacheleu 539.  
Jeanne de Montmorency Dame de la Trimouil-  
le, Duchesse de Thouars 428.  
Joseph de Montmorency seigneur de Niuelle  
265.  
Josias de Montmorency seigneur de Bours, Ca-  
pitaine des Gardes du corps du Roy 497.  
499.  
Jourdaine-Magdelene de Montmorency Dame  
de la Verune 315.

### L

**L** Andry de Montmorency 682.  
**L** Leonor de Montmorency Vicomtesse de  
Turenne 427.  
Louys de Laual seigneur d'Aubigné 566.  
Louys de Laual seigneur de Bree & des Hayes  
Gasselin I. du nom 649.  
Louys de Laual II. du nom seigneur des Bree &  
des Hayes 650.  
Louys de Laual seigneur de la Faigne, de Ver, &  
de la Rosiere 630.  
Louys de Laual seigneur de Forges 600.  
Louys seigneur de Marly & de Valmondois  
674.  
Louys de Montmorency Baron de Fosseux 241.  
283.  
Louys de Montmorency seigneur de Bouteville,  
Gouverneur de Senlis 316.  
Louys de Montmorency Abbé de S. Lo 318.  
Louys de Montmorency seigneur de Beauvry  
339.  
Louyse de Laual Vicomtesse de Démon 604.  
Louyse de Laual heritiere de la Faigne 631.  
Louyse de Laual Dame de Montcheutier 641.  
Louyse de Laual heritiere de Pacy sur Marne  
584.  
Louyse de Montmorency Abbessé de Gerfy  
431.

# TABLE

Louyse de Montmorency Religieuse à Peteghem 475.  
 Louyse de Montmorency Dame de Mailly & de Chastillon sur Loir 369. 370.  
 Louyse de Montmorency fille de Jean seigneur d'Escouen 376.  
 Louyse de Montmorency Dame de Pecheré 301. 303.  
 Louyse de Montmorency Dame de Sandricourt 191.  
 Louyse de Montmorency Dame de Tournon 319.  
 Luce de Montmorency Religieuse, & Abbessedeuë de Maubuisson 513.  
 Luciane de Rochefort Dame de Beaujeu 695.

## M.

**M** Agdelene de Laual Dame de Boucault 630.  
 Magdelene de Laual Dame de Heilly 618.  
 Magdelene de Laual Dame de Seruieres 633.  
 614.  
 Magdelene de Montmorency Duchesse de Luxembourg & de Pincy 465.  
 Magdelene de Montmorency Dame de Neuville 502.  
 Magdelene de Montmorency Dame de Roisin 347.  
 Magdelene de Montmorency Abbessede la Trinité de Caen 431.  
 Marc de Montmorency seigneur de Croisilles 469.  
 Marc de Montmorency seigneur de Hubermont 486.  
 Marguerite de Gisors Dame de Trie 679.  
 Marguerite de Laual Dame de Vaux 654.  
 Marguerite de Montmorency Vicomtesse de Sens 691.  
 Marguerite de Montmorency Abbessede Fonteurault 531.  
 Marguerite de Montmorency Religieuse à S. Catherine de Tournay 483.  
 Marguerite de Montmorency Religieuse à Peteghem 475.  
 Marguerite de Montmorency Dame d'Aumont 195. 196.  
 Marguerite de Montmorency Dame des Autels & de Beeloy 536.  
 Marguerite de Montmorency Dame de Bourlaimont 243.  
 Marguerite de Montmorency Dame d'Estouteville 209.  
 Marguerite de Montmorency Dame de Fosse-teau 470.  
 Marguerite de Montmorency Côtessede Hautequerque, Dame de Gasbeque 253. 254.  
 Marguerite de Montmorency Dame de l'Isle-Adam 516.  
 Marguerite de Marly Vicomtesse de Narbonne 661. 666.  
 Marguerite de Montmorency Dame de Ro-

chette 310.  
 Marguerite de Montmorency Dame de Saché 312.  
 Marguerite de Montmorency Dame de la Tour & de Vvarlaing 263.  
 Marguerite de Montmorency Dame de Vvau-dricourt 336. 1.  
 Marguerite de Montmorency Duchessede Ven-tadour 456. 457.  
 Marie de Laual Dame de Coulanes 600.  
 Marie de Laual Dame de la Floceliere 594.  
 Marie de Laual Dame du Lude 603.  
 Marie de Laual Dame du Plaisis-Guerriif 586.  
 Marie de Montmorency Abbessede Fonteurault 535.  
 Marie de Montmorency Abbessede Maubuisson 573.  
 Marie de Montmorency Prieurede l'Abbaïette à Lille 331.  
 Marie de Montmorency Dame d'Argenten 211.  
 Marie de Montmorency Comtesse de Candale & d'Estac 430.  
 Marie de Montmorency Comtesse de Lalain & de Mansfeldt 267. 268.  
 Marie de Montmorency Dame de Riencourt 492.  
 Marie de Montmorency Dame de la serenissime Infante 341.  
 Marquise de Laual Dame du Bellay 606.  
 Mathieu de Laual fils de Guy VII. 561.  
 Mathieu de Laual seigneur de Bree 566.  
 Mathieu I. seigneur de Montmorency, Conne-stable de France 97.  
 Mathieu II. dit le Grand seigneur de Montmo-rency, Connestable de France 125.  
 Mathieu III. seigneur de Montmorency & d'Es-couen 164.  
 Mathieu III. dit le Grand, seigneur de Mont-morency, d'Argenten & de Damuille, Admi-ral & grand Chambellan de France 176.  
 Mathieu V. seigneur de Montmorency & de Damuille 189.  
 Mathieu de Montmorency seigneur d'Attichy, Comte de Ponthieu 145.  
 Mathieu de Montmorency seigneur de Marly I. du nom 106. 107. 661.  
 Mathieu II. seigneur de Marly, grand Cham-bellan de France 672.  
 Mathieu II I. seigneur de Marly & de Picaeuille 673.  
 Mathieu de Marly seigneur de Lay 664.  
 Mathieu de Montmorency seigneur d'Auurai-mesnil, & de Goussainville en partie 197.  
 511.  
 Mathieu de Montmorency II. du nom seigneur de Goussainville & de Bouqueual 514.  
 Mathieu de Montmorency seigneur de Massiers & de Conflans en partie 518. 542.  
 Matilde de Gisors 679.  
 Michelle de Montmorency Dame d'Esturgeul 499.

Michelle

## DES MATIERES.

Michelle de Montmorency Dame de Mauville 331.  
Miles I. seigneur de Montlhery & de Bray, Vicomte de Troyes 290.  
Miles II. seigneur de Bray 691.  
Milesende de Montlhery Comtesse de Reithel 689.  
Milesende de Montlhery Dame de Pons 689.  
Montmorency où situé, & d'où ainsi nommé 7.  
8. & suiv.

### N.

**N**icolas de Montmorency seigneur de Bours 494.  
Nicolas de Montmorency seigneur de Vendegies, Comte d'Estre, Chef des Finances des Pays-bas 334.  
Nicolas de Montmorency Vicomte d'Aire 445.  
Nicolas de Montmorency seigneur de Rouppe & de Nomain 348.  
Nicolas de Montmorency seigneur d'Auberlieu & d'Escarpel 278.  
Noel de Montmorency bastard de Croisilles 477.

### O.

**O**ger de Montmorency seigneur de Vvaftines & de Vendegies 288. 333.

### P.

**P**anancienymbre des Armes de Montmorency 29. 30.  
Philippe de Laual Capitaine du chasteau d'Argenton 599.  
Philippe-Emanuel de Laual Marquis de Sablé 647.  
Philippe de Laual Prieure au Couvent de la Paissance de Laual 611.  
Philippe de Laual Dame de Paulmy 566.  
Philippe de Laual Dame de Saffré 586.  
Philippe de Montmorency seigneur de Niuelle 259.  
Philippe de Montmorency seigneur de Hachicourt, Chevalier de l'Ordre de la Toison 262. 263.  
Philippe de Montmorency Comte de Hornes, Chevalier de la Toison d'or, & Admiral des Pays-bas 270.  
Philippe de Montmorency Euesque de Limoges 369.  
Philippe de Montmorency seigneur de Croisilles & de Courrieres 224. 467.  
Philippe de Montmorency seigneur de Vvan-court 479.  
Philippe de Montmorency Chanoine en l'Eglise de Meaux 549.  
Philippe de Montmorency seigneur d'Auau-gour 310.  
Philippe de Montmorency Dame d'Auffonuillet 550.

Philippe de Montmorency Dame de Bouconuiller 543 544.  
Philippe de Montmorency Dame de Nantouillet & de Boisy 242. 243.  
Philippe de Montmorency Dame de Gomiecourt 335. 2.  
Pierre de Laual Euesque de Rennes 568.  
Pierre de Laual seigneur de Loué 605.  
Pierre de Laual seigneur de Lezay I. du nom 621.  
Pierre de Laual II. du nom seigneur de Lezay & de Treues 623.  
Pierre seigneur de Marly 670.  
Pierre de Montmorency fils de Jaques seigneur de Montmorency 225.  
Pierre de Montmorency bastard de Niuelle 259. 280.  
Pierre de Montmorency Marquis de Thury I. du nom 299.  
Pierre de Montmorency II. du nom Marquis de Thury 308.  
Pierre de Montmorency seigneur de Laureffe I. du nom 309.  
Pierre de Montmorency II. du nom seigneur de Laureffe 310.  
Pierre de Montmorency seigneur du Plaislis-Cacheleu 511. 538.  
Pierre de Montmorency seigneur d'Aquest 498. 501.  
Pierre de Montmorency bastard de Rouppe, seigneur de Malboutry 348.

### R.

**R**ase de Laual seigneur de Morhem 568.  
Renaud de Montlhery Vicomte & Euesque de Troyes 691.  
René de Laual Baron de Maillé & de Bressuire I. du nom 609.  
René de Laual II. du nom Baron de Maillé 611. 615.  
René de Laual seigneur d'Auilliers 635.  
René de Laual seigneur de Boirdauphin I. du nom 641.  
René de Laual II. du nom seigneur de Boirdauphin 644.  
René de Laual seigneur de la Faigne I. du nom 603. 627.  
René de Laual II. du nom seigneur de la Faigne 628.  
René de Laual seigneur de la Sufe & de Raiz 590.  
Renée de Laual Comtesse de Creance 612.  
Richard de Montmorency I. du nom seigneur de Banterlu 683.  
Richard de Montmorency II. du nom 684.  
Richilde de Gisors 679.  
Robert de Montmorency 681.  
Robert de Montmorency Religieux en l'Abbaye de S. Denys 171.  
Robert de Montmorency seigneur de Vvimes 262. 277.



## TABLE DES MATIERES.

Roger de Montmorency Abbé de S. Vast  
d'Arras 277.  
Rolland de Montmorency Baron de Fosseux  
289.  
Rolland de Montmorency fils d'Oger seigneur  
des Vassines 336.

### S.

**S**ibylle de Montmorency 173.  
Souveraine de Montmorency 499.  
Supports des Armes de Montmorency 313.  
Suzanne de Laual Dame de Louville 636.

### T.

**T**hamar de Montmorency Religieuse à Ar-  
genton près de Gibrout 477.  
Thibaud dit Payen Chastellain de Gisors 678.  
Thibaud de Gisors 679.  
Thibaud de Laual seigneur de S. Aubin & de  
Boisdauphin 600. 639.  
Thibaud de Laual seigneur de Forges 600.  
Thibaud de Laual seigneur de Loué 566.  
Thibaud de Laual II. du nom seigneur de Loué  
597. 599.  
Thibaud surnommé File-estoupe seigneur de  
Bray & de Montlhery 62. 687.  
Thibaud de Montlhery 688.  
Thibaud de Montlhery surnommé la Boffe 691.

Thibaud seigneur de Montmorency & d'Es-  
couen, Connestable de France. 73.  
Thibaud de Montmorency fils de Bouchard IV.  
90.  
Thibaud de Montmorency seigneur de Marly,  
puis Religieux 106.  
Thibaud de Montmorency Ecclesiastique 159.  
Thibaud de Marly 669.  
Thibaud de Marly seigneur de Mondeville 671.  
Thierry de Montmorency I. du nom seigneur  
de Banterlu 683.  
Thierry de Montmorency II. du nom 683.  
Tymbre des Armes de la Maison de Montmo-  
rency 18. 29.

### V.

**V**rbain de Laual seigneur de Boisdauphin,  
Marquis de Sablé, Marechal de France  
646.  
Vrbain de Laual Dame des Bordes 645.

### Y.

**Y**olant de Laual Dame de Geuraise 640.  
Ysabeau de Laual Dame de Loheac 568.  
Ysabeau de Montmorency Dame de Chastillon  
197.  
Ysabeau de Montmorency Dame de Moyen-  
court 263.

## TABLE



TABLE  
DES ALLIANCES DE LA  
MAISON DE MONTMORENCY.

	Carie	650.	Bourbon	458.	Cruminghe	479.
	Acigné	623.	Bours	468.	Dailon	376. 603.
	Affaitady	498.	Bontecilliers 528. Voyez Châtilly.		Dampierre	691.
	Ailly	643.	Bontillac	497.	Dinion	481. 483.
	Sic. Alderode	255.	Bouton	477.	Demmarts	538.
Alençon		572.	Boutonnille	348.	Dreux	176.
Albonville		636.	Braque	515.	Echoute	180.
Andresel	551. 553.		Brés	641.	Egmont	166.
Anglaterra	97.		Bretagne	569. 609.	Erquery	653.
Anglure	143.		Brienne	164.	Erny	692.
Arzillieres	554.		Britant	547.	aux Espalles	611.
Asié	641. 642.		Bres	304.	Effete	180.
Avaugour	300.		Broyes	691.	Et. Stenders	670.
Aucrois	502.		Budas	447.	Estouteville	109.
Aumale	501.		Bueil	649.	Felleton	594.
Aumont	294.		Buffin	628.	Foix	430.
Amoy	517. 524. 525.		Calctot	391.	Fonsequet	607.
des Amels	536.		Caseneue	630.	Fomaines	499.
du Bacq	487.		Castilio	631.	Fossieux	210.
Bais	644.		Chabot-Rauz	568. 585.	le Fournier	502. 503.
Baillet Douxlien	277.		Chambes	608.	France	434. 693.
Bampete	487.		Champagne	590. 600. 610. 643.	Franquettes	303.
Bar le Duc	150.		Chandis	611.	Fre'can	310.
la Barre	476.		Changy	551.	Gaillard. Longjumeau	497.
Basset	66.		Chamilly	189. 528.	Garges	302.
Batarway	603.		Chartres	60.	Garlande	159. 662. 695.
Baudain-Mauville	331. 332.		Chastaigner	631.	Gasselin	647.
Baufferme	487.		Chasteaubrient	571.	Gaucourt	554.
Baussey	593.		Chasteaufort	664. 666.	Gaure	567.
Bayencourt	495.		Chasteaugombier	148.	Gebert	312.
Beauvieu	199. 695.		Chastelet	487.	Gillier	622.
Beaumont	563.		Chastillon	107. 197. 112. 635.	Gisors	683.
Beaumont-Bressuire	605.		Chauigny	590.	Gemiecourt	335. 2.
Beaumont sur Oise	83.		Chemillé	583.	Gommets	688.
Beaumont le Vicomte	564.		Choisy	108.	Gouffier	242.
Beaufort	471.		Clermbant	621.	Goulay	494.
Beaune	306.		Clermont	452.	Goyon. Matignon	606.
Beauman	604. 641.		Cliffon	570.	Grammont-Toulangeon	318.
Beauxoncles	303.		Coigny	589.	Gronches	500.
de Bellay	606.		Colligny	370.	du Guesst	304.
Beleoy	499. 536.		Coromes	487.	Gueselin	595.
Bercus	346.		Cordes	337. 1.	Guines	172.
le Bigot	583.		Cornillan	601.	Guise	90. 91.
Birague	613.		Cosé	423.	Hainant	112.
le Blanc	481.		Courceliers	600.	Halluin	469.
Blais-Trelon	328. 2.		Courlandon	543.	Hangeft	263.
Bocques	636.		Courtenay	690.	Harcourt	533. 535.
Bosquet	487.		Craen	570. 588.	Hanars	627.
Bouconaillet	544.		Crecy	694.	la Haute	351.
Bonillé	612.		Cregny	291. 645.	Hauyard	641.
Boulliers	604.		du Crag	296.	Hellande	532.
Boulouge	375.		Croüy	334.	Hem	348.

# TABLE DES ALLIANCES.

Hennin	477.	Muret	524.	Rouxellé	512.
Herisson	647.	Narbonne	666.	Roye	556.
Hornes	253.258.259.260.	Nelle	126.530.657.	Rubempré	474.
Hospital	635.	Niennaert	271.	Saffré	586.
Hoismau	500.	Normannille	630.	Sanglier	648.650.
Huele	487.	la Noue	605.	Sauoye	101.384.
Humieres	365.464.	S. Omer	339.491.	Sannage	586.
Huraus	614.	Orgnies	485.491.	Schouette	476.
Husson	686.	Orgemont	236.289.	Sennetaire	612.
la Laille	619.643.	Offenwilliers	314.	Sens	91.692.
lausse-Mastain	474.478.	Peichen	348.	Sernieres	653.
Inchy	468.	Peles	215.	Senigné	516.
Elle-Adam	674.	le Pelletier	296.	S. Simon	496.
Lalain	267.268.269.465.	Pellené	296.	Soiffons	108.
Lannoy	471.505.	Pericard	614.	Soisy	542.
Lanal	155.154.211.309.372.	S. Perier	650.	Sorel	496.
Lenancourt	644.645.	Piennes	304.	Souret	640.647.
Leon	515.562.	Pierrefons	82.696.	Stauels	472.
Lens	344.	Piffelen	628.	Surgeres	594.
Lenie	179.429.456.457.	Plancy	692.	Thorote	553.
	672.	Pleslie-Richelieu	649.	Thouars	589.
Loheac	568.	Poissy	672.	Tinteniac	295.
Longueval	263.264.523.539.	Pommeroux	566.	la Tour	427.
Loriz	513.	Pons	689.	Tournchem	696.
Lusse	317.	Ponthieu	145.	la Tournelle	529.
Luxembourg	466.	Pontoise	87.	Tourmen	319.
Machefer	597.	Pot	314.	Trie	679.
Maille	599.607.	Potars	295.	la Trimonille	428.
Mailly	369.370.656.	Pseudhomme	487.	Turpin	233.598.600.
Maimbier	639.	Prunel	633.	du Val	308.
Maldegheem	482.	Puy du son	643.	Valice	502.
Manisfeldt	268.	Puiset	690.	Valois	456.
la March	441.	la Quené	543.	le Vayer	597.
Marets	493.	Quinquempoix	539.	Vendegies	331.1.
saints Mars	642.	Raimual	532.	Venderesse	512.
Martin	477.	Rataut	515.	Vendosme	511.
Matheselon	559.	Recourt	333.	Vienne	520.
sainte Maure	601.610.	Rensse	479.	Villain	252.333.487.
Melun	222.242.274.498.	Reibel	689.	Villesauvestre	553.
Merode	341.480.	Renel	674.	Villiers	206.526.
Meullens	92.	Reymersvuala	465.	Villiers-l'Estang	629.
Mezieres	632.635.	Riencoars	492.	Villiers-Hommet	584.
Montauban	584.585.	Rieux	310.	Viale	634.
Montauglant	544.	Rochechouard	623.	Vischery	279.
Montdragon	311.	Rochequien	654.	Vuré	558.
Montecler	646.	Rohan	813.615.645.	le Voyer	566.
Montfort l'Amaury	118.695.	Roisin	347.	Vrsins	461.
Montfort de Bretagne	573.	Roussard	603.	S. Valery	690.
Montigny	319.330.1.	Rosieres	487.	Vvarinzier	279.
Montoye	484.	Rosmades	314.	Vvassenaers	337.1.
la Motte-Bloquin	2915.	Roucy	201.	Vvassines	1284.
Montins	307.	Rouhaut	494.	Vvaudricourt	336.1.
Moisy	550.	Rouaroy-S. Simon	292.297.	Tury	211.

FAVTEs



## FAUTES ET OBMISSIONS SURVENUES en l'Histoire de la Maison de Montmorency.

**P**ag. 6. ligne 18. da ceux, lisez, de ceux.

Pag. 7. l. dernière après signalée, adjoûtez une virgule.

Pag. 9. l. 4. auquel temps il faisoit, lisez, auquel temps cét Empereur faisoit.

Pag. 18. l. 3. après avec, adjoûtez luy.

Pag. 22. l. 3. excepté qu'il y adjoûta des fleurs de lys depuis qu'il fut Chambellan de France, selon la coustume obseruée par les Officiers de la Couronne de ce temps-là, Connestables, Marechaux, & autres, lisez, excepté que selon la coustume obseruée par les Officiers de la Couronne de ce temps-là, Connestables, Marechaux, & autres, il y adjoûta des fleurs de lys depuis qu'il fut Chambellan de France.

Pag. 32. l. 28. dont l'antiquité se remarque encore dès le temps du Roy Philippe de Valois au petit seau de Charles, &c. lisez, dont l'antiquité se remarque aussi dès le temps du Roy Charles le Bel au Tombeau de Jean I. Seigneur de Montmorency fils de Mathieu III. Chambellan de France, lequel sera représenté cy-après au Liure III. au petit seau de son fils Charles Seigneur de Montmorency, grand Panetier, puis Marechal de France sous le regne de Philippe de Valois, rapporté cy-deuant, & à quelques Escussions de sa sepulture, &c.

Pag. 36. l. 23. mille trois cents quarante, lisez, mille trois cents quarante-six.

Pag. 68. l. 11. après de la Couronne, adjoûtez, Et vne Charte de l'Abbaye de S. Benigne de Dijon telmoigne aussi que le mesme B O V C H A R D fut vn des principaux Seigneurs François qui assisterent le Roy Robert en la guerre de Bourgogne. Car elle porte que ce Prince étant au siege du chasteau d'Avalon le xxv. iour du mois d'Aoust l'an mille cinq, il donna à l'Eglise de S. Benigne, certaines terres & possessions, à la priere d'Eudes Vicomte de Beaune, en presence des Prelats, Comtes, & Barons qui l'accompagnoient, c'est assauoir, Vautier Euesque d'Authun, Fouques Euesque, Otton Comte, Guy Comte, Hugues Comte, Raoul Comte, Renaud Comte, B O V C H A R D Seigneur de Montmorency, Eudes Vicomte. Mais le reste des actions de la vie de ce Seigneur est demeuré incognu, &c.

*Chartulaire  
de l'Abbaye  
de S. Ben-  
gne.*

1005.

Pag. 95. col. 2. Nathieu I. Comte de B. lisez Mathieu.

Pag. 100. l. 20. près de, effacez de.

Pag. 101. l. 6. de la fin, Roine, A D I L E U, distinguez ainsi, Roine A D I L E, il.

Pag. 107. l. 17. après Comte de Dreux, adjoûtez, & Philippo de Dreux Euesque de Beauuais.

Pag. 111. col. 4. femme d'Alfonse III. lisez, d'Alfonse VIII.

Pag. 126. l. 14. enfans de Thomas Chastellain de Bruges en Flandres, & d'une seur d'Yves Comte de Soissons, lisez, enfans de Jean Chastellain de Bruges en Flandres, & d'Elisabeth de Lambert son espouse, fille & heritiere d'une seur d'Yves Comte de Soissons, Seigneur de Neelle.

Pag. 134. l. dernière, du Roy Louys, lisez du Roy Philippe Auguste.

Pag. 151. l. 1. après fils du mesme Guy, effacez comme aussi faute d'auoir, & ce qui suit jusques à la fin de la cinquiesme ligne.

Pag. 155. l. 6. Du mariage da Guy II. lisez, Du mariage de Guy III.

Pag. 204. l. 17. après Geoffroy de Charny, effacez, & que par la mort du mesme Geoffroy arriué à Calais l'an mille trois cents quarante-sept il demeura seul Gouverneur de tout le pays: & lisez, & que moyennant ce il se deschargea, &c.

Ligne 38. de la mesme page 204. Geoffroy de Charny le ieune, effacez, le ieune.

Pag. 260 l. 4. la femme, les conuenances, lisez, la femme. Les conuenances, &c.

Pag. 262. l. 25. ROBERT DE MONTMORENCY Seigneur de Vvimes & de Liencourt, lisez, & de Liencourt. & de mesme en la page 277. l. 1.

Pag. 263. YSABEAU DE MONTMORENCY espousa Joachim de Hangeſt seigneur de Moyencourt, adjoûtez à la fin de l'article. Ce Seigneur étant Capitaine de cinquante hommes d'armes en la ville de S. Pol pour le seruice du Roy de France, y fut tué avec vn sien frere l'an mille cinq cents trente-sept, quand l'armée de l'Empereur Charles V. la print: comme escriuent Arnaud du Ferron, Jean Boucher, & autres Historiens.

Pag. 298. sur la fin. laques d'Aumont Cheualier Seigneur d'Aumont & autres lieux. lisez, laques d'Aumont Cheualier Seigneur d'Aumont, de Chappes, & de Clercy, esp. Catherine d'Estrabonne Dame d'Estrabonne & de Coulches.



Pag. 399. l. 33. & de Catherine de la Baume Comtesse de Chasteauvillain, Dame de Grancey, lisez, & de Catherine de la Baume leur de loachim de la Baume premier Comte de Chasteauvillain, Seigneur de Grancey, de Thil, &c.

Pag. 373. l. 1. Catherine de Laual fut coniointe avec le Seigneur de Guemené, lisez, Catherine de Laual, nommée Marguerite en quelques Memoires, fut conjointe avec Louys de Rohan Seigneur de Guemené & de Montbazon, dont est descendu Hercules de Rohan à present Duc de Montbazon, Pair de France.

Pag. 376. l. 16. Olierque, Croc, Bosoulz, lisez, Olierque, Croc, Bousolz.

Pag. 379. l. 6. effacez les mots, pour mettre, qui sont doublez.

Pag. 383. l. 6. de la fin, en hostages &, lisez, en hostage, &.

Pag. 386. l. 34. de François de Tournon Archevesque de Bourges, Chancelier de France. lisez, de F. de Tournon Archev. de Bourges, du Chancelier de France. & l. dern. Ce qu'il accepta, lisez, accomplit.

Pag. 390. l. 30. bailla en la main, lisez, mist en la main.

Pag. 391. l. 25. de Candé & de Chastocaux, lisez, & de Chanseaux.

Pag. 405. l. 3. Laquelle Auoise étant decedée sans enfans, lisez, Laquelle Auoise disposa de la Comté de Dammartin en faueur d'Anthoinette de Chabanes sa leur, qui laissa pour heritiere de cette Comté François de Anjou sa fille mariee deux fois, &c.

Pag. 407. l. 1 & 3. apres, paix conclue les second & troisieme iours d'Auril mille cinq cents cinquante neuf, adionstez. Sur laquelle paix & sur le retour d'ANNE DE MONTMORANCY Pierre de Roulard fist vn excellent Poeme adresse à Odet de Colligny Cardinal de Chastillon, contenant entre autres louanges de ce grand Connestable celles qui suivent.

Ne vois-tu, mon ODET, que le mesme  
Destin,

Qui nous fit mal-heureux aux murs de saint  
Quentin,

Luy mesme nostre duel change en reioissance,  
Redonnant aujourdhuy ton oncle à nostre France  
La France estoit malade en l'absence de luy,  
Souspiroit son malheur, se tourmentoit d'ennuy,  
Frappoit son estomac, de pleurs estoit conuertie,  
S'arrachoit les cheueux, & lamentoit sa perte.

Comme vn petit enfant que sa nourrice auoit  
Allait longuement, pleure s'il ne la voit,  
De ses petites mains au berceau se tourmente,  
En souspirant l'appelle, & tousiours se lamente  
D'une voix enfantine, & ne vent s'jourir  
Jusqu'à tant qu'il la voye, ou qu'il la puisse  
ouïr:

Mau si tost qu'il la voit, en luy riant s'appaise,  
Luy embrasse le col, & doucement la baise:  
Elle en ses bras l'eschauffe, & depuis le matin  
Soigneuse jusqu'au soir le pend à son sein:  
Ainsi toute la France à l'heureuse venue  
De ton oncle captif ioyeuse est devenue,  
Renoyant de retour celui qui tant de fois  
L'auoit si bien serui en bien seruant nos Rois.

Elle s'est reioüe, ainsi qu'on voit la terre  
En Auril s'egayer, quand le Printemps desserre  
Les huis de la Nature, & quand l'Hyuer nei-  
geux

A mis à part sa grosse & ses vents orageux:  
Adonques par les prez les fleurs sepanouissent,  
Et avecques le Ciel les terres s'esjouissent.

Ainsi toute la France & ses Estats aussi  
Se font tous reioüs voyant ton oncle ici.

Le pauvre laboureur qui conduis sa charrie,  
Celuy qui d'anirons la marine remue,

Le Prestre, l'Adoucat, & le noble qui tient  
L'espee à son costé, d'aisne se contiennent,

Ains le monstre par signe, & sans arit de liasse  
Foule la guerre aux pieds, le soir, & la tristesse.  
Tant il est de la France à bon droit estint,

Non de confiscations ny de biens assint,  
Que la seule vertu sans reproche & sans vice,  
Que l'esprit vigilant & le loyal seruice  
Qu'il a fait à deux Rois, de Chastille priné  
L'ont au plus haut degre de la France estint.

Sm donc, France, sm donc, que gaillarde on  
te voye

Parmy les carrefours dresser les feux de joye:  
Qu'on respande du vin, & que le peuple émen  
D'allegresse, en dansant tout à l'entour du feu,  
De chapelets de fleurs se couronne la teste.

Et qu'à iamais le iour de son retour soit feste.

Sm donc, embrasse moy ce Seigneur desiré,  
Que hors de la prison en enses retiré  
Aux despens de ton sang & de ta propre vie,  
Et que le peuple auoit de racheter eüe,

Si le Prince vainqueur eust de grace permis  
Qu'une riche rançon en liberté l'eust mis.

Rembrasse d'erechef ce vieillard honorable,  
Ton auisé Nestor, ton sage Connestable,  
Lequel à son retour ne te ramene pas  
Querelle, ny discord, ny guerre, ny combas:

Mais la paix bienheureuse à son retour arrine

Ceinte tout à l'entour des branches de l'Olme.

Quel Palme, quel Laurier oseroit couronner  
Ce grand MONTMORANCY, qui vient

pour nous donner

La paix, ayant desait le monstre de la guerre:

Les belliqueux Romains, qui vainquirent la

Terre,

Ne pourroient s'égaler à sa belle vertu,

Non pas ce Scipion, bien qu'il ait combattu

Le vaillant Hannibal, & recen de Carthage

Pour les siens & pour luy le sarnomen parage:

Ny le premier Cesar qui mit dessous sa main

Par

Par trop d'ambition tous l'Empire Romain.  
Ce n'est pas de merueille en suiuant mainte  
annee

Les guerres, si l'on trouue une heur infortunée,  
De perdre une bataille, & d'estre prisonnier,  
Cela souvent arrive a maint grand Cheualier:  
Mais tirer du profit de sa propre defaite,  
Et faire d'une guerre une amitié parfaite,  
Accorder deux grands Roys, & leur flechir le  
cœur,  
Et faire le vaincu pareil à son vainqueur,  
Et d'un Duc ennemy tirer une alliance,

En suite de cette paix s'accomplissent les mariages, &c.

Page. 423. en marge Escartelé, le 1. & 4. de Collé, qui est d'or à 3. fasses danchées de sable,  
lisez, de sable à 3. fasses danchées d'or en pointe.

Page. 430. au blason des Armes de Foix en marge, effacez de la fin ces mots, sur le tout d'or à  
1. leopards de gueulles.

Page. 441. au blason des Armes de la March effacez, au lyon naissant de gueulles en chef.

Page. 458. adionstrez ce qui suit à la fin.

# ENFANS NATURELS DE HENRY DUC DE Montmorency Connestable de France.

19. SPLENDIAN DE MONTMORENCY Seigneur du Hallier & d'Entraigues, Hist. de  
marie à FRANÇOISE DE CHATEAUNEUF fille d'Ysabeau de saint Sixt. Preuves  
partie 4.  
pag. 410.

19. HANNIBAL DE MONTMORENCY seigneur de ....

19. IVLES DE MONTMORENCY Cheualier de l'Ordre de S. Jean de Hierusalem Preuves,  
dit de Malte. pag. 315.

19. MARIE DE MONTMORENCY conjointe par mariage avec JEAN DE PREUVES,  
FAY Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur & Baron de Perault, de Vizenobre, pag. 315.  
& autres lieux. Auquel HENRY DUC DE MONTMORENCY, Pair & pre-  
mier Marechal de France, & depuis Connestable, donna vingt mille livres en faueur  
de cette alliance, le xxi. iour de juillet mille cinq cents quatre-vingts vn.

Page. 467. l. 8. descriptes au Liure, lisez, descripte aux Liures.

Page. 497. en marge, au blason des Armes de Gaillard, apres, qui est d'argent, adionstrez, scmé  
de trefles de sinople, à deux T, &c.

Page. 500. au blason des Armes de Hotman lisez, Emmanché de l'un en l'autre d'argent &  
de gueulles de 10. pieces.

Page. 508. l. 9. au lieu de 21. lisez, 18.

Page. 508. l. 15. avec JEAN DE LOHEAC, lisez, avec JEAN DE LOHEAC. & l. 23.  
apres quarante-sept, adionstrez: laissant de leur mariage vn fils appelé EON Sire de Loheac  
seigneur de la Roche-Bernard, qui de Beatrix de Craon la femme procrea entre autres enfans  
Ysabeau de Loheac conuointe avec Raoul VII. du nom Seigneur de Montfort & de Gael,  
dont issit Raoul VIII. Seigneur de Montfort & de Loheac, pere de Jean de Montfort  
allié à Anne heritiere de Laual.

Page. 596. l. dern. assauoir est, lisez, scauoir est.

Page. 599. lig. penult. la briseure l'Escusson de Baussay, lisez, la briseure del'Escusson, &c.

Page. 655. lig. 9. apres Chambellan du Roy, adionstrez, puis grand Pannetier de France, fils  
de Guy, &c.

Page. 667. l. 13. apres, estant deliuré de prison, adionstrez, par le moyen de Pierre Miron  
& de Pierre de S. Michel freres, qui l'auoient surprins, il s'alla ranger, &c. Et en marge  
lisez, chap. 48. 56. & 57.

Lig. 26. de la mesme page, ainsi qu'on recueille d'une Charte del'Euesque de Cahors, par  
laquelle il fist serment, lisez, ainsi qu'on recueille d'une Charte, par laquelle l'Euesque de  
Cahors fist serment.

Page. 695. l. 1. apres que d'ailleurs, adionstrez, & qualifié parent de Thibaud Comte de  
Champagne & de Brie par Suger Abbé de S. Denys.





PREUVES DE  
L'HISTOIRE  
DE LA MAISON  
DE MONTMORENCY.

TIREES DES CHARTES DE DIVERSES EGLISES,  
des Registres de la Chancellerie, du Parlement, & de la Chambre  
des Comptes, & de plusieurs Tiltres & Historiens.

AVEC LES FIGURES DES ANCIENS SEAVX  
& Armes, dont les Seigneurs & Dames de Montmorency  
seelloient leurs Actes.

PAR ANDRE' DV CHESNE GEOGRAPHE DV ROY.



A PARIS,

Chez SEBASTIEN CRAMOISY, rue saint Iaqués, aux Cicognes.

M. DC. XXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

THE HISTORY OF THE  
CITY OF LONDON

IN TWO VOLUMES

BY JOHN STOW

1618

LONDON

Printed by I. Iaggard

at the Sign of the Gun

in St. Dunstons Church

near the North Gate

of the City

of London

1618

Printed by I. Iaggard

at the Sign of the Gun

in St. Dunstons Church

near the North Gate

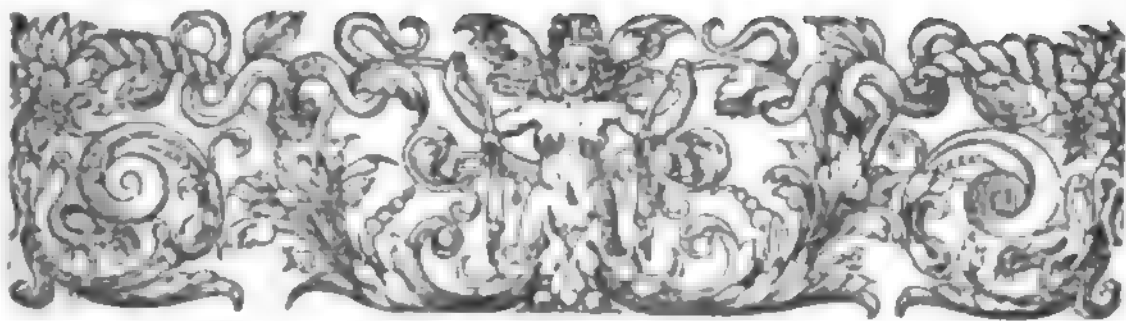
of the City

of London

1618

Printed by I. Iaggard

at the Sign of the Gun



LES  
PREVVES-DE  
L'HISTOIRE DE  
LA MAISON  
DE MONTMORENCY.

DV LIVRE PREMIER.

Extrait du Code Theodosian.

*Lib. 1. Tit. 21. De officio Rectoris Provincia.*

vi. Imppp. Valens, Gratianus, & Valentinianus AAA. ad  
Antonium Praefectum Praetorio.



QUIS domum Iudicij ordinarij postmeridiano tempore ex occa-  
sione secreti ingredi familiariter affectus, eiusdem duntaxat Pro-  
vincia, sine notis Iudici, sine etiam ignotus, gestet tamen honoris  
auctoritatem praefers. Data v. Kal. Aug. MORANTIACO,  
Gratiano Augusto IIII. & Merobaudes Cos.

CHARTRE inserée au Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys en  
France avec cette inscription.

*Præceptum KAROLI CALVI Regis DE MAVRENCIACO.*

*Alias,*

*Confirmatio Karoli Calvi Regis super donatione LEVTHONIS in pago  
Camlacense super fluvium Isere in villa nuncupata MAVRICIAGI-  
CVRTL.*

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, amen. KAROLVS gratiâ Dei Rex. 845.  
Cum ea qua fidelibus nostris munificentia liberalitatis nostra largimur, qua etiam ipsi  
ob amorem Dei Sanctorum reuerentia, & servorum CHRISTI utilitatibus trade-  
re procurant, nostra auctoritatis Præcepto secundum eorum petitionem ad deuotionem  
ipsorum confirmare satagimus, Christianorum Regum consuetudinem exercemus.  
Proinde noveris omnium fidelium Dei ac nostrorum, presentium scilicet & futuro-  
rum industria, quia LEVTHO fidelis noster Celsitudinis nostra adiens excellen-  
tiam, petijt ut res quas ei largitatis nostra benignitate per nostra auctoritatis Præ-



ceptum in proprium tradidimus, quasque ipse divina inspirationis amore compunctus sancto Dionysio preciosissimo patrono nostro, Monachisque in eiusdem Sancti Carnobio consistentibus legaliter tradiderat, nostra auctoritate ab eo traditas confirmavimus: quatinus & merces nobis apud Deum per intercessionem iamdicti preciosissimi protectoris nostri, & orationes servorum Dei amplius accresceret, etiam dicti fidelis nostri devotioni plenius satisfacere studeremus. Cuius petitioni libentissime annuentes, per hoc nostra auctoritatis Præceptum easdem res, villam scilicet quæ nuncupatur MAVRINCIAGI-CURTIS, sitam in Comitatu Cambracensi super finibus Isera, cum adiacentibus ac pertinentiis suis, villulas videlicet duas ibidem superpositas præfato nomine nuncupatas cum Ecclesia ibidem sita, & in alio loco villam nuncupatam CROIACVM, & in tertio loco in pago Beluacensi in villa quæ appellatur TROCIACVS mansus duos, hoc nostra confirmationis Edicto ad præfatam causam Deo tenore eaque conditione \* in donationis vel traditionis Carta iamdicti fidelis nostri LEVTHONIS continetur, traditas vel confirmatas esse concedimus, & in perpetuum per futura tempora confirmamus. Et ut hæc nostra confirmationis auctoritas plenior in Dei nomine per ventura tempora obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subterfirmare decrevimus, & anuli nostri impressione signari iussimus.

Signum KAROLI gloriosissimi Regis.

Rageinfredus Notarius ad vicem Hludonici recognovit.

Data XII. Kal. Febr. anno V. regnante KAROLO glorioso Rege, Indict. VII. Actum Compendio Palatio regio in Dei nomine feliciter, amen.

Extrait d'un Livre manuscrit de la Bibliothèque de feu Messire Philippe Huraut Evêque de Chartres, intitulé, *Enseignemens pour apprendre à blasonner Armes*. Auquel sont en outre figurées plusieurs Armoiries des Empereurs, Roys, & Princes Chrestiens, & particulièrement celles de la Noblesse Françoisse. Composé & écrit au temps du Roy Philippe le Bel.

1310.

MONTMORENCY premier Chrestien que Roy en France, Premier Baron de France, Premier Seigneur de Montmorency que Roy en France. Sur son Tymbre porte un Paon, qui fait la rouë. Son Cry est, DIEU AIDE AU PREMIER CHRESTIEN. Son mot ΑΠΑΝΩΣ.

D'unancien Livre d'Armoiries appartenant à Hector le Breton sieur de la Doinnerie, Roy d'Armes de France.

Le Sire de MONTMORENCY porte d'or à la Croix de gueules, à seize Aiglettes d'azur.

Messire ERART DE MONTMORENCY porte de Montmorency au franc quartier d'argent à une estoile de sable de cinq raiz.

Messire MAHIV DE MARLI d'or à la Croix de gueules & quatre Aiglettes d'azur.

De l'Histoire de Jean de Ceintré Chambellan du Roy Jean, écrite par Antoine de la Sale, & dédiée à Jean d'Anjou Duc de Calabre & de Lorraine, Marquis du Pont. Chap. LVIII. Des noms des Princes & Seigneurs qui furent contre les Sarrazins à Prusse. Et premierement ceux de la marche de l'Isle de France.

1360.

LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY, qui porte d'or à une Croix



## DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 3

*Croix de gueulles à seize Aiglettes d'azur; & crie DIEU AYDE AU PREMIER CHRISTIEN.*

D'un autre Liure d'Armoiries écrit environ l'an 1380. intitulé,  
*Les Ordonnances appartenans à l'office d'Armes.*

*Le SIRE DE MONTMORENCY porte d'or à la Croix de gueulles, à seize Aiglettes d'azur, & crie DIEU AYDE. 1380.*

*Le SIRE DE MARLY d'or à la Croix de gueulles à quatre Aigles d'azur.*

*Mesire MAHIEU DE MONTMORENCY d'or à une Croix de gueulles à seize Aiglettes d'azur, à un lambel d'argent.*

Extrait d'un Registre des Plaidoieries du Parlement  
de l'an 1389.

LE XI. May 1390. LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY dit qu'il  
est LE PLUS ANCIEN BARON DU ROYAUME. 1390.

Jean Galli Aduocat du Roy Charles VI. au Parlement,  
Question 214.

*An dominus de MONTMORENCY sit recipiendus ad prisiā faciendam in terra sua, ubi habet altam, mediam, & bassam iusticiam; & ad possessiones propanendas super hoc, contra Regium Procuratorem, ac procuratorem mercatorum piscium, &c.*

*ARGUEBAM quod sic, ego qui pro ipso hanc causam placitavi, rationibus sequentibus. 1391.*  
*Primo quia ipse est Baro. Et est dominium suum & Baronia de MONTMORENCY antiqui iuris Francia, & in recto corpore Francia. Nec fuit antiquus aliqua Baronia in Francia quam sua, anse augmentaciones & adquisiciones, que de post facta fuerunt à Regibus Francia. Secundo usus & assuetus fuit, & habet & habuit ius per se & suos predecessores dominos de Montmorency per tale & tantum tempus, de cuius contrario non extat memoria: & quod constituti iure habetur, fuit & est in possessione & saisina habendi prisiā piscium, capiendi, vel facere capere pro se & nomine suo, in & super illos qui vehunt aut portant à mari ad urbem Paris. quando transunt per villam de saint Brice, spectantem ad dictum dominum, & in qua habet altam, mediam, & bassam iusticiam, iuxta necessitatem ipsius domini & hospitij sui. &c. Partibus auditis, fuit ad consilium positum &c. Et post fuit pronuntiatum anno Domini MCCCXCI. mense Martij, quod erat recipiendus dictus dominus de MONTMORENCY ad possessiones suas, & receptus fuit.*

Extrait d'un Arrest du Parlement donné le 10. iour de  
Feurier 1402.

*CAROLVS &c. Inter dilectum & fidelem Consiliarium nostrum Episcopum Paris. 1402.*  
*Altorem ex una parte, & dilectum & fidelem Cambellanum nostrum IACOBUM DE MONTMORENCIACO defensorem ex altera. Dicto defensore proponente, quod ipse dominus Castellania & Baronia MONTISMORENCIACI & suarum pertinentiarum erat & fuerat, quam cum omnibus suis pertinentijs à toto tempore ipse & sui predecessores à nobis in feodum & homagium sub una sola fide & homagio & vassagio nostro tenebant, tenebantque aduocant & recognoscant &c.*

## LES PREVVES DV LIVRE I.

Extrait d'un Rouleau contenant la declaration des biens appartenans  
à JEAN BARON DE MONTMORENCY frere de PHILIPPE  
& DENYS: lequel Rouleau est au Thresor du chasteau  
de Molimont à Houplines sur la Lis.

AVDIT IEHAN appartient la Baronnie dudit MONTMORENCY, & les appartenances d'icelle. En laquelle Baronnie & Seigneurie a haute iustice, moyenne, & basse, appartenant audit Iehan seul & pour le tout.

Item audit Iehan appartient la forest dudit lieu, qui contient vi. lieues ou environ, en laquelle forest ledit Iehan a toute iustice, c'est à sçavoir haute, moyenne, & basse.

Item dedens ladite forest a un chastelet appartenant audit Iehan, nommé LE CHASTEL DE LA CHASSE, entour lequel chastelet a deux estangs & doubles fossés environ le chastelet, avecq prez & thiculleries tenans ausdits estangs.

Item appartient audit Jean à cause de ladite Baronnie un estang nommé l'Estant neuf de MONTMORENCY, qui se pèche de trois ans en trois ans.

Item meuls dudit estang ung molin dit de l'Estant neuf.

Item a un autre estang nommé l'Estant vici de Montmorency.

Item à cause de ladite Seigneurie appartient audit Jean la Prenoité, travers, & chaussée de Franconville la garenne.

Item luy appartient la Prenoité & Tabellionage dudit lieu de Montmorency.

Item le Tonlieu & Geolage dudit Montmorency.

Item à luy appartient le molin du Luas avecques le molin nommé d'Espaillet.

Item est deu audit Iehan à Taverny & à Tour, à cause de ladite Seigneurie chacun cinq quenies de vin de tout le meilleur qui croisse esdites villes.

Item a ledit Iehan à TAVERNY un hostel avecques un parc tout clos de murs, & viii. arpens de vignes, avec plusieurs prez & iardinages, & tout l'aquiet de ladite ville.

Item a ledit Iehan par toute la Baronnie forages & roages, avec toutes les amendes.

Item de ladite Baronnie sont bien tenu six cents fiefs & plus, qui se relievrent tant aux us de France, comme aux us de Veuguecim, & se racatent les fiefs de Veuguecim de toutes mains d'autant qu'ils valent pour une année, avec tout ce qui trouvé est dessus, sans y asséoir main, & sont tantost de plain droit en la main du Seigneur, ausi tost qu'il y a mutation soit par mort ou mariage. Et cheulx aux us de France pareillement, excepté de pere à fils, & y faut mettre la main du Seigneur. & y a pour chacun fief au relief un marc d'argent avecques ladite année, & pour chacun arrierefief quatre livres Parisis avecques l'année desdits fiefs. & à la vente desdits fiefs est deu le quint denier.

Item est vray que ledit Iehan à cause de ladite Seigneurie donne toutes les Chanoineries de MONTMORENCY, & plusieurs Cures & Chappelles; & avec ce est fondeur de plusieurs Prieurez & Hostels-Dieu estans en ladite Baronnie & Chastellenie. Entre lesquels le Prieur de Dueil doit aux quatre festes solempnelles en l'an certain deu nommé ROISSOLLES, avecques gastiaux d'espisses audit Iehan & ses Officiers. & en cas que faute y avoit de paiement tantost que ledit Iehan est seruy de rost, ledit Prieur est en amende d'un moy de blé pour chacune fois.

Et est tenue ladite BARONNIE & Chastellerie DV ROY NOSTRE SIRE HUYEMENT à cause de la Viconté de Paris, a un FAVCON sor de relief, quant le cas le requiert.



LES PREUVES  
DV LIVRE II.  
DE L'HISTOIRE DE  
LA MAISON DE  
MONTMORENCY.

BOVCHARD I. DV NOM SEIGNEVR  
DE MONTMORENCY.

CHAPITRE I.

CHARTRE de RAGENFREDVS Eueſque de Chartres, contenant  
la reſtauration du Monaftere de S. Pere en Vallée:  
extraite des Archiues de la meſme Abbaye.

**I**N nomine ſancta & indiuidua Trinitatis, RAGENFREDVS 954.  
nullis extantibus meritis ſancta Sedi Carnotina ſublimatus Anzistes.  
Quotiescunque &c. Cum à ſecularium negotiorum tumultibus, qui-  
bus plus neceſſitate quam voto implicatus teneor, paululum animum  
expediſſem, totum me intra me colligens, capi in admirationem ha-  
bere beneficia miſerationis diuine erga ſalutem ſtirpis humana: quemadmodum  
quos diligis vulnerando medicabili dextera medetur, & paterno percuſcendo aſſe-  
ſſis ſalutis ac ſanctatis proſpera ſubminiſtrat. Cuius clementia magnitudo licet ubique  
narratum ſe dignanteſ impendas, ut mihi tamen videtur præ reliquis noſtra Sedis  
diocceſim ſua dilectionis amore dignam duxit, dum exigente filiarum ſuorum pecca-  
minum mole ita eam verberare diſciplinabili correctionis ſubmiſiſſe, ut efferam gentem  
Paganorum quaque verſum cadibus, incendijs, depopulationibus debacchari ſine  
aliqua retractione permiſeris. Nullus honor impendebatur locis, voraci eos indiſ-  
ſerenter flamma lambente, nulli dignitati, ætati, vel ſexui, accedebant remedia  
parcendo, gladio impiſſima crudelitatis vniuerſa metente. Tunc omnia huius  
Epiſcopij deſtructa ſunt, igne Monafteria conſumpta, Eccleſie penè omnes fundo-  
minis diruta. Si qua vero eorum enaſcero manus, domeſtica oppreſſionis tam prima-  
rium quam potentiarum ſenſerunt detrimenta. Tandem proſpiciens de excelsis præ-  
cipitatio ſuperna indolens aſſiſtorum lacrymis, & gemitibus miſerorum querelis.  
ſpectu cælis miſericordiam preſentem ſtillantibus, obſidioni penè proſtrata urbis Dominus ſe  
ſubueniendo induiſſiſſe, dum poſt illorum validiſſimam oppreſſionem diu operta pacis  
gaudia arridere conceſſiſſe. Interea non multò poſt AGANO vir illuſtris huius  
Eccleſie ſublimis indeptus Pontificatum, totam animi intentionem in reſtifican-  
dis Monafterijs, reſtruenſisque Eccleſijs dirigere ſategit. &c. Erat in ſuburbio



iamdicta urbis Carnotis celebre à priscis temporibus Monasterium in honorem Principis Apostolorum dicatum, regularibus disciplinis assuetum, sed praemissa vastatione neglectum, vixdum in parvula Ecclesia in Canonica institutione transductum. Cui nostris temporibus praeerat venerabilis vir ALVEVS, quamvis sub scemate Canonici amator & cultor Religionis, qui persèpe cum praefato Pontifice tractare cepit qualiter quod animo deliberabas opere ad effectum perduceret. Quod superna annuente gratia, & Antistitis fauorabili accedente in hoc suadela, sui compos effectus est voti. Preparatis siquidem impensis non parua iecit fundamenta fabrica, & procedente temporis spacio superposuit Basilicam quantitatis ample, pulchritudinis operosa, sicut in praesenti facile est cernere. Illicoque auctoritate Pontificali Canonice servitia inibi delegavit. His ita se habentibus, ultimum vocationis suae diem Praefule sortito, ego RAGINFREDVS quamvis nullius meritis prerogativa in huius Cathedra fastigiatus sum solio. Quo inthronizatus, vigili meditatione capere animo conferre, si quid acceptum oculis divina maiestatis valerem offerre, & quod proficuum foret remedium animae meae. Ad quod reor non se obtulis difficulter materies probatio. Namque pervidens praemissi S. Petri Ecclesia Clericos proclive se agentes, & relicto spiritalis militia exercitio, mente & actu sectari terrea & caduca, & iamque dictu committere nefaria: consultu bona memoria praeordinati Alnei, Abbatem Canobij S. Benedicti VULFALDVM accersivi, in quo, salvo discretionis bono, arctius & perfectius Religionis censura valere predicabatur ab omnibus. Quo adveniente cum quibusdam eiusdem Ordinis comitibus, una cum eo in antiquitatis Monastica observationem sepe dictum reformatimus locum. Quibus Monachis ne incusandae egestatis penuria subiret occasio evagandi foras, quaecunque eidem loco à praedecessorum nostrorum aliorumque invasionibus iniuste videbantur subtrahita, tam ex beneficiis militaribus quam ex nostro indominito, ut se temporis obtulis ratio reddere studuimus: quamquam visa comite si facultas suppeditaveris, plura reddere mihi animus suggeris. Quorum quidem huic Pontificali privilegio quaedam inferere ratum duximus. Reddimus itaque eis terram quandam à suis antecessoribus priscis temporibus possessam, postea malo ordine subtrahitam, quatenus illam pleniter possideant, veluti illorum praedecessores eam tenuisse malorum testimonio comprobatur. Ipsa verò terra coniacet infra & extra muros Carnotis civitatis iuxta portam Cinerosam. terminatur verò uno latere via, quae est exitus civitatis: altero verò latere terminatur terra S. Petri Pictaviensis & S. Aniani. &c. Dedimus etiam ex potestate S. Martae in parrochia Versuillaris Germinionis villam in pago Dunensi cum xxx. mansis cultis & incultis. In pago quoque Carnotensi dedimus Ecclesiam quae dicitur Immonis villa, cum ix. mansis & dimidio. Ecclesiam quoque de Alona, cum lxx. mansis & dimidio. Item Capellam S. Victoris in villa quae dicitur Veranus, cum molendino uno, & post obitum Odulsi totam villam. &c. Reddimus etiam illis in pago Carnotino, in villa quae dicitur Britaniacus, mansos de terra viii. cum mansuris, terris quoque cultis & incultis. In Campechiaco mansum i. In Euprasiuilla & Concretis quicquid ex ipsa potestate haberi dinoscitur. In Gondriuilla mansos viii. cum brogilo & pratis. In Cepido mansum i. In Fontinido mansum i. cum duobus arpennis de prato. &c. In monte Ostrico molendinum i. cum arpennis de prato x. In Mandriuilla molendinum unum &c. Ut autem huius privilegii auctoritas inconuulsam perpetualiter obtineas firmitatem, tam nostra quam Corpiscoporum nostrorum manibus subter roborandum decrevimus. Actum Carnotis civitate publice.

RAGINFREDVS civitatis Carnotensis Praeful huius auctoritatis paginam firmavit ac roboravit.

Hildemannus Archiepiscopus Senonensis.

Graulfus Abbas S. Caranni.

Arduinus Archidiaconus.

Theodericus

## DE L'HIST. DE MONTMORENCY.

7

*Theodoricus Presbyter.*

*Arcarius Presbyter.*

*Adelaudus Presbyter.*

*Ganzo Diaconus.*

*Lambertus Canonicus.*

*Aymo, Vualcrannus, BURCHARDVS, milites.*

*Ioseph Archiepiscopus Turonensium.*

*Constantius Parisiorum Episcopus.*

*Guichardus Ebroicensium Episcopus.*

*Mainardus Cenomannicus Episcopus.*

*Mabbe Paulinianus Britannia Episcopus.*

*Nodoardus Redonensium Episcopus.*

*TEDBALDVS Comes.*

*HVGII Archiepiscopus filius Tedbaldi Comitum.*

*ODO Comes.*

*HUGO Dux Francia.*

*Hugo filius eius.*

*Ledgardis Comitissa.*

Extrait de la Chronique manuscrite de l'Abbaye de S. Pierre le Vif de Sens,  
sous l'Archeuesque Hildemannus l'an 958.

IN illo tempore erat quidam miles BURCHARDVS nomine, & uxor illius 958.  
ILDEGARDIS, qui habebant quandam munitionem in pago Senonico super  
Senanam fluminem, qua BRAIACVS dicitur, in locis palustribus. Ibi extruxerunt  
illud Cenobium Monachorum in honore Domini Saluatoris: deferentes illuc corpora  
sanctorum Paterni & Panasy.

Et peu apres, sous l'Archeuesque Archembaud successeur  
de Hildemannus.

IN illis diebus erat quidam miles BOSO fortissimus raptor, versutusque moribus,  
qui ingressus in munitionem domus BURCHARDI apud Braicum, depraeda-  
uit eam, & cunctam prouinciam, viuentem adhuc HILDEGARDI predicti Burchardi  
uxore. Igitur RAINALDVS Comes indignatus super hac re, incendit munitionem  
ipsam capto Bosone, cum Basilica nostri Saluatoris: deferens inde reliquias Ec-  
clesie cum corporibus Sanctorum in turrim Senonica ciuitatis. Postea vero reddidit ea  
per deprecationem THEOBALDI Comitum, sub cuius dominatione idem locus esse  
videtur.

D'une autre Chronique ancienne de l'Eglise Archiepiscopale de Sens.

ANNO DCCCCLVIII. BOVCHARDVS miles fundauit Monasterium S. Sal-  
uatoris prope Brainum, ponens ibi corpora sanctorum, Paterni Martyris, qui fuit Mona-  
chus S. Petri vini, & Panasy Confessoris.

De la Chronique manuscrite de S. Martin de Tours.

ANNO Othonis Imp. XXVI. & Lotharii Regis VII. venit quidam Princeps Danorum 961.  
nomine Vastanda in Franciam, cum Eadoardo & Eldino cognatis suis, qui tunc tem-  
poris erant Comites Flandriarum, & in aduentu suo castrum MONTMOREN-  
CEIVM destruxerunt, nec multo post Parisius obsederunt. Inter quos erat gigas no-  
mine Hastins, qui quotidie à Francis duellum requirens, multos eorum occiderat, to-  
tamque terram à parte S. Dionysii usque ad Sequanam deuastarat. Rex vero Lotha-  
rius super hoc Concilium adunauit, ubi cum GAVERIDVS Grisatunica Comes



*Andegau. venires, & gigantis rumorem audires, clam assumptis armis ad quoddam molendinum iuxta Insulam venit, ibique arma induens, molendinario naucem pulsante in Insulam transiit, & gigantem bello interfecit.*

**Iean Moyne de Mairmonstier en la vie de Geofroy Grisegonnelle  
Comte d'Anjou, Ms.**

**I**N diebus illis Hnasten Danus tribus annis Gallias circa loca marisima maxime infestans, ad ultimum ad consobrinos suos, Ednardum & Hilduinum, qui Consules Flandria erant, cum xv. milibus Danorum & Saxonum pervenit: secum habens Hetelunsum mira magnitudinis & fortitudinis virum, quem Francica lingua Hnastunum vocant. At vero Dani cum Suevis per regionem Francorum discurrerant &c. Ventum itaque in vallem amenam & pulcherrimam, inter locum qui **MONS MORENCIVS** dicitur, & Parisius. Castellumque **MONTISMORENCII** captum munientes, diutius ibi morari existimaverunt. Cuius presumptionis timore Rex in solemnitate Pentecostes Proceres suos Parisius congregare disposuit. Singulis igitur diebus Hetelunsum Danus veluti alter Goliath agminibus Francorum exprobrans, ante urbem Parisiacam singulare duellum ab aliquo Francorum exigens, veniebat &c. Deinde narrat qualiter Gofredus Comes Andeg. ipsum interfecit &c. Dani dolentes, magis in iram efferati Francos ardentius impetebant, & ab incursionibus in eos nullatenus abstinebant. Et licet **MONTEM-MORENCIVM** spoliatum & combustum reliquerunt, inde loca omnia Silvanecto & Suesbioni adiacentia, usque etiam Landuno Clauaso perturbabant.

**Extrait d'un ancien Escriit de Fouques Nette Comte d'Anjou intitulé,**

*Scriptum quod fecit FVLCO Comes Hierosolymitanus in Ecclesia  
Sepulchri de Lochis cum magna sepulchris honorificentia, de  
donis factis suis antecessoribus à Rege Francia.*

**C**UM Deus voluit sublimare **ROBERTVM** filium Ducis in Regem, **GOTFRIDVS GRISAGONELLA** cum tribus milibus armatorum serviebat domino Regi Roberto. Otho siquidem Rex Alemannorum cum universis copiis suis Saxonum & Danorum, **MONTMORTIACI** obsederat, & urbi Parisius multos assultus ignominiose faciebat. In hac necessitate praely Rex Robertus & pater suus ducatum prima cohortis predicto Comiti Goffrido Grisagonella tradidit, & ad persequendum exercitum Alemannorum ducem & consiliarium constituit. Persecutus est itaque Rex Robertus Regem Alemannicum praecunte Goffrido Grisagonella usque ad flumen Esne. Comes vero Goffridus gnarus pugnandi, & assuetus, tantam stragem hostium super fluvium dederat ante Regis Roberti adventum, quod stannum putares, non fluvium. Alemannis itaque fugatis, Rex Robertus congregato generali Concilio, consilio patris sui, & Episcoporum, Comitum, Baronum, dedit Gausfrido Comiti quicquid Rex Lotharius in Episcopatibus suis, Andegau. scilicet & Cenoman. habuerat. Si qua vero alia ipse vel successores sui acquirere possent, eadem libertate qua ipse tenebas, sibi commendavit.

**De la Chronique du Monastere de S. Aubin d'Angers.**

977.

**ANNO DCCCCLXXVII.** Otho Imperator Parisius venit cum ingenti exercitu.

**ANNO DCCCCLXXXVII.** Obijt Gausfredus Comes pater Fulconis Comitis **XXX.**  
*Kal. Aug. in obsidione Narsonis super Odonem Rufinum facta.*

1. BOVCHARD II. DIT LE BARBV,  
SEIGNEVR DE MONTMORENCY.

## CHAPITRE II.

CHARTRE inserée au Chartulaire del' Abbaye de S. Denys,  
avec cette Inscription:*Præceptum ROBERTI Regis de BVRCHARDO BARBATO MOM-  
MORENCIACENSI, quomodo debet esse homo beati Dionysii, de Insu-  
la, & de censu quem habet in castro beati Dionysii: & quomodo libertatem  
habemus infra bannilegam.*

**I**N nomine sanctæ & individue Trinitatis. ROBERTVS divina ordinante 996.  
clementia Rex Francorum semper Augustus. Sicut omnium bonorum plenitudi-  
nem, & perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in presenti, & palmam summæ  
beatitudinis in futuro confidimus adipisci, si Ecclesiarum & servorum Dei visita-  
tione nostram defensionem non denegaverimus cum auxilio Dei: ita si quid Ecclesiis  
Sanctorum pro diuino amore beneficentia nostra munere delegando conferimus, &  
conferendo delegamus, profuturum nobis multipliciùs ad præsentem vitam cum fe-  
licitate transigendam, & ad æternam beatitudinem gloriosius obtinendam, nulla-  
tenus dubitamus. Iuxta vocem Domini dicentis: Quodcumque supererogaveris ego  
compendio reddam tibi. Inde noueris sancta Dei Ecclesia filiorum, & Francorum  
fructum tam præsentium quàm & futurorum solertia, qualiter VIVIANVS  
Abbas Canobis peculiaris Patroni nostri domini Dionysii, & fratres eiusdem loci,  
nostra serenitatis adierint magnificentiam, diuersarum inquietudinum deplorantes  
intolerabilem querimoniam, quod per regios exactores nostros tam in ipsa villa  
quàm infra terminos ad emunitatem eidem loco sancto præfixas regali munificentia  
gloriosi Regis DAGOBERTI fundatoris eiusdem Ecclesie, & deinceps ex decreto  
domini KAROLI Magni Imperatoris, HLYDOVICI Py, KAROLI Calui  
in pauperibus suis & rebus eorum iniuriosa, & sine misericordia paterentur miseriam.  
Nos verò, qui nunquam piam terrene felicitatis portuinculam, Creatorem & Re-  
compensorem nostrum nobis indulgisse pertractamus: quin potius solium regia digni-  
tatem decreuisse consideramus: eius diuino instinctu præuerti, regali Maiestatis  
prærogatiua ornati, more prænominatorum Regum, cum alijs, sum maxime illis  
Sanctorum locis indulgentissimi diuinâ inspirante clementia, atque liberalissimi  
esse deliberamus: quorum patrocinij instantia sceptrum tractare, & quorum præ-  
sidij extrema damnationis sorti securi valeamus insultare, & cum Christo inter  
coheredes gloria eius æternaliter mereamur pacem perennem regnare. Probanimus  
igitur operæ precium esse, ut diligentius obsequijs vacemus diuinis, ac totius regni  
nostri salutem Deo attentius commendemus, qualemcunque largitionis nostre opem  
conferre ipsis fratribus ex iamdicto Canobis specialis Patroni nostri macharij Dio-  
nysii, cuius protectionum alii cuncti, & quamplurima iam pericula superauimus, &  
ad hæc regni fastigia nos ascendisse confidimus. Curtem itaque nostram cum ipso  
castello, ut nos ab inquietudine ipsius Ecclesie & Fratrum ibi Deo famulantium  
longè faceremus, Deo & glorioso protectori & patrono nostro sancto Dionysio, ex  
consensu Archiepiscoporum & Episcoporum, quorum nomina subterfirmamus, &  
Optimatum Francorum, placuit Serenitati nostra ab hodie & deinceps remittere:  
ut sollemnem Curiam, hoc est in Natali Domini, in Theophania, in Pascha, & in  
Pentecoste, neque nos neque successores nostri in ipso castello vltius ullo modo præ-



sumamus celebrare. Sed sicut dominus CONSTANTINVS beato Petro arcem Romanæ Imperij cum omni integritate in privilegio suo, quod fecit sancto SILVESTRO inuenitur consulisse: ita & nos regali magnificentia hac Ecclesia sancti Dionysii concedimus, decreto firmamus, anathematis gladio per Archiepiscopos & Episcopos qui interfuerunt, eos qui infringere tentauerint, perpetualiter ferimus. Huc etiam immunitati ipsos eisdemque terminos imponi censemus, qui in privilegia domini DAGOBERTI serenissimi Regis, quod de fugiuius ad idem Canobium idem gloriosus Rex fecit, præscripti sunt, id est usque ad eum locum, quo ad eandem Ecclesiam tendentes Tricenam pontem ingrediuntur, necnon etiam usque ad Monsenmartyrum, ubi ipse præcellentissimus Domini testis aganem suum feliciter explevit, similiter usque ad viam publicam quæ ad Luperam ducit. Itaque hanc totam præcinctam Deo sanctoque eius Dionysio, cum omni iudiciaria potestate, hoc est bannum, omnemque infrastructuram, & si qua sunt alia consuetudines legum ubique infra totam prædictam præcinctam, siue in agris, siue in domibus, siue in viis publicis & privatis enuerint, cum omni integritate, absque ulla querimonia aut contradictione, sicut iam antediximus, Deo, peculiarique protectori nostro, sanctissimo scilicet Dionysio concedimus. Submonemus etiam omnem circummantentium oppressionem, & præcipue BURCHARDI cognomento BARBATI infestationem, qui de feudo sancti Dionysii prope ipsum castrum in insula Sequana tenebat munitionem, quæ sibi proveniebat ex sua coniuge, coniugi autem ex marito suo HUGONE cognomento BASSETH, quam tunc temporis ipse BURCHARDVS de nouo duxerat lege maritali. Hic enim cum intolerabiliter ipsam sanctam Ecclesiam & pauperes eius vexaret, & ab Abbate iamdicto VIVIANO, & fratribus Monachis querimonia sæpe facta apud nostræ clementiæ audientiam, BURCHARDVS à nobis submonitus esset, ut ab hac iniuria quiesceret; ipse autem in malitia sua pertinacia perseveraret: ex sententia Palatinorum nostrorum adiudicauimus ei materiam auferre superbia, ut sub hoc beneficii nostri augmento gloriarentur iamdicti fratres de pace & quiete Ecclesiæ. Nostro ergo regali decreto enersum iri ipsam munitionem per fideles nostros mandauimus, unde grauissimam irarum flammam aduersus Ecclesiam domini nostri Dionysii conflauimus. Vt autem sub pacis vinculo posset recurrere ab utraque parte facta dissensio, (grauis enim pro enersione castri sui aduersus Ecclesiam & pauperes eius à BURCHARDO exorta erat motio) nostræ dispositionis ordinatione, Regina nostra CONSTANCIA adnitente, ad bonam concordiam consensum Abbas adduximus, annuente omni sibi subdita Congregatione. Munitionem ei firmari concedentes, quam MOMMAVRENCIACVM dicunt, ferme tribus leugis à castello sancti Dionysii, secus fontem qui dicitur sancti Vualarici: sub tali conditione, ut & hominum ipsi Abbati Vianiano Burchardus, & successores sui Abbasibus futuris in Ecclesia sancti Dionysii facerent de feudo, quod se conungebat ex sua coniuge, sicut supra monstrauimus, tam in insula & castro Ecclesiæ, quam & in alijs diuersis locis amplissime. Hac omnia BURCHARDVS nostra & Regina nostra mediante auctoritate de manu Abbatis & Ecclesiæ suscepit in feodum cum sua coniuge. Hoc etiam definiens, ut omni tempore huius in anno, hoc est in Pascha & festo S. Dionysii, omnes feudati in supradicta munitione MOMMAVRENCIACENSIS commanentes in Curia Abbatis obsides se traderent, & inde nullo calliditatis ingenio exeuendi licentiam quærent, donec de rebus Ecclesiæ subtrahitis, aut imminutis, aut inuasis, tam per BURCHARDVM, quam & per suos, ipsi Abbati & fratribus, & successores sui successoribus eorum responderent, & ad libitum eorum de omnibus distante iustitia Deo & sancto Dionysio satisfacerent. Et si qui deinde ex his qui sunt BURCHARDI, vel quicumque Ecclesiam ipsam compertus fuerit in aliquo ledere, & ad munimentum & refugium suæ malignitatis ad MOMMAVRENCIACVM, vel sub BUR-

CHARDO

CHARDO vel successoribus eius, ubi voluerit confugere, infra XL. dies ex quo ab Abbate de iustitia huius iniurie BURCHARDVS & successoribus suis submoniti erunt, malefactorem ipsum in Curia Abbatis ad satisfaciendum debeant exhibere: ac si pacta conditioni reus ille noluerit concedere, tunc Burchardus exclusum à se, & successoribus suis ab omnibus quæ suis iuris videbantur esse, tanquam inimicum Ecclesiæ debere habere, usque dum ad libitum Abbatis & fratrum eius loci subiaceat iustitiæ. Pactum ergo huius conditionis BURCHARDVS in præsentia nostra coram ipsis Episcopis & Optimatibus Francorum sacramento firmavit, & ut exinde manuscriptum inter eos fieret, nostra deuotionis affectus circa ipsum locum sanctum probauit, quod & præcepto nostro factum est, & utrique parti densum manu nostra datum est. Constatum autem omnes successores nostros per sanctam & indiuiduam Trinitatem, & per aduentum iusti iudicii Dei & Saluatoris nostri IESU CHRISTI, ut hoc nostra auctoritatis præceptum nec per se presumant temerare, aut aliquis dignitatis persone, sine BURCHARDO vel successoribus patiantur infringere. Vt verò ipsa sancta Congregatio pro nobis, & filio nostro HUGONE, & omni nostra progenie, & pro omni imperio nostro Domini misericordiam & ipsorum Sanctorum valeant attentius exorare, & hac nostra confirmationis constitutio pleniorum vigorem debeat habere: hanc auctoritatem nostram iudicio Episcoporum, qui interfuerunt, in Dei nomine subter signauimus, & de sigillo nostro insigniri iussimus.

Lethericus Senonum Archiepiscopus subscripsit.

Adalbero Landunensis Episcopus subsc.

Fulco Suesionensis Episcopus subsc.

Gilbertus Meldensis Episcopus subsc.

Baldunus Tarnanensis Episcopus subsc.

Hugo Archiepiscopus Turonorum subsc.

Fulco Aureliensis Episcopus subsc.

Fromundus Trecafinorum Episcopus subsc.

Vuido Cathalanensis Episcopus subsc.

Robertus Siluacensis Episcopus subsc.

Fulbertus Carnotensis Episcopus subsc.

Rogerius Beluacensis Episcopus subsc.

Fulco Ambianensis Episcopus subsc.

Reginaldus Notarius vice Abbonis Episcopi & summi Cancellarij recognouit & subscripsit.

Data VIII. Kal. Februar. Indiell. XI. anno primo regnante ROBERTO Rege glorioso. Actum Monasterio sancti Dionysii in Dei nomine feliciter, amen.

Le Traducteur de la Mer des Histoires sous l'an xv. de l'Empire de Henry II.

ENVIRON ce temps (allauoir 1015.) fut fermé & clos le chasteau de Montlbery 1015. par un forestier du Roy Robert appelé Thibaut Fille-estoupe. Ausi fut fermé celuy de Tournant. Et semblablement fut fait MONTMORENCY, qui est à trois lieues, près de S. Denys. La cause fut pour ce que BROCHART Seigneur dudit Montmorency tenoit en l'Isle de Seine un autre chasteau nommé Basses, tenu en fief des Abbé & Conuent dudit S. Denys, dont estoit souuent entr'eux noise & debat. Parquoy fut par le commandement du Roy ledit chasteau abbati, & en son lieu ladite forteresse de MONTMORENCY edifiée. nonobstant fut ce fait par telle condition, que ledit BROCHART, & tous ceux qui apres luy seroient Seigneurs, feroient hommage ausdits de S. Denys à cause de leurdit fief tenu en ladite Isle. Brochart & Bouchard ne sont qu'un mesme nom. Voyez les grandes Chroniques de l'Abbaye de S. Denys en la vie du Roy Robert.



Notice tirée du Charrulaire de l'Abbaye de saint  
Aubin d'Angers.

NOTVM sit omnibus, quod GAVRIDVS Comes filius FVLCONIS Comi-  
tis cognomento RVES, post duellum quod fecit cum Hysgaldō Clerico apud Mosse-  
rolam super mare, adducens secum de pago PARISIACENSIS quendam ALBE-  
RICVM consanguineum suum, dedit illi omnem terram de Vicijs, & Capellam  
S. Marię Caritatis, & alia que langum est enarrare. Post aliquantum verò tempo-  
ris defuncto Gaufrido Comite, filius eius FVLCO Comes dedit supradictō Alber-  
rico curtem Campiniaci inter Sartam & Meduaniam, quam antea annis plurimis  
ALBERICVS AVRELIANENSIS obtinuerat, accipiens pro illa scambium  
in Francia. Hanc curtem dedit supradictus Albericus de Vicijs duobus militibus  
suis, Odoni videlicet Brisa-hastam, & Hardredo. Sed Odo huius curtis partem  
suam, id est medietatem, dedit cum filia sua Dodoni de Basilijs. Defuncto autem  
Dodone sine liberis, per forisfactum uxoris sue redijt curtis ipsa in dominium Al-  
berici de Vicijs. Transactō verò aliquanto tempore, cum ipse Albericus istam curtis  
partem per mandatum Falconis Comitis, & deprecatum Gaufridi de Sabulio, cūm  
Arenburgem consanguineam Comitis Hernco de Sabulio cognomento Rasorio de-  
disset, per tale conueniens quod semper in dominio Hucberti filij Hucberti de Ar-  
naulto, qui postea propter parastrem suum cognominatus est Rasorius, hereditumque  
ipsius permaneret: in decessu tandem suo Deo, & S. Albino, & eius Monachis ita  
liberam & quietam, sicut ipse habuerat, donauit. Hoc igitur totam Fulco Comes  
fecit propter curtem, quam sibi restituerat, de Basiliaco. Nam illam antea dederat  
Hucberto de Arnaulto, quando accepit uxorem Arenburgem consanguineam suam,  
de qua natus est Hucbertus Rasorius. Post mortem verò ALBERICI DE VIE-  
RIIS, Herncus Rasorius tenuit supradictam curtem de Monachis S. Albini, sicut  
tenuerat de Alberico. Mortuo verò Hernco, tenuerunt Hucbertus filius ipius co-  
gnomento Rasorius, ad quem pertinebat, & fratres eius filij sapediſſi Hernci, Ra-  
dulfus scilicet & Bernerius, vsque ad praliū Pontileuense. Nam in illo occisi fue-  
runt, & sepulti apud Ecclesiam Nansullioi. Radulfo à pralio redeunte, & paucis  
transactis diebus defuncto. Mortuis autem, sicut putabatur, omnibus heredibus,  
dederunt Monachi supradicta Arenburgi medietatem Ecclesia Campiniaci, cum  
appendicijs suis per misericordiam solummodo in vita. Nam Monachi tunc tempo-  
ris omnem medietatem curtis Campiniaci, & dominicum, & vassallos in domi-  
nicatam habebant. Sed mortuo in bello Pontileuensi, sicut supra dictum est, Huc-  
berto Rasorio, uxor eius filia Isembardi de Bellouidere pragnans remansit, & pepe-  
rit filium, qui postea nominatus est Hucbertus de Campania.

### 3. BOVCHARD III. SEIGNEVR DE MONTMORENCY, FILS DE BOVCHARD II.

#### CHAPITRE III.

CHARTRE tirée du Chartulaire de l'Abbaye de saint  
Vvaast d'Arras.

1023.

**I**N nomine summa & indiuidue Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti.  
ROBERTVS Rex Francie PROCERES suos certa de causa in Palatio Cōpendij  
conduxerat, quod ad eum Romanorum Imperator HENRICVS Gerardum Came-  
raci Episcopum, & Richardum Virdunensem Abbatem Legationis gratia miserat.  
Aderat ergo Comes Flandria BALDYINVS HONISTE-BARBE, cum quo  
uene-

## DE L'HIST. DE MONTMORENCY.

*venerebilis vir* **LEDVINVS** Abbas Canobij beati Vedasti, vir plane dignus  
 omnium bonorum dilectione. Vbi etiam ego **VVARINVS** Beluacensis Sedis Epi-  
 scopus meo bono omine interfui, cum ibidem tanti viri notissimam, & sacra societatis  
 presidium parauerim meae indignitati. Communicato enim cum sancto viro sermo-  
 ne, nihil ab eo visum est operabilius exposcere, quam suam societatem, & sancta  
 Ecclesia sibi commissa, quam ipse cum summo caritatis affectu mihi & omnibus de  
 Ecclesia beati Petri filijs, Episcopalis scilicet Sedis, concessit, suppliciterque ut  
 ipse meam & Ecclesia nostra societatem & beneficium mereretur, exoptaret. Hoc unum  
 alternarum Ecclesiarum fraternam societate, visum est mihi hanc sancta societatem  
 pactum confirmare memoriali caritatis pignore. Ipsa Ecclesia scilicet **S. Vedasti**  
 in Episcopio nostro villam **ANGICORT** habere noscitur, usque altare Ecclesie  
 ipsius villae possidemus. Ipsius ergo altaris tertiam partem pro nostra successorum-  
 que nostrorum salute, Ecclesie predicti sancti contribuimus; utque ex redditu ter-  
 tiarum partis vinum ad celebrandas Missas eidem Ecclesie administraretur, con-  
 sumimus. Ab Ecclesia autem Episcopali iuri nullam consuetudinem persolvendam  
 statuimus, vel status permittimus, nisi ut in Synodo denary octo pro obsequio in  
 anno persolvantur. Et ne quis hoc perscriptorie fieri unquam committatur, Episco-  
 palis sigilli oblatione inconvulsa in posteros perpetuamus. Interminamus insu-  
 per Episcopalis auctoritate, ne quis hoc mutare, vel de his removere aliquid presu-  
 mat, vel causas innectendo Ecclesie damnum molatur vel inferat. Negligentia  
 hanc nostram interminationem gehennales penas merendo indicimus; scis &  
 diverso conservantibus utinam veram optamus. Ut ergo posteris clarescat, nos su-  
 per hoc negotio multorum probabilium communicasse, & ex eorum hoc egisse con-  
 silio, quos adesse contigit, & attestations hac fieri testium iure subnotamus.

*Signum* **ROBERTI** Francorum Regis gloriosi, cuius consilio & appro-  
 batione actum est.

*Signum* **Henrici** filij eius.

*S. Baldvini Comitis Flandria Henestibarba.*

*S. Richardi Normannorum Comitis, & Roberti fratris eius Archiepiscopi.*

*S. Rodulphi Comitis.*

*S. Drogonis.*

*S. Rogery.*

*S. Heylanis.*

*S. Herlandi.*

*S. BURCHARDI filij BURCHARDI DE MONTEMO-*  
**RENCIACO.**

*S. Fulconis Ambianensis Episcopi.*

*S. Gerardi Cameracensis Praefuli & Richardi Virdunensis Abbatis, qui*  
*ibi causa legationis aderant.*

*S. Leduini Abbatis S. Vedasti.*

*S. Huberti Abbatis S. Luciani.*

*S. Vualteri Cameracensis.*

*S. Burchardi Comitis.*

*S. Auberti Credalensis & Villalini fratris eius.*

*S. Baldvini de Claramonte.*

*Ego Baldvinus Cancellarius perlegendo subscripsi.*

*Acta sunt hac Compendio Palatio mense Maio, prima die mensis, Indictione VI.*  
*regnante serenissimo Rege Francorum Roberto anno Imperij sui XXIX.*

CHARTRE du Roy Robert confirmant la fondation de l'Abbaye de  
Colombs près Nogent en Beauffe, tirée du Chartulaire  
de la même Abbaye.

1028. *IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, Patris videlicet, & Filij, & Spiritus sancti. ROBERTVS gratiâ Dei Francorum Rex. Noncrit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium industria, nostrorumque tam presentium quàm futurorum solers astutia, qualiter Excellentia nostra serenitatem humiliter adiens venerabilis Aurelianensium Prasul ODOLRICVS humiliter postulavit, ut quod Deo præordinante de Abbatiâ, quæ dicitur Columbas, in honore sanctæ Dei genitricis Mariæ constructa non longe à Nouigento castro, facere disposuerat, auctoritate nostri Præcepti roborare dignaremur. Cuius petitioni libenter annuimus. Res autem, de qua sermo est, ita à principio habet. Iamdicti Prasulis Odolrici avunculus ROGERIVS Beluacensis Episcopus, videns præscriptam Abbatiâ, quam de nobis ipse, & antecessores eius de nostris, iure beneficiario tenuerant: videns, inquam, supra-nominatam Abbatiâ tam suâ quàm suorum negligentia priorum miserabiliter direptam, edificio deturpatam, officio miserabiliter profanatam, Deo tangente, tantus dolore cordis intrinsecus, ad hoc se viriliter accinxit, ut & locum reedificaret, & rebus sibi iure contiguis redintegraret, ac officio seruicentium Clericorum, prout res pateretur, ad tempus exornaret. Cuius pro desiderio pyssima Dei bonitas aded aspirauit, ut infra tempus non multum quod animo conceperat oculis videres. Nam & Ecclesiâ à fundamentis speciosè perfecit, rebus ditauit, Clericis & ornatu non modico decorauit. In hac tamen adhuc animi intentione suspensio, ut si Deus annueret, tam quandoque Monastico ordine insigniret. Volens autem totius bonitatis Deus, eius heredes istius elemosynæ fieri coheredes, ROGERIO Episcopo cum hac bonæ voluntatis inhiatione sanctis Patribus aggregato, suus nepos ODOLRICVS Prasul, qui ei iure hereditario succedebat, velut alter Helisens avunculi pia facta corde complexus, laudauit, & eius bonam intentionem efficaciter adimpleuit. Abbatiâ denique sapius nominatam Abbate proprio nomine Berangero, & Monachis sublimauit, & de suo proprio gratanter augmentauit. Præscriptis itaque nominatim omnibus, quæ dedit seu restituit avunculus, subscribentur & illa quæ nepos studuit augere deuotus. Prius data hæc sunt, scilicet ipsa villa quæ dicitur Columbas, cum omni integritate, & cum terris cultis & incultis, cum vineis & pratis, cum tota vicaria, & bannis, & incendijs, taleis, & omnibus legibus ceteris, pascuis, aquarumque decursibus, & molendinis, & decem arpenn. pratorum in loco qui dicitur Sanguisugario, & in insula de Cauda arpen. 11. pratorum, & in loco qui dicitur Folia, arpenni sex. In suburbio etiam Nouigenti VII. area hospitum, cum suis arpennis, & decem arpenni, & dimidium bineary. Et super castrum terra arabilis, quantum possunt tria paria bouum cultivare omni sationi, & silua Tedhildis cum terris cultis & incultis. In villa verò, quæ dicitur Candela, est terra arabilis quantum sufficit duabus carrucis, & xvij. area hospitum, & xv. arpenni de pratis, & una exclusa, quæ reddit sol. 9. Et in vico, qui dicitur Osmetulus, molendinum vnum. In Senantis etiam villa Ecclesiæ sancti Aniani cum quatuor areis hospitum, & in Rus villa, septem hospites. Est præterea Brochantellus cum terris cultis & incultis, cum pratis & siluis, & omni integritate sua. Villa verò, quæ dicitur Rosetus, cum terris cultis & incultis, & omnibus ad illam pertinentibus. Est etiam altera villa, quæ dicitur Bardulphi vallis, dimidium cum terris cultis & incultis. Præterea Hildulphi-villa cum Ecclesiâ, & vicus Sarescolus, cum terris cultis & incultis, & omnibus appendentijs. Et in Picato villari solid. sex de censu, cum quatuor hospitibus. Hæc omnia supradictæ Abbatiæ collata Rogerius Episcopus nostra auctoritatis petijt astipulatione*



pulatione, & annuli nostri impressione roborari. Et nos eius petitioni libenter annuimus per omnia. Res autem, quas nepos eius Odolricus adauxit, Ecclesia, quæ est in suburbio castri Nougenti in honore sancti Sulpitij dicata, & vineæ ipsi Ecclesie assignatæ ultra ripam fluminis. Ercheincortis villa præterea, cum duabus silvis & pratis, & omnibus appendentijs. Præterea datus supranominatus Episcopus beatae Mariæ Columbensi in ciuitate Aurelianensi Ecclesiam sanctæ Columbe in alodo sitam, cum terra & mansionibus ad eandem Ecclesiam pertinentibus. Item in territorio Aurelianensi, in vicaria scilicet Osclensi, quæ vulgo dicitur Osfellus, Ecclesiam cum altare in honore S. Petri Apostoli dicatam, & quicquid ad ipsam Ecclesiam pertinere videtur, & farinarium de Spilfo. Vineas verò, quas in suo dominatu tenebat, siluam verò cum terris cultis & incultis, ad eandem potestatem pertinentibus, & quantum alodi in eadem villa ex paterno iure possidebat. Nos igitur huius iterum Prasulis Odolrici præ petitioni gratanter acquiescentes, hoc nostræ immunitatis Præceptum pro diuino amore, & nostræ remedio animæ, ad opus illius sancti Monasterij fieri decreuimus, per quod regali auctoritate præcepimus, ut nullus Vicecomes, neque aliquis publicus, aut aliquis ex iudiciaria potestate, in Ecclesias, loca, vel agros, seu reliquas possessiones, quæ ab antiquis temporibus vel modernis iuste & legaliter collatæ sunt memoratæ Ecclesie; nec in eas res, quæ deinceps à Catholicis conferenda sunt, audeat ingredi, vel ad causas audiendas, vel ad fræda requirenda, aut tributum vel bannum exigendum, aut paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesie tam ingenuos quàm colonos super ipsius terram commorantes distringendos, seu propter alias redhibitiones, aut illicitas occasiones querendas, nostris & futuris temporibus contra voluntatem Abbatis ipsius Ecclesie. Concedimus præterea supra memorati Monasterij Abbati & Monachis, & auctoritatis nostræ præcepto roborauimus, ut quicquid ex his quæ datus sunt aut danda præscripto Monasterio, facere disposuerint, causa tamen utilitatis & honestatis, liberam per omnia habeant potestatem, nullusque Procerum, Comitum, vel Episcoporum, vel Abbatum, in ipsa villa quæ adiacet Monasterio, mansionaticum agere præsumat, absque voluntaria ipsius loci Abbatis & Monachorum permissione. Sed serui Dei ibi commanentes, omni libertate possiti, militiam Domini absque ulla inquietudine valeant ingiter explere. Quatenus autem per omnia tempora hoc Præceptum inuiolabiliter conseruetur, manu propria firmamus, & annuli nostri impressione assignari iussimus. Actum publicè Parisius, anno incarnationis Verbi millesimo vigesimo octauo, regnante Roberto Rege quadragesimo.

Signum Odolrici Aurelianensis Episcopi, qui hoc Præceptum fieri petijt.

S. Isambardi fratris ipsius Episcopi, & heredis ipsius beneficij.

S. Hugonis filij ipsius Isamberti.

S. Fulberti Episcopi.

S. Franconis Episcopi.

S. Vuarini Episcopi.

S. Barnery Episcopi.

S. Radulphi Decani sanctæ Crucis.

S. Odonis Comitum.

S. Vuillemi Comitum.

S. Herfridi Præcentoris.

S. Fulconis Comitum Andegauensis.

S. Baldvini Comitum.

S. Droconis Comitum.

S. Iuanis Comitum.

S. BURCHARDI DE MONTMORANCY.

S. Gilduini Vicecomitis Carnotensis.

*S. Lancelini de Balgenciaco.*  
*S. Manassa Comitis.*  
*S. Aderaldi Vicecomitis de Nonigento castella.*  
*S. Radulphi Barbati.*  
*S. ALMARICI de Monteforti.*  
*S. Vvasonis militis.*  
*S. Hungerij.*  
*S. Ragenaldi Vicedomini.*  
*S. Germundi Finitimi.*  
*S. Radulphi Taxoni.*  
*S. Hildegarij de Senenti.*  
*S. Gerrici.*  
*S. Ribaldi Drocacensis.*  
*S. Fulconis Drocacensis Vicecomitis.*  
*S. Alberti de Vvalardone.*  
*S. Guazfidi Vicecomitis de Castrorodunensi.*  
*Ego Baldunus Cancellarius relegendo subscripsi.*

CHARTRE extraite d'un vieil Registre de la Chambre des Comptes de l'Eglise de Chartres cotté H. feuil. 153.

Præceptum ROBERTI Regis Francorum, de allodijs de Vlmellis, de Bressart, Campisilua, & Fermancort, & alijs.

1029. IN nomine summi & aterni Regis Domini IESU Christi omnium Redemptoris. ROBERTVS gratia Dei Francorum Rex. Dum nostrorum fidelium iustis petitionibus aurem p[ro]p[ri]e fauoris accommodamus, regia dignitatis officium exercemus. Nouerint itaque sancta Dei Ecclesia fidelium solertia, & PALATINORVM simul industria, qualiter ad Maiestatis nostra mansuetudinem supplex accessit noster à secretis MANASSES Comes, postulans ut auctoritatis regia Præcepto quoddam opus misericordie scribi & confirmari annueremus, quod ille gloriosa virgini Maria genitrici Dei, Ecclesia scilicet Carnotensi ex alodis suis conferre disposuerat. Cuius salubri desiderio nequaquam contraire, sed satisfacere gratanter elegimus. Est autem ipse alodus, de quo supradictam elemosynam facere constituit, in Drocassino Comitatu duobus ab ipso castro milliarijs distans, nomine Vlmellis. Hunc ergo, cum omnibus appendicijs suis, quorum hæc sunt nomina, Campus-sylua, Boreffartus, Roserorus, Fermancortis, & totum hoc quod de Dominici villa pertinet ad illum alodum, Manasses Comes supramemoratus condonas sancta Maria Carnotensis Ecclesie Canonorum stipendijs, ea ratione ut dum vixerit in suos illum usus teneat: sed mater Ecclesia iamdicta in bona vestitura habeat sibi de capite alodi, quod est Vlmellis, unum incolam, & de singulis quibuscumque appendicijs eius præscriptis similiter unum incolam. Illa vero omnia, quæ sibi de his retinuit, nullomodo occupabit, neque de sua manu foras mittet, neque per dotem, neque per beneficium, quin totum ad Ecclesiam iam scriptam reuertatur, etiam in visa sua, si Deus illi hanc voluntatem augendi suam elemosynam concesserit. Post suam vero decessum totus ex integro alodus cum omnibus sibi appendentijs, excepta illa terra, quam tenet AMALRICVS DE MONTEFORTI, sicut ille Manasses Comes tenet solidum & quietum, similiter in usus Canonorum Carnotensis Ecclesie demaneat. Ut autem opus hoc pietatis, & eiusdem operis notitia permanent undique stabiliora, manu mea istam firmavi, & coniux mea CONSTANCIA Regina, & filij mei HENRICVS & ROBERTVS, ipse denique Manasses, cuius est hæc elemosyna



elemosyna, & frater eius HILDVINVS Comes, cum filijs suis HILDVINO & MANASSE, necnon & PROCERES PALATII. Ego verò sigilli mei impressione signari mandavi, ut si quis illud assammare præsumpserit, tanquam reus maiestatis, qui capiti meo iniuriam intulerit, auri libras XXX. sancta Dei genitrici Maria coactus persoluat, & sua præsumpcio cassa in perpetuum remaneat. Propter hanc autem elemosynam Manasses Comes qui eam perfecit, & antecessores eius qui inciperunt, in Ecclesia memorata unam Missam habeant una quaque hebdomada. Altum publicè Pisciaci castro.

Signum ROBERTI Regis.

S. CONSTANCIA Regina coniugis eius.

S. Henrici & Roberti.

S. Manassis Comitis, qui hanc elemosynam perfecit.

S. Hilduini Comitis fratris eius, & filiorum eius Manassis & Hilduini.

S. BURCHARDI DE MONTMORENCIACO.

S. Euardi filij Gilduini de Britogilo.

S. Amalrici de Monteforti.

S. Milonis de Caprofa.

S. Mainonis.

S. Guidonis Burgundelli.

Euardus Monachus scripsit ad vicem Balduini signatoris.

Data II. Non. Februar. anno XXXV. regnante Roberto Rege.

CHARTRE tirée d'un ancien Registre de l'Abbaye de S. Germain  
des Prez de Paris.

In nomine sanctæ & individue Trinitatis, ROBERTVS gratiâ Dei Franco-  
rum Rex. Regalis potestas largita Ecclesiis bona debet seruando defendere, & de-  
fendendo seruare: quoniam nec expers credenda est remuneratio deuotè custodien-  
tis à fructibus liberalis largitoris. Vnde noueris vniuersitas fidelium nostrorum tam  
presentium quam futurorum, quod GVILLELMVS Abbas S. Germani adiens  
presentiam nostram conquestus est quod prauæ consuetudines in locis suis quotidie  
pullularent. Nam in quadam villa eiusdem Abbatis, scilicet Antoniano, cum appen-  
dicis suis, Roricurte, villa Osi, villa Grés, villa Mulnes, villa Vedzarias, villa  
Culez, villa Boldois, infra quarum septium & arpenorum clausuram nullus un-  
quam Vicarius ante tempora nostra exactionem vel redhibitionem fecisset, PIER-  
RELLVS GARINI Vicarius multa ad opus illius usurpauerat, & magnam op-  
pressionem earundem villarum fecerat. Quod nos per suggestionem eiusdem domini  
GVILLELMI Abbatis accipientes, moleste tulimus, & ad discussionem huius  
causæ Garinum pronocauimus. Ille verò ad iudicium veniens nullomodo resistere  
valuit propter rationabilem contradictionem seruorum sancti Vincentij, & sancti  
Germani, qui legali conflictu duelli erant resistere parati. Et ideo voluntati nostri &  
Abbatis ac Monachorū de hac proclamatione ad presens satisfecisset, nisi interim morte  
praeventus fuisset. Sed quia non contigit eum pleniter terminasse hoc negocium, nos  
idcirco in nostra potestate instructionem dicti domini Guillelmi Abbatis Vicariam  
accepimus, quoniam seruos Ecclesiæ vidimus ad prædictam consuetudinem confutan-  
dam praparatos, & ad eis resistendum nullos. Ad ultimum verò nos & uxor nostra  
Regina CONSTANCIA uxorem Garini HERSENDAM nomine, ad cuius  
hereditatis beneficium tantummodo camporum vicaria respiciebant, ante nostram præ-  
sentiam conuocauimus, & illis presentibus, & sub presentia multorum huius pro-  
clamationis diffinitionem fecit ad votum Abbatis & Monachorum, partim coacta  
iustitiâ, & partim terris pro peccatis viri sui quæ commiserat per huius consue-  
tudinis inuasionem. Quod us ratum futuris temporibus permaneret, rogatu ipsius

*Hersendis presentem Cartulam inde conscribi fecimus, & sigilli nostri impressione corroborari. In presentia testium, quorum apposta sunt nomina.*

*GVARINVS Episcopus.*

*ODOLRICVS Episcopus.*

*BVRCARDVS miles.*

*FVLCO miles Siluaneus.*

*VVIDO miles cognomento Burgundiolus.*

*Albertus miles.*

*Tuo miles.*

*Otricus miles.*

*Vvillelmus miles.*

*Odo miles.*

*Afzo Vicarius.*

*Droco miles.*

*Ainardus miles.*

*Henricus miles.*

*Ego Balduinus Cancellarius relegi & subscripsi.*

Autre Charte du mesme Registre de l'Abbaye de saint  
Germain des Prez.

1042.

*IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris videlicet, & Filij, & Spiritus sancti. Ego ROBERTVS Burgundie Dux, notum esse volui presentibus quam futuris, qualiter primum suscipiens Ducatus gubernacula Burgundie, carperem perquirere consuetudines eiusdem regni, quas ante me strenuè regnantes exegerunt mei predecessores. Sed dum per meos, quos fideles mihi & veriores esse credebam, cognouissem quas & in quibus terris accepturus eram, inter cetera in villa qua dicitur GILLIACVS sancti Germani Parisiensis plures accepti consuetudines, sicut ab eis didiceram lege consuetudinaria. Post vero, reclamantibus Abbate & Monachis predicti sancti Germani, quod inconsuetè atque iniustissime, si dici fas esset, contra me hoc facerem: amore Dei & sancti Germani, necnon Abbatis ADEOLDI, omniumque sibi commissorum Monachorum, has omnes consuetudines guerpiis, scilicet mei hospitalem susceptionem, & canum meorum hospitalitatem & pabulam, necnon caballorum meorum custodimque eorum receptum, atque vini captionem. Insuper omnes quas sibi dominatio potentum adquisit consuetudines. Ex hac siquidem perdonatione hanc fieri Cartulam iussi. Quam meo iussu factam, ut firma & inconuulsa permaneat, signavi, horumque subscriptorum manibus signandam tradidi. Acta est hæc Cartula publicè apud castrum Dionem die festivitatis sancti Mauricii, sociorumque eius. Regnante & strenuè in sceptris agente HENRICO Francorum Rege anno x. HUGONE autem Lingonensium Prasule Episcopali Cathedra præfidente anno v.*

*Signum ROBERTI Burgundie Ducis.*

*Signum HELIÆ coniugis eius*

*S. Ermuini Edmorum Episcopi.*

*S. Hugonis de Bellomonte.*

*S. Abbatis Azelini & Ioannis fratris eius*

*S. Theobaldi*

*S. Cadeloni.*

*S. Sedaldi.*

*S. Reoderici.*

*S. Humberti fratris eius.*

*Signum Hugonis Lingonens. Prasulis.*

*Postea*

*Postea ego ROBERTVS Dux hanc Cartam HENRICO Regi firmandam reddidi,  
& Parisiis guerpini.*

*Signum HENRICI Regis Francorum.*

*Huius rei testes sunt,*

*IMBERTVS Paris. Episcopus.*

*VVIDO Siluanectensis Episcopus.*

*BVRCHARDVS.*

*Maingaldus.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de saint Pere de  
Chartres, fucil. 69.

*IN Dei nomine ego TEDVINVS Vicecomes Mellensis castri. Notum volo  
feri omnibus, quoniam consuetudinem illam, quam hactenus iniuste in terra mea  
tenui, scilicet retinendi pascua pro bestijs S. Petri Gesiacensis, annuente filio meo  
Gualterio pronomine Pagano, ante altare S. Petri dimisi, astansibus plurimis &c.*

*Testes,*

*Ioannes Prapositus.*

*Adelelmus de Felix.*

*ODO DE MONTMORENCII.*

*Tedwinus filius Viniani.*

*Rainaldus Dapifer.*

#### 4. THIBAVD SEIGNEVR DE MONT- MORENCY, CONNESTABLE DE FRANCE.

##### CHAPITRE IIII.

CHARTRE du Roy HENRY I. contenant la fondation, ou plustost  
restauration de l'Abbaye de saint Martin des Champs de  
Paris, maintenant Prieuré: tirée des Archiues  
de la mesme Eglise.

**I**N nomine sancta & indivisa Trinitatis. Gloriosa matris Ecclesie filij noverint 1060.  
unde gaudeant, & ubi plaudentes pia deuotionis fauorem impendere satagant.  
Orthodoxis siquidem omnibus luce clarius liquet sanctam Ecclesiam Catholicam, fide  
saluatam, utriusque Testamenti multimodis & probabilibus argumentis aeterni regis  
esse sponsam, unde legitur: Erunt duo in carne vna, summo scilicet mentis intuitu  
Christus & Ecclesia. Et Propheta Psalmographus canens: Tanquam sponsus Do-  
minus procedens de thalamo suo: aperte ostendit, quia Dominus sanctam Eccle-  
siam, utpote sponsus, sibi sociauit in virginali thalamo. Sed & ipse Dominus hoc idem  
asseruit, cum de seipso Apostolis loqueretur. Non possunt, inquit, filij sponsi lu-  
gere quamdiu cum illis est sponsus. Quod etiam Apostolus Ephesius scribens,  
Viri diligite vxores vestras, sicut & Christus Ecclesiam, manifestissime testatur.  
Quando vero tam euidenti auctoritate sancta Ecclesia comprobatur esse sponsa Chri-  
sti, necesse est qui tam pretioso Sponso placere studeat in caelis, eius Sponsam pio obse-  
quio venerari in terris. Igitur hac & huiusmodi ego Henricus Dei gratia Rex  
Francorum sedula cogitatione recolens, qualiter decorem domus Domini & lo-  
cum habitationis eius dilexi, omnibus tam presentibus quam futuris notum fieri  
volui. Porro antè Parisiaca urbis portam in honore Confessoris Christi Martini, Ab-  
batia fuisse dignoscebat, quam tyrannica rabie (quasi non fuerit) omnino deletam.



ab integro ampliorem restitui, Ecclesiam qua diu sterilis amissa prole stenerat, qua-  
rens reddere fecundam caelesti Sponso. Religiosorum consilio virorum Canonicos re-  
gulari conversatione ibidem Deo famulantes assutulani, & ut sine sollicitudine ma-  
gis divinis, quam seculi curis vacantes valeant vivere, de facultatibus dotem fa-  
ciens Ecclesie, ob remedium patris mei, matrisque mea animarum: atque pro mei,  
necnon coniugis mea & prolis salute & pace, hac illis largior possidenda perpetuo  
iure. Altare in primis eiusdem Basilice omni clarificatum libertate, & terras quas  
circa eandem Ecclesiam prius habebam, & quas ibidem Anselmus cum nepotibus suis  
Milone scilicet & Vvarino mihi dedit, concedente Hugone Comite propter prefati  
Milonis reconciliationem, qui tunc reus magni criminis erat adversum me. Sed pre-  
cibus Ymberti Praefuli accepta terra cultura à supradictis militibus, commissum il-  
lud, unde centum libras in isto iudicio exolueres, dimisi. Has ergo terras circa muros  
Ecclesie sitas, eidem Ecclesie concedo: ea videlicet libertate ut nullus in eis ali-  
quam redibitionem exigere presumat. Apud Parisios verò molendinum unum, in  
villa qua dicitur Alberti-villare, terram quam ibi habebam. Noisiacum verò super  
Maternam situm, cum omnibus redditibus & redibitionibus terra, silva, vinearum,  
atque pratorum. In territorio autem Meldensi, villam nomine Anethum, cum omni-  
bus redditibus atque redibitionibus terra, silva, vinearum, atque pratorum, de red-  
ditibus quidem pastionis, vinerie, sylva, atque leigy, omnem decimam. Item in pago  
Parisiensi Bungeias, cum omnibus redditibus & redibitionibus liberè sibi adiacen-  
tibus. Sed & in pago Landunensi Disiaci excepto altari dimidium, cum praefatis pos-  
sessionibus habeant, teneant, regant atque possideant. Illud ergo praetermitti nullate-  
nus volo, quia praefatam Ecclesiam ea firmitate munio, quatenus in perpetuum re-  
gio iure ab omnibus fore concedatur libera, tam videlicet intra ambitum munitionis  
eius, quam extra in procinctu illius, in theloneis, in fredis, in institijs, in omnibus  
quacumque ius nostri exigit fisci: nemo unquam illam inquietare audeat. Canonici  
etiam hanc potestatem habeant, ut Abbate obeunte, assensu fratrum, boni testimonij  
virum nemine perturbante restituant. Verumetiam ut ea fixa firmamento tenean-  
tur stabili, hanc Cartam, in qua me precipiente hac omnia scripta sunt, sigillo meo sub-  
terfirmavi ego ipse Rex Henricus, & Regina pariter, & Philippus filius meus cum  
fratribus suis manu firmatam corroboravimus. Quamquidem Maynardus Senonensis  
Archiepiscopus cum Ymberto Parisiorum Praefule, alijque quamplurimi tam Pontifices,  
quam LAICI PRINCIPES confirmavimus & corroboravimus, omnibus supra me-  
moratis fauentes. Si quis autem posthac privilegium hoc violare praesumpserit, pri-  
mum sacrilegij, sine tanta auctoritatis negligentia reus, duro anathemate feriatur,  
deinde nefande praesumptionis irritus, gravi census detrimento damnetur. Anno re-  
gni supra dicti Regis vigesimo septimo. Actum anno ab incarnatione Domini M.LX.  
indictione XV. Parisius publice.

Signum Regis HENRICI.

Signum PHILIPPI Regis.

Signum ANNE Regine.

Signum Archiepiscopi MAINARDI Senonensis.

Signum Gervasii Rhemensis Archiepiscopi.

Signum Ymberti Episcopi Parisiensis.

Signum Odolrici Archidiaconi Parisiensis.

Signum BALDVINI Cancellarij.

Signum Goscelini Capellani.

Signum Richardi Capellani.

Signum RADULPHI Comitis.

Signum Rainaldi Camerarij.

Signum TETBALDI DI MONTE-MORENCI.

Signum

*Signum Alberici Conestabularij.*  
*Signum Vvillelmi Senschalci.*  
*Signum Hugonis Buticularij.*  
*Signum Roberti Coci.*  
*Signum Radulphi Beluacensis.*  
*Signum Tuonis Subcamerarij.*  
*Signum Vvalteri filij Bernerij.*  
*Signum Almarici Ruffi.*  
*Signum Vvillelmi fratris Baldrici.*  
*Signum Vvidonis Ambianensis Episcopi.*  
*Signum Vvalteri Meldensis Episcopi.*  
*Signum Elinardi Landunensis Episcopi.*  
*Signum Frolandi Siluaneensis Episcopi.*  
*Signum Trecentis Episcopi.*  
*Signum Roberti filij Comitum Baldini.*  
*Signum VVIDONIS Ponthinensis Comitum.*  
*Signum Baldrici.*  
*Signum Engenulphi.*  
*Signum Amalrici de Montefortio.*  
*Signum Stephani Propositi.*  
*Signum Framericum Coci.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de saint Pere  
de Chartres.

CHARTA HENRICI Dei gratiâ Francorum Regis, qua suo fidei Alberto  
nomini filio scilicet Rabaldi nobilissimi viri concedit, ut quandam Ecclesiam, quam  
pater eius in honorem B. Germani Autissiodor. Episcopi camerariorum opere in  
Bruerolensi vico pro salute anime sue construxerat, regia quidem voluntate liceret  
ei dare B. Petro Apostolorum Principi, & Monachis sibi famulantibus in Carnobio,  
quod situm est non longè à muribus Carnotena urbis. Anno regni Henrici Regis  
XXXII. S. Radulfi Comitum. S. Galteri filij eius. S. Hugonis Comitum. S. Agoberti  
Episcopi. Actum Drois castro publicè, in aula Regis.

POST mortem HENRICI, PHILIPPVS Rex II. anno regni sui, cum 1062.  
Regina matre sua in sua Camera Drois, domino Alberto exorante manu propria hanc  
Cartam firmavit, manibusque suorum corroborandam tradidit: Baldvino Flan-  
drensi Comiti, Simoni, Radulfo Comiti, THEOBALDO DE MONTEMO-  
RENCIACO, Adelardo Buticulario, Ingelrano Padagogo Regis.

CHARTRE du Roy Philippe I. contenant la dedication de l'Eglise de  
S. Martin des Champs: tirée des Archives de ladite Eglise.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Divinarum Scripturarum autoritate 1067.  
instruimur antiquorum Patrum vestigia sequi, & eorum in quantum possumus bona  
exempla imitari. Vnde Dominus per Ieremiam Prophetam nos admonet dicens:  
State in vijs, & considerate de semitis antiquis, & videte quæ sit via bona, &  
ambulate in ea. In via ergo bona antiquorum patrum ambulare precipimur, quia bona  
opera patrum nostrorum nobis facienda atque imitanda proponuntur, quatenus eo-  
rum consortes atque participes simus in caelis, quorum exempla imitari laboramus  
in terra. Ego itaque PHILIPPVS Dei gratiâ Francorum Rex, hac prophetica  
edoctus exhortatione, & precedentium patrum, Francorum videlicet Regum, & ma-  
ximè dilectissimi patris mei HENRICI, exemplo provocatus, quorundem deuotissi-  
mum studium erga diuinam Religionem & Ecclesiarum instructionem cognoui. No-

tum fieri volo cunctis fidelibus sancte Dei Ecclesia curam gerentibus, tam presentibus quam futuris: quia Ecclesiam S. Martini prope Parisius sitam, que vocatur de Campis, quam tyrannica rabie destructam & penè ad nihilum redactam, pater meus supra dictus renouare & reedificare studuerat, & multis beneficijs & donarijs ditauerat atque ornaverat, & Canonicos quamplures canobialiter viuentes ibidem aggregauerat, post mortem ipsius dedicari feci, & opus quod pater meus mortis surripiente articulo prauentus complere non potuit, ego pro ipso suppleni. Ad cuius dedicationem celebrandam, multo conuocato conuentu Pontificum & Procerum nostrorum nobilium, tam Clericorum quam laicorum, ego ipse presentiam meam obtuli: & ob amorem Dei, & honorem pretiosissimi Confessoris B. Martini, cuius nomini attitulata est, & requiem supradicti patris mei defuncti, omnia qua ipse sibi donauerat, concessi: plurima etiam que in nostra potestate erant, adauxi. Abbatiis videlicet sancti Symphoriani & S. Sansonis, que est Aureliantis intra muros ciuitatis sita, & medietatem fori quod statuimus in loco ipsius Monasterij, Calendis Nouembris, tam de thelonijs, quam de iustitijs, & fœdis, & redibitionibus, qua in toto tempore ipsius fori ius nostri exigit fisci: hæc omnia illi Ecclesie in perpetuum habenda concessi, & hoc testamentum inde fieri precepi. Et ut æternum firmamentum habeat, sigillo meo subterfirmaui & corroboraui, & omnibus Episcopis qui adfuerunt, & **PRINCIPIBUS REGNI MEI** firmandum presentauimus.

Si quis verò (quod absit, & quod minùs credimus) hoc regale & legale statutum aliquâ temeritate calumniare vel violare præsumpserit, sciat se regia Maiestatis reum, & anathematis gladio feriendum. Actum Parisius publicè, Anno ab Incarnatione Domini M. LXXVII. indictione V. Anno regni **PHILIPPI REGIS VII.**

Signum Regis **PHILIPPI.**

Hugo frater Regis.

**BALDVINVS** Comes Flandrie.

Richerius Senonensis Archiepiscopus.

Gaufridus Parisiensis Episcopus.

Guido Ambianensis Episcopus.

Gualterus Meldensis Episcopus.

Hugo Trecentis Episcopus.

Rogerus Catalaunensis Episcopus.

Agolaudus idem.

Tuo Saxensis Episcopus.

Drogo Archidiaconus Parisiensis.

Tuo Archidiaconus Parisiensis.

Lando Præcentor Parisiensis.

Gaufridus Canonicus sanctæ Mariæ.

Olricus Capellanus.

Baldwinus Canonicus S. Mariæ.

Milo Decanus S. Dionysii de Carcere.

**ENGELARDVS** Abbas ipsius loci.

Gislebertus Prior.

Drogo Presbyter.

Drogo Grammaticus.

Dainbertus Diaconus.

Hylricus Canonicus.

Alnulfus Præcentor sanctæ Crucis Aurelianensis.

Haymo Decanus sanctæ Crucis Aurelianensis.

Sanzo Sacrista Aurelianensis.

Rainaldus Thesaurarius S. Martini Turonensis.

**BALDVINVS**



# DE L'HIST. DE MONTMORENCY.

23

BALDVINVS Comes iunior.

HUGO Comes Mellensis.

VILLILMVS Comes Suesbronis.

RAINALDVS Comes Carbuliensis.

VRSD Vicecomes Mellidunensis.

Guido de Monte-letheri.

Simon de Monte forti.

THETBALDVS DE MONT-MORIACO.

Radulfus Semifchalens.

Vvalerannus Camerarius.

Baldricus Constabularius.

Engenulphus Buticularius.

Adam Pincerna.

Guido Marefchalus.

Enselinus Marefchalus.

Drogo Pincerna.

Engelrannus pedagogs Regis.

PETRVSCancellarius.

Eustachius Capellanus.

Gaufridus Subcapellanus.

ALMARICVS DE CASTELLO-FORTI.

Fredericus de Carbuilo.

Stephanus Prapofitus Parisiensis.

Malbertus Prapofitus Aurelianensis.

Vvalterus Prapofitus Pificiacensis.

VVILLELMVS DE GOMETHIACO.

Hugo de Nonocastello.

MAINERVVS DE SPARRONE.

HERVEVS DE MARLEIO.

Vvarinus de Iflo.

Vvarnerus de Parisius.

Frotmundus frater eius.

Giraldus Hoftriensis Epifcopus.

Raimbaldus Apoftolica Sedis Legatus.

Dedicata sub eodem tempore ipfa Ecclefia à fupradictis penè omnibus Epifcopis,  
1111. Kal. Iuny.

## Extraict du Chartulaire de l'Abbaye de faint Martin de Pontoife.

**I**n nomine fancta & indiuinae Trinitatis. Ego PHILIPPVS Dei gratia 1069.  
Francorum Rex, &c. Elucidare volentes Ecclefiam fancti Germani per deprecationem  
Procetum caſtri Pontii-Ifara, VVARNERII ſcilicet, & AMAVRICI,  
ceſetorumque illuſtrium virorum, quorum beneficijs & elemofynis intantum ſurre-  
xerat, ut parietibus circumdaretur, & paucis Monachis Deo ſeruientibus inhabita-  
retur, eorum ſupplicationibus humillime condeſcendentes, pro anima patris mei, paren-  
tūque meorum memoria, Ecclefia ſupradicta libertatem hanc tribui, ut quidquid  
ſemel dono vel emptione receperis, abſque inquietudine poſideat. Et ut hoc firmum  
permaneat, ſigilli mei impreſſione ſignauimus, MEISQUE FIDELIBVS infra-  
ſcriptis ad corroborandum attribui.

Signum Comitis HYGONIS.

Signum VVALERANNI.



*Signum Baldvini Dapiferi.*

*Signum Rainaldi Buticlarj.*

*Signum Vvalteri Constabularij.*

*Signum Vvidonis de Montelesbario.*

*Signum ADAM DE INSVLA.*

*Signum TETBOVDI DE MONTE-MORINIACO.*

*Signum Lancelini de Beluaco.*

*Signum Stephani Præpositi de Parisio.*

*PETRVS Cancellarius relegendo subscripsit.*

*Actum apud Pontem-Isara anno ab Incarn. Domini M. LXIX. regniq[ue] Philippi regnantis IX.*

CHARTRE tirée du Chartulaire de l'Eglise de saint Spire  
de Corbeil.

1071. IN Dei nomine ego BYRCHARDVS gratiâ Dei CORBOLIENSIVM Comes. Orthodoxæ Religionis auctores Spiritus sancti igne divinitus illustrati multismodis sacra Scriptura testimonys evidentijs, asserunt eos, qui Ecclesias Dei honorare vel sublimare pro posse studuerunt, non solum per hoc delictorum suorum indulgentiam promereri, verum etiam retributionis æterna præmium caritus adipisci. Omnibus igitur sanctæ Dei Ecclesiæ filijs, presentibus scilicet & posteris innotescat, quod nostri castelli Proceres & Optimates pari consilio ac simili voto nostram presentiam adierunt, obnixè postulantes ac simpliciter deprecantes, quatinus Ecclesiam XII. Apostolorum, ac beatorum Confessorum Exuperij & Lupi, in eodem scilicet Corbolio sitam, ab antecessoribus nostris antiquitus constitutam, & diversarum rerum commoditate admodum ditatam, ad extremum vero à quibusdam tyrannis peruersione pene desolatam, & prauis vsibus peruersisque occasionibus undique circumuentam, liberam & immunem ab omni iniusta potestate & iniqua dominatione sub literarum testamento amodo efficere curaremus. Quorum petitioni tam iusta & rationabili libentissimè acquiescentes, pro nostra parentumque nostrorum animarum redemptione, ab ipsa Ecclesia, eiusdemque Canonicis omnem iniusta dominationis infestationem remouemus. Claustrum insuper ibidem antea non habitum, sicuti fidelium nostrorum hortatu precibusque designamus, eisdem Canonicis habendum immune, & sine ulla inquietudine in perpetuum concedimus: tali tenore, talique conditione, ut neque nos, neque successorum nostrorum aliquis, neque eiusdem loci Abbas, siue ulla cuiuslibet dignitatis persona in ipsa Ecclesia, siue in ipsius Canonicis, vel in Claustro, aliquam deinceps iniustam potestatem exercere præsumamus, & de ornamentis Ecclesiæ quippiam auferre, vel aliquo modo subripere absque communis assensu profectūque Canonicorum nemo ulterius audeat: seu res Ecclesiæ, & cuncta quæ infra Claustri ambitum continentur, ad ipsorum Canonicorum curam & potestatem solummodo pertineant. Quod si in ipso Claustro aliqua consigeris fieri iniuria, vel aliquem Canonicorum, quod absit, alicubi aliquam facere iniustitiam, omni aliena persona prætermissa, & omni iniusto iudicio propulso, eiusdem loci communi arbitrio Canonicorum in Capitulo & canonicè emendandam permissimus. Criminalia autem solius Episcopi & Archidiaconi iudicio reserventur. Huius ergo libertatis sacrificium ego BYRCHARDVS Comes Deo inuiolabile offerre cupiens, hoc Præceptum fieri iussit, & ut perpetuum obtineat vigorem Regia Maiestati corroborandum transmissi. Actum Parisius anno ab Incarnatione Domini M. LXXI. Indictione X. Epacta XXVIII. concurrentibus V. IIII. Non. Nouembr. regnante PHILIPPO, XII. anno regni. Ego ipse Rex PHILIPPVS, & BYRCHARDVS Corboilensis hanc Cartam manu firmatam corroboramus. Quam quoque RICHERIVS Senonensis Archiepiscopus, cum GAVFRIDO Parisiorum Præsule, alijsque quamplurimi tam Pontifices

ifices quàm LAICI PRINCIPES corroborauerunt, omnibus suprà memoratis fauentes. Et ut ea firmamento fixa astimentur stabili, hanc Cartam, in qua, me Philippo Rege cum Comite Burchardo precipiente, hac omnia scripta sunt, annuente IOANNE Abbate suprascripta Ecclesia, sigillo meo subitum firmam. Si quis autem posthac privilegium hoc violare præsumpserit, primum sacrilegij, sine tante auctoritatis negligentia reus duro anathemate feriat, deinde nefanda præsumptionis irretitus gravis census detrimento damnatus, Regia Maiestati XL. auri libras persoluat.

Signum PHILIPPI Regis Francorum.

Signum Frederici Senescalci.

Signum Vuidonis Buticulary.

Signum Adelelmi Constabulary.

Signum Vvaleranni Camerary.

Signum Richerij Archiepiscopi Senonensis.

Signum Gaufridi Paris. Episcopi.

Signum Vvanteri Episcopi Meldensis.

Signum Hugonis Trecentis Episcopi.

Signum Milonis Decani.

Signum Goscelini Archidiaconi.

Signum Droconis Archidiaconi.

Signum Tuonis Archidiaconi.

Signum Eustachij Capellani.

Signum Gaufridi Capellani.

Signum MANASSEDI3 Rhemensis Archiepisc.

Signum Guidonis Ambianensis Episcopi.

Signum Guidonis Beluacensis Episcopi.

Signum Elinandi Laudunensis Episcopi.

Signum Rogery Cathalaun. Episcopi.

Signum Rabbodi Noniomensis Episcopi.

Signum Odolrici Praepositi Ecclesie Rem.

Signum Vvarini Archidiaconi.

Signum Hermann Grammatici.

Signum Iohannis Abbatis Corboilens.

Signum Gonteri Pracentorii.

Signum Durandi Thesaurary.

Signum Morardi Canonici.

Signum Vulgrini fratris Abbatis.

Signum Gaudrici filij Hersendis.

Signum Helie filij Richardi.

Signum Gonteri Tosardi.

Signum BURCHARDI Comitis.

Signum Guillelmi Comitis Niern.

Signum Radulphi Comitis.

Signum Hugonis Comitis Mellendis.

Signum Hugonis Comitis Dominimartini.

Signum Tuonis Comitis Bellimonsis.

Signum Vuidonis de Montelehari.

Signum THEOBALDI DE MONTMORENCII.

Signum HERVEI DE MARLIACO.

Signum Simonis de Monteforti.

Signum Vvillielmi de Gametho.



*Signum Guillelmi de Firmisate.*  
*Signum Amalrici de Castelloforti.*  
*Signum Baldwini Corboilensis.*  
*Signum Vvidonis Vicecomitis.*  
*Signum Gerardi Pagani.*  
*Signum Testonis filij Sigismundi.*  
*Signum Petri Tosardi.*  
*Petrus Cancellarius subscripsit.*

Extrait d'un ancien Registre du Thresor des Chartres  
 du Roy cotté VII.

1083. CARTA PHILIPPI Regis Francorum, qua Monachus à domino GIRALDO primo Silua maioris Abbate ad se missus Ecclesiam S. Leodegarij in saltu cognominato Lesgna obtulit. Huius donationis testes fuerunt,

TECHO Monachus, qui fuerat Castellanus de Cocheio, & qui hoc donum de manibus meis recepit.

RENALDVS Castellanus de Cocheio predicti Techoni filius.

Girardus Strabo de Chersiac.

Garnerus Vicecomes Senonicus.

Gilo Soliacensis.

Gernasius Dapifer.

THEOBALDVS Constabularius.

Frogerius Cabilocensis.

Actum anno ab incarnato Dei Verbo M. LXXXIII.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de saint Iean  
 d'Angery.

1085. CARTA PHILIPPI Regis Francorum, qua Monasterio S. Iohannis Angeriacensis Ecclesiam S. Luciani Buriacensis concessit.

*Signum Vvillelmi Camerarij.*

*S. Gernasii Dapiferi.*

*S. TETBALDI Constabularij.*

*S. Adelardi Buticularij.*

*S. Vrsionis Siluaneensis Episcopi.*

*S. Petri Thesaurarij.*

*S. Frogerij Cabilonensis.*

Actum Beluaci anno incarnati Verbi M. LXXXV. anno regni domini Philippi Francorum Regis XXIV. Gislebertus Regis Notarius ad vicem Goffridi Cancellarij relegendo subscripsit.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de saint Pere de  
 Chartres, fueil. 106.

1086. CARTA PHILIPPI Regis Francorum, de vineis Herberti in area Braca, quas Ecclesia S. Petri Carnotensis confirmauit. Testes

*Gaufridus Episcopus Carnotensis.*

*Amalricus Clericus.*

*Frogerius de Cathalauni.*

*Robertus de Rupeforti.*

*Gaufridus Comes Mauritanie.*

*Gernasius Dapifer Regis.*

*Philippus Capellanus.*

THEOBALDVS

THEOBALDVS Scabularius Regis.

Lancelinus Pincerna.

Gilbertus de Tegalarijs.

Apud castrum Droci publicè ante portam S. Vincentij anno ab incarn. Domini M.  
LXXXVI. Indict. IX. regnante PHILIPPO Rege anno XXVI.

EGO Gislebertus Notarius ad vicem GAVFREDI Parisiorum Episcopi sum-  
mi Cancellarij Regis relegendo subscripsi.

4. HERVE SEIGNEUR DE MONT-  
MORENCY, BOYTEILLER DE FRANCE,  
fils de Bouchard III.

## CHAPITRE V.

Notice extraite du Chartulaire de l'Eglise de saint Martin des  
Champs de Paris.

**N**OTVM volo fieri omnibus Christi fidelibus, quòd Fulco feudum quod dice-  
bas se tenere de Ecclesia S. Martini in villa, qua vocatur Auctum, dedit  
post obitum suum eidem Ecclesia in dominium, concedense filio suo, pro redemptione  
anime sue, & uxoris sue, & parentum suorum. Huius rei testes sunt,

HERVEVS DE MONTMORENCIACO.

GODEFRIDVS DE MORENCIACO-MONTE.

LANDRICVS filius ALBERICI.

ARRAYDVS frater LANDRICI.

Richardus de Bulriaco.

Walterius Tyrellus.

Walterius de Ponte-Isara.

Wasco de Torosa.

Walcherus de Nussiac.

## Autre Notice tirée du mesme Chartulaire.

**P**OST Domini nostri IESV CHRISTI passionem, & sua gloriosa mortu re-  
surrectionem, in vniuersis gentibus predicatio successit profutura, itaut fide Christi  
crescente multi esse Martyres sine Confessores meruerunt. Nec mirum, quia illis ade-  
rat cor vnum & anima vna, & erant eis omnia communia, de quibus dicitur: Lau-  
demus viros gloriosos. Ad eorum nostris in temporibus societatem quadam matro-  
na tenendis ingenua NATALIBVS REGNI FRANCORVM, AC PRO-  
BIS MORIBVS GENEROSA, & ut cum fratre soror, cum patre, scilicet  
HERVEO BURCHARDI MONTISMORENCIACI genealogiam du-  
xit. Audierat enim Dominum dicentem, Nisi quis renunciauerit omnibus  
quæ possidet, meus esse non potest discipulus. Propter quod omne quod sibi  
aderat proprium dereliquit, & ut Christi pauper fieri posset, Canobium sancta Ma-  
ria & sancti Pauli adiit, ibique Sanctimonialis effecta, se totam ad Deo seruendum  
obtulit. Sed non post multos dies ibi communi consilio decretum est, ut ad quandam  
villam, qua vocatur Aysen-villa, quam in alimonijs Sanctimonialium sua dede-  
rat Ecclesia, obedienter permansura remearet. Sic illa prout sibi permissum fuit per-  
egit. Tum denique propter corporis infirmitatem, & annorum suorum pluralitatem  
coeuidæ ad Ecclesiam ire non poterat, obedienciam sibi impositam ut onus impor-  
tabile graniter sustinebat. Igitur Deo opitulante, Spiritus sancti gratia admonente

**GAVEREDVM** Parisiensis Ecclesie Episcopus, & **Drogonem** Archidiaconum misericordiam deprecatura requisivit, ut eorum assensu quoddam Oratorium facere posset, in auribus oculisque eorum multimodè deploravit. At illi continuo assensum dederunt, eo tenore si à Sacerdote **ROBERTO**, qui Ecclesie praeerat, impetrare potuisset. Qua audiens, lata redijt, & ad Sacerdotem quantocius perrexit, eique rem quam impetraverat per ordinem enarravit. Quibus auditis Sacerdos animus perturbatus extitit, in futurum praevenire cepit, matris Ecclesiae ne perderet timens, modis quibuscumque potuit contradixit. Verùm ubi animum Episcopi & Archidiaconi cognovit, illius insidii non resistit, sed dixit se concessurum si mater Ecclesia beneficia, quae à primordio obtinuerat, non amiserit. Quod ex utraque parte concessum est, tali conventu, quod in illa Ecclesia in Nativitate Domini Missa à populo non audiretur, neque cantaretur, neque in Octavis Domini, neque in Apparitione, neque in Purificatione sanctae Mariae, neque in Capite Ieiunii, neque in Natale sancti Asceoli, neque in dedicatione Ecclesiae, neque in Ramis Palmarum, neque à quinta feria eiusdem septimana usque ad secundam feriam subsequenti hebdomadae, nec in Rogationibus, nec in Ascensione, & in die Pentecostes, neque in natali omnium Sanctorum & defunctorum, neque sponsus cum sponsa benedictionem acceperit, neque mulier post partum ad purificationem venerit. Et quicumque conventus hos tales violare voluerit, gladio anathematis, nisi resipuerit, percutiatur. Et huius talis conventus testes fuerunt **GAVEREDVS** Episcopus, **Drogo** Archidiaconus, **Robertus** Presbyter, & alij quamplurimi. Laici verò, **Otto** maior, **Arnulfus** frater eius, **Goisfridus**, **Drogo**, **Grimbertus**, **Ermensfridus**, **Drogomiles**, **Airidus**, & ceteri quamplures, regnante **PHILIPPO** Rege Francorum.

Extrait d'une Charte estant aux Archiives du Prieuré de saint Pierre d'Abbeville.

1075. **LITTERAE PHILIPPI** Francorum Regis, quibus ad petitionem **VVIDONIS** Pontinorum Comitum confirmantis Monachi Clunienfis Monasterij in Pontinensi territorio Abbatissilla, Ecclesiam de Bassi, unum molendinum & unum furnum apud Abbatissillam, & alia quae ipse Comes illis dederat, &c. Et ut hoc donum & illa concessio nostra in sempiternum firma & inconcussa permaneat, memoriale istud inde fieri, & nostri nominis caractere, & sigillo nostro signari, & corroborari praecipimus, sub testimonio subtitularum personarum de Palatio nostro.

Signum Frederici Dapiferi.

S. **HERVELI** Buticularij.

S. **Valeranni** Camerarij.

Datum Ambianis anno incarnati Verbi M. LXXV. anno regni nostri XVIII. **Goisfrido** Parisiorum Episcopo Cancellario nostro.

**CHARTRE** inserée és Memoires de Beauvais de M. Anthoine Loisel Aduocat au Parlement.

**IN** nomine sanctae & individuae Trinitatis, **PHILIPPVS** eiusdem gratiae Francorum Rex. Instituta regia &c. Vnde notum volumus esse cunctis orthodoxis Ecclesiae filiis tam praesentibus quam longè positis, viventibus & nascituris, quod sancta Belvacensis Ecclesiae **GVIDO** reuerendus Antistes orator antea adierit nostra pietatis, suppliciter nobis intimans, decentissimam Basilicam se fundasse in honore & memoria gloriosissimi **QVINTINI** Martyris: à qua nostra pietatis decreto ita postulat dominium uniuersae potestatis exterminari, ut grex Dominicus in eadem Basilica Deo seruienti nullius extraneae potestatis ibidem seruientis possit infestatione turbari. Cuius petitioni libenter assensum praebemus, & regia Maiestatis auctoritate sancimus, ut deinceps in praedicta Ecclesia, vel in vico eidem adiacente,

non Episcopus, non aliqua quacumque potestas aliquid sibi iuris usurpet, præter eiusdem loci Prælatus, aut eos qui ab eo potestatem acceperint, excepto quod Beluacensis Sedis Antistes defuncto eiusdem loci Prælato, electione fratrum alium ibidem substituat, qui res Ecclesie strenue & fideliter administret. Ea quoque qua eidem Ecclesie à prædicto Episcopo, vel ceteris fidelibus donata sunt, vel quandoque donanda, præfenti testamento Deo & Ecclesie libertate debita donamus, & irrenocabiliter de cetero possidenda qua præcellimus potestate mandamus &c. Vt autem testator auctoritas huius nostri possit esse Præcepti, sigillo nostro subter illud fecimus sigillari, & NOMINA SVBLIMIYM PERSONARVM, in quarum præsentia confirmatum est, cum nota cuiusque pariter assignari.

† Ego PHILIPPVS Francorum Rex mea manu subscripsi.

† VVILHELMVS Anglorum Rex mea manu subscripsi.

Signum Roberti Dapiferi Regis.

Signum Galerandi Camerarij.

Signum HERVII Buticularij.

Signum Adams Constabularij.

Signum Anselmi Beccensis Abbatis.

Signum Radulphi Beluacensis Ecclesie Thesaurarij.

Signum Comitis HUGONIS fratris Regis.

Interfuerunt autem & alij, quorum nomina subscripta sunt.

Iua eiusdem Ecclesie Prælatus.

Arnulfus Monachus.

Comes Tuo de Belmonse.

Albericus de Cociaco.

Gaufridus de Calmonre.

Lancelinus Casatus Beluacensis Ecclesie.

Radulphus Casatus Beluacensis Ecclesie.

Ansoldus Meldensis.

Ascelm de Bullis.

Signum Manasse Remorum Archiepiscopi.

S. Terboldi Suefforum Episcopi.

S. Gaudonis Beluacensis Episcopi.

S. Gerardi Cameracensis Episcopi.

S. Rogeri Catalaunensis Episcopi.

S. Rasbodi Nouiomensis Episcopi.

S. Tuois Siluaneensis Episcopi.

S. Huberti Tarnanensis Episcopi.

Actum publicè in obsidione Regum prædictorum, videlicet Philippi Regis Francorum, & Vvillielmi Anglorum Regis, circa Gerboredam, anno incarnati Verbi M. LXXVIII. anno verò regni Philippi Regis Francorum XIX.

Ego Gislebertus ad vicem ROBERTI Cancellarij Regis relegendo subscripsi.

CHARTRE tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Nostre Dame de Colombes en Beausse.

QVONIAM, sicut ait Salomon, generatio vadit, & generatio præterit: Ego 1087. HERVEVS DE MARLEIO, & uxor mea AGNES, BYRCARDVS quoque FILIVS MEVS, regni celestis adipiscendi gratiâ, de sanctissima Dei genitrici Maria, & Monachis sibi Christoque Columbibus famulantibus, de hereditate mea Ecclesiam de Marleio cum rebus omnibus ad eandem Ecclesiam pertinentibus iure perpetuo possidendam, duobus Canonicis obuentibus qui inibi Deo seruire videntur,



*Et. Doctiam duas terra arpennos vallo castri mei contiguos ad alteram construendam Ecclesiam. Si quis verò meorum hominum, servus aut liber, burgensis aut miles, quod ad feudum meum pertineat loco sancto adificando contulerit aliquid, & hoc quoque libentissime annuo, AGNES quoque uxor mea, filiusque meus BURCHARDVS. Actum apud sanctum Dionysium anno ab incarnatione Domini M.LXXXVII. Indictione V. Testes adfuerunt, ipse Hermens de Marleio, Agnes uxor eius, Burchardus filius, Ravedus de Lusarchys, &c.*

5. BOVCHARD IIII. SEIGNEVR DE  
MONTMORENCY, FILS DE HERVE.

CHAPITRE VI.

Extrait du Chartulaire de saint Martin des Champs de Paris.

1096. **V**IR quidam egregius, & miles strenuus Paganus appellatus, à baptizare Vualterius, & uxor eius à baptizate Hodierna Comitissa nuncupata, imitari volentes precedentium patrum exempla, de possessionibus suis sancta beati Martini de Campis Ecclesia dederunt Ecclesiam, qua sita est in monte qui nuncupatur Mont-martyrum, altare videlicet & capsum, sepulturam, & tantum atrij ubi fierent officina fratrum, decima tertiam partem, & tertiam partem hospitum, terraque medietatem carruca ad possidendum. Hoc verò publice factum est in supradicta beati Martini de Campis Basilica, & super sacrosanctum altare donum est positum à supradicto Pagano & coniuge sua, videntibus cunctis qui aderant, quorum hæc sunt nomina. Petrus & Vualo milites ipsius Pagani, Robertus filius Stephani, Henricus filius eius, Vualo frater eius, Vricus Falconarius &c. Volens itaque omnipotens Deus, qui est omnium futurorum prascius, ut absque calumnia sua quietè possideret Ecclesia, eo disponente ad supradictam Ecclesiam beati Martini, qua dicitur de Campis, venit BURCHARDVS DE MONTMAYRINCIACO, de cuius hoc donum quod fecerat Paganus & uxor eius erat beneficio: quod & ipse Deo & senioribus Monachis scilicet Cluniacensibus inibi Deo seruientibus libenter & liberè concessit, & super sanctum altare ipsius sancti Martini, quod est principale, coram cunctis qui aderant donum misit. Huius rei testes sunt MILITES EIVS, qui cum eo venerunt, quæque hoc pactum libenter laudauerunt, quorum nomina hæc sunt.

Hugo filius Theoderici.

Odo filius Odonis.

Hugo de Vvaremma.

Richardus filius Theoderici.

Philippus de Tresluza.

Vvido de Aqua-puta.

Herbertus de Vilers.

Nostrarum verò nomina hæc sunt, Vvido Comes, Hudo de S. Clodoaldo, Vvillhelmus Marmereillus, Vualterius Maior, Rogerius filius eius &c. Hoc autem factum est in Gallia regnante PHILIPPO, Cluniacensis Ecclesia HVGONE existente Abbate, apud Campos sub eo VRNONE Priore, VVILHELMO Episcopo urbis Parisiaca, anno Dominica incarnationis M. XCVI. Indictione IIII. Qui hæc supradicta Ecclesia abstulerit, erit anathema.

Du mesme Chartulaire de S. Martin des Champs.

NOTVM fieri volumus Christi fidelibus futuris & presentibus, quod Alber-

mus



ius miles dedit Ecclesia Cluniacensi, que fundata est in honore Apostolorum Petri & Pauli, sub qua, Ecclesia S. Martini que dicitur de Campis, Ecclesiam de Monciaco, que dicitur Ecclesia B. Oportuna, cum atrio & appendijs suis, sicut Clerici eam tenuerant, qui in ea deseruierant. Hoc autem fecit Albertus in communi Capitulo, cum filio suo Hugone, coram domino Vrsione Priore & congregatione. Statimque coram cunctis qui aderant, donum posuit super sanctum altare. Hoc verò concesserunt qui calumniari possent Ioannes de Lanniac, & Richildis uxor eius, & Helvridis, amba Alberti filie. Quod hoc concesserint Ioannes & Richildis, testes sunt qui adfuerunt, quorum nomina hac sunt.

Albertus, de quo tractamus.

Hugo filius eius.

Nanterus de Montegais.

Paganus, Ansellus, & Vvillelmus de Garlanda.

Vvarnerius de Parisio.

Petrus Singularis.

Quod & concessit BURCHARDVS DE MONTMAVRINCIACO in se-  
pulta, sapèque dicenda B. Martini Ecclesia. De eius enim beneficio erat. Huius con-  
cessionis Burchardi testes sunt,

Hugo filius Theoderici.

Odo filius Odonis.

Hugo de Vvarenna.

Richardus filius Theoderici.

Philippus de Tresluz.

Vvido de Aqua-pusa.

Herbertus de Vilers.

Enumverò, qui ex parte Ecclesia fuerunt, nomina hac sunt.

Vvido Comes de Rupeforti.

Hudo de S. Clodoaldo.

Vvillelmus Marmereus.

Extrait du Kalendrier ou Martyrologe du Prieuré de Beaumont  
sur Oise.

INVS Iuly. Obit Hugo frater MATHEI Comitis. AGNES sororeius.

Suger Abbé de saint Denys en la Vie du Roy Louys  
le Gros.

QVO siquidem tempore inter venerabilem beati Dionysii ADAM Abbatem,  
& BURCHARDVM NOBILEM VIRVM DOMINVM MONTMO-  
RENCIACENSEM accidit quasdam contentiones pro quibusdam consuetudi-  
bus emerfisse, que instantem ebullierunt irrationis molestiam, ut rupto hominio in-  
ter defoderatos armis, bello, incendijs concertaretur. Quod cum auribus domini  
LUDOVICI insonasset, indignatus agre tulit. Nec mora, quin prefatum Bur-  
chardum ante patrem castro Pinciaci ad causas submonitum coegerit. Qui cum ca-  
dens a causa iustitiam indicio exequi noluerit, non tensus (neque enim Francorum  
mos est) sed recedens quid incommodi, quid calamitatis à Regia Maestrate subdi-  
torum mereatur contumacia festinanter animaduertit. Mouti itaque famosus inuenit  
illico arma in eum, & in complices eius confederatos (quippe Matheum Bellimontem-  
sem Comitem, & Drogonem Munciacensem, viros strenuos & bellicosos ascineras,) terram eiusdem BURCHARDI depopulans, municipia & incartas præter castrum  
subuertens, pessumdedit: incendio, fame, gladio contrivit. Cumque de castro resistere  
pariter inisterentur, obsidione Francorum & Flandrensum Roberti annuali &

*suorum castrum cinxit. His & alijs contritionum verberibus humiliatum voluntatē  
& beneplacito suo curauit, & querelam commotionis causam cum satisfactione  
pacauit.*

Orderic Vitalis Moyne de l'Abbaye de saint Euroul en Normandie,  
au Liure xi. de son Histoire Ecclesiastique.

**TUNC** Mathews Comes de Bellomonte, & **BVCCHARDVS** DE MONTE-  
MORENCII, terras S. Dionysii Martyris deuastabant, nec pro regali prohibitione  
ab incendijs & rapinis, seu cadibus abstinabant. Ludonicus igitur, cui pater regni  
tutionem commiserat, auditis questibus, quos Adam Abbas ei flebiliter effuderat,  
**MONTEM-MORENCII** obsedit, & tres portas eius acriter simul impugnauit.  
Simon iuuenis de Monteforti, qui Ricardo fratri suo in honore successerat, exercitum  
Francorum probitate sua & alacritate corroborabat. Hadala uero Comitissa centum  
milites optimē instructos Regi miserat, quia Stephanus Comes maritus eius peregrē  
perrexerat, & filios eius primogenitos Guillelmum ac Tedbaldum puerilis adhuc re-  
uerentia detinebat, nec eos militaribus turris dominari permittebat. Tandem fran-  
dulenti commilitones, qui rebellibus fauebant, & impunitatem rapacitatis cadūm-  
que affectabant, militarem disciplinam subsannantes fugerunt, sociosque non hostili  
timore, sed dolosa tergiversatione terruerunt, ac ad inimicorum cachinnos excitā-  
dos fugere compulerunt. Ibi tunc Raimboldus Creton, qui primus in expugnatione  
ingressus est, strenuissimus miles subito, prohi dolor! occisus est. Ricardus etiam  
Centurio de Laquis Hierosolymita concidit.

L'Authcur d'une ancienne Chronique Latine Ms. dont l'original  
est en l'Abbaye de S. Denys, sous l'an 1101.

1101. **DUM** paulisper post mortem Regis Anglia Guillelmi regnum Francia ab exter-  
norum bellorum fragoribus tumultuosis quiescebat, mutuis tamen discordijs, & re-  
bellibus **BARONIBVS** non carebat, &c. Unde isto anno inter venerabilem beatū  
Dionysii **ADAM** Abbatem, & **BVCCHARDVM** nobilem virum dominum  
**MONTIS-MORENCIACI** accidit quasdam contentiones pro quibusdam con-  
suetudinibus tangens terras suas, quae vicina in multis locis erant, emeruisse. Quae  
contentiones verbales in tantam ebullierunt irrationis molestiam, ut dominus prae-  
fatus rupto hominio diffidentias miseris. quibus receptis, inter federatos armis  
bello ordinario certatum est, & utraque pars terras aduersarij incipit flammā  
voraci deuastare. Quod cum auribus domini **LVDOVICI** insonuisset, indigna-  
tus agrē tulit Ecclesiam sic grauari. Nec mora, praefatum **BVCCHARDVM** ante  
patrem apud castrum **POSSIACVM** ad causam submonitum coegit per regios ser-  
uientes, ut sic contentio terminaretur auctoritate regia. Sic monitus comparere con-  
tempnit, cadensque à causa, iustitiam iudicio exequi noluit, & de Cursa illicentias  
& inobediens recessit. Quamuis hoc in iniuriam regia auctoritatis verteretur, non  
tamen de facto retentus est, quia hic Francorum mos non erat. Sed mox quid in-  
commodi, quid calamitatis à Regia Maiestate subditorum mereatur contumacia,  
aduertis. Collecto ergo exercitu, illic **FAMOSVS** **IUVENIS** in eum arma mo-  
uit, & in complices ipsius confederatos, quippe **MATHEVM** Bellomontensem Co-  
mitem, & **DROCONEM** **MUNCIAENSEM**, viros strenuos & bellicosos,  
quos idem **BVCCHARDVS** ad resistendum ascinerat. qui tamen audientes aduen-  
tum domini **LVDOVICI**, inde territi **CASTRVM** **MONTIS-MORENCIA-**  
**CII** intrarunt, debellare designatum dominum non audentes. Ludonicus igitur ter-  
ram eiusdem **BVCCHARDI** depopulans, municipia & incurtes, praeter castrum,  
subuertens pessumdedit: incendio, fame, & gladio, absque resistencia contriuit. Qui  
autem in castro erant, ad resistendam se parantes illud reddere noluerunt. Quare  
illud

## DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 31

*illud idem LUDOVICVS obsidione Francorum, & Flandrensi sibi ab annulo suo ROBERTO transmissorum, cinxit, & tot & tantis contrivit assultibus, donec dominum humiliatum coegit veniam postulare; ipsumque voluntati & beneplacito suo curmans, postulans ut commotionem terminaret ad sue beneplacitum voluntati.*

Extraict des vieilles Chroniques Françoises de l'Abbaye de S.  
Denys, en la Vie du Roy Philippe I.

CHAP. IV. Comment Loys le Damoiseaux deffendoit vaillamment les Eglises  
du Royaume de France, & comment il fist venir à mercy le sire de Montmo-  
rency, qui greuoit l'Eglise saint Denys.

LOYS le noble Damoiseaux grans & parcreuz, de tant comme il estoit tenuz à simples de plusieurs, de tant se penoit-il de pourchacier le preu aux Eglises. Et comme couragieux deffendeur du regne son pere, se traueillait pour la paix du Clergie, & des gaigneurs, & des pources gens. Si auint en ce temps, que entre ADAM Abbé de saint Denys, & BOUCHART le Sire de MONTMORENCY sourdy consons pour aucunes costumes de leurs terres, qui ensemble marchissent. Et ad ce monterent les paroles, que cils Bouchart rompy son hommage, & s'entre-deffierent, & s'entre-conrurent sur aux armes, & à bataille; & ardy li uns l'autre sa terre. Mais ceste nouuele vint tost au vaillant Loys, qui moult en ot grans desdaing. Celluy Bouchart fist tantost semondre de drois deuant le Roy PHILIPPE son pere à Pency le chastel. Cil se deffailly du sous de drois oyr, & du iugement de la Court. Et s'en departy ainsi de Court, ne pour ce ne fut-il pas retenu. Car ce n'est pas costume en France. Mais il apperceut apres tantost quelle paine doit porter le subget orgueilleux enuers son Seigneur. Semondre fist ses osts, & ala sur ly à armes, & sur ses aides; c'est sur le COMMARET DE BEAUMONT, & sur DROVET le Seigneur de Moncy, qui estoient iurez de ceste emprise. Cheualiers estoient preux, & sages guerroyers. En la terre BOUCHART entra premierement, & gasta tout par feu & par glaine, fors son chastel. Et quant il vis qu'il vouloit guerroyer par la force de ce chastel, si mist le siege entour, que de ses propres gens, que des gens ROBERT le Conte de Flandres son oncle. Et tant le destraint, que il vint à luy à mercy. Et se mist sur ly haut & bas de toute la querelle.

Extrait du Chartulaire de S. Martin des Champs de Paris.

LAMBERTVS nepos Hunboldi concedente uxore sua Testa nomine dedit Ecclesia S. Martini de Campis pro salute domini sui Garneri Siluaneensis x. hospites. Hoc concepit Radulfus Delicatus & Habuit loco AGNETIS filia sua. Testes Landricus de Oomonte, Valterus de sancta Honorina. Hoc concepit LUDOVICVS filius Regis. Testes, Gernasius Dapifer, Frogerius Casalannensis, V. villelman Garlandensis, Fredericus Camerarius, Balduinus Veredarins.

Du mesme Chartulaire de S. Martin.

RADVLPHVS DELICATVS & vxor eius Hazecha, concedentibus eorum filijs Radulfo & Amalrico, atque filiabus AGNETE & Cometissa, dederunt Ecclesia S. Martini de Campis altare de Merudio, & altare de Herigniaco, & omnia que habebant apud Tullum & apud Mistrigerium: & donum ipsum posuit Radulfus super altare S. Martini in presentia LUDOVICI designati Regis Francia, eodem die quo vxor sua Hazecha honore debito sepulta est apud S. Martinum in auditorio ante Crucifixum. Huius domi testes extiterunt,

BVRCHARDVS DE MONTMORENTII.



suorum castrum cinxit. His & alijs contritionum verberibus humilitatum voluntati & beneplacito suo curuavit, & querelam commotionis causam cum satisfactione pacavit.

Orderic Vitalis Moyne de l'Abbaye de saint Euroul en Normandie,  
au Liure xi. de son Histoire Ecclesiastique.

**TUNC** Mathens Comes de Bellomonte, & **BVCCHARDVS** DE **MONT-MORENCII**, terras S. Dionysii Martyris deuastabant, nec pro regali prohibitione ab incendijs & rapinis, seu cadibus abstinebant. Ludovicus igitur, cui pater regni tuitionem commiserat, auditis questibus, quos Adam Abbas ei flebiliter effuderat, **MONT-MORENCII** obsedit, & tres portas eius acriter simul impugnavit. Simon iuuenis de Monteforti, qui Ricardo fratri suo in honore successerat, exercitum Francorum probitate sua & alacritate corroborabat. Hadala vero Comitissa centum milites optimè instructos Regi miserat, quia Stephanus Comes maritus eius peregrè perrexerat, & filios eius primogenitos Guillelmum ac Tedbaldum puerilis adhuc teneritudo destinebat, nec eos militaribus turmis dominari permittebat. Tandem fraudulenti commistiones, qui rebellibus fauebant, & impunitatem rapacitatis cadumque affectabant, militarem disciplinam subsannantes fugerunt, sociosque non hostili timore, sed dolosa tergiuersione terruerunt, ac ad inimicorum caecinnos excusandos fugere compulerunt. Ibi tunc Raimboldus Creton, qui primus in expugnatione ingressus est, strenuissimus miles subito, prohi dolor! occisus est. Ricardus enim Centurio de Laquis Hierosolymita cecidit.

L'Authcur d'une ancienne Chronique Latine Ms. dont l'original  
est en l'Abbaye de S. Denys, sous l'an 1101.

1101. **DVM** paulisper post mortem Regis Anglia Guillelmi regnum Francia ab exter-  
norum bellorum fragoribus tumultuosis quiescebat, mutuis tamen discordijs, & re-  
bellibus **BARONIBVS** non carebat, &c. Vnde isto anno inter venerabilem beati  
Dionysii **ADAM** Abbatem, & **BVCCHARDVM** nobilem virum dominum  
**MONTIS-MORENCIACI** accidit quasdam contentiones pro quibusdam con-  
suetudinibus tangentibus terras suas, quæ vicina in multis locis erant, emeruisse. Quæ  
contentiones verbales in tantam ebullierunt iritationis molestiam, ut dominus præ-  
fatus rupto hominio dissidentias miserit. quibus receptis, inter federatos armis  
bello ordinario certatum est, & utraque pars terras aduersary incipit flammâ  
voraci deuastare. Quod cum auribus domini **LVDVICI** insonuisset, indigna-  
tus agrè tulit Ecclesiam sic granari. Nec mora, præfatum **BVCCHARDVM** ante  
patrem apud castrum **POSSIACVM** ad causam submonitum coegit per regios ser-  
uiantes, ut sic contentio terminaretur auctoritate regia. Sic monitus comparere con-  
tempnit, cadensque à causa, iustitiam iudicio exequi noluit, & de Curia illicentius  
& inobediens recessit. Quamvis hoc in iniuriam regia auctoritatis verteretur, non  
tamen de facto retentus est, quia hic Francorum mos non erat. Sed mox quid in-  
commodi, quid calamitatis à Regia Maestate subditorum mereatur concumacia,  
aduersit. Collecto ergo exercitu, illicò **FAMOSVS** **IUVENIS** in eum arma mo-  
nit, & in complices ipsius confederatos, quippe **MATHEVM** Bellomontensem Co-  
mitem, & **DROCONEM** **MVNCIACENSEM**, viros strenuos & bellicosos,  
quos idem **BVCCHARDVS** ad resistendum ascuerat. qui tamen audientes aduen-  
tum domini **LVDVICI**, inde terrui **CASTRVM** **MONTIS-MORENCIA-  
CI** intrarunt, debellare designatum dominum non audentes. Ludovicus igitur ter-  
ram eiusdem **BVCCHARDI** depopulans, municipia & incurtes, præter castrum,  
subvertens pessundedit incendio, fame, & gladio, absque resistentia contrivit. Qui  
autem in castro erant, ad resistentiam se parantes illud reddere noluerunt. Quare  
illud

## DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 11

*illud idem LUDOVICVS obsidione Francorum, & Flandrensiu sibi ab annulo suo ROBERTO transmissorum, cinxit, & tot & tantis construxit assulisbus, donec dominum humiliatum coegit veniam postulare; ipsumque voluntati & beneplacito suo curuauit, postulans ut commotionem terminaret ad sue beneplacitum voluntatis.*

Extrait des vieilles Chroniques Françoises de l'Abbaye de S.  
Denys, en la Vie du Roy Philippe I.

CHAP. IV. Comment Loys le Damoiseaux deffendoit vaillamment les Eglises  
du Royaume de France, & comment il fist venir à mercy le sire de Montmo-  
rency, qui grenoit l'Eglise saint Denys.

LOYS le noble Damoiseaux grans & parrenez, de tant comme il estoit tenuz à simples de plusieurs, de tant se penoit-il de pourchacier le preu aux Eglises. Et comme couragieux deffendeur du regne son pere, se traucilloit pour la paix du Clergie, & des gaigneurs, & des pones gens. Si auint en ce temps, que entre ADAM Abbé de saint Denys, & BOUCHART le Sire de MONTMORENCY sourdy contents pour aucunes costumes de leurs terres, qui ensemble marchissent. Et ad ce manterent les paroles, que eils Bouchart rompy son hommage, & s'entre-deffierent, & s'entre-coururent sus aux armes, & à bataille; & ardy l'un l'autre sa terre. Mais ceste nouuele vint tost au vaillant Loys, qui moult en ot grant desdaing. Celluy Bouchart fist tantost semondre de droit deuant le Roy PHILIPPE son pere à Pency le chastel. Cil se deffailly du tout de droit oyr, & du ingement de la Court. Et s'en departy ausi de Court, ne pour ce ne fut-il pas retenu. Car ce n'est pas costume en France. Mais il apperceut apres tantost quelle paine doit porter le subget orgueilleux enuers son Seigneur. Semondre fist ses osts, & ala sur ly à armes, & sur ses aides; c'est sur le Comte MAHIEU DE BEAUMONT, & sur DROUET le Seigneur de Moncy, qui estoient iurez de ceste emprise. Cheualiers estoient preux, & sages guerroyers. En la terre BOUCHART entra premierement, & gasta tous par feu & par glaine, fors son chastel. Et quant il vit qu'il vouloit guerroyer par la force de ce chastel, si mist le siege entour, que de ses propres gens, que des gens ROBERT le Conte de Flandres son oncle. Et tant le destraint, que il vint à luy à mercy. Et se mist sur ly haut & bas de toute la querelle.

Extrait du Chartulaire de S. Martin des Champs de Paris.

*LAMBERTVS nepos Hunboldi concedente uxore sua Tesza nomine dedit Ecclesia S. Martini de Campis pro salute domini sui Garneri Siluanectensis x. hospites. Hoc concepit Radulfus Delicatus & Hahnus loco AGNETIS filie sue. Testes Landricus de Oomonte, Vualterius de sancta Honorina. Hoc concepit LUDOVICVS filius Regis. Testes, Gernasius Dapifer, Frogerius Catalannensis, Vvillelmus Garlandensis, Fredericus Camerarius, Balduinus Veredarinus.*

Du mesme Chartulaire de S. Martin.

*RADVLPHVS DELICATVS & uxor eius Hazecha, concedentibus eorum filijs Radulfo & Amalrico, atque filiabus AGNETE & Cometissa, dederunt Ecclesia S. Martini de Campis altare de Merudio, & altare de Herigniaco, & omnia qua habebant apud Tullum & apud Mistrigerium: & donum ipsum posuit Radulfus super altare S. Martini in presentia LUDOVICI designati Regis Francia, eodem die quo uxor sua Hazecha honore debito sepulta est apud S. Martinum in auditorio ante Crucifixum. Huius doni testes extiterunt,*

BVRCHARDVS DE MONTMORENTII.



*Vido Silvanectensis.*

*Vvalerannus de Villaperor.*

*Ninardus & Seguinus de Peisliaco.*

*Soltannus filius Vvarnery de Parisio.*

*Fulco de Parcenc.*

*De parte Radulfi Delicati testes fuerunt,*

*Iuo de Costenz.*

*Vviardus de Puscolis.*

*Vvillelmus de Hairouilla.*

**Du mesme Chartulaire de saint Martin.**

**NOTUM** sit presentibus & futuris, quod in tempore domini THEOBALDI Prioris, dedit S. Martino de Campis BVRCHARDVS DE MONTE-MORENCII, & AGNES uxor eius pro salute animarum suarum, villicationem & capturam, & omnem consuetudinem iustam & iniustam, quam habebant in terra de Tollo & de Megisterio, quam terram iam ante dederat S. Martino Radulfus Delicatus. Hoc solum sibi sub conuentione retinuit BVRCHARDVS in terra nominata, ut ibi sine suo consensu non susciperentur serui eius, aut commendati, aut eius hospites dominici, vel prada cuiuslibet hominis volentis defraudare consuetudinem eius. Donum autem huius beneficii posuit BVRCHARDVS, presente & concedente uxore sua, super altare S. Martini. Fuerunt autem ex parte BVRCHARDI testes isti. Balduinus Pulcher, Radulfus Pulcher, Hugo filius Theodoric, Albericus de Lurarchis, Ahalo, Hugo de Argensoilo, Odo de Groelio, Clarembaldus filius Abalonis. Ex parte vero S. Martini affuerunt isti, Vvarinus & Tendo frater eius, Belinus, Aaloldus soror, Fulco de Parcenco, Rainaldus cornisarius, Hugo pistor, Fulco famulus de Infirmeria, Ioannes pauper.

**Du mesme Chartulaire.**

1108.

**SCIANT** omnes sancta Ecclesia filij, presentes & futuri, quod Vvalerannus de Villaperor dedit Ecclesia S. Martini de Campis pro anima sua reque, & parentum suorum defunctorum salute, terram que Alnetus dicitur apud S. Clodoaldum consistentem. Hoc donum concessit Vvido, qui tunc tenebat castrum Puteoli, quia frater Vvaleranni erat, audientibus his testibus, Matheo Comite Bellimontis, BVRCHARDO DE MONTEMAVRINZO, Petro de Petra-fonte, Thoma de Entremilla, &c. Factum est hoc donum anno incarnationis Verbi M. CVIII. Indictione I. regnante Ludouico Rege Francorum, anno I. regni eius, Vvalone Parisiaca urbis Episcopo existente.

**Extrait d'une Charte de l'Abbaye de saint Denys.**

1110.

**CONTENTIO**, qua erat inter Adamum Abb. S. Dionysii, & Ricardum Advocatum de Argentolio, super aduocatione eiusdem villa, à Rege Ludouico composita anno M. CX. consecrationis sue II.

*Signum Anselmi Dapiferi.*

*S. Vvillelmi fratris eius.*

*S. Mathei Comitis.*

*S. BVRCHARDI DE MONTIMOR.*

*S. Pagani de Montegayo.*

*Stephanus Cancellarius scripsit.*

**CHARTRE** dont l'original est au Thresor de Chantilly.

**IN** nomine sancta & indiuidua Trinitatis. Nouerint omnes tam posteri quam presentes

presentes, quod HERVEVS DE MONTMORENCIACO non immemor elemosinarum mediante beneficio & peccatorum indulgentiam, & Dei posse consequi misericordiam, Monasterium de Duello, atrium quoque, & censum, & iustitias hospitum in atrio commanentium, partes etiam decime quas in Ecclesia S. Petri apud Gonesam de feodo Paris. Episcopi obtinebat. Omnia, inquam, ista Monachis S. Eugeny de Duello perpetuo iure possidenda concepit. BYRCHARDVS vero FILIVS PRÆDICTI HERVEI, precans ne in futurum patris elemosina aut temporum vetustate à memoria elabi, aut aliqua valeret occasione rescindi, nostram adq̃ presentiam, postulans & exorans quatenus paternum beneficium nostra auctoritatis assensu confirmaremus. Ipse etiam BYRCHARDVS dominium & potestatem quam habebat ponendi Presbyteros in Ecclesia S. Petri de Gonesse, & in Ecclesia S. Marcelli de S. Dionysio, pro remedio anime sue prædictis Monachis omnino emancipavit & tradidit. Ego igitur Gualo Dei misericordia Parisiorum Episcopus, & Guillelmus Archidiaconus, necessitati religiose viuentium providentes, præfatum Monasterium cum atrio & hospitibus, decimas etiam de Gonesse, & potestatem in Presbyteros, sicut superius determinatum est, & cetera omnia iuxta petitionem Burchardi, Monachis de Duello habenda concepimus. Ut autem hoc firmum permaneat, præsentem Cartam manibus nostris tangentes, manibus etiam Canonorum nostrorum tangendam tradidimus, & sigillo nostro illam signavimus. S. Gualonis Episcopi. S. Bernery Decani. S. Guillelmi Archidiaconi. S. Stephani Archidiaconi. S. Rainaldi Archidiaconi. Actum publice in Capitulo S. Marie, anno Incarnationis Dominice M. CX. Indiēt. IIII. Epacta VIIII. Concurrentib. V. regnante Rege Ludonico III. anno, Pontificatus Gualonis V. Gilbertus Cancellarius subscripsit.

Autre CHARTRE, dont y a pareillement vn original au Thresor de Chantilly, & vn autre es Archives de l'Abbaye de S. Florent de-Saumur.

NOTVM sit Christi fidelibus, & præcipue successoribus meis, quia ego HERVEVS DE MONTMAVRENCIACO peccatorum meorum remissionem consequi cupiens, animabusque parentum & antecessorum meorum indulgentiam à Deo impendi desiderans, confero de rebus meis Christi pauperibus in Monasterio S. Florenty Salmuriensis sub monachis habuit Deo famulantibus, quatenus ipsorum consequi posim suffragio, quod operum meorum non possum merito. Nouerint igitur quos id nasse expedis, quia de eis Ecclesiam B. Eugeny de DIOGILN solide & quiete sicut ego possideo, oblationem scilicet & sepulturam, & hospites atrij, & decimas alodiorum de Montemagnaco. De illis etiam Ecclesiam de GONESSA, & partem meam decime & sepultura, & quicquid in eadem Ecclesia habeo, exceptis hospitibus meis de atrio. Cum idem supradictus Hervens in Basilica B. Eugeny de Diogilo S. Florenty Monachos posuisset, beneficia sua priora alijs atque alijs donis accumulans, dedit prædictis fratribus Ecclesiam B. MARCELLI, quæ in vico S. Dionysii sita est, cum adiacenti sepultura. Ligna quoque de nemore suo ubicumque illud habet ad qualibet necessaria in perpetuum donauit. Porcos vero Monachorum dominicos pasnatico liberos pasci concepit. Terram etiam apud SPINOCILVM omni consuetudine solutam adhibuit. Nec non dedit eis Ecclesiam de VERNOGILO, & quicquid in ea habebat. Eo autem tempore quo Monachi S. Florenty miserunt ordinem in Ecclesia S. Eugeny de Diogilo, die scilicet Purificationis S. Marie, Dei ut credimus inspiratione compunctus dominus BYRCHARDVS supradicti HERVEI FILIVS, Montismaurenciaci eodem tempore dominus, pro anima sua, & parentum suorum, VXORVM SVARVM, & FILIORVM SVORVM, ad honorem Dei, & augmentationem tanti boni, dedit Deo & S. Eugenio ad sustentationem fratrum ibidem Deo seruientium totam decimam denariorum de censibus



suis quos habet citra fluvium Sequana, præter de MEVLLENT, & in XL. decimam angillarum suarum, & annuatim sex minas salis cumulas apud PESSIACVM, & LX. solidos de transitu viatici sui de SANCTO BRICTIO, furnum de SOSTACO, & furnum de S. Marcello &c. Quod si aliquis BARONVM SVORVM, vel aliorum de terra sua aliquid Monachus pro Deo dare valuerit, hoc dominus Burchardus resento Dominici iuris servitio grater concedit. Habens etiam prædicti fratres in molendino de stagno sex annona modios, tres de monsturenge, & tres de mesteil &c. Ego igitur Mauricius Dei gratiâ Paris. Episcopus pro amore Dei, & precibus domini BURCHARDI, & fratrum eius HERVEI Clerici, THEOBALDI DE MARLI, & MATHEI, hanc Cartam auctoritate sigilli nostri diligenter confirmari.

Extrait du Chartulaire de l'Eglise de saint Martin des Champs.

1116.

IN Christi nomine, Ego LUDOVICVS Dei gratiâ Rex Francorum. Notum fieri volo tam futuris quàm & instantibus, quoniam nostram adiis præsentiam BURCHARDVS de Montemauenciaco, rogans & obnixè deprecans, quatinus pro animarum patris mei & matris meæ, prædecessorumque nostrorum remedio, C. solidos, quos Ecclesia Cluniacensi, & XL. solidos, quos Ecclesia similiter B. Martini in Campis pro anima sua dederat, quoniam de feodo nostro erant, in perpetuum habendos concederemus. Disposuit equidem BURCHARDVS ut unoquoque anno supradictis Ecclesiis isti denarii redderentur, & de pedagio suo, quod est in camino Pontifaverensi accipiantur, C. scilicet solidi Ecclesia Cluniacensi in Capite Ieiunij, & XL. solidi Ecclesia B. Martini in eiusdem Sancti festo hyemali. Cuius petitioni, prout dignum erat, adqueimus. Verum ut hoc ratum & firmum permaneret in sempiternum, præsentem Cartam nostri auctoritate sigilli firmatam & corroboratam fieri disposuimus: qua & hanc elemosynam ab ipso BURCHARDO factam, & à nobis concessam demonstrat, & in munimentum stabilitatis perpetuò existat. Actum Parisi, anno incarnati Verbi M.CXVI. regni nostri VIII. ADELAIDIS Regina III. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina subscripta sunt & signa. Signum Anselmi Dapiferi, S. Gilberti Buticularij, S. Hugonis Constabularij, S. Vvidonis Camerarij. Data per manum Stephani Cancellarij.

Oderic Vitalis au Liure XII. de son Histoire Ecclesiastique sous l'an 1119.

1119.

BURCHARDVS DE MONTEMORENCII, alijque prudentes Ludovicus in Neustria bellare dissuaserunt, sed furibundi Calusmontenses certamen iure coegerunt. Guillelmus quoque Camerarius Henricum conatus est à conflictu retrahere, sed Guillelmus de Guarenna, & Rogerius de Benefacta viriliter animaverunt. &c.

ILLIC Matheus Comes de Bellomonte, & Guido de Claromonte, atque Ormandus de Calusmonte, Guillelmus de Guarlenda Francorum Princeps militia, Petrus de Mantia, & Philippus de Monte-bray, ac BURCHARDVS DE MONTIMORENCII ad pugnam parati fuerunt. De Normannis quoque Baldricus de Braio, & Guillelmus Crispinus, & plures alij adiuncti sunt. Omnes hi surgentes Brennivillam conveniunt, & fortiter præliari contra Normannos adorsi sunt. &c.

CETERVM, indurati bellatores animos & vires resumpserunt, & BURCHARDVM ac Ormandum, & ALBERICVM DE MAROLIO, alijsque plures Francorum desertos ceperunt. Quod videntes Franci dixerunt Regi: Octoginta milites nostri qui præcesserunt, non comparent. Hostes numero & viribus nobis prævalent. Iam BURCHARDVS & Ormandus, alijque PRÆCIPVI BVGILES capti sunt, & cuncti nostri magna ex parte labantes dimanui sunt. Recede ergo

quæsumus,

quasumus, domine, ne contingat nobis damnum irreparabile. Hic dictis, Ludovicus advenit, & cum Baldrico de Bosco velociter aufugit. &c.

IBI strenuus Guido, & Osmundus, BYCHARDVS, & Guillelmus Crispinus, alijque plures, ut supra dictum est, capti sunt, & à redemptibus Nogionem ipsa die ducti sunt. Nogion quippe tribus leugis distat ab Andelio &c. in medietate repentina Principum facta est congregio, & nobilium Baronum horruit desertio. &c.

PORRO victos per oppida Rex dimisit, & BYCHARDVM ac HERVEIVM DE GISORTIS, aliisque nonnullos, qui homines utrinque Regis erant, omnino absoluit, & liberos à vinculis abire permisit. Inclitus Guido de Claremonte Rothomagi infirmatus & defunctus est. Petrus de Mantua alijque nonnulli aufugerunt, &c.

Suger en la Vie du Roy Louys le Gros, & l'Auteur de la Chronique Latine qui est en l'Abbaye de S. Denys.

REX autem LUDOVICUS cum suis nullum praelij constituere dignatus apparuit, in hostes indiscretè, sed audacissimè exolat: cum priores, qui dextras applicuerant, Vulcasienses cum BYCHARDO MONTMORENCIACI, & Guidone Claremontensi, primam Normanorum aciem fortissima manu cadentes, à campo Marte mirabili fugaverunt, & priores equitum acies super armatos pedites validissima manu repulerunt. Aciem etiam in qua ierat Rex Henricus denuerunt. Et tunc acies regales sibi invicem offenderunt, & acerrimè pugnando fractis hastis res gladijs acta est. &c. Non diu bellum duravit. Nam Franci, qui fugaces sequi proposuerant, incompositi extraordinariè ordinatis & compositis aciebus insistentes, sicut res in talibus habet, hostium compositam instantiam ferre non valentes cesserunt, & sic per adversa posita est victoria.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de saint Martin de Pontoise.

NOTVM sit tam presentibus quàm futuris fidelibus, quoniam dominus BYCARDVS DE MONTMORENCIACO dedit Deo & sanctis Confessoribus Martino atque Germano Pontif. & Abbati & Monachis in elemosyna pro anima sua, uxorisque sue, FILIORVM, FILIARVMQUE suarum & antecessorum omnium suorum remedio XXX. solidos de redditu quem habet in via à Pontisara ad S. Dionysium Arcopagitam &c. Hoc donum prius fecit dominus BYCARDVS in Capitulo S. Martini Pontif. audientibus his, Anselmo de Groceto, Adam de Vindocelo, & primogenitis Vudone de Rupe.

POSTEA autem dominus Abbas THEOBALDVS iit apud Montemorenciacum, & convocavit dominus BYCARDVS milites ipsius castelli & homines suos in domo Hugonis de Lusarchis, & coram ipsis recognovit donum, quod prius dederat, sicut dictum est, in Capitulo S. Martini Pontif. & filium suum MATHEVM concedere fecit. Audientibus & videntibus his testibus, RICHARDO filio THEODERICI, Vudovanno filio Hugonis de Mellenso, Ricardo de Villa-Tmoisa, HERVRO DE DVOGILO.

Du mesme Chartulaire de saint Martin de Pontoise.

EGO GIBERTVS Dei gratiâ Parisiensis Episcopus &c. assensu domini STEPHANI Archidiaconi, Ecclesiam & altare B. Mariae de Montcellis Monasterio beati Martini de Pontisara concepi, annuente BYCARDODE MONTMORENCIACO, qui eam de Episcopali feodo possidebat &c. Actum publice Parisius in Capitulo beata Maria anno incarnationis Dominica M.CXXII.



**I**N nomine sancte & indivise Trinitatis, amen. Ego STEPHANVS Dei gratia Parisiorum Episcopus notitia futurorum per hanc Cartam commendo conventionem factam inter dominum Matheum Priorem S. Martini de Campis, & dominum BURCHARDVM DE MONTEMORENCIACO, videlicet de possessionibus quondam S. Martino datis, qua diu multumque ventilata, tandem utrorumque communi consensu, me laudante & concedente, terminata est. Sciant igitur fideles Dei presentes & futuri, quod dominus Burchardus de Montemorenciaco ea que de feodo suo S. Martino de Campis, & Monachis ibidem Deo servantibus, ab hominibus suis primitus data fuerant, perpetuo habenda concessit, & de propria hereditate quadam alia eidem in elemosynam tradidit. Et ut qua dicimus enucleatius intelligantur, ipsa possessionum nomina hic subscribere dignum iudicavimus. Ecclesiam S. Oportunus de Monciaco, cum decima & atrio, servis & ancillis, & cum omnibus appendicijs suis. Et omnem terram domni Cleophs de S. Marcello. Omnem quoque viariam de Tar, & de Mestigerio, & omnem consuetudinem. Ecclesiam etiam de Monte-Martyrum, & tantum agrum ubi fierent officina fratrum, decima tertiam partem, & tertiam partem hospitum, terramque ad medietatem carruca ad possidendum. Hec dedit Galcerius cognomento Paganus, & uxor eius Hodierna cognomento Comitissa. Postea Adam de Vinerolys & coniux eius tempore domni Theobaldi Prioris addiderunt tantum decima, ut S. Martinus totius decima medietatem haberet. Concessit etiam Ecclesiam de Dolomonte, & omne donum quod dederat S. Martino Radulfus Bellus & Lisua coniux eius tempore domni Theobaldi Prioris, & medietatem decima fabarum S. Bricey, quam dederat tempore domni Mathei Prioris. Concessit & altare de Ermenouilla, & Ecclesiam quoque de Escuen, & totam decimam. Dedit etiam dominus Burchardus S. Martino omnibus annis XL. solidos de transverso suo inter S. Dionysium & Pontisaram, ad festivitatem S. Martini mense Nouembrio. Post obitum autem domina AGNETIS matris sue dedit S. Martino pro anima eius XL. solidos de censu suo apud S. Dionysium in burgo S. Marcelli. Dominus vero MATHEVS concessit ipsi BURCHARDO Dugniacum, dans ei liberam potestatem faciendi inde quicquid vellet. Atque ut hac omnia rata & firma in sempiternum permaneant, presentem Cartam nostri auctoritate sigilli firmatam fieri disposuimus, signisque Canonorum nostrorum corroborari precepimus. Actum Parisius anno incarnati Verbi MCXXIIII. Ludouico Rege anno XVI. Stephano Episcopo anno I.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise Episcopale d'Amiens.

**PRIDIE Idus Ianuarij.** Obitus **BUCCARDI DE MONTE-MORIN-TO**, qui dedit huc Ecclesia partes quas habebat in Noulla & in Rieismain.

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de S. Victor les Paris,  
Ordre de S. Augustin.

**III. Kal. Majj.** Obijt Magister **ALBERICVS DE MONTEHAYRENCIACO.**

**V. Kal. Majj.** Obijt **HAVIDIS** amica **MATHEI DE MONTEMORENCIACO.**

Du Kalendrier de l'Abbaye du Val de Nostre Dame.

**III. Id. Iunij.** Obijt **Margareta** filia **Dreconis de Petrasonse.** Neclum & Hauida parentes eius.

Notice tirée des Archives de l'Abbaye de Mairmonstier  
lès Tours.

*NOTUM sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod dominus NIVELLO dominus de Petra-fonte dedit Deo & B. Martino Majoris monasterij & Monachis eius Ecclesiam S. Maximi qua sita est in eodem castro inter duas turres cum omnibus qua ad eandem Ecclesiam pertinent, annuatibus filijs suis Petro, Anscallo, Nivellone, & Drogon, & omnibus militibus sui castri, & pluribus optimis viris de burgo, cum ceteris familia sua hominibus. Voluntas autem huius donationis orta est in corde Nivelloni & uxoris eius ADVISKE hortatu & instinctu domini Hugonis fratris sui Suevianum Pontificis, antequam pergeret in viam Hierusalem &c.*

Orderic Vitalis au Liure v. de son Histoire Ecclesiastique.

*MILITIA clarus, & audacia PETRVS vicinus metuendus Mantia praeferit. Vxorē post obitum patris sui duxit nobilissimam nomine ADAM, BYCARDI DE MONTMORENCII neptem, & Comitis Gisleharum filiam.*

## 6. MATHIEU I. SEIGNEUR DE MONTMORENCY, CONNESTABLE DE FRANCE, fils de Bouchard IIII.

### CHAPITRE VII.

Guillaume Moyne de l'Abbaye de Gemieges au Liure VIII.  
de son Histoire des Ducs de Normandie,  
Chap. XXIX.

*MORTVA* isaque secunda Mathilde Regina Anglorum, matre huius Imperatricis Auguste, Henricus Rex duxit Adelizam filiam Godfridi Ducis Lothariae, Comitis Eustachij Boloniensis consobrinam, de qua nil posteritatis accepit. Habuit tamen idem Rex filios sex, & septem filias; licet minus honesto modo progenitos, &c. Filiarum una nomine Mathildis nupsit Comiti Perticensi Retroco, de qua genuit unam filiam. Alia item Mathildis nuncupata data est Conano Comiti minoris Britanniae, genuitque ex ea filium nomine Hoellum, & filias duas. Tertia, scilicet Iuliana, Eustachio de Pacero, qui habuit ex ea duos filios, Vvillelmum & Rogerium. Quarta, Vvillermo Goeto. Quinta Vicecomiti de Bellomonte, quod castrum situm est in Cenomannensi pago. Sexta MATHEO filio BYCARDI DE MONTMORENCIO. Septima, quae nata ex Elizabeth sorore Vvaleranni Comitis Mellenti, adhuc innupta permanet.

Philippe Mouske auteur contemporain du Roy S. Louys, en  
son Histoire de France, dont le Manuscrit est en  
la Bibliothèque du Roy.

*Si ot de bar li Rois sis fies,  
Et seps filles &c.  
Laquinte fut donnee adont  
Al Visconte qui tins Belmont.  
La sifte ot MATHIEU iel vous di  
Fins BOVCART DE MONTMORENCI.*



CHARTRE dont l'original cotté A. est aux Archives del'Abbaye de S. Victor, Laitte 1. intitulée *Bois S. Pere.*

EGO MATHEVS DE MONTEMORIENTIACO habeo terram quandam, qua dicitur sanctus Marcellus, & est de feodo Parisiensis Episcopi, sita quidem iuxta castrum beati Dionysii. Ipse vero pro anima mea, & pro animabus PRÆDECESSORVM MEORVM, & maxime HVCARDI patris mei, do Ecclesie beati Victoris centum solidos Parisiensis moneta singulis annis soluendos de censu eiusdem terra, & redditibus Secana. Idem donum frater meus THEOBALDVS me volente & iubente & fecit & concessit. Determinatum est siquidem ut media pars nummorum detur in initio Quadragesime, altera vero in octab. beati Dionysii. Placuit autem mihi ut nummi isti expenderebantur tam in luminaribus Ecclesie, quam in incenso. Factum est autem donum apud Duolium in manu IOLDVINI Abbatis beati Victoris, domino STEPHANO Parisensi Episcopo presente & assensum dante. Ut autem hoc donum in posterum ratum habeatur, sigillo nostro firmavimus. Huius doni testes sunt isti. Gascho de Torote, Radulphus Prapositus, Petrus Malusvicinus, Hugo Maseauna, Galternus de Coflanz, Iuo de Bendeuilla, Galternus Candalengie, Herveus de Catalaunis, Petrus Malehogerus, Godardus Pascens-brueriam, Guilelmus de Anesent, Odo de Ancto, Albericus Botun, Paganus de Praera, Rericens, Adam de Balemunt, Radulfus Pulcher, Antelmus de Groeleio, Iuo de Coflanz.

Seillé d'un seau de cire rouge sur double queue de cuir, comme il est icy représenté.



Autre Charte, dont l'original marqué B. est aux mêmes Archives  
de l'Abbaye de saint Victor, Laiette intitulée

*S. Martin de Montmorency.*

*IN nomine sanctæ & individue Trinitatis. Pium & Deo placitum esse probatur, pauperibus Christi pro amore Christi misericorditer subuenire, & unde eorum necessitas sustentetur aliquatenus providere. Hoc ego MATHEVS DE MONTEMORENCIACO mente pertractans, volui & concepi, quatinus Canonici beati Victoris Parisiensis in Ecclesia sancti Martini de Montemorenciaco præbendam unam haberent, & in perpetuum possiderent. Ipsi verò recompensatione vicaria, & admodum mihi desiderabilis ac necessaria, non solum in vita mea orationibus suis mihi subuenient, sed etiam post obitum meum pro anima mea, & pro animabus patris & matris meæ, & FRATRIS MEI, & antecessorum meorum per singulos annos anniversaria facient. Huius autem præbende redditus ad infirmariam S. Victoris volui specialiter assignari, quatinus ex hac nostra elemosyna infirmorum futurum possit imbecillitas refoceri. Illud quoque sciendum est, quia id quod de præbenda ista volui & concepi, Canonici prædictæ Ecclesiæ sancti Martini voluerunt & unanimiter concesserunt; & sicut est consuetudo eiusdem Ecclesiæ, Abbatem beati Victoris de ipsa præbenda reuestierunt. Nec illud latere volumus, quia ad reddendam debitum Ecclesiæ sancti Martini servitium, Canonici beati Victoris sicut alij absentes Canonici suum in ea habebunt Vicarium. Quod ne valeat oblivione deleri, scripto commendari, & sigilli mei volui impressione firmari.*

Seellé d'un seau de cire jaune sur double queue de parchemin pareil au précédent.

Extrait du Martyrologe de la même Abbaye de S. Victor.

*V. Kal. Novembr. anniversarium solenne domini MATHEI DE MONTEMARENCIACO, qui Ecclesiam nostram speciali amore diligens dedis nobis per singulos annos in portu suo apud S. Dionysium C. solidos, & præbendam unam in Ecclesia de Montemarenciaco. Item anniversarium patris & matris ipsius, & fratris eius THEOBALDI.*

*VIII. Kal. May obiit ALINA (sine ALVIA) uxor MATHEI DE MONTEMARENCIACO.*

Lettres tirées du Chartulaire du Prieuré de Fontaines, Ordre de Fontevault.

*EGO MANASSES Dei gratiâ Meldensis Episcopus, Notum facio omnibus II 34. tam presentibus quam futuris, quod in præsentia mea, & per manum meam Theobaudus de Villameroia, & Guido de Venderias, & Theobaudus fortis de Choi, totam terram suam de Noium, &c. Sanctimonialibus de Fontanis habendam & possidendam in perpetuum concesserunt, &c. Theobaldus autem de Crespi, de cuius feodo prædicta terra de Noium movebat, in præsentia Regis Franciæ & Abbatis de Fonte-Eurardi ad Montem-martyrum, postea Meldis ante Comitem Theobaudum, & ante me apud Nantolium Hilduini landanis, &c. Ante Regem & Abbatis de Fonte-Eurardi apud Montem-Martyrum fuerunt testes, MATHEVS DE MONTEMORENCIACI, Simon de Guinecuri. Meldis ante Comitem Theobaudum fuerunt, Gaucherus de Monteiaco, Drogo de Petrasouze, &c. Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini MCXXXIII. Episcopatus mei primo.*



Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de saint Cornille  
de Compiègne.

1137. **NOScant** presentes & posteri, quod ego Guermundus de Castellione Rumi-  
niaci post sanctam Compendiensem Ecclesiam Aduocatus, consuetudines quas in ea-  
dem potestate iuste vel iniuste multis annis tenuerim, qualiter tandem omnino quas-  
dam relaxauerim, quasdam verò proratione temperauerim, literis volui assignari,  
Ec. Quod ego in presentia Comitis Theobaldi apud Sezaniam assiducians, & me  
hac omnia Compendiensi Ecclesia irrefragabiliter obseruaturum, manu propria sacra-  
mento firmans. Ec. Testantur hoc qui assuerunt apud Sezaniam: Clerici, Anselmus  
Præpositus Suefion. Ecclesia, Radulfus Capellanus qui hanc Cartam sigillauit. Com-  
pendienses Canonici, Odo Decanus, Petrus Cantor. Remenses Canonici, Bosso de Buis-  
siaco, Guido de Roccio. Milites,  
Vviserus Registrensis Comes.  
Henricus Comes de Grandiprato.  
Drogo de Petrefense.  
Gaulcherus de Castellione.  
**MATHEVS DE MONTEMORENCII.**  
Guido Tortus.  
Gauterius Duiron.  
Hilduinus de Vendopera.  
Herluinus tunc Præpositus Castellionis.  
Petrus de Fimis.  
Theobaldus de Sauniac, & Gerardus frater eius.  
Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M.CXXXVII. regnante **LYDO-**  
**VICO** Rege Francorum regni sui anno I. Raginaldo Remensum Archiepiscopo Ca-  
thedra præfidente.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Charliz, Ordre  
de Cîteaux.

1138. **LITTERÆ** Ludonici Regis Franc. & Ducis Aquitanorum, quibus confirmauit  
foundationem Abbatis Caroliloci. Actum publicè Parisius anno incarnati Verbi  
MCXXXVIII. regni nostri I. Astantib. in Palatio nostro quorum nomina substitu-  
lata sunt & signa. Dapifero nullo. S. Guillelmi Buticularij. S. Mathie Camerarij. S.  
Hugonis Constabularij. Data per manum Algrini Cancellarij.

D'une Charte de l'Abbaye d'Yerre rapportée au Liure 1111.  
des Antiq. de Paris, pag. 1200.

**LITTERÆ** Ludonici Regis Fr. & Ducis Aquitan. quibus omnia bona Ecclesie  
de Hedera confirmauit. Actum publicè Parisius anno incarn. Verbi M.CXXXVIII.  
regni nostri I. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina substitulata sunt & signa.  
Dapifero nullo. S. Guillelmi Buticularij. S. Mathie Camerarij. S. **MATHIE** Con-  
stabularij. Data per manum Algrini Cancellarij.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny, Ordre  
de Cîteaux.

1139. **CARTA** Ludonici Regis Franc. & Ducis Aquitan. de donatione facta ab ipso  
Ecclesie Pontiniacensi, quod animalia sua de Chabliaco pascant liberè in foresta sua de  
Ota. Actum publicè Parisius anno incarn. Verbi MCXXXIX. regni nostri III. Astan-  
tibus in Palatio nostro quorum nomina substitulata sunt & signa. Signum Radulfi  
Viromandorum Comitis Dapiferi nostri. S. Guillelmi Buticularij. S. **MATHIE**  
Consta-

Constabularij. S. Mathie Camerarij. Data per manum Algrini Cancellarij.

En la marge du Chartulaire est escrit, MATHEVS MOMMORICIVS Constabularius.

Notice dont l'original est aux Archiues du Prieuré de S. Nicolas d'Acy près de Senlis, & se void aussi transcrit au Chartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs.

fol. cxix. verso.

NOTUM sis presentibus & futuris, quod Ecclesia beati Nicolai Siluaneffensis tenebat per elemosynam domina Agnetis, & mariti illius nomine Ioannis apud villam que dicitur Barberi, quandam culturam & terram que fuit Odonis, qui dictus est Percebot. Quam calumniatus est Odo, qui ipse dicebatur Percebot, nepos Odonis, & usque adeo Ecclesiam beati Nicolai pro eadem terra persecutus est, quod excommunicationem incurrit. Ad ultimum tam ipse quam Monachi prefata Ecclesia in presentia domine ADELE REGINE, & domini MATHEI MARITI EIVS, sub quorum dominio tunc temporis terra illa erat, conuenerunt; & isto sine firmissimam concordiam inierunt. Monachi dederunt predicto Odoni viginti libras, & unum modium frumenti, & uxori illius viginti solidos. Concesserunt insuper eidem Odoni singulis annis quatuor modios annone, que crescit in prefata terra ad modium Siluaneffensem, duos videlicet modios inernagij, & duos modios anene. Qui usque ad festiuitatem omnium Sanctorum debent solui, & ipse Odo ad sanctum Nicolaum vel ad Barberi ventis eos querere. Ipse autem totam prefatam culturam & terram liberè & absolūtè Monachis possidendam, vel quicquid de ea facerent, concessit; & aduersus omnes calumnias se eam Monachis patrocinaturum promissit, & per fidem suam hanc conuentionem se tenere pepigit. Regina verò & dominus MATHEVS huius pactionis pro eodem Odone erga Monachos obsides fuerunt, & sui sigilli impressione hanc conuentionem confirmauerunt. Huius rei testes sunt, de Monachis, Theobaldus Prior S. Martini, Petrus Subprior, Haimardus Prior sancti Lupi, Vualterius Prior sancti Nicolai. De Clericis Petrus Prior sancti Adriani, Ebroinus & Bonifacius clerici Regina.

Charte dont l'original se void aux mesmes Archiues de saint Nicolas, & la copie au Chartulaire de saint Martin des Champs, fol. cxvij. verso.

IN nomine sancta & indiuidua Trinitatis. Quoniam ore prophetico de Ecclesia sancta olim predictum est, quod mamilla Regum lactabitur, ego LVDOVICVS Dei gratia Rex Francorum & Dux Aquitanorum, Ecclesia beati Martini de Campis non solum ad lactandum mamillam, verumetiam ad protegendum alas imperij nostri porrigendas esse decreui. Proinde ad posterorum usque transmittito notitiam, quod Dominus sancti Nicolai Siluaneffensis, qua ad ius predicta Ecclesia respicit, tenebat per elemosynam cuiusdam Agnetis & mariti illius nomine Ioannis, apud villam que dicitur Barberi quandam culturam, que fuit Odonis qui dictus est Percebot. Quam calumniatus est Odo nepos predicti Odonis. Vnde tam ipse quam prefata Dominus Monachi in presentia MATRIS MEAE DOMINE ADELEIDIS REGINE, ET DOMINI MATHEI MARITI EIVS, sub quorum dominio tunc temporis terra illa erat, conuenerunt, & hoc pacto firmissimam concordiam inierunt. Monachi dederunt Odoni XX. libras, & unum modium frumenti, & uxori illius XX. solidos. Concesserunt insuper ei singulis annis quatuor modios annone, qualis crescit in prefata terra, ad modium Siluaneffensem; duos videlicet modios inernagij, & duos modios anene. Qui usque ad festiuitatem omnium Sanctorum debent solui, & ipse Odo vel ad Barberi, vel ad sanctum Nicolaum ventis eos querere. Ipse au-

F 9

sem totam terram prefatam, & culturam, liberè & absolue Monachis possidendam, vel quicquid de ea facere vellem concessis, & adversus omnes calumnias eam se Monachis patrocinaturum promissit, & per fidem suam hanc conventionem se tenere pepigit. Quibus omnibus hoc ordine consummatis, idem Odo PER MATREM MEAM mihi mandavit, quatinus ipso consentiente & laudante prefatam possessionem Monachis in æternum habendam, sub ea, qua promissa est, conditione, confirmarem. Ego igitur & utilitati Ecclesie & posterorum nostrorum concordia in longum usque providens, hac ut praxata sunt permansura esse decrevi. Et ut rata sint & inconvulsa perseverent, sigilli nostri munimine & testibus subnotatis corroboravi. Actum publice Parisius anno incarn. Dominice M.CXLIII. regni verò nostri VII. Assantibus in Palatio nostro quorum nomina subiusulata sunt & signa. Signum Radulphi Veromandorum Comitiss & Dapiferi nostri. S. Guillelmi Buticulary. S. Mathei Camerary. S. MATHEI Constabulary.

Autre Charte transcripée au même Chartulaire de S. Martin des Champs. fol. cxix. verso.

CONSVLENT salubriter ad salutem animarum humana utriusque sexus creatura rebus transitoris abundantis divina sic hortatur pagina: Abscondite elemosynam in sinu pauperis, & ipsa orat pro vobis ad Dominum; quoniam sicut aqua extinguit ignem, ita elemosyna extinguit peccatum. Quod autem audientes & corde revoluentes, animarumque nostrarum refrigerio, peccatorum innumeris exustionibus obnoxiarum, aliquantulum providentes, EGO ADELA REGINA, ET VIR MEVS DOMINVS MATHEVS, Bartholomei Episcopalis Ecclesie Silvanectis Pracentoris iam defuncti vineas apud Rui sitas Monachis Ecclesie S. Nicolai de Aci civitati Silvanectensium contignis, iure perpetuo possidendas concedimus. Quas quidem vineas ipse Bartholomeus in vita sua praescripta Ecclesie tali conditione in elemosyna tradiderat, ut dum viveret vineas sibi retinens, ob recognitionem suae elemosyna singulis annis unum modium vini pro eis eidem Ecclesie redderet. Totas autem vineas post suum decessum Ecclesie sancti Nicolai in suas proprias reciperet, &c.

Extrait du Chartulaire de sainte Gemme.

1141.

PRÆCEPTVM Ludovici Regis Franc. & Ducis Aquit. quo omnes Monasterij sanctæ Gemme Sanctonens. dioc. possessiones confirmavit. Actum publice apud Thalamundam anno incarn. Verbi MCXLI. regni verò nostri V. Assantibus &c. Signum Radulphi Viromand. Comitiss Dapiferi nostri. S. V. Guillelmi Buticulary. S. Mathei Camerary. S. MATHEI Constabulary. Data per manum Cadurci Cancellary.

Du Chartulaire de Nostre Dame de Saintes.

CARTA Regis Ludovici, qua confirmavit stabulas cambitas civitatis Sanctonensis AGNETI Abbatisse beatae Mariae Sancton. ad petitionem Alienordis uxoris suae, neptis dictæ Agnetis. Apud S. Ioannem de Engeriac anno MCXLI. regni sui V. Assantibus &c. Signum Radulphi Virom. Com. Dapiferi. S. Guillelmi Buticulary. S. Mathei Camerary. S. MATHEI Constabulary.

Charte dont l'original est aux Archives de saint Martin des Champs.

1142.

IN nomine sanctæ & individuae Trinitatis, amen &c. Ego HENRICVS Dei gratiâ Abbas Ecclesie S. Mariae Stampensis, animæ patris mei bonæ memoriæ LUDOVICI Regis, & fratris mei PHILIPPI, seu etiam mox, vel aliorum antecessorum meorum



meorum salutem aliquod in alteram vitam transmutare curans : &c. persuasus & timore Dei, & amore maiorum meorum, insuper & precibus domini & fratris mei gloriosi LUDOVICI Regis & matris mee plurimum auctus, eidem Ecclesie sancti Martini de Campis prebendam unam in Ecclesia S. Marie Stampensis, hoc ordine dedit. Dominus Albertus Cantor in illa Ecclesia prebendam habebat, & quoniam Monachus de Campis maxima astringebatur amicitia, eam in manibus meis per panem & librum reddidit, & ego consequenter similiter per panem & librum in manibus venerabilis THEOBALDI Prioris de Campis eam seposui, & per illum Ecclesie cui preerat in perpetuum possidendam contradidi. Quod ut ratum sit, & immobile perseveret, sigilli mei munimine & testibus subnotari confirmavi.

Signum LUDOVICI Regis.

S. ADLÆ Regine.

S. Sugery Abbatis S. Dionysii.

S. Macary Abbatis Morinensis.

S. HUGONIS DE CRECEIO.

S. MATHEI DE MONTMORENCIO Constabularij.

S. Vvillelmi Baticularij.

Ludovicus Rex Franc. & Dux Aquitanorum idem donum confirmavit AN. M.CXLII. regni sui VI.

Extrait du Chartulaire de S. Martin des Champs.

MATHEVS DE MONTMORENCIACO omnibus hominibus suis atque fidelibus salutem. Notum vobis fieri volo, & omnibus tam futuris quam presentibus, quod RICHARDVS pater meus dedit Ecclesie beati Martini de Campis, & Ecclesie S. Martini de Pontefio, Ecclesie S. Honorine de Confluentio, & Ecclesie Cluniaci, X. libras in transverso de Francurtuilla in elemosyna singulis annis. De huiusmodi libris volo & concedo, & sigilli mei testimonio confirmo, ut Ecclesia S. Honorine iuxta dispositionem patris mei XXX. solidos singulis annis à firmario, qui ipsum transversum ad firmam habebit, recipiat octo diebus ante festum eiusdem Virginis Mariae. Quod si DOMINVS MONTISMORENCIACI ipsum transversum in manu propria retinuerit, Monachi predictarum Ecclesiarum apud Francurtuillam in crastinum octavarum festivitatis S. Dionysii conveniant, & ibi precepto domini Montismorenciaci, convocatis fervientibus ad ipsum transversum colligendum constitutis, faciant eadem fervientes fiduciam predicti Monachi, quod dominus Montismorenciaci, nec aliquis alius de redditu predicti transversus aliquid habebit, donec iamdudum Ecclesiarum Monachis satisfactum sit ab ipsis fervientibus : itant Ecclesia S. Martini de Campis prior recipiat partem suam de predictis X. libris, deinde Ecclesia S. Martini de Pontefio, postea Ecclesia S. Honorine XXX. solidos, reliquas Ecclesia Cluniacensis. Si vero predicti fervientes fiduciam iamdudum facere ipsis Monachis renuerint, & dominus Montismorenciaci ad hoc eos cogere voluerit, aut alios ministros ponere, qui fiduciam eis faciant, & fideliter, sicut supra scriptum est, istam elemosynam reddant, adeant Parisiensem Episcopum, qui audita querimonia eorum, in tota terra domini Montismorenciaci Ecclesiasticam iustitiam exerceat. Eapropter volo, ut ista Carta testimonio & auctoritate sigilli domini THEOBALDI Parisiensis Episcopi, cum testimonio subscriptorum testium, confirmetur & corroboretur, &c.

Du mesme Chartulaire de S. Martin des Champs.

LITTERÆ Ludovici Regis quibus confirmavit Ecclesie S. Martini de Campis altaria Nonensis, & Hiennilla anno MCXLII. Actum publice apud Lorredum anno incar. Verbi MCXLIII. regni nostri VII. Assantibus &c. Signum Radulphi Da-



uschi Columbenses in prefata Ecclesia seruientibus. Qui hac audierunt & viderunt testes hic sunt assignati, Gascho scilicet de Thoroto, Odo de Bailli, Ganserius filius Tesen, Guillelmus de Marilio, Iuo de Colombis, Iohannes Pulcher.

Extraits d'autres Chartes du même Chartulaire.

**CARTA MATHEI DE MONTEMORENTII** data Marlei in clau- 1148.  
stro Monachorum anno incarnationis Dominice M.CXLVIII. de quadam terra apud Carverias à Simone Tervello usurpata, quam Gila uxor Radulfi Cophini concedente BVCARDO patre dicti MATHEI dimiserat Ecclesie Marliensi: & de querimonia ob eam usurpationem facta à Guillelmo eiusdem loci Priore, coram Ganfrido Episcopo Carnotensi, & ad audientiam Eugenij Pape. Qua Carta constat dictum Simonem ob hoc fuisse excommunicatum à dicto Ganfrido, & Theobaldo Episcopo Parisiensi, & post mortem eius Mathem Tervellum suum filium consilio Guidonis Buticulary acquisuisse.

**CARTA** Gosseni Episcopi Carnotensis de eadem re. Data anno Domini M.CXLVIII. coram Roberto Decano, Hamelino Praetore, Hugone Subdecano, Gossino Archidiacono Pixiensi, Radulfo Camerario, Roberto Archidiacono. Qua supradictum Bvchardum Mathi patrem vocat BVCHARDVM DE MONTEMORENCI.

**CARTA** de modio annonae apud Stagnum dato S. Germano de Leia à Ninclonio nomine Pagano de Thoroto, cum ab Abbate ROGERIO Columbensi Monachi habitum in Monasterio beatae Mariae apud MARLEIVM reciperet, concedente Beatrixe uxore sua. In praesentia MATHEI domini castelli DE MARLEIO, Gasthane de Thoroto, & Petro filio eius. Qua Carta constat etiam Andream Cholet fuisse generum supradicti Ninclony Pagani de Thoroto.

Autre Chartetirée du même Chartulaire de Colombis.

IN nomine sanctae & individuae Trinitatis, amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Noerint vniuersi praesentes pariter & futuri, quod annus noster Rex Ludovicus vniuersa beneficia qua antecessores nostri Francorum Reges, videlicet Rex Robertus, & Henricus filius eius, & Philippus proauus noster Monachis Columbensibus tam in Abbacia, quam in eius membris manentibus de suo proprio contulerunt, & quae ab alijs fidelibus suis temporibus Monachis data vel danda fuerant, concesserunt & confirmauerunt, concessit & confirmauit. Addidit & hic de suo mortuum nemus in silua de Aquilina quoquomodo, precipitatum videlicet, aut igne adustum, vel fureis excisum, seu vi ventorum euulsam, in perpetuum habendum, suggerente hoc ei & volente AMAVRICO DE MONTEFORTI, & vinum quantum necesse fuerit ad usum Abbatis, ad aedificia vel noua facienda, vel vetera reparanda, & perticas ad vineas, & pasturam tam animalibus quam pecoribus Monachorum, necnon & porcorum absque pasnagio. Concessit eis & domum quam possident in castro Dracensi liberam & quietam ab omnibus secularibus consuetudinibus, angarijs, exactionibus, &c. Similiter & domum sancti Leonardi, quam ex dono Odonis de Moncellis habent, cum hospitibus, terris, vineis, & cum omnibus eidem domui pertinentibus, omnino liberam ab omnibus exactionibus & quietam, cum sanguine & banno, cum salea, cum latrone & duello, & omnibus forisfactis in terra Monachorum factis. Concessit eis & duos ibi habere molendinos, ad quos omnes sine in castro memorato maneant, seu foris, absque alicuius sui seruientis contradictione licite molent, cum aqua inferiori & superiori, quam cum voluerint piscari faciant, &c. V suarium quoque nemoris, quod Croseis dicitur, tam vini quam mortui, quantum necesse fuerit Monachis in eadem domo commorantibus, pro peccatorum suorum & antecessorum absolutione in perpetuum habendum, orante & exortante HYGONE DE CASTELLO-NOVO. Terram quoque S. Liphardi, quae Gastina ab incolis nuncu-



patet, in territorio Carnotensi sitam, cum suis possessionibus, cum Ecclesiis, cum filius, cum aquis & pasturis, cum omni iustitia, videlicet in sanguine & banno, in tallia, in duello, & omnibus forisfactis & legibus, sicut Decanus & Canonici ipsius S. Liphardi per medium concesserunt, illis concepit: omnes malas consuetudines, captiones, & angarias, & vicariam remouens; brennagium tantummodo in quatuor villis, Mesnilo scilicet, Germenilla, Brodeaco, Muna, retinens. Et ne quis contra Canonorum & Monachorum voluntatem in illis villis aliquid presumptuose agere presumat, vel capere, regali interdixit auctoritate. Sub hac siquidem libertate, absque brennagio tantum, statuit Seouillam, Abondant, Marolias, & Brolium Guernery, & Goussainuillam, quam commutauit pro Conuincio iamdictis Monachis, nihil in ea omnino retinens, Simon gener Gaufridi Ninardi filij coram ipso ano, in obsidione castri **MONTIS-MORENCII** existente. Concepit & dictis Monachis habenda in perpetuum ea que Gilla uxor Radulphi Cophini eis dedit apud Carrerias, culturam scilicet de Rogo, & culturam de Maio, & verguleum, & unum arpentum supra senteriam, quod de Cruce dicitur, de Hamis, de Closu, cum omni iustitia, & cum omnibus eorum redditibus. Sexagintaque arripennos terra cum omni iustitia & redditu, in loco qui dicitur Campus à la Droue, quem **ROBERTVS COMES DE DROCIS & DE MONTE-FORTI** dedit: & domum de la Noue cum iuribus & pertinentijs, quam **SIMON DE DROCIS** in sua ultima voluntate eisdem concepit quiete possidendam. Ecclesiis quoque duas de **MARLEIO**, quas dedit illis **HERVEVS** illius castri dominus, & terram & burgum cum omnimoda libertate, quam libertatem **BURCARDVS** filius eius tenuit, & post eum tenendam & conseruandam inuauit manu propria iactis Sanctorum Dei reliquijs filius suus & heres **MATHEVS**: videlicet ut nullam in eodem burgo secularem consuetudinem exigeret, nec ex eodem ullam exactionem extorqueret, neque introitum, neque exitum terra sue, neque forum castri sui prohiberet, neque propter hoc alicuius iniustitie gramen inferret alicui hominum de eodem burgo, etiam si ei petenti aliquid de rebus suis & censu denegaret. Simili libertate donatam ab **HUGONE** Comite Mellici filio **GALERANI** iamdictis Monachis Insulam S. Cosme cum hospitib. & omnib. eiusdem pertinentijs **GALERANI** iunioris & castri Mellici domini concepit annus noster, & confirmauit illis perpetuo possidendam, & Insuper & que **HUGO** dominus castri Gallardonis dedit, videlicet medietate totius terre Metramuillaris, alias Cartularis, & medietatem decime campipartus cum iustitia, quas **Isuardus de Gais**, & **Garnierus Haumerici** filius, & ea que **PHILIPPVS MORHIER** Canonicus Carnotensis habebat apud S. Piatum ex patrimonio suo dederunt & concesserunt Ecclesie Columbensis, pro animabus patrum suorum precibus patris & venerabilis viri Columbensis Ecclesie Abbatis **Rogery** eidem Ecclesie in perpetuum possidenda concepit. Que omnia sicut in presenti pagina annotata sunt, nos in authentico memorati aut nostri Regis **Ludonici** inuenientes, intuitu Dei, & ob remedium anime nostre, & predecessorum nostrorum, concedimus & confirmamus; & ut in posterum rata & illibata permaneant, presentem Cartam sigilli auctoritate regij, & nominis nostri caractere inferius annotato corroboramus. Actum apud Meduntam anno ab incarnatione Domini **M. CLXXXIII.** regni nostri anno **V.** Astantibus in Palatio nostro, quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Comitis **Theobaldi** Dapiferi nostri. **S. Guidonis** Buticary. **S. Mathei** Camerary. **S. Radulphi** Constabulary. Data per manum **Hugonis** Cancellary.

Lettres du Chartulaire de S. Martin des Champs.

**THEOBALDVS** Dei gratia Parisiorum Episcopus, omnibus presentibus & futuris. Sciat vniuersitas vestra quod **MATHEVS BELLVS** decimam de sancto Brielle

Brictio, quam diu iniuste tenebat, utpote laicus, ad hoc in manus nostras restituit, ut eam canonicè Monachis S. Martini de Campis concedentes traderemus. Assensum præbentibus & laudantibus hiis, qui subscripti sunt, domino videlicet SVCCERIO venerabili Abbate Monasterij sancti Dionysii, cum assensu Capituli sui, de cuius feodo duas partes ipsius decima erant. Domino quoque MATHEO DE MONTMORENTIACO, de cuius feodo tertia pars erat, & Adam filio eius qui dicitur Bellus, Amalrico quoque maiore filio eius, & Isabella uxore ipsius, & nihilominus fratribus ipsius Mathei, Radulfo & Ioanne. Nos verò rogatu ipsius & omnium prædictorum eandem decimam S. Martino tradidimus per manum dilecti fratris nostri Odonis Prioris eiusdem domus. Quod ut ratum sit, sigilli nostri caractere corroboravimus, cum assensu & attestazione personarum nostrarum. Signum CLEMENTIS Decani. S. Vvermundi Archidiaconi. S. Bernardi Archidiaconi. S. Thonis Archidiaconi. S. Alberti Præcentoris. S. PHILIPPI fratris Regis. MATHEVS autem DE MONTMORENTIACO eandem decimam Monachis tuendam & defendendam super se & successores suos contra omnem calumniam ita suscepit; ut si eidem tuitioni se subtraheret, nos & successores nostri districtam de eis iustitiam faceremus, & tertiam ipsorum interdictio subyiceremus. Actum est Parisius, anno ab incarn. Domini M. CXLVIII. regnante LUDOVICO Rege Francorum & Duce Aquitanorum, anno regni sui XVIII.

## Du même Chartulaire de S. Martin des Champs.

IN nomine sanctæ & individue Trinitatis, amen. Inter innumeras suorum offensas criminum, quibus iram Dei super se seculares persona provocans, ad cumulum suæ vesania prævum illud opus exaggerant, quod contra præceptum divinum & totius Ecclesiæ sanctæ per excommunicationem & interdictum, tenere decimas, & in proprios impendere non formidant. Cumque magnum hoc esse peccatum, & Clericorum certa delatio, & non minus ipsa propria laicis ostendat ratio; sapienter agant, qui citius illas Ecclesiis dimittentes, animarum suarum salutis consulunt. Quapropter ego MATHEVS DE MONTE-MORENCIACO, rogatus à Matheo cognomine Pulchro tertiam partem decimæ de S. Brictio, quæ erat de meo feodo, quamque ipse suæ coniugis assensu, & infantium fratrumque suorum pro suarumque animabus Ecclesiæ S. Martini de Campis donavit, ego benigne concessi. Duas etiam alias partes ipsius decimæ, quas ipse Matheus Pulcher in feodo de Abbate & Capitulo S. Dionysii tenebat, cum illa tertia parte quæ de meo feodo erat; voluntate & hortatu venerabilis Abbatis Sugerij, communisque Capituli S. Dionysii, in præsentia domini THEOBALDI Parisiorum Episcopi: tam per me quam per successores meos contra omnem calumniam tuendas & defendendas, Ecclesiæ sancti Martini de Campis omni assertione spondendi, quatinus ipsa sancti Martini de Campis Ecclesiæ liberè & quietè, & ab omni inquietatione totam decimam in posterum possideret. Quam tuitionem & defensionem ideo super me & successores meos firmiter tenendam suscepi, ut prædicta Ecclesiæ Deo deuota inges orationes & beneficia, ingiter antecessorum meorum animabus, & mea, successorumque meorum, fructum salutis propensius impenderent, & Dei misericordia digniores efficerent. Huius rei confirmationi testes affuerunt idonei, Clemens Decanus Ecclesiæ Paris. Vvermundus Archidiaconus. Bernardus Archidiaconus. Hugo Asrabatensis Archidiaconus. Albertus Præcentor. Philippus frater Regis. Nuncio suus Magister. Algrinus Canonicus. Simon nepos Abbatis. MATHEVS DOMINVS DE MONTMORENTIACO. Ricardus de Andilli. Guido de Groela. Godardus de sancto Brictio. Ioannes de Gouessa. Ansellus Canonicus. Frogerius, Gilbertus, Matheus, Stephanus fratres eius, Reinoldus Præpositus, Balduinus Flandrensis, Lambertus de Boffesmont, Terricus Maior, Eudardus Hospitarius, Henricus Vinearius. Actum est hoc, & hac Carta, anno ab incarn.



## DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 31

uentis, quicquid felices ibidem habebamus, pro genitorum nostri Regis **LYDOVICI**, & iamdicta Regina matris nostra, & fratrum nostri Regis **PHILIPPI** animabus atque nostra, in perpetuum Ecclesia donamus, & Regina donum concessimus, & omnino ratum habuimus. Vt hoc autem in posterum cognitum sit & inconcussum, & ut omnis deinceps amoveatur calumnia, sigilli nostri auctoritate presentem paginam muniri, & nominis nostri caractere consignari precepimus. Actum publice Parisius anno ab incarnatione Domini **M. CLIIII**. Astantibus in Palatio nostro, quorum subscritpta sunt nomina & signa. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi nostri, **S. Guidonis Buticulary**, **S. Mathei Camerary**, **S. MATHEI Constabulary**. Data per manum Hugonis Cancellary.

### Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

**LITTERÆ** Ludonici Regis Franc. quibus **ODONI** Abbati **S. Dionysii** Novum-castellum restituit, quod Henricus Rex Anglia considerat in dominico & in propria terra **S. Dionysii**. Actum publice Meleduni anno Dominica incarnationis **M. CLIIII**. Astantibus, &c. Signum Theobaldi Blesensis Comitis Dapiferi nostri. **S. Guidonis Buticulary**. **S. Mathei Camerary**. **S. MATHEI Constabulary**. Data per manum Hugonis Cancellary.

### Charte dont l'original est aux Archiues de l'Eglise Collegiale de saint Martin de Montmorency.

**IN** nomine sancta Trinitatis. Sciatis tam presentes quam futuri, quod Capitu- 1155.  
lum sancti Martini de Montmorenciaci communi assensu concesserunt Herberto filio Hodierna & heredi suo vineam de Pampelune, pro censu **XXX**. denariorum. **Ita** autem actum est in presentia domini **MATHEI**, qui patronus & defensor est ipsius Ecclesie. Verum ut hac pactio rata permaneat, nec alicuius possit temporis intervallo deleri, domini nostri **MATHEI** testimonio firmanimus, & sigilli eius auctoritatem adiecimus. Actum publice anno ab incarnatione Domini **M. CLV**.

### Extrait du Chartulaire de l'Abbaye du Val, Ordre de Cîteaux.

**IN** nomine sancta & indivisa Trinitatis, &c. Ego **MATHEVS DE MOM-** 1156.  
**MORENCIACO** Dei amore compulsus, & eius gratia adiutus, tam existentibus quam futuris notum fieri volo, quod Drogo Busatus de peccatis suis compunctus Deo in Ecclesia **S. Mariae** mancipavit, volensque illi Monasterio aliquid de possessione sua pro remissione peccatorum suorum conferre, nemus de Quartheria cum ipsa Quartheria illi legavit precibus meis, & consilio Mathei Comitis de Bellomonte, & Anselmi de Insula, & **THEOBALDI DE GISORZ**, &c. Actum anno incarnati Verbi **M. CLVI**.

### Extrait d'un ancien Registre du Thresor des Chartes du Roy.

**LITTERÆ** Ludonici Regis Francorum, quibus **PETRO** Archiepiscopo Bitu- 1159.  
ricensi domos Archiepiscopales & quicquid in eis erat, & alia que ad manum Regiam posita fuerant deliberavit. Actum publice Biturici anno Domini **M. CLIX**. Astantibus, &c. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi nostri. **S. Guidonis Buticulary**. **S. Mathei Camerary**. **S. MATHEI Constabulary**. Data per manum Hugonis Cancellary.



*Landan. Episcopus, &c. Fidemensis igitur Ecclesia venerabilis fratris nostri ROBERTI Abbatis precibus condescendentes, donaria qua à GVIDONE de GVSIA consanguineo nostro præsata Ecclesie oblata sunt, decernimus subnolare, atque præsenti decreto in perpetuum consolidare. Præsatus igitur GVIDO concessit uxoris sue AELVIDIS, quæ vulgò MACHANIA dicitur, concedentibus filiis suis & filiabus, alodum de S. Germano, &c. & omnem aduocatiam vti in vita sua tenuerat, prædicta Ecclesia libere contulit, &c. Actum anno Dominica incarn. M.CXX.*

*In nomine Patris & Filij & Spiritus sancti. NICOLAVS diuina miseratione Camerac. Episcopus, &c. Religiosarum personarum cohortatione Feimensis Capituli electionem reuerendo Patri GIRARDO Ecclesie S. Vincentij Landanensis Monacho commisimus, & eundem in Feimensem Abbatem consecrantes, &c. Commendatione vtrò eiusdem miles quidam de Leserij GVIHON nomine, & ALBERTVS frater eius, cum eorum sorore AELIDE, Gualterus quoque Tonitrans cum fratre suo & matre, Heldiarius vxor Gislardi cum Drozone filio suo, Gofridus de Perona cum uxore sua, Balduinus de Gnisia cum fratribus suis, Balduinus de Sesi cum filijs & filiabus suis, terras, siluas, aquas, prata, quæ in circuitu sunt, sicut iure hereditario possidebant, cum districtu & iustitia eidem Ecclesie concessimus, &c. Actum anno incarnati Verbi M.CXLI. Præsatus domni Nicolai V.*

Extrait du Calendrier de l'Abbaye du Val.

IX. Kal. Aug. Obijt HERMERVS DE MONTMORENCIACO.

• XV. Kal. Aug. Obijt AGNES DE MONTMORENCIACO.

## BOVCHARD V. SEIGNEUR DE

MONTMORENCY, ET SES FRERES,  
enfants de Mathieu I.

### CHAPITRE VIII.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Pontigny.

**I**N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Ego Hugo Senonensis Archiepiscopus, 1151.  
Notum volo omnibus hominibus præsentibus atque futuris, quod ANSELMVS DE TRIANNEL, & fratres eius GARNERIUS & GARINVS, Landauerunt atque concesserunt Ecclesie Pontiniacensi quicquid iuris habebant in nemore S. Stephani, & quicquid memorata Ecclesia tenebat apud grangiam Burs, & apud eam qua Calliacum dicitur, & in omnibus pertinentijs earundem, ut omnia libere & quiesce, & sine omni contradictione perpetuo iure possideas eadem Ecclesia Pontiniacensis. Id ipsum Landauit & concessit domina ELISENDIS mater prædictorum fratrum. Ista landatio atque concessio celebrata est anno Dominica incarnationis M.CLI. in urbe Senonensi, in præsentia domini nostri excellentissimi Regis Francorum & Aquitanorum Ducis Ludouici, & in præsentia nostra sub his testibus qui sequuntur. Testis Odo Decanus Senonensis. Testis Simon Thesaurarius Senonensis. Testis Petrus Capellanus noster. Testis Manasses Archidiaconus Trecentis. Testis BOCHARDVS DE MONTMORENCE, & Tierricus Galeranus. Ipse quoque dominus Rex testis est. Nos etiam attestamus, & sigilli nostri impressione rem gestam confirmamus.





me garantiam hântum promissi, & prefensi scripto & sigillis mei maximam confir-  
mari. *Actum anno incarnationis Domini M. CLXXIII.*

Extrait d'une Charte estant aux Archives de saint Martin  
des Champs.

EGO Bartholomæus Dei gratiâ Paris. Ecclesia beata scilicet Maria vocatus De-  
canus & ceteri eiusdem Ecclesia Canonici. Notum fieri volumus tam posteris quam  
presentibus, quod Monachi S. Martini de Campis in nostra B. Maria seniori Ecclesia  
ex dono domini Theobaldi Parisiensis Episcopi & nostro, prebendam unam habens,  
& vicarium unum sacerdotem pro eadem prebenda in servitium Ecclesia deputa-  
tum, &c. Quod ne valeas oblivione deleri scripto commendavimus, & ne possit à  
posteris infirmari, sigillis nostri impressione, & nominum nostrorum subscriptione fir-  
mavimus.

Signum Bartholomei Decani.

S. Alberti Præcentoris.

S. Stephani Archidiaconi.

S. Thonis Archidiaconi.

S. Gaugerij Presbyteri.

S. Odonis Presbyteri.

S. Clementis Presbyteri.

S. Magistri Simonis Diaconi. S. Herluini Diaconi. S. Gellini Diaconi.

S. HERVÆ Subdiaconi.

S. Durandi Subdiaconi.

S. PHILIPPI pueri fratris Regis.

S. Petri pueri.

S. Hilduini pueri.

*Actum publicè Parisius in Capitulo B. Maria, anno incarnationis M. CXLVI. Episco-  
pus autem domini Theobaldi anno tertio.*

Charte dont l'original est aux Archives de l'Abbaye de S. Victor  
côté G. Laicte 1. intitulée Bois saint Père.

EGO BYRGARDVS DE MONTMORENCIACO notum fieri volo<sup>1174</sup>  
tam posteris quam presentibus, quod Mathens de Rosiaco, & Guido de Grodoleto &  
uxor eius Richeldis prædicti Mathen soror, amore Dei & precibus domini PETRI  
venerabilis Archiepiscopi Tarentasiensis, pro salute anime sue & parvulorum suorum,  
Ecclesia S. Victoris in belemosinam concesserunt quicquid Ecclesia S. Petri de Nemo-  
ri ab ipsis, vel ab eorum prædecessoribus ante habuerat, & omnes querelas quas ad-  
versus eandem Ecclesiam prius movebant, omnino remisimus. Præterea decem ar-  
pentos nemoris inter duos riuales, & eorundem riuulorum usum, prædicta S. Victo-  
ria Ecclesia in belemosinam dederunt. Petrus etiam Aculeus, & Galtinus Buse in  
omnibus his prædictis consuetudinem griaria, quam habebant, pro salute anime sue  
liberè remisimus. Hanc autem belemosinam ego & LAVRETA uxor mea lauda-  
vimus, & quicquid iuris in prædicta belemosina habebamus ex integro concessimus.  
Factum est huius belemosina donum IN CVRIA MEA apud MONTMEMO-  
RENCIACVM in presentia prædicti Archiepiscopi, die eadem qua ipse Capellanus  
meam dedicavit, anno ab incarnatione Domini M. CLXXIII. Quod ne oblivio deleat,  
aut emergens calumnia contradicat, scripto mandari, ac sigillo præfati Archiepiscopi &  
meo fieri signari. Testes, Rainardus Abbas S. Maria de Valle, Guillelmus Prior eius-  
dem Ecclesie, Euerardus de Barrii Monachus Clarenallensis, Guillelmus Capellanus,  
ARVENS Abbas S. Martini, Simon Capellanus, Guido Canonici S. Martini. Laies,  
Galereus de Grodoleto, Baldunius de Andiloco, Guido de Toreta, Henricus de Masf-



Robertus nomine & uxor eius vendiderunt Simoni de sancto Dionysio molendinum & prata, & clauiculas, & possessionem totam cum domibus & viridario, & terras arabiles, & quacunque apud Hengot, & circumquaque habebant, qua de feodo predicti Simonis erant, & feodum Reginaldi Musauene, concessione eiusdem Reginaldi. Insuper etiam alias terras arabiles, de cuiuscunque feodo vel censu, vel etiam allodio essent, sub censu annuati duorum denariorum pro arpenno ea que ad Henricum pertinebat. & fidem dederunt presentibus nobis, & multis alijs viris astantibus, quod ipsam & successores suos, vel nepotes suos de cetero super hoc non inquietarent, sed in pace perpetuo eos tenere dimitterent, & omnem ubique & contra omnes Simonis & suis super venditione ista garantiam portarent. Et quotienscumque opus esset tam ipsi quam fideiussores sui in omnibus Curijs ad defensionem venditionis istius se sufficienter exhiberent. Et licet de feodo nostro non esset, & homo ligius Simonis esset; rogauerunt me, & multis petitionibus impetrarunt, quod Simonis & suis successoribus, ego & successores mei super conventionione ista & venditione defensor & obfessor & perpetuo & firmiter essem, & factum istud manutenerem. Quod utique & fauorabiliter feci, & perpetuo & bona fide me tenere promisi, & sigilli nostri auctoritate corroborari precepi. Mater insuper ipsius Henrici Comitissa nomine dotalitium suum, & quicquid in eisdem possessionibus habebat prefato Simoni in presentia nostra vendidit, & in manu ipsius tradidit, & fide propria firmavit, quod de cetero super hoc neque ipsum, neque successores ipsius inquietaret; sed in pace eos tenere permitteret, & ubicumque necesse esset pro posse suo factum istud ad utilitatem Simonis & successorum suorum defenderet. & super his conventionibus nos & successores nostros in obsequium posui. Actum publice apud Hengot anno incarnationi Verbi dei. CXXV. Astantibus nobis & presentibus hijs, quorum nomina subtitulata sunt & signa fideiussores sunt isti, qui fide data firmanerunt se pacationem istam tenere Simonis & successoribus suis.

Philippus de Grolois, & frater eius, & Anselmus de Aldre.

Henricus de Piffecoc, & Theobaldus filius eius.

Rericus d'Esennille, & Renandus, & Guido, & Petrus, fratres ipsius.

Gauterus filius Arrodi, Petrus frater eius.

Mathias de Lilete.

Baldoinus de Conneffe.

Henricus de Menul.

Renandus Musauene.

Radulfus de Gressi.

Adam de Villers.

Guido de Grolois.

Guido de Torote.

Baldoinus d'Andeli.

Tegres sunt, Petrus Singularis, Philippus frater eius.

Guillelmus de Nanterre.

Drogo filius Girardi.

Guillelmus de Poncellis.

Iuo de Conflens.

Adam & Petrus d'Ermenouille.

Petrus de Ville-seigneurie.

Iohannes Papclaus.

Hugo de Chammont.









## DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 61

*Paganus de Bosco.  
Raimaldus Bateffe.*

### Du Chartulaire de l'Abbaye du Val.

NOTVM sit omnibus tam futuris quàm presentibus, quòd Henricus de Hugob associatus domini BVRCHARDVM DE MONTMORENCY, atque participem fecit omnium quæ habet in territorio de Balesmans, tam in villa quæ dicitur Feyel, quàm in omni reliqua possessione, exceptis terris quæ ad proprium culenem Henrici pertinent, &c. Præterea concessit BVRCHARDVS Henrico & hominibus eiusdem villa mortuorum boscum in foresta sua ad proprios usus iure perpetuo. Promissus igitur Burchardus per fidei suæ sacramentum, quòd hæc omnia fides digesta sanctè fideliter observaret atque teneret, ac sanctè credens pro posse suo temere faceret. Hæc eadem promissis & aspidantibus MATHEVS frater eius. Horum omnium testes & fidei iutores sunt THEOBALDVS DE MARLI frater Burchardi, Guido de Groolei, Galcerus de Groolei, Baldwinus de Andell, Henricus de Mesnil.

### Du mesme Chartulaire du Val.

NOTVM sit omnibus tam futuris quàm presentibus, quòd ego BVRCHARDVS DEI GRATIA MONTMORENCIACI HOMINVS, majorem, quæ fuit Joannis de Chenenieres, apud MONTMORENCIVM sitam iuxta portum domus Monachorum sanctæ Mariæ de Valle, Ecclesiæ eiusdem sanctæ Virginis Mariæ in perpetuam elemosinam dedecim liberam & quietam ab omni censu, redditu, & exactione, &c. Testes sunt, MATHEVS DE MONTMORENCY frater meus, Mathens de Lillette, Iosselinus de sancto Dionysio, Petrus de Piffecoch, Odo Basse.

### Des Archiues de l'Eglise de S. Victor.

Ego BVRCARDVS DE MONTMORENCIACO notum facio tam posteris quàm presentibus, quòd Enstachia de Aquabona innodavit Ecclesiæ sancti Victoris quicquid habet in decima eiusdem ville, &c. Hanc innodationem concessit filij eiusdem Enstachia, Joannes, Petrus, & Mathens, &c. MATHEVS quoque DE INSYLA frater sapientiæ Enstachia, & Milo de Nongent, &c. Testes THEOBALDVS DE MARLI, & MATHEVS frater eius, Almaricus de Villers, Adam de Doonmunt, Adam de Chalueri, & Radulfus frater eius.

Charte dont l'original est aux Archiues de l'Eglise de S. Victor  
cotee L. Laiette 1. Du Bois S. Pere.

IN omnibus bonæ fidei actionibus, quæ firma perpetuitate durare habent, iure 1189, requiruntur suffragia litterarum, ut & memoria gestorum sic transcat ad posterum, & omnis contraire temeritatem tollatur occasio. Inde est quòd ego MATHEVS DE MONTMORENCIACO & mecum dilectissimi fratres mei, THEOBALDVS scilicet in Valle beata Mariæ Monachus, & dominus HERIVS Ecclesiæ B. Mariæ Parisiensis Decanus. Vniuersis hoc scriptum tam nunc quàm in posterum legentibus, vel expani audientibus certum fieri desideramus, quòd cùm dominus & frater noster BVRCHARDVS DE MONTMORENCIACO visa presentis finem faceret, ordinationem rerum suarum nobis commisit, & recordatione erratum suorum ductus, districtè observatione adiuvans nos, ut ea quæ inueniremus ab eo, vel à famulis suis tempore suo usurpata corrigeremus, & quæ de iure alieno occupaverat, suis dominis restituere curaremus. Hæc itaque adiuratione obligati, Ecclesiæ S. Dionysii censum 4. solid. & roagium, & cetera quæ in domo Roberti Clerici apud Meslin de iure ipsorum fore dedecimus, curamus restituere. quæ ipse dominus



ANNO M.CLXXXII. Post obitum BVCHARDI absque liberis, factus dominus MONTISMAVRENTIACI frater eius, habens fratres HERVEVM Decanum Ecclesia Parisiensis, & THEOBALDVM Monachum Vallis sancta Maria, Cisterciensis Ordinis.

ANNO M.CXCIII. Obijt dominus MATHEVS dominus MONTISMAVRENTIACI, & successit ei filius eius MATHEVS Constabularius Francie.

Charte tirée du Chartulaire du Prieuré de Gournay sur Marne.

IN nomine sanctæ & individua Trinitatis, amen. Ego GVIDO DE MONTREGAO notum fieri volo presentibus & futuris, quod de decima ruptitorum, que infra parrochiam de Horcor & territorium Montis-Gaj sebant, inter me & Monachos Ecclesia beata Maria de Gornais querela orta est, &c. Sciant igitur omnes, quod ego assensu & voluntate domina ADALAIÐ uxoris meae, & GALCHERII fratris mei, non solum decimam de ruptijs que facta fuerant, sed etiam de omnibus illis que adhuc fiunt, eidem Ecclesia & Monachis ibidem Deo seruientibus, pro amore Dei, & in remissionem peccatorum nostrorum & parentum nostrorum in perpetuum habendam concedo, &c. Acta sunt hac anno ab incarnatione Domini M.CLXVI.

Charte dont l'original est aux Archiues de saint Martin des Champs.

IN nomine sanctæ & individua Trinitatis, amen. Ego VVIDO DE CASTELLIONE Ecclesia beati Martini de veteri Creceo in perpetuum. Non erunt tam presentes quam posteri, quod uxor Drocenis de Petra-fonte domina Beatrix, pro se, pro con. suo, & pro filijs suis, Vvidone, Hugone, atque Ioanne, hoc ipsum ipsi Laudantibus & concedentibus, dedit in perpetuum Ecclesia beati Martini de veteri Creceo decimam sua partis ubicunque collegatur pedagium de Creceo, quod sibi iustitias iure hereditario, &c. Cum autem processu temporis res in manum nostram deueniret, ego VVIDO DE CASTELLIONE donum & elemosinam suam memoratam a prenominata Beatrice & filijs eius factam, Ecclesia prefata concedo in perpetuum libere & quiete possidendam. Uxor quoque mea AALES hoc ipsum laudans & confirmans, &c. Actum publice anno incarnationis Verbi M.CLXVIII.

Autre Charte extraite des Archiues de saint Martin des Champs.

EGO IOANNES DE CUCIACO, & ADALBERTVS uxor eius, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod Hugo de Capella, pro eo quod decimam quandam, quam Ecclesia S. Martini de Campu pro XL. libris inuadiabat, iniuste occupauit, sententiam excommunicationis incurrerat. Ipse autem ea qua perperam egeras emendare cupiens, duos modios annone, scilicet unum frumenti, & alterum auena in decima sua de Bolorria, singulis annis antequam aliquid de sua parte accipiat habendas, Ecclesia S. Martini de Campu in perpetuum concessit, assentientibus & laudantibus liberis suis. Et quoniam pars huius decime est de feodo illius, qui futurus est dominus Creciaci, nos qui castellum hoc in manu nostra tenemus, huius conceptioni iamdudum Hugonis assensum prebimus. Ad maiorem etiam confirmationem, fideiussores & obsides sumus, quod filios domini VVIDONIS DE CASTELLIONE, GALCHERIVM & VVIDONEM, cum ad aetatem virilem peruenierint, hoc ipsum concedere faciemus, &c. Has sunt nomina testium, Petrus Vicecomes, Bartholomeus frater eius, Robertus de S. Martino, Petrus de Berchery, &c.



Charte dont l'original est aux Archiues de l'Eglise de saint  
Maur des Fosséz.

IN nomine sanctæ & individua Trinitatis, amen. Ego GAVCHERVS DE CASTELLIONE dominus Montisgag, presentis pagina testimonio notum facio presentibus & futuris, quod domina bonitatis intuitu, pro redemptione animarum patris mei & fratris mei GUIDONIS, & antecessorum meorum, pro salute anime mee, fuente & Landanne domina ADELAIDE matris mee Comitissa Suffoniensis, & domina ADELAIDE sorore mea uxore domini Guillelmi de Garlanda, gratiam & quicquid iuris & iustitie in toto nemore quod appellatur Euron iure hereditario possidebam, Ecclesia Fossatensi quitam, & perpetuo liberè & quietè sine aliqua mei vel heredum meorum reclamacione possidere concessi, &c. Actum hoc anno incarnationis Verbi M.CXCIII.

Autre Charte prise du Chartulaire de l'Abbaye de  
saint Denys.

EGO RADVLVS Suffoniensis dominus Montisgag, & ADELIDIS uxor mea, notum facimus omnibus presentem paginam inspecturis, quod compositionem illam, quam dilectus filius noster GAVCHERVS DE CASTELLIONE cum Abbate & Capitulo S. Dionysii fecit super gratia de Trembleio, tam in nemore quam in plano concedimus in perpetuum tenendam, sicut in Carta predicti Gavcheri continetur, &c. Actum anno Domini M.CCIII. mense Ianuario.

Quatre Chartes prises du Chartulaire de l'Abbaye du Val.

EGO ADELICA Comitissa Tolosana, & domina Montisfortis Vniuersis notum facio presentibus pariter & futuris, quod pro remedio anime mee, patri quoque & matri mee, & dominis mei & mariti SIMONIS Comitis Tolosani & domini Montisfortis, & omnium antecessorum nostrorum assensu & voluntate ipsius dominus mei & mariti, & liberorum nostrorum Amalrici, Guidonis, Simonis, & Roberti, dedi in perpetuam elemosynam Ecclesia beata Maria de Valle & fratribus ibidem Deo seruientibus, x. libras Paris. moneta annuatim in portu & transverso de Confluentio prima Dominica Quadragesima percipiendos, &c. Quod ut perpetuam stabilitatem obtineat, presentem Cartam conscribi, & sigilli mei impressione feci communiri. Actum anno gratie M.CCXVII.

A. Comitissa Tholosa & Leicestria, domina Montisfortis, omnibus ad quas presentes littere peruenierint, salutem in Domino. Vniuersitati vestra notum esse volumus, nos de assensu & voluntate liberorum nostrorum Amalrici, & Guidonis Comitis Bigorrensis, Simonis, & Roberti, pro remedio anime mee & antecessorum nostrorum, & pro salute inclita recordationis mariti nostri SIMONIS quondam Comitis Tholosa, & omnium antecessorum suorum, & remedio anime nostra, dedisse in perpetuam elemosynam Ecclesia beata Marie de Valle, & fratribus ibidem Deo seruientibus, x. libras Paris. annuatim in matrimonio nostro, videlicet in portu & transverso nostro de Confluentio singulis annis prima Dominica Quadragesime percipiendos. Eo vero tenore quod singulis annis in die anniversario pie recordationis domine LAYRÆ matris nostre xl. sol. ex eisdem x. libr. ad piam annuam Commemuram cedant, &c. Quod ut ratum, &c. Actum anno domini M.CCXVIII. mense Ianuo.

AMALRICVS DE MONTEFORTI, domini Simonis inclita recordationis & felici memoria quondam Comitis Tholosa & Leicestria, & domini Montisfortis, & Guido Bigorra Comes, eiusdem Simonis filij. Vniuersis presentibus litteras inspecturis in Domino salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quod cum





## ADDITIONS AV CHAPITRE V.

Pag. 29. sur la fin.

Notice tirée du Chartulaire de l'Abbaye de Colombs.

**P**ALAM sit audientibus omnium fidelium, quod **VILLELMVS DE STILLIACO** seculo renunciens, & Domino seruire sub Monachili habuit apud sanctam Mariam Columbensem capiens, ipsi Ecclesie dedit Ecclesiam Stilliaci & totam villam herbergamentum solatum & quietum, cum omni iustitia, & cum omni dominio quod ibi habebat: concedentibus atque firmantibus hoc donum uxore eius & filijs & filiabus, alijsque qui tunc vivebant parentibus. Que uxor cum filijs suis post mortem ipsius **Villelmi**, aduentus presentiam domini Abbatis **THEODALDI**, qui tunc temporis erat, Monachorumque sub eius imperio degentium, suis multis precibus ut unus de filijs suis nomine **Robertum** in Abbacia reciperetur cum summa difficultate impetrarent, ea conditione ut donum quod pater fecerat firmius stabiletur, &c. Hoc donum ut incommutabili perenniter permaneret, duo de Monachis nostri **Gastho** & **Sulpicius**, parentes ipsius pueri, una cum fratre eius **Hugone**, petierunt **THEOBALDUM DE MONTEMARENCIACO**, fratremque eum **HERVEVM**, à quorum beneficio illa Ecclesia & villa cum terris forensibus erant: postulantes ab eis, ut quod ipse **Villelmus** & filij eius donauerant, perbenanter & irremediabiliter ex sua parte Ecclesia Columbensi concederent. At illi exquirendo an puer, qui heres erat, vellet, audientes eum velle, libenti animo pro Dei amoris donum supradictum Ecclesia Columbensi concesserunt. Huius domi **Villelmi** & filiorum eius sunt hi testes, **Osmundus** Presbyter, **Radulfus** de **Brainilla**, **Albericus** de **Nomanilla**. Concessionis vero **THEOBALDI** atque **HERVEI** sunt hi testes, **Endo** de **Miliaco**, **GODEFREDVS** filius **Hermes**, **Gariboldus** de **Montemarenenciaco**, & alij multi.

**CARTA THEOBALDI** Abbatis Columbensis data anno Domini **M.LXXXVI**. Indictione **IX**. de permutatione inter eum & **Galcerium** Abbatem **S. Petri** de **Neapolis** veteri.

Pag. 30. ligne 8.

Charte extraite du mesme Chartulaire de Colombs.

**NOTVM** sit omnibus quod ego **Gastfridus** **Ninardi** filius cum omni assensu fratrum meorum **Ninardi**, **Gastfridi**, **Adelaidi**, necnon & dominorum **IVONIS** **Comitis** & aliorum, pro anima mea, & uxoris **Hildeburgis**, & parentum meorum liberatione, & pro merenda salute, Monachis **S. Marie** Columbensi, irrevocabiliter dare disposui hac, scil. Ecclesiam de **Mansionibus** cum avia & sepultura & decimis ad Ecclesiam pertinentibus. Terram quoque quantum arare possunt sex boves. In eadem villa agripennum prati, decimam portus, decimam piscatura, &c. Hoc quoque donum ut esset stabile, & per omne tempus maneret inuisibile, **PHILIPPVM** Regem adi, postulans eum, quatinus per impositionem signi sui hanc Cartulam ita firmaret, ut deinceps nulli infringere liceret, nisi prius coactus siscum Regalem solueret. Quod ita factum est, testante **PHILIPPO** Rege, **Hugone** Comite, **Hugone** filio **Beroldi**, **Gastfrido** de **Caluamoune**, **HERVEO** de **MARLEIO**, **HERVEO** filio **GODEFRIDI** **DIVITIS**.

Autre extrait pris du mesme Chartulaire.

**CARTA** de area molendini data **S. Germano** de **Leia** à **Galtero** **Hernartem**



















































































































































Et successoribus eius, causamque habituris ab eo, annis singulis in futurum. Soluendo proinde nobis nostrisque successoribus per unum calcarium decuratorem in festo Nativitatis Dominice annuatim, salvo in alijs iure nostro, Et in omnibus alieno. Quod ut ratum Et stabile perseveret, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Guvardi-vallam anno Domini M. CC. nonagesimo quinto, mense Augusti.

Extrait d'un Registre du Thresor du Roy, cotté v.

**DOMINVS** Petrus dictus Flote miles Et Consiliarius domini Regis anno M. 1296. CCXCVI. die XXI. mensis Januarij legis litteras quasdam Guidonis Comitis Flandriae, Marchionis Namuri, quibus vocabas omnes procuratores à se constitutos pro tractatione pacis cum Rege anno 1296. le iour des Odaues de la Tiphanie, Parisius apud Laparam in camera manerij Regij presentibus B. Albanensi, Et S. Praenestini. Episcopis, S. R. E. Cardinalibus, necnon venerabilibus patribus Petro Remensi, Et Egidii Narbonensi Archiepiscopis, Hugone Beileemitano, Guillelmo Vinariensi, Roberto Laudunensi, Ioanne Lingon. Ioanne Catalaun. Simone Parisiensi, Petro Antistid. Iacobo Morimensi, Ioanne Tornacensi, Theobaldo Dolensi, Nicolao Ebroicensi, Ioanne Trecenti, Roberto Constantiensi, Ioanne Amiciensi, Dionysio Cenomaniensi, Et Guillelmo Ambianensi Episcopis, Petro Abbate Monasterij Compendiensi, fratre Acclamo Parisiensis summi Pontificis, ac magnifico viris dominis Roberto Duce Burgundia Camerario Francia, Catalo Andegavensi, Roberto Clarimontis, Ioanne Drocensi Britannia, Guidone de S. Paulo Buticulario Francia, Ludouico Ebroicensi, Ioanne Drocensi, Ioanne de Albamala, Guillelmo Auspisdorensi Comitibus, Radulfo domino Nigella Constabulario Francia, **MATHEO** domino **DE MONTMORENCIACO** Cambellano Francia.

Du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

**NOVS** **MAINT** sires de Montmorency Chambellans de France, sefont assaizir à touz, ceus qui ces Lettres verront Et ontent, que pour raison de l'eschange que nous auons fet à Religieus homes Et honestes l'Abbé Et le Couuent de Monseigneur saint Denys en France, nous sommes tenuz audiz. Religieus garantir à touz iours mes touz se la iustice des lieux que nous leur auons bailliez. ou dit échange, qui sont contenez entre la bonne venans à la crois de la Roine seur Sainne, Et le pont Manbert seur Croont, enuers iceus qui empescher leur voudroient, Et especialment enuers Messire **GVY DE LAVAL**, Et enuers ceus qui dudit Monsieur Guy auroient cause, ou pourroient auoir ou temps auenir. En tesmoing de ce nous auons audiz. Religieus baillie ces lettres sceelles de nostre Seel. Ce fu fet en l'an de grace mil deux. cens quatre. vins Et seze, l'eudy apres La Natiuité S. Jean Baptiste.

Extrait d'un Registre d'Arrests prononcez au Parlement de la Toussaints 1299.

**CVM** dilectus Et fidelis noster **MATHEVS** dominus **MONTISMORENCIACI**, Francia Cambellanus, in Curia nostra peteret amoneri impedimentum sibi per gentes nostras appositum minus rationabiliter ut dicebas, super patronatu Capella castri de Argentan. Tandem vocatis Et auditis super hoc Bailiuno Cadom. ac procuratore nostro Normannia, Et pluribus milibus illius patria sicensibus consuetudines partium eorumdem; vsiaque litera nostra super donatione à nobis dicto domino facta de castro pradicto. Per Curia nostra iudicium dictum fuit pradictum impedimentum esse amouendum. Mense Martij.



# DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 133

Seigneur de MONTMORENCY, qu'il serende avec luy à Arras à la quinzaine de la my-Aoust prochain, convenablement apareillé de gens d'armes, & de chevaux, pour de là marcher contre les Flamens, qui auoient desia assiéged la ville de Lille, &c. A saint Germain, le viii. iour d'Aoust M. CCCII.

Roole des Seigneurs mandez par le Roy pour se trouuer à Arras,  
& de là aller contre les Flamens, par Lettres  
du v. Aoust 1303.

*Monsieur de Valois.*

*Monsieur de Drenès.*

*Monsieur R. de Drenès son frere.*

*Monsieur R. seigneur de Ben.*

*Le Comte de Dammarin.*

**LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY.**

**ERART DE MONTMORENCY.**

*Monsieur Jean de Vendosme de par sa femme.*

*Monsieur Ton de Gavencieres.*

**IEHAN DE MONTMORENCY.**

*Philippe de Trie.*

*Guies de Roony.*

Extrait des Archives de l'Eglise de S. Martin de Montmorency.

**IE MAHIV Sire de MONTMORENCY Chambellain de France, saiz. 1304.**  
à sçavoir à tous, que comme ie fusse, & sois tenaz en cinq muiz de blé yuernage sur  
ma grange d'ESCOVAN, à toujours mis de vente & d'aucusue perpetuelle du  
sain & du testament de bonhomme de bonne memoire Monsieur MAHIV iadis Sires  
DE MONTMORENCY & DE LAVAL, & Cogneissable de France, à estre  
prin chascun an dedenz la feste de Noel, & delivrez. au Chanoines de Montmorency.  
Lequel blé doit estre cuiz & panesiez, & estre le pain distribuez au poutres chascun  
an & chascun iour de Karesme, tant comme il pourra durer, par la meiz des deuans  
diz Chanoines, &c. Ce fut & ces choses dessus dites ie confirme tant comme ie puis,  
&c. Ce fu fais l'an de grace M. CCCIV. le Venredy apres la feste saint Mathi  
Apostre.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise Collegiale de saint Martin  
de Montmorency.

III. Idus Octobr. Obijt dominus MATHEVS dominus huius castri, qui dedit  
nobis XL. solidos.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy  
coteé LXV. 1. num. 196.

*Confirmatio litterarum de passionibus factis à domino Matheo de Monte-  
morenciaco milite Erardo eius fratri de portione  
fratray sibi tradenda.*

**PHILIPPVS Dei gratiā Francorum Rex.** Notum facimus nos vidisse liti-  
ras infra scriptas, sigillis MATHEI DOMINI DE MONTMOREN-  
CIACO, Baldouin de Guines, Matheo de Trie, & Iohannis de Denisy militum, sigil-  
latis prout prima facie apparebat, in hac verba. **IE MAHEVS Cheualiers Sires  
DE MONTMORENCY, saiz. l'anoir à touz ceuz qui ces presentes Lettres verront  
& orront, que comme on trechaft de faire mariage de ERART mon frere & de Da-**  
R ij



# DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 133

Extrait du Liure I. del'Histoire de la Maison des Vrfins, efcrite  
par François Sanfouin.

*DI Gionenale nacque Pietro, che tolse la figliuola del Signor di Terzi in Borogna, & hebbe di lei Giovanni che si marito nella figliuola TEBALDO D'ASSEREN E' visconte di Troia di Campagna, congiunto per sangue col Re di Navarra: laqual donna fu di casa di MONTMORANI, della quale a di nostri e il gran Conestabile di quel regno, & era stretto parente de Signori de san Brisson, di Cortane, di san Verano, & de Battiglieri Conti di Sanlis.*

Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de la Pieté de Rameru.

Cal. Decemb. Dame HAVIS D'ACENAY, une Messe prinée, & Mise-rete au Couvent.

Epitaphe qui se void dedans le Cloistre del'Abbaye  
de S. Denys.

ICY gist Monseigneur ROBERT DE MONTMORANCY iadis Sout-prieur & Censier.

Extrait du Liure d'Enguerran sire de Coucy, intitulé, *Le lignage de Coucy, Dreux, Bourbon & Courtenay*, continué iusques  
à l'an 1303.

Chap. de la fille au Comte Robert de Dreux, qui fut mariée  
au Comte d'Eu.

JEAN Comte d'Eu fils de Jean I. & de Beatrix de S. Pol, ot à femme JEANNE fille du Comte Baudouin de Guignes, qui avoit eu celle JEANNE de la seigneurie SEIGNEUR DE MONTMORENCY, si comme nous dirons cy apres.

Chap. de l'ainé fils Monsieur Raoul de Coucy qu'il ot de  
Alix sa seconde femme.

La seconde fille Monsieur Enguerran, qui fist faire le chafel de Coucy, ot nom Alix, & fut mariée au Comte ERNOUL DE GVINIS, dont elle ot plusieurs fils & filles. Li aîné des fils ot nom BAYDOVIN. Cil ot à femme la SEUR DU SEIGNEUR DE MONTMORENCY, & fut Quens de Guignes apres son pere, & ot deux filles. L'ainée ot nom JEANNE. Elle fut Comtesse de Guignes apres son pere, & fut mariée au Comte d'Eu qui mourut à la bataille de Courtray, & en demoura dence enfans. L'autre fille ot nom Blanche, elle ne fut oncques mariée.

Extrait d'un ancien Registre d'Arrests rendus au Parlement  
de l'an 1295. fol. 108.

CUM inter Baillium nostrum Ambianensem nomine nostro ex una parte, & dilectum & fidelem nostrum IOANNEM COMITEM AVGI, & domicellam IOANNAM eius uxorem de auctoritate & consensu prefati mariti sui ex altera, in Curia nostra constrarentia verteretur, super eo quod BALDVINVS quondam prænominata Ioanna pater à nobis dum vivebas cum instantia pluries postulasset, quod nos ei fortalitiā & villam GVINENSIM, Arde, Andruic, ac Bredeneur-de, cum omnibus appenditijs & pertinentijs rerum predictarum, quocumque nomine censcantur, redderemus & deliberaremus, ac declararemus ad eam de iure pertinere, & predictum Baillium, qui eam impendebas quocumque possessione & fructibus dictarum rerum & appenditiarum eandem viti posset, ab huiusmodi perturbatione & impedimento penitus cessare faceremus: offerens predictam res & perti-





adisaudit Guillaume de Vernon Cheualier, que il auoit & tenoit en France & en Veuequin le François, c'est assauoir le manoir & la ville d'Auvers de les Pontoise & ses appartenances, & en la ville de Gouviz toute la centiue, iustice, & seigneurie, censement & champart que y auoit ledit Guillaume.

LETTRES de Monsieur Guillaume Calletot Cheualier, Chastellain de Montmeliant, par lesquelles avec le consentement de **MARIE** sa femme il eschange & delaisse à l'Abbé & au Couuent de S. Denys en France, Montmeliant, Plailly, la ville d'Auvers emprés Pontoise, & les appartenances d'icelles. Gouviz & les appartenances, pour la Seigneurie de Berneual en Caux. L'an 1284.

*Extrait d'une ancienne Genealogie esrite à la main.*

**GVILLAYME DE HOVDENT** Seigneur dudit lieu.

**N.. DE HOVDENT**  
femme du Baron de  
Preaux.

**N.. DE HOVDENT** femme de **GVILLAYME CALLETOT**, (al. **ROBERT**), Seigneur de Berneual & des trois villes S. Denys.

**N.. DE PREAUX** femme de Renaud de Trie  
seigneur de Monchy le  
Chastel.

**N.. CALLETOT** femme du Baron de **MONTMORENCY**.  
**N.. CALLETOT** femme du Baron du Bec Crespin.

Lettres dont l'original est au Thresor du Couuent des Freres  
Prescheurs d'Argenten.

A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, **IEHAN Sire de MOMMO-RENCY** Cheualier, salut. Sachent tous que pour le salut de l'ame de moy, & des ames de Monseigneur **MON PERE** & de Madame ma mere, ay donnee, quitte & delaissee des ore à tous iours perdurablement aux Freres Prescheurs demourans à Argenten illec Dieu seruant une piece de vigne tout si comme elle se comporte en donc & lei, que ie auoy à Argenten, seant entre le courtil S. Thomas de Argenten & des fosses des denans ditz Freres Prescheurs. Et vneil & oltroye, que les denans ditz Freres Prescheurs tiennent, ayent, & puissent tenir & poursuir, & leurs successeurs, de moy & des mes hers, la denant ditz piece de vigne bien & paisiblement, perpessuellement en tout le temps auenir, en payant chacun an les rentes & les redencances à tousz ceux & à leurs hers, qui rentes ou redencances y ont, ou auoient auant que **mon** Seigneur **MON PERE** aquist les terres où lesdites vignes furent plantees. Et retiens & ay retenu pour moy, pour mes hers, & pour ceux qui auont cause de moy, sur toute la denant ditz piece de vigne & terre, susquoy lesdites vignes sont esises, toute iustice haute & basse, avec les connans, lieures, & perdrix, estamiz & demourantz ou denant dit lieu donnee aux denans ditz Freres, comme dessus est dit. En telle maniere que les denans ditz Freres Prescheurs, leurs successeurs, ou aucun autre ayans cause d'eux n'y pourront prendre ne seve prendre nulles des denans ditz bestes, ne oyseaux en tout le temps auenir, ne faire empeschement en aucune maniere par force ou de murs ne autrement, par quoy les lieures & les connans n'y puissent aller & venir souffissamment. Lequel don ie prometz, en bonne foy pour

S











deux cens liures Paris. pour la rente que il preut en nostre Tresor à heritage, pour le terme de la S. Michiel darraînement païé par une esroe de nostre Tresor. Nous vous commettons par la teneur de ces Lettres, & mandons à chacun de vous, par soy, que de la dette que le seigneur de GOSSAINVILLE nous doit pour cause de s'amende, sur laquelle dette nous assignons par ces Lettres à prendre lesdites sommes d'argent, vous fassiez payer ledit Charles d'icelles sommes, & à l'en payer contraindre ledit Seigneur de Gossainville par prise & vendue de biens, & autrement si comme l'en contrainst nos. debtours, &c. Donné à Paris le VII. iour de Janvier l'an grace M.CCCXXXI.

LITRES passées sanz la Seel de la Preuosté de Paris; par lesquelles tous les 1332. heritages, cens, rentes, reuenues, & toutes autres choses que le Seigneur de GOSSAINVILLE auoit es villes de Menden, d'Atainville, de Gossainville, de Lusarches & de Fontenay, saisis à la requeste de CHARLES Seigneur de Montmorency, pour le payement des sommes contenues es Lettres precedentes, luy furent adiugés & deliurez: sçauoir est, tous ce que ledit Seigneur de Gossainville auoit es villes de Gossainville & de Lusarches & es terroirs d'environ, pour six cens liures Paris, ce qu'il auoit es villes d'Atainville & de Menden pour quatre cens liures Paris, & ce qu'il auoit en la ville de Fontenay pour trois cens liures Paris. Fait le Samedi mouans la Chandeleur l'an M.CCCXXXII.

## Extrait d'un autre Registre du Thresor des Chartes du Roy

cote LXXI. num. 171.

A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, Pierres Belagent garde de la Pre- 1336. uosté de Paris, salut. Sauer faisons que pardenans Guichars Chastillon & Guillaume de Eue Clercs Notaires iurez, establix de par nostre Sire le Roy ou Chastellet de Paris, & aus choses qui s'ensuiuent air & mettre en forme publique en lieu de nous deputez, commis pour ce, personnellement establix. hant hons & nables Messires CHARLES SIRS DE MONTMORENCI Cheualiers, & Madame MARGVERITE DE BEAUGEY sa fame requeraut, & à li de sondit Seigneur donnée licence, cointé, & autorisé d'accorder, & lui avec li lier & obliger à quant qu'il s'ensuit d'une part. Et hant hons & nables Messire JEAN SIRS DE CHASTILLON Cuen de France d'autre part. Affermerent & retournèrent que paroles & traitié auoient esté entre eulx de faire mariage dudit Monsieur Ichon, & de Damoiselle YSABEVL DE MONTMORENCI seur dudit Monsieur Charles: & que en iceluy traitié auoient esté & furent faites les conuenances qui s'ensuiuent. C'est assauoir que le dix Messire Charles & Dame Marguerite de son assent & consente, pour sous le droit & pour tous les biens que ladite Damoiselle auoit & auoir deuoit, qui li pouoient & deuoient appartenir quelque par & en quelques choses pour le temps passé, present, & auenir, de la succession de son pere & de sa mere, & pour achouison d'icelle succession, auoient promis à donner, & presentement pardenans lesdiz Notaires iurez donnerent, quiterent, & otroierent, d'annet, otroient, & quistrent de commun accord, & promistrent à garantir, faire valoir, & deffendre chascun pour le tout à leurs couz & à leurs despens enuers & couter tous, en iugemens, hors, à tous iours, à ladite Damoiselle en son mariage avec ledit Monsieur Ichon, & pour ceulx qui de ladite Damoiselle auront cause, tout ce que son Messire GVICHART iudex SIRS DE BEAUGEY donna à ladite Madame MARGVERITE sa fille en mariage avec ledit Monsieur Charles son mari, tant en rentes & en heritages, comme en deniers, mis hors & exceptez les averages deuz de la rente que ledit son Messire Guichart promist à donner à ladite fille en son mariage. liquel averages demourront & seront audit Monsieur Charles. Et exceptées aussi deux mille liures en deniers Paris. qui ont & auoient esté païées dudit don fait à ladite Dame Marguerite en sondit mariage. Desquelles deux mille liures Paris. les mil demourront &





biens d'icelle succession, au profit desditz Seigneur & Dame de Montmorency, & pour eulx. Ce sauf & réservé à ladite Damoiselle, que se liditz Sires de Montmorency, ou si FRERE, ou aucun d'eul mourraient sanz heirs de leur propre corps, & elle vouldroit venir à l'escheaite d'eulx, & à partie de leurs biens, elle le pourra faire, & recueillir y fera, par tout & en toutes choses selonc les us & les coustumes du pays & des lieux ou yeulx sont & seront. Toutes lesquelles choses & chascune dessus dites lesditz Sire & Dame de Montmorency pour eulx d'une part, & liditz Messire Jehan & Damoiselle de l'autorité de lui, & liditz Messire Robert de Dreux d'autre part, chascun pour eulx comme à lui touche, promistrent loialement & par leur foy donnée es mains desditz Notaires, à venir, garder, & accomplir l'un vers l'autre, &c. Si comme liditz Notaires iurez, aus quex nous adionsfons foy pleniere en ces cas, & en plus grant, nous rapportèrent. Au rapport desquex & en tesmoing de ce, nous auons mis le Seel de ladite Preuosté de Paris à ces Lettres, passees & accordées en la presence d'eulx, le Dimanche XIII. iour d'Octobre, l'an de grace mil trois cens. trente & six.

Epitaphe graué sur vne tombe plate, qui se void en l'Eglise  
du Val, deuant le grand Autel.

ICY GIST MADAME MARGUERITE DE BEAUGEY,  
FADIS FAME DE MESSIRE CHARLES DE MONTMORENCY,  
QVI TRESPASSA L'AN MIL TROIS CENTS TRENTE SIX,  
LA VEILLE DE LA TIPHAIN. PRIEZ POUR L'AME  
D'ELLE.

Lettres dont l'original est au Thresor de Chantilly.

A tous ceulx qui ces Lettres verront Guillaume Gormons garde de la Preuosté de Paris, salut. Sauoir faisons que pardenans Henry de Lenne & Jean de Crecy Clerks Notaires iurez, establis de par nostre Sire le Royon Chastelles de Paris, & aux choses qui s'ensuiuent faire, oir, & mettre en forme publique, especialement pour nous & en lieu de nous commex & enuoyer. Personnellement establie noble & puissante Dame Madame Iehannc Calletot Dame de Montmorency & de Rochefort venue de deliure condition, & usant de tous ses drous si comme elle disoit. Laquelle Dame considerant la grans amour & especial affection que elle a à noble & puissant homme Monsieur CHARLES Seigneur de Montmorency Cheualier son ainse filz, à iceluy pour l'accroissement de son estat & de son honneur recognut auoir donné & octroyé, & encores pardenans lesditz Notaires iurez, de son bon gré, de certaine science, & sans nul pourfacement donna & octroya toute la terre & seigneurie que elle a, & qui à elle appartient en quelconques lieux, choses, & reuenues que ce soit sans en France comme en Normandie, à venir, ioyr, posséder, & exploiter dudit Monsieur Charles comme de sa propre chose apres le decés de ladite Dame sa mere. Sauf & retenu à ladite Dame tous les usufruits, profits, reuenues, & emoluments desdites terres & seigneuries sans comme elle viura, &c. En tesmoing de ce nous à la relation desditz Clerks Notaires iurez, ausquels nous adionsfons foy pleniere en ces cas, & en greingneur, auons mis en ces Lettres le Seel de la Preuosté de Paris, l'an de grace M.CCCC. quarante & un, le Mercredy XVII. iour de Iannier. Signé J. de Crecy. Es Lenne.

Extrait d'un original, qui est au Thresor de Chantilly.

CONTRAT de mariage passé souz le Seel de la Preuosté de Paris, entre  
haut homme, noble, & puissant Monsieur CHARLES Seigneur de Montmorency Cheualier d'une part, & Damoiselle Iehannc de Roucy fille  
de noble homme, haut, & puissant Monsieur Jean Comte de Roucy & de

Braine, & noble Dame, haute, & puissante Madame Marguerite de Bomez sa femme, qui luy baillent en mariage trois mille liu. vne fois, & sept cents liu. de rente sur la terre de Blason en Anjou. Presens à ce nobles hommes, hauts, & puissants Monsieur Robert, Monsieur Hues de Roucy Cheualiers freres, & enfans desdits Comte & Comtesse, & Monsieur Robert de Dreux Cheualier Seigneur de Beu, lesquels se sont obligez chacun pour le tout. Fait le Samedi 26. Ianuier M. CCCXLI.

Lettres, dont les originaux sont aux Archiues de l'Eglise Collegiale de saint Martin de Montmorency.

1342. **JEAN aîné** fils du Roy de France, Duc de Normandie; Comte d'Anjou & du Maine, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Comme nostre amé & feal le Comte de Roussi sensist de nous à vne foy & hommage, & en Baronnie, les terres de Blazon, de Chimelier, & de Mirebeau en Anjou, & il ait baillé de nostre rogié & licence à nostre amé & feal **CHARLES Seigneur de MONTMORENCY, & PANETIER DE FRANCE**, les terres de Blazon & de Chimelier, pour le mariage de sa fille femme dudit Seigneur de Montmorency. Luy demourans en nostre foy & hommage de la terre de Mirebeau. Sauer faisons, que nous auons receu ledit Seigneur de Montmorency en nostre foy & hommage desdites terres de Blazon & de Chimelier, &c. Donné à Paris le dernier iour de Mars M. CCCXLII.

1345. **A tous ceux** qui ces Lettres verront, **CHARLES SIRE DE MONTMORENCY MARESCHAL DE FRANCE**, salut. Comme nostre chier Seigneur & aïol Monseigneur **MAHIV SIRE DUDIT MONTMORENCY**, que Dieux absouille, eust lestit en sa dernière volenté à l'Eglise de Montmorency XL. sols de rente sur nostre Preuosté, pour faire chacun an son anniuersaire, &c. De rechief nostre chere & amée belle anse Damoiselle **ALEZ** suer de nostre treschier Seigneur & pere, que Dieux absouille, eust laissé à nostre dite Eglise, de l'accord & consentement de nostre treschier Seigneur & pere desusdit, XXIV. sols Parisijs pour faire son anniuersaire, &c. Il confirme lesdits legs. Et avec ce, adioute-il, nous & serons tenus faire chanter solennellements vne Messe du S. Esprit pour nous, & pour nostre treschere & amée compagne **JEANNE DE ROVSSI** Dame de Montmorency, &c. Fait l'an M. CCCXLV. le Lundy IX. iour de Ianuier.

Scellé de deux petits Seaux de cire rouge, tels qu'ils sont icy figurez.



Extrait d'un original, qui est au Thresor de Chancellerie.

337. **FRATER** Thomas Maior Minister Ordinis S. Trinitatis & Redemptionis Captiuorum, Correctores & Diffinutores, ceterique Provinciales Ministri atque Fratres in eisdem Ordinibus apud Cernuum-frigidum in generali Capitulo congregati. **ILLVSTRISSIMO PRINCIPI ac domino domino CAROLO DE MONTMORENCIA** Marescallo Regni Francia, & domina **JEANNE** illustrissima eius uxori, ac **LIBERTIS** EORVM salutem & orationes in Domino salutare, &c. Ipsos ad petitionem

*petitionem Religiosorum Fratris Joannis Ministri domus de Pulteria Ordinis praelati-  
bati, in omnibus suis orationibus & Missis afficiant, &c. anno M.CCCXLVI.*

*Extrait d'un original du Thresor de S. Martin de Montmorency.*

**LETTRES** de l'an M.CCCXLVIII. en Mars, par lesquelles **CHARLES 1348.**  
Seigneur de Montmorency comme patron & vray donneur seul & pour le  
tout des Chanoineries de son Eglise de S. Martin de Montmorency, laquel-  
le n'auoit aucun tiltre de fondation de ses predecesseurs, declare auoir eu  
grand conseil & deliberation avec les Sages, & pour l'euident profit de la-  
dite Eglise, que dorénuant les Chanoines d'icelle iuteroient tenir & faire  
tenir ses Prououendes en la maniere & forme à cause de tiltre, declarée par  
cesdites Lettres.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartres du Roy cotté*

*LXXX. num. 109.*

**CHARLES Sires de Montmorency** sauoir faisons à tous, que nous auons don- 1350.  
né & octroyé, donnons & octroyons à **Denis du Chermay**, que si puisse faire & edifier  
un Coloumbier en son manoir seons en nos fiefs & haute iustice de Danville sanz re-  
prise, que nous ne nos successeurs en puisions faire à lui ne à ses hoirs. Sans toutes-  
moins nostre droit en toutes autres choses, & tous l'aunus. Donné en nostre chasteil  
de Danville le x. iour de Novembre l'an M.CCCL.

*Extrait d'un Registre de la Chambre des Comptes cotté C. fol. 147.*

**LETTRES** du Roy **Iean** adressees à l'Euesque de Laon, au **SIRE DE 1354.**  
**MONTMORENCY**, & à **Mathieu de Trie** Seigneur de Fontenay, pour as-  
sembler les Prelats, Barons, bonnes villes, &c. du Bailliage de Senlis, pour le  
subsidi de six deniers pour liure. Le v. iour de Iuillet M.CCCLIV.

*Extrait du Chartulaire de l'Abbaye du Val.*

**ACCORD** entre **Iean Abbé** de l'Eglise du Val nostre Dame d'une part,  
& **CHARLES** Seigneur de Montmorency, & **Ieanne de Roucy** Dame de  
Montmorency la femme, d'autre part. L'an M.CCCLIV.

*Extrait de l'Inventaire du Thresor des Chartres du Roy. Flandres,  
iv. Coffre.*

**LETTRES** du Roy **Iean**, par lesquelles il promet acheter au Comte de 1355.  
**Flandres** 10000. liures de rente en fons de terre, & dans certain temps luy  
bailler content cent mille escus. Pour assurance dequoy il luy baille pour  
pieges **Iean de Melun** Comte de Tancarville, **Amaury** Sire de Craon, le Sire  
de **MONTMORENCY**, **Iean** Sire de Hangest dit Rabache, **Geofroy** de  
Charny, **Iean** le Maingre dit Boucicaut, & **Enguerrand** du Petit-Celers  
Trésorier du Roy. Le vi. de Novembre M.CCCLV.

*Chronique écrite par un Religieux de S. Denys au temps du  
Roy Charles V.*

**ANNO M.CCCLVI. cum Iacques de Beluacino congregati sunt ibi de Mu- 1356.**  
**ciens & destruxerunt MONTMORENCY.**

*Le Continuateur de la Chronique de Guillaume de Nangis.*

**ANNO M.CCCLVIII. Anglici de Creel villam de MONTMORENCY inusta 1358.**  
**S. Dionysium in Francia ceperunt, spolauerunt, & post cremauerunt.**

Extrait d'un ancien Registre du Roy Jean estant en la Bibliothèque de M. Guy Loisel Conseiller du Roy au Parlement de Paris.

1360.

\* al. Error

\* Andruyn  
de la Roche.  
\* Seignour  
& Anten  
Chevalier.

CHARLES ainsné filz du Roy de France, Regent le Royaume, Duc de Normandie, & Dauphin de Viennois. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront salue. Savoir faisons, que comme entre nos amez & fraulz le Elect de Beaunez nostre Chancelier, Monsieur CHARLES DE MONTMORENCY, Monsieur Jean le Maingre dit Boucicaut Marschal de France, Monsieur Guart \* de la Tour Sire de Vinay, Monsieur Raoul de Reneval, Monsieur Simon de Bury, Chevaliers, Maître Estienne de Paris, & Pierre de la Charité nos Conseillers, & avec eulz plusieurs autres Chevaliers, Clercs & Sages de nostre Conseil, nos procureurs & messagers especiaux à ce faire de par nous, pour Monseigneur & pour nous, especialment establi, & ayans pouoir de par nous, de faire, traistier, accorder, promettre, & intervenir en l'une de nous, & pour Monseigneur & pour nous, bonne paix & accord, & bonnes treues & loiaulx d'une part. Et Monsieur Regnaud de Cobchem, Berthelemi de Burghalsh, Franc de Hale, banneretz; Miles de Stapleton, Richart la Vache, & Noel Loreng, Chevaliers, procureurs & messagers especiaux de Monf. EDVYART filz ainsné du Roy d'Angleterre à ce especialment establi, & aiantz semblable pouoir, & avec eulz plusieurs autres Chevaliers, Clercs, & Sages du Conseil dudit Roy d'Angleterre d'autre part. Sur touz les descorz, & articles pour lesquels eulz guerres, qui long temps ont duré entre les deux Roys, leurs Royaumes desusdiz & nous, les aliez, aidanz & amiz d'une part & d'autre, ains esté traistie bonne paix & accord final à sonzians durer au plaisir de Dieu, contenant plusieurs articles, lesquels ne peuent mie estre accompliz en brief temps, & pour ce convenit que ce pendant bonnes treues & loiaulx soient prises, accordées, tenues, & gardées d'une part & d'autre tant de leurs Royaumes que dehors leurs Royaumes. Nous pour honneur & reverence de nostre saint Pere le Pape, qui pour ce a enuoié devers nous ses especiaux messagers, c'est assavoir l'Abbé de Clugny \*, Monsieur Hugues de Genesne \*, & le Maître de l'Ordre des Freres Prescheurs, qui sur ce nous ont requié à grant instance, au nom de Monseigneur & de nous, pour li & pour nous & pour ses subgiez, aliez, aidanz & amiz, bonnes treues & loiaulx du date de ces Lettres insques au iour de la S. Michel prochainement venant, & d'iceli iour insques à la S. Michel qui sera l'an M.CCCLXI. & sont le iour de ladite feste insques au soleil couché. Et accordons, voulons, & octroions es noms de Monseigneur & de nous, & pour semles desusdiz, d'une part, que lesdites treues soient tenues & gardées. Et les promettons en bonne foy, senz fraude, & senz malengin es noms deuant direz, tenir & faire tenir fermement par tout le pouoir de Monseigneur & le nostre, &c. Et pour plus diligemment les faire tenir & garder comme dit est, & pour faire droiture de prisons & de toutes complainces qui peuent ou pourront auenir en temps de treues, & pour les attempies reparer, nous auons deputé & commis, depuons & comissions conserveurs desdites treues ledit Monsieur Jean le Maingre Marschal de France, Monsieur Gaucher de Lor, Monf. Raoul de Reneval, Monf. Saquet de Blarru, Monf. Regnaud de Gouillons, Monf. Guichart d'Engle, touz Chevaliers, & chascun d'eulz, &c. En tesmoing de laquelle chose nous auons fait mettre nostre Seel à ces presentes Lettres, comme à Chartres, le VIII. iour de May l'an de grace M.CCCLX.

Extrait de l'Inventaire du Tresor des Chartres du Roy. Angleterre  
lettre 1x.

LETTRES du xv. iour de May, par lesquelles le Prince de Galles confirma le traité de Bretigny à Louiers, en présence des Ambassadeurs du Roy de France, qui estoient entr'autres Jean le Maingre dit Bouciquaut Marschal

Mareschal de France, CHARLES Seigneur de Montmorency, Erart de la Tour Seigneur de Vinay, & Pierre d'Oumont.

Extrait d'un papier censier de l'Eglise de saint Martin des Champs.

L'AN MCCCLXI. le XXV. iour de Fevrier Messire Jehan Seigneur de Han- 1361.  
get acheta de Messire Denys Veluet Prestre, procureur quane à ce Messire CHAR-  
LES SEIGNEUR DE MONTMORENCY, une maison appelée l'Hostel de Mont-  
morency située en ladite rue, senant d'une part au Cimetiere de S. Nicolas, chargée  
en dix sols de cens en la censive de S. Martin des Champs.

Epitaphe graué sur vne tombe plate en l'Eglise du Val  
nostre Dame.

CY GIST MADAME JEANNE DE ROYSSY IADIS PAME  
DE MONSIEGNEVR CHARLES SIRE DE MONTMORENCY,  
QUI TRESPASSA LE X. IOVR DE IANVIER L'AN M.  
CCCLXI, PRIEZ DIEV POVR L'AME D'ELLE.

Extraits de l'Inventaire du Thresor des Chartes du Roy.

LETTRES par lesquelles les Ducs d'Orleans, d'Anjou, de Berry, & de 1362.  
Bourbon, & les Comtes de Brene & de Grandpré, Seigneurs de MONT-  
MORENCY, de Clerc, de Hangeft, & d'Andrefel, s'obligerent au paye-  
ment de la somme de deux cents mille florins pour la rançon & deliurance  
du Roy Jean, & autres plus grandes sommes. A Villeneuve lès Auignon le  
penult. Ianvier M. CCC LXII. presens le Duc de Touraine, l'Euesque de  
Meaux, le Comte d'Eu, le Comte de Vendosme, le Comte de Brenne,  
Messire Raoul de Coucy, & le Seigneur de Hangeft.

Extrait d'un Registre du Roy Jean cy deuant cotté : apres vnes  
Lettres d'Edouard Roy d'Angleterre du X. Ianvier  
M. CCC LXVI.

Ce sont les noms des nobles, que le Conseil du Roy de France requiert estre 1366.  
recehu par échange ou subrogation, pour & en lieu des hostaiges autrefois  
bailliez sans mort comme vifs.

François & Champenois.

POUR Monsieur de Bourbon, le Comte de Vendosme & le Comte de Valen-  
tinois.

POUR LE SIRE DE MONTMORENCY, le Vidame de Chartres.  
Pour Garanchieres, le Sire de Villebeon frere ainé dudit Sire de Garencieres.  
Pour le Sire de la Roche, le Sire de Montfablon vers Souffans.  
Pour le Sire d'Angleure, le Seigneur de Saint Chevron.  
Pour le Sire de Tresnel, le Sire de Lor ou son fil ainé.

Extraits d'un Inventaire du Thresor de Chantilly.

DENOMBREMENT de la Baronnie de Montmorency baillé au Roy  
Charles V. par Messire CHARLES Sire de Montmorency le deuxiesme  
iour de May M. CCC LXVIII.

Extraits de l'Inventaire des Titres de l'Isle-Adam effans à Chantilly.

PARTAGE fait entre Monsieur CHARLES DE MONTMORENCY 1372.  
& Dame PERRENELLE DE VILLIERS d'une part, & Monsieur Gilles  
de Poiffoy & Dame Leonor de Villiers sa femme d'autre, de routes les





*Extrait d'un Registre ancien intitulé, Declaration des fiefs, terres, & seigneuries tenues en fief du Chastel de Meleun tant en Brie qu'en Gastoinois, dressé environ l'an 1478.*

A **VEU** du vii. Avril m.ccc.lxxix. rendu par Jean de la Tournelle 1379.  
Chevalier seigneur de la Villette, ayant la garde de Jean son fils, & de feuë Marie de Meleun sa femme. En vn article duquel Aducu est ce qui suit.  
*Cirard de Chiens Escuyer seigneur de Marolles tient de moy en arrierefief par les personnes cy apres nommées quatre fiefs, dont Monsieur CHARLES DE MONTMORENCY sieur de Vitry à cause de Madame sa femme fille du BEGVE DE VILLERS, en tient deux assis à Vitry & au Chesne, & furent sçeu Monsieur Jean du Chastel & Gaucher du Chastel.*

Extrait du Calendrier de l'Abbaye du Val.

III. Idus Septembris. *Obijt dominus* KAROLVS DOMINVS DE MONTMORENCIACO.

*Extrait d'un Invenaire du Thresor de Chantilly.*

**PARTAGE** fait entre Charles de Montmorency & Mathieu son frere, par deuant Jean de Roissy & Henry de Lennes Notaires. A Paris le xxviii. Janvier m.ccc.xliii.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cottié LXXXII. num. XLIII.*

**LETTRES** de Jean de Montmorency Seigneur d'Argenten, par lesquelles comme en sa terre & seigneurie d'Argenten il eust & peust exercer toute iurisdiction haute & moyenne & basse: à la supplication de son amé & seel Monsieur Robert Mangay Prestre, il luy octroye de grace especial que sur ses heritages en censive & autrement sans lieu & sans iustice, il puisse douter vne Chapelle de xv. liures tournois de rente, qu'il auoit intention de fonder en l'Eglise de S. Thomas d'Argenten. Donné à Massiers en sa maison le Mardy apres la Toussaints l'an de grace m.ccc.xlvii.

Confirmé par le Roy Jean l'an m.ccc.lviii. au mois de Septembre, Jean de Montmorency estant pour lors Euefque d'Orleans.

Extrait d'un autre Registre cottié LXXVIII. num. 632.

A **sau** ceulz qui ces presentes Lettres verront & oyront, JEAN DE MONTMORENCY par la grace de Dieu Euesque d'Orleans, salut. Nous recordans de La tresgrans, bonne, & vraie amour parfaite, paine, labours, travaux, miseres, prests, dons, consuls, confors, & aides, & mesmement la tresgrans diligence de venir & paruenir à l'estat de nostre Euesché, que nostre trescher Seigneur & frere Monsieur CHARLES SEIGNEUR DE MONTMORENCY nous a fait liberalement & sans chascun iour; en resgard & consideration aus choses dessusdites, pour ce & par mainte autre consideration qui à ce nous mouuoient & denoient mouuoir, de nostre bon gré, franchise, volenté, & de nostre propre mouuement, sans contrainte, sans comme bien conseillié & bien acertainé de nostre drois; en ausi bonne & grans deliberacion & ausi avec plusieurs nos amis charmez, & affins, & autres sages, & tous bien fais doit estre guerredonné: ausdits nostre trescher Seigneur & frere, sans comme bien desfermés & plus, desmaintenans par la seneur de ces presentes Lettres, pour lui, pour ses hoirs, & pour ceulz qui de lui auront cause, donnons & octroyons, cognoissons & conseillons nous auoir donné, & par don fais entre vus irrenuable à tousiours mai, estroyé, quisté, cédé, transporté, & delesié, octroyons, quistons, cessons, transportons

*Et deleifions sanz esperance de iamaiz venir ne faire venir ne procurer contre par nous ou par autres ou temps auenir. C'est assavoir nostre chastel & Chastellerie d'ARGENTEN avec la iustice haute, basse, & moienne seigneurie, & sous les droiz, franchises, prez, bois, caniz, cens, rentes, & tous autres emolumens & reuenues quelconques, & qui de raison nous appartenoiens, pouoient, & denoiens de raison appartenir, avec tout le droit, propriété, possession, fief, & tous autres quelconques que nous Iehan deffusdiz disons auoir & à nous appartenir de nostre propre heritage assis ou pays de Normandie, touchans lesdiz Chastel & Chastellerie, & tenus en fief, en foy, & en hommage de tres-excellent & puissans Prince nostre Seigneur le Duc de Normandie, &c. En tesmoing de laquelle chose nous auons fait mestre nostre Seel en ces presentes Lettres. Donné à Massiers le Lundy XXIII. iour d'Aoust l'an de grace M.CCC.&V.*

*Confirmé par le Roy Jean Duc de Normandie le 2. iour de Iuillet l'an 1351.*

Extrait d'un original des Archiues de S. Martin de Montmorency.

*LITTERA IOANNIS DE MONTMORENCIACO permissione diuina Episcopi Aurelianensis & domini de Massiers, quibus concessis Ecclesia S. Martini domum cum torculari, quam vel quod iure hereditario possidebat in dicta villa de Massiers. Datum Paris. in vico cithara, in domo quam ibi tunc presentialiter habuabat. Anno M.CCC.LXII.*

LETTRES de Charles Sire de Montmorency, par lesquelles il confirme le don precedent fait par son tres-cher & amé frere Jean de Montmorency iadis Eueque d'Orleans. L'an M.CCC.LXVII.

Extrait de l'Arrest de M.<sup>r</sup> Jean Bandren.

REGALE ouuerte par le decés de Monsieur IRAN DE MONTMORENCY Eueque d'Orleans. Le VI. Iuillet M.CCC.LXIV.

Lettres, dont l'original est au Thresor de l'Eglise de Cerfroy, Chef de l'Ordre des Mathurins.

A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront & orront. Nous IEHAN DE CHASTILLON Cheualiers, sires de Gandelus & Duc de France, salut en nostre Seigneur. Comme Iehan de Poincy Escuyer & Damoiselle Iehanne sa femme nos bien amez, pour le salut de leurs ames auoient en, & ont encore grande deuotion de fonder une Chappelle en l'Eglise de Cerfroy de l'Ordre de la sainte Trinite, pour auoir en ladite Eglise trois Messes chacune semaine perpetuellement. Laquelle Eglise est fondée de nos predecesseurs dedans les termes de nostre Chastellenie de Gandelus, sous nostre protection & sauuegarde, &c. Et pour ce auoient donné, quité, cédé, transporté, & amosné, aux Religieux deffusdiz, à leurs successeurs, ou aux ayans cause d'eulx, trois arpens douze perches de pré ou enuiron, seans en la prairie de Gandelus en deux pieces, &c. Sachens tuit que nous considerans les agreables seruices que les deffusdiz Iehan de Poincy & Damoiselle Iehanne sa femme nous auoient faiz & faisoient de iour en iour; ainsi ce que lesdits Religieux nous & NOS COMPAGNES, que Dieu ait les ames, ont accueilly & accueillies de iour en iour à leurs oraisons, prieres, & biensfaits de leur dite Eglise, & de toute la Religion deffusdite, & astiendront dormir en auant perpetuellement, nous, nostre chere & bien amée compagne YSABELLE DE MONTMORANCY Dame de Chastillon, nez enfans, & nos successeurs; & avec ce la bonne volenté, affection & amour que nostre treschier Seigneur & pere, dont Dieu ait l'ame, auoit à ladite Eglise, auons aduerty & aduertysons plainement, liberalement, & absolument ausditz Religieux de Cerfroy, & leurs successeurs, & aux ayans cause d'eulx, les deux pieces

pièces de pré dessusdites, &c. En tesmoignage desquelles choses nous avons mis nostre propre Seel, duquel nous usons, en ces presentes Lettres. Les furent faites & données l'an de grace nostre Seigneur mil trois cens quarante ung, le deuxiesme iour de Mars.

Aucu rendu à Iehan Royne de France & de Nauarre, à cause de la Chastellenie d'Espernay.

C'EST ce que nous Iehan Sire de CHASTILLON Conseiller du Roy, & souverain Maître de son Hostel tenons à cause de nos enfans, & nos enfans de bonne memoire YSABEL DE MONTMORENCY nostre amie compaignie, que Dieu absolve, les possessions qui cy apres s'ensuivent, & qui sont venues en fief de tres-excellente, haute, & puissante, nostre tres-redoutée & souveraine Dame, Madame la Royne IRANNE Royne de France & de Nauarre, à cause de son douaire. Et tous et baillie ledit Sires à cause de la . . . garde par amendement, sans le plus & le moins, assis au ressort de la Chastellenie d'Espernay.

Primo, la Maison de Germaines à tout la forseresse eant seulement. Item la maison de V'aurasmont avec environ XX. arpens de terre arables. Item environ trois fauchées de pré, & peut valoir la fauchée par an environ huit sols. Item environ douze cents arpens de bois, & peut valoir l'arpent environ cinq sols par an. Item . . . de cens, & deux poultes, appartenans à ladite maison de V'aurasmont. Item au territoire de Marceil trois arpens de pré, & peut valoir l'arpent environ VII. s. par an. Item en ladite ville de Mayen environ XXXV. sols de cens appartenans à ladite maison de V'aurasmont. C'est ce que tiennent en fief à cause d'icelle maison de V'aurasmont, & arrière-fief, de madite Dame la Royne. Item environ XL. arpens de bois seans en la montagne de Rheims, chacun arpent valant environ V. sols par an, pour le fonceur valant pour ledit fief environ XL. livres. Item à Serifontaine vin vinier contenant environ XV. arpens d'eau. Et peut valoir par an pour ledit fief XV. sols de terre ou environ. Item la ville d'Ouxieres, & ses appartenances. Et peut valoir environ XXX. livres de terre, & pour ledit fief XXX. sols de terre.

#### 14. IAQUES SEIGNEUR DE MONTMORENCY, ET SES FRERES ET SEURS, enfans de Charles.

#### CHAPITRE VIII.

Extrait du Registre r. des denombrements du Bailliage & Vicomté de Caux estant en la Chambre des Comptes de Paris.

LETTRES du Roy Charles VI. par lesquelles il permet que IAQUES 1381.  
DE MONTMORENCY aîné fils du Sire de Montmorency lors vivant, âgé seulement de vnze ans, porte foy & hommage de la terre de Berneual sise près Diepe au Bailliage de Caux siege d'Arques, que ledit Sire de Montmorency tenoit du feu pere du Roy. Le XXIV. Aueil apres Pasques l'an m. CCCLXXXI.

Extrait del'Histoire Latine du Roy Charles VI. estant en la  
Bibliothèque de Monf. de Thou.

PERACTOQUE *servicio Rex huius decoratus insignibus, filios Ducis Barenfis, DOMINI quoque MONTIS-MORENCIACI, & decem alios adolescentesobiles titulo nonne militia insignimus.*

Extrait d'un ancien Registre de fiefs estant au Thresor de  
Chantilly.

*C'EST le Registre des fiefs de noble homme & puissant Seigneur Monsieur  
Messire JAQUES Seigneur DE MONTMORENCY, & des aduenz qui luy  
ont esté baillez depuis que il vint à tenir sa terre, & qui fut hors de bail, & aucuns  
baillez, du temps de desuns son pere Monsieur Charles de Montmorency, & de Ma-  
dame Perrenelle de Villiers sa mere, pendant la garde que ladite Madame avoit dudit  
Messire Jacques de Montmorency.*

*C'EST ce que Raoul Maillart bourgeois de Paris confesse & avoué à tenir à une  
foy & hommage de noble & puissante Dame Madame Perrenelle de Villiers iadis fem-  
me feu Messire CHARLES seigneur de Montmorency, comme ayant le bail ou  
garde de JAQUES Seigneur de Montmorency fils dudit feu Charles & de ladite  
Madame Perrenelle. Le xv. Mars M.CCCLXXXI.*

1383. *A tous ceux qui ces Lettres verront, PERRONNELLE DE VILLIERS  
Dame de Montmorency & de Villiers le Sec, salut. Sçavoir faisons, que nous en nostre  
princ nom, comme ayant la garde & le gouvernement de JAQUES nostre filz, & de  
nos autres enfans, anjourd'uy anons receu & mis en nostre foy & hommage Guillaum-  
me Boulefer Escheuer, d'un fief que il adonné à tenir de nous à cause de sa femme aus  
& costumes de Normandie, à cause de nostre chastel de Montmorency, lequel fief est  
asiz à Compain pres de Rouen. Donné soubz nostre Seel en nostre chastel d'Escomen le  
derrain iour d'Octobre l'an M.CCCLXXXIII.*

1386. *LETTRES de Perronnelle de Villiers Dame de Montmorency, ou nom &  
comme ayant la garde de ses enfans, & enfans de son tres-cher & amé Sei-  
gneur feu Monsieur Charles iadis Seigneur de Montmorency, par lesquelles  
elle confesse avoir receu de son amé cousin Messire Guy de Laval Seigneur  
d'Attuchy, le droit qui luy pouoit appartenir pour le quint denier, à cause  
du fief de Moncy le neuf par luy nouvellement vendu, &c. Le xxx. iour de  
May M.CCCLXXXVI.*

*Extrait du Registre 1. des Denombrements du Bailliage & Vicomté de  
Caux, qui est en la Chambre des Comptes de Paris.*

*A V E V rendu par Jacques Seigneur de Montmorency de la terre du Bosc  
de Berneual que tiennent de luy par parage son tres-cher & amé frere Mes-  
sire Robert d'Estouteville Chevalier, & sa tres-chere & amee seur Marguerite  
de Montmorency femme dudit Robert. Le xvi. Decembre M.CCCLXXXVI.*

*Extrait d'un original estant à Chantilly dans le Coffre des Tilres  
de Damuille.*

*A V E V rendu au Roy par Jacques de Montmorency Chevalier seigneur  
de Montmorency & de Damuille, à cause de la Chastellenie de Bretueil, de  
sa terre & seigneurie de Damuille, où y a ville close & fauxbourgs, tour assise  
sur mote, pavillons & maisons, fossiez & riviere, place d'estang, & garenne.  
Le tout tenu par foy & par vn fief de haubert entier, & dont il doit au Roy  
le service d'un Chevalier par l'espace de XL. iours à ses propres cousts & des-  
pens à la porte du chasteau de Bretueil, & se relève par xv. liures tournois de  
plein relief quand le cas y eschet, &c. sans date.*

*Lettres, dont l'original est au Thresor de Moncy le vieil.*

1387. *A tous ceulx qui ces Lettres verront & orront, Perronnelle de Villiers Dame de  
Montmorency & de Villiers le Sec, salut. Sçavoir faisons que anjourd'uy sans en no-  
stre princ nom, comme ayant la garde & le gouvernement de nos enfans, & enfans  
de*

de nostre tres-chier Seigneur & mary Monsieur CHARLES iadus Seigneur de Montmorency, à qui Dieux pardouist, auons receu & mis en nostre foy & hommage noble homme Mesire Guillaume le Bouteiller Cheualier, d'un fief que il a adoué & adoué à tenir de nous as vis de France, à cause de nostre tres-chere & amee cousine Marie de Cermoise sa femme, lequel fief est assis à Moncy le neuf & enuiron. En laquelle foy nous le promettons tenir & garder selon que le fief le desire, &c. Et avec ce confessons que ledit Mesire Guillaume a contraincé & finé avec nous pour l'année dudit fief qui nous doit & peut appartenir à present par la mort & trespassement de Mesire Pierre de Cermoise Cheualier, pour la somme de cent & cinquante francs d'or. De laquelle somme nous cognoissons auoir eu & receu quatre vint & dix francs par la main de Jehan de la Tour Escuyer dudit Mesire Guillaume, &c. En tesmoin de ce, nous auons sceillé ces Lettres de nostre propre Seel. Donné à Escouen le 111. iour de Iuliet l'an de grace M. CCCLXXXVII.

Lettres, dont l'original est au Thresor de Chantilly.

A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, Jehan Seigneur de Fol-1392. leuille Cheualier, Conseiller du Roy nostre Sire, garde de la Preuosté de Paris, salut. Sauer faisons que pardeuant Jean Hurant & Vincens Chaon Notaires du Roy nostre dit Seigneur en son Chastellet de Paris, furent pour ce presens nobles & puisans personnes Madame PIERREELLE DE VILLIERS Dame de Montmorency & de Villers le Sec, veuve de feu noble & puisans Seigneur Monsieur CHARLES Seigneur de Montmorency pour elle & en son nom d'une part. Et Monsieur IACQUES Seigneur de Montmorency fils dudit defunt & de madite Dame, en son nom & pour luy & autre part. Et affermerent en bonne verité comme icelle Dame fist demande à fondis ffs de son douaire à elle deu & appartenant à cause & par la mort & trespassement dudit feu Monsieur de Montmorency. A cause duquel douaire elle disoit auoir droit de prendre & auoir le quart de toute la terre de Montmorency, le tiers de la terre de Damville, & le tiers de la valeur de la terre de Bernueil, qui fu & a esté pieça baillée à Monsieur d'Estouteville, à cause de Madame sa femme fille dudit feu Monsieur de Montmorency. Duquel tiers de ladite terre de Bernueil icelle Madame de Montmorency disoit auoir esté recompensée sur ladite terre de Montmorency, &c. Item faisoit demande des conquests faiz par icelui defunt & elle durant leur mariage, lesquels elle disoit auoir la moitié de son droit de heritage, & de l'autre moitié elle disoit deuoir rourir à usufruits durant le cours de sa vie, par vertu & à cause d'un dou mouuel fait & accordé pieça entre iceluy feu Monsieur de Montmorency & elle durant leur mariage, lesquels conquests sont tels. Premièrement le quart de ladite terre de Montmorency achetée de Monsieur JEHAN DE CHASTILLON & de Madame MARIE DE MONTMORENCY sa femme fille dudit defunt; lequel quart appartenoit à icelle Madame Marie à cause du douaire de feu Madame sa mere. Item six vint. xiv. liures tournois de rente achetée de Monsieur de Mauny, qui icelle rente prenoit sur ladite terre de Montmorency. Item de Monsieur de Hangeff quatre vint & six liures Paris de rente, qui il prenoit sur toute ladite terre de Montmorency. Item le fief de Franconille qui fu Bertram de Laval, &c. Lesquelles demandes dessusdites ledit Monsieur de Montmorency, sachant & acierent uelles estre vraies & raisonnables, a accordées & consenties, & par ces presentes accorde & cante à ladite Madame sa mere. Et pour ce il en assigne & assignation d'icelles demandes & choses dessusdites, baillie, assigne, assigne & delaisse à ladite Madame sa mere pour elle & ses ayans cause sa vie durant sans seulement les choses qui s'ensuient. C'est assauoir l'efiang neuf de Montmorency, avec les moulins dudit lieu & de Ormesson, les eslanges de Chauxery, le pris eslang de Montmorency & l'ostel de Tanermy, avec le parc dudit lieu, &c. & trois cents arpens de bois en la forêt de Montmorency, &c. Item quatre cents liures de terre à Paris, &c. En tesmoin de ce nous à la relation desdits

Nataires anons mis le Seel de ladite Preuosté de Paris à ces presentes Lettres, qui furent passées & accordées doubles, le Vendredy XXVI. iour d'Auril l'an de grace mil CCC. quatre vintz & douze.

Extraits d'un original estant au Thresor de Chantilly.

1399.

LETTRES passées souz le Seel de la Baillie d'Amiens en la Preuosté foraine de Beauquesne, contenant le traité de mariage fait & accordé entre Damoiselle Philippe de Melun fille de nobles personnes Monsieur Hue de Melun Seigneur d'Anhoing & Madame Beatrix de Beaufort la femme d'une part : & Monsieur Jacques Seigneur de Montmorency d'autre. En faueur duquel mariage fut baillé à ladite Damoiselle la terre & seigneurie de Croisilles venue du costé de ladite Dame Beatrix, le Gaucene de Douay, & la terre de Courrieres. Les iours d'Octobre M.CCCXCIX.

Lettres tirées d'un Compte de la Recepte de Bapaulmes rendu à la Chambre des Comptes de Lille l'an M.CCCCI.

PHILIPPE filz de Roy de France, Duc de Bourgogne, Comte de Flandres, d'Artois & de Bourgogne Palatin, Sire de Salens, Comte de Rethel, & Seigneur de Malines. A nos amez & feaux les gens de nos Comptes à Lille, salut & dilection. Comme au traité du mariage de nostre tres-cher & bien-ami LE SIRE DE MONTMORANCY nostre Chambellain, & de nostre COUSINE ET FILLOLE sa femme, fille de nostre ami & feal cousin le Seigneur d'Anhoing, naguere fait & consommé, iceluy Seigneur d'Anhoing ait donné & transféré audit Seigneur de Montmorency entre les autres choses, pour estre propre heritage de sadite fille, partie de la terre de Croisilles tenue de nous en fief, à cause de nostre chastel de Bapaulmes, qui peut valloir chacun an de rente annuelle & perpennelle quatre vintz livres tournois, & pourroit valloir à vendre pour une fois à compter le denier pour quinze, douze cents livres tournois, dont il nous appartient pour le quint denier deux cents quarante livres tournois. Et ainsi luy ait donné de la terre de Courrieres un fief appelé le fief de Robeque tenu de nous à cause de nostre chastel de Lens, qui peut valloir par chacun an de rente annuelle & perpennelle six vintz livres, & à vendre pour une fois, à compter le denier pour quinze, dix huit cents livres tournois, dont il nous pourroit appartenir pour le quint denier trois cents soixante livres tournois. Et avec celuy ait donné le Gaucene de Douay tenu de nous à cause de nostre chastel de Douay, qui peut valloir la somme de deux cents livres tournois de rente par an, ou environ, & à le vendre pour une fois, à compter le denier pour quinze, trois mille livres tournois, dont il nous est deu à cause du dixiesme denier que nous en devons auoir, pour cause du transport dessusdit, trois cents livres tournois. Ainsi mouuens lesdites parties à nous deues pour les causes dessusdites la somme de neuf cents livres tournois. Desquels quint & dixiesme deniers, ledit de Montmorency promist au traité dudit mariage acquiescer & deliurer enuers nous ledit Seigneur d'Anhoing. Sçavoir vous faisons, que pour consideration des bons & agreables seruites, que ledit Seigneur de Montmorency, & ses predecesseurs ont faits à nous & à nos predecesseurs, & encorres fait à nous chacun iour iceluy Seigneur de Montmorency en maintes manieres, & pour contemplation & faueur dudit mariage, & que la femme dudit Seigneur de Montmorency EST NOSTRE FILLOLE, DE NOSTRE LIGNAGE, ET PORTE NOSTRE NOM, nous auons donné & donnons de grace especialle par ces presentes à iceluy Seigneur de Montmorency ladite somme de neuf cents livres tournois à nous deu par les causes dessusdites. Si vous mandons que ledit Seigneur de Montmorency vous faites & souffrez ioyr & user paisiblement de nostredit don & offroy, & en tenir lesdits Seigneurs d'Anhoing & Sire de Montmorency & chacun d'eulx,

*d'eulx, pour tant comme il luy touche, quites & paisibles par nos Receueurs de Bapaulmes, de Lens, & de Douay, pour tant comme à chacun touche, sans les molester & empescher en aucune maniere à l'encontre, &c. Donné en nostre Hostel de Conflans le 1<sup>er</sup> Paris, le penultiesme iour de l'annier l'an mil trois cens quatre vingts dix-neuf. Plus bas est escript, par Monsieur le Duc, & signé Lamy.*

*Extrait d'un original estant au Thresor de Chantilly.*

**PROCURATION** de haut & puissant Seigneur Monsieur Hue de Melun, Seigneur d'Anthoing, d'Espinoz, de Sottenghien, Chastelain de Gand, & Prevost de Douay, & noble Dame Madame Beatrix de Beaufort Dame desdits lieux femme & espouse d'iceluy Seigneur. Par laquelle appert que au traité de mariage de noble homme *Jaques* Seigneur de Montmorency leur beau filz, & de *Philippe de Melun* leur fille, femme & espouse dudit Seigneur, auoient promis en mariage à leur dite fille, qui a esté solennisé depuis, toute la terre, iurisdiction, & seigneurie de Croisilles, tenue en partie du Duc de Bourgogne à cause de son chasteil de Bapaulmes, & en partie du Comte de Namur à cause de son chasteau de Bethune, & le Gaule de Douay tenu du chasteau de Douay, & la terre & seigneurie de Courrières que on dit de Robecque. Le vi. iour de Mars M.cccxcix.

*Extrait d'un Registre de Lettres & Arrests du Parlement.*

**LITTERA** anni M.cccc. quibus PETRONILLA DE VILLARI-1400.  
*viis domina Montmorenciaci dicitur relicta defuncti Guillelmi de Haricuria domini de Fertate Imbaudi.*

*Extrait du Registre des fiefs du Chasteil de Melun.*

**ADIEU** rendu au Roy le xxvi. iour d'Aoust M.cccc. par Thibaud de la Grange Cheualier, Seigneur dudit lieu, de Grand-brueil, & de Vaux à Penyls Melun, dudit lieu de Vaux. En vn article duquel Adieu est ce qui suit: Madame de MONTMORENCY tient vn fief seant à Feularde contenant XLII. sols de cens sur les maisons de Feularde, & ce qui y appartient: xv. arpens de bois seans à la Houffeliere près de Feularde.

*Extrait d'un original estant aux Archives de l'Archeuesché de Paris.*

**LETTRES** du xxviii. Ianuier M.cccc. par lesquelles Dame Marie de Sully veuue de Guy Seigneur de la Trimouille, se desaisit au profit de ses enfans, de la moitié qui luy appartenoit de son chef, en tous les conquests faits par ledit defunt & elle, du chasteau de Conflans & ses appartenances, entre les mains du Bailly de Messire *Jaques* Seigneur de Montmorency, pour telle part & portion comme il en pouoit estre tenu à foy & hommage dudit Seigneur de Montmorency.

*Extrait du Compte de Robert de Boistel de la recepte du domaine de Lens, de l'an finyle iour de l'Ascension M.cccci.oy, cloz, & reposant en la Chambre des Comptes à l'Isle.*

**De haut & noble Monsieur de Montmorency Cheualier, & de Madame PHILIPPE DE MELEUN sa femme, qui furent aduheritez d'un fief seant à Courrières tenu du chasteil de Lens à LX. sols Paris. de reuef, nommé le fief de Robecque, que hauts & nobles Monsieur d'Anthoing, & Madame BETRIS DE BEAUSART sa femme, donnerent à ladite Dame Philippe de Melun à traicter du mariage d'elle & du Sire de Montmorency, pour gouverner le mariage de luy & de**



Ladite Dame Philippe durant, & par ladite Dame Philippe, ses heirs, ou ayans cause hèretablement & à tousiours, pour les droictures de Monseigneur le Duc, qui lay quierra pour neuf vingts livres tournois, qui valent au Paris la somme de CXLIV. livres.

Extrait d'un Registre des Enquestes du Parlement, de  
l'an 1402.

1402. CAROLVS, &c. Inter dilectum & fidelem Consiliarium nostrum Episcopum Parisiensem, actorem ex una parte, & dilectum & fidelem Cambellanum nostrum IACOBYM DE MONTEMORENCIACO defensorem ex altera. Dicebat Episcopus, quod inter alia feoda & retrofeoda, que à dicto Episcopatu tenebantur in feodum, & mouebant, MATHEVS DE MONTEMORENCIACO quondam dominus dicti loci, de consensu sua uxoris, terram sancti Martelli sitam apud sanctum Dionysium in Francia; quam à dicto Episcopatu in feodo & homagio dimiserat, & possederat, pro terra, iustitia, & dominio apud Duolium, terraque de Mazieres, stagno novo subius Montemmorenciacum, certisque prato & molendino apud Ormesson situatis, S. Dionysii Religiosis in excambium tradiderat, ea conditione ut dictas res ab Episcopo tenerent. Et pro eo quod dicta terra S. Martelli maioris emolumenti erat quam dicta terra per Religiosos tradita, x. libras annui redditus super castro & Prapostura Montemorenciaci de cetero solvere promiserat. &c. Et nihilominus dictum defensor, qui dicta loca de Duolio tenebat, dueria & homagium nondum fecerat. Quare predictas res dictum actor saisiri fecerat. Dicto defensor in contrarium proponente, quod ipse dominum Castellania & Baronie Montemorenciaci & suarum pertinentiarum erat & fuerat, quam cum omnibus sui pertinentijs à toto tempore ipse & sui predecessores à nobis in feodum & homagium sub una sola fide & homagio & vassorio nostro tenerant, teneretque aduenerant & recognouerant. De quibus pertinentijs & vassorio dicta Castellania dicta terra de Duolio cum dictis locis & rebus semper reputata fuerat, & de dicta Castellania & terra de Duolio cum locis & rebus predictis simul unam solam fidem & homagium nobis fecerant, &c. x. Februarij anno M.CCCCII.

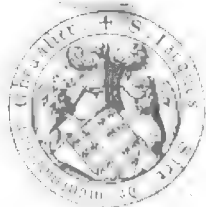
Extrait d'un original estant aux Archives de l'Archeuesché de Paris.

1404. TRANSACCIÓN passee le vii. iour de Feurier M.CCCCIV. entre Messire Pierre d'Orgemont Euesque de Paris, & Messire Jaques Seigneur de Montmorency & de Conflans sainte Honorine, à cause du rachapt que Messire Charles d'Albret Connestable de France deuoit pour raison du mariage de luy & de Dame Marie de Suilly parauant femme de feu Messire Guy de la Trimouille, à cause de la seigneurie que ladite Dame de Suilly tant en son nom que comme ayant la garde de ses enfans & dudit defunt auoit en ladite seigneurie de Conflans, c'est assauoir le Neuf-chastel, la seigneurie & droit du trauers, port, & passage, & autres droits que auoit ladite Dame audit Conflans, dont ledit Messire Guy de la Trimouille mourut saisy, & que ledit seigneur Euesque disoit estre tenu de luy en plein fief, & ledit Seigneur de Montmorency au contraire. Sur quoy fut accordé entr'eux par ladite transacion, Que ledit chastel de Conflans & les autres possessions, que possedoit ledit d'Albret ouudit nom, & les deux parts de ce qu'il auoit audit trauers de Conflans, seroient tenez en plein fief dudit Seigneur de Montmorency, & en tierce fief dudit seigneur Euesque. Et le tiers dudit trauers seroit tenu en plein fief d'iceluy seigneur Euesque, auquel ledit d'Albret fera foy & hommage dudit tiers, & audit de Montmorency des deux tiers dudit trauers, port, & passage.

Extrait

*Extraits d'un original estant au Thresor du Prieuré de S. Martin  
des Champs.*

LETTRES de JAQUES SEIGNEUR DE MONTMORENCY, 1408.  
par lesquelles à la priere de son bien aimé Jehan Caillot demourant à Esan-  
ville, il ad mortis, affranchit, & mist hors du tout de sa seigneurie feodale, re-  
servée la iustice & les droits d'icelle seulement, pour & au profit de reli-  
gieuses personnes & honnestes, les Religieux, Prieur, & Convent de saint  
Martin des Champs de Paris, vn hief que iceluy Caillot tenoit de luy par foy  
& hommage aux vs & coustumes de France, assis au lieu dit le Neufmoulin,  
&c. Données le XVIII. iour de Septembre l'an M.CCCCVIII.  
*Scellé d'un petit Sean de cire rouge, duquel voicy la figure.*



*Extraits d'un original estant aux Archives de l'Archevesché  
de Paris.*

LETTRES du VIII. iour de Juin M.CCCCX. par lesquelles Messire Jacques  
Seigneur de Montmorency receut en foy & hommage Messire Georges Sei-  
gneur de la Trimouille fils de Guy & de Marie de Suilly, du chasteau de Con-  
flans.

Extrait d'un Registre d'Arrests prononcés au Parlement  
l'an M.CCCCXI.

CERTA causa coram Proposito nostro Parisi inter Ioannem le Quatre nomine 1411.  
suo & eius uxoris ex una parte, & dilectum & fidelem nostrum KAROLVM  
DE SOCVRIA militem, nomine suo, necnon eundem Karolum, ac fidelem & dile-  
ctum nostrum IACOBVM dominum MONTISMORINCIACI militem,  
sanguam executores testamenti seu ordinationis extrema voluntatis defuncti KA-  
ROLI DE CASTELLIONE quondam militis, & dilectam nostram IOAN-  
NAM DE CASTELLIONE heredem in parte ipsius defuncti, prout quem-  
libet eorum tangebatur, defensores ex altera, pendente, &c. Dicitur Propositus per suam  
sententiam v. die Aprilis anno Domini M.CCCCX. latam, dixit quod dicti defenso-  
res procedere tenerentur in causa in statu quo erat dicta die, &c. Inde appellatio,  
&c. Per Arrestum dictum quod predicta partes coram dicto Proposito ad crastinum  
instantis festi Purificationis B. Mariae proced. ulterius in dicta causa, &c. XVI. die  
Ianuarij anno MCCCCXI.

Epitaphe gravée autour d'une petite tombe de pierre couverte d'une  
table de marbre avec la statue d'un petit enfant d'al-  
bâtre, qui se void en l'Eglise de Tauerny.

CY gist JEHAN DE MONTMORENCY fils Monseigneur CHAR.

LES seigneur de Montmorency, qui trespassa l'an mil CC.C.LII. le XXIV. iour de Juillet.

Autre Epitaphe qui se void en la mesme Eglise sur vne tombe plus basse que la precedente.

HIC iacet inclusus adolescens & puellus  
De Montmorency CAROLVS iuxta iacet icy.  
Anno mille C. lxx Paradisi sancjs iter  
At sexagesimo, nonum simul addas in illo  
Gaudcat in Christo tempore perpetuo.

D'un costé de la figure de l'enfant qui est en mailloz, sont les Armes plaines de Montmorency, & de l'autre parties de Villiers-Adam.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté  
LXXXI. num. 206.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam presentibus quam futuris, nos uidisse quandam cedulam continentem tractatum inter amicos ROBERTI D'ESTOUEVILLE domini de Vallemonte, auctoritate, licentia, & voluntate nostris interuenientibus, cum idem Robertus causa sua minoris aetatis in nostra sit guardia ex una parte; & dilectum & fidelem militem & Consiliarium nostrum CAROLVM dominum DE MONTMORENCIACO de suorum amicorum consilio factum & habitum ex altera, sigillis dilecti & fideli nostri GUILLELMI Episcopi Beluacensis, & dilecti Caroli domini de Montmorenciaci, & pluribus alijs sigillis sigillatam. Cuius tenor sequitur in hys verbis. ENTRE les amis Robert d'Estoueuille seigneur de Vallemont, avec l'auctorité, congré, & volonté du Roy nostre Sire, en la garde duquel ledit Robert est pour cause de son menestre aage d'une part, & Monseigneur CHARLES Seigneur de Montmorency avec le Conseil de ses amis d'autre part, est parlé & accordé traité de mariage à faire entre ledit Robert & Damoselle MARGUERITE fille dudit Seigneur de Montmorency, & icelui traité promis & iuré entre les amis d'une part & d'autre cy dessous nommez, en la presence du Roy nostre Sire dessus dit, & en la forme & maniere qui s'ensuit. Premièrement, que entre leditz Robert & Damoselle Marguerite sera fait & solemnisé mariage en la face de sainte Eglise au plus tost que l'en pourra, loyal empeschement cessant, depuis que ladite Damoselle ara treze ans. A laquelle Damoselle audit traité & pour cause dudit mariage ledit Seigneur de Montmorency son pere donne mil liures de rente à tournois annuel & perpetuel, lesquelles seront apises en Normandie par Monsieur Pierre de Villers Cheualier député de par ledit Seigneur de Montmorency à les bailler, & receu par Monsieur l'eham seigneur de Baillueil pour la partie dudit Robert, ainsi que desdites mil liures de rente ledit Robert commencera à prendre & leuer VIII. C. liures si tost comme il ara espousee ladite Damoselle, & non auant, & les autres deux cens liures il prendra si tost comme ledit Seigneur de Montmorency sera trespassé de cest siecle, & non auant: ainsi toutesfoiz que se ledit Seigneur de Montmorency auant le mariage fais comme dist est, trespassé de cest siecle, ledit Robert prendroit ou commenceroit à prendre toutes lez dessus dix mil liures de rente entierelement, si tost comme ledit mariage seroit solemnisé comme dessus est dit. Promist encore ledit Sire de Montmorency & pour la cause dessus dicte, & à commencer dès maintenant, payer chascun an audit Robert huit mil liures tournois, iusques à dix ans continels: c'est assauoir quatre centz liures à l'Eschequier de Pasques, & quatre centz à celui de la saint Michiel, en tele monnoye comme il courra aux termes des paiemens. Laquelle somme pour tous le temps des dix ans se monte huit mil liures tournois. Desquelz deniers six mil liures seront mis & deposez en la ville de Paris en un coffre à deux clefs, desquelles pour

pour la part dudit Robert Monsieur Jehan de Baillueil portera l'une, & pour la part de ladite Damoselle Monsieur Pierre de Villers Chénalier portera l'autre. Et seront iceulx deniers convertis en acheter terre ou rente au prouffit & heritage des ditz Robert & Damoselle, & des enfans issans dudit mariage. Et si dudit Robert ladite Damoselle Marguerite n'avoit heirs, les ditz six mille livres, ou la terre & rente qui achetée en seroient, reviendroient à ladite Damoselle comme son propre heritage, non obstant la coustume de Normandie. Et les autres dix mille seront paieez tous fees audit Robert au jour qu'il espousera ladite Damoselle, pour faire d'iceulx sa volenté, & ce qui bon luy semblera. Promist encore ledit Sire de Montmorency, que pour trois ans entiers & continuelz, à compter depuis le mariage fait & solennisé comme dessus est dit, il tendra à ses propres coix & fraiz ledit Robert & Damoselle Marguerite avec leur menage. Et se il advenoit, que Dieu ne voille, que ledit Sire de Montmorency cest trois ans durant alast de vie à trespassement, reverens Peres en Dieu GUYLLAUME par la grace de Dieu Evesque de Beauvais & JEAN par icelle mesme grace Evesque d'Orleans, ordonneront & pourvoiront des manierez, quel remede ou provision sera mise en ce cas. Est encore accordé entre lesdites parties, que se aucune des personnes dessus nommées & esleues pour ladite terre assent, ou ledit argentz garder, trespassout de ce siecle, ou ne se vouloit charger de ce faire, que la partie qui icelui y avoit esleu y establiera un autre. Vault encore & accorda ledit Sire de Montmorency, que pour cause de ce present traitté sadite fille ne soit forclose, ne destourbée, ou empeschée par aucune maniere de venir à toute succession de pere, de mere, ou d'aucuns autres amis ou amies prochains, qui venir li pourroient. Aincoiz par cedit traitté li soit faite especial reservation de son dres, par laquelle elle y puisse venir, toutes foiz que le cas se offerroit, ausi bien comme elle pourroit se le traitté dudit mariage n'eust oncques esté fait, non contre sans toute coustume de pays. Suppliant au Roy nostre Sire, que ausi de sa grace especial, certaine science, plain pouvoir, & autorité Royal le veuille reserver à la dite Damoselle: en cassant, admaillant, & mettant au mians tout droit, coustume, & usage de pays, en tant comme il pourroient faire au contraire. Et d'autre part les amis du dessus dit Robert voudrent & accorderent, que se ledit mariage fait iceluy Robert par la volenté de Dieu alast de vie à trespassement, ladite Damoselle en toutes & par toutes les terres, possessions & revenues dudit Robert, avoit & prendroit sanz quelconque empeschement tel domaine comme raison & coustume du pays puet souffrir. Et quant aux choses dessus ditzes toutes & chascune par soy tenir, garder, & anseoir sanz enfreindre, se establiens, promistrent, & obligerent comme principaux debiteurs, vendeurs, & playez touz ensemble, & chascun pour le tout, pour la partie de ladite Damoselle, nobles hommes, hami & puissans, Monsieur Charles seigneur de Montmorency son pere, Monsieur Robert Comte de Rouff, Monsieur Symon de Rouff son frere, Monsieur Robache de Hangeft, Monsieur MAHIEY DE MONTMORENCY, & Monsieur Pierre de Tournebu. Et pour la partie dudit Robert, ledit Monsieur de Beauvais, Mesire Jehan de Bouloigne Comte de Montfort, Monsieur Guy de Neelle Marechal de France, Mesire G. de Neelle, le Chastellain de Beauvais, Mesire G. de Beauvais, Monsieur Loyz & Monsieur Raoul d'Estouteville, & Henry d'Estouteville. Nos autem tractatum predictum, & omnia & singula promissa in dicta cedula contenta, proas superius sunt expressa, rata habentes & grata, ea volumus, laudamus, approbamus, & tenore presentium autoritate regia in quantum ad nos spectat, de speciali gratia confirmamus. Qua re firma & stabilia permanent in futurum, presentibus Litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Salvo in omnibus iure nostro, & in omnibus quolibet alieno.

A Paris annu Domini M.CCC.LI. mense Januarij. Per Regem, Mach.

CHARLES, &c. Savoir faisons à tous presens & avenir, Que comme pour  
estre & annuler toute maniere de discord, qui au temps avenir pourrait estre entre  
nos amez & feaulx CHARLES SIRE DE MONTMORENCY Chea-  
lier, PERRENELLE DE VILLIERS sa femme, & LEURS ENFANS  
noz & à naistre de leur mariage, d'une part. Et nos amez & feaulx ROBERT  
D'ESTOYTEVILLE Seigneur de Vallemans & de Haras Chevalier, MAR-  
GHERITE DE MONTMORENCY sa femme fille dudit de Montmorency &  
de son Iehan de ROYCY sadiu sa femme, & leurs enfans d'autre part:  
pour & à cause de ce que ladite feue Iehanne mere de ladite Marguerite ou traitié  
du mariage dudit Sire de Montmorency & d'elle fu doñée selon la custume de Fran-  
ce de douaire custumier, ou d'autre douaire expres & especial: lequel lesdiz d'Estouteville  
& Marguerite sa femme eussent peu ou pourroient dire estre propre heritage  
de ladite Marguerite & de ses hoirs. Et ainsi pour occasion d'autres questions & de-  
mandes, que lesdites parties eussent peu ou pourroient mouvoir l'une contre l'autre  
ou temps avenir, pour bien de paix, & maintenir amour perpetuel entre-eux & leurs  
successeurs, avens lesdiz Sire de Montmorency & ladite Perrenelle sa femme auto-  
rises souffissamment par certain traitié & accord sur ce fait, à sceulx d'Estouteville  
& sadiu femme à cause d'elle baillie & transporté, cédé & delaisié pour eulx &  
leurs hoirs descendans de leur mariage, le manoir du Bos de Bernueil, avecques la  
Seigneurie haulte, moienne, & basse, & tous ce que ledit Sire de Montmorency y avoit,  
devoit avoir, ou avoit acoustumé de prendre, avecques toutes les appartenances &  
appendances dudit fief. A tenir ces choses par lesdiz d'Estouteville, sa femme, & les  
enfans de leur mariage, dudit Sire de Montmorency & de ses hoirs par parage selon  
la custume de Normandie, parmy certaines charges que lesdiz d'Estouteville, sadiu  
femme à cause d'elle, leurs sauz enfans & heritiers, sons & seront tenuz de payer, &  
parmy certaines manieres & condicions accordées entre icelles parties, si comme ces  
choses sous plus à plain spécifiées & déclarées en certaines Lettres sur ce fauses. Et  
lesdites parties nous ayent fait supplier, que ledit accord nous vueillions avoir agrea-  
ble, & consentir que ledit Sire d'Estouteville & sadiu femme à cause d'elle, & leurs  
diz hoirs tiengnent lesdites choses par parage en la maniere convenü en leurdit  
accord, senz en estre repris aucunement, ores ne au temps avenir. Nous inclinans  
à leur supplication, considerans les bons & agreables services, que nous ont feiz le  
diz de Montmorency & d'Estouteville, afin que leurdit accord soit valable & puisse  
sortir son effet, voulons & nous consentons, & de grace especial, certaine science, &  
de nostre auctorité Royal, auxdites parties avons octroyé & octroyons par ces presen-  
tes, que ledit manoir, fief, appartenances & appendances d'icelluy, soient par ledit  
d'Estouteville, sadiu femme à cause d'elle, & leurs asans cause senz perpetuellement  
dudit Sire de Montmorency & de ses hoirs par parage selon la custume de Nor-  
mandie, en la maniere que dis est, & que plus à plain est devisé & déclaré en leurdit  
accord, senz ce que l'une partie ne l'autre en puisse estre ores ne au temps avenir re-  
prise en quelque maniere que ce soit, nonobstant custume de pays à ce contraire.  
Parmy ce que ledit Sire de Montmorency, ses hoirs, ou asans cause, senz aucune  
diminution de nostre droit, le rendront de nous, de nos hoirs & successeurs, si & en  
la maniere que au temps passé il a esté tenu de nous à la custume du pays. Si dan-  
nons en mandemens, &c. Donné au Bois de Vincennes le XIX. iour de May, l'an de  
grace M.CCCLXXIX. & le XVI. de nostre regne. Par le Roy. H. Blanchet.

Extraits

*Extraits d'un autre Registre du Thresor des Chartes du Roy coité*

CII. num. LIX.

**LETTRES** de *Marguerite de Montmorency* Dame d'Estouteville & de Berneuil, à present ayant le droit de la terre de Vvarengueville en exusufruit, & de *Jean* seigneur dudit lieu d'Estouteville, de Vvallemont, des Loges, & de Horot. Par lesquelles ils baillent & fientent à fin de heritage perpetuel à *Jean de Carouge* de la paroisse de Vvarengueville & à ses hoirs, le congé & licence de faire en leur fief de Vvarengueville vn Colombier à pié iulques à terre. Fait le xxiv. de Novembre M.CCCXCVI.

*Extraits d'un original estant au Thresor de Chantilly.*

**LETTRES** passées sous le Seel de la Preuosté de Paris, par lesquelles nobles & poissans personnes Monsieur *Charles* Sire de *Montmorency*, & Madame *Jeanne* de *Roucy* sa femme d'une part: & Monsieur *Guy de Laval* Chevalier filz de noble & poissant hommes Monsieur *Fouques de Laval* Chevalier, & Madame *Jeanne* future espouse dudit Monsieur *Guy*, & fille desdits Seigneurs de *Montmorency* & de Madame sa femme, presens, &c. Lesdits *Charles* & sa femme donnent en nom de mariage à ladite Madame *Jeanne* leur fille & audit Monsieur *Guy*, pour eux & pour leurs hoirs le chastel & la Chastellenie de *Damuille* en la Duché de Normandie, avec toutes les appartenances, &c. Et ledit *Fouques* present donne à son filz la maison de *Challouau* en Bourgogne, de empres *Ourouer* sur *Tresie* avec 1000. lures de rente à tournois. Outre accorde ledit Monsieur *Fouques* que leoit Monsieur *Guy* son filz iouysse de la succession de feue Madame sa mere, sauf en icelle le droit de Mademoiselle *Philippe* seur dudit *Guy*, laquelle est à marier. Fait l'an de grace M.CCCLVIII. le Samedy iour & feste de S. Michel penultiesme du mois de Septembre.

Extrait de deux Registres d'Arrests du Parlement des années

1364. & 65.

**GYDO DE LAVALLE** miles nomine IOANNE DE MONTMORENCIACO uxoris sue coram fratre nostro requisitus ut in fide & homagio terra de *Blafon* cum suis pertinentiis reciperetur, GVILLELMVS DE YVERIACO ad causam MARIA DE MONTMORENCIACO uxoris sue se opposuit.

GVILLELMVS dominus DE YBERIO contra GVIDONEM DE LAVALLE dictum *RAYMOR*, ad causam uxoris suam, ratione scita de *Blafon*.

Lettres de l'an 1374. enregistrees en la Cour de Parlement.

**KAROLVS**, &c. Primo Parlamenti nostri Hostiaro, aut serienti nostro, qui super hoc fueris requisitus, salutem. Tibi commisimus & mandamus, quatenus dilectum nostrum Ioannem de Castellione dominum de *Tancuria* militem, tanquam habentem basilium seu gardiam *Karoli* & *Ioannis* de *Turiaco* annis minorum, de sancti GVILLELMI DE YVERIACO militis domini de *Osseriac* & de sancti *Pauli*, & eius antea, & ad presens dicti *Ioannis* de Castellione uxoris liberrorum ad reddendam & soluendum fratri *Ioanni* de *Villaribus* S. *Pauli*, Præceptori domus Hospitalis de *Laigniac* sicco, Ordinis S. *Iohannis* Hierosolymitani, aut eius certo mandato, summam XXXII. librarum, v. solidorum, & II. denar. Paris. mon. in quibus dictus *Ioannes* de Castellione erga eum nomine quo supra fuit condemnatus.

X 9

sm, xxii. February ultimo preteriti, &c. solacere compellat. xv. January anno m.cccclxxiv.

*Extrait de l'inventaire des Titres de la Maison d'Alençon.*

LETTRES receuës souz le Seel de la Preuosté de Paris l'an m.cccclxxix. le xxvi. de Feurier, signées Aubin & Ferbouë, contenant la vente faite par Messire Jean de Chastillon & Dame MARIE DE MONTMORENCY sa femme, à Monsieur Pierre Comte d'Alençon, duchastel, Chastelleniey, & terre d'Argentan, pour la somme de six mille liures tournois. Et au dessus est registré, la publication faite le iour de Pasques xvi. Auril m.cccclxxiii.

Extrait d'un Registre d'Arrests prononcez au Parlement de Paris l'an 1381.

CVM vixisset certarum literarum nostrarum ad instantiam carissimorum no-  
strorum Comitis & Comitis de Haricuria à nobis seu Curia nostra obtenturarum,  
dilecti & fideles nostri IOANNES DE CASTELLIONE miles, & MA-  
RIA DE MONTMORENCIACO eius uxor, necnon Comes de Brenna, &  
KAROLVS dominus DE CASTELLIONE milites, fuissent per certum nostrum  
Parlamentum Hostiarum ad xxv. diem Februarij nouissimi preteriti adiornati ad  
audiendum certas summationes & requestas, quas dicti de Haricuria facere intende-  
bant contra ipsos & eorum quemlibet, ratione trium mille francorum auri penes  
dictos de Brenna & Karolum alius ut dicebant pro dote dicta Maria assignand.  
sione venditionis terra de Feritate in Pontino in deposito positum, dicti de Har-  
curia responsuri, &c. Tandem quia, (post duos defectus) dicti Maria & Ioannes  
contra dictos de Haricuria nullatenus ad dies Bailliae Viromand. comparuerunt,  
&c. Visis per dictam Curiam nostram tribus defectibus predictis, &c. Per arrestum  
dictum fuit, quod dicta Maria à suis factis & defensionibus ceciderat & cecidit. Et  
per idem arrestum dicta Curia dictam Mariam in expensis dictorum de Haricuria  
occasione dictorum trium defectuum factis condemnauit & condemnat, &c. Pronun-  
tatum die xxiii. Decemb. anno lxxxvi.

Extrait de deux Lettres, dont les originaux sont au Thresor de Chantilly.

SACHENT tuis que nous Guy Turpin Cheualier seigneur de Cristé & de Tale-  
mont, assermons que au traité de mariage, qui briefment se doit faire de LAN-  
CELOT TURPIN seigneur de Vibers & de Montrouueau nostre filz, & de  
Damoiselle DENYSE DE MONTMORENCY seur germaine du Seigneur  
de Montmorency, entre les autres choses principales d'iceluy mariage nostre dis filz a  
promis d'ouïr ladite Damoiselle de mille liures tournois de rente de douaire, à les  
prendre & auoir come douaire sur tous les biens, terres & possessions de nostredit filz,  
&c. Les procureurs pour la constitution de cedouaire, Messire Emart Oudart  
Cheualier seigneur de Verrieres en la Chastellerie de Loudun, & Messire  
Guillaume Remeuueil Cheualier seigneur de Peurieres en la Chastelle-  
nie de Chinon, Guion du Riua, Huet de Mauffon, & Guillaume Oury,  
&c. Donné à Chartres le xiiii. iour d'Aoust m.cccxcviii.

CONTRAT de mariage passé souz le Seel de la Preuosté de Paris, entre  
Monsieur Lancelot Turpin seigneur de Vibers & de Montrouueau Cheualier  
d'une part, & Damoiselle Denyse de Montmorency seur germaine de Jacques Sire  
de Montmorency Cheualier, Chambellan du Roy preient à ce, qui donna aus-  
dits conjoints pour tous droits de succession escheuë à ladite Denyse les  
terres, seigneuries, & possessions quelconques de feu Monsieur Charles iadié  
seigneur



*seigneur de Montmorency leur pere, & des freres & sœurs d'icelle Dameselle trespassez depuis la mort dudit feu Monsieur de Montmorency leur pere, comme en la propriété du douaire que Madame leur mere tient & doit tenir, &c. & pour tout le droit de communauté que icelle Dameselle peut & pouvoit avoir & demander avec ledit Monsieur son frere, pour raison & à cause de ce que elle a esté & demouré avecques luy & en son hostel depuis le temps qu'il a eu son gouvernement, iceluy Monsieur de Montmorency promet paier vne fois la somme de 1000. escus d'or de 18. folz par la piece, & outre ce 400. livres parisis de rente annuelle & perpetuelle, &c. Fait le lundy XII. de Septembre M.CCCXCVIII.*

Extrait d'un Registre d'Enquestes iugees au Parlement  
l'an 1451.

*SENTENTIA Propositi Parisiensis ad utilitatem Guillelmi de Pratu militis, executoris testamenti defuncti Dionysii de Thorose uxoris sue, contra DIONYSIAM DE MONTMORENCIACO dominam de Crist dicta defuncta per beneficium inuentarii heredem : ratione quatuor millium librarum Parisiis in testamentis complementum petitarum, per attestum confirmata. XXIV. Martij M.CCCCLI. ante Pascha.*

15. IEAN II. SEIGNEUR DE MONT-  
MORENCY, GRAND CHAMBELLAN DE  
France, & ses freres, enfans de laques.

CHAPITRE IX.

Extrait d'un ancien Registre de fiefs estant au Thresor  
de Chantilly.

**C'**EST le papier où sont enregistrez les personnes tenants fief en la Chastelle. 1414.  
*rie de Montmorency, lesquels sont entrez en foy & hommages desdits fiefs devers Madame PHILIPPE DE MELUN Dame de Montmorency, ayant la garde de Messieurs ses enfans, commençant à Pasques l'an de grace mil cccc. & quatorze.*

*ET aussi ceulx qui sont entrez en foy & hommage devers Monsieur IEAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY, depuis qu'il est venu à sa seigneurie, seurs de France, Normandie, Flandres, Brie, &c. ailleurs.*

*SACHENT tous à qui il appartient, que se IEHANNE DE PAILLART Dame de Pacy, d'Espignolles & d'Espignolles sur Saine, siens & auant à tenir en foy & hommage de noble & puissante Dame Madame PHILIPPE DE MELUN Dame de Montmorency & d'Escomen, à cause de sa seigneurie de Montmorency, comme ayant la garde de ses enfans, ce qui s'ensuit. C'est assavoir toute la haute iustice en toute la ville & terroier d'Espignolles & d'Espignolles seul & pour le tout, &c. Le XXIX. Sept. M.CCCXVI.*

Extrait d'un Invenaire de Tilres estant au Thresor de Chantilly.

**PARTAGE** fait des biens de feuë Dame Perrenelle de Villiers Dame de 1415.  
*la Feré Imbaut, de Vitry en Brie, de la Tour de Chaumont en Verzin, de Belle-Eglise près Chambly, de Bercy lés Charenton & de Villiers le Sec, entre Dame Philippe de Melun veuve de Jaques Seigneur de Montmorency,*

comme tunique de ses enfans, & Denys de Montmorency Dame de Crisse seut dudit laques. Le xxix. iour d'Aoust l'an M.CCCCXV.

*Extrait du Registre de fiefs ceste cy-dessus.*

ADVEZ rendus à Madame Philippe de Melun Dame de Montmorency, par Charles d'Aunoy Chevalier, le xiv. Auit 1414. par Guy Turpin Chevalier, à cause de sa femme, d'un fief sis à Herouville. Et par Dame Jaqueline Peynel Dame de Montjay veuve de Pierre d'Orgemont. MCCCXIV.

Extrait du Compte de Huel Orfevre de la recepte de Lens de l'an fini M.CCCCXI. fol. 20. verso, clos & repolant en la Chambre des Comptes à l'Isle.

1421. DE IEHAN Seigneur de MONTMORENCY Esuyer, pour le relief d'un fief seant à Courrières, tenu à LX. sols de relief, à lay eschen de la succession seuë Madame de Montmorency sa mere. LX. s.

Contrat de mariage de IEHAN Seigneur de Montmorency, & de Jeanne de Fosseux.

1422. A tous cheulx qui ces presentes Lettres verront ou oïront, Jean Pechalle bourgeois de Montereul, à present garde du Scel Royal de la Baillie d'Amiens estably en la ville & Prenoë de Montereul, pour sceller & confirmer les contrats, convenances, marchez & obligations, qui seront faites, recognees, & passées en ladite Prenoë entre parties, salut. Sachent tous que pardevant Jacques de Cauleys & Jean Pasella auditeurs du Roy nostre sire manans à Theroüenne, mis & establis par Monsieur le Bailly d'Amiens pour & au nom du Roy nostre dis Seigneur ad ce oyr. Comparurent en leurs personnes nobles & puissants IEHAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY d'une part, & Madame IEHANNE DE PROVILLE Dame de Fosseux, & Mademoiselle IEHANNE DE FOSSEUX sa fille, & heritiere dudit lieu de Fosseux, d'autre: Es recognerent, & chacun pour autant que toucher luy pout, Que pour parvenir au mariage traicté & pourparlé par les Seigneurs, parents, & amis d'icelles parties, & que au plaisir de nostre Seigneur sera fait & celebré en sainte Eglise, dudit Seigneur de Montmorency & de madite Damoselle; accordé a esté par la maniere qui s'ensuit. C'est assavoir que ledit Seigneur de Montmorency aura & emportera toutes les terres, chasteaux, maisons, signories, terres, possessions, & revenues quelconques generallemens & especiallemens, que tenoient & possedoient au iour de leur trespasssement MONSIEUR DE MONTMORENCY & Madame, pere & mere dudit IEHAN. Sur lesquelles Signories & possessions PHILIPPES & DENYS DE MONTMORENCY freres dudit IEHAN puisvez, auront leur droit naturel & quins, & autres droits tels que les custumes des lieux, où lesdites terres & possessions sont sitées, peuent souffrir. En cas que iceulx Philippes & Denys ne fussent contents d'avoir, c'est assavoir ledit Philippe la ville, terre, & Baronnie de Damville en Normandie avec les appendances, & ledit Denys Viteri en Brie & Chaumond en Vexin, ensemble toutes les appartenances & appendances d'icelles. Item s'il advenoit que ledit Seigneur de Montmorency alast de vie à trespasssement paravant ladite Damoselle, elle aura & prendra droit de douaire de la moitié entierement de toutes les terres, seignories & possessions au iour de ses nocches, & qu'il aura & auront au iour de sondis trespasssement, nonobstant quelconques custumes ad ce contraires: & seront tenus les hoirs dudit IEHAN de l'en faire ioyr sans aucun contredit. Item madite Damoselle aura & emportera à sondis mariage toutes les terres, seignories, & possessions, que tenoit & possedoit au iour de son trespasssement Monsieur de Fosseux pere de madite Damoselle. Et parvoyce Mademoiselle BONNE seur de madite Damoselle puisvee aura & emportera pour son partages, quins apparages,

apparages, & droitz naturels, la somme de dix mille escus d'or pour une fois, dont ladite Dame de Fosieux sera tenue de payer la somme de quatre mil couronnes d'or moyennant ce qu'elle aura à son profit toutes les acquiesces, rentes viagères, & autres, & tous arerages deus ad cause d'icelles, & autrement, avecqz les remboursemens & autres debtes deues par obligation : & ladite Damoselle six mille couronnes d'or telles que distes sont, aux iours & termes que madite Dame, & les autres Seigneurs, parens, & amis de madite Damoselle voudront ordonner. Et parmy ce madite Damoselle **ROUNE** demera renouciier à tous droitz de quins, successions, & autres droitz naturels, que par la mort de mondit seigneur de Fosieux leur port leur portoit competer & appartenir : se par nouvel conquest ou succession ne luy venoit, pourueu que madite Damoselle **LEBENNE** sera tenue de payer à sadite seur chascun an iusques à ce qu'elle sera payée de ladite somme de six mille escus d'or, ou qu'elle sera mariée, pour provision de viure seulement, la somme de cent escus d'or sans amentir ladite somme. Item est & sera tenue madite Dame de Fosieux de payer & contribuer à la moitié de cinq cens escus que Madame de Fosieux eue de madite Damoselle & prendra sur les heritages qui furent & apparurent à son Monsieur de Fosieux son mari, tant pour son droit de douaire comme pour certaines rentes à vie selon la forme & teneur de certain Arrest de Parlement de ce faisant mention, & non plus auant qu'il contiens. Et ainsi sera tenue madite Dame de Fosieux mere de madite Damoselle lebenne de payer la moitié de toutes les rentes viagères que peus deuoir entièrement madite Damoselle lebenne sa fille. Et moyennant ce madite Dame de Fosieux aura & prendra son plein douaire, c'est assauoir de la moitié entièrement de toutes les terres qui appartiennent à madite Damoselle, & dont elle est heritiere, & non plus. Et a renoucié & renouche madite Dame de Fosieux mere de madite Damoselle à certaines assignations & obligations que son Monsieur de Fosieux son mary luy auoit donné sur la terre de Vismes & autres terres, parmy y prendant son droit de douaire, tel que dessus est déclaré, &c. Item & s'il auenoit que ledit Lehan alast de vie à trespassement parauant ladite Damoselle, icelle Damoselle aura & emportera hors part sa chambre effusée, l'atour de son chief, ses vestures & ioyaux, avec vint mares d'argent en vaisselle. Et pareillemens s'il auenoit que ladite Damoselle alast de vie à trespassement parauant ledit Lehan, il portra prendre & emporter hors part sa chambre & ses cheuaux, ioyaux, & harnois pour son corps, avec vint mares d'argent en vaisselle comme dis est. Et aus promus lesdites parties tenir, payer, parfaire & accomplir toutes les choses dessusdites sous & par l'obligation de tous leurs biens & heritages, & ceulx de leurs hoirs presens & auenir, &c. Ce fut fait, recognus, & passé l'an de grace mil quatre cens vingt deux, le vingt neuuiesme iour du moi de l'anner.

*Extraits de trois Tiltres, dont les originaux sont entre les mains du  
Receueur de Monsieur le C. de Mildebourg Seigneur de  
Croisilles demourant à Arras.*

**DENOMBREMENTS** baillez à tres grand & redoubté Seigneur **Jean** Seigneur de **Montmorency**, de **Dampville**, de **Croisilles**, & de **Conflans** sainte **Honorine**, à cause de son chasteau, ville, & seigneurie dudit **Croisilles**. **Le xxij. iour de luin m. ccccxxii. & le viij. iuillet m. ccccxxiii.**

**DECLARATION** & denombrement de deux fiefs baillé par **Jean de 1425.** le **Maehne** bourgeois demourant à **Arras**, à son tres-grant & doudté Seigneur **Lehan** Seigneur de **Montmorency**, de **Dampville**, de **Croisilles**, & **Chambellan de France**, à cause de sa ville, terre, & seigneurie dudit **Croisilles**. **Le viij. iour de Mars m. ccccxxv.**

Extrait du Compte de Iean Robaut de la Recepte d'Auefnes  
de l'an finy le xvii. de luillies m.cccc.xxiv. fol. vij.

DE IEAN DE MONTMORENCY mary de Mademoiselle de Fosseux  
pour le relief de bail de deux fiefs tenu du chafel d'Auefnes chacun à lx. s. sons  
vi. liures.

Extrait du Compte dudit Iean Robaut de la Recepte de Carency,  
Duifans, Aubegny, &c. de l'an finy à la S. Remy m.cccc.  
xxvii. au Chapitre d'Aubegny.

1427. DE IEHAN Seigneur DE MONTMORENCY bail & mary de Demi-  
sille IEHENNE DE FOSSEUX, pour le relief d'un molin à vents nommé le  
molin de le Val, seans audit lieu de Fosseux, tenu en coterie du chafel d'Aubegny à  
cause de la terre de la Marche. lequel molin estoit sous en ruine, & pour ce a esté vrai-  
été avec ledit Cheualier par les gens & officiers de mandis Seignours, pour la somme  
de lxxiv. sols, qui est relief à mercy, pour ce lxxiv. s.

Extraits d'un Coyer de parchemin contenant diuers Tiltres de la seigneurie  
de Dompmart en Ponthieu.

LETTRES scellées par Iean Pothole bourgeois de Monstreul, garde du  
seel Royal de la Baillie d'Amiens establi en la ville & Preuosté de Mon-  
streul, par lesquelles noble Dame Madame Jeanne de Preure Dame de Fos-  
seux & de Nyelles, veuve de feu Monseigneur de Fosseux derrain trespas-  
sé d'une part, & Monseigneur Philippe de Fosseux dit le Borgne Cheualier sei-  
gneur d'Ally, & Madame Goye de Lorry sa femme, parauant femme de feu  
Monseigneur Jehan de Craon iadis Cheualier & seigneur de Dompmart, de  
Bernauille, & de Clacy, d'autre part, conuiennent du mariage de Jacques de  
Craon seigneur desdits lieux de Dompmart, Bernauille & de Clacy, avec  
Mademoiselle Bonne de Fosseux fille dudit seigneur de Fosseux, & de ladite  
Dame iadis sa femme d'autre part. Moyenant ce qu'icelle Mademoiselle  
Bonne ara & portera à icellui mariage la somme de dix mille salus d'or du  
coin & forge du Roy, pour en recompensation de la somme de dix mille  
couronnes d'or, qui donnez & laissez luy furent pour l'avancement de son-  
dit mariage par ledit feu seigneur de Fosseux, & par son testament, deuise,  
ou ordonnance de derraine volenté. Desquels dix mille salus d'or ladite Ma-  
demoiselle sera tenue de payer ausdits Jacques & sa femme, ou au porteur de  
ces Lettres, la somme de quatre mille saluz. Et le surplus montant six mille  
saluz doiuent, sont, & seront tenuz payer Jehan Seigneur de Montmorency,  
Escuyer, & Damoiselle Jehanne de Fosseux sa femme leur germaine de ladite  
Damoiselle Bonne, ausdiz Jacques de Craon & sa femme. Moyennant aussi  
autre somme de dix mille saluz d'or du coing & forge dessusdiz, que ladite  
Dame de Fosseux promist donner pour vne fois à ladite Mademoiselle Bon-  
ne sa fille, & dont elle s'obligea assigner ausdiz Jacques de Craon & sa fille  
trois cents liures toutnois de rente sur bons & suffisans heritages, apres le  
trespas de noble Dame Madame Aelips de Maumex Dame douainiere de  
Preure & de le Plancque, veuve de feu Monseigneur de Preure derrain tref-  
passé, & mere de ladite Dame de Fosseux, ou cas que ladite Dame sa mere  
iroit de vie à trespasement parauant elle, &c. Che fu fait, recognu & passé  
le xxvii. iour du mois de Iuin l'an de grace mille quatre cens vingtsept. Sic  
signatum, l. le Féc.

Epitapho

Epitaphe graué sur vne tombe plate dans l'Eglise des Cordeliers  
de Senlis deuant le maistre Autel.

CY gist noble & puissante Dame JEANNE DE FOSSEUX en son viuant 1431.  
femme de noble & puissant Seigneur Monseigneur LEHAN Seigneur & Baron de  
MONTMORENCY, laquelle trespassa l'an de grace M.CCCCXXI. le ij. iour du  
mois de Septembre. Dieu luy fesse mercy.

AVX deux costez du chef de ceste Dame représentée sur la tombe y a  
deux escussions: à l'antique, l'un de Montmorency party de Fosseux à droite,  
& à gauche vn autre de Fosseux plain, qui sont trois iumelles. Sur l'estomac  
vn autre long escussion aussi de Montmorency party de Fosseux.

Extrait d'un Registre de siefs estant au Thresor de  
Chantilly.

L'AN M.CCCCXLV. le XXIV. iour de Iuin entra en foy & hommage de Mon- 1445.  
seigneur de Montmorency Meistre GUY DE LA ROCHE Cheualier, du sief,  
terre & seigneurie de Atechy sur Ainsne. Et pour ce que par partage fait entre mon-  
dit Seigneur de Montmorency, Meistre PHILIPPE DE MONTMOREN-  
CY Seigneur de Croisilles, & Maistre DENYS DE MONTMORENCY  
freres de mondit Seigneur, ledit Meistre Philippe par ledit partage deuoit auoir le  
rachapt qui deueroit à cause dudit sief de Atechy, & la foy & hommage à mondit  
Seigneur de Montmorency. Parquoy est expressément refermé ou recepsé dudit Mes-  
sire Guy de la Roche ledit rachapt deuaudit Meistre Philippe de Montmorency frere  
de mondit Seigneur. Et ledit rachapt payé pour vne fois audit Meistre Philippe, les  
rachapts qui en vendront d'iceluy sief de Atechy dorénuant se payeront à mondit  
Seigneur de Montmorency avecques la foy & hommage. Et est tenu du chafel dudit  
Montmorency aux us & custumes de France, & doit son aneu.

Extrait d'un Registre d'Enquestes iugees au Parlement de  
Paris l'an 1449.

CUM lū mota fuisset coram dilectis & fidelibus Consiliariis nostris Magistris 1449.  
Requistorum Hospitij nostri commissariis à nobis in hac parte deputatis, inter dile-  
ctum nostrum GVILLERMVM DE PRATIS militem actorem ex vna  
parte: & dilectum nostrum IOANNEM dominum ac Baronem de MONTE-  
MORANCIACO etiam militem, defensorem ex altera. Super eo quod dicebas di-  
ctus actor, quod defuncta DIONYSIA DE THOROTE dum vivebas do-  
mina terra & domini sancti Lupi iuxta Taverniacum notoriè fueras. Ratione  
cuius sancti Lupi, defunctus IOANNES DE PARROIS sentisset,  
quondam ipsius Dionysie maritus fidem & homagium nomine dictæ suæ uxoris do-  
mini de Montemoranciaco, qui pro tunc erat, fecerat, denegat etiam & intra ad  
causam dicti homagij debita persoluerat. Post cuius Ioannis obitum dictus actor cum  
eadem Dionysia matrimonialiter copulatus fuerat. In quorum matrimonij tractatu,  
casu quo dictus actor ab humanis sine liberis ex suo corpore procreatus, ante dictam  
Dionysiam decederet, dicta Dionysia eius vita durante terram & dominium de Sten &  
de la Bordenyere eidem actori spectantibus: & vicinens, casu quo prædicta Diony-  
sia similiter absque liberis ex suo corpore procreatus ante dictum actorem decederet,  
idem actor etiam eius vita durante dicta terra & dominium sancti Lupi, necnon terra  
de Houssey dicta Dionysia tunc spectantibus, viderentur gauderent, conuentum  
sen accordatum extiterat. prout idem actor lueris dicti tractatus matrimonij prædi-  
cta latus apparere dicebat. Post cuius matrimonij consummationem, idem actor  
qui tunc possessor & detentor dictæ terra sen Baronia de Montemoranciaco extabat,  
à qua Baronia dicta terra sancti Lupi in feudum tenetur, fidem & homagium

de dicta terra sancti Lupi fecerat: & intra sen denaria propter hoc debita eidem exsoluerat. A quo tempore idem coniuges dicta terra sancti Lupi quietè & pacificè usq; & gausi fuerant, ac tanquam domini & vassalli eiusdem fructus, redditus, reuennas, & emolumenta dicta terre usque ad mensem Aprilis anno Domini M. CCCCLXXX. quo tempore idem defensor dictam terram seu Baroniæ de Montemorenciaci à manibus dicti bastardi recuperauerat, perceperat & lenauerat. Es paulo post dictus defensor dictam terram sancti Lupi ad manum suam ob defectum hominis, ut dicebat, posuerat, &c. Vltimus dicebat dictum alior, quod dicta Dionysia postmodum absque liberis ex suo corpore procreatis, dicto alior eius maritis superstitè relicto, ob humano decesserat. Post cuius decessum ususfructus dicta terra sancti Lupi, pertinentiarumque eiusdem, eidem alior per medium supradicti tractatus matrimony, pro eodem eius viâ durante viuendo & gaudente, pertinere ceperat. Et propter hoc dictus alior eundem defensorem, quatinus cum dicta ususfructu viâ & gaudente permitteret, et & minus pro homagio dicti ususfructus, in quantum opus esset, & teneri poterat, eidem defensori offerendo, requisierat. quod idem defensor minime facere voluerat. Dicebat insuper dictus alior, quod DIONYSIA DE MONTMORENCIACO domina de Vibers & de Crisif post obitum dicta Dionysia pro proprietate seu dominio dicta terra sancti Lupi, tanquam proximior, & ut heres defunctæ Dionysia de Thorote fidem & homagium facere, necnon denaria consueta, videlicet XXX. libras taton. aut reuennas unius anni dicta terra eidem defensori, aut eius officariis reiteratis vicibus, primò videlicet in dicto loco de Montemorenciaci, & postmodum in castro eiusdem loci, dicto defensori absente, & de nouo ad sui personam ipso existente hospitato in nostra villa Parisiensi, in hospitio sancti sancti Georgii in vico Cossommerie obtulerat. Quam oblationem dictus defensor recipere & admittere noluerat, quinimo dictam terram in sua manu semper tenuerat & tenebat, & fructus seu reuennas eiusdem perceperat & lenauerat, percipiebat & lenabat. Quare petebat dictus alior, &c. Per iudicium Curia nostra pronominatum defensorem ad eundem alior fructus, reuennas, proficua, & emolumenta eiusdem terre sancti Lupi per ipsam defensorem, à tempore vltima oblationis dicti homagii & solutionis deuorurum per prefatam Dionysiam de Montemorenciaci dicto defensori ad suam personam vltimè in villa nostra Parisiensi in hospitio sancti sancti Gregorii die XVIII. Augusti anno Domini M. CCCCLXV. facta, perceperat & lenabat, sub excommunicatione communi reddendam & restituendum condemnauit & condemnat, absque expensis causa principalis, & ex causa. Pronunciatum prout Aprilis M. CCCCLXIX. ante Pascha.

Extraie d'un original gardé au Trésor de Chantilly.

SOVERAINE pour vn an octroyée par le Roy Charles VII. à Jean de Montmorency Cheualier, son Conseiller & Chambellan, de luy bailler denombrement des terres de Montmorency & de Damuille, desquelles il luy auoit jâ fait foy & hommage. Attendu que ladite seigneurie de Damuille auoit esté nouvellement recourcée sur les Anglois, & que plusieurs de ses vassaux de Montmorency de luy auoient eueor baillé leur denombrement. Donné à Rouen le XVIII. Novembre M. CCCCLXIX.

Extrait de deux Registres d'Enquestes iugees au Parlement és années M. CCCCLIII. & LIV.

1453. PETRVS de Ordeomonte, Guillelmus de Brallardo miles, & Margareta de Ordeomonte eius uxor, heredes alij sancti Maria de Paillarda pradiutorum Petri & Margarete eius, uxoris verò Petri de Ordeomonte patris eorum.

2455. INTER dilectum nostrum IOANNEM dominum DE MONTMORENCIACO militem, & MARGARETAM DE ORDEMONTE eius uxorem,







Breuet, dont l'original est aussi au mesme Thresor de Chantilly.

**Du par le Roy,**  
Chancelier, Maistres de nostre Hostel, & vous maistre & Contreolleur de nostre Chambre aux deniers. Sçavoir vous faisons que pour le bon rapport que fais nous a esté de la personne de nostre ami & feal Chevalier **JEAN SEIGNEUR ET BARON DE MONTMORENCY**, confians par ce de ses seigneurie, noblesse, vaillance, loyauté & bonne diligence, iceluy pour ces causes & autres à ce nous mouvans, avons auourd'uy retenu & retenons par ces presentes en nostre Conseiller & Chambellan, pour nous y servir doresnavant, aux honneurs, preeminences, gages, hostelages, liasions, droiz, profits & emolumentes acoustumes, & qui y appartiennent. Si vous mandons, &c. Donné à Amboise le **XII. iour de Novembre l'an de grace M.CCCCLXI.**

*Extrait d'un autre original estant au mesme Thresor.*

**LETTRES** par lesquelles **Jean seigneur de Montmorency**, de Damuille, &c. fist la foy & hommage desdites terres & seigneuries de Montmorency, Damuille, Berneval, & Vitry en Brie, au Roy **Louys XI.** Le **VII. iour de Septembre M.CCCCLXI.**

*Extrait d'un Registre de fiefs du Thresor de Chantilly.*

**1463.** **SÇA VOIR** faisons que auourd'uy nostre tres-cher & ami cousin **Anthoine de Chaumont Escuyer seigneur de Quiry & de Boissy au bois**, nous a fait les foy & hommage, & a cheuz & composé à nous pour les droiz, devoirs, & finances qu'il nous estoit tenu de faire pour raison & à cause du fief & seigneurie de Boissy & ses appartenances tenu & mouvans de nous en plain fief aux vi & costumes de Venluesin, à cause de nostre Tour de Chaumont nommée la Tour au Besgne, &c. par la mort de Maistre **Loy de Chaumont** en son vivant Thresorier de saint Martin de Tours, &c. L'an **M.CCCCLXIII.**

*Extrait d'un original estant au mesme Thresor de Chantilly.*

**1470.** **QVITANCES** de noble homme **Gaucher de Doulcigny Escuyer sire & Baron de Broys**, seigneur de saint Quentin le Verger en Champagne, par laquelle il recognoist avoit receu de nobles personnes **Monseigneur Jean sire & Baron de Montmorency**, seigneur de Damuille, de Conflans sainte Honorine, & de Thorigny, & de **Madame Marguerite d'Orgemont** la femme, par les mains de hault & puissant seigneur **Messire Pierre d'Orgemont Chevalier seigneur de Montjay**, & de **Lily sur Ourc**, frere de ladite Marguerite, la somme de **250. livres tournois** qui luy avoient esté promis au mariage de luy & de **Damoiselle Jeanne du Brault** fille de defunt **Messire Guillaume** du









































tarum proprium hereditagium extitisset, tamen eidem actori, cum ex matrimonio dictorum Ioannis de Montemoranciaco & Ioanna de Fosseux natus & procreatus non fuisset, proprium hereditagium esse non potuerat, prout dictus defensor pretendere voluerat. Quia cum prefata dos liberorum ex dicto matrimonio procreatorum proprium hereditagium, solum seu truncum in sui patris persona faciendo extitisset, predicto actori eum heredi etiam spectauerat & pertinuerat. Et esto quod dicti actoris pater ante Ioannem de Montemoranciaco dicti actoris auum obisset, tamen prefata dos minime in caducum ceciderat: quia dicta dos matrimonij inter dictos Ioannem de Montemoranciaco & Ioannem de Fosseux celebrati tempore, aut saltem post dicta Ioanna de Fosseux obitum, dicto Ioanni de Montemoranciaco predicti actoris patri, ut eius proprium hereditagium competierat & pertinuerat. Nec reperitur prefatam dotem liberorum ex eodem matrimonio procreatorum proprium hereditagium fore pro eorum vita durante dumtaxat gaudente, prout prefatus defensor pretendere voluerat. Quia cum prefata dos liberorum ex dicto matrimonio procreatorum proprium hereditagium fuisset, etiam liberi liberorum ex eodem matrimonio descenditum, ut eorum proprium hereditagium spectare debuerat. Quare medijs supradictis, & alijs in dicto processu latius declaratis, dictus actor petebat & requirebat eundem defensorem, ut Baronia de Montemoranciaco & eius pertinentiarum, necnon terrarum & dominiorum d'Escoian, Damville, Conflans sancta Honorina, de Futricio, & generaliter omnium aliarum terrarum, censuum & reddituum, qua dicto quondam Ioanni de Montemoranciaco matrimonij inter eum & domicellam Ioannam de Fosseux eius uxorem contractu tempore spectauerant, & pertinuerant, & eidem post dicti matrimonij contractum in directa linea constanter dicto matrimonio obuenerant, in dicta Prapositione Parisi. sitorum, detentorem, ad eundem actori dictarum Baronia, terrarum, & dominiorum supra declaratorum medietatem tradendum & deliberandum, ac de dicta medietate, aut alia parte, ut ratio suadebit, uti & gaudere eundem actorem sinendum & permittendum: necnon ad eundem actori omnes fructus, proficua, reuennus, & emolumenta per eundem defensorem de medietate dictorum hereditagiorum perceptas, aut quas dictus actor, nisi fuisset sorticionarium dicti defensoris impedimentum, percipere potuisset, & qua dicto processu pendente obuenirent, sub aestimatione quantiplurimi, aut à tanto tempore & tali extimazione, ut ratio suadebit, reddendum & restituendum, ac in dicti processus expensis per dicta Curia nostra Arrestum condemnari.

STPRADICTO defensore ex aduerso dicente & proponente, quod dictus IOANNIS DE MONTEMORANCIACO miles dum viueret dicta Baronia de Montemoranciaco & multarum terrarum & dominiorum dominus cum MARGARETA DE ORDEMONTE matrimonium contraxerat, ex quo matrimonio dictus defensor procreatus extiterat, prefatoque matrimonio inter dictos Ioannem & Margaretam durare, supradicta Margareta & defensor omnia seruicia ei possibilia dicto Ioanni de Montemor. fecerant & procurauerant. Sed Ioannes de Montemoranciaco supradicti actoris pater & Ludovicus de Montemoranc. nulla seruicia dicto Ioanni de Montemoranc. eorum patri fecerant, seu fieri procurauerant: quinimo cum in eum senectute dereliquerant seu habandauerant, & in Flandriam & Picardiam, maxime guerris inter defunctos progenitores nostrum & KAROLVM Burgundie Ducem durantibus, partem prefato progenitori nostro contrariam fouendo seu sustinendo, quamuis pluries de rediendo rogati & sommati extitissent, se transportauerant. Prefatusque Ioannes de Montemoranciaco huius de causis motus eidem defensori prefatarum terrarum & dominiorum de Montemoranciaco & d'Escoian donationem reuocato usufructu fecerat: necnon de eisdem terris & dominijs fidem & homagium presterat, denariisque ac vassallos in fidem & homagium recipiendo, instituitque in supradictis terris exercendo, usus & gausus fuerat. Dictusque Ioannes de Montemoranciaco prefatam donationem per eius testamentum confirmauerat. An-









positura & V'ccomitatu nostro Paris. notoriè obstratas dos inter filios absque aliquo privilegio primogenitura equaliter dividatur, prefatus alior in dicta dose nullam prapositionem pretendere poterat. Nec reperiretur dictum altorem processum in dicta Curia nostra inter dictos Ludovicum & defensorem ignorasse, prefatamque transactionem inter dictum Ludovicum & defensorem per collusionem factam existisse, &c. Necnon terram de Damville in Prapositione nostra & V'ccomitatu Parisiensi suam fuisse, dictumque defensorem de eadem terra de Damville detentorem existisse. Quare medys supradictis, & alijs in processu declaratis petebat & requirebat dictum defensor, eundem altorem ad prefatas requestas, demandas & conclusiones faciendum inadmissibilem fore & esse, dici & declarari: necnon à predictis suis demandis, requestis, & conclusionibus eundem defensorem absolum, dictumque altorem in predictis defensoris expensis, damnis, & interesse condemnari.

SUPER quibus dictis partibus auditis, & in factis contrariis & inquestis appunctatis, ipsique hinc inde factis, & ad indicandum recepta, literisque & mandamentis dictarum partium, contradictis & saluationibus earamdem traditis & predictis, & in iure, ius primitus super certis literis per eundem altorem à nobis imperatis, per quas ad se in huiusmodi processu de certis inquestis ad dicti defensoris requestam contra Ludovicum de Montemoranciaco eius fratrem in certo processu in dicta Curia nostra inter dictum Ludovicum de Montemoranciaco militem altorem & conquerentem ex una parte, & dictum Guillelmum de Montemoranciaco defensorem ex altera, factis, ac super certis adversis mandamentis per utramque partem una cum dictis inquestis in uno sacco ad partem positis, & dicto processui iunctis, faciendo, appunctatis. Viso igitur per eandem Curiam nostram processu predicto, & diligenter examinato, omnibusque consideratis & attentis, que eandem Curiam nostram monere poterant aut debebant. Memorata Curia nostra per suum iudicium, quod antequam ad dicti processu iudicium procederetur, testes in verbis dictarum partium examinatis recollatarent, necnon super certis articulis per dictam Curiam nostram à dicto processu extrahendis supradictis testes de nouo examinarentur, ac in loco sessum in supradictis verbis examinatorum mortuorum aut absentium, quolibet dictarum partium usque ad actio testium numerum de nouo producere & nominare posset, expensis in diffinitiva reservando, ordinasset: supradictisque recolementis & examinibus de nouo factis, & per eandem Curiam repetitis, dictum defensor certis literas à nobis, per quas Curia nostra mandabat, quatinus eundem defensorem ad certas consuetudines in Basilinatu nostro Ambianensi & prapositione de Monferolio notoriè obstratas, in quibus maior pars bonorum dicti Iohannis de Montemoranciaco sita fuerat, videlicet si mulier, cui dos fuerat à marito constituta, supersite marito doceffisset, extincta fuerat: Necnon quod in dictis Prapositione & Basilinatu contrahentes, in tractationibus matrimonij talia pacta & conditiones circa mulierum dotes, prout eis bonum videbatur, apponere poterant, articulandum & probandum, & dicto processui iungendum admitteret, promisso quod dictum altor contrarias consuetudines articulare & probare dicti defensoris sumptibus & expensis posset, reciperet. Super quibus literis dictis partibus per nonnullos Commisarios per eandem Curiam nostram commisos & deputatos, auditis, & in iure appunctatis. Supradicta Curia nostra, quod predicta litera cum presenti incidentis in uno sacco ad partem ponerentur, dictoque processui iungerentur, pro huiusmodi processum indicando, talem vi rationis foret, respectum habendo, ordinasset. Supradictique processu principali iterum viso & diligenter examinato. PRÆVATA Curia nostra per suum iudicium, quod supradicta litera per dictas partes impetrata eis minime integrabuntur. Et insuper inquantum tangit principale, eadem Curia nostra quoriam partem terrarum & domosorum de Montemoranciaco, Escoban, Conflans sancta Honorina, &







pes de Montmorency ce qui s'ensuit. Est à sçavoir la quartie partie de la Baronnie de Montmorency, des terres, seigneuries, appartenances & appendances d'Escomen, de Comflans, saumie Hamotme & Viry, en Brie, qui sont membres de ladite Baronnie, avec toutes & chacunes les autres terres, & seigneuries, appartenances & appendances qui furent à feu Monsieur JEAN DE MONTMORENCY aieul desdits Jean & Philippe, ainsi que tout se comprend simez en la Visconté & Prevoité de Paris & environ. La terre & seigneurie de saint Leu, le Plessis Bouchard, & un certain fief & reueuue tenu en Parie de Monsieur de Moreul, qui se comprend en cent vingt cinq liures de rente herisable chacun an, qui se prennent sur la seigneurie de Famechon. La terre & seigneurie de Vrismes, qui se comprend en plusieurs seigneuries & possessions: premierement le pont de brusque saint Pierre, & partie de la basse Bouloigne, ainsi que tout se comprend. La terre & seigneurie de Toustendalle auprès de Montreuil sur mer, la terre & seigneurie de Huyffe en la Chastellenie d'Andenard tenue du chastel de Tenremonde, la rente de Hauraines, le fief de Trief, la rente sur la seigneurie d'Eschaurre-Hatton, & Marchelle, & les bou qui se compent en neuf ans: avec aussi tout tel autre droit, parti & portion que pretend d'auoir & iour ledit seigneur de Neule en la terre, seigneurie & Baronnie de Montmorency. Toutes lesquelles terres, seigneuries, Baronnies, droits & possessions, ledit Seigneur de Neule baille, met, & fait bon & valoir chacun an en reueuue & estimation à la somme de deux mille liures, de XL. gros monnoie de Flandres la libure de reueuue par an, sans y comprendre le droit dont est question en la Court de Parlement pour le droit pretendu en ladite seigneurie par ledit Seigneur de Neule. Et si lesdites terres & seigneuries ne valloient & valloient en reueuue par au lesdites deux mille liures de rente, ledit seigneur de Neule a promis & promet les parfournir & paier ausdits marians, & leur en faire bonne seurété du tout, aux coifz, fraiz, & despens dudit Seigneur de Neule, en droits seigneuriaux & aulement, & aussi de paier & descharger chacun an lesdites terres de toutes charges & debtes dont elles sont ou pourront estre chargees, enuers qui que ce soit; avec de paier & purger tous arriereages qui en sont ou peuuent estre deus iusques au iour d'buy, sans que Madame d'Arly iouyra de son doüaire qu'elle prend sur ladite terre de Huyffe. Aussi à la charge de la rente due à Monsieur de Canroy montans chacun an à la somme de deux cents huit liures de XL. gros la libure. Et si a ledit Seigneur de Neule promis acquiescer & descharger sonz fiere du droit de parchan que pourroient en recelles auoir & demander Madame de Gaesbeque, & Madame de Noirsquermees leurs seurs. Et si a ladite Dame de Neule autorisee comme dict est dudit Seigneur son mary renuocé & renuocé desmainrenant à tout tel droit de donaire qu'elle pourroit auoir, prendre & demander sur lesdites terres & seigneuries desus declarees, s'elle furnois ledit Seigneur son mary. Et oultre & avecq tout ce, lesdits Seigneurs & Dame de Neule ont donné & donnent ausdits PHILIPPES DE MONTMORENCY & Damoiselle MARIE DE HORNISMARIANS, au cas que iceulx Seigneur & Dame de Neule iroient de vie à trespas sans auoir & delaisser enfans ou enfans viuans issus de leurs chairs habiles à eulx succeder, par don d'entre-vifs & irrenuable, touz & chacuns leurs biens, meubles, terres, places, seigneuries, reueuues & possessions quelconques, dont ils ioyront & possederont au iour de leur trespas ou que ce soit siné ou asui, & de quelque Seigneur ou Prince que ce soit tenu & mouuant: pour par lesdits PHILIPPES de Montmorency & Damoiselle Marie de Hornes ioyr & posséder par eulx & leurs hoirs heritablement en touz profits & reueuues. Et sy ont lesdits Seigneur & Dame de Neule voulu, consenty & accordé, veulent, consentent & accordent, que se lesdits marians ou l'un d'eulx terminent de vie à trespas parauant lesdits Seigneur & Dame de Neule, les enfans desdits marians, s'aucuns en ont viuans, représenteront & vsueront à succession es dons & aduancements ainsi faitz, que dict est,































## DE LHIST. DE MONTMORENCY: 311

de la Baronnie de Montmorency, & la quatriefme partie de la seigneurie d'Elcouen & de Conflans sainte Honorine, hors vnhuictiesme. Le xxvi. Decembre M.D.XXVII.

AVTRE procuracion à mesme fin de Damoiselle *Marguerite de Montmorency* fille de feu Messire Philippe. Le xxvi. Decemb. M.D.XXVII.

AVTORISATION de l'accord fait entre les enfans de feu Messire *Ioseph de Montmorency*, & noble Dame Anne d'Egmont d'une part, & *Philippe de Montmorency*, troisieme filz de feu Messire Philippe de Montmorency, contenant ratification de la vente susdite. Le II. May M.D.XXXI.

AVTORISATION de la mesme vente par les enfans susdits, & par *Robert de Montmorency* second filz de feu Messire *Philippe de Montmorency*. Le II. May M.D.XXXI.

*Extrait d'un Inventaire des Titres de la Comté de S. Pol, fol. 22.*

COMPTE de la Comté de S. Pol finy l'an M.D.XXX. par lequel appert que *Ioseph de Montmorency* seigneur du pays de Neuele recheva les terres de Vimy & de Farbus par donation que luy en fist Dame *Marie de Hornes* la mere en avancement d'hoirie.

Extrait d'un accord fait par Anne d'Egmont Dame de Neuele avec *Philippe de Montmorency* son beaufrere.

SVR les differends & questions apparans de sourdre & esmonoir procès d'entre noble Dame, Dame Anne d'Egmont douairiere de son noble homme *JOSEPH Baron de Montmorency*, seigneur de Neuelle, Huisse, Burcht & Vindrecht dernier trespasé, pour elle & comme ayant le bail, gouvernement & administration de ses enfans mineurs, declassé par le trespas de feu fondit mary, & soy faisant sort de sesdits enfans d'une part, & noble homme *PHILIPPE DE MONTMORENCY* tiers frere dudit Seigneur de Neuelle d'autre part, &c.

MOYENNANT laquelle recompense ledit Sire Philippe a renoncé à tout tel droit qui luy peut estre escheu, succédé & advenu par le trespas & decez dudit feu de bonne memoire Messire Philippe Baron de Montmorency seigneur de Neuelle son pere, sauf & réservé à iceluy Seigneur tant seulement certain droit, quelle & action de la seigneurie de Damuille en Normandie, & une portion au quart de la Baronnie de Montmorency pendante encore en question, dont est faite mention au contenu des Lettres de contract & vendition de la terre de Montmorency & saint Leu fait par ledit feu *Ioseph* seigneur de Neuele dernier trespasé.

AINSY fait, accordé & conclu en la presence de Messire Jean de sainte Aldegonde Chevalier seigneur de Noircarmes, premier Sommelier du corps de l'Empereur nostre Sire, Jean de Montmorency Chevalier seigneur de Courvillers, Maître d'hôtel dudit Sire Empereur, Guillaume de Vaulle Chevalier seigneur d'Ancrghem, Philippe de la Retuelle seigneur de la Hamette, le seigneur Anthoine de Ligerche, Pierre bastard de Montmorency, & Lienyn Haesbut, qui ont tous signé ceste approbation de vente. Le 4. jour de Decembre quinze cens & trente.

Extrait du Testament de Damoiselle *Françoise de Montmorency*.

IE FRANÇOISE DE MONTMORENCY fille de defuncts hant & puissans Seigneurs Messire *PHILIPPE DE MONTMORENCY* en son vivant Chevalier & Baron dudit lieu, du pays de Neuele, &c. Et de haute & puissante Dame Madame *MARIE DE HORNES* douairiere desdits lieux, Dame de Montigny, Vimy, le Vardé, &c. Damoiselle de Huchecours, Visimes, Vimy, Lieucours, &c. cognossant la certitude de sa mort, &c. Veuillant mon corps estre sepulture en l'Eglise paroissiale de S. Albain en la ville de Douay, au lieu plus prochain que l'on pourra auiser de la sepulture de feu Messire *PHILIPPE DE MONTMORENCY*





Conseil de l'Empereur à Malines de seldits enfans mineurs d'une part : & noble Damoiselle Mademoiselle FRANÇOISE DE MONTMORENCY esgée de vingt six ans ou enuiron, assistée de noble & puissante Dame Madame MARIE DE HORNES Dame douagiere dudit Montmorency, Neuele, &c. Dame heritiere de Montigny, Vimy, &c. & de haut, noble, & puissant Seigneur Messire François de Meleun Comte d'Espinoi, seigneur d'Anthoing, Connestable de Flandres, Cheualier de l'Ordre de ladite Toison d'or, parcy-deuant tuteur commis & decreté à ladite Damoiselle Françoisé : assistée aussi icelle Damoiselle de nobles personnes Monsieur ROBERT DE MONTMORENCY seigneur de Vvimes, du Vist, &c. & Messire PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Hachicourt ses freres, d'autre part. Traictent & accordent que pour tel droit, part & portion qui peut competer & appartenir à ladite Damoiselle Françoisé en tous les biens meubles, & immeubles delaissez par feu de noble memoire Messire PHILIPPE DE MONTMORENCY seigneur du pays de Neuele son pere; & pour tel droit, part, & portion qui luy peut competer & appartenir és biens delaissez par feu Mademoiselle MARIE DE MONTMORENCY sa seur, dont iceux mineurs ou leurs tuteurs luy estoient tenus de faire partage : à icelle Françoisé seront d'oresenauant assignez sur tous les biens, rentes, & reuenus delaissez par ledit feu seigneur IOSEPH son frere aîné, & pere desdits mineurs, la somme de trois cents liures tournois de bonne rente heritiere chacun an du pris de vingt patars monnoye de Flandres chacune liure, au rachat de six mille liures monnoye que dessus.

LETTRES du 1. iour d'Auril M.D.XLVI. auant Pasques, par lesquelles haut & puissant Seigneur Monseigneur *Philippe de Montmorency* Comte de Hornes, seigneur du pays de Neuele, Burck, Zvindrecht, &c. s'oblige payer à ladite Damoiselle *Françoise de Montmorency* sa tante, la somme susdite, incontinent apres que noble & puissante Dame Marie de Hornes Dame douagiere dudit pays de Neuele, & propriétaire de Montigny, Vimy, son ayeulle, & mere de ladite Damoiselle Françoisé, sera decedée.

LETTRES du XXVI. Auril M.D.LVII. apres Pasques, par lesquelles Philippe de Montmorency Comte de Hornes, Baron de Neuele, seigneur d'Altena, Vvert, Coerterschem, &c. Cheualier de l'Ordre, Gouverneur & Capitaine general du pays & Duché de Gheldres, & Comté de Zutphen, assigné à Damoiselle Françoisé de Montmorency sa tante sur la terre & seigneurie de Neuele la somme de trois cents liures de rente à elle accordée pour droits de partage par Madame Anne d'Egmont Comtesse douagiere dudit Hornes mere dudit Philippes, & par feu Messire Floris d'Egmont Comte de Bueren Cheualier de l'Ordre, & pere grand d'une part, & Messire François de Melun aussi Cheualier dudit Ordre Comte d'Espinoi pour lors tuteur & curateur de ladite Damoiselle Françoisé d'autre part.



seigneur de Vvismes son frere, par don d'entre vifs la terre & seigneurie d'Escarpel, pour en iouyr incontinent apres le trespas du donateur. En suite dequoy auoit ledit Nicolas audit tiltre iouy de ladite terre & seigneurie iusques à son trespas, delaisant au iour d'iceluy deux enfans, asauoir vn fils qui auroit peu vescu, & vne fille nommée *laqueline*, laquelle apres auoir eüst alliée à *Anthoine de Vvarusfel* seigneur dudit lieu, seroit aussi decedée de ce monde sans laisser enfans. Item *Federic* frere naturel dudit Nicolas donataire decedé pareillement sans lignée, &c. Au moyen dequoy lesdites seigneuries furent pretendues par *Robert de Longueval* seigneur de la Tour, comme plus proche parent de ladite *laqueline*, &c. ledit Nicolas auoit obtenu de sa Maieité Catholique Lettres de legitimacion en Feurier M. D. LXIII. &c. Pendant le procès ladite Marie de Vischery veuve s'allia à Messire *Loy de Crequy* Cheualier seigneur de Vroland, &c. *Gilles & Anthoine de Longueval* fils & heritiers du fufdit Robert seigneur de la Tour, pretendoient les mesmes terres d'Auberlieu & d'Escarpel, comme declarez enfans legitimes d'iceluy par trois sentences de Court spirituelle, qualité neantmoins à eux debatue par les parties, &c. Messire Ponthus de Diuion Baron de Bayenghen acquist cependant le droit de *Michelle Vuelpieres* tante paternelle, & le qualifiant heritiere patrimoniale de ladite *laqueline* fille dudit Nicolas de Montmorency. *Louys de Landas* escuyer seigneur de la Haulte-porte, heritier de la fufdite Dame de Vroland decedée pendant le procès reprist son lieu, &c. A Malines le XIX. Mars M.DC.XVI.

Epitaphes qui se voient en l'Eglise de S. Albin de Douay.

CY gist Dame LAQUELINE DE MONTMORENCY viuant femme à Messire Jean-Anthoine de Vvarlazier Cheualier, seigneur dudit lieu, Sambrin, Bretencourt, qui trespassa en Aoust M.D.XCVI.

CY gist Dame Marie de Vischery veuve de Messire NICOLAS DE MONTMORENCY Cheualier, seigneur d'Auberlieu & d'Escarpel en premieres nopces, & en secondes nopces de Messire LOUIS DE CREQUY Cheualier, seigneur de Vroland, Ercin, laquelle trespassa le XIII. de Septembre M.DC.XIV.









quelzconques par ledit Cheualier acheteur, & Madame Marguerite des Vvastines sa femme. Fait le xxii. iour de May l'an M. ccccclxii.

Lettres, dont l'original est au Thresor d'Estaire en Flandres.

A tous ceux quices presentes Lettres verront, Philippe d'Alennes seigneur d'Esca-main & de Legny Cheualier, Eschanfon de mon tres-redouté Seigneur, Monseigneur le Duc de Bourgongne Comte de Flandres, & son Bailly de Douay, salut. Sacent tous que pardeuant nous & les hommes de sief de nostredit tres-redouté Seigneur, c'est assavoir Monsieur Jaques d'Olebasin Cheualier Seigneur d'Estembourg & de Boulognes, Monsieur Vvalerand Landas ausis Cheualier seigneur de Landas & de Vvarlam, Jean de Hancourt, Hue du Vvex, & autres, est venu & comparu en sa personne noble homme Monsieur Anthoine d'Ongnyes Cheualier, seigneur de Bruay, lequel de sa bonne & franche volenté dist, cognut, & confessa, que pour son pouste apparet, pour mieulx marchié faire, & pour escheuer, moyenant & parmy la somme de deniers cy apres declatee, il avoit vendu, quité, vverpy, & du tout mis & desléssé à noble homme Monsieur LOYS DE MONTMORENCY Cheualier, seigneur de Fosseux, de Barly, & d'Auseulle, la ville, terre & seigneurie des Vvastines, & de Peronne en Melesnois, qui appartenoit audit Monsieur de Bruay auparavant ladite vente; tenue en sief de mondis tres-redouté Seigneur à cause de son chasteil de Douay, pour d'icelle voyr, user & posséder en tous droits & profits quelzconques par ledit Cheualier acheteur & Madame MARGVERITE DES VVASTINES sa femme; c'est assavoir par ledit Cheualier, ses hoirs, ou ayants cause à tousiours heritablement, comme de son iuste, bon heritage, & vray acquis; & par ladite Dame Marguerite sa vie durant tant seulement, &c. Ladite vente faite audit Monsieur Loys de Montmorency pour la somme de cinq mil cinq cents francs, xxxii. sols, monnoye de Flandres pour le francq, frans deniers, &c. Nom par traduction de fait avours vesty, saisy & adherit ledit Monsieur Loys & Madame sa femme par rain & baston de la desusdite terre, iustice, & seigneurie. Donné le xxii. iour de May l'an de grace M. ccccclxii.

Extraits d'autres Lettres estans au Thresor de Fosseux.

LETTRES passees deuant Philippe d'Alennes Escuyer seigneur d'Esca-main & de le Guioetrie, Eschanfon du Duc de Bourgongne Comte de Flandres, & Bailly de Douay, & les hommes de sief du chasteil de Douay, le xiv. iour de Feurier M. ccccclxii. par lesquelles Jean de Vvastines dit Gallois Escuyer, moyenant & parmy la somme de huit cents soixante liures paris is monnoye de Flandres, vend & transporte à Monseigneur Loys de Montmorency Cheualier seigneur de Fosseux, vn sief & noble tenement, terre, seigneurie, & iustice de Viconte qu'il avoit à luy appartenant, nommé le sief de Roupy, seantés parroisses de Nomain, de Templeuve, & le Capelle, tenu de Monseigneur le Duc de Bourgongne Comte de Flandre à cause de son chasteil de Douay.

LETTRES passees sous le seel Royal ordonné en la cité de Tournay, le viii. iour de Decembre l'an M. ccccclxvi. par lesquelles nobles personnes Messire Loys de Montmorency seigneur de Fosseux, des Vvastines & de Roupy, Cheualier, & Dame Marguerite des Vvastines s'espeuse Dame desdits lieux, & avec eux Daniel de le Motte seigneur de Bruyelle vendirent chacun pour le tout à Zegre le Leu bourgeois de ladite ville de Tournay, xl. florins d'or escus à la couronne du coing & forge du Roy, tels & aussi souffisans que de vingt trois caras vn huitiesme de carat, & de soixante vns de compte ou marc de Paris de rente par an, moyenant le pris & somme de quatre cents escus d'or, &c.



pellations, qui depuis furent mises au neant, lesdites parties ont produit de cōsé & d'autre, & baillé ledit aducreusement deuers la Court. Et finalement ladite Court par son second Arrest a dit & déclaré, que ledit premier Arrest donné le xx. iour de Iuliet en ce present an M.CCCCLXXXIII. seroit exécuté réellement & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour la totalité de ladite terre & Baronnie de Montmorency, seigneurie d'Escanen, & autres heritages & reuenus delaissez, du décès d'aus leuissies ledit sen Seigneur de Montmorency à l'honneur de son trespas au profit dudit Guillaume. Lequel Arrest, qui fut donné le vii. iour d'Aoust dernier passé en ce present an M.CCCCLXXXIII. fut derechef présenté audit Messire Jean Pellicier, lequel exécuta ledit Arrest selon sa forme & teneur. Depuis lesquelles procédures & Arrests desdits, lesdites parties considerans la proximitié du lignage qui est entr'elles, desirans nourrir, garder, & entretenir paix, concorde, & amour fraternel ensemble, & pour eviter lesdits procès, & tous débats & questions qui s'en pourroient ensuivre, de leurs bons gréz, bonnes volontez, propres mouuements, certaines sciences, sans force, fraude, erreur, contrainte, ou aucune deuenance, mais bien aduisez, conseillex, pouruenir, & deliberez, si comme elles disoient, recognurent & confesserent en la presence desdits Notaires, comme en iugement pardenant nous, auoir sur ce traité, transigé, pacifié, cheui, composé, & accordé; & par la teneur de ces presentes traitens, transigent, pacifient, cheuissent, composent, appointent & accordent ensemble, & l'une desdites parties avecq l'autre de bonne foy à la forme & maniere que s'ensuit. C'est assauoir que ledit Messire LOUIS DE MONTMORENCY s'est desisté & departy, desist & depart du procès de possession pendant en ladite Court de Parlement, pour raison & à cause de ladite Baronnie & seigneurie de Montmorency, seigneurie d'Escanen, & autres heritages & possessions demourez, du trespas dudit sen Messire JEAN DE MONTMORENCY leur pere. Et si a renoncé & renonce du tout à tousiours au possesseur, & à tous autres droits, noms, raisons, & actions, qu'il y pourroit pretendre, reuelamer, ou demander, pour & au profit dudit Monsieur GUILLAUME DE MONTMORENCY son frere, & de ses hoirs & ayants cause à tousiours. Et avecq ce s'est departy & depart du droit de donaire qu'il pourra pretendre & demander sur iceulx, à cause de Dame JEANNE DE FOSSEUX sa mere, Tous lesquels droits iceluy Messire Louis enfant que besoing seroit a cede, quitté, transporté, & delaisié, & par cesdites Lettres cede, quitte, transporte, & delaisié du tout à tousiours audit Monsieur Guillaume son frere, pour luy, ses hoirs, & ayants cause. Tant moyenant & parmy ce que ledit Monsieur Guillaume pour la bonne & vraye amour naturelle & fraternelle qu'il auoit & a audit Messire Louis son frere, luy a cede, transporté, & delaisié tous les fruits & reuenus leuez ou fait leuer par ledit Messire Louis, & Messire HUE DE MONTMORENCY seigneur de Bours, & leurs Commu, soit de cens, rentes, boi, fiefs, arrieriefief, eslanges, & autres choses quelconques, venus & issus d'icelle Baronnie, & autres terres qui furent & appartiendrent audit sen Seigneur de Montmorency, & depuis le trespas d'iceluy defunt iusques à l'exécution desdits Arrests. Et en ce ledit Monsieur Guillaume a subrogi & subroge ledit Messire Louis son frere en son lieu, pour en poursuivre ledit Messire Hue de Montmorency, ses Commu, & autres qu'il appartiendra. Comme parmy ce que ledit Monsieur Guillaume a cede, transporté & delaisié, cede, transporte, & delaisié à tousiours audit Messire Louis pour luy, ses hoirs, & ayants cause, cent liures de rente annuelle & perpetuelle duee par Messire PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier, seigneur de Crauilles, & tous les arverages escheus, & qui pouoient estre deus à cause d'icelle rente. Ensemble la terre, fief, & seigneurie de La Tour au Besgue située & assise à Chauuon en Vriquesintenne & mouuant en plain fief du Seigneur de Ronleboize. Et generallyment tous lesdits fiefs en tous ce que ledit sen Messire Jean de Montmorency auoit illec enuiron dependant & appartenant à iceluy fief. Ensemble tout ce que ledit sen Messire Jean de Montmorency auoit & luy appartenoit en propriété audit



señion & saisine de ce qui luy appartient ainsi que dit est, par qui & ainsi qu'il appartiendra. Et neanmoins si mestier est pour ce faire, requerir, accorder, & consentir estre fait, lesdites parties s'iront & sont, constituens, ordonnant, & établissent leur procureur general & certain messager especial & irrenoscable le porteur de ces Lettres. Auquel ils donneront & octroieront, donnent & octroient plain pouuoir, autorité, & mandement especial de ce faire, & tout ce que au cas appartiendra & sera mestier. Lesquels traitez, transaition, accords, cessions, transports, desistemens, promesses, conuenances, & toutes les autres dessusdites, & en ces presentes contenues & escriptes, & chascune d'icelles, lesdits Messire Louys & Monsieur Guillaume de Montmorency parties dessus nommées ont promis & iuré par leurs sermens & foy de leurs corps & mains desdits Notaires, auoir agreables & les tenir fermes & stables à tousiours, sans iamais par eulx ou par autres, aller, faire, ou dire contre en aucune maniere. Ains ont promis rendre & paier l'un à l'autre tous costs, frais, missions, despens, dommages & interests, que faits & soustenus seroient par l'une desdites parties, ou desault & par la coulpe de l'autre, pour raison des choses dessusdites, ou d'aucunes d'icelles, non faites & non accomplies, sans l'obligation de tous leurs biens meubables & immeubles, presents & aduenir, & de leurs hoirs, qu'ils en ont fait & submergens chacun endroit foy à la iurisdiction & contrainte de ladite Preuosté de Paris, & de toutes autres iustices & iurisdicions, où trouuer, seront, pour ces Lettres & leur contenu garder, tenir, inseriner, & accomplir, &c. En tesmoyn de ce nous à la relation desdits Notaires auons mis le scel de la Preuosté de Paris à ces presentes Lettres, qui faites, passées, & accordées furent doubles, cestes pour ledit Messire Loys le Lundy xxvii. iour d'Octobre l'an de grace m.cccclxxxiii. Ainsi signé Barthelemy & D. Dampmart.

Et sur le dos desdites Lettres estoit escript ce que s'ensuit.

**NOBLE & puissant Seigneur Messire LOYS DE MONTMORENCY 1484.**  
Cheualier seigneur de Fosseux, nommé au blanc de ces presentes, confesse auoir eu & receu de noble & puissant Seigneur Monsieur GUILLAUME DE MONTMORENCY son frere perernel, Baron & seigneur de Montmorency & d'Escouen, ausse nommé audit blanc, la somme de douze cents livres tournois pour le prix principal & rachs de cent livres tournois de rente, que par les traitez, transaitions, & accords contenu en iceluy blanc, ledit Monsieur Guillaume de Montmorency auoit cédé, transporté & constitué, assu & assigné audit Monsieur Louys de Montmorency son frere, sur lesdites terres & seigneuries de Montmorency & d'Escouen, & sur tous ses autres heritages, terres, seigneuries, possessions, & biens, ainsi que plus à plain est déclaré audit blanc. De laquelle somme de douze cents livres tournois pour ledit prix principal, rachs, & acquis desdites cent livres tournois de rente, iceluy Monsieur Louys de Montmorency se tient content & bien payé & agréé: & en quitta & quitta à tousiours sans rappel ledit Monsieur Guillaume son frere, ses biens, ses hoirs, ensemble de tous arrierages à luy deubz à cause d'icelle rente assignes à luy. Et paruant ledit Monsieur Louys s'est desaisi ensant que mestier est desdites cent livres tournois de rente au prouffit dudit Monsieur Guillaume son frere, & l'en quitta & decharge à tousiours, &c. Fait & passé double le Lundy second iour d'Aoust l'an mil quatre cents quatre-vingts & quatre. Signé Barthelemy & Gueroult.

**LETTRES** passées sous le scel Royal de la Baillie d'Amiens estably és 1490.  
Preuostez foraines de Beauquene le vi. iour d'Octobre l'an m.ccccxc. par lesquelles noble Dame Madame Marguerite des Vassines femme & espeuse de noble & puissant Seigneur Monsieur LOYS DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Fosseux à present estant ou voyage de S. Iaques, reconnu deuoir à Anthoine de Vvaurans Escuyer Chastellain d'Arras, & Demoiselle Marie Gossuin sa femme, la somme de c.c. francs de xvi. sols tournois chacun franq: & ce de reste de plus grant somme, pour la vendition



& seigneuries de Messire Marc de Montmorency seigneur de Croisilles: item la propriété de la terre & seigneurie de Fosieux assise ou pays d'Arthois. Le Samedi xiv. iour de Feurier M. cccc.lxxxiii.

**CHARLES** par la grace de Dieu Roy de France, au premier Huissier de nostre 1484. Parlement, au nostre Sergens qui sur ce sera requis, salut. Receu auons la supplication de nostre bien amé **RAOVLANT DE MONTMORENCY** Escuyer seigneur de Hautreulle, & de nostre amé & feal Conseiller & Chambellan **GUILLAVME** seigneur & Baron de Montmorency adoint avec luy, Contenant que audit **GUILLAVME DE MONTMORENCY** suppliant par le vrespas & succession de feu **JEAN** son pere en son vivant Cheualier seigneur & Baron dudit Montmorency, ont appartenu cent livres parisis de rente annuelle & perpetuelle, à les prendre & auoir par chacun an sur feu **PHILIPPES DE MONTMORENCY** en son vivant Cheualier seigneur de Croisilles, & sur ses biens & heritages. Laquelle rente de cent livres parisis icelay Guillaume de Montmorency suppliant a cedée & transportée à nostre amé & feal Conseiller & Chambellan **LOYS DE MONTMORENCY** son frere Cheualier, seigneur de Fosieux, & pere dudit Raoulant de Montmorency suppliant, avec les arrirages deuz & escheuz à cause d'icelle. Et depuis icelay Loys de Montmorency en traitant le mariage dudit Raoulant de Montmorency suppliant son filz avec **LOYSE D'ORGE MONT** Damoselle fille de nostre amé & feal Conseiller Charles d'Orgemont Cheualier seigneur de Mery, & Thresorier de France, & en faueur & contemplation d'icelay a donné & transporté audit Raoulant de Montmorency suppliant son filz ladite rente avec lesdits arrirages. Ausis est alé de vie à vrespas ledit feu **PHILIPPE DE MONTMORENCY**, delassiez **MARC DE MONTMORENCY** à present seigneur dudit Croisilles, & **HUGHES DE MONTMORENCY** ses enfans & ses heritiers, & par ce tenau au payement desdites cent livres parisis de rente, & arrirages deuz & escheuz à cause d'icelles. Mais neantmoins d'en faire solution & payement ils ont esté comme encore sont, resusans, ou au moins delayans, au grant preiudice & dommage desdits supplians: & plus seroit si par nous ne leur estoit sur ce pourueu de nostre grace & remede conuenable, si comme ils dient, requerrants humblement nostre prouision sur ce. **POVRQVOY** nous ces choses considerées se mandons & commettons par ces presentes, que en fustes exprés commandement de par nous ausdits Marc & Hughes de Montmorency freres, & autres qu'il apparriendra, que tantost & sans delay ils fassent solution & payement audit Raoulant de Montmorency suppliant des arrirages deuz & escheuz à cause desdites cent livres parisis de rente, & avec ce luy continens dorenavant le payement de ladite rente, &c. Donné à Paris le xxvi. iour de Iuillet l'an de grace M. cccc.lxxx. & iv. & de nostre regne le premier. Par le Roy à la relation du Conseil. Reymant.

**LITRES** passées soubz le scel Royal de la Baillie d'Amiens establies 1490. Preuostez foraines de Beauquesne & dedans la ville le xvii. iour de Mars M. cccxc. par lesquelles Rolland de Montmorency Escuyer seigneur de Fosieux fils aîné & heritier de defunts Monf. Loys de Montmorency en son vivant Cheualier seigneur dudit Fosieux & de Madame Marguerite des Vvaistines qui fut femme dudit defunt, assigne à Ogier de Montmorency aussi Escuyer frere dudit Rolland & fils desdits defunts pour son droit & portion de quinz es fiefs, terres, & seigneuries dudit Fosieux, Auteuille, Lenuai, appartenances & appendances d'icelles, à compte de ses autres freres, la somme de 67. frans de seize sols monnoye tournois pour le franc de rente heritiere chacun an.

**LITRES** passées soubs le mesme scel de la Baillie d'Amiens establie à 1494. Beauquesne le 6 iour de Feurier M. cccxciv. par lesquelles Ogier de Montmorency seigneur des Vvaistines, reconnu auoir receu de noble homme Rolland de Montmorency seigneur de Fosieux son frere la somme de 857. liures 12. folz





portee par chacun an, par le moyen de ses parens & amis ou deluy mesme, que ledit Messire Philippe ou scidits ayants cause ne seroient tenus de payer que la moitié d'iceux 300. liu. de rente ou reuenuë, c'est assauoir 150. li. par an.

ITEM outre fut conuenu que s'il aduenoit qu'iceluy Denys eust au temps aduenir plus de 300. liures parisis de reuenuë portee en benefice par an, que en ce cas il quitteroit & remettoit à iceluy Messire Philippe son frere 50. liures parisis desdites 150. liures par an.

ITEM & outre fut conuenu que se ledit Denys de Montmorency alloit de vie à trespassement sans hoirs ou hoir nez & procreez en loyal mariage, que en ce cas lesdites 100. liu. parisis de rente retourneroient & appartiendroient de plain droit audit *Seigneur de Montmorancy* leur frere aîné & ses hoirs.

ITEM dient que depuis ledit Denys de Montmorancy auroit esté homme d'Eglise pourueu en sainte Eglise, fut Doyen de Tournay, seroit allé de vie à trespas sans hoir de son corps né en loyal mariage. Et par ce moyen lesdites 100. liures de rente faisans portion desdites 300. auroient duit & appartenu à Messire *Iehan de Montmorency* son frere aîné, & à ses hoirs.

ITEM que ledit Monsieur *Iehan* Seigneur de Montmorency frere aîné desdits Messire *Philippe & Denys*, seroit ia pieça allé de vie à trespas, auroit delaisé Monf. *Loys de Montmorancy* seigneur de Fosseux, pareillement auroit delaisé *Guillaume de Montmorancy* Escuyer ses enfans habiles à luy succeder.

ITEM que pour raison des biens demourez du décès dudit feu Messire *Iehan* seigneur de Montmorancy se seroit meu procès en matiere de nouuelleté entre lesdits Messire *Loys & Guillaume de Montmorancy* freres, sur lequel procès ils auroient depuis par le conseil d'aucuns leurs parens & amis transigé & accordé, & par iceulx transaction & accord ledit *Guillaume* auroit cédé & transporté audit Messire *Loys son frere* lesdits cent liures parisis de rente ou reuenuë par an constituée ja pieça par ledit Messire *Philippe pere* dudit Messire *Marc* defendeur.

ITEM que depuis ledit Messire *Loys* en traitant le mariage dudit *Raoulant de Montmorancy* demandeur son filz aîné avecques Dameselle *Leyse d'Orgermont*, entre autres choses auroit donné & transporté audit *Raoulant* iceulx cent liures parisis de rente ou reuenuë qu'il auoit droit de prendre & perceuoir par chacun an sur ladite seigneurie de Croizilles & autres qui furent audit Messire *Philippe*, &c. Signees Bailly.

#### Extrait des Registres du Parlement de Paris.

CVM in certa causa mota & pendente coram dilectis & fidelibus Consiliarijs nostris Gentibus Requeſtes Palatii nostri Parisiensiſibus, Commissarijs à nobis in hac parte deputatis, inter ROLANDVM DE MONTMORENCIACO ſcutiferum alioſem ex vna parte, & MARCV M DE MONTMORENCIACO militem dominum de Croizilles defenſorem ex altera. Pro parte dicti actoris plura facta & rationes propositæ exiſtiſſent, ad finem ſeu fines quod medys & cauſis in proceſſu declaratis, prædictus defenſor ad eundem actori ſummam ſexdecim centum librarum pariſ. pro ſexdecim annatis arreſtorum in initio præſentis proceſſus obtentorum, ad cauſam centum librarum pariſ. annui & perpetui redditus per defunctum PHILIPPVM DE MONTMORENCIACO dominum de Croizilles euſdem defenſoris patrem, pro omni iure, parte, ac portione qua defuncto Magiſtro DIONYSIO DE MONTMORENCIACO in terris ac dominijs de Croizilles, de Courriers, & du Gail de Donaco, ac alijs bonis mobilibus & immobilibus eidem Magiſtro Dionyſio per deſceſſum defuncti IACOBI DE MONTMORENCIACO & PHILIPPÆ DE MELDVNO eius patri & matri, ac PETRI DE MONTMORENCIACO euſdem ſtratis

Ff 9



*recedit, atque Arcebori : ... cui varia beneficia concurrente  
in vota uxore consulerat, inuis sepulcrum.*

## 18. CLAYDE DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE FOSSEUX, FILS

de Rolland.

## CHAPITRE III.

Extrait du compte XII. de Iean Ruffin de la Recepte d'Auesnes  
& d'Aubigny, de l'an finy le XVII. iour de Iuillet

M.D.VI. fol. 10.

**D**E HECTOR DE MONTMORENCY bastard de Fosseux, ou nom 1506.  
Et comme procureur suffisamment fondé de noble homme CLAYDE DE  
MONTMORENCY fils & heritier de feu ROLLAND DE MONT-  
MORENCY seigneur de Fosseux, pour le relief par luy fait audit nom, de deux fiefs  
tenus du Roy nostre Sire, à cause de son chasteau d'Auesnes le Comte, chacun par 60.  
sols pour droit de relief, & le tiers de Cambrelage : l'un d'iceux nommé le fief  
d'Autenille, & l'autre nommé le bou de le Caisne, succédé audit CLAYDE par  
le creffas dudit feu Rolland, qui fut son pere. & 17 pour lesdits reliefs & Cambre-  
lage huit liures parisis, qui valent 9. liures tournois.

Extraits de diuerses Lettres, dont les originaux sont au Thresor  
de Fosseux.

LETTRES passées souz le seal de la ville & Chastellenie de Chambly, 1521.  
par lesquelles nobles personnes Monsieur Iehan de Rouroy Cheualier sei-  
gneur de Sandricourt d'une part, & Damoiselle Loyse d'Orgemont veuve de  
feu noble & puissant Seigneur Raouland de Montmorency en son vivant Es-  
cuyer seigneur de Fosseux, Dame de Bailleul sous Leiche, Claude de Mont-  
morency Escuyer seigneur de Fosseux, filz dudit defunt & de ladite Damoi-  
selle, & Damoiselle Loyse de Montmorency aussi fille dudit defunt & de ladite  
Damoiselle Loyse d'Orgemont d'autre part, accorderent mariage de ladite  
Loyse de Montmorency avec ledit Seigneur de Sandricourt. En faueur du-  
quel mariage luy fut promise la somme de xv. mille liures tournois, payable  
à diuers termes. En presence de noble & discrette personne Maistre Iehan  
de Rouroy Prestre Prieur de Ville-salue oncle dudit Seigneur de Sandri-  
court, lequel ratifia & accorda à l'occasion dudit mariage les donations fai-  
tes audit Seigneur de Sandricourt par defunte Dame Françoise de Rouroy  
dite de S. Simon sa seur, & tante d'iceluy Seigneur de Sandricourt. Le XXI.  
iour de Decembre M.D.XXI.

CONTRAT de mariage passé le XXIX. de Decembre M.D. XXII. entre 1522.  
Claude de Montmorency seigneur de Fosseux d'une part, & Anne d'Aumont fille  
de Ferry seigneur d'Aumont & de Meru, & de Françoise de Ferrieres sa  
femme d'autre part.

LETTRES passées par deuant Iehan du Haullois & Mathurin Viau 1527.  
Clerks Notaires iurez du Roy, & de par luy establiz en son Chastelet de Pa-  
ris, le Dimenche XXIII. Feurier M.D. XXVII. par lesquelles nobles personnes  
François de Rouville seigneur dudit lieu, & Damoiselle Louyse d'Aumont  
sa femme, Claude de Montmorency seigneur de Fosseux, tant en son nom que

Ff ij



## 19. PIERRE DE MONTMORENCY I.

DU NOM MARQUIS DE THVAY, SES FRÈRES  
& leurs enfans de Claude, & leurs descendants.

CHAPP. IV. V. VI. VII. ET 'SVIVANTS.

*Extraits d'un original estant au Thresor de Fosseux.*

**L**ETTREs passees en la ville & Chastellenie de Chambly le 28. iour 1545.  
de Feurier M.D.XLV. par lesquelles CLAUDE DE MONTMORENCY seigneur & Baron de Fosseux, Auteuille, Lenual, Courcelles, Gringneul, Baileul sur Esche, Audeuille, Lardieres, Boulines, Corbeil le serf, Aumont, la Neufuille d'Aumont, Angletterre, Creueccœur, vau de Molle, Anycourt, Villers sur There, & Berthecourt, Conseiller & Maistre d'Hôtel ordinaire de la Maison du Roy, & Damoiselle Anne d'Aumont sa femme de luy suffisamment autorizée quant à ce, donnent à FRANÇOIS DE MONTMORENCY Escuyer leur fils puisné par don entre vifs & en avancement d'hoirie, les terres & seigneuries de Fosseux, Auteuille, & Lenual assises au pays d'Arthois. En presence & du contentement de PIERRE DE MONTMORENCY Escuyer leur fils aîné, moyenant l'assurance d'estre recompensé de son droit d'ainesse en autres terres & seigneuries.

*Cette donation n'est point de lieu, comme on peut voir par le portage de l'an 1559. rapporté cy apres.*

*Extraits d'un Registre du Parlement de l'an M.D.LI.*

DAME Anne d'Aumont veuve de feu Messire CLAUDE DE MONTMORENCY Chevalier, seigneur & Baron de Fosseux, & PIERRE DE MONTMORENCY Escuyer son fils.

*Extraits d'un original gardé au Thresor de Fosseux.*

**L**ETTREs de Henry II. Roy de France, par lesquelles ayant esgard & 1554.  
consideration aux bons & agreables services que son cher & bien ame Pierre de Montmorency seigneur de Fosseux luy avoit par cy devant faits au fait de ses guerres, faisoit & continuoît chacun iour, il l'exempte du fait & contribution au ban & arriereban, qui avoit esté conuoqué & mis sus durant la presente année, pour raison de ses fiefs & tenemens nobles, &c. Le XIV. iour de May M.D.LIV.

*Extraits d'un autre Registre du Parlement de l'an M.D.LV.*

FRANÇOIS DE MONTMORENCY nagueres Escolier à Paris ayant 1555.  
transport de Messire Guillaume de la Mothe Chevalier seigneur de Blequin, & ANNE DE MONTMORENCY sa femme.

NICOLAS de Thou Chanoine en l'Eglise de Paris & Thresorier de l'Eglise de Beauvais, filz & heritier de feu Messire Augustin de Thou Conseiller du Roy & President en la Cour, s'oppose aux criées de la terre & seigneurie d'Aisenuille, poursuivies par feu Messire Pierre du Val Thresorier de l'Espagne sur feu Messire CLAUDE DE MONTMORENCY seigneur & Baron de Fosseux, & Dame Anne d'Aumont sa femme, & CHARLES DU CROCQ Escuyer seigneur de Mortefontaine & dudit Esanuille, & Damoiselle CHARLOTTE DE MONTMORENCY sa femme.





la Neuville d'Omout, le Vau de Molle, Creuqueur, Angletterre, Boulynes, & Argnicourt : Et encore ledit Pierre de Montmorency comme ayant part au douaire de sa mere tant de son chef que à cause de Dame *Charlotte de Montmorency* femme du Seigneur de Mortefontaine, & de deux autres ses seurs Religieuses professes, auxquelles il a payé & continue de payer leurs pensions. Ils paient, transigent, & accordent de tous les differents meus entr'eux par ledit douaire, c'est assavoir que lesdits Maistre Charles, François, Georges, Claude de Montmorency, d'Orgemont & de Pelleuë esdits noms, renoncent à la succession & heredité dudit defunt leur pere, auront & prendront pour tout droit de douaire coustumier la tierce partie par indivis de toutes & chacunes les terres & seigneuries, rentes, & biens immeubles, qui appertenoient audit defunt leur pere au iour de son mariage, & la tierce partie de toutes les autres terres & immeubles, qui luy sont aduenuz & escheuz durant son dit mariage en ligne directe, subjets audit douaire coustumier. Et pour le regard des terres, seigneuries & heritages demourrez de la succession de ladite mere, ledit Messire Pierre de Montmorency comme fils aîné & principal heritier en aura & prendra les deux tierces parties & portions, dont les trois font le tout ; & lesdits Maistre Charles, François, Georges, Claude de Montmorency, d'Orgemont, & de Pelleuë esdits noms, aussi heritiers de leur dite mere, ensemble ladite Dame *Charlotte* leur seur si telle se veut dire & porter, l'autre tierce partie. Sans en ce comprendre la Baronnie & Seigneurie de Thury, ses appartenances & dependances, laquelle demourera pour le tout audit Messire Pierre de Montmorency. Et en ce faisant ont déclaré & déclarent lesdits Maistre Charles, François, Georges de Montmorency, d'Orgemont, & Gilles de Pelleuë esdits noms, n'avoir & ne pretendre aucun droit, part ny portion en la terre & Baronnie de Fosseux, Haulteuille, & Lennal, & leur appartenances, qui competent & appartiennent pour le tout audit Messire Pierre de Montmorency, comme seul & unique heritier dudit defunt leur pere. Et sera tenu ledit Messire **PIERRE DE MONTMORENCY** rapporter en la succession de la mere les terres & seigneuries, d'Audeville, la Neuville d'Omout, Aumont, & Vaulx de Molle, pour estre parties & divisees entre luy pour les deux tiers, & lesdits Maistre **CHARLES, FRANÇOIS, GEORGES, CLAUDE DE MONTMORENCY**, & Gilles de Pelleuë esdits noms, pour l'autre tiers.

LES **TRAIES** passées sous le scel de la Preuosté de Paris, le **xxix.** iour de Septembre **M. D. L. x.** par lesquelles noble homme *Pierre de Montmorency* Chevalier, seigneur & Baron de Fosseux & de Thury, Pannetier ordinaire du Roy, Messire *François de Montmorency* Chevalier seigneur Chastellain de Creuqueur, Eschanfon ordinaire du Roy, *Charles de Montmorency* Abbé de Lannoy, & *Georges de Montmorency* seigneur de Lennal freres, noble homme Messire Gilles de Pelleuë Chevalier seigneur de Rebés, Enseigne de cinquante hommes d'armes, beau frere, noble homme Jean d'Orgemont, & noble homme Jacques du Crocq a mis de *Claude de Montmorency* seigneur d'Ambleinville âgé de dix-neuf ans, fils mineur d'ans de feu haut & puissant Seigneur Messire *Claude de Montmorency* en son vivant seigneur & Baron de Fosseux, Lieutenant general pour le Roy en sa marine de Ponant, Conseiller & Maistre d'Hôtel ordinaire dudit Seigneur, & de feu haulte & puissante Dame Anne d'Aumont Dame dudit lieu, & Baronne de Thury, ses pere & mere : nomment & elisent pour tuteur dudit Claude ledit Jean d'Orgemont.

OBLIGATION de frere *Claude de Montmorency* Abbé de l'Eglise & 1565.  
Gg







Quainne, &c. Fait & passé en la ville d'Arras le xxiv. iour de Iuillet l'an M. d. lxxvii. pardevant Notaires Royaux F. des Marés, F. de Latre. Et plus bas signé P. DE MONTMORENCY, & Jehan de Henin.

Erection de la Baronnie de THURY en nom & titre de Marquisat,  
extraite du Thresor du Stille de la Chancellerie, Liu. 1.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, à tous presens & avenir, salut. Comme nos predecesseurs Roys de bonne memoire, considerans combien la remuneration & reconnaissance de ceux qui avoient merité d'eux & de la chose publique, de leur Royanne & pays de leur obéissance, pourroit profiter au bien, augmentation, grandeur & conservation de leurs Estats, eussent de tous temps accompli, non seulement par leurs liberalitez & biensfaits gratifier, mais aussi eslever en hauts degrez, estats, honneurs, tilres, & dignitez, les personnes vertueuses, & qui s'estoient employées en leurs services & de la chose publique. Cognoissans que telle retribution d'honneur n'estoit seulement pour contenter leurs services & ministres en leurs premiers bons offices, & encores les inciter à faire de bien en mieux, mais aussi appeler les autres grands & vertueux personnages à faire le semblable. En quoy desirans les imiter, & faire paroistre à un chacun par effect l'envie que nous avons de recompenser nos bons & loyaux serveurs, iceux eslever & exalter en dignitez, tilres, prerogatives, preeminences afferans & conlignes à leurs vertus & merites, à ce qu'ils & leurs successeurs resplendissent en honneurs & dignitez, dont il soit memoire à tousiours. Sçavoir faisons, que nous ayants mis en consideration les grands, & recommandables services, que les predecesseurs de nostre amy & feal Chevalier de nostre Ordre, Gentilhomme ordinaire de nostre Chambre, Capitaine de cinquante hommes d'armes de nos ordonnances, Meistre PIERRE DE MONTMORENCY sieur & Baron des Baronnies de Fosseux, le Franc, & Thury, Chastellain des Chastellenies de Courtrai & Loresnes, & des seigneuries de Comfelles, Grignucul, Anenille, Lennal, Lardiere, Crenecucur, Angleterre, Brulsons, & il autperche, ont de tous tēps & anciennement faits à nos predecesseurs Roys, à la confirmation de ces Estats, & en plusieurs autres manieres: mesmes s'estants trouvez en plusieurs batailles & rencontres, sans avoir perdu aucune occasion qui se soit offerte pour nostre service, aus tousiours rendu certain & suffisant témoignage de leur deuotion & grandes & notables charges où ils ont esté employez pour le fait de nos guerres, & maintenance de cette Couronne, selon l'antiquité & noblesse de leur Maison de MONTMORENCY, de laquelle ledit Sieur de Fosseux est issu, & en porte les plaines Armes, y ayant tousiours en en icelle de grandes alliances, mesmes estans issus des filles des Maisons de Bourgogne, de Bourbon, de Bar, & de Ferrieres, &c. & ayants esté ses predecesseurs Connestables, Mareschaux, & grands Maistres de France, Lieutenants generaux, & porteurs d'autres belles & notables charges. Cognoissans aussi ceux que ledit de Montmorency nous a faits & fait continuellement au fait de nosdites guerres, suivant la trace, & se rendans vray imitateur des vertueux faits de sesdits predecesseurs. Voulans pour certe cause perpetuer son nom & memoire, & faire cognoistre à un chacun combien nous avons en recommandation les personnes qui en sont dignes. Sçachants que la Baronnie, terre & seigneurie de THURY appartenant ausdits de Montmorency est l'une des plus anciennes Baronnies de nostre pays de Normandie, & de grande estendue, de bon & gros revenu en toute iustice haute, moyenne, & basse, de laquelle sont venus plusieurs sies & arrieresies, s'estendans iusques au nombre de soixante & dix parroisses; les appellations de laquelle ressortissent nuellement en nostre Cour de Parlement de Rouen. Outre qu'elle est accompagnée d'un beau chasteau, & forte place, qui demonstre grand signe & marque d'antiquité, & auquel Nom, les Princes de nostre sang, & Seigneurs de nostre suite, pourrons loger quand nostre chemin



*derogatoires y contenues, nous avons par ces présentes pour ceste fois derogé & derogéons. Et afin que ce soit chose ferme & stable, nous avons fait mettre à cesluytes présentes nostre seel. Donné.....*

*Extraits des Registres du Chastelet de Paris.*

**A C T E** de tutelle du VI. iour de Feurier M.DCXXVI. par lequel *François de 1616.*  
*Montmorency* seigneur de Charfonville & Abbé de Moleme fut esleu tuteur de *François de Montmorency* son nepueuagé d'un an & deux mois, fils de defunt *Pierre de Montmorency* Marquis de Thury, & de *Charlotte du Val*, &c. presens *Messire René de Franquetot* Chevalier, Baron de Noyan, cousin germain paternel, à cause de *Diane de Montmorency* sa mere, & *Pierre Segurier* seigneur de Sorel, cousin paternel à cause de *Marguerite de la Guesle* sa femme, *Prosper de la Mothe* Conseiller au Chastelet aussi cousin paternel, *Achilles de Harlay* nagueres premier President, *Simon Marion* President au grand Conseil, & *Nicolas le Clerc* seigneur de Tremblay, & *Franconville*, Conseiller au Parlement, cousins germains maternels.

*Extrait des Memoires de M. Guillaume Laisné Pricur de Mondouville.*

**C O N T R A C T** de mariage passé le XXIII. iour de Feurier M.DLXXXIV. 1584.  
entre haut & puissant Seigneur *Messire Pierre de Montmorency* Chevalier seigneur de Lorelle, fils de haut & puissant seigneur *Messire Pierre de Montmorency* Chevalier del'Ordre du Roy, Gentilhomme ordinaire de sa Chambre, Capitaine de cinquante hommes d'armes, seigneur & Marquis de Thury, Baron de Fosseux, & Chastelain de Courtallain, seigneur de Courcelles, Grigneval, Lenual, Hanemont, Creuecueur, Monpereur, Lorelle, & Angletterre, d'une part : & haute & puissante Dame *Louyse de Laval* Dame de la Chastellenie de la Faigne, de Ver, & de la Roziere, d'autre part. Moyenantla donation par icelle Dame faite audit Seigneur des terres & seigneuries de Ver, & la Gaule, tenues en fief du Roy à cause de sa grosse tour de Chartres.

*Extrait du traité de mariage de Marguerite de Montmorency fille du Seigneur d'Anteuille avec le Baron de Saché.*

**C O N T R A C T** de mariage passé au lieu seigneurial de Gany sous le seel 1589.  
de la Vicomté de Vernon pardeuant *Charles Coslé* commis pour l'absence de *Jacques le Moine* Notaire Royal audit Vernon le Vendredy XXIII. Iuin M.DLXXXIX. entre haulte & puissante Dame, Dame *Louyse de Geber* veuve de feu haut & puissant Seigneur *Messire François de Montmorency* en son vivant Chevalier de l'Ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ses ordonnances, seigneur & Baron de Haulte-ville, Baron de la Rochemiller, & de Bouteville, seigneur de Hallot, Sire & Chastelain de Creuecueur en Aulge, seigneur de Lucarro & de Montaille, & de Corbeil-leccerf, au nom & comme tutrice & ayant la garde noble, stipulant en ceste partie pour Damoiselle *Marguerite de Montmorency* fille dudit defunt & d'elle d'une part. Et haut & puissant Seigneur *Messire René de Roussellé* Chevalier, seigneur Baron de Saché, la Treille, le Verger, Chasteaubosset, Plessis de Mozé, faisant ordinairement sa residence en son chateau de la Treille, d'autre part. Par lequel contract il appert que ladite Dame, de l'aduis & consentement de *Messire Pierre Segurier* Conseiller du Roy en son Conseil d'Etat & President en la Cour de Parlement de Paris, tuteur Consulaire de ladite Damoiselle de Montmorency, étant de present au village & maison sei-



gneuriale de Gany a promis audit Sieur de Rouxellé ladite Damoiselle sa fille en mariage. En faueur duquel elle donne par donation entre vifs audit Seigneur futur espoux la somme de dix mil escus à prendre sur tous les biens de ladite future espouse, & principalement sur la terre & Baronnie de la Rochemillet, & sur la terre & seigneurie de Corbeil-le-cerf, lesquelles terres luy ont esté données par ledit feu Seigneur de Montmorency par contract passé pardeuant Herbin & Thireul Notaires du Chastelet de Paris le xvii. iour de Iuillet M.DLXXIV. Et encorés la somme de trois mil trois cens trente trois escus vn tiers d'escu sol pour le don de nopces, à prendre sur lesdites terres, ou sur la vente des bois au choix du futur espoux, que ladite Dame a ameubly iusques à la concurrence desdites sommes de dix mil escus d'une part, & trois mil trois cents trente trois escus vn tiers d'autre. Et ledit Seigneur de Rouxellé donne aussi à sa future espouse & à l'aisné ou aisnée de leurs enfans la somme de dix mil escus sol sur tous ses biens, lequel promet faire ratifier ledit contract dans trois mois à Dame Renée de Sauary Dame de Saché sa mere. Ledit contract insinué au siege du Bailliage & siege Presidial de S. Pierre le Moustier le Mercredy vi. Septembre M.DLXXXIX. & au siege de la Seneschaussée d'Anjou, & siege Presidial d'Angers le Samedy xxx. de Nouembre M.DLXXXIX.

*Extrait des Arrests de Louet, Lettre M. nombre 25.*

1595.

**ARREST** du Parlement de Paris prononcé en la Chambre des Enquestes au rapport de Monsieur Charton le xxvi. iour de Feurier M. D X C V. touchant la succession de la Dame Potard escheüe à la femme du Sieur de Martinuille sa fille, & de feu d'Aumont son mary.

**PREUVES**



## PREUVES DE LA III. PARTIE.

## 17. OGER DE MONTMORENCY SEI-

GNEVR DES VVASTINES FILS PVISNE' DE

Louys Seigneur de Fosseux.

## CHAPITRE PREMIER.

*Extrait d'un original gardé au Thresor de Fosseux.*

**L**ETRES passees sous le seel de la Preuosté de Paris le Ieudy 1485.  
x Novembre M.CCCCLXXXV. par lesquelles noble & puissant  
homme Messire LOVYS DE MONTMORENCY Cheualier  
seigneur de Fosseux donne, cede, & delaisse à tousiours par pur  
don irreuocable à OGIER DE MONTMORENCY Escuyer son fils pour  
luy & ses hoirs, toute la terre, fief, & seigneurie des Vvastines près Lille  
tenue de Douay, appartenant audit Cheualier donateur de son conquest  
par luy fait de Messire Anthoine d'Ongnies Cheualier seigneur de Bruay:  
excepté & mis hors la mote & le moulin dudit Vvastines qu'il auoit donnez  
en mariage à son fils JEAN DE MONTMORENCY, à les tenir en fief  
de ladite seigneurie de Vvastines.

*Extraits d'autres Lettres, dont les originanx sont au Thresor du chasteau  
d'Estaire en Flandre.*

**L**ETRES passées souz le seel de Jean Lombart Bailly de Forest & de 1486.  
Raimbaucourt pour Monseigneur Philippes de Contay seigneur desdits  
lieux, contenant que Jean de Vasquehal Escuyer procureur de Sanse de  
Vendegies Escuyer, & de Damoiselle Iehanne de Grantrains sa femme,  
fondé par lettres de procuration esquelles sont declarées & contenues les  
traitez & conuenances de mariage ja pieça fait entre OGIER DE MONT-  
MORENCY seigneur des Vvastines d'une part, & de Damoiselle ANNE  
DE VENDEGIES fille desdits Sanse & sa femme à present defunte d'aut-  
re part, dont & desquelles Lettres la teneur s'ensuit. A tous ceux qui ces  
presentes Lettres verront, Philippes Baudouin à present garde du seel  
Royal de la Baillie d'Amiens estably és Preuostez foraines de Beauquesne  
& de Dent-la-ville, &c. Comparurent en leurs personnes noble & puissant  
Seigneur Monseigneur LOYS DE MONTMORENCY Cheualier sei-  
gneur de Fosseux, Madame MARGVERITE DES VVASTINES sa fem-  
me, & OGIER DE MONTMORENCY Escuyer leur second fils d'une  
part, & Sanse de Vendegies Escuyer seigneur dudit lieu de Vendegies & de  
Sautaing. Demoiselle Iehanne de Grantraing sa femme, & Demoiselle  
ANNE DE VENDEGIES leur fille & heritiere d'autre part. Et reco-  
gnurent, &c. que pour paruenir au traité de mariage pourparlé, & qui au  
plaisir de Dieu se fera, parfera, & solemniserà en sainte Eglise desdits Ogier  
d'une part, & Damoiselle Anne d'autre, &c. Premierem. it lesdits seigneur  
& Dame ont donné & donnent audit Ogier leur fils en auancement dudit  
mariage, & pour à iceluy paruenir, la terre & seigneurie des Vvastines, qu'ils  
ont acquestée à defunt Monsieur de Bruay, sauf le moulin dudit lieu dont  
ils ont ja pieça fait don à JEAN DE MONTMORENCY leur fils maî-

Hb

né. Item le grand terrage de Barly que ledit Seigneur de Fosseux a acquesté audit lieu de Barly : pour en iouyr par ledit Ogier, ses hoirs, & ayans cause, heritablement, perpetuellement, & à tousiours, &c. Et ladite Damoiselle Anne a & porte audit mariage, & dont seldits pere & mere luy font don en auancement d'hoirie & de succession, les terres & seigneuries de Vendegies, Sautaing, & Bersées, &c. Fait & reconnu le vi. iour d'Auril l'an MCCCCLXXXVI. Et reconnut ledit Jean de Vvacquehal oudit nom de procureur, que pour paruenir audit mariage ledit *Sanse* & sa femme auoient donné à ladite Damoiselle Anne leur fille vnique & heritiere apparente en auancement d'hoirie & de succession entr'autres choses la terre & seigneurie de Bersées, &c. Et pour ce que ladite Damoiselle Anne de Vendegies depuis aucun tēps en çà estoit terminée sa vie par le trespas, & delaissez plusieurs enfans legitimes procreez audit mariage sans auoir esté saisie ne apprehendée ladite terre de Bersées, ledit Oger vouloit recognoistre ladite donation auoir esté faite par la maniere dite, & soy dessaisir d'icelle terre & seigneurie de Bersées, pour en saisir, vestir, & adheriter **JEAN DE MEMORENS** menre d'ans fils aîné de ladite Damoiselle Anne, &c.

1487. LETTRES passées souz le seel de Jean Boudet Escuyer, Lieutenant à Douay du souuerain Gouverneur du Bailliage de Lille, de Douay & d'Orchies, datées du xiii. iour de Septembre l'an M.CCCCLXXXVII. par lesquelles est porté que noble homme **OGIER DE MONTMORENCY**, fils de Monsieur **LOVYS DE MONTMORENCY** Cheualier seigneur de Fosseux & de Dame *Marguerite des Vvastines* sa femme s'estoit dès le xx. iour du mois de Iuin precedent fait mettre de fait en toute la terre & seigneurie des Vvastines, laquelle seldits pere & mere luy auoient transportée en l'auancement du mariage de luy & de Damoiselle **ANNE DE VENDEGIES** sa femme, &c.

1490. LETTRES de Jaques Bertoul Bailly de la ville & seigneurie de Sauti, pour noble & puissant Seigneur Monsr. Jean de Melun Cheualier seigneur d'Anthoing & dudit Sauti, par lesquelles en presēce des hōmes de fief dudit seigneur d'Anthoing à cause de sadite terre & seigneurie de Sauti, Jean Vichery ou nom & cōme procureur de Monsieur *Louys de Montmorency* Cheualier, seigneur de Fosseux & de Madame *Marguerite des Vvastines* sa femme, fondé par Lettres de procuration contenant pouuoir especial, absolu & irreuocable inferé en certaines Lettres obligatoires Royaux de la ville d'Amiens en datte du 6 iour d'Auril l'an M.CCCCLXXX.&vi. faisants mention du traité de mariage de *Ogier de Montmorency* Escuyer, & Damoiselle *Anne de Vendegies* fille de *Sanse de Vendegies* & de Damoiselle *lehenne de Grantains* sa femme; reconnut ledit procureur oudit nom comme en faisant ledit traité de mariage seldits Seigneur & Dame de Fosseux eurent entr'autres choses donné audit Ogier leur second fils tout vn fief tenu de mondit Seigneur d'Anthoing à cause de sadite seigneurie de Sauti, qu'ils auoient à eux appartenant de leur acqueste, tant en certain droit de terrage qui se prend ou terroir de Barly, que autres choses; il s'en dessaisist & desherite par rain & par baston en la main dudit Bailly comme en la main de seigneur, pour en saisir & adheriter ledit Ogier, &c. Fait le xx. iour de Iuillet MCCCCXC.

LETTRES passées soubs le seel de la Baillie d'Amiens estably en la Preuosté de Beauquesne, par lesquelles **ROLLAND DE MONTMORENCY** Escuyer seigneur de Fosseux, fils aîné & heritier de defuncts Monsieur **LOVYS DE MONTMORENCY** en son viuant Cheualier seigneur dudit Fosseux, & de Madame **MARGVERITE DES VVASTINES**, qui fut femme dudit defunt d'une part, & **OGIER DE MONTMORENCY**

MORENCY aussi Escuyer frere dudit Rolland, & filz desdits defunts d'autre part, recogurent & chacun d'eulx pour tant que il leur touchoit, ou pourroit toucher, comme par les trespas desdits defunts Seigneur & Dame, ledit Ogier eust peu & pourroit auoir & demander à compte de ses autres freres son droit & portion de quint ou autre part & portion és fiefs, terres, & seigneuries dudit Fosseux, Haulteuille, Lenual, appartenances & dependances d'icelles, soient fiefs, ou cottes : pour laquelle portion de quint & autres droits que ledit Ogier eust peu auoir & demander esdites terres, seigneuries, appartenances & dependances d'icelles, & afin d'escheuer frais & despens, que à cause de l'apprehension des choses dites il eust conuenu faire par ledit Ogier, & pour autres causes à ce le mouuans, ledit Rolland de Montmorency son frere luy assigne & promet payer la somme de soixante sept francs, de seize solz monnoye tournois pour le franc, de rente heritiere. Fait le xvii. iour de Mars l'an mille quatre cents quatre-vingts & dix.

Voyez la  
II partie  
des Preu-  
ues de ce  
Livre, ch.  
ii.

LETTRES du XXI. Ianuier M.D.XV. passees soubs le seel de Iaques de Luxembourg Berd'Auxi, Baron de l'Eauë, seigneur d'Auerdoing, Mazerolles, Fontaine sur Somme, Flauy, Conseiller & Chambellan du Prince d'Espagne, Duc de Bourgongne, Comte de Flandres, Capitaine & Gouverneur des villes, chasteaux, & chastellenies de Lisse, Douay, & Orchies. Par lesquelles JEAN DE MONTMORENCY Escuyer seigneur de Roupv promett desgager & desobliger OGIER DE MONTMORENCY Escuyer seigneur de Vvastines son frere, de la somme de six mil cents liures parisis monnoye de Flandres, en laquelle ils estoient obligez conjointement à diuerses personnes.

BEATISSIME Pater, ut animarum salutem deuotum oratorum vestrorum nobilium OGERI DE MEMORENSI, ac Iohannis, Rolandi, Francisci, Margareta, Ludonice & Ioanna de Memorensi: Ioannis de Memorensi, Nicolai de Memorensi, Cypriani de Memorensi, Iacobi del Done, Iohannis Grullon, Valeranni de Hauenerke, coniugatorumque uxorum, & eorum utriusque sexus liberorum, Presbyterorum, Clericorum, & laicorum Tornacens. vel aliter diocesim salubrius consulatur: Supplicanti Sanctitati Vestre oratores prefati, quatenus eis specialem gratiam faciatis, ut Confessor idoneus secularis vel cuiusvis Ordinis regularis Presbyter, ipsos & eorum quemlibet, à quibusvis excommunicationis, suspensionis, & interdicti, aliisque Ecclesiasticis sententijs, censuris, & penis à iure vel ab homine quauis occasione vel causa latis & promulgatis, ac omnibus & singulis eorum peccatis, criminibus, excessibus & delictis quantumcumque grauib, absolueret, ac penitentiam iniungere valeat salutarem, &c.

GERARDVS Billonet Presbyter & Clericus Tornacensis dioces. publicus Apostolica auctoritate Notarius, hanc specialem gratiam concessam & datam per Reuerendissimum Dominum, Dominum nostrum Leonem Papam X. ut in bulla, que est in manu domini OGERII DE MONTMORENCY temporalis domini de Vvastines, mea manu propria scripsi, & signum meum consuetum apposui in profesto Valentini Martyris, anno Domini M.DXVI.



## 18. IEAN DE MONTMORENCY I.

DV NOM SEIGNEUR DES VVASTINES ET DE  
Bersee, & ses freres & leurs, enfans d'Oger.

## CHAPITRE II.

*Extrait d'un ancien feuillet de papier escrit de la propre main d'Oger  
de Montmorency, lequel est au Thresor du chasteau d'Estaire.*

En ce papier sont escrits les enfans venus de OGER DE MONTMO-  
RENCY, & de Annette de Vendegies tout ainsi qu'ils sont nez, & l'an  
& le iour de leur natiuité.

**M**ARGOT DE MONTMORENCY fille de Oger de Montmorency &  
de Annette de Vendegies fut nee à Orchies le Iendy 14. iour d'Octobre enuiron  
cinq heures du matin, & estoit ce iour le iour S. François, & fut l'an mil quatre cens  
quatre vingts & sept, & fut son parrin Sansse de Vendegies son grand pere, & la  
premiere marrine sa grand mere Dame de Fosseux, & porte son nom, & l'autre  
marrine Madamoizelle de Cimay seur de Monsieur le Prince de Cimay.

IEANNET DE MONTMORENCY fils de Ogier de Montmorency &  
de Annette de Vendegies fut né à Orchies le Mardy 11. iour de Mars enuiron sept  
heures du matin, & estoit ce iour le iour de Quaremeaux, & fut l'an M.CCCC.  
LXXXVIII. & fut son parrin Monsieur le Prince de Chimay, & IEAN DE  
MONTMORENCY, la marrine fut sa grand mere Madamoiselle de Ven-  
degies.

LOVYSE DE MONTMORENCY fut née à Bersee le Mardy XXVI.  
iour d'Octobre l'an M.CCCCXCI.

ROLANT DE MONTMORENCY mon fils fut né à Bersees le iour  
S. Benoist XII. iour de Iuillet M.CCCCXCIII.

IEANNETTE DE MONTMORENCY ma fille fut née le iour saint  
Pierre entrant Aoust à Bersees, l'an M.CCCCXCIV.

FRANÇOIS DE MONTMORENCY mon fils fut né à Bersees le iour  
S. François le 14. iour d'Octobre M.CCCCXCV.

Extrait du contract de mariage de Jean de Montmorency seigneur  
de Bersee, & d'Anne de Blois fille du Seigneur  
de Trelon.

1519.

A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Nous Henry de Hemerli-  
court seigneur de Villergies, Maistre d'hostel de Monseigneur l'Archiduc d'Autriche  
Infant de Castille, Charles de Sommaix Preuost de Quicourain, Iennet Iourreau, &  
Jean Carpensier. Sçauoir faisons que pardeuant nous, qui pour cez fusmes especia-  
lement appelez comme hommes de fief de la Comté de Hainault & Court de Mons,  
& aussi en la presence & en tesmoignage de venerable & discrete personne Sernais  
Vvandar Prestre Maistre es arts, Notaire Apostolique & Imperial, à ce requis &  
appelle, & des tesmoins cy apres nommez. Comparurent en leurs personnes IEAN  
DE MONTMORENCY seigneur de BERSEES fils de Monsieur des Vvasti-  
nes d'une part, & Madamoiselle IEANNE DE LIGNE ayant cy-deuant  
espouse feu Monsieur de Trelon, & apres compaignie & espouse de Monsieur de Gla-  
geon, avec LOVYS DE BLOIS seigneur de Trelon son fils d'autre part. Et là  
endroit lesdites parties en la ville de Biuer, en la presence aussi de hault & puissant  
Seigneur

Seigneur Monseigneur CHARLES DE CROY Prince de Chimay, d'Avesnes, &c. & haute & puissante Dame Madame LOVYSE D'ALBRET Princesse & Dame dudit lieu sa compaignie, pour lors tenants leur residence audit Biner, à l'honneur de Dieu principalement & de nostre mere sainte Eglise, aussi par l'aduis, sceu, & consentement de plusieurs leurs parens & amis d'une part & d'autre, firent, traiterent, deviserent, conclurent, & accorderent le traité & alliance de mariage dudit JEAN DE MONTMORENCY sieur de Bersees à Damoiselle ANNE DE BLOIS fille de ladite Damoiselle Jehanne de Ligne Dame de Glajon, qu'elle avoit eu dudit feu Seigneur de Trelon son premier mary, &c. Premièrement entant que touche & regarde les biens, terres, iutices, & seigneuries dudit JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Bersees, il a donné à entendre & cognoistre, que par le trespas & succession de defunte Damoiselle ANNE DE VENDEGIES qui fut sa mere, il estoit heritier & possédant de la terre & seigneurie dudit Bersees tenue de la terre de Forests au pays d'Arthois, &c. Ce fut fait & passé comme devisé est en la ville d' de Biner l'an de grace nostre Seigneur M. D. X. IX. le XXVIII. iour du mois de Janvier, & signé sous le replis S. Vvandars. Et y sont appendants cinq sceaux en cire rouge, le premier grand, & les autres quatre petits.

LETTRES du XV. iour de Feurier l'an M. D. X. IX. par lesquelles Iosse de Stauele seigneur de Glajon approuve le contract de mariage n'aguere fait & conclud entre JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Bersees d'une part, & Damoiselle ANNE DE BLOIS fille de Damoiselle Jeanne de Ligne sa compaignie, d'autre part.

*Extraits de diverses Lettres, dont les originaux sont au Thresor du chasteau d'Estaire.*

LETTRES passees le XII. iour de Septembre l'an M. D. X. X. par devant 1520. Enguerran le Cerf Escuyer, Lieutenant de Monsieur le Gouverneur de Lille, Douay, & Orchies; par lesquelles noble homme OGIER DE MONTMORENCY seigneur des Vvastines reconnut comme par cy-devant il ayt esté lié en mariage à Damoiselle ANNE DE VENDEGIES, de laquelle il a JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Bersees, & FRANÇOIS DE MONTMORENCY Escuyers ses fils & heritiers, lesquels depuis leur josne eaige se sont tousiours honorablement conduits comme nobles Escuyers doiuent faire, sans luy avoir fait quelque desplaisir ne des-honneur. Considerant son ancien eaige, & qu'il n'a autres heritiers apparens, & veulans que iceulx seldits deux fils ayent tous ses biens apres son trespas, comme raison est. Pour ces causes & autres à ce le mouvans, ledit comparant a voulu & veult que ledit Jean de Montmorency son fils aîné ayt, & qu'il succede en tous & quelconques ses biens, & seigneuries, de quelque Seigneur qu'ils soient tenez, à la charge du droit de quint tel que par coustume des lieux, où tels fiefs sont situez, seroit deu audit François. Et au surplus delaisé & donne par tel don que dessus, ausdits Jean & François seldits fils toutes ses terres cottieres & renteuzes, ensemble ses rentes heritieres, chacun par moitié, &c.

LETTRES passees sous le seel de Porrus le Bailly, Bailly de la terre & 1513. seigneurie de Saully, pour haut & puissant Seigneur Monsieur François de Melun Comte d'Espinoi, seigneur de Saully, par lesquelles appert de la procuration de Jean le Feure Escuyer procureur de noble homme JEAN DE MONTMORENCY Escuyer seigneur de Vvastines, de Bersees, & de Barly les Fosseux, fils aîné & heritier de defunt OGIER DE MONTMORENCY en son vivant seigneur desdits lieux, pour faire les reliefs, hommages & de-

uoirs de deux fiefs tenus dudit Sieur Comte d'Espinoy, en datte du VI. iour de Ianuier l'an M.DXXIII.

1530. LETTRES de l'an M.DXXX. par lesquelles JEAN DE MONTMORENCY Escuyer seigneur de Vvastines fils & heritier de feu OGIER, est dit auoir fait mettre la main de l'Empereur sur vn fief nommé le fief de la Mairie de Roupy, seanten la paroisse de Namaing: & autres fiefs & terres appartenants à NICOLAS DE MONTMORENCY Escuyer, fils & heritier de feu JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Roupy: sur ce que ledit Jean auoit promis d'acquitter Oger son pere de certaines sommes de deniers.

1533. LETTRES de l'vnziesme iour de Iuillet M.DXXXIII. par lesquelles nobles hommes Philippes de Staueles fils de feu Iosse seigneur de Glajon, & Jean de Montmorency fils de feu Ogier seigneur de Bersées, Vvastines, Frommez, vendent à Maistre Jean Gommer licencié en loix, seigneur d'Esplaingues, la somme de 250. liures paris. de 20. gros monnoye de Flandres à la liure de rente heritiere, &c.

1535. TESTAMENT de JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Vvastines, Bersées, Barly, par lequel il laisse & donne à FRANÇOIS DE MONTMORENCY son fils vnique le lieu seignourial, chastel, & seignourie de Bersées, tenu du chastel de Forest en iustice Viscomterie, ressortissant à Lens en Arthois. Item le fief & seigneurie de Buury tenu du chastel de Maire au Tornesis. Item la cense de la Croix tenue du chastel d'Orchies. Item la terre & seigneurie de Venneigies sur Escaillon en Hainault, tenue de Monsieur le Seneschal de Hainault. Item la terre & seigneurie de Saultrain seant audit pays de Hainault, tenue de Monsieur le Duc d'Arscot. Item la maison, edifices & heritages situez à Caruin, tenus en partie de Monsieur le Comte d'Espinoy. Item le fief & seigneurie des Escairies tenu de Monsieur de Croisilles à cause de son fief de Lannoy. Item la terre & seigneurie de Barly tenue de Monsieur le Comte d'Espinoy, à cause de sa terre de Saulty. Item la terre & seigneurie de Fromez tenue en franc alleu de l'Empereur à cause de son chasteau de Lens. Toutefois ledit François pourra se bon luy semble laisser lesdites terres de Barly & Fromez à JEANNE DE MONTMORENCY sa seur aînée. En quoy faisant luy competera & appartiendra le chastel, fief, terre, & seigneurie de Vvastines tenue de l'Empereur à cause de son chasteau de Douay, icelle terre cy ensieuent disposée au profit de ladite Jeanne soubs ladite faculté: à la charge du douaire de Damoiselle ANNE DE BLOIS femme dudit Seigneur testateur sa mere. Laquelle Damoiselle durant la minorité dudit François, comme ayant le droit de bail de sondit fils, iouyra desdites terres & seigneuries. Item donne ledit testateur à ANNE DE MONTMORENCY sa seconde fille par vne partie la somme de 280. liures monnoye de Flandres de rente heritiere, procedant de ladite Damoiselle Anne sa femme, qu'elle a droit de prendre, & que luy a promis de payer le Seigneur de Trelon son frere sur la terre de Frenoy en Arthois. Item tel droit, part, action, & somme de deniers, que ladite Damoiselle Anne a droit de prendre sur le tholleu, profit, & reuenue au pays de Zellande, dont partie a esté portee par ladite Damoiselle par son traité de mariage, & l'autre luy est succédé & auenu par le trespas de FRANÇOIS DE BLOIS son frere mainé en son viuant seigneur de Beures; lequel droit ledit Seigneur testateur extime en reuenue annuel à la somme de 180. liures dite monnoye de Flandres. Item a donné & donne ledit Seigneur testateur à MARIE & MICHELLE DE MONTMORENCY ses deux filles puînées, la terre & seigneurie de la Boche



Boche scant à Enueuelin gouuernement de Lille. Pour lequel son testament mettre à execution deuë il prend & eslit ses executeurs, nobles Seigneurs Monsieur de Trelon frere à ladite Damoiselle Anne de Blois sa femme, & Adrian de Lille seigneur de Fresnes, & ladite Damoiselle Anne de Blois sa femme. Fait & passé le 1. iour du mois d'Aoust l'an de grace M.DXXXV.

Epitaphes qui se voyent en l'Eglise parrochiale de saint Estienne de Bersée à trois lieues de Douay.

*CY gist illustre & tres-noble Seigneur Messire JEAN DE MONTMORENCY en son vivant Cheualier, seigneur de Bersées, Vvastines, Barly, l'endegies, &c. qui trespassa l'an M.DXXXVIII.*

*CY gist noble Dame ANNE DE BLOIS en son temps espouse audit Seigneur, qui trespassa l'an M.DLVIII.*

Autour de la sepulture est escrit, DIEU EN AIDE AV PREMIER CHRESTIEN. ΑΠΑΛΩΣ.

Ils sont aussi representez en la maistresse vitre derriere le Chœur avec cette deuise, TANT SOMMES DE MONTMORENCY: & aux vieilles Tapisseries de la Maison, TROP SOMMES.

*Extraits d'autres Lettres du Thresor d'Esclaire.*

LETTRES du XIX. iour de Novembre l'an M.DXIX. par lesquelles Messire Ogier de Montmorency Cheualier seigneur de Vvastines, pour l'affection & amour naturelle qu'il auoit & a à FRANÇOIS DE MONTMORENCY son fils, & en consideration des bons & agreables seruices qu'il luy auoit faits, & esperoit que encores feroit, il luy donne par pur don d'entre vifs irreuocable & sans rappel, la rente de 200. liures parisis monnoye de Flandres de rente heritiere chacun an, en laquelle s'estoit le ieur mesme obligé Alard de la Porte Escuyer, seigneur de le Quicze au profit dudit Ogier, au rachapt de 32. cents liures dite monnoye, ensemble la rente de 125 liures monnoye dite de rente heritiere chacun an, en laquelle pareillement estoit & est obligé Messire Pierre de Longheual au rachapt de 2000. liures dite monnoye, au profit dudit Ogier.

LETTRES du 2. iour de Septembre M. D. X. par lesquelles Oghier de Memorensy Escuyer seigneur de Vvastines, & Iehan de Memorensy son aîné fils seigneur de Bersées vendent à venerable & discrete personne Dame Margarine de Marcke Abbessse de l'Eglise & Abbaye de Nostre Dame de Ghillenghiem 40. liures tournois monnoye coursable en Hainault chacun an, pour en iouyr tout le cours de la vie Dame IEHANNE DE MEMORENSY fille dudit Oghier Religieuse professe en ladite Eglise & Abbaye de Ghillenghiem.

LETTRES passées souz le seel d'Adrian de Croy Comte du Rœulx, seigneur de Beaurains Cheualier de l'Ordre de la Toison d'or, grand Maistre d'Hostel de l'Empereur & Marechal de son ost, Gouverneur & Capitaine general d'Arthois, & des villes, chasteaux, & Chastellenies de Lille, Douay, & Orchies. Par lesquelles appert du mariage contracté entre Jean de Montmorency Escuyer fils naturel de feu Monsieur Ogier de Montmorency seigneur de Vvastines & de Bersées, accompagné de Louys de Cordes son beau-frere d'une part, & Marguerite de Vvarssenare son frere d'autre part, &c. Le XVIII. iour de Iuillet l'an M.DXXXVIII.

PROCES entre Damoiselle Marguerite de Vvassenaere veuve de feu Jean de Montmorency en son vivant seigneur du Chastelet demanderesse d'une

part: & Louys de Cordes Escuyer comme pere & tuteur de Jean & Marguerite de Cordes ses enfans qu'il a eu de *Jeanne de Montmorency*, & Louys de Cordes fils aîné dudit Louys, defendeurs d'autre part. Ledit Seigneur du Chastelet estoit mort sans enfans, & auoit fait son Testament le xii. Iuin M. D L I I. laissant la susdite Jeanne de Montmorency sa seur heritiere.

### 19. FRANÇOIS DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DES VVASTINES ET DE BERSEE,  
& ses seurs enfans de Jean.

#### CHAPITRE III.

*Extraits de diuerses Lettres, dont les originaux sont au Thresor  
du chasteau d'Estaire.*

1538. **L**ETTES de l'an M.DXXXVIII. par lesquelles Messire Louys de Blois Cheualier, seigneur de Trelon, commet tuteur de FRANÇOIS, JEANNE, ANNE, MARIE & MICHELLE DE MONTMORENCY enfans de feu noble homme JEAN DE MONTMORENCY seigneur des Vvastines & de Bersee, établit ses procureurs Raoul Taillefer, Jean Roullin Jaques Brullart, & autres.

1544. LETTES du xii. iour du mois de Iuillet l'an M D XL IV. passées souz le seel des Escheuins de la ville de Mons en Haynault, par lesquelles Messire LOVYS DE BLOIS Cheualier seigneur de Trelon, Vvillers, Frenoy, &c. tant en son nom que comme tuteur & ayant la garde noble de *François, Jehanne, Anne, Marie, & Michelle de Montmorency* frere & seurs, enfans moindres d'ans de feu noble homme *Jehan de Montmorency* en son vivant seigneur de Vvastines, Bersee, &c. & de Dame *Anne de Blois* Dame de Bersee veuve dudit Jehan de Montmorency, fait, constitue, & établit Hugue de Vvastines Escuyer, Jehan Dorefin, Charles le Feure, David Cordouen, Anthoine d'Abeling, Jehan Iouuener, & Anthoine de Gouy, tous ensemble, & chacun d'eux à part luy ses procureurs generaux, & messagers espeziaux, &c.

A V T R E S Lettres du xv. Iuillet M D XL IV. faisans mention de Damoiselle *Anne de Blois* veuve & demourée és biens de feu noble memoire *Jean de Montmorency* en son vivant seigneur de Vvastines & Bersee, d'Anthoine de Montigny seigneur de Noielles & de noble Dame *Jehanne de Montmorency* sa compagne, de Messire Loys de Blois Cheualier seigneur de Trelon, tuteur & ayant la garde noble de *François, Jeanne, Marie & Michelle de Montmorency* frere & seurs, enfans mineurs dudit feu Jehan de Montmorency, & Adrien de Lisle seigneur de Fresnes aussi tuteur.

1550. LETTES passées à Gand le dernier iour d'Auril l'an M. D L. portans contract de mariage entre noble Seigneur FRANÇOIS DE MONTMORENCY seigneur des Vvastines, de Bersées, Saultin, &c. assisté de noble Seigneur Messire PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Hachicourt, &c. & aussi noble Seigneur Anthoine de Montigny seigneur de Noyelle d'une part: & noble Damoiselle Mademoiselle Margriete de Stauele Dame d'Yfenghien vesue de feu aussi noble Seigneur Adrian Villain en son vivant seigneur de Rassenghien, S. Ians-Steene, &c. mere & soy faisant fort de Damoiselle HELAINE VILLAIN qu'elle a dudit

audit Seigneur de Rassenghien, accompagnée & assistée de nobles Seigneurs Maximilia Villain seigneur dudit Rassenghien son fils, M<sup>re</sup> Charles de Eedeghen dit Hauart Baron de Likerke, Viconte de Bruxelles, &c. & M<sup>re</sup> Philippe van Royen Cheualier seigneur de Ghysenghien, &c. ses parens & amis d'autre part. Par lesquelles Lettres ledit Seigneur des Vvastines declare porter audit mariage, & à luy competer & appartenir de la succession de feu Mon<sup>s</sup>. Jean de Montmorency seigneur des Vvastines son pere, leldites terres & seigneuries des Vvastines, Bersées, Saultrain, avec les terres & seigneuries de Buury, de la Croix, des Escharies, de la Boche, deux fiefs seans à Caruins, & vn autre fief seant à Vennegies sur Escaillon pays de Hainault. Et quant au port de ladite Damoiselle HELAINE, luy est assignée la somme de 400. florins carolus de 20. parars monnoye de Flandres le florin, de rente heritiere & perpetuelle sur les terres & seigneuries dudit Seigneur de Rassenghien son frere, gisans en la Chastellenie de Lille, iusques au rachapt que ledit Seigneur de Rassenghien ou ses hoirs en pourront faire à vne fois pour la somme de huit mille florins carolus dudit pays. Damoiselle ANNE DE BLOIS mere dudit Seigneur des Vvastines encore viuante pour lors.

CONTRACT de mariage fait entre noble homme NICOLAS DE LA HAVLE seigneur de Gremauville & de Ganseuille, fils de defunt M<sup>re</sup> Jean de la Hauille, en son viuant seigneur desdits lieux, d'une part, & Damoiselle ANNE DE MONTMORENCY fille de defunt de bonne memoire M<sup>re</sup> Jean de Montmorency en son viuant seigneur de Vvastines, Bersee, &c. assistée de Damoiselle Anne de Blois veue dudit Seigneur sa mere, & de noble Seigneur François de Montmorency seigneur desdits lieux son frere. Fait & passé le Mercredy premier iour d'Octobre l'an M.D.L.

*Extrait de deux Lettres, dont les originaux sont au Thresor de M. le  
Gouuerneur de Bouchin.*

TRAITE' de mariage fait en la ville de Valenciennes le v. iour du mois de Iuin l'an M.DXXXVIII. par lequel noble & puissant Seigneur M. Jacques de Môtigny Cheualier, seigneur de Noyelle, de Villers au Bois, de le Hestre, Hayne, S. Pierre, Marquettes, Poix, &c. & noble Dame Ieanne de Saily sa compagne & espouse, marient Antoine de Montigny leur fils, assisté & accompagné de R. pere en Dieu Mon<sup>s</sup>. Charles Abbé d'Anchin son parrain, & venerable & discret Seigneur Damp Paris Taffus Preuost de l'Eglise & Preuosté de Hapres, avec Damoiselle IANNE DE MONTMORENCY fille de noble Damoiselle Mademoiselle Anne de Blois & de defunt de noble memoire Monsieur Jean de Montmorency en son viuant seigneur de Vvastines, &c. accompagnée de noble & puissant Seigneur Monsieur Robert de Montmorency seigneur de Vvymes, & de aussi noble homme Nicolas de Montmorency seigneur de Roupy cousins & parens d'icelle Damoiselle Ieanne.

TRAITE' de mariage passé à Valenciennes le xi. iour de Septemb M.DLX. 1560.  
entre noble Seigneur Georges de Montigny seigneur de Noyelle, Poix, Vvagnonville, Marquettes, Barly, Hancourt, Caignicourt, Saufy, Bourlon, assisté de Messire François de Montmorency Cheualier seigneur des Vvastines, Bersées, Vendegies & le Boche son oncle du costé maternel, & de Jean de Montigny son frere seigneur de Villers, de le Hestre, Hayne, S. Pierre d'une part: & Damoiselle Charlotte de Nouvelle fille vniue de Messire Ferry de Nouvelle aussi Cheualier, seigneur du grand Vvargny, Premecque, Fontaines les Goberz, & de Dame Ieanne de Mengheltrut Dame de Burburs, Vvinze, & Cockelebecq sa chere compagne & espouse assistée de Jean de Roisin seigneur de Rongies & Cordes, cousin germain audit Seigneur de Vvargny d'autre part.

## 20. LOVYS DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE BEUVERY, ET SES FRERES

&amp; leurs, enfans de François.

CHAPP. IIII. &amp; V.

*Extraits de diuerses Lettres, dont les originaux sont au Thresor  
du chasteau d'Estaire.*

1577.

**L**ETtres passées sous le scel de la Comté d'Arthois, entre noble Seigneur Messire FRANÇOIS DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Bersées, de Vvastines, Boche, Beuvery, &c. Madame LAQUELINE DE RECOVRT Dame douagere de Dixmude, Monsieur LOYS DE MONTMORENCY seigneur de Beuvery son fils aîné qu'il ot de noble Dame Madame HELAINE DE VILLAIN, accompagnez de Messieurs NICOLAS & JEAN DE MONTMORENCY ses freres, & de noble Seigneur Messire Hugues de Bournel seigneur d'Esteenbecque, Mouchy, Gouverneur des ville & chasteau de Bapalmes, & de Messire Jacques de Baudain seigneur de Mauville, Villers, Cagnicourt, ses parens d'une part. Et noble seigneur Jean de saint Omer Cheualier seigneur de Morbecque, la Boure, Deranoutre, Oudenon en Caltre, Blessy, Blessel, Viconte d'Aire, Bailly, Gouverneur & Capitaine des ville & chasteau dudit Aire, & Capitaine en chef de quarante hommes d'armes des Ordonnances de sa Majesté, Madame Jaqueline d'Yue Dame heritiere de Souverain-Molin, Vvimille, Hefdignoul, Robecque, Renescure, Sery, Bauchere, sa femme & compaignie, & Damoiselle JEHANNE DE SAINT-OMER fille desdits Seigneur & Dame, assistée de Monsieur Anthoine de Saint-Omer Gouverneur de la Motte au Bois, grand Veneur & grand Gruyer de la Chastellenie de Cassel, Capitaine Lieutenant de quarante hommes d'armes sous la charge dudit Seigneur de Morbecque son pere, Messieurs Jean & Claude de S. Omer freres de ladite Damoiselle: de aussi noble Seigneur Messire Anthoine de Bailleul Cheualier, seigneur dudit lieu, saint Martin, Gauchyn, Auchy au bois, Capitaine en chef de trente hommes d'armes des ordonnances de sadite Majesté, cousin germain dudit Seigneur de Morbecque; noble Seigneur Jean de Halleuvin Cheualier, seigneur de Nyurlet, Bambecque, Monteurout, Vvisseroles, cousin germain de ladite Dame, Messire Pierre de S. Omer Cheualier, seigneur de Houlebecque, du Byés, Gentilhomme de la Maison du Roy, & grand Bailly des ville & chastellenie de Bailleul en Flandres, Messire François de Recourt Cheualier seigneur dudit lieu, Camblin, Castellain, Hondecourt, Capples, Conteuille, Chastelain hereditaire de Lens en Arthois, & Messire Loys de Crequy Cheualier seigneur du Vroland, d'Erin, Capitaine Enseigne de la compagnie d'ordonnances de Monsieur du Reux, cousins remuez de germain audit Seigneur de Morbecque d'autre part. Par lesquelles Lettres est accordé le mariage d'entre lesdits Seigneur de Beuvery & Damoiselle Ieanne de Saint Omer, sous les conditions suivantes: assavoir que ledit Seigneur de Bersée donnera audit Seigneur de Beuvery son fils en auancement de hoirie la terre & seigneurie de Bersée tenue en justice Vicôterie de la terre & seigneurie de Forest bailliage de Lens: Item la terre & seigneurie de Vvastines tenue en justice Viconterie du Roy à cause de son chasteau de Douay, pour les posséder incontinent apres le trespass dudit Seigneur son pere. Et au regard de ladite Damoiselle Ieanne de Saint

Saint



Saint Omer, que les Seigneur & Dame de Morbecque ses pere & mere luy donneroient par forme de partage les fiefs, terres, & seigneuries d'Oprehof & Nedrehof, la cense & fief de Rieamets & le fief & seigneurie du Vval au terroir de Vvitreues, &c. Faites & passees au chasteau de Morbecque, le dernier iour de Juillet M.DLXXVII.

LETTRES passees au chasteau de Bersées le dernier iour de Mats l'an 1585. M.DLXXXV. par lesquelles haut & puissant Seigneur Messire FRANÇOIS DE MONTMORENCY Chevalier, seigneur de Bersées, Vvastines, Chapelle en Peule, & haute & puissante Dame Madame LAQUELINE DE RECOVRT sa compaignie, Messire NICOLAS DE MONTMORENCY aussi Chevalier, seigneur de Vendesies sur l'Escaillon, Gentilhomme de la bouche du Roy, fils dudit Seigneur, Damoiselle PHILIPPE DE MONTMORENCY sa fille aînée, qu'il ot aussi de haute & puissante Dame Madame HELAINE VILLAIN sa premiere femme, iceluy Seigneur de Bersées soy faisant & portant fort de Messire LOYS DE MONTMORENCY seigneur de Beuury, Capitaine d'une Compagnie d'infanterie ordinaire son fils aîné, JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Hellemes, aussi Capitaine d'une Compagnie ordinaire son fils puîné, & de Damoiselle ANNE DE MONTMORENCY sa fille maîniée: iceux Seigneurs & Dame comparans assistez de noble Seigneur Messire Jacques de Baudain Chevalier, seigneur de Manuille, Villers, Cagnicourt, &c. bel oncle maternel de ladite Damoiselle Philippe, noble Seigneur Messire François d'Ongnies pareillement Chevalier, seigneur de Coupignies, Lieutenant de la Compagnie d'hommes d'armes sous la charge de Monseigneur le Marquis de Roubaix mary & bail de Dame Marie de Baudain cousine germaine à ladite Damoiselle Philippe d'une part. Et noble Seigneur Messire ADRIEN DE GOMIECOURT Chevalier seigneur dudit lieu, Laignicourt, Morcyes, Hennin sur Coiel, Legneureulles, Maisieres, Neufunelles, Cunchy le haut, Mont saint Eloy, Vvancourt, Ribemont, Encre belmer, &c. du Conseil de guerre de sa Majesté, Gouverneur & Superintendant des villes de Mastrich d'autre part. Reconnoissent chacun endroit soy avoir accordé le mariage d'entre ledit Seigneur de Gomiecourt, & ladite Damoiselle Philippe de Montmorency, &c. Y est aussi porté qu'iceluy Seigneur de Gomiecourt avoit fait partage des biens paternels & maternels à Damoiselles Marguerite & Michelle ses sœurs dès le III. iour de Juillet M.DLXIV.

LETTRES de procuration passees le penultieme iour de May M.DLXXX.X. 1589. par lesquelles Messire FRANÇOIS DE MONTMORENCY Chevalier seigneur des Vvastines, Bersées, &c. pour consentir au mariage du Seigneur de Vendesies son fils avec Mademoiselle ANNE DE CROY Dame de Bermerin constitue & établit ses procureurs generaux & especiaux Messire Floris de Staueles Comte de Herlies, Baron de Chaumont, &c. & Messire Jacques-Philippe Villain Comte d'Isenghien, Baron de Raiffenghien.

Erection de la ville & seigneurie d'ESTAIR en nom & tiltre de Comté.

ALBERT & ISABEL CLARA EVGENIA Infants d'Espagne, par 1611.  
*La grace de Dieu Archiducs d'Autriche, Ducs de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gheldres, Comtes de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgongne, de Thirrol Palatins, & de Milanais, de Hollande, de Zelande, de Namur & de Zutphen, Marquis du S. Empire de Rome, Seigneur & Dame de Frise, de Salins, de Mallines, des cités ville & pays d'Utrecht, d'Ouexisfel, & de Groeninge. A tous presens & avenir sçavoir faisons que comme aux*

Princes souverains, desquels tous estats & degrez de noblesse, preeminences, & seigneuries procedent, conuient & appartient d'esleuer & decorer, en honneur, tiltres, & prerogatiues, ceux que par continuelz exercices & experience de notables & vertueux faits & seruites, ils connoissent l'auoir merité, & estre dignes & capables de telle retribution d'honneur & dignité, afin de tant plus les incliner, induire & obliger à perseuerer de bien en mieux, & inciter & attirer d'autres, mesmes leurs successeurs, à les imiter & ensuiure, & les aiguillonner non seulement pour atteindre la bonne fame & reputation d'iceux, mais aussi au plus haut degré & comble de vertu pour l'auancement du bien public. Et il soit que nostre tres-cher & leal Cheualier Mefire NICOLAS DE MONTMORENCY Baron de Hauesquerque, seigneur de la ville d'Estaires, Zinit-Berquin, & Vendegies, ait passé longues années continuellement rendu plusieurs signalez & remarquables seruites, tant à feu de tres haute memoire le Roy PHILIPPE II. nostre tres-honoré Seigneur & pere, que Dieu absolue, en qualité de Gentilhomme de sa bouche, qu'à nous en diuerses charges honorables & importantes, si comme de nostre Conseil d'Estat, & Chef de nos domaines & finances, & par plusieurs fois premier Commissaire au renouvellement des loix de Flandres, où il nous a iusques ores seruy tres-honorablement & fidelement, & en sorte que nous en auons toute satisfaction & contentement, avec espoir qu'il y continuera à l'auenir selon l'entiere confiance que nous auons de son affection & zele à nostre seruite. Considerans aussi le lustre & ancienneté de la Famille, dont il est issu, si comme des premiers Barons & premiers Chrestiens de la France, lesquels quasi de pere en filz auroient eu les charges principales dudit Royaume, & esté honorez de plusieurs crainents tiltres de Ducs & Pairs de Montmorency & de Damville, Marquis de Thury, Comtes de Laval, Beaumont, & Dommartin: y ayant eu quatre Connestables de sa Maison, trois Admiraux, diuers Mareschaux, grands Maistres, grands Chambellans, Gouverneurs de Prouinces, & Generaux d'armees: honorez avec ce d'alliances illustres, &c. Comme aussi ceux de la mesme Famille ayants de temps immemorial residé pardeçà, pour auoir bien & fidelement seruy leurs Princes nos predecesseurs, auroient esté esleuez à diuers tiltres & grades d'honneur, si comme à celuy de Comtes, Cheualiers de l'Ordre de la Toison d'or, Gouverneurs generaux de Prouinces, Chef de Finances, Admiral de la mer, Capitaines de gardes, du Conseil d'Estat de seues leurs Maistez, Imperiale & Royale. Ayant aussi feu son pere le Seigneur de Bersée rendu plusieurs bons & agreables seruites à seue sūdite Maistez, fiant commis au Gouvernement de nos Villes & Chastellenies de Lisie, Douay, & Orchies. Outre ce que le Seigneur de Beuury son frere aîné auroit esté tué au meilleur de son âge pour le seruite d'icelle, lors que l'on alloit reprendre sur les rebelles la ville d'Osende en l'an mil cinq cens huitante huit. POUR CE est-il que nous, les choses susdites considerées, & ayans favorable esgard à la noble & ancienne extraction, sens, prudence, leaulté, prouid'homme, fidelité, valeur, experience, & autres vertus & bonnes qualitez, qui concurrent en la personne dudit Mefire NICOLAS DE MONTMORENCY Baron de Hauesquerque, à raison desquelles il merite faueur, accroissement, & mercede. Voulans à ceste cause l'esleuer, accroistre, & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatiues, & preeminences, auons iceluy de nostre certaine science, grace, liberalité, pleniere puissance, & auctorité souveraine, fait & créé, faisons & creons Comte par ces presentes. Et pour tant plus l'honorer, consentons & permettons qu'il puiſt & pourra porter tiltre de Comte de ladite ville & seigneurie d'Estaires située en nostre pays & Comté de Flandres, qu'auons erigé & erigeons par ces mesmes presentes en Comté. A laquelle terre & Seigneurie d'Estaires de nostre plus ample grace nous auons vny, annexé, & incorporé, unissons, annexons, & incorporons par cesttes leſdites Baronnie de Hauesquerque, & Seigneurie de Zinit-Berquin, tenues de nostre Cour & Seigneurie de Cassel, pour par luy & ses hoirs en ligne directe,

reite, & à faute d'iceux par ses nepveux enfans de feu Mefire LOYS DE MONTMORENCY seigneur de Beury son frere aîné, successeurs audit Comté, & leurs descendans en mefme ligne directe, mafles & femelles, fi long temps qu'elles prendront alliance de mariage efgale à leur rang & qualité, tenir dorefnauant heritablement & à tousiours ledit tilre de Comte immédiatement de nous, nos hoirs, & successeurs comme Comtes dudit Flandres: & au furplus en iouyr & le poffeder en tous droiss, honneurs, dignitez, auctoritez, prerogatives & preeminences, tout ainfi & par la mefme maniere que tels & semblables Comtes ont accoustumé de tenir, iouyr, & ufer de tels Comtez & titres d'honneur par tous nos pays, terres, & seigneuries. Le tout à charge & condition que ledit Mefire NICOLAS DE MONTMORENCY, fcsdits hoirs, ou à faute d'iceux fcsdits nepueuz & leurs heritiers en ligne directe, Comtes & Comteffes dudit Estaires, feront tenuz de faire les reliefs, feaulté, hommaige, & serment de fidelité à caufe dudit tilre de Comte és mains de nous & de nos successeurs. Item que ladite Baronnie de Hauefquerque & Seigneurie de Zinnit-Berquin annexez audit Comté d'Estaires, ne s'en pourront separer, escliffer, ny démembrer par ledit Mefire NICOLAS DE MONTMORENCY, ny fcsdits successeurs Comtes & Comteffes dudit Estaires, par fuccesfion, testament, ou autre contract. Et en outre, que ceste prefente creation & erection ne tournera ores, ne au temps aduenir à nostre preindice, ny de nos droiss, haulteurs, seigneurie, iurisdiction, ressort, fouveraineté, auctorité, & preeminence. Si donnons en mandement à nos tres-chers & feaulx les gens de nostre Conseil d'Etat, Chef, President, & gens de nostre priué & grand Conseil, &c. Et afin que ce foit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé cestes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre grand feel, fauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné en nostre ville de Bruxelles le VIII. iour du mois d'Aouft l'an de grace mil six cents & vnze. ALBERT.

#### Erection de la Seigneurie de Morbecque en titre de Comté.

ALBERT & ISABEL CLARA EVGENIA Infante d'Espagne, par 1614. la grace de Dieu Archiducs d'Autriche, Ducs de Bourgongne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg & de Gheldres, Comtes de Habsbourg, de Flandres, d'Arthois, de Bourgongne, de Thirrol Palatins, & de Hainnaut, de Hollande, de Zelande, de Namur & de Zutphen, Marquis du S. Empire de Rome, Seigneur & Dame de Frife, de Salins, de Mallines, des cité ville & pays d'Vtrecht, d'Ouxiffel, & de Groeninge. A tous prefens & auenir fcauoir faisons que comme aux Princes fouverains, defquels tous estats & degrez de noblesse, preeminences, & seigneuries procedent, conuient & appartient d'eleuer & decorer, en honneurs, tilres, & prerogatives, ceux que par continuels exercices & experience de notables & vertueux faits & fervices, ils connoiffent l'auoir merité, & estre dignes & capables de telle retribution d'honneur & dignité, afin de tant plus les incliner, induire & obliger à perfecurer de bien en mieux, & inciter & attirer d'autres, mefmes leurs successeurs, à les imiter & enfuivre, & les aiguillonner non feulemment pour attein dre la bonne fame & reputation d'iceux, mais aufsi au plus haut degré & comble de vertu pour l'auancement du bien public. Et il foit que plusieurs des deuanciers de nostre trescher & feal ROBERT DE SAINT AVMER Vis-Comte d'Aire, seigneur de Morbecque, ont tousiours fait de bons & remarquables fervices à leurs Princes en diuerfes charges principales, ficomme Mefire JEAN DE S. AVMER son pere grand, de Gouverneur d'Aire & de la Morre-au-bois, & Capitaine d'une Compagnie d'Ordonnances, & Mefire ANTOINE DE S. AVMER son oncle, aufsi Gouverneur dudit Aire, & auparauant eulx son ayeul, au temps que ce Gouvernement estoit des plus importants par la voifinance de Theroüenne: ayant en outre



Mesire PIERRE DE MORBEQUE remis les villes de S. Aumer, Dunquerque, & autres du V<sup>est</sup>quartier occupees par les François, és mains de l'Empereur Maximilian I. nostre bisayeul, lors Prince de ces pays: y joint que Mesire DENYS DE MORBEQUE assez connu par les Histoires a prins prisonnier en la bataille de Poitiers le Roy Jean de France. Considerans aussi que ledit Robert de S. Aumer est issu des anciens Chastellains hereditaires dudit S. Aumer, & des Comtes de Fauquenbergh, dont il porte les pleines Armes, & que seue sa Maieité ayant esgard aux causes susdites auoit ia accordé audit Mesire Antoine le tiltre de Comte, & erigé en Comté ladite Seigneurie de Morbecque, pour estre de bon reuenue & vne des hautes Iusticières de nostre Chastellenie de Cassel; n'eust esté que son trespass aduenu auparauant qu'il en eust leuë les despeschés, sadite Maieité eust ordonné que ses heritiers en fissent nouvelle instance. Pour ce est-il que nous, les choses susdites considerées, & ayans esgard à l'ancienne & noble extraction, preudommie, fidelité, valcur, & autres vertus & bonnes qualitez, qui concourent en la personne dudit Robert de S. Aumer Vis-Comte d'Aire, à raison desquelles il merite faueur, accroissemens, & mercede. Voulans à ceste cause l'esleuer & decorer de plus grand honneur, droits, prerogatives, & preeminences, auons iceluy de nostre certaine science, grace, & liberalisé, pleniere puissance, & auctorité souveraine, fait & créé, faisons & creons par ces presentes Comte, & sadite terre & Seigneurie de Morbecque, avec ses appendances & dependances, consistant en toute iustice haute, moyenne, & basse, située en nostre pays & Comté de Flandres, & tenue de nous à cause de nostre Cour & chasteau dudit Cassel, erigé & erigeons en dignité, tiltre, nom, auctorité & preeminence de Comté. Et de nostre plus ample grace, auctorité, & puissance absolue, auons en outre audit Comté de Morbecque annexé, vny, & incorporé, annexons, vnissons, & incorporons par ces mesmes presentes, premierement les quatre siefs ensuiuants, à sçauoir la Seigneurie de Schenstracte & l'unneghem seantes en la tenance dudit Morbecque, Minquenal en la tenance de Hazebrouck, & Zenecote en la tenance du Brequin, tenues de nous à cause de nostre Cour & chasteau de la Motte-an-bois. Item la terre & Seigneurie de la Bourre tenue de nous à raison de nostre dite Cour & chasteau de Cassel avec ses dependances: le tout ainsi qu'il s'estend, amplifie, & comporte, selon la specification & declaration des Registres en estans, pour par luy, ses hoirs, & heritiers descendans de luy en ligne directe, soient masles ou femelles, & si longuement qu'elles prendront alliance de mariage esgale à leur rang & qualité, tenir dorénuant heritablement & à tousiours ledit Comté de Morbecque ainsi qu'il se comprend, avec les terres & seigneuries y annexées, immediatement de nous, nos hoirs & successeurs Comtes ou Comtesses dudit Flandres. Et au surplus en iouyr & le posséder en tous droits, honneurs, dignitez, auctoritez, prerogatives & preeminences, tout ainsi & par la même maniere que tels & semblables Comtes ont acoustumé de tenir & iouyr de tels Comtez. Le tout à charge & condition que ledit Robert de S. Aumer, sesdits hoirs & heritiers, Comtes & Comtesses dudit Morbecque seront tenus de faire les hommages & serment de fidelité & leauté à cause d'iceluy Comté, és mains de nous, nosdits hoirs & successeurs, & par iceluy iurer & promettre de le tenir de nous, & de nosdits successeurs en la maniere que dessus. Item que lesdites terres & seigneuries cy-dessus spécifiées, & annexées audit Morbecque comme dit est, ne s'en pourront separer, escliffir, ny démembrer par ledit Robert de S. Aumer, ny sesdits heritiers Comtes ou Comtesses dudit Morbecque, par succession, testament, ou autre contract. Et en outre que ceste nostre presente creation & erection ne tournera ores, ny au temps aduenir, en nostre preiudice, ny de nos droits, haulteur, seigneurie, iurisdiction, ressort, souveraineté, auctorité & preeminence. Si donnons en mandement, &c. Donné en nostre ville de Bruxelles le VIII. iour du mois de Fevrier l'an de grace mil six cents & quatorze. ALBERT. ISABEL.

17. JEAN

## 17. JEAN DE MONTMORENCY SEI-

ONEVR DE ROUPY FILS PVISNE' DE LOVYS DE  
Montmorency seigneur de Fosseux, & ses enfans.

## CHAPP. VI. &amp; VII.

*Extraits de diuerses Lettres, dont les originaux sont au Thresor du  
chasteau d'Esclaire.*

**C**ONTRACT de mariage entre noble homme BAULDRY SEI- 1514.  
ONEVR DE ROISIN, de Meaurain, & de la Flamengrie, accom- Voyez cy-  
pagné de noble Damoiselle Mademoiselle Ichanne de Sars sa mere, & de deuant pag.  
noble Jacques de Roisin seigneur de Rongy du Parcq son cousin d'une 243. 246.  
part: & noble & honoré Seigneur JEAN DE MONTMORENCY sei-  
gneur de Roupv soy faisant fort & prenant sur luy & en sa charge Made-  
moiselle MAGDELENE DE MONTMORENCY sa fille, & OPIER  
DE MONTMORENCY seigneur de Vvastines frere dudit Seigneur de  
Roupv d'autre part. Fait l'an M.DXIV. le VII. iour du mois de Novembre  
par deuant Guillaume Mahieu seigneur du Bosquiel, Jacques des Marteaux,  
& autres hommes de fief de la Comté de Hainaut.

LETTRES passées le VIII. iour de Feurier M.DXXX. soubz le seel de 1530.  
Jacques de Luxembourg Cheualier de l'Ordre, Comte de Gaure, sei-  
gneur de Fiennes, d'Armentieres, Conseiller & Chambellan de l'Empe-  
reur, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgongne & Comte de Flandres,  
Capitaine & Gouverneur des villes, chasteaux, & Chastellenies de Lille,  
Douay & Orchies. Par lesquelles NICOLAS DE MONTMORENCY  
Escuyer seigneur de Roupv reconnut que en traitant le mariage de Baudry  
seigneur de Roisin & Damoiselle MAGDELENE DE MONTMOREN-  
CY son espouse, seur audit Nicolas, fut à icelle Damoiselle par JEAN DE  
MONTMORENCY leur pere promise entr'autres choses la somme de qua-  
tre cents liures tournois de rente heritiere à tousiours, &c.

LETTRES par lesquelles PIERRE DE MONTMORENCY bastard 1579.  
s'oblige enuers noble Seigneur François de Montmorency seigneur de Bersées  
& Vvastines de l'indemniser de la plegerie qu'il auoit faite pour luy vers haut  
& puissant Seigneur Messire Maximilian Villain Cheualier, Baron de Ras-  
senghien, Gouverneur des villes de Lille, Douay, & Orchies, &c. Le VI. de  
Novembre M.DLXXIX.

LETTRES du mesme Pierre de Montmorency bastard à Monsieur de Ber-  
sée, Vvastines, Gouverneur de Lille, Douay & Orchies, par lesquelles il se re-  
jouyst de ce que le Roy d'Espagne l'auoit honoré & proueu de l'Estat &  
Gouvernement absolu de la Chastellenie de Lille, de Douay, & d'Orchies.  
Il se plaint aussi de ce que les crediturs de son fils, & de feu son beau-fils de  
Villers auoient resolu de faire mettre sa terre de Mabotry en criées. Item fait  
mention de ses filles, & dit qu'il est sur ses vieux iours. XXIY. Novembre  
M.DXC.



# LES PREUVES

## DV LIVRE V.

### DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY.

16. GVILLAVME SEIGNEVR DE MONT-  
MORENCY FILS DE JEAN II. ET DE MAR-  
guerite d'Orgemont sa seconde femme.

#### CHAPITRE PREMIER.

Lettres, dont l'original est au Thresor du chasteau  
de Chantilly.

1472.  
Voyez les  
Preuves du  
Livre III.  
Chap. IX.  
pag. 171.  
179. & du  
Livre IV.  
part. I. Ch.  
II. pag. 188.  
& part. II.  
Chap. I. p.  
210. & Ch.  
2. p. 225.



**A**TOUTS ceux qui ces presentes Lettres verront, Robert d'Estouteville  
Chevalier, seigneur de Beyne, Baron d'Iury, & de saint Andrien en la  
Marche, Conseiller Chambellan du Roy nostre Sire, & garde de la Pre-  
nosté de Paris, salut. Sçavoir faisons, Que pardevant Pierre Luillier &  
Bertrand Loetart Clerks Notaires du Roy nostredit Seigneur de par luy  
establiz en son Chastellet de Paris, fut present en sa personne noble & puissant Sei-  
gneur Monseigneur JEAN seigneur & Baron DE MONTMORENCY, lequel  
disoit & dst en la presence desdits Notaires, Que puis aucun temps en ça il avoit esté  
sommé de par le Roy nostredit Seigneur, de aller en l'armée dudit Seigneur presen-  
tement tenue à l'encontre du Duc de Bourgoigne & ses alliez. A quoy iceluy de Mont-  
morency, obstant son ancien aage & debilitation de sa personne n'a peu, ne luy a esté,  
& ne seroit possible estre, aller, ne assister en icelle armée. Pour laquelle cause iceluy  
Seigneur de Montmorency considerant la sommation à luy faite de par le Roy nostre-  
dit Seigneur estre juste & raisonnable, & desirant à son pouvoir obeyr. Mesmement  
consideré que ladite Seigneurie de Montmorency est nuellement tenue & mouvant du  
Roy nostre Sire en foy & hommage, & par ce & autrement comme son vray subies  
tenu le servir. Et pour ce, en obtemperant & acquiesçant à ladite sommation &  
mandement, & afin que de sa part soit seruy & obey comme raison est: a ordonné,  
commandé, & enioins à noble personne GVILLAVME DE MONTMO-  
RENCY Escuyer son fils, estant seul avec luy & en l'obeissance du Roy, aller &  
assister pour ledit Seigneur de Montmorency son pere, & sa personne représenter en  
ladite armée, servir le Roy nostredit Seigneur. Ce que ledit Escuyer son fils liberalement,

ment, en obeissant au commandement de sondit pere, comme bon, vray, & loyal seruiteur, & subiet du Roy nostredit Seigneur, comparant en personne a esté, & est consent de faire, & soy employer en ladite armée souffisamment accompagné de gens arméz & cheualx, pour la suition & defense du Royaume, & de la chose publique, ainsi comme à bon vassal & subiet du Roy nostre Seigneur appartient de faire. Pour laquelle cause, afin de recompenser ledit Guillaume de Montmorency des seruites par luy faiz, & qu'il fera au Roy nostredit Seigneur en ladite armée, en obeissant au commandement de sondit Seigneur & pere, en l'acquittant du seruite qu'il doit au Roy. Et pour supporter les fraiz, mises, pertes, & despens, que sondit fils auoit euz & pourra auoir, & luy conuiendra faire & porter ou fait & pour occasion de ladite armée, & pour tousiours seruir le Roy, & afin de secourir & ayder à supporter & soustenir les charges & estat de sondit Seigneur & pere ou temps aduenir, & pour plusieurs autres grans & especiales causes & considerations, qui à ce faire auoient, ont meu, & meuuent ledit Monseigneur Jehan seigneur & Baron dudit Montmorency, & qu'il disoit & affermoit estre iustes & raisonnables. Iceuluy Seigneur & Baron de Montmorency pour lesdites causes, de son bon gré, pure, franche, & liberalle volonté, sans fraude ne induction, ainsi qu'il disoit, recognut & confessa en la presence desdits Notaires, comme en droit iugement par deuant nous, Qu'il auoit donné, baillé, cédé, quitté, transporté & delaisé, & par ces presentes Lettres donne, baillie, cedde, quitte, transporte, & delaisse du tout dès maintenant à tousiours perpetuellement, en pur & vray don irrenuable fait entre vifs, sans espoir de iamais le renocquer ne rappeler ou temps auenir en aucune maniere, ne pour quelque cause que ce puisse estre, audis Guillaume de Montmorency, pour luy, ses hoirs, & ayants cause à tousiours ou temps auenir, ladite terre, seigneurie, Baronnie, & appartenances de Montmorency tenue & mouuant, comme dit est, du Roy nostre Sire, à cause de sondit Chastelet de Paris: pour en iouyr par ledit Guillaume de Montmorency, ses hoirs & ayants cause, en tous droitz de noblesse, honneurs, & dignitez, fruiz, prouffiz, reuenues, hommes, hommages, collations, patronaiges, & autres droitz quelzconques: sans rien y retenir, excepter, ne reseruer par ledit donateur. Les don, cession, transport, & delaissement dessusdits faitz, moyennant & sonbz le bon vouloir & plaisir du Roy nostre Seigneur, pour les causes dessus touchées. Et aussi en faueur de la bonne & vraye amour naturelle que ledit Seigneur de Montmorency auoit & a à sondit fils Guillaume de Montmorency. Aussi qu'il dit estre le bon plaisir & vouloir du Roy nostredit Seigneur. En cédant & transportant oultre & avec ce que dit est dessus par ledit Seigneur de Montmorency audit Guillaume son filz, pour luy, ses hoirs, & ayants cause, tous droitz de propriété, possession, saisine, seigneurie, noms, causes, demandes, raisons, poursuittes & actions quelzconques, que ledit Seigneur de Montmorency auoit & pouuoit auoir en ladite terre, seigneurie & appartenances de Montmorency, & sur & à l'encontre de quelques personnes & biens à cause de ce; & desdites possession & saisine, foy, hommage, ou souffrance, en quoy ledit Seigneur pouoit & deuoit estre d'icelle terre, seigneurie, Baronnie & appartenances de Montmorency, iceluy Jehan Seigneur & Baron dudit lieu se dessaisy, desmyst, & deuesty és mains desdits Notaires, comme en la nostre souveraine pour le Roy nostre Sire, au profit dudit Guillaume de Montmorency, ses hoirs, & ayants cause. Voulant & consentant, que en faisant ostension de ces Lettres ledit Guillaume de Montmorency en fust & soit saisy & vestu, mis & receu en bonne & souffisante saisine & possession, foy, hommage, ou souffrance qui vaille foy, par celuy ou ceulx & ainsi qu'il appartiendra, &c. Entesmoing de ce, nous à la relation desdits Notaires iurez, auons mis le scel de ladite Preuosté de Paris à ces Lettres, lesquelles furent faites & passées le Mardy huitiesme iour du mois de Septembre l'an de grace mil cccc. soixante & douze. Signé P. Luillier.

B. Loctart.

LETTRES par lesquelles GVILLAVME DE MONTMORENCY Escuyer seigneur dudit lieu de MONTMORENCY, qui est mouuant du Roy à cause de son Chastellet ou Preuosté de Paris, en fist foy & hommage lige à sa Maiesté comme de seigneurie à luy nouvellement venue par donation & transport de JEAN n'aguere Seigneur dudit Montmorency son pere. A quoy le Roy le receut, le xxviii. iour d'Octobre M.CCCC.LXXII.

Extrait du Testament de Charles d'Anjou Roy de Hierusalem  
& de Sicile, Comte de Prouence.

1481. *ITEM legauit sine reliquit generoso scutifero GVILLELMO DE MONTMORENCY domino d'Esconen eius Consiliario & Cambellano, tanquam de eo optimè merito, pro gratis & acceptis seruicijs per ipsum dominum d'Esconen sibi libenter & liberaliter prastitis; & item in compensam & aliqualem retributionem multorum laborum per eundem in eius seruicio passorum & sustentorum, videlicet sex millia scuta, ipsi eidem domino d'Esconen per heredem suum infra scriptum semel tantum danda & exsoluenda, &c. Die x. mensis Decembris anno M.CCCC.LXXXI.*

Extrait des Registres des Plaidoeries du Parlement.  
Du xx. iour de Iuillet M.CCCCLXXXIII.

1483. *ENTRE Mefire LOVYS DE MONTMORENCY Chenalier Seigneur de Fosseux demandeur en complainte, pour raison de la Baronnie, terre, & seigneurie de MONTMORENCY, d'une part. Et GVILLAVME DE MONTMORENCY Escuyer, defendeur & opposant d'autre part. Ven par la Cour le Plaidoyé du xx. Nonembre M.CCCCLXXXVII. les parties sont declarées contraires quant au principal, & la recreance adingée audit Guillaume de Montmorency.*

Du vii. iour d'Aoust audit an.

*ENTRE GVILLAVME DE MONTMORENCY Escuyer demandeur en execution d'Arrest donné à son profit le xxi. Iuillet dernier, à l'encontre de Mefire LOVYS DE MONTMORENCY seigneur de Fosseux son frere; par lequel la recreance de la Baronnie, terre, & seigneurie de Montmorency, & autres terres & heritages demourez de la succession de feu Mefire JEAN DE MONTMORENCY pere desdites parties, luy est adingée d'une part. Et ledit Mefire LOVYS opposant à l'execution, pour la moitié de la terre & Baronnie de MONTMORENCY, de la terre & seigneurie d'Esconen, & autres situées en la Preuosté de Paris, qui iadis furent audit Mefire JEAN DE MONTMORENCY au iour du mariage de luy & de feu Dame JEANNE DE FOSSEUX sa premiere femme, & des terres venues & escheuës audit defunt par succession en ligne directe, durant & constant leur premier mariage, que iceluy Mefire LOVYS disoit luy appartenir à cause du doere de ladite defunte Dame JEHANNE DE FOSSEUX sa mere d'autre part. Il sera dit que nonobstant ladite opposition, & sans preiudice d'icelle, ledit Arrest du xxi. Iuillet sera executé selon sa forme & teneur pour la totalité de ladite Baronnie de Montmorency, seigneurie d'Esconen, & autres terres & seigneuries demourées du decès & succession dudit feu Mefire Jean de Montmorency. & sans despens.*

Voyez les Preuves du Liure IV. Partie I. Chap. II. pag. 188. & Partie II. Chap. I. pag. 220. 221. & suiuaus.

Extrait



# DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 259

Extrait du Liure des Estats tenus à Tours au mois de Mars  
M.CCCCLXXXIII.

Noms des Seigneurs qui assisterent à l'assemblée des trois Estats.

*Monseigneur le Comte de Candale & de Benanges.*  
*Monseigneur le Comte de Ponthieu.*  
*Monseigneur de la Trimouille Comte de Benon, &c.*  
*Monseigneur de Rancy.*  
*Monseigneur de Braine.*  
*Monseigneur d'Estrac.*  
*Le Comte de Joigny.*  
**LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY** *premier Baron de France.*  
*Monseigneur des Granges fils du Comte de Ventadour.*

Les noms de ceux qui ont esté ordonnez & esleuz par les villes,  
prouinces & bailliages, & premierement la  
Preuosté de Paris.

*L'Abbé de S. Denys en France Euesque de Lombex.*  
*Maistre Jean Henry Chantre de Paris.*  
*Monsieur Jean de Rely Chanoine de Paris.*  
**MONSIEUR DE MONTMORENCY** *premier Baron de France.*  
*Loyz Sanguin.*  
*Nicolas Potier.*  
*Gauchier Hebert, &c.*

*Extraits de diuerses Lettres, dont les originaux sont au Thresor  
de Chantilly.*

**LETTRES** du dernier iour de Iuin M.CCCCLXXXIV. par lesquelles <sup>1484</sup>  
**G V I L L A V M E** seigneur & Baron de Montmorency rendit auen de ladite  
Seigneurie au Roy Charles VIII.

**C O N T R A T** de mariage passé souz le seel de la Preuosté de Paris, entre  
noble & puissant Seigneur **G V I L L A V M E** seigneur & Baron de Montmo-  
rency, Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire, accompagné de no-  
bles hommes Messire *Pierre d'Orgemont* Cheualier seigneur de Montjay &  
de Chantilly son oncle, Conseiller & Chambellan du Roy, Messire *Guillau-  
me Gonffier* aussi Cheualier seigneur de Boesly, pareillement Conseiller &  
Chambellan du Roy, Messire *Colart Gourle* semblablement Cheualier, sei-  
gneur de Monssures, *Colart d'Anglure* seigneur de Bourlemont, & *Guillaume  
du Broullas* Escuyer seigneur de Badouville & de Lisy sur Ourc, ses parens &  
amis d'une part : & Damoiselle **A N N E P O T** fille de Messire Guy Pot Che-  
ualier Comte de S. Pol, Conseiller & premier Chambellan du Roy, assistant,  
& de feuë Madame *Marie de Villiers* sa femme, en la presence de *Philippe  
Luillier* Escuyer, seigneur & Baron de Cailly, aussi Conseiller & Chambel-  
lan du Roy, & Capitaine de la Bastide de saint Anthoine à Paris, de Damoi-  
selle *Gabrielle de Villiers* sa femme tante d'icelle Damoiselle Anne Pot, &c.  
Par lequel traité le pere assigne à ladite Anne sa fille la somme de douze  
mille liures tournois en dor, moyennant laquelle elle renonce aux succes-  
sions de ses pere & mere au profit de *Regnier Pot* son frere. Le Samedi XVII.  
Juillet M.CCCCLXXXIV.

*Voyez les Preuves du Liure III. Chap. IX. pag. 179.*

**LETTRES** du XIV. Juillet M.CCCCLXXXIV. contenant les partages &

*Kk 9*

dimisions faits par Messire *Pierre d'Orgemont* seigneur de Montjay, Chantilly, Aufois & Chauercy en son nom, & de Dame *Marguerite d'Orgemont* Dame de Montmorency la seur, de ses biens & de ladite Dame, à Messire *G V I L L A V M E* BARON DE MONTMORENCY, & *Guillaume du Broullat* seigneur de Badouuille, freres, & enfans de ladite Dame Marguerite.

RATIFICATION dudit partage par ladite Marguerite d'Orgemont le XXI. Aoust M.CCCCLXXXIV. & par lesdits Seigneurs le XIV. Iuliet audit an.

1488. LETTRES faisant mention de noble & puissant Seigneur Monsieur *G V I L L A V M E* Baron de Montmorency, & seigneur d'Escouen, Escuyer d'Escurie du Roy. Le IX. Iuin M.CCCCLXXXVIII.

1492. *G V I L L A V M E* seigneur & Baron de Montmorency, de Montjay, d'Escouen, & de Chantilly, Conseiller & Chambellan du Roy nostre Sire, aujourdhuy datte de ces presentes auons donné & donnons souffrance à *Pierre Lorseure* Escuyer mineur d'ans, insques ad ce qu'il soit en aage competant de nous faire les foy & hommaige que tenu nous est de faire, à cause d'un fief assis à Pons sainte Maixence nommé *La Chastellenie de Pons* & ses appartenances. Lequel fief est tenu de nous à cause de nostre chastel de Chantilly. Si donnons en mandement à nos Bailly, Receueur, procureur, & autres, &c. Fait le II. iour d'Octobre l'an M.CCCCXCII.

1493. LETTRES du Mardy XIII. iour d'Aoust M.CCCCXCIII. par lesquelles noble Dame Madame *Marie de Brouillac* Dame de Monsures & de Marines accorde avec *G V I L L A V M E* seigneur de Montmorency touchant la succession de feuë Dame *Marguerite d'Orgemont* leur mere commune, & de ce qui luy pouuoit competer es terre & seigneurie d'Emureffault en Bourgogne venue de la succession de feu Messire Miles de Paillart.

1495. LETTRES du Samedi IX. iour de May M.CCCCXCV. contenant la ratification du mariage de *G V I L L A V M E* Seigneur DE MONTMORENCY avec Damoiselle *ANNE POT*, faite par noble homme *René Pot* frere paternel & maternel de ladite Damoiselle Anne Dame de Montmorency seigneur de la Roche de Nolay, de Chasteau-neuf, Giury en Chalonnais, saint Roman, Neelle, Thoré sur Oulche, & Thoré en Tonnerrois, la Prugne au Pot, Champroy & de Menestou Sallon, Eschanson ordinaire du Roy: Reuerend pere en Dieu Monsieur Maistre *Louys de Villiers* esleu consermé Euesque de Beauuais, & venerable & discrete personne Maistre *Pierre d'Aurilliers* Prestre, Chanoine prebendé en l'Eglise dudit Beauuais, & Preuost en l'Eglise de Clermont, ou nom & comme executeurs avecques reuerend pere en Dieu Monsieur *Louys Pot* Euesque de Tournay & Abbé Commendataire de S. Lomer de Blois, & honorable homme & sage Maistre *Denys le Mercier* Chancelier de Monsieur le Duc d'Orleans, du Testament de feu noble & puissant Seigneur Messire *Guy Pot* en son vivant Cheualier seigneur desdites terres & seigneuries, pere desdits *René* & Damoiselle *Anne Pot*.

Extrait de l'ordre obserué à l'entree du Roy Louys XII. en la ville de Paris, le Lundy II. iour de Iuliet M.CCCCXCVIII.

1498. A dextre & à senestre deuant & apres ledit Seigneur marchoiens tres-hauts & puissans Princes les Ducs d'Alençon, de Bourbon, de Lorraine, de Nemours, & plusieurs autres: les Comtes de Nassau, de Dunois, de Guise, de Montpensier, de Ligny, Messire *Philippe de Ramestain*, le Preuost de Paris, LE BARON DE MONTMORENCY, le Seigneur de la Trimonille, *Louys Monseigneur*, les Seneschaux de Thoulouze, & de Beaucaire, de Lyon, d'Armagnac, les Seigneurs de Piennes, de Chaumont, *Iacques Monseigneur de Rohan*, & plusieurs autres, si richement habillez.



lez & somptueusement, montez sur courriers & geness bardex de drap d'or, & à papillottes de fin or, & autres couleurs, que c'estoit chose inestimable à veoir & comprendre.

*Extraits de diverses Lettres gardees au Tresor de Chantilly.*

**LETTRES** du xx. iour de Septembre M. ccccxcviii. par lesquelles **1498.**  
**GVILLAYME** Seigneur & Baron de Montmorency rendit aveu de sa Baronnie de Montmorency au Roy Louys XII.

**LETTRES** patentes du Roy Louys XII. par lesquelles il donne à Messire **GVILLAYME** Baron de Montmorency l'office de Capitaine & Gouverneur du chasteau de S. Germain en Laye, avec la superintendance & regard sur les offices des eaux, forests, & garde des chasses dudit lieu, que n'a-guere tenoit M<sup>re</sup> Jean de Louen Cheualier, Gouverneur du Duché d'Orleans. A Chinon le xx. Decembre M. ccccxcviii.

**PRESENTATION** & nomination faite par Monsieur *Guillaume de Montmorency* premier Baron de France, seigneur de la Roche, de Chasteauneuf, & de Damuille, Conseiller & Chambellan ordinaire du Roy, Gouverneur & Bailly d'Orleans, de la personne de Messire Thomas de la Villette Prestre, à Monsieur l'Euesque d'Eureux, pour le pourvoir de la Cure de S. Pierre de Charnelles.

*Seellée de son sceau d'armes, qui est en cire rouge, contenant l'escau des armes de Montmorency courbé, soustenu par deux Anges, & tymbré d'un chien.*

**LETTRES** patentes du Roy Louys XII. par lesquelles il donne à *Guil-* **1503.**  
*laume* Baron de Montmorency l'office de Capitaine de la Bastille S. Anthoine de Paris, que souloit cy deuant avoir feu Philippe Lullier. A Lyon le xviii. Iuin M. diii.

**FOY** & hommage faits au Roy Louys XII. par Messire *Guillaume* seigneur de Montmorency, Conseiller & Chambellan ordinaire de sa Majesté, & premier Baron de France, de la terre & seigneurie de Damuille à luy escheuë par le trespas & succession de feu René Pot en son viuant Cheualier, seigneur de la Roche de Noulay & dudit Damuille, tenue & mouuante de sadite Majesté à cause de la Vicomté de Breteuil. Le xii. iour d'Octobre l'an M. diii.

*Voyez les Preuves du Livre III. Chap. IX. pag. 175.*

**NOVS** **GVILLAYME** Seigneur de Montmorency & de Chantilly, premier **1504.**  
Baron de France, Conseiller & Chambellan ordinaire du Roy nostre Sire, scauoir faisons que aujourdhuy xiv. de l'annier M. diu. Pierre Lorseure Escuyer nous a fait les foy & hommage qu'il nous estoit tenu de faire, pour raison de la Chastellenie de Pons sainte Mexance à luy appartenant, tenue & mouuant de nous en plain fief à cause de nostre chastel de Chantilly. Desquels foy & hommage nous nous tenons pour content. Sans nostre droit, & l'autrui en toutes. Et auons enioint audit Pierre Lorseure de nous bailler son denombrement dedans xl. iours prochainemens venans, &c. En tesmoing de ce nous auons signé ces presentes, & fait seeller du seel de nos armes les iours & an dessusdits.

Jean de S. Gelais seigneur de Monlieu en l'Histoire du Roy Louys XII. parlant du voyage que le Roy fist en Italie contre les Venitiens l'an M. dix. apres Pasques.

**MESSEIGNEURS** d'Alençon, de Bourbon, de Nemours, de Lorraine, de Ven- **1509.**  
dome, & de Nevers, allerent quant & luy. Il laissa Monseigneur le Chancelier, & Messesseurs de Saint Vallier, de **MONTMORENCY**, & du Bouchaige,  
Kk ij

*pour tenir compaignée à la Roynie, & pour adviser aux affaires, s'il en survenoit aucuns.*

Epitaphe gravé sur vne pierre quarrée, qui se void en l'Eglise des Cordeliers de Senlis, au bas de la sepulture de Pierre d'Orgemont, & de Marie de Roie.

1511. *CY gist le cœur de noble Damoiselle ANNE POT en son vivant femme de feu noble homme Monsieur GUYLLAUME DE MONTMORENCY, laquelle trespassa à Chantilly le XXIV. iour de Fevrier l'an M.D. & XI.*

Extrait de l'ordre observé à l'enterrement de la Roynie Anne Duchesse de Bretagne l'an M. D. XII.

1513. *AVTRES Gentils-hommes plus prochains du corps, Monsieur de Ronce, Monsieur DE MONTMORENCY, le bastart de Saoye, le bastart de Vendosme, Monsieur de Buil, Monsieur de Mailly, Monsieur d'Ars, Monsieur de Bayard, Monsieur de Chastillon, Monsieur d'Aumont, Monsieur de Ruffé, Monsieur de Gamaches, & autres nobles gens.*

*Extraits de divers originaux estants au Tresor de Chantilly.*

BULL du Pape Leon X. en date du XV. Decembre M. D. X. à Boulogne, par laquelle il donne licence & permission à Messire GUYLLAUME DE MONTMORENCY seigneur de Chantilly, pour luy, sa famille, & successeurs, de faire faire & celebrer tous divins services en la Chapelle S. Jacques & S. Christoffe dudit Chantilly, de mesme & comme à l'Eglise parochiale de S. Lienard : en consideration de la grande incommodité qui leur estoit d'aller audit saint Lienard distant d'une lieuë dudit Chantilly.

1515. *LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François donne à GUYLLAUME seigneur de Montmorency Chevalier d'honneur de la Roynie mere, l'office de Capitaine du chastel & donjon du bois de Vincennes, que souloit tenir le Sieur de Grauille. A Amboise le dernier d'Octobre M. D. XVI.*

1516. *LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François donne audit Sieur de Montmorency Chevalier d'honneur de la Roynie mere, l'office de Concierge & garde de la Tour & hostel de Beauté sur Marne, & du bois de Vincennes avec le parc dudit lieu, que n'agueres souloit tenir le feu Sieur de Grauille. A Amboise le dernier Octobre M. D. XVI.*

Extrait de l'ordre observé au sacre & couronnement de la Roynie Claude fille du Roy Louys XII. & premiere femme du Roy François I. fait à S. Denys le Dimanche x. iour de May M. D. XVII.

1517. *AVANT y avoit un eschaffaut dressé au costé dextre, où plusieurs Dames estoient. Et à fenestre un autre, où estoient aucuns Princes, & grand nombre de Chevaliers de l'Ordre, ayans l'Ordre du Roy au col : comme le Duc Maximilian, le Comte de Lanai, le Sieur d'Orual, le Vicomte de Martignes nommé François Monsieur de Luxembourg, le grand Seneschal de Normandie, le Sieur d'Esparrault, le bastart de Saoye, LE SIEUR DE MONTMORENCY, Monsieur le grand Escuyer, & Monsieur de Chesnet.*

Extrait de l'ordre observé à l'entrée que fist la mesme Roynie Claude en la ville de Paris le Mardy ensuiuant XII. iour de May.

*DEVANT & au plus pres de ladite Dame estoient les Princes du sang. Et entre autres y estoient les Mareschaux de Chastillon & de Chabannes, Monsieur le grand Maistre,*

## DE L'HIST. DE MONTMORENCY: 263

*Maistre & Monsieur l'Admiral, Monsieur de Chenets, le Prevost de Paris, Monsieur le grand Escuyer, MONSIEUR DE MONTMORENCY, Monsieur le bastard de Saoye, Monsieur le grand Seneschal de Normandie, Monsieur d'Esparranx, François Monsieur de Luxembourg Vicomte de Martignes, Monsieur le Comte de Laval, Monsieur de Guise, Monsieur le Comte de Genève, & Louys Monsieur de Vendosme Prince de la Roche-sur-Yon.*

*Extraits d'unes Lettres du Thresor de Chantilly.*

**LETtres** du xxiii. Januier M. DXX. contenant la ratification faite 1520. par M<sup>re</sup> Guillaume Baron de Montmorency & noble Charles du Broullart seign. de Montjay, de l'accord cy-deuant fait entre ledit seigneur de Montjay d'une part. & Mathieu de Longuejume pour & au nom dudit Baron d'autre part, par lequel iceluy Seigneur de Montjay a quitté audit Seigneur de Montmorency tous droits, portions, & demandes qu'il pouuoit faire sur les biens, terres, & seigneuries de la succession de feu Messire Pierre d'Orgemont en son viuant Seigneur dudit Montjay, Chantilly, Chauercy, Aufsoix, & autres terres, moyenant ledit Montjay, ses appartenances & dependances, & la somme de 3500. liures.

*Extrait de l'Histoire Latine del'Abbaye de Corbie Ms.*

**ANNO** salutis M.DXXII. in mense Iulij Angli & Burgundi simul iuncti ca. 1522. strum de Hisdino per duos menses inaniter obsident. Et circa mensem Octobris, obsidione relicta venerunt Dollendinum, quam vacuum gentibus & omnibus bonis inuenientes, eam totaliter incenderunt. Nam Comes S. Pauli eam tenere diffidens, eam sic vacuum reliquerat. Et venit dictus Comes S. Pauli Corbeiam cum DOMINO DE MORENCIACO ad eam tenendam. Nam proposuerant prafati Angli & Burgundi eam obsidere, sed beneficio continue pluuia, ut credo, ab eadem obsidione liberati sumus.

*Extrait d'un original gardé au Thresor de l'Abbaye de S.Victor.*

**LETtres** de haut & puissant Seigneur Monsieur G V I L L A V M E sei- 1524. gneur & Baron de Montmorency, d'Escouen, de Chantilly, & de Courteuil, premier Baron de France, Conseiller Chambellan ordinaire du Roy, & Cheualier de son ordre, pour le Prieuré du Bois S. Pere, membre dependant de l'Abbaye de saint Victor de Paris, le xxvi. Mars auant Pasques M.DXXIV.

*Extrait de l'Inuentaire du Thresor des Chartes du Roy.*

**Traite'** entre Henry VIII. Roy d'Angleterre, & Madame Louyse 1525. Regente en France, fait à More le xxx. Aoust M.DXXV. pour seureté duquel fut conuenu que les Princes & Seigneurs suiuaus s'obligeroient, assauoir le Cardinal de Bourbon, les Ducs de Vendosme & de Longueuille, le Comte de S. Pol, le seigneur de Lautrec, le Comte de Comminges, le SEIGNEUR DE MONTMORENCY, le seigneur de Brezé, le Comte de Mauleurier, & le Comte de Brienne.

*Extrait des Registres de la Cour de Parlement.*

Au li& de Iustice du Roy tenu le xvi. Decembre M.DXXVII.

**G V I L L A V M E DE MONTMORENCY** Cheualier de l'Ordre du Roy, 1527. Cheualier d'honneur de Louyse de Saoye Duchesse d'Angoulmois mere dudit Roy.

Extrait d'autres Lettres du Thresor de Chantilly.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx gens de nos Comptes, & Thresoriers à Paris, salut & dilection. Sçavoir vous faisons que nous inclinans liberalement à la supplication & requeste de nostre cher & amé cousin GUYLLAUME seigneur & Baron de DE MONTMORENCY, Chevalier de nostre Ordre, en faueur mesmement des bons, grands, & tres-agreables services qu'il a parcy-deuant faits à nos predecesseurs Roys & à nous. A iceluy pour ces causes & autres bonnes considerations à ce nous mouuans, auons donné, quitté, & delaisié, & par ces presentes donnons, quittons, & delaissons tous les lots & ventes, & quelconques autres droits & denoirs seigneuriaux, qui nous peuent & doiuent competer & appartenir, pour raison & à cause de l'acquisition par luy cy-deuant faite de Marguerite de Montmorency femme du Sieur de Gazebec, d'un huitiesme en la quarte partie de la Baronnie, terre & seigneurie dudit Montmorency : à quelque valeur & estimation, que lesdits lots & ventes, & autres droits & denoirs seigneuriaux se pourroient monter. Si vous mandons &c. Donné à S. Germain en Laye le premier iour de Mars l'an de grace M. DXXVII. & de nostre regne le XIV. Signé FRANÇOIS. Par le Roy, Robertet. Verifiées en la Chambre des Comptes le XVIII Iuillet M. DXXVIII.

LETTRES du XIII. Mars M. DXXVII. par lesquelles Guillaume seigneur de Montmorency fist hommage au Roy François I. d'un huitiesme en la quatriesme partie de la Baronnie de Montmorency, acquis de Marguerite de Montmorency Dame de Gazebeque.

Extrait de l'Ecrit de M. Gilbert Bayard seigneur de Neuville Secrétaire d'Estat, sur la forme obseruée par le Roy François I. en la grande Salle du Palais Royal de Paris l'an M. DXXVIII. pour receuoir la patente du camp du Heraut de l'Empereur Charles V.

1528. A Vx deux costez de la chaire du Roy estoient le Comte de Beaumont grand Maistre & Marechal de France, & le Seigneur de Brion Admiral de France, Lieutenant general & Gouverneur de Bourgogne. Et derriere ladite chaire estoient plusieurs Cheualiers de l'Ordre, c'est à sçavoir le Comte de Laual Lieutenant general & Gouverneur de Bretagne, LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY, le Seigneur d'Aubigny Capitaine de cent lances & de la garde Escossoise, le Comte de Brienne, Ligny, & Rouffy, le Seigneur de Florenge Marechal de France, le Seigneur de Ruffec, le Seigneur de Genonillac grand Escuyer & Maistre de l'Artillerie de France, Louys Monsieur de Cleues, le Seigneur de Humieres, le Comte de Carpy.

## 17. IEAN DE MONTMORENCY SEIGNEUR D'ESCOVEN, FILS AISNÉ DE Guillaume : ses enfans, & ses freres & seurs.

### CHAPITRE. II.

Extraits de diuerses Lettres, dont les originanx sont au Thresor du chasteau de Chantilly.

1510. LETTRES par lesquelles Damoiselle ANNE POT établit son procureur Messire GUYLLAUME DE MONTMORENCY son mary, pour

pour accorder le mariage de M<sup>re</sup> JEAN DE MONTMORENCY leur fils aîné avec telle Dame que bon luy semblera. Le leudy XIX. de Sept. M. DX.

CONTRAT de mariage passé souz le scel des Bailliage & Chastellenie de Blois entre haut & puissant Seigneur GUYLLAUME DE MONTMORENCY seigneur dudit lieu, premier Baron de France, seigneur d'Escouen, Offois, Chantilly, & Montpillouer, Conseiller & Chambellan ordinaire du Roy, tant en son nom, que comme fondé de procuration de Damoiselle Anne Pot sa femme, pour noble & puissant Seigneur JEAN DE MONTMORENCY seigneur d'Escouen, fils aîné d'iceluy Guillaume de Montmorency & de ladite Damoiselle Anne Pot sa femme, d'une part: & haute & puissante Dame Madame ANNE DE BOVLOIGNE Comtesse de Roussillon, Dame de Montgascon, & veufue de M<sup>re</sup> CHARLES DE BOURBON en son vivant Comte dudit Roussillon d'autre part: par le conseil, consentement, & aduis de tres-haute & puissante Dame Madame la Duchesse de Bourbonnois, & d'Auvergne, Monsieur le Duc de Bourbon, Mons<sup>l</sup>. Jean Duc d'Albanie, & de plusieurs autres nobles personages. En faueur & contemplation duquel mariage, & afin que ledit Seigneur d'Escouen eust mieux de quoy viure, soy entretenir, & eust ses terres apres le trespas de seld. pere & mere en vn tenant, prochaines l'une de l'autre, sans estre diuisees ny separees, au moyen des partages qui pourroient estre faits apres le trespas de seld. pere & mere entre luy & ses freres en diuers pays, tant en l'Isle de France, pays de Bourgongne, Normandie, Berry, & autres, où lesdites terres & seigneuries sont assises, esquelles ledit Seigneur d'Escouen deuoit auoir grand droit d'ainesse, & à ce que les choses ne tumbassent en procès & question entre ledit Seigneur d'Escouen & seldits freres & autres coheritiers; ledit Seigneur de Montmorency pere en son propre & priué nom, & comme procureur de ladite Dame de Montmorency sa femme, consentit & accorda, & par maniere de partage delassa audit Seigneur d'Escouen son fils aîné pour sondit droit d'ainesse & autre droit de succession, qui luy pourroit competer & appartenir au temps & heure du trespas de seldits pere & mere, la Baronnie de Mōtmorency, les terres & seigneuries d'Escouen, Chantilly, Mōtpillouer, Chauercy, Damuille, Auffoix, Auers, & Tillay pres Clermont en Beauuoisis, pour en iouyr apres le trespas de seldits pere & mere, &c. Faités presences de nobles & puissants Seigneurs, Messire Ymbert de Batarnay Cheualier de l'Ordre, seigneur du Bouchage, Raoul de Launay Bailly du Mans, Rigaut Doreille Cōseiller & Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, Florimont Robertet Thresorier de France, Cheualiers, Jean d'Aumont Escuyer, Bailly de Montargis, & plusieurs autres. Le XVIII. iour de Novembre l'an M. DX.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France aux Viscontes d'Eureux, Conches, 1513. Bretueil, Orbec, Beaumont le Roger, &c. salut. Complainz & dolus se sont à nous nos chers & feaux Conseillers GUYLLAUME DE MONTMORENCY premier Baron de France nostre Chambellan ordinaire, & JEAN DE MONTMORENCY nostre Eschanfon ordinaire son fils, & de ANNE POT Damoiselle à present defunte, de Maistre Jean Lounel Lieutenant general de nostre Bailly d'Eureux, pour vors & griefs que ledit Lieutenant leur a faiz, puis nostre derrain Eschiquier de Normandie pour les iours ordinaires dudit Bailliage, soit de son office, auctorité indue, ou à l'instance, pourchas, faueur ou requeste, de nostre bien aimé PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier, en la dependance d'un procès meu & intenté en l'an M. V. par ledit Cheualier sur une clamour de loy apparente par luy prise & fait exploiter à nostre dit Chambellan, de mesme à ladite ANNE POT sa femme, pour le discord de la propriété & possession de la terre & seigneurie de Damuille. Laquelle terre appartenoit à ladite defunte Damoiselle Pot de la succession de feux Guy & René Pot pere & fils



en leur vivant Cheualiers, qui en auoient le droit propriétaire & possesseur à la représentation de feu nostre amé & feal Conseiller & Chambellan Jean de Hangeſt en ſon vivant Cheualier ſeigneur de Genly, qui l'auoit acquiſe par grande ſomme de deniers de JEAN DE MONTMORENCY Cheualier pere dudit GVILLAVME, & ayeul dudit demandeur. Et du depuis icelle terre a eſté reſtirée par clameur de reſtraits lignager par Nicolas d'Eſtoges & Marguerite de Montmorency Damoiſelle ſa femme, qui par apres l'euffent baillée par eſchange audit feu Guy Pot à l'encontre d'autre terre. Au moyen dequoy auoit eſté ledit Guy Pot rendu vray propriétaire & poſſeſſeur de ladite terre de Damuille, & à ce droit d'icelle iouy iuſques à ſon dit trespas. Et de ſes mains s'abcedet audit René Pot ſon fils, qui ſemblablement en ait iouy iuſques à ſon trespas, & par faute de hoirs iſſus de luy ſoit icelle terre venue & ſuccedée à ladite Anne Pot ſa ſeur, qui en ait iouy iuſques à ſon trespas, & ladite terre d'elle ſuccedée audit Jean ſon fils aîné & heritier, &c. Donnée à Rouen le III. iour d'Octobre l'an de grace M.D. & XIII.

1516. **ARREST** pour Dame Anne de Bouloigne Dame de Mongaſcon, veuve de feu M<sup>re</sup> JEAN DE MONTMORENCY, contre noble & diſcrete perſonne Maîſtre Richard le Roullié Abbé de Noſtre Dame de Heriuaux, ou nom & cōme curateur en ceſte cauſe donné par iuſtice de nobles perſonnes CLAYDE DE MONTMORENCY & LOYSE DE MONTMORENCY frere & ſeur, enfans & heritiers dudit feu M<sup>re</sup> Jean de Montmorency ſeigneur d'Eſcouen & de ladite Dame, à raiſon de ſon douaire. Le Mercredy xxx. Auriſ M.DXVI.

1517. **TRAITE'** de mariage de Jean de Daillon fils aîné & principal heritier de Iaques de Daillon Cheualier ſeign. du Lude & de Jeanne d'Illiers ſa femme d'une part, & de Damoiſelle Loyſe de Vendosme ſeur de noble & puiſſant Seigneur Meſſire Loys de Vendosme Vidame de Chartres, Baron de Mellay, Cōſeiller & Chambellan ordinaire du Roy, &c. le dot cōſtitué par le frere de ladite Damoiſelle, de 40. mille liures tournois, &c. elle fille de feuz nobles & puiſſants Seigneurs Iaques de Vendosme & Damoiſelle Louyſe de Grauille ſa femme, fille de feu Loys de ſeigneur de Grauille Admiral de France & de Damoiſelle Marie de Balfac ſa femme, &c. Le Mardy viii. Sept. M.DXVII.

1518. **TRAITE'** de mariage entre Jean de Daillon ſeign. d'Illiers fils aîné de noble & puiſſant Seig. Monſ. M<sup>re</sup> Iaques de Daillon Cheualier, Baron du Lude & de Brienſon, & ſeign. de Saultere, Conſeiller & Chambellan ordinaire du Roy, & Senefchal d'Anjou, & de Jeanne d'Illiers ſa femme d'une part: & de Damoiſelle LOYSE DE MONTMORENCY fille de feu Jean de Mōtmorency fils aîné de Guillaume de Montm. ſeign. & Baron dudit lieu, à ce preſent, qui donne à ſa petite fille en mariage 2000. liu. tourn. de rente, ſçauoir la terre & ſeigneurie de Damuille pour 1000. liu. & autres 1000. liu. en aſſiete de terre noble, bonne & ſuffiſante, &c. Ladite Damoiſelle Louyſe lors mineure, & CLAYDE DE MONTMORENCY ſon frere decedé. En preſence de noble & puiſſ. Seign. M<sup>re</sup> ANNE DE MONTMORENCY Cheualier, ſeign. de la Rochepot fils dudit Guillaume, qui promiſt entretenir ledit contract, &c. Le Dimanche xiii. iour de May M.DXVIII. ſouſ le ſeal de la Preuoſté de Paris.

1522. **LETTRES** par leſquelles Anne de Bouloigne Dame de Mōrgaſcon veuve de Jean de Montmorency s'eſtant remariée à M<sup>re</sup> François de la Tour Cheualier Vicomte de Turenne, Baron & ſeign. de Mongaſcon, Oliergue, Croe, Pozoulz & Seruiſſat, iceluy Vicomte en ceſte qualité tranſige pour le douaire de ladite Dame avec GVILLAVME & ANNE DE MONTMORENCY pere & fils. Le XIX. Mars M.DXXII.

**TRANSACTION** paſſée le XIX. Septembre M.DXXII. par laquelle Meſſire François de Montmorency fils puiſné de Meſſire GVILLAVME ſeigneur de Montmorency & de Damoiſelle Anne Pot ſes pere & mere, a eu  
pour

pour ses droits de succession paternelle & maternelle les terres & seigneuries de Chasteauneuf, la Roche de Nolay, dite la Rochepot, & autres : Et Messire *Anne de Montmorency* son frere aîné a eu pour ses mesmes droits les trois parts de la Baronnie de Montmorency & seigneurie d'Escouen, & la totalité des terres & seigneuries de Chantilly & Damuille, Offoix, Chauercy, Montespillouer, & Villers pres Creil.

**CONTRACT** de mariage entre Messire **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Cheualier seigneur de la Rochepot, fils de *Guillaume* seigneur de Montmorency d'une part, & Damoiselle **CHARLOTTE DE HUMIERES** fille de Messire Jean de Humieres Cheualier seigneur dudit Humieres, Moncy le Perreux. Gouverneur & Bailly des villes, Preuostez & Chastellenies de Peronne, Mondidier & Roye. Le leudy XIII. iour d'Auril M. DXXIV. En faueur duquel mariage Madame *Louyse de Neelle* Dame d'Offremont, Encre, Bray sur Somme, & Mello, leur donne lesdites terres & seigneuries d'Offremont, Encre, Bray, Mello, & autres, reserué à elle l'vsufruit sa vie durant.

**DONATION** des fiefs, terres, & seigneuries d'Offemont, moitié de la forest de l'Aigle, chasse, & autres droits en la forest de S. Pierre, S. Crespin, Elencourt, Tracy, Mello, Mayfel, Cires, 100. liures de rente sur la Comté de Clermont, vinages à Canettecourt, Encre, Bray, & Bois de Sappignies, Cachequien, & Baucelles, faite en faueur de mariage par noble **LOUYSE DE NEELLE** Dame desdites terres & seigneuries, & veuve de feu Monsieur Jean de la Gruthuse, à Messire **FRANÇOIS DE MONTMORENCY** seigneur de la Rochepot, & à Damoiselle **CHARLOTTE DE HUMIERES** sa femme future. Le XIII. Auril M. DXXIV.

**LETTRES** par lesquelles François de Montmorency seigneur de la Rochepot fist hommage des terres susdites au Roy François I. Le premier iour d'Octobre M. DXXV. 1525.

**BULLE** de la dispense de Rome pour Monsieur François de Montmorency & Dame Charlotte de Humieres estants au quatriesme degré de consanguinité. Auril M. DXXV.

**OBLIGATION** faite par Monsieur *François de Montmorency* seigneur de la Rochepot & d'Offemont à Dame *Louyse de Neelle* veuve de feu Messire Jean de la Gruthuse, de payer & acquiter les debtes de feu Louys de la Gruthuse son cousin, filz d'icelle Dame. Le XXI. May M. DXXV.

**PRINSE** à tiltre de ferme & loyer d'argent du droit de douaire que Dame *Marie de Mony* veuve de feu Messire Louys de Bruges en son viuant seigneur d'Offemont a sur la terre & seigneurie dudit Offemont, faite pour le temps de la vie de Dame *Louyse de Neelle* Dame dudit Offemont. Le XXIV. Iuliet M. DXXVIII. 1528.

**TESTAMENT** de Louyse de Neelle Dame d'Offemont par lequel elle confirme la donation susdite, & fait ses heritiers Messire *François de Montmorency* & Dame *Charlotte de Humieres*. Le V. Mars M. DXXV. & le I. Mars M. DXXIX. 1529.

**TESTAMENT** de Messire *François de Montmorency* seigneur de la Rochepot. Le XX. Aoust M. DLI. 1551.

**TRANSACTION** faite & passée entre Messire **ANNE DUC DE MONTMORENCY**, Monsieur Oudet Cardinal de Chastillon, & Messire Louys de Silly seigneur de la Rocheguyon, en leurs noms, & d'autres tous heritiers de feu Messire *François de Montmorency* Baron de Mello d'une part, & Dame *Charlotte de Humieres* veuve dudit defunt d'autre part. Touchant les terres & seigneuries de Chasteauneuf, Mursault, S. Romain, la Roche de



Nollay, Cramoisy, Cuise, Meaulte, Maison, Abbeville, Moulin des porues pres Nesle, &c. Et ratification faite par le Seigneur de Roze, & Dame Anne de Lalau femme du Sieur de la Rocheguyon. Le x. Octobre M.DLI.

Extrait d'un Registre du Chapitre de l'Eglise de Chartres.

ANNO M.DXIV. PHILIPPVS DE MONTEMORENCIACO ad Archidiaconatum Blesensem promotus per resignationem Renati Cardinalis sancti Sabina. Anno M.DXVII. Richardus le Roullé ad Archidiaconatum Blesensem promotus per resignationem PHILIPPI Lemonicensis Episcopi.

Epitaphium PHILIPPI DE MONTEMORENCII  
Lemouic. Episcopi.

ILLE ego PHILIPPVS, ille praestantissimus  
Praeful Lemonicum, altissima iuuenis saeui,  
(MAVRENCIUS MONS Parisi princeps agri  
Ditio, vetusto quam cohonestat nomine)  
Familiâ. ea doctrina, & illis moribus,  
Quos vel mediocri in re satis haut temerè sui  
Compos inuenta, vel secunda adeò ac fauens  
Fortuna, vix potissimum isthoc seculo  
Pati videbantur, sub hoc tumultu iacet.  
Planè beato ex hac misera vita exitu.  
Quam olim superstes (amica felicissimum  
Etsi illum (hominem hic quantum licet) semel omnibus  
Fata numeris perfecerant) felicior.  
Pauca hodie his verè titulis claros leges  
Vbiuis. religio est dicere nullum. bene vale.

Antonius Papilio fecit XII. Kal. Nouembr. an. M.DXIX.

Extraits de diuerses Lettres du Thresor de Chantilly.

1511. LETTRES par lesquelles est porté que noble & puissant Seigneur Ferry de Mailly seigneur de Conty espousant Damoiselle LOUYSE DE MONTMORENCY fille de Guillaume seigneur dudit Montmorency & d'Anne Pot, eut en mariage la somme de vingt-quatre mille liures tournois, & en receut 20950. le Samedi xi. d'Octob. M.DXI.

1514. CONTRAT de mariage entre Messire Gaspard de Colligny Cheualier seigneur de Chastillon, Aillant, & de Dampnemarie en Puisaye d'une part, & noble & puissante Damoiselle Louyse de Montmorency veuve de feu noble & puissant Seigneur Ferry de Mailly seigneur & Baron de Conty. Le Vendredy 1. Decembre M.DXIV.

1522. LETTRES par lesquelles noble Dame Louyse de Montmorency veufue de feu noble & puissant Seigneur Messire Gaspard de Colligny Cheualier de l'Ordre. Mareschal de France, seigneur de Chastillon, ratifia le partage fait entre nobles & puissants Seigneurs Messire Anne de Montmorency Cheualier de l'Ordre, Mareschal de France d'une part, & François de Montmorency Escuyer, ses freres germains, d'autre part. &c. Ce fut passé presens Monsieur Messire Anthoine du Prat Cheualier, Chancelier de France, Messieurs de Bonnyer Admiral de France, & Gouverneur du Dauphiné, & bastard de Sauoye Comte de Villars & de Tende, Gouverneur de Prouence, Cheualier de l'Ordre, & grand Maistre de France, reuerend pere en Dieu Charles de Villiers Euesque de Limoges, & autres. Le XIX. iour de Septemb. M.DXXII.

Extrait

*Extrait d'un Contrat en parchemin concernant la terre & seigneurie  
de Saily au bois.*

LETTRES passées soubz le scel de Jean de la Barre Cheualier Comte 1533.  
d'Estampes, Vicomte de Bridiers, Baron de Veretz, seigneur dudit lieu de  
la Barre, de la Soubsterraine, de Croz & de Ioye en Iozas, Conseiller, Cham-  
bellan ordinaire du Roy, premier Gentilhomme de sa Chambre, Gouver-  
neur & garde de la Preuosté de Paris. Par lesquelles noble & puissante Da-  
me Madame LOUYSE DE MONTMORENCY Dame d'honneur de  
la Roïne, veuve de feu haut & puissant Seigneur Messire *Gaspars de Colligny*  
en son viuant Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur de Chastillon & Ma-  
reschal de France en son nom d'une part, & noble & puissant Monsieur  
Charles Seigneur de Roie & Damoiselle Magdelene de Mailly sa femme à  
cause d'elle de luy autorisée d'autre part, dirent lesdites parties que ladite  
Dame Louyse de Montmorency a eu & espousé en premieres nopces Mon-  
sieur *Ferry de Mailly* en son viuant seigneur & Baron de Conty, duquel ma-  
riage sont issus trois enfans, c'est assauoir, feu *Jean de Mailly*, *Louyse de Mailly*  
à present Abbessse de la Trinité de Caen, & ladite *Magdelene de Mailly*  
à present heritiere successiuelement seule & pour le tout dudit defunt  
Ferry de Mailly. Lequel Seigneur Ferry de Mailly, auparauant qu'il es-  
pousast ladite Dame Louyse de Montmorency, acquist partie des terres  
& seigneurie de Saily ou Bois & Courcelles assises au pays d'Arthois &  
Preuosté de Peronne, & l'autre partie l'acquist durant & constant le ma-  
riage de luy & de ladite Dame Louyse de Montmorency. Et lequel Sei-  
gneur Ferry de Mailly estant en la ville d'Amiens, & sur son parlement  
d'aller en Italie ou seruice du Roy, & par son commandement, fist son Testa-  
ment & ordonnance de derniere volonté, &c. Par lequel Testament en-  
tr'autres choses ledit defunt Seigneur de Mailly donna à ladite Dame *Louyse  
de Montmorency* lors sa femme, tous & chacuns ses meubles & acquests  
immeubles, à charge onereuse toutesvoyaes, qui est de payer & acquiter les  
debtes qu'ils deuoient ensemble. Ledit feu Seigneur Ferry de Mailly va de  
vie à trespas faisant ledit voyage au pays d'Italie. Apres lequel trespas la-  
dite Louyse de Montmorency conuole en secondes nopces avec feu mondit  
Seigneur le Mareschal de Chastillon, & fait pourvoir de tuteurs & cura-  
teurs ausdits Jean, Louyse, & Magdelene de Mailly, enfans mineurs d'ans  
dudit defunt Seigneur de Conty son mary & d'elle, des personnes de feu  
haut & puissant Seigneur Messire GUYLLAUME Seigneur & Baron de  
Montmorency en son viuant Cheualier de l'Ordre du Roy, ayeul maternel  
desdits mineurs, & de Messire Guillaume de Humieres seigneur de Laffi-  
gny parent du costé paternel, &c. Données le XVI. iour de Feurier l'an  
M.DXXXIII.

*Extraits de deux Actes estans au Thresor de Chantilly.*

TRAITE' de mariage d'entre haut & puissant Seigneur Guy Comte de 1531.  
*Laval*, de Montfort, & de Quintin, sire de Vittré d'une part, & Damoiselle  
ANNE DE MONTMORENCY fille de *Guillaume seigneur de Montmo-  
rency* premier Baron de France, seigneur d'Escouen, Chantilly, Auffois,  
Montespillouer, & Chauercy, Conseiller, Chambellan ordinaire du Roy, &  
de feuë Dame *Anne Pot*, &c. Par lequel traité elle eut en dot quarante  
mille liures tournois. Le Dimanche III. May M.DXVII.

LETTRES par lesquelles appert que MARIE DE MONTMOREN-  
CY Abbessse de l'Eglise & Abbaye de nostre Dame la Reale, dite Maubuis-

son lés Ponthoise, eut par legs du testament de G V I L L A V M E Seigneur de Montmorency son pere la somme de cent escus d'or, qui luy fut payee par Messieurs ses freres, ANNE DE MONTMORENCY grand Maistre & Marechal de France, Cheualier de l'Ordre du Roy, Comte de Beaumont, Seigneur & Baron de Montmorency, de Montberon, & de Fere en Tartenoy, de Chantilly, de l'Isle-Adam, Montepillouer, Chauersy, de Damuille, Offoys, de Villiers le bel, & d'Escouen, Gouverneur & Lieutenant General pour le Roy es pays de Languedoc : & de FRANÇOIS DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de la Rochepot, Baron de Chasteauneuf, de Neelle, de Thorey en Tonnerroys & sur Osche, d'Offemont, de Mello, d'Encre, & Bray sur Somme, de la Pruneaupot, de Giurey, Mursault, & de saint Romain, Lieutenant general pour le Roy en ses pays de Picardie & d'Arthois en l'absence du Duc de Vendosme. Le xxviii. May M.DXXXI.

### 17. ANNE DE MONTMORENCY

PREMIER DVC DE CE LIEV, PAIR, GRAND  
Maistre, & Connestable de France, fils  
de Guillaume.

#### CHAPITRE III.

*Extraits de diuers Altes, dont les originans sont au Thresor  
du chasteau de Chantilly.*

1516. **L**ETTREs de François I. Roy de France, par lesquelles, pour la bonne & entiere confiance que il auoit de la personne de son cher & bien aymé Gentilhomme de sa Chambre ANNE DE MONTMORENCY Seigneur de la Rochepot, & de ses sens, suffisance, loyauté, prudence, experience & bonne diligence, en faueur aussi des bons, agreables, & recommandables seruiues qu'il luy auoit faits dès son ieune aage, & continuoit de luy faire chacun iour, il luy confere l'office de Capitaine de la bastille S. Anthoine à Paris, que tenoit & exerçoit cy deuant le SEIGNEUR DE MONTMORENCY son pere, dernier paisible possesseur dudit office, qui de son bon gré en a esté deschargé par la Majesté, en le pouruoyant de la Capitainerie du bois de Vincennes, &c. A Amboise le dernier iour d'Octobre M.DXVI.

1520. **L**ETTREs patentes, par lesquelles le Roy François donna à Messire Anne de Montmorency seigneur de la Rochepot, l'estat & office de premier Valet de la Chambre de sa Majesté. A Blois le viii. Aueil M.DXX.

**C**OMMISSION du Roy François à Messire Anne de Montmorency, pour la garde des bois & forests de Halate & de Camelle. A Paris xviii. Sept. M.DXX.

**C**ONTRACT du xxx. Ianuier M.DXX. par lequel Messire ANNE DE MONTMORENCY achepta deux tiers en vne moitié de la terre & seigneurie de Villiers le Bel, & de tout ce que feu Denys le Breton auoit audit Villiers le Bel.

**A**UTRE Contract du xxx. Ianuier M.DXX. par lequel Maistre Denys le Breton & Iean du Val firent promesse audit Messire Anne de Montmorency, de luy vendre autres deux tierces parties en vne moitié de ladite terre & seigneurie de Villiers le Bel.

CONTRACT

CONTRACT du xx. Mars M.DXXII. par lequel Sebastien de la Grange seigneur de Trianon, & Damoiselle Marguerite du Val sa femme, vendirent à Messire Anne de Montmorency vn sixiesme en la terre & seigneurie de Villiers le Bel, & luy firent promesse de luy en vendre vne autre sixiesme partie par autre Contract separé.

CONTRACT de l'vnziesme iour d'Octobre M.DXXVI. par lequel Messire Anne de Montmorency achepta vntiers des heritages feodaux, & vn dixiesme des roturiers de ladite terre & seigneurie de Villiers le Bel, & autres choses que feu Maistre Denys le Breton auoit audit Villiers le Bel, & és environs. Ce qui fut ratifié par Maistre Iean du Val, & Marie du Val femme de Maistre Iean Groslier.

QVITTANCE faite par Maistre Guillaume Ribier & Maistre Iean du Val en leurs noms & de plusieurs autres, à Messire Anne de Montmorency de la somme de mille liures tournois demeurées par la susdite vente entre ses mains.

AUTRE quittance faite par Maistre Louys de Bezançon & Damoiselle Louyse Potier sa femme, & Maistre Iean Potier, aux heritiers de feu Maistre François le Breton de la somme de 750. liures tournois faisant moitié de 1500. liures, qui estoient demeurées és mains de Messire Anne de Montmorency.

LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François I. donne l'Estat & Office de Mareschal de France vacant par la mort de Gaspard de Colligny seigneur de Chastillon, à Messire Anne de Montmorency seigneur de la Rochepot. A Blois le vi. Aoust M.DXXII.

COMMISSION du Roy François au Seigneur de la Rochepot, Chambellan ordinaire, Cheualier de l'Ordre de sa Majesté, & Mareschal de France, pour incontinent se transporter és pays, Bailliages, & Seneschauſſees où y a gens de guerre, auanturiers, vacabons, & mauuais garçons par bandes, tenants les champs, pillans, derobans, destroussans, & rançonnans le peuple, pour en faire telle punition & si rigoureuse qu'il appartiendra. Le xxvii. Decembre M.DXXII.

A TOVS ceulx qui ces presentes Lettres verront, Augustin le Cerf Conseiller en Cour Laye, & garde de par le Roy nostre Sire des sceaulx de la Chastellenie de Poissy, salut. Sçauoir faisons que pardenant Jacques Badere Clerc tabellion iuré, commis, & de par ledit Seigneur estably en ladite Chastellenie, furent presens en leurs personnes nobles & puissants Seigneurs Messire ANNE DE MONTMORENCY Cheualier de l'Ordre du Roy, son Conseiller, & Mareschal de France d'une part. Et FRANÇOIS DE MONTMORENCY Escuyer son frere d'autre part. Lesquels de leurs bons grez, bonnes volonzes, propres mouuements & certaines sciences, eulx sur ce bien conseillez, pourueuz & deliberez, &c. apres qu'ils ont esté emancipez par noble homme Messire GUYLLAUME DE MONTMORENCY leur pere, pour obuier aux differens, qui pour l'aduenir se pourroient mouuoir entr'eux à cause des biens de ladite Maison de Montmorency, C'est assauoir si lesdits biens se deueroient partir entr'eux comme en succession directe & de pere à filz, ou comme en succession collaterale & venant ausdits Messire Anne & François, par le decés & trespas de feu JEAN DE MONTMORENCY leur frere aîné, & feu LOUYSE DE MONTMORENCY leur niepce, en son viuant fille dudit feu Iean de Montmorency. Et aussi aux differends du partage des biens de la succession de feu Damoiselle ANNE POT iadis leur mere, & de feu reuerend pere en Dieu Messire PHILIPPES DE MONTMORENCY en son viuant Euesque de Limoges leur frere, &c. desirans nourrir paix mutuelle & dilection fraternelle entr'eux, &c. par le vouloir, bon plaisir, enhortement & accord de noble &

puissant Seigneur Monsieur Guillaume de Montmorency leur pere aussi Cheualier de l'Ordre du Roy, seigneur & Baron dudit Montmorency, seigneur d'Escouen, Chantilly, Offois, Chanercy, & Montespillouer, qu'ils ont tres-humblement supplié & requis de ce faire, & par l'avis, conseil, deliberation & es presences de Monsieur Messire Anthoine du Prat Cheualier Chancelier de France, Messeigneurs de Bonniuet Admiral de France & Gouverneur du Dauphiné leur cousin germain, & Bastard de Saoye Comte de Villars & de Tende, Gouverneur de Prouence, Cheualier de l'Ordre du Roy nostre Sire & grand Maistre de France, reuerend pere en Dieu CHARLES DE VILLERS Euesque de Limoges leur cousin germain, & Maistre Jean Brinon Conseiller du Roy, & premier President de Normandie, Chancelier d'Alençon, & Maistre Richard le Rouilly Prothonotaire du S. Siege Apostolique, Abbé commendataire de Heriuault, & Archediacre de Bloys. Apres auoir bien entendu la teneur du contrat de mariage d'entre ledit feu LEAN DE MONTMORENCY & Dame ANNE DE BOVLOIGNE sa venue; & deuement informez de la vraye valeur de toutes les Baronnies, terres & seigneuries cy apres declarees, &c. du consentement & par l'avis que dessus ont fait les transaction, accord & conuenances qui ensuiuent. C'est assauoir que audit François puisné pour tout droit de succession maternelle & collaterale ia escheuz, droit & portion de donaire de ladite Damoiselle Anne Pot sa mere, & pour tout droit de succession paternelle à escheoir, seront, demourront & appartiendront les terres & seigneuries de Berry, Champagne & Bourgongne qui ensuiuent. C'est assauoir Chasteauneuf, la Roche de Nollay autrement dite la Rochepot, S. Rommain, Mursault, Giury, Villers lés Semur, Neelle, Thorey, la Pruneapot avec toutes leurs appartenances & appendances, &c. qui furent & appartindrent à ladite fené Anne Pot mere desdits freres, &c. Et audit Messire Anne de Montmorency filz aîné pour tous lesdits droits de succession maternelle & collaterale ia acquis, & donaire de sadite mere, droit d'ainesse & primogeniture, & aussi de succession paternelle à escheoir, seront, demourront & appartiendront entierement les trois parts de la Baronnie de Montmorency & seigneurie d'Escouen, les totalitez des terres & seigneuries de Chantilly, Damuille, Offois, Chanercy, Montespillouer, Villers pres Creeil, leurs appartenances & appendances, &c. ensemble l'acquisition faite par ledit Messire Guillaume de Montmorency de Dame MARGVERITE DE MONTMORENCY Dame de Gazebecque du droit à elle appartenant en la quarte partie desdites terres & seigneuries de Montmorency, & Escouen, & ailleurs, &c. Et pour ce que les biens de la France escheuz au lot dudit Messire Anne de Montmorency sont subiets & chargez de donaire deu à noble Dame Anne de Boulongne venue de feu Jean de Montmorency filz aîné dudit Messire Guillaume de Montmorency, lequel donaire est de 1000. liures tournois viuant ledit Seigneur, & de 2000. apres son trespas, avec vne des places & maisons dudit Messire Guillaume de Montmorency. Et de 50. liures de rente à la vie de seur MARIE DE MONTMORENCY fille d'iceluy Seigneur estant Religieuse à Vuarinville. Sont aussi les terres de Bourgongne chargées de 1000. liu. tournois de rente perpetuelle vers Dame ANNE DE MONTMORENCY Comtesse de Laual leur seur, semblablement fille dudit Seigneur, racheptable de 20000. liures. A esté accordé que ledit Messire Anne de Montmorency portera apres le trespas dudit Messire Guillaume de Montmorency la charge dudit donaire de ladite Dame Anne de Boulongne, & la rente de ladite Religieuse. Et ledit François de Montmorency portera la rente deuë à ladite Dame de Laual, pour la parpaye de sondit dot & mariage. Et pour ce que M<sup>re</sup> PHILIPPE DE MONTMORENCY seigneur de S. Len & de Ninelle se vante de proposer erreur contre certain Arrest de la Cour donné au profit dudit Seigneur de Montmorency, pour le quart des seigneuries de Montmorency & Escouen. A ceste cause si par ce moyen ou autres de ladite proposition d'erreur ou autrement, & par quelque personne que ce fust, estoit euincé par-

sic on



tie ou portion desdites terres de Montmorency & Escouen contre ledit Messire Anne. En ce cas ledit François le fera senu de recompenser pour la moitié de ladite euinction, non pas toutesfois précisément de la valeur totale de ladite moitié, mais seulement rendre & laisser audis Anne terre de son passage, iusques à la valeur & reuenue de la moitié de ce qui sera euincé : en estimant & prisant seulement les trois quarts dudit Montmorency appartenants audis Guillaume à 2050. liures tournois de rente, & Escouen à 550. liures tournois de rente, &c. Fait & passé le XIX. iour de Septembre l'an M.D.XXII.

A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, Augustin le Cerf Conseiller en Contr Lays, & à present garde de par le Roy nostre Sire des sceaulx de la Chastellenie de Poissy, salut. Sçavoir faisons que par deuant Jacques Badeve Clerc, Tabellion iuré, commis & establi de par le Roy nostre Sire en ladite Chastellenie, comparut personnellement noble & puissant Seigneur ANNE DE MONTMORENCY Cheualier de l'Ordre, Conseiller du Roy & Marechal de France. Lequel de sa bonne volonté & certaine science, sans aucune force, fraude, erreur, deception, cautelle, cavillation ne contrainte aucune dist & declara, & par ces presentes d'abondant dist & declare, Combien que ce iour d'huy en traitant les partages d'entre luy d'une part, & FRANÇOIS DE MONTMORENCY Escuyer son frere d'autre part, de la succession à eulx ia escheue du costé maternel, & de la succession à eschoir du costé paternel, il ait esté accordé entr'iceulx freres, que ledit Messire Anne auroit entr'autres choses en son lot & partage, la terre, seigneurie & Baronnie de Montmorency, iceluy Messire Anne rememorant l'antiquité & noblesse de la Maison de MONTMORENCY, qui est l'une des plus anciennes Maisons de ce Royaume, laquelle ne se peut entretenir ne conseruer que par la ligne & hoirie masculine, desirant la conseruation, accroissement, & augmentation de ladite Maison de Montmorency, entant que par prouidence humaine elle se peut conseruer, par le conseil & aduis de noble & puissant Seigneur Messire GUYLLAUME DE MONTMORENCY aussi Cheualier de l'Ordre du Roy, pere desdits freres, & de son accord, vouloir, & consentement, ledit Seigneur Cheualier & ledit Tabellion presens stipulans & acceptans pour les masles aduenir, a voulu, consenty, accordé, veult, consent & accorde que ladite Baronnie de Montmorency apres son decés & trespas en sa totalité & integrité vienne à son fils aisné par preciput & aduantage; & apres le decés de sondit fils aisné, au fils aisné à son fils aisné, & ainsi d'aisné en aisné tant que la ligne masculine des aisnez durera : & ladite ligne masculine des aisnez faillie, au fils aisné du second fils, & ainsi d'aisné en aisné du second de ses fils. Et semblablement des autres enfans masles & hoirs masles descendants desdits masles, tant que la ligne masculine dudit Messire Anne, & de sesdits hoirs & enfans masles durera. Et ou cas que ladite ligne masculine dudit Messire Anne, & de sesdits hoirs masles defaudroit, tellement que dudit Messire Anne ou de sesdits hoirs masles n'y auroit descendants que filles, ou masles descendants desdites filles dudit Messire Anne, en ce cas ladite Baronnie, terre, & seigneurie de Montmorency reuiendra & appartiendra à l'aisné masle dudit François de Montmorency, & aux hoirs masles dudit aisné masle, & de masle en masle, tant que la ligne masculine dudit François durera : en descendant à tousiours d'aisné en aisné masle, à la charge de bailler & payer à la fille ou filles, ou leurs hoirs descendants dudit Messire Anne de Montmorency mil liures de rente, ou la somme de trente mille liures tournois pour une fois payer. Et ou cas que la ligne masculine descendant dudit puisné defaudroit, tellement que ladite Baronnie tombast en filles ; en ce cas les filles dudit Messire Anne, leurs hoirs & descendants, soient masles ou femelles, pourront ranoir & recouurer ladite Baronnie de Montmorency, en rendant lesdites mille liures de rente, ou remboursant ladite somme de trente mille liures, &c. Ce fut fait & passé, presens Monsieur Messire Anthoine du Prat Cheualier, Chancelier de France, Messieurs de Bonniuet Admiral de

*France & Gouverneur de Dauphiné, & Bastard de Sauoye Comte de Villars & de Tende, Gouverneur de Provence, Cheualier de l'Ordre, & grand Maistre de France, reuerend pere en Dieu Charles de Villers Euesque de Limoges, Maistre Jean Brinon, & autres, le XIX. iour de Septembre l'an M.DXXII.*

LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François fait son Lieutenant & Gouverneur de son pays de Languedoc pour Monsieur le Dauphin, iusques à ce qu'il soit en âge parfait pour le tenir & exercer, Messire Anne de Montmorency Marechal de France. A Amboise le XIX. Iuin M.DXXIV.

LETTRES du XIII. iour d'Auril M.DXXIV. auant Pasques, par lesquelles Louyse de Nesle Dame d'Offemont, Merlou, Encre, & Bray sur Somme, en faueur du mariage futur d'entre Messire François de Montmorency Cheualier seigneur de la Rochepot & Damoiselle Charlotte de Humieres fille emancipee de Messire Iean seigneur de Humieres, & Dame François de Contay sa femme, & au cas que ledit mariage sortisse son effect, donne irreuocablement & entre-vifs, pour faire sortir ledit futur mariage son effect, ausdits futurs mariez, leurs hoirs & ayans cause, soubz les conditions toutesfois, charges & modifications cy apres declarees, lesdites terres de Offemont & Merlou Encre & Bray sur Somme, leurs appartenances & dependances; pour en iouyr, vser & posseder par les futurs mariez, leurs hoirs & ayans cause, à tousiours, en tous fruiets, reuenus & émolumens quelsconques, comme de leur chose. A la charge des fondations anciennes, & autres redevances que doiuent les terres, & de l'usufruit retenu en icelles par la donatrice sa vie durant. A condition aussi que si les futurs mariez, ou l'un d'eux venoient à deceder sans hoirs de leurs corps, les terres en ce cas se diuiseront entre le suruiuant, & les heritiers du premier decedant, en telle maniere, qu'audit François de Montmorency seigneur de la Rochepot, & les descendans de luy, ou autres ses heritiers tenans sa coste & ligne, appartiendront les terres d'Offemont & Merlou: & à ladite Dame Charlotte de Humieres, ses descendans & successeurs, ou autres ses heritiers tenans sa coste & ligne, appartiendront les terres d'Encre & Bray sur Somme. Et au cas que dudit mariage futur procedent vn, ou plusieurs enfans, & qu'il y ait enfans males; le fils aîné, apres le trespas de ses pere & mere respectiuellement, c'est à sçauoir, des terres qu'elle donne au premier mourant, emportera entierement & hors part toutes lesdites terres données aux futurs mariez sans rien diuiser, retenir ou reseruer aucunement, & sans charges du quint viager, ne autre partage, pour les autres enfans, si aucuns y en auoit. A la charge que ledit fils aîné sera tenu porter les Armes d'Offemont, s'il n'estoit leul fils, chef des Armes de Montmorency: auquel cas il ne seroit sujet ne adstrainct de prendre ny porter les Armes d'Offemont, & neantmoins iouyra des terres comme à luy appartenans. Mais s'il y auoit deux ou plusieurs enfans males, le second fils aura & emportera toutes les terres, pour en iouir apres le trespas de sesdits pere & mere respectiuellement; c'est à sçauoir, des terres qu'elle donne au premier mourant, en prenant les Armes d'Offemont. Et n'y auront rien le fils aîné, ny les autres enfans si plus y en auoit; supposé que ledit fils aîné voulut renoncer & delaisser les Armes de Montmorency & prendre les Armes d'Offemont. Et s'il aduenoit qu'il n'y eust qu'une ou plusieurs filles, procreées dudit mariage, lesdites filles, vne, ou plusieurs, auront & succederont esdites terres, en tel droit & prerogative d'ainesse, ou autre, que la coustume des lieux où elles sont assises le veult & requiert. Sinon que ladite Damoiselle Charlotte decedast premiere que ledit François de Montmorency seigneur de la Rochepot, delaisant lesdites filles seulement; & qu'apres elle il conuolast en secondes



secondes nopces, dont il eust des enfans masles : auquel cas les filles du premier mariage auront & leur demeureront les terres d'Encre & Bray sur Somme seulement : & les enfans masles, si aucuns y en a, procreez dudit Sieur de la Rochepot en son second mariage, auront & leur appartiendront les terres d'Offemont & Merlou, selon les modifications & conditions susdites : Qui sont, c'est assavoir : Que l'aîné fils emportera le total desdites terres d'Offemont & Merlou, s'il n'estoit chef des Armes de Montmorency ; auquel cas, le second fils aura lesdites terres, en prenant les Armes d'Offemont. Et s'il n'y a qu'un fils, chef desdites Armes de Montmorency, en ce cas il prendra lesdites terres sans qu'il soit tenu prendre les Armes d'Offemont. Et au cas qu'il n'y aura que filles, tant du premier, que second mariage ; toutes lesdites filles succéderont en toutes lesdites terres données, selon la coustume des lieux où elles sont situées & assises. Et au cas que ledit Seigneur de la Rochepot decederoit sans hoirs de son corps, les terres d'Offemont & Merlou retourneront & appartiendront à Messire *Anne de Montmorency* Marechal de France, son frere aîné, & à ses enfans apres luy, si aucuns y en a, aux charges, ainsi, & par la forme que cy dessus est dit des enfans dudit Sieur de la Rochepot. Et où ledit Anne de Montmorency decederoit sans enfans, icelles terres d'Offemont & Merlou escherront & appartiendront à Jean de Mailly Escuyer, seigneur & Baron de Conty, fils de feu Messire Ferry de Mailly, & de Dame *Louyse de Montmorency* sa femme, seur desdits Anne & François de Montmorency : aux charges & conditions que dessus, quant aux Armes & forme de succeder. Semblablement s'il advenoit que ladite Charlotte de Humieres decedast sans hoirs de son corps, en ce cas les terres d'Encre & de Bray sur Somme competeront & appartiendront apres son trespas à Louys de Humieres son frere, totalement, sans que ses autres freres & seurs y puissent avoir aucune part ou portion avec luy. Et ne pourront lesdits donataires, ou aucun d'eux, alienier lesdites terres, ne parties d'icelles, au preiudice des charges, conditions & modifications cy dessus apposees : ains seront & demeureront à icelles charges, conditions & modifications lesdites terres affectées, obligées & hypothéquées : & à tenir coste & ligne, comme cy dessus est déclaré. Moyennant lesquelles choses ainsi faites & accordées par ladite Dame *Louyse de Nesle*, à la faueur en partie dudit Sieur de Humieres & de lad. Dame *Françoise* sa femme, & à ce que lad. Damoiselle Charlotte leur fille soit auacée du costé de ladite Dame d'Offemont sa parente, & que les autres enfans dudit Sieur de Humieres & sa femme puissent avoir meilleur partage en leurs successions : ladite Damoiselle Charlotte de Humieres, du vouloir & consentement dudit Sieur de Humieres son pere, à ce present, & par luy emancipée, renonce aux successions de sesdits pere & mere, le cas dudit mariage aduenant, & le present don sortissant son effect : sans qu'ores, ny pour l'aduenir, elle y puisse demander aucune chose, soit en biens meubles ou immeubles. Parce qu'autrement ladite Dame d'Offemont n'eust fait ladite donation & auancement à ladite Damoiselle Charlotte. Sauf si lesdits Sieur de Humieres & sa femme ne delaissoient aucun ou aucuns enfans masles, auquel cas elle viendra à la succession de ses pere & mere, tant & si avant que la coustume des lieux luy en donnera. Et n'a entendu icelle Dame d'Offemont comprendre en ceste donation les terres de Cramoisy & Meaulte, & autres comprinses & mentionnées en ce present don : mais les a reseruées pour en disposer à sa volonté & comme de sa chose. A quoy faire comparurent aussi en leurs personnes lesdits François de Montmorency Sieur de la Rochepot, & Damoiselle Charlotte de Humieres, futurs mariez, lesquels & chacun d'eux ont

accepté le present don, aux charges, conditions & modifications dessus declarees : promettans icelles entretenir, fournir & accomplir selon leur forme & teneur.

1525.

**LETTRES** patentes de la Royné Louyse Regente en France, par lesquelles elle fait & constitue Messire *Anne de Montmorency* Marechal de France, Lieutenant general du Roy, pour lever, mener, & conduire vne grosse & forte armée sur mer contre les ennemis de la Majesté en la coste de Prouence, &c. A Lyon le xxiii. May M. DXXV.

Extrait d'un Registre du Conseil du Parlement commençant  
le xiii. Novembre M. DXXV.

**Le** Jedy 1. iour de Fevrier. Ensuivant la deliberation faite Mardy dernier Messieurs se sont assemblez en la Chambre de Parlement pour aller en procession pour la deliurance du Roy, tuition & protection du Royaume, & sont allez à la sainte Chapelle & de là à nostre Dame. Et a esté portée la vraye Croix, & a l'Euesque de Troyes dit la Messe. Et durant la procession sont venues nouvelles que Messire **ANNE DE MONTMORENCY** Cheualier de l'Ordre, Marechal de France, arriva le xxvii. du mois passé à Lyon deuers Madame mere du Roy Regente en France, qui auoit apporté les articles du traité de paix fait & conclud entre le Roy & l'Empereur, pour la deliurance dudit Seigneur, lequel doit estre à Bayonne le x. du mois de Mars prochain venant, & que madite Dame s'en part de Lyon pour s'en aller en ladite ville de Bayonne au deuant dudit Seigneur pour le recevoir, & aussi pour parlementer avec ledit Empereur qui doit venir & se trouver à Fontarabie.

Extraits d'autres Lettres & Actes du Thresor de Chantilly.

**LETTRES** patentes, par lesquelles le Roy François institue Messire *Anne de Montmorency* Marechal de France son Lieutenant general & Gouverneur de son pays de Languedoc, au lieu & place de Messire Charles de Bourbon. A Dacs le xxiii. Mars M. DXXV.

**LETTRES** patentes, par lesquelles le Roy François donne à Messire *Anne de Montmorency* Marechal de France l'estat & office de grand Maistre d'Hostel de France, vacquant par la mort de Messire René Bastard de Sauoye. A Dacs le xxiii. Mars M. DXXV.

1526.

**MANDEMENT** du Roy François au Sieur des Arpentiz ayant eu cy deuant la charge & garde du chasteau de Nantes souz le feu Seigneur de Bonniuet, pour mettre & deliurer à Messire *Anne de Montmorency* grand Maistre & Marechal de France ledit chasteau de Nantes, ensemble l'artillerie, viures, & munitions. Duquel sa Majesté luy a donné l'office de Capitaine, & du tout en descharge ledit Seigneur des Arpentiz. A Bordeaux le xvii. Avril M. DXXVI.

**CONTRAT** de mariage entre Monsieur **ANNE DE MONTMORENCY** grand Maistre & Marechal de France, Cheualier de l'Ordre, Gouverneur & Lieutenant general du Roy en Languedoc, fils de Guillaume seigneur de Montmorency d'une part, & Damoiselle **MAGDELENE DE SAVOYE** fille de feu Monsieur René Bastard de Sauoye en son viuant Comtede Villars & de Tende, aussi Cheualier de l'Ordre, Gouverneur & Lieutenant general pour ledit Seigneur en Prouence, & grand Maistre de France, & de Madame Anne de Tende: és presences de François I. Roy de France, Louyse Duchesse d'Engoumois, d'Anjou, & du Maine sa mere, de ladite Anne de Tende, Guillaume Seigneur de Montmorency, François de Tinteuille Euesque d'Auxerre, &c. Le dot est de cinquante mille liures  
toursnois,

tournois, & le Roy promet ausdits futurs conioints pareille somme. Le Ieudy x. Ianuier M.DXXVI. à S. Germain en Laye.

**DONATION** de la Baronnie, Chastellenie, & Seigneurie de Fere en Tardenois, avec toutes ses appartenances & dependances, faite par le Roy François I. à Messire *Anne de Montmorency*, & Dame *Magdelene de Savoie* son épouse, en faueur de leur mariage, le XXI. Aoust M.DXXVIII.

**LETTRES** par lesquelles la Roine mere dudit Roy leur donne semblablement l'vsufruit d'icelle Baronnie, à elle appartenant sa vie durant, le XXI. Septembre M.DXXVIII.

**LETTRES** par lesquelles Charles de Villers Euesque & Comte de <sup>1527.</sup> Beauuais, Vidame de Gerberoy, Pair de France, seigneur Chastelain de l'Isle-Adam, de Nogent, Valmondoys, Fleleu, Fontenelles, & autres, donna lesdites terres & seigneuries à Messire *Anne de Montmorency* grand Maître & Marechal de France son cousin. Le x. Sept. M.DXXVII.

**PROMESSE** faite par Messire *Anne de Montmorency* à Messire *Ioseph de Montmorency*, Dame Marie de Hornes, & Damoiselle *Marguerite de Montmorency*, de leur bailler & faire porter 26870. liures tournois à Peronne, pour l'acquisition par luy faite d'eux, le XIII. Octob. M.DXXVII.

**PROCURATION** faite par Madame Marie de Hornes veuve à Messire *Philippe de Montmorency*, pour vendre à Messire *Anne de Montmorency* les seigneuries de saint Leu lès Tauerny, le Plessis Bouchard, la quatriesme partie de la Baronnie de Montmorency, & la quatriesme partie de la seigneurie d'Escouen & de Conflans sainte Honorine, hors vn huietieme. Le xxvi. Decemb. M.DXXVII.

**AVTRE** procuration à mesme fin de Damoiselle *Marguerite de Montmorency* fille de feu Messire Philippe. Le xxvi. Decemb. M.DXXVII.

**ACHAT** fait le II. Ianuier M.DXXVII. par Messire *Anne de Montmorency* de Messire *Ioseph de Montmorency* en son nom, & de ses freres & seurs, enfans de feu *Philippe de Montmorency* & de Dame Marie de Hornes, des seigneuries de saint Leu lès Tauerny, le Plessis-Bouchard, & la quatriesme partie de la Baronnie de Montmorency, seigneurie d'Escouen, & de Conflans sainte Honorine, sauf vn quatrieme.

**RACHAT** de 200. liures de rente constituées sur la Baronnie de Montmorency & autres terres, par *Philippe de Montmorency* seigneur de Niuelle, fait de noble Damoiselle Françoisse Brachet veuve de feu noble homme Nicolas Herbelot en son viuant seigneur de Ferrieres, tant en son nom que comme tutrice de ses enfans, par noble & puissant Seigneur Messire *Anne de Montmorency* Cheualier del'Ordre du Roy, grand Maître & Marechal de Frâce. Stipulant pour l'achepteur absent noble homme & sage Maître Mathieu de Longuejouë seigneur d'Yuerny Conseiller du Roy & Maître des Requestes ordinaire de son Hostel, &c. Le Samedi xxv. Ianuier M.DXXVII.

**FOY** & hommage fait au Roy François I. par son tres-cher & amé cousin, Conseiller & Cheualier de son Ordre, *Anne de Montmorency* grand Maître & Marechal de France, de sept parts en la quatriesme partie de la Baronnie de Montmorency, par luy acquises de Messire *Ioseph de Montmorency*, tant ou nom dudit vendeur, que comme tuteur & curateur des enfans mineurs de feu Messire *Philippe de Montmorency*, & de Dame Marie de Hornes sa femme, & aussi de Damoiselle *Marguerite de Montmorency* seur dudit Messire Ioseph maieur de xxv. ans, & vsant de ses droits. Le XIII. Mars M.DXXVII.

**LETTRES** de haut & puissant Seigneur Monsieur G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y Cheualier de l'Ordre, Conseiller & Chambellan du

Roy nostre Sire, seigneur & Baron dudit Montmorency, premier Baron de France, seigneur d'Escouen, Chantilly, Auffois, Montespilloy, Chauercy & de Damuille, par lesquelles il transporte à haut & puissant Seigneur Messire ANNE DE MONTMORENCY son fils aussi Chevalier de l'Ordre, grand Maistre & Marechal de France, & Gouverneur & Lieutenant general du Roy au pays de Languedoc, Comte de Beaumont sur Oise, Baron de Montbron, seigneur Chastellain de l'Isle Adam, de Nogent & Valmondoys, & seigneur de Villersle Bel, le droit qu'il auoit par transport de Dame Marguerite de Montmorency sa niepce Dame de Gazebecq, à l'encontre de Messire Philippe de Montmorency aussi Chevalier Baron de Niuelle, & seigneur de S. Leu de Tauerny frere de ladite Marguerite, &c. A Chantilly le Ieudy III. Octob. M.DXXVII.

AUTORISATION de l'accord fait entre les enfans de feu M<sup>re</sup> Joseph de Montmorency, & noble Dame Anne d'Egmond d'une part, & Philippe de Montmorency troisieme fils de feu Messire Philippe de Montmorency, contenant ratification de la vente susdite. Le II. May M.DXXXI.

AUTORISATION de la mesme vente par les enfans susdits, & par Robert de Montmorency second fils de feu Messire Philippe de Montmorency. Le II. May M.DXXXI.

1529. LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François donne permission & licence à Messieurs les Duc de Guise, & de Montmorency grand Maistre & Marechal de France, de faire chercher & ouurer les mines d'or, d'argent, & autres metaux, qui se pourront trouuer dans les terres de l'Abbaye des trois Fontaines au bailliage de Vitry en Parthois, & les faire besongner ainsi que les autres mines de son Royaume, le tout à leur profit, & sans luy payer aucun droit de dixiesme. A Compiègne en Aoust M.DXXXIX.

PROCURATION faite par le Roy François à Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Marechal de France, Lieutenant general & Gouverneur pour sa Majesté en son pays de Languedoc, pour capituler, conuenir, & accorder de la prorogation du terme porté par le Traité cy-deuant fait de la deliurance de Messieurs les enfans de sa Majesté, qui est bref, à tels temps, pactes, & conditions qu'il verra estre à faire. A Dijon le VI. Feurier M.DXXXIX.

PROCURATION generale & speciale avec plain pouuoir & puissance de faire & assembler gens de guerre & les commander, donnée par le Roy François à Anne de Montmorency grand Maistre & Marechal, Ambassadeur & procureur general pour sa Majesté pour conduire seurement les deniers que elle estoit tenue bailler à l'Empereur pour la deliurance de Messieurs les Enfans de sadite Majesté. A Moulins le XXI. Feurier M.DXXXIX.

INSTITUTION & creation faite par le Roy François de son Ambassadeur & procureur general & special Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Marechal de France, & Lieutenant general & Gouverneur pour sa Majesté en Languedoc, pour traiter de son mariage avec la Royne Eleonor. Le XXI. Feurier M.DXXXIX.

PROCURATION faite par le Roy François à Messire Anne de Montmorency, grand Maistre, Marechal de France, & Gouverneur du Languedoc, & à Messire François de Tournon Archeuesque de Bourges Chancelier de France, pour traiter & composer avec l'Empereur des Romains du temps, forme, lieu, & payement de deux cents mille escus d'or de composition faite pour le recouurement des deux Enfans de sa Majesté prisonniers dudit Empereur. A Blois le X. Mars M.DXXXIX.

1531. FOY & hommage presté au Roy par Anne seigneur de Montmorency, de la dite



dite Baronnie de Montmorency à luy auenue par le trespas de feu Guillaume de Montmorency son pere. Le xix. Iuillet m.dxxxii.

**ANNE** Seigneur & Baron de Montmorency, premier Baron, grand Maistre & Marechal de France, Cheualier de l'Ordre, Gouverneur & Lieutenant general du Roy es pays de Languedoc, Comte de Beaumont, seigneur de Compiengne, de Chantilly, Escouen, Villers le Bel, l'Isle-Adam, Nogent, Vaumondois, Baron de Dammille, de Fere en Tardenois & Montberon. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, salut. Sçavoir faisons que au iourd'huy datte de ces presentes noble homme Pierre Lorseure Escuyer seigneur & Chastellain de Ponts sainte Maixence a fait aux personnes de nobles hommes Jehan du Plessis Escuyer seigneur de La Bilotiere, Maistre d'Hostel du Roy nostre Sire, & Pierre de Garges ausi Escuyer Capitaine de Chantilly & Clerc de nos fiefs à ce par nous commis & deputez, les foy & hommage que tenu estoit de nous faire de ladite Seigneurie & Chastellenie de Ponts sainte Maixence à luy appartenant de son propre, tenue de nous en plain fief à cause de nostre chastel, terre & seigneurie de Chantilly. A laquelle foy & hommage a esté receu par ledit du Plessis & de Garges, apres qu'il a païé les droitz qui nous pouuoient estre deubs. Dont nous tenons pour contant, sauf en tout nostre droit & l'autrui. Et donnons en mandement à nos Bailly, Procureur, Receueur & autres nos officiers de ladite terre & seigneurie de Chantilly, que pour raison desdits foy & hommage, droitz & denoirs non faiz, ils ne donnent aucun destourbier ne empeschement audit Lorseure. Que si aucun en estoit pource fait mis ou donné, ils le mettent à plaine deliurance, en païant les fraiz de Iustice, s'aucun en sont pource deubz. Pouruen que ledit Lorseure sera tenu nous bailler son aduen & denombrement dedans quarante iours. En tesmoing de ce auons fait signer ces presentes par ledit de Garges Clerc de nosdits fiefs, & fait sceller du seel seruant à nosdits fiefs. Le Iendy quatorziesme iour de Septembre l'an mil cinq cents & trente ung. Ainsi signé P. de Garges, & scellees sur double queue de cire rouge.

**LETTRES** patentes, par lesquelles le Roy François donne à Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Marechal de France, l'office de Concierge, & garde de la Tour & chastel de Beauté sur Marne, & du bois de Vincennes, avec le parc dudit lieu, vacant par le trespas de Monsieur le Vicomte de Turenne. A la Hennauldaye le 22. Iuillet m.dxxxii.

**LIEUTENANCE** generale donnée par le Roy François à Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Marechal de France, pour durant l'entreueuë de sa Majesté & du Roy d'Angleterre pouruoir & donner ordre à toutes choses, & obuier aux nouitez qui se pourtoient faire durant ladite entreueuë. En l'Abbaye de Turpenay le xii. Septemb. m.dxxxii.

Lettres de l'Ordre de la Jarretiere enuoyé à Messire Anne de Montmorency grand Maistre de France, par Henry VIII. Roy d'Angleterre.

**HENRY** par la grace de Dieu Roy d'Angleterre, &c. Defenseur de la foy, sei- 1533.  
gneur d'Irlande, & souverain du tres-noble Ordre de S. George nommé la Jarriere. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, salut. Comme nos tres-chers & tres-aimex cousins **ANNE DE MONTMORENCY** Cheualier, Seigneur & Baron dudit lieu, Comte de Beaumont, grand Maistre & Marechal de France, & **PHILIPPE CHABOT** seigneur de Brion, Comte de Nenf-blanche & grand Admiral de France, pour les grandes merites de leurs vertus & noblesses, dont la renommée s'est amplement espendue, au mois d'Octobre dernier passé par nous & nos Confreres Cheualiers & Compagnons dudit noble Ordre en nostre ville de Calais assemblez & conuenus, soient esté choiziz & eluz Cheualiers & compagnons d'iceluy

*Ordre de S. George en certains lieux vacans.* Nous voulans ladite elction sortir son entier effect & perfection, & nous confians es feauté, discretion, & diligence de noz feaulx & bien aimez Sire Jehan Vvallop Cheualier Ambassadeur à present pour nous resident lés nostre tres-cher & tres-ami frere, cousin, compere, & perpesuel allié le Roy Tres-Chrestien, & Thomas Benault Escuyer un de noz Roys d'armes, les auons ordonnez, commis & deputez, ordonnons, commettons & deputons par ces presentes nos Ambassadeurs, procureurs, & messagers speciaux, & leur donnons autorité, & mandement special d'eulx transporter par deners nosdits cousins, & leur bailler, deliurer, & donner l'habit, estatutz, & autres enseignes dudit Ordre, & toutes autres choses faire, exercer, & expedier, qui seront requises & necessaires en ceste partie, avecques toutes les ceremonies deubz & acoustumez en tel cas, selon la forme & estatutz dudit tres-noble Ordre de S. George appelé la Tartere. En tesmoing de ce aux presentes signées de nostre main nous auons fait mettre le seau dudit Ordre. Donné à Westmonstier le vii. iour d'April l'an de grace M.DXXXII. & de nostre regne le xxiv.

LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François commanda & enjoignit à Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Mareschal de France, & à Messire Philippe Chabot Admiral de France, de prendre & accepter l'Ordre de la Cheualerie du Roy d'Angleterre. A Boulogne le xxiv. Octob. M.DXXXII.

*Lettres de Messire Anne de Montmorency grand Maistre de France,  
Cheualier de l'Ordre de la Tartere.*

A mon cousin Monsieur le Bailly de Troyes. Conseiller & Maistre d'Hostel ordinaire du Roy, & son Ambassadeur vers le Roy d'Angleterre.

MON cousin, Suiuant un memoire que Clerencieux me laissa quand il partit dernièrement de ceste Court, sur ce que Monsieur l'Admiral & moy auons à faire à ceste cerymonie qui se doit faire enuiron le xii. May à Vvindsor, pour la solempnité de la feste Monsieur saint George, comme Cheualier de l'Ordre dudit Saint. L'enuoye pour ma part le Seigneur DE COURTENAY present porteur avecques ledit memoire & charge de satisfaire au contenu d'iceluy, ainsi qu'il vous dira. Vous priant mon cousin luy donner tant en l'execution de ceste charge, que autres choses qui luy seront besoing pour icelle, toute la faueur & aide que pourrez. Ce que ie suis seur que ne voudrez faillir de faire, puis que c'est chose qui me touche. Et pource qu'il vous dira de mes nouvelles, ie ne vous en escripray autrement. Seulement priay nostre Seigneur, mon cousin, qu'il vous doint ce que desirez. De Aubigny le xxx. iour d'April.

Vostre bon cousin MONMORENCY.

LETTRES patentes du Roy François, par lesquelles il donne pouuoir & commission à Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant general de la Majesté en Languedoc, de voir & visiter tous les lieux & places de son gouuernement, & de prendre vingt mille liures tournois des deniers de son espargne, pour les employer & conuertir en reparations desdits lieux & places plus necessaires à reparer & fortifier. A Balman pres Tolose le dernier Iuillet M.DXXXIII.

PROVISION de Lieutenant general & pouuoir donné par le Roy François à Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Mareschal de France, pour aller en Prouence y faire & commander toutes choses requises & necessaires à l'entreueüe & abouchement de sa Sainteté avec sa Majesté à Nice. A Balman pres Tolose le dernier Iuillet M.DXXXIII.

LETTRES

LETTRES patentes, par lesquelles le Roy François fait & constitue 1536. son Lieutenant general Messire *Anne Baron de Montmorency* grand Maître & Marechal de France, pour mener, conduire, & commander à son armée, tant deçà que delà les Monts, contre l'Empereur & ses adherans ennemis de sa Majesté. A Lyon le xiv. iour de Juillet M.DXXXVI.

DECLARATION du Roy François, par laquelle il pardonne à ses subjects criminels, bannis, contumaces, & fugitifs pour crimes & crainte de iustice, se retirans souz la charge du Seigneur de Montmorency grand Maître & Marechal de France, & les remet en leurs biens & bonnes renommées. A Valence le xx. Aoust M.DXXXVI.

AVTRES Lettres de Lieutenance generale donnée à Messire *ANNE BARON DE MONTMORENCY* &c. pour vne autre armée presentement dressée pour le recouurement des pays & Comtez d'Arthois, de S. Pol, & autres places circonuoisines. A Monchy, le x. de Mars M.DXXXVI.

SAVF-CONDVIT octroyé par Charles Duc de Sauoye à Messieurs les 1537. Cardinal de Lorraine, & Connestable de France deputez par le Roy pour traiter la paix, & pouuoir aller, venir, sejourner, & retourner seurement leurs seigneurs & compagnies en ses terres & seigneuries, pendant ledit traité de paix. A Nice le xxvi. May M.DXXXVII.

AVTRE saufconduit accordé à mesme fin par Dom François de Los Conos grand Commandeur de Leon & Messire Nicolas Perrenot seigneur de Grantuelle Ambassadeurs de l'Empereur, pour aller & sejourner és terres & seigneuries dudit Empereur. Le xviii. Decemb. M.DXXXVII.

LETTRES de Lieutenance generale données à Messire *Anne Baron de Montmorency* pour vne armée redressée pour obuier & resister aux ennemis du Roy du costé d'Arthois. A Fontainebleau le xv. Iuin M.DXXXVII.

AVTRES Lettres de Lieutenance generale donnée audit *Anne Baron de Montmorency* pour mener vne autre armée en Piemont au secours des villes & places dudit pays. A Lyon le viii. Octob. M.DXXXVII.

CONTRACT du v. Aueil M.DXXXVII. par lequel Messire *Anne de Montmorency* Cheualier de l'Ordre, grand Maître de France, acquist la terre de Meru pour la somme de 20. mille escus.

Don de l'office de Connestable fait à Messire *Anne de Montmorency* par le Roy François I.

FRANÇOIS par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceux qui ces presentes Lettres verront & oyront, salut. En traitant puis n'aguieres les principaux & plus importants affaires de nostre Royaume, nous auons pour le bien d'iceluy, soulagement & repos de nos bons & loyaux subiects, deliberé, conclud, & arresté pourueoir en l'Estat & office de Connestable de France aucun bon, grand, & notable personnage, suffisant, capable, & expérimenté au fait de la guerre, ayant singulier amour, vray zele, & parfaite affection à nous, & au bien de la chose publique d'iceluy. SçA VOIR faisons, que nous congnoissans par effect les tres-grandes, claires, & recommandables meurs & vertus qui sont en la personne de nostre tres-cher & tres-ami cousin *ANNE SIRE DE MONTMORENCY* Cheualier de nostre Ordre, grand Maître, & premier Baron de France, l'experiance qu'il a au fait des armes, & la bonne, sincere, pure & ardante volonsé, amour & affection, que dès long temps il a tousiours eu & porté à nostre seruice, auquel dès ses ieunes & premiers ans il a prins continuelle nourrisure près & à l'entour de nostre personne, qui nous a donné & donne vray & loyal tesmoignage avec entiere congnoissance de sesdites meurs, vertus, integrité, sens, prudence, suffisance,



loyauté & diligence, pour lesquels nous nous sommes des pieça reposez sur luy de tous nos plus grandz secretz & arduz affaires, qu'il a si bien & si prudemment conduictz, gardez, & administrez en temps de paix & de guerre, & en tous les lieux & endroits, où il a esté besoing, que nous & le peuple de nostredit Royaume luy en deuons perpetuelle louange, recommandation, & remuneration. VOULANS pource l'exalter, esleuer, & constituer en Estat, charge, & honneur, où il ayt plus grand moyen que iamais de persenerer, continuer, & augmenter son bon office & assenré deuoir: A iceluy nostredit cousin le Sire de Montmorency pour ces causes, & autres grandes considerations, qui à ce nous ont meu & meurent, & par l'aduis & deliberation des Princes & Seigneurs de nostre sang, & autres notables personnaiges de nostre priné & secret Conseil, AVONS donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes l'Estat & office de CONNESTABLE DE FRANCE, lequel depuis long-temps est demeuré vacant, & n'y a encore par nous esté pourueu. A iceluy office de Connestable de France, auoir, tenir en hommage de nous, & doresnauant exercer par nostredit cousin le Sire de Montmorency, aux honneurs, auctoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, libertez, droitz, profitz & emolumens qui y appartiennent, & aux gaiges & estat de vingt-quatre mil liures par an, que nous luy auons pour ce ordonnez, & ordonnons par ces presentes, outre & par dessus les autres charges, pensions, droitz, & bienfaitz qu'il a & pourra auoir de nous cy-apres. Lesquels gaiges de XXIV. mil liures luy seront doresnauant payez par chacun an sur nos Finances, selon & ensuiuant les acquitz qui luy en seront expediez. Et afin que nostre nostredit cousin puisse donner ordre en toutes & chacunes les choses estans & dependans dudit Estat & office, nous voulons que en tous les lieux, Prouinces, & endroits, tant de nostre Royaume que dehors, où il sera & se trouuera, il soit & demeure nostre Lieutenant general representant nostre personne. Et en ce faisant luy auons donné & donnons plain pouuoir, puissance, & auctorité par cesdites presentes, de faire viure nos gens de guerre en bon ordre & police, au bien & soulagement de nos subiets, de taxer & mettre prix à leurs viures & victuailles, de punir & faire punir les transgresseurs, delinquans, malfaisans; de donner leurs amendes, confiscations, & forfaitures, ou leur remettre & pardonner leurs crimes & malefices, qui seront par eux commis & perpetrez, ainsi que bon luy semblera & verra à faire, de commettre & deputer de par nous en son absence un ou plusieurs Commissaires ordinaires, ou autres personnaiges qui ayent puissance de faire les monstres & reuenüs desditz gens de guerre; de les faire reuenir, mener, & conduire d'un lieu en autre, selon & ainsi qu'il iugera & verra estre nécessaire au bien de nous & de nostredit subiets: d'ordonner des gages & vacations ausdits Commissaires, releuer les absens defaillans esdites monstres & reuenüs desdits gens de guerre, s'il void bon estre, & sur ce octroyer ses lettres & mandemens patens, que voulons valoir & seruir d'acquit aux Tresoriers & Payeurs de nos gens de guerre, & autres qu'il appartiendra: & generallyment de faire és choses dessusdites, leurs circonstances & dependances, & en toutes autres qui peuvent & dependent de l'auctorité de nostre Lieutenant general; & desdites prerogatiues, auctoritez, & preeminences dudit office de Connestable, tout ainsi que nous mesmes ferions & faire pourrions, si presens en personne y estions, posé ores qu'il y eust chose, qui requist mandement plus special. SI DONNONS en mandement à nos amez & feaulx Conseillers les gens tenans & qui tiendront nos Cours de Parlement & de nos Comptes, que le contenu en cesdites presentes ils fassent lire, publier, & enregistrer, entretenir, garder, & obseruer chacun en leur regard. Et nostredit cousin, duquel nous auons pris & receu le serment en tel cas requis & acoustumé, & iceluy mis & institué en possession & saisine dudit Estat & office, ils fassent obeyr & entendre de tous ceulx & ainsi qu'il appartiendra. Et à tous nos Lieutenans, Gouverneurs, Marschaux,

Mareschaux, Admiraux de France, Capitaines, Chefs, & Conducteurs de nos gens de guerre, Maistres de nostre Artillerie, Capitaines, Gouverneurs de villes, chasteaux, & forteresses, & à tous nos autres Iusticiers, Officiers, & subiects, qu'ils & chacun d'eulx respectiuelement luy obeissent & entendent, fassent obeyr & entendre diligemment : & au surplus tous generally le fassent, souffrent, & laissent iouyr & user dudit office de Connestable de France, plainement & paisiblement, ensemble des honneurs, auctoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, libertez, pouuoirs, puissances, facultez, gages, droits, profits & emolumens dessusditz, en la propre forme & maniere que ont iouy par le passé ses predecesseurs dudit Estat & Office de Connestable. Mandonns en outre à nos amez & feaux les Thresoriers generaux de nos finances, & Thresoriers de nostre Espargne presens & à venir, que par celuy ou ceux de nos Officiers comptables qu'il appartiendra, & verront estre à faire, ils fassent payer & appointer les dessusditz gages & estass ainsi que mieux & plus commodément ilz connoistront estre à faire. Et par rapportant cesdites presentes, & les quictances de nostredit cousin sur ce suffisantes seulement, nous voulons lesditz gages & estass, ou tout ce qui payé, baillé & deliuré luy aura esté à ceste cause, estre alloué es comptes, & rabatu de la recepte de celuy ou ceux qui payé les aura ou auroit, par nos amez & feaux les gens de nos Comptes, & par tous ailleurs où il appartiendra sans difficulté. C A N sel est nostre plaisir. Et par ce que de ces presentes l'on pourra auoir à besoigner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait soubz seal Royal soyt adionstée comme à ce present original. Lequel en tesmoing de ce nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seal. Donné à Moulins en Bourbonnois, le x. iour de Feurier l'an de grace mil cinq cents trente-sept, & de nostre regne le xxiv. Ainsi signé F R A N Ç O I S. Et sur le reply, Par le Roy, Messieurs le Dauphin, le Duc d'Orleans son frere, le Duc de Vendosme, le Cardinal de Bourbon, le Duc d'Estouteville, les Cardinaux de Lorraine, & du Bellay, vous, & autres presens. BRETON.

**PROROGATION** generale de la treue & abstinance de guerre faite par dom François de Los Conos & Messire Nicolas Perrenot procureurs de l'Empereur, & Messieurs Iean Cardinal de Lorraine, & Anne de Montmorency procureurs du Roy de France, pour l'entretènement de la pratique & negociation de la paix entre leurs Majestez Imperiale & Royale, & le Duc de Sauoye. Aux Cabanes de Fitou le xi. Ianuier M.DXXXVII.

**PROMESSE** faite par Messieurs les Scindies de la Communauté de Nice, d'observer le saufconduit octroyé par le Duc de Sauoye à Messieurs les Cardinal de Lorraine & Connestable de France deputez par le Roy Tres- 1538.  
Chrestien, pour traiter la paix avec l'Empereur, sa Majesté, & ledit Duc. Le xxvii. May M.DXXXVIII.

**ACHAT** de la terre & seigneurie de Preaux avec toutes les appartenances & dependances, faite par Messire Anne Baron de Montmorency, de Messire Pierre de Ferrieres Baron de Thury. Le xii. Decemb. M.DXXXVIII.

**LETRES** passées à Paris le v. iour de Ianuier M.DXXXIX. & insinuées à Nantes, Rennes, & Angers: contenant que Messire Iean de Laual Cheualier de l'Ordre du Roy, son Lieutenant general & Gouverneur en Bre- 1539.  
tagne, sire de Chateaubrient, donna & delaiissa en pur don irreuocable fait entre vifs, sans espoir d'iceluy reuoker ny rappeler en aucune maniere, à Messire ANNE DE MONTMORENCY premier Baron & Connestable de France, pour luy, ses hoirs, & ayants cause, la tierce partie de tous ses biens immeubles quelque part qu'ils fussent situez & assis, tant de propre que de conquests. Pour l'execution de laquelle donation & assignation ledit Iean de Laual voulut, consentir, & accorda, que ledit Seigneur de Montmorency eust, prinst, & fust saisy des places, chasteaux, lieux, terres, sei-

gneuries, Baronnies, & Chastellenies qui s'ensuiuent : sçauoir est la place, Baronnie, & Chastellenie de Chasteaubrient, la Baronnie de Candé & de Chanceaux, la Chastellenie de Vioreau, la Chastellenie de Nozay & Villoucher, la Chastellenie d'Yffé, la Baronnie de Derval, Ians, Beauregard & Guimenay, la Chastellenie de Tillay, & la seigneurie de Rouge & le Til, respectiuellement assises és pays de Bretagne & Anjou. Desquelles places, terres, & seigneuries, il voulut que ladite donation pour icelle tierce partie de ses biens fust son effect. Et outre voulut ledit donateur, où lesdites terres ne vaudroient la tierce partie de sesdits biens immeubles, que le surplus fust parfourny sur ses autres terres de proche en proche. Et au contraire s'il se trouuoit que les susdites terres excédassent ladite tierce partie, que ladite donation fust rescindée en ce que elle se trouueroit excéder, pour lesdits excès seulement : demeurant au surplus, & en ce qui ne se trouueroit d'excès, en sa force & vertu. Icele donation faite pour la bonne volonté & amitié que ledit Seigneur de Chasteaubrient portoit audit Seigneur de Montmorency, & que tel estoit son plaisir. A la retention toutesfois de l'vsufruit desdites choses données, que ledit Seigneur de Chasteaubrient retint à luy, pour en jouyr sa vie durant tant seulement.

**TESTAMENT** de Iean de Laual seigneur de Chasteaubrient, fait audit lieu de Chasteaubrient le XXI. Feurier l'an M.DXLII.

**ARREST** du 1. iour de Iuin M.DXLIII. par lequel fut ordonné contre la Dame d'Assigné heritiere de Iean de Laual, que Messire Anne de Montmorency Connestable de France jouyroit par prouision des terres à luy données par ledit feu Iean de Laual, estans du ramage de ladite d'Assigné, iusques à la concurrence de la tierce partie dudit ramage.

*Extraits de la Chambre des Comptes de Nantes :*

1541. **ACTE** de foy & hommage fait au Roy François I. par Anne de Montmorency Connestable de France, des terres & seigneuries qu'il tenoit au Comté de Nantes, à Amboise le VI. May M.DXLI.

**AUTRE** acte d'hommage fait par ledit Seigneur de Montmorency au Roy Henry II. pour lesdites terres, à saint Germain en Laye le VII. May M.DXLVII.

*Extraits de diuerses Lettres & Actes du Thresor de Chantilly.*

1547. **LETTRES**, par lesquelles le Roy Henry II. confirme à Messire Anne Baron de Montmorency l'office de Connestable de France. A S. Germain en Laye le XII. iour d'Auril M.DXLVII.

**LETTRES** patentes, par lesquelles le Roy Henry continue & confirme à Messire Anne Baron de Montmorency, grand Maistre & Connestable de France, l'estat & office de Gouverneur & Lieutenant general de sa Majesté en son pays de Languedoc. A S. Germain le XII. Auril M.DXLVII.

1548. **POUVOIR** donné par le Roy Henry à Messire Anne Baron de Montmorency grand Maistre & Connestable de France, pour avec force, gens de guerre, & artillerie, aller en Guienne, & mesme en la ville de Bordeaux, où inhumainement a esté tué le Seigneur de Moncins Lieutenant du Roy de Nauarre au Gouvernement d'iceluy pays, pour y donner ordre, & faire les punitions & corrections exemplaires contre les villes, chasteaux, places, & communes qui temerairement ont attenté contre l'autorité de sa Majesté. A la Coste S. André, le XIV. Sept. M.DXLVIII.

**LETTRES**

**LETTRES** par lesquelles haute & puissante Dame Charlotte de Dreux 1550. femme & espouse de noble & puissant Seigneur Messire Charles de Moy Cheualier, seigneur de Meilleraye, vend les terres & seigneuries nobles de Cornueil & les grandes Minières à noble & puissant Seigneur Messire Hector de Vippart Cheualier & Baron du Bec-Thomas, pour le prix & somme de trente trois mil liures tournois. L'an M.D.L. le xiv. iour d'Auril apres Pasques.

**ACQUISITION** des seigneuries de Cornueil & grandes Minières re-nues du Roy à cause de son chasteau de Bretheul, faite par Messire Anne de Montmorency grand Maistre & Connestable de France, de Messire Hector de Vippart Baron du Bec-Thomas. Le xxviii. Nouembre M. D. L.

Erection de la Baronnie de MONTMORENCY en nom & tiltre de Duché & Pairie de France, par le Roy Henry I I.

**HENRY** par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. 1551. Comme nos predecesseurs Roys de tres-recommandable memoire, considerans combien la remuneration & recognoissance de ceulx qui auoient merité d'eulx & de la chose publique de leurs Royaume & pays, pouuoit profiter au bien, augmentation, grandeur & conseruation de leur Estat, eussent de tout temps accoustumé non seulement par leurs liberalitez & biensfaits gratifier, mais aussi esleuer és plus hants degrez, estats, honneurs, tiltres, & dignitez, les personnes vertueuses & dignes, sur lesquelles ils se sont reposez de la conduite & direction de leurs principaux & plus importantes affaires, selonce qu'ils l'ont cognen par la grandeur de leurs seruices mieux le meriter. Cognoissans que telle retribucion d'honneur n'estoit seulement pour contenir leurs seruiteurs & ministres en leurs premiers bons offices, & encores les inciter à faire de bien en mieulx: mais aussi appelloit les autres grands & vertueux personages à faire le semblable. Qui a esté cause que iusques à present se sont trouuez grand nombre d'hommes notables, lesquels sous ceste esperance s'estans entierement vouez & dediez aux seruices des Roys & Princes, y ont employé leurs personnes & biens sans y rien espargner, pour le bien, honneur, profit, utilisé, & grandeur desdits Princes, & de leurs Estats. Et pour ce que nous ne desirons moins que nul autre Prince & Monarque qui ait esté, faire congnoistre en nous, ce qui se peut esperer de recompense & remuneration de vertu, de laquelle nous sommes vray amateur, & en ce que nous pouuons imitateur. A ceste cause ayant mis en consideration l'antiquité, grandeur & noblesse de la Maison des Seigneurs de MONTMORENCY, les magnanimes & vertueux personages qui en sont issus, les longs & recommandables seruices qu'ils ont faits à la deffense & conseruation des droitz de la Couronne de France. En quoy ils se sont employez avec tel consentement de nos predecesseurs Roys, que MATHIEV SEIGNEUR DE MONTMORENCY en l'an M. CCXXI. regnant lors le feu Roy Philippe Auguste, auoit pour ses grandes prouesses, vertu & merites, esté honoré de l'Estat de Connestable de France, premiere & principale dignité de ce Royaume. Les successeurs duquel Mathieu auroient depuis luy continué esdits seruices, avec grand soing, prouidence, vertu, vigilance, & diligence, assez tesmoignées par le lien qu'ils ont continuellement tenu aupres de nosdits predecesseurs Roys. Et mesmement nostre tres-cher & tres-ami cousin ANNE DE MONTMORENCY à present Connestable & grand Maistre de France, les merites duquel sont depuis son ieune âge demourez si recommandez, que feu nostre tres-honoré Seigneur & pere le Roy FRANÇOIS dernier decedé, que Dieu absolve, l'auoit en faueur d'iceulx esleué consecutiuement és plus grands Estats, dignitez, & offices, qui ayent vacqué durant son temps; comme de Marechal, grand Maistre, & Connestable de France. Et



avec ce luy auoit commis les principales & plus importantes charges, qui se  
offertes, tant pour le fait des guerres, composition, & pacification d'icelles, que  
plusieurs autres grands & notables effets, selon que les occasions se sont presen-  
au dedans & dehors nostre Royanne. En toutes lesquelles charges & estats, cha-  
a peu veoir & cognoistre comme il s'est conduit & acquisé, & quels services il  
faits, tant à feu nostredit Seigneur & pere, que à nous depuis nostre aduenement  
la Couronne. A quoy il continue ordinairement par chacun iour. De sorte que  
desirons, comme il est tres raisonnable, faire demonstration par grace special  
particuliere des grand contentemens & satisfaction que nous en auons, & de la  
loncé aussi en laquelle nous sommes, de favorablement & honorablement re-  
pour l'auenir ceulx qui seront imitateurs de ses vertus & merites. SÇAVO-  
RAISONNÉ, que nous ayants regard à ce que la Baronnie de Montmorency e-  
premiere Baronnie de France, estant de bon & gros reuenue, & dont sont tenuz & i-  
nans, grand nombre de beaux fiefs & arrieriefiefs, aucuns desquels sont tenuz  
possedez par nostredit cousin, ainsi que nous auons bien voulu sçauoir de luy. Et da-  
sage il a aupres & ioignant dudit Montmorency les chastel, terre, & seigne-  
d'Esconen soubz le ressort de nostre Preuosté de Paris. Et plus auant il a encore  
Chastellenies, terres, & seigneuries, de Chantilly, Montepillonner, Champa-  
Courtneil, Vaulx les Creeil, Tillays, le Plaisier & la Villeneuve, tenuz & i-  
nans de nous soubz le ressort de nostre Bailliage de Senlis. Esquels lieux d'Es-  
& Chantilly y a deux des plus belles Maisons, & aussi excellentement basties, que  
les autres de nostre Royanne. Et pour autant que de ladite Baronnie avec li-  
fiefs & arrieriefiefs qui en dependent, & sont possedez par nostredit cousin, &  
desdites terre & seigneurie d'Esconen, Chantilly, Montepillonner, Champuerfy, C-  
neil, Vaulx les Creeil, Tillays, le Plesier, & la Villeneuve, leurs apparti-  
nces & dependances, ioint & vny que le tout soit ensemble, l'on peut tirer, ain-  
sommes deuement aduertiz, un reuenue annuel, qui est suffisant & capable de  
noir, maintenir, & entretenir les nom, tiltre, & dignité de Duché. POUR  
CAUSES, & autres considerations dessus touchées & declarées, par aduiz &  
beration d'aucuns Princes & Seigneurs de nostre sang & lignage, & autres no-  
personnages de nostre Conseil estans lés nous, Auons par ces presentes ioint, &  
incorporé, & de nos propre mouuement, certaine science, grace, & liberalité spe-  
plaine puissance & auctorité Royal, ioignons, unissons, & incorporons à ladite  
ronnie de Montmorency, des vouloir & consentement de nostredit cousin lesdites  
res & seigneuries d'Esconen, Chantilly, Montepillonner, Champuerfy, & autres  
sue nommées, leursdites appartenances & dependances. Et laquelle Baronnie  
les fiefs & arrieriefiefs que en tient & possede nostredit cousin, estant ainsi redou-  
augmentée par le moyen desdits adionction, union, & incorporation, Auons  
erigé, creons & erigeons, en tiltre, nom, dignité, & preeminence de Duché &  
rie de France. Voulons, & nous plaist lesdites Baronnie, terres, & Seigneurie  
doreseuuant dites & appellées Duché & Pairie, pour en iouyr & user par no-  
cousin Anne de Montmorency, & apres son decés par ses hoirs & successeurs  
Seigneurs de Montmorency, à tousiours, perpetuellement en tiltre de Duc &  
de France, avec les honneurs, prerogatives, & preeminence appartenants à  
Pair de France, & tout ainsi que les autres Pairs en iouissent & usent, tant  
fice, seance, & iurisdiction, que autrement, & soubz le ressort de nostre C-  
Parlement de Paris. Et laquelle Baronnie, terres, & Seigneuries unies & i-  
rées à icelles, nous auons distraites, eximées & exemptées, distrayons, eximons  
exempsons de tous nos autres Iuges en tous cas, fors & excepté des cas Royaux  
la cognoissance appartiendra à nos Iuges, par deuant lesquels ils auoient acco-  
ressortir au parauant ceste presente erection. Voulans nostredit cousin & ses  
seurs masles Seigneurs desdits lieux, estre dits, nommez, censez, & repusez

de Montmorency & Pairs de France. Et que ladite Baronnie avec lesdites terres & Seigneuries y jointes & incorporées ils tiennent en titre de Duché & Pairie à foy & hommage de nous. De laquelle Pairie nostredit cousin nous a fait dès à présent, ainsi qu'il est accoustumé, le serment de fidélité, auquel l'avons receu : A la charge toutesfois qu'en défaut d'hoirs mâles ladite dignité de Pairie demeurera esteinte & supprimée, & retournera la juridiction en son premier estat, tout ainsi que si ladite erection de Pairie n'eust esté faite. Et neantmoins ladite Baronnie de Montmorency avec lesdites terres & seigneuries jointes à icelle demeurera audit titre & dignité de Duché, pour estre heritage des enfans & heritiers de nostredit cousin, mâles, ou femelles, ou des ayants cause d'eulx. Si donnons en mandement, &c. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous avons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. Donné à Nantes au mois de Juillet l'an de grace M.DLI. & de nostre regne le v. Par le Roy, Monsieur le Cardinal de Lorraine, vous Messire Jean Bertrand Chevalier, Conseiller au Privé Conseil, & Garde des sceaux de la Chancellerie, le Seigneur de Sedan Chevalier de l'Ordre, Maréchal de France, & autres presents.

**LECTA**, publicata & registrata, audito & consentiente Procuratore generali Regis, prout in Registro hodierna die indicialiter factò continetur. Parisiis in Parlamento, 4. die mensis Augusti anno Domini M.DLI.

**LECTA**, publicata, & registrata in Camera Compotorum Domini nostri Regis, audito & consentiente Procuratore generali Regis in dicta Camera, prout in Registro hodierna die factò continetur, 4. die mensis Aug. an. supradicto.

#### Extraits des Registres du Parlement.

**Le Jedy XII. Novembre M.DLI. du matin**, le Roy seant en sa Cour à huis clos, les Ducs de Guise & **DE MONTMORENCY** Pers de France, estants ou siege des Baillis, ont fait le serment que les Pers ont accoustumé faire en ladite Cour. Sçavoir est ledit Duc de Guise pour raison de la Perrie de Guise, & ledit Duc de Montmorency Connestable de France, pour raison de celle de Montmorency. Apres sont montez és hauts sieges.

**SOMMATIONS** faites au procureur de Messire Philebert de Chassigne pour luy, aussi de Damoiselle Jeanne d'Omout sa femme, Louyse d'Omout veuve de François de Rouille, & Anne d'Omout veuve de feu Claude de Montmorency seigneur de Fosseux, heritiers de feu Pierre de Ferrières Baron de Thury defendeurs; à la requeste de M<sup>re</sup> Anne Duc de Montmorency demandeur en execution d'Arrest, de mettre entre les mains dudit Duc la quittance de 1000 liures tournois de rente, que le Seigneur de Pons au droit de sa mere a droit de prendre sur la terre & seigneurie de Preaulx acquise par ledit Duc. En Feurier M.DLI. Ladite Louyse d'Omout lors remariée en second lit à laques d'Archiac.

**Du Samedy xviii. Juin.** Ce iour a esté receu les Lettres missives de Monsieur le Connestable, desquelles la teneur ensuit.

**MESSEIERS,** Je vous ay bien voulu faire part du bon succès 1552. des affaires du Roy, duquel il a plu à nostre Seigneur de tant favoriser l'entreprise, que Vendredy au soir ceulx de Damuillers apres avoir enduré mille ou deux cens coups de canon se rendirent à sa misericorde. Et hier matin il fist ceste grace aux gens de guerre, qui estoient au nombre de deux mil hommes de pied, & deux cens chevaux, de les faire sortir la vie saulve. Et les fist conduire insques à deux lieues pres de Montmady. Et quant aux Capitaines & Chefs de ladite place, ils y sont demourez prisonniers. Il y a trouvé trente-huit grosses pieces d'artillerie de bronze doubles canons, canons, & grandes colerines, & environ vingt ou vingt-cinq autres

moindres. Il y auoit aussi trois cens haquebutes à croq, cent gros cacques de poudres, & une infinité d'autres munitions de guerre, grande quantité de blez, vins, & autres viures. De maniere qu'estant ceste place bonne & forte, comme ie l'estime, & tous ceux qui s'entendent en telles choses, apres y auoir fait bien peu de despense, il la pense une des meilleures de toute sa frontiere, & d'ausi grande importance pour le lieu & l'asiete où elle est. Ayant delibéré pendant que l'occasion s'offre essayer d'estendre sa frontiere le plus auant qu'il pourra, & de tenter quelques autres places où il fait marcher son armée : apres auoir laissé icy une tres-bonne & seure garnison, & donné ordre à ce qu'il faut pour mettre cettedite place hors de tout danger. Priant Dieu, MESSIEURS, vous donner ce que plus desirez. Du camp dedens Denuilliers le XIII. iour de Iuin l'an M.DLII. Vostre entierement bon amy

MONTMORENCY.

Du Ieudy xxx. Iuin. Ce iourd'huy la Court a receu les deux Lettres missiues de Monsieur le Connestable, desquelles la teneur ensuit.

MESSIEURS, Depuis ce que ie vous ay cy deuant escript de la prinse de Danuilliers, nous auons fait marcher l'armée ceste part. Et encore que ceste place fust forte, & tres-bien munie de genz & de toutes provisions necessaires, & que l'on sceust bien que le Comte de Mansfelt Gouverneur de Luxembourg & Lieutenant pour l'Empereur es pays de deçà se fust mis dedans, lequel vous pouuez bien penser qu'il n'auoit riens laissé derriere : si est-ce que nous n'auons voulu differer de l'assailir. Et apres auoir fait approcher l'artillerie, elle commença hier au matin à faire batterie, qui a continué si furieusement iusques à ce iourd'huy dix ou onze heures, que à midy ceulx de dedans se sont renduz à la misericorde du Roy. Et se trouuent dedans sept enseignes de gens de pied, & trois compaignies de gens de cheval, treize-deux pieces de grosse artillerie, infinis viures & munitions, & plus de trois cens akebutes à croq. Ce soir ledit Seigneur a fait sortir les soldats le baston blanc en la main, & demourent les Chefs & Gentils hommes prisonniers, qui ne sont pas en petit nombre : d'autant que beaucoup de gens de respect auoient suiuy ledit Comte de Mansfelt, qui est personnage de grand nom en ce pays, & fort estimé. Dont i'ay bien voulu vous aduertir, afin que vous sachiez l'heur qu'il plaist à nostre Seigneur donner aux affaires du Roy, & que chascun l'en remercie de sa part. Et sur ce, Messieurs, ie prie Dieu qu'il vous doint tout ce que desirez. Du Camp deuant Tuoy ce XXIII. iour de Iuin M.DLII. Signé MONTMORENCY.

Ensuit la teneur de l'autre Missiue.

MESSIEURS, Je vous ay escript de la prise d'Tuoy, qui est une bien bonne & forte place. Et à ceste heure vous veux bien aduertir, comme cest apresdisnée ay enuoyé sommer la ville de Montmedy, qui s'est rendue en l'obeissance du Roy. Et ay bonne esperance que la place & forteresse de Lumes n'en fera pas moins, & que moyenant la continuation des bonnes prieres nostre Seigneur nous fera la grace, que les affaires du Roy prospereront de bien en mieux. Il me desplaist bien de ces brusleries que la Roynie de Hongrie a ainsi fait faire sur les frontieres de deçà. Mais ie croy que les pays de l'Empereur s'en sentiront au double, & qu'ils pourront bien dire qu'elle est cause de leur grand mal. Vous serez tousiours aduertiz de ce qui suruiendra, qui me gardera vous faire plus longue Lettre. Priant nostre Seigneur vous donner, MESSIEURS, ce que desirez. De Sedan le XXVI. iour de Iuin. Et au deffoubz, Vostre entierement bon amy MONTMORENCY.

Extraits de diuers Actes du Thresor de Chantilly.

LETTRES par lesquelles Henry II. Roy de France vnit la terre & seigneurie de Corneul, & fiefs des grandes & petites Minieres à la Chastellenie de Dampville, & erige le tout en tiltre de Baronnie pour n'estre dorenavant que vn seul & mesme fief, en faueur de son tres-cher & tres-amé cousin  
le Duc



le Duc de Montmorency Pair & Connestable de France. Donné à Villiers Co-sterets ou mois d'Aoust M.DLII.

ACQUISITION de la Comté de Dammartin avec toutes ses apparte- 1554.  
nances & dependances faite par Messire Anne Duc de Montmorency, Pair & Connestable de France, de Messire Philippe de Boulainuillier Comte de Fauquembergue. Le 2. Nouemb. & 2. Dec. M.DLIV.

CONTRACT, par lequel nobles Perceual & Anne de Boullainuillier 1556.  
freres, enfans de feus nobles Philippe de Boulainuillier & de Dame Françoise d'Anjou en leur vivant Comte & Comtesse de Dammartin, cedent leurs droits sur la Comté de Dammartin à Messire Anne Duc de Montmorency, Pair & Connestable de France. L'an M.DLVI.

VENDITION faite par Messire René de Boulainuillier Baron de Courtenay & Anne de Boulainuillier son frere, à Messire Anne Duc de Montmorency, Pair & Connestable de France, de 200. liures de rente pour la legitime dudit Anne sur la Comté de Dammartin. L'an M.DLVI.

TRANSACTION, par laquelle Messire Philippe de Boulainuillier seigneur de Fauquembergue ratifie la vendition cy deuant par luy faite du Comté de Dammartin à Messire Anne Duc de Montmorency, le depart de tous les droits qu'il y peut pretendre, & derechef luy vend ledit Comté. Le 1x. Iuin M.DLXI.

*Extrait de l'Inventaire du Thresor des Chartes du Roy.*

TRAITE' de paix & vnion perpetuelle entre le Roy Henry II. & Eli- 1559.  
zabeth Royned'Angleterre. La peine du Roy au cas qu'il n'execute le traité est de 500. mille escus, & baillera pour ostages à ladite Reyne Federic de Foix Comte de Candale & Captal de Buch, Louys de sainte Maure, le Marquis de Neelle, le Comte de Laual, Gaston de Foix Marquis de Trans, & N. du Prat Preuost de Paris seigneur de Nantouillet. Au Castel en Cambresis le 2. Auril M.DLIX. Les Ambassadeurs du Roy, Charles Cardinal de Lorraine Archeuesque de Reims, Anne Duc de Montmorency Connestable de France, Iagues d'Albon seigneur de S. André Marechal de France, Messire Jean de Moruillier Euesque d'Orleans, & Claude de l'Aubespine Cheualier seigneur de Haute-rive Conseiller & Secretaire d'Estat.

*Extraits de deux originaux estants au Thresor de Chantilly.*

ARREST donné en la Cour de Parlement de Rouen contre Messire Iagues Daud priué de l'Estat & office de Bailly de Constantin. Le xvii. Iuillet M.DLIX.

PROVISIONS dudit Estat & office de Bailly donné par le Roy François II. à Messire Anne Duc de Montmorency. Le xxx. Iuillet M.DLIX.

*Extrait d'un Inventaire de la Chambre des Comptes de Nantes.*

ACTE d'hommage fait par le Duc de Montmorency au Roy François 1560.  
II. de toutes les terres & seigneuries qu'il possedoit au pays & Duché de Bretagne. A Paris le xii. Iuillet M.DLX.

*Extrait d'un Acte gardé au Thresor de Chantilly.*

ACQUISITION de la terre & seigneurie de Chauffour par Messire 1563.  
Anne de Montmorency, de Louys Morel seigneur de Crecy & de Damoiselle Jeannela Pite Dame de Chauffour, fille de feu noble Anthoine la Pite & de Damoiselle Claude de la Haye, femme dudit Morel. Le xx. Septembre M.DLXIII.

Partage fait par Messire Anne Duc de Montmorency, Pair &  
Connestable de France, à ses enfans  
l'an M. DLXIII.

1563.

**NOVS ANNE DE MONTMORENCY** Pair & Connestable de France, & **MAGDELENE DE SAVOYE** espouse dudit Sieur Duc. Voulans en l'endroit de nos enfans couper la racine des débats & differents qui aduennent souvent entre freres pour les biens à eulx escheuz de leurs pere & mere; & au contraire desirans que les biens temporels qu'il a plu à Dieu nous donner, & qu'entendons delaisser à nos enfans masles, leur soient instrument de vertu, & moyen de vivre en paix soubz la crainte & amour de Dieu: Auons aduisé faire & faisons par ces presentes partage de nos biens entre nosdiz enfans, en la forme & maniere qui ensuit.

**A FRANÇOIS DE MONTMORENCY** Marechal de France nostre fils aîné donnons & assignons nostre Duché & Pairrie de MONTMORANCY, leurs appartenances & dependances quelconques, ainsi que le tout est porté & designé par l'erection des Duché & Pairrie. Item nos chastel, terres, & seigneuries, d'Escouen, Villiers le Bel, Ezanville, Chaufour, Espinay, Rubelle, Dneil, Conflans, Ponthermé, Aspremont, fief du Cocq, & le fief par nous n'aguere acquis du Sieur de la Haye assis à Chauuery. Et generallyment tout ce dont nous iouyffons, qui est compris soubz les Receptes de Montmorancy, Escouan, & Chantilly. Item nostre Comté de Dampmartin, ses appartenances & dependances, avec deux petits fiefs siz à Moiger soubz Dampmartin, par nous acquis du Greffier du Tillet. Item nostre Chastellenie, terre & seigneurie de l'Isle-Adam, ses appartenances & dependances: avec les terres de Louy le Comte, Ruu, Luinillier, & Hosden, le tout selon & ainsi que nostre dit fils en iouyst de present par bienfaict de nous. Item nos terres & seigneuries de Preaulx en Normandie, Mesnil-Pauiot, Mesnil-Hodenne, & le Manoir Boissel, leurs appartenances & dependances, toutes comprises soubz une mesme Recepte. Item nos Baronnies, terres, & seigneuries de Chasteaubriand, Rongé au Teil, Rongé en Soullenuache, Beanregard, Dernal, Ians, & Guemene-Blancin, & le Chastellier, Nozay, Ville-Aucher, Isé, Vioreau-à-Ioue, & Vioreau-à-Mellery, Martigné avec le lieu de la Chesniere, Teillay, Caillac, Plogomur, Plusquellet, Anguignac, Candé, Chantoceaux, & Oudon, leurs appartenances & dependances quelconques, situées & assises es pays & Duchez de Bretagne & d'Anjou. Et generallyment tous & chacuns les biens, terres, & seigneuries, que nous auons esdits Duchez & pays de Bretagne & Anjou: sans aucune chose en reseruer fors & excepté les ports & havres d'entre Couanon & Arguenon, pescheries & seicheries de Cornuaille, que nous auons acquises de Monsieur le Duc d'Estampes. Item donnons à nostredit filz aîné nostre maison & hastel neuf de Montmorancy assis à Paris rue sainte Auoie.

**A HENRY DE MONTMORANCY** nostre second filz Cheualier de l'Ordre, Gouverneur du pays de Languedoc, donnons & assignons nos terres & seigneuries de Dampville, & Cornueil, leurs appartenances & dependances, assises au pays de Normandie, selon & ainsi que nous en iouyffons, & que nos Receueurs nous en rendent compte. Item nos terres & seigneuries de Fere en Tardenois, Arcy, & Vaulx, leurs appartenances & dependances, & generallyment tout ce qui est soubz la recepte dudit Fere, & tout ainsi que nous en iouyffons de present. Item les terres & seigneuries de Marigny, la Motte-Gary \*, & le Mas, avec la Chastellenie de Thonrotte. Et generallyment tout ce que nous auons acquis de feu Messire Valerand de saint Mesme. La maison de Compiègne, fors & reserué la terre & seigneurie d'Arnuillier cy-apres declarée. Item les terres & seigneuries de saint Illier & Iauages. Item la

certe

\* al. Gwii.

terre & seigneurie d'Offoys en Picardie. Item nostre maison sise à Paris rue S. Anthoine appelée la Maison de la Rochepot. Et ne sont comprises en ce present lot nos terres & seigneuries d'Offemont, Mello, Cramosy & Cuise, leurs appartenances & dependances; par ce que par les donations à nous faites elles doivent après nostre décès appartenir audit Henry comme étant nostre second fils.

A CHARLES DE MONTMORANCY Chevalier de l'Ordre, Capitaine de cinquante hommes d'armes nostre troisieme fils, donnons & assignons nos terres & seigneuries de Mern, Vigny, Longuesse, Grisy, & Espiez, & leurs appartenances & dependances quelconques, selon & ainsi que nous en jouissons à present. Item nos terres & seigneuries de Chasteauneuf, Neelle, Thorey sur Osche, Moullin Despernes, & Sanoisy, leurs appartenances & dependances assises au pays & Duché de Bourgogne. Item les terres & seigneuries de Maintenay, Buire, Oually, Oubert, & Vicomté de Monstrucil, à nous données par le Sieur de Villebon, à la reservation de l'usufruit sa vie durant. Item la terre & seigneurie d'Iervilliers près Monsdidier par nous acquise du Sieur de Marigny. Item la Vicomté de Melcun en ce qui nous appartient, & la terre & seigneurie du Bosquet en Normandie, leurs appartenances & dependances. Item nostre maison sise à Paris rue S. Anthoine appelée l'Hostel vieil de Montmorancy.

A GUYLLAUME DE MONTMORANCY Capitaine de cinquante hommes d'armes nostre quatrieme fils donnons & assignons nos terres & seigneuries de Thorey en Tonnerrois, Bernon, Rugny, Mellisey, Cancellard, Moulin de Laigne, & autres villages estans des appartenances & soubz la recepte de ladite seigneurie de Thorey. Item les terres & seigneuries de Gandeluz, ses appartenances & dependances. Item la terre & seigneurie de Dangu au pays de Normandie; ses appartenances & dependances. Item les terres & seigneuries de Montberon, Mantetere\*, & la Grelliere, leurs appartenances & dependances quelconques. Item la terre & seigneurie de la Prune-au-Pot au pays & Duché de Berry. Item la terre & seigneurie de Macy près Paris, ses appartenances & dependances quelconques. Item nostre maison sise à Paris en la Confrérie sainte Catherine, que nous avons acquise des heritiers du feu Thresorier le Gay.

ITEM voulons & ordonnons après le décès de FRANÇOIS DE MONTMORANCY nostre fils aîné, que les Duché & Pairrie de Montmorancy, ainsi que le tout se comporte, & aussi le Comté de Dampmartin, ses appartenances & dependances, avec les deux petits fiefs assis à Montger près Dampmartin, & les terres & seigneuries d'Esconen, Villiers le Bel, Ezannille; Chaufour, Espinay, Rubelle, Dueil, Conflans, Ponthermé, Aspremont, fief du Cocq, & le fief par nous naguieres acquis du Seigneur de la Haye assis à Chauvery, & generalement tout ce qui est compris soubz les receptes de Montmorancy, Esconen, & Chantilly, & ensemble nostre Chastellenie, terre & seigneurie de l'Isle-Adam, ses appartenances & dependances, avec les terres de Iouy le Comte, Rue, Lunillier, & Hosden, soient & appartiennent à son fils aîné venant de luy en loyal mariage, & après le décès dudit fils aîné, au fils aîné d'iceluy fils aîné, procrez en loyal mariage.

ET neantmoins où ledit FRANÇOIS auroit plusieurs enfans masles de loyal mariage, voulons & ordonnons que son second fils ayt & luy appartienne par preciput ledit Comté de Dampmartin & ses appartenances, avec lesditz deux fiefs assis à Montger, & son troisieme fils par preciput la terre & seigneurie de l'Isle-Adam, appartenances & dependances: avec les fiefs de Iouy le Comte, Rue, Lunillier & Hosden. Lesquelles terres oudit cas nous avons distraites de ladite substitution. Et s'il auenoit que les enfans puisnez dudit François decedent sans enfans procrez en loyal mariage, en ce cas voulons que ledit Comté de Dampmartin & la terre de l'Isle-Adam, avec les fiefs dessus declarez, retournent à la masse des terres substituées avec lesdits Duché & Pairrie.

ET aduenant le cas que FRANÇOIS DE MONTMORANCY nostre filz aîné decede sans enfans masles, ou ses enfans sans enfans masles de loyal mariage, delaisant une ou plusieurs filles : voulons & ordonnons que lesditz Duché & Pairrie de Montmorancy, ainsi que le tout se comporte, & encore la terre & seigneurie d'Esconen, le Comté de Dampmartin, l'Isle-Adam, & autres terres & seigneuries portées par la substitution cy-dessus, faite reuiennent & appartiennent à HENRY nostre second filz, ou à son filz aîné, ou au filz aîné de son filz aîné procrez en loyal mariage.

ET audis cas que de FRANÇOIS nostre filz aîné n'y ait que fille ou filles, luy demoureront purement & librement lesdites terres de Bretagne & Anjou dessus déclarées. Et encore pour recompenser lesdites filles du douaire, si aucun elles en pouuoient pretendre sur ladite terre & seigneurie de l'Isle-Adam, nous auons delaisé & delaissons audit FRANÇOIS pour luy & ses filles la terre & seigneurie de Preaulx, avec le Mesnil-Panot, Mesnil-Hodenne, & Manoir Boissel, leurs appartenances & dependances.

ET s'il aduenoit que ledit FRANÇOIS nostre filz aîné decede sans aucuns enfans masle ou femelle de loyal mariage, en ce cas voulons & ordonnons que audit FRANÇOIS demeurent purement & librement lesdites terres de Bretagne & Anjou, & audit HENRY nostre second filz, & à ses enfans masles, & aux enfans masles de ses enfans masles reuiennent lesdites terres de Preaulx, Mesnil-Panot, Mesnil-Hodenne, & Manoir Boissel, avec les autres terres portées par la substitution que dessus. Et en ce cas voulons & ordonnons que les terres & seigneuries par nous données & assignées au lot & partage dudit Henry, fors & excepté les terres & seigneuries de Fere, Arcy, Vaulx, Iauaige, S. Yllier, & ce que nous auons à Thourotte, reuiennent & appartiennent à CHARLES & GUYLLAUME ses deux freres puînez, pour les departir également entr'eulx.

ET où il aduendroît que HENRY nostre second filz decederoit sans enfans masles, ou ses enfans masles sans enfans masles, voulons & ordonnons en ce cas que lesditz Duché & Pairrie de Montmorancy, ainsi que le tout se comporte, & encores la terre & seigneurie d'Esconen, Comté de Dampmartin, l'Isle-Adam, & autres terres & seigneuries portées par ladite substitution, reuiennent & appartiennent à CHARLES nostre troisieme filz, ou à son filz aîné, ou au filz aîné de son filz aîné, procrez de loyal mariage. Auquel cas voulons & ordonnons, que les terres & seigneuries de Mern, Vigny, Longuesse, Grisy, & Espiez, par nous mises au lot dudit Charles, soient & appartiennent à GUYLLAUME DE MONTMORANCY nostre quatrieme filz.

SEMBLABLEMENT si ledit CHARLES decede sans enfans masles, ou ses enfans masles sans enfans masles, voulons & ordonnons que les Duché & Pairrie de Montmorancy, ainsi que le tout se comporte, la terre & seigneurie d'Esconen, Comté de Dampmartin, l'Isle-Adam, & autres terres & seigneuries portées par ladite substitution, reuiennent & appartiennent à GUYLLAUME nostre quatrieme filz, & apres luy à son filz aîné, ou au filz aîné de son filz aîné procrez en loyal mariage.

ET pour ce qu'en receuant par ledit Henry nostre second filz les Duché & Pairrie de Montmorancy, & terres de la substitution, nous l'auons desponillé de son lot & partage, Cornueil, Fere, Arcy, vaulx, Iauage, S. Yllier, & ce que nous auons à Thourotte, & iceluy lot & partage assigné à CHARLES & GUYLLAUME nos troisieme & quatrieme filz : Et en semblable en receuant par ledit Charles les Duché & Pairrie de Montmorancy, & terres de la substitution, nous l'auons desponillé des terres & seigneuries de Mern, de Vigny, Longuesse, Grisy, & Espiez, & icelles assignées à GUYLLAUME nostre quatrieme filz : Nous entendons, voulons, & ordonnons, que ledit Henry venant à mourir sans enfans masles, ou ses enfans masles



masles sans enfans masles, les filles ou autres hoirs desdits Henry ou de ses masles, veniendront entierement & de plain droit en la possession, iouissance & seigneurie desdites terres & seigneuries du lot & partage dudit Henry, qui auoient esté receuz ausi par lesdits Charles & Guillaume. Ausi venant ledit Charles à mourir sans enfans masles, ou ses enfans masles sans enfans masles, les filles ou autres hoirs desdits Charles & de ses masles veniendront entierement & de plein droit en la possession, iouissance & seigneurie desdites terres & seigneuries de Mern, Vigny, Longuesse, Grisy, & Espiez, qui auoient esté receuz par ledit Guillaume sur le lot dudit Charles.

ET au regard de nostre fille MARIE DE MONTMORANCY, s'il plaist à Dieu nous prendre auant qu'elle soit pouruenü en mariage, nous voulons & ordonnons qu'elle se contente de sa legitime de droit, à prendre également sur ses freres pour telles parts qu'ils auront & tiendront de noz biens.

ET afin que nos filles, que nous auons cy-deuant les vnes mariées, & les autres mises en Monasteres, se ressentent de l'amitié que nous leur portons, nous auons donné & donnons à chacune d'elles, à sçauoir aux deux enfans de feu LEONOR DE MONTMORANCY, qui fut espouze du feu sieur Vicomte de Turenne, trois mil escus soleil, à JEANNE DE MONTMORANCY espouze du Sieur de la Trimouille trois mil escus, à CATHERINE DE MONTMORANCY espouze du Sieur Comte de Ventadour trois mil escus soleil, pour lesdites sommes leur estre employées en propre. A ANNE DE MONTMORANCY Abbessé de la Trinité de Caen la somme de cinq cents escus sol, à LOYSE DE MONTMORANCY Religieuse en l'Abbaye S. Pierre de Reims la somme de cinq cents escus, à MAGDELENE DE MONTMORANCY Religieuse en l'Abbaye de Frontenault, la somme de cinq cents escus. Lesquelles trois sommes de cinq cents escus voulons leur estre baillées à mesure qu'elles en auront besoing pour leurs necessitez. Toutes lesquelles sommes reuenans ensemble à la somme de dix mil cinq cents escus, voulons estre prises sur nos autres biens, dont n'auons disposé cy dessus.

ET sont les biens, desquels n'auons disposé cy dessus, les terres & seigneuries de Vallengouiard près l'Isle-Adam, la moitié de la terre & seigneurie de S. Liebaut au pays de Champagne, avec la moitié des trois cents liures de dor, qui appartenoient à feué Damoiselle Françoisse Yffore douairiere dudit S. Liebaut, & encores un petit fief près ledit S. Liebaut par nous acquis d'un nommé Villemer. Item la terre de Gourville en Angoulmois. Item la Baronnie de S. Ciergue au pays d'Auuergne. Item les terres de Verqueluire, le Mesnil la Londe, & Croisy au pays de Normandie. Item les ports & havres d'entre Conanon & Arguenon, & Seicherries de Cornouaille au pays de Bretagne. Et ausi tous nos biens meubles. Desquelles terres & biens meubles, & autres biens que pourrons acquerir, nous reseruons à disposer cy apres ainsi que verrons estre pour le mieux. Et auenant nostre decés sans en auoir disposé, voulons & ordonnons que lesdites terres & seigneuries dessus nommées, & par nous reseruées, ensemble tous nos biens meubles, soient diuisez & partis esgallement entre noz quatre enfans masles dessus nommez, à la charge qu'ils payeront & acquitteront nos debtes, si aucunes en y a, au iour de nostre decés esgallement. Et si l'un d'eulx estoit contraint pour l'hypotecque à payer plus que les autres, seront tenuz les autres le rembourser esgallement.

SI aucune enuëtion aduenoit aux terres distribuées à noz enfans puisnez, non comprinses les terres de Mello, Offemont, Cramoisy, & Cuise, nous voulons que chacun de noz quatre enfans en portent la charge, à sçauoir François nostre filz aîné pour moitié, & les trois autres pour l'autre moitié.

PLUS voulons que le suruiuant de nous deux iouisse de tous les biens qui demeureront par le decés du premourant. A la charge d'entretenir nos enfans selon leur estat. Et comme pour plusieurs bonnes causes & considerations nous desirons

toutes les choses cy-dessus escriptes sortir leur plain & entier effet, & estre inuiolablement gardées entre noz enfans. NOUS ANNE DUC DE MONTMORENCY, & MAGDELAINE DE SAVOYE promettons de bonne foy l'un à l'autre observer & entretenir par suruiuance de l'un à l'autre toutes & chacunes les choses dessus escriptes de point en point selon leur forme & teneur. Et prions & neantmoins enioignons tres-expressement à nosditz enfans y obeyr entierement. Et au cas qu'aucun d'entr'eulx mal-conseillé s'oubliait, nous n'entendons y contreuenir, voulons & ordonnons qu'il se contente de sa part contingente en noz propres, telle que par la custume des lieux luy pourroit appartenir, ou de sa legitime de droit en nos biens: & le reste de son partaige vudit cas auons donné & donnons à nos autres enfans masles, à distribuer entr'eulx esgallement; renoquans toutes autres dispositions cy-deuant par nous faites entre nosditz enfans. Fait à Paris soubz nos seings & sceulx de nos Armes. Le XXI. Iannier M.DLXIII. Signé A. de Montmorency, & Magdelaine de Sauoye.

1564. ACQUISITION de la terre & seigneurie du Mesnil Aubry avec ses appartenances, par Messire Anne Duc de Montmorency, Pair & Connestable de France, de noble Alexandre de Limay seigneur de Bezu, & Damoiselle Anthoinette de Rapailard sa femme. Le XXIV. iour de Mars M.DLXIV.

ENSVIVENT LES CEREMONIES QVI ONT ESTE<sup>e</sup> faites & obseruées aux obseques, funerailles, & conuoy du corps de feu haut & puissant Seigneur ANNE DUC DE MONTMORENCY, Pair & Connestable de France, mort à Paris en son logis rue sainte Auoie, le XII. iour de Novembre M.DLXVII. des blessures qu'il receut en la bataille donnée entre Paris & S. Denys contre ceux de la Religion.

Tirées du Cabinet de Messire Mathieu Mollé Conseiller du Roy en ses Conseils, & son Procureur general au Parlement.

1567. PREMIER, apres le decés dudit Seigneur fut son corps vingt-quatre heures durant dedans le liét de la chambre où il deceda, le visage descouuert, les mains & les bras sur le liét, la teste couuerte d'une coiffe de toille, & dessus une petite escalotte de taffetas noir.

ESTOIT son liét tendu d'un ciel de damas rouge, la couuerture ou couste-pointe avec les rideaux de mesme, ledit ciel garny d'une frange de fil de soye rouge, & par dessus d'une crespine de fil d'argent. Aussi estoit toute ladite chambre rendue d'une fort belle tapisserie d'histoires, & à l'endroit de la cheminée estoit rendu vng daiz d'un beau damas rouge pareil au ciel cy-dessus.

APRES les vingt-quatre heures passées fut son corps ouuert & embaumé, & mis dedans un cercueil de plomb, qui fut mis soubz ledit liét.

DANS ladite chambre y auoit deux autels richement garniz & tendus, où ordinairement se disoient Messes, Vigiles, & Vespres des morts pour l'ame dudit defunct par les quatre Mendians de la ville de Paris, l'espace de neuf iours.

A V pied dudit liét estoit vn banc, sur lequel estoit vn tapis de velours rouge, où estoit vn benaistier d'argent, deux grands chandeliers d'argent, & vne croix aussi d'argent: lesdits chandeliers garnis de chacun vn cierge de cire blanche de trois liures chacun, qui estoient ardents, & brussoient continuellement. Et au dessous dudit banc y auoit vn autre benaistier, qui seruoit pour le commun, à prendre eau beniste, & ietter sur ledit liét.

A V bas, & sur l'ai de ladite chambre estoient des tapis de Turquie, où on marchoit ordinairement.

SVR les deux autels estoient à chacun deux chandeliers d'argent, & des cierges dessus

dessus de pareille pesanteur, & encores sur chacun une croix d'argent.

EN ladite chambre estoient ordinairement deux Gentilshommes & deux Vallets de chambre dudit feu Seigneur, non habillez de deuil, qui gardoient tousiours le liêt dudit defunct, & se changerent souuent de fois en autre, & estoit tousiours l'huis de ladite chambre ouuert.

Pour le liêt d'honneur, où estoit l'effigie dudit feu Seigneur.

F A V T entendre que l'effigie dudit feu Seigneur estoit tirée au plus près & approchant lors qu'il estoit au liêt de la mort, avec les playes qu'il auoit au visage, ayant forme de corps & de iambes, & auoit chausses & bottines de toile ou drap de soye. Et estoit ladite effigie estendue sur le liêt d'honneur, les bras & mains pareillement, qui se voyoient. Lequel liêt estoit sans quenouilles de huit pieds en carré avec deux marches de chacun un pied de haut, & depuis la seconde marche iusques au dessus du liêt auoit deux autres pieds de haut. Sur lequel liêt estoit ladite effigie couchée par dessus un matras de dunes, & dessus ledit matras un grand drap de fine toile de Hollande contenant trente six aulnes traissant trois pieds à l'entour du liêt : & par dessus ledit drap estoit un grand drap d'or frizé avec un parement d'hermines mouchetées de deux doigts. A l'entour lequel drap d'or contenant trente aulnes trainant en terre demy pied près du bout de celui de Hollande, s'apparoissoit & couuroit sous les deux lecheues dudit liêt.

LE QUEL liêt d'honneur, où estoit ladite effigie, estoit dans la grande sale appelée la grande sale du bal de sondit logis, toute tapissée de velours cramoisy rouge, bordée, consmée de perles de comble de broderie de fil d'or. Et au dessous ledit liêt unz dais de drap d'or frisé de la largeur & longueur dudit liêt d'honneur, qui estoit à doubles pentes & doubles franges, diapré comme le drap d'or qui estoit sur le liêt.

ESTOIT ainsi le parterre de ladite salle tout couuert de beaux tapis de Turquie depuis un bout iusques à l'autre. Et au pied dudit liêt d'honneur estoit un petit banc couuert de drap d'or frizé, où estoient la croix & deux chandeliers d'argent, garniz de chacun ung cierge de cire blanche de trois livres.

ENCORES estoit un autre petit banc couuert de mesme drap d'or, où estoit un autre benaïstier d'argent, & à chacun bout dudit banc aux deux costez y auoit un carreau de drap d'or pour seruir aux Princes & Seigneurs, pour eux mettre à genoux venans voir ladite effigie.

A V X quatre coings dudit liêt d'honneur estoient quatre gros torchonnets de cire blanche de chacun six livres, qui estoient tousiours ardents, & estoient sur quatre chandeliers d'argent, ou de bois argenté : & au costé droit dudit liêt, & à l'endroit du chenot estoit une riche chaise de drap dorée, sur laquelle estoit le manseau de l'Ordre du Roy : & au costé gauche estoit une autre chaise pareille que la susdite, où estoit le manseau de l'Ordre d'Angleterre. Et pres icelle en un lieu exaucé au dessus de ladite chaise estoit un carreau de drap d'or, où estoit posé le collier de l'Ordre d'Angleterre.

ITEM à chacun desdits costez estoit un petit banc couuert d'un drap d'or frizé, sur chacun desquels estoient assis deux Herauts d'Armes vestuz de leurs cottes d'armes. Et encores au costé fenestre à la ruelle dudit grand liêt estoit un autre banc couuert d'un beau tapis de Turquie, où estoient assis des Vallets de chambre vestuz en deuil, le chapperon de deuil en teste, durant que l'on disoit la Messe d'honneur, qui se disoit enuiron sur les dix heures du matin par les Chantres du Roy & de la sainte Chappelle. Et au costé droit estoit un autre banc couuert de toile d'or, où estoient assis les Gentilshommes.

ITEM aupres dudit banc droit à Soleil leuant estoit dressée la Chapelle dudit feu Seigneur, au dessus de laquelle estoit tendu un riche ciel. Laquelle Chapelle estoit



ornée des Armes en broderie dudit Seigneur. A laquelle Chapelle estoit ordinairement dict des Messes. Et au dessoubz de ladite Chapelle estoit encore une autre Chapelle à l'endroit & à l'opposite, garnie d'Armoiries.

ITEM près dudit lieu estoit dressé un riche siege d'Oratoire couuert de drap d'or, où estoit un carreau de drap d'or pour s'agenouiller, & un autre carreau de drap d'or, sur lequel estoient mises les Heures dudit feu Seigneur. Près duquel Oratoire se tenoient les Aumosniers dudit feu Seigneur, qui presentoient les carreaux aux Sicurs qui venoient voir ladite effigie. Et sur un banc estant près ledit lieu, qui estoit couuert de beaux tappis veluz, estoient assis les Maistres d'hostel & Gentilshommes, aussi quelques pages vestus de dueil, avec leurs grands chapperons sur leur teste.

ITEM ladite effigie estoit vestue d'une fort riche chemise de fine toile de Hollande excellentement ourée dessus, laquelle estoit vestue d'un pourpoint, de chausses, & d'un petit saye commensal de satin cramoisy broché ayant manches tout du long, autrement que l'on appelle quemisolle : & les iambes estoient chausses de botines de toile d'or, le rebras desquelles estoit paré de satin cramoisy, & les semelles de mesme. Et sur ledit saye estoit vestu d'une robe de drap noir frizé, diaprée iusques aux genoux, de laquelle les manches ne venoient que iusques aux coudes, afin que le tout fust ven sur les cuisses & bras aussi bien comme au collet.

ITEM par dessus tout cela estoit ladite effigie vestue d'un grand manteau Ducal dudit feu Seigneur, qui estoit de serge fine violet, aiant quatre aulnes de queue mesure de Paris, tout à l'entour fourré & paré d'hermines, & un collet renuersé à l'envers, & paré d'hermines mouchetées. Lequel manteau estoit rebrassé sur le bras gauche, & fendu au collet droit sur l'espaule, attaché d'une riche agrappe d'or garnie de pierreries : & lequel manteau estoit semé par dessus des Armes dudit Seigneur.

ITEM ladite effigie auoit les mains jointes ayant gans, dont les doigts estoient enrichis par dessus lesdits gans de riches bagues & pierres precieuses, & au costé senestre estoit posée son espée de Connestable toute nue, le fourreau anprés.

ITEM au col de ladite effigie estoit le grand Collier de l'Ordre du Roy, ensemble le petit collier, & puis estendu tout au large de l'estomach par dessus le grand manteau Ducal comme Pair de France, la teste duquel estoit couverte d'un petit bonnet commensal de satin cramoisy, qui estoit rond & creux en façon d'une coiffe, sur lequel estoit posé son chapeau Ducal.

ITEM ladite effigie ainsi aconstrée estoit couchée sur le milieu dudit liêt d'honneur, ayant soubz la teste un carreau de drap d'or frizé, diapré, & par dessoubz les pieds passoit la queue de son grand manteau Ducal, qui trainoit outre les pieds iusques dessus la premiere marche du liêt. Et en cet endroit estoit redoublée ladite queue fourrée & parée d'hermines en remontant, de sorte que le bout ou extremisé d'icelle queue reposoit sur le coing des pieds du liêt d'honneur au costé senestre.

ITEM vers le chef de ladite effigie estoient deux bancs, où à l'un estoit assis un Gentilhomme, qui tenoit la Cornette dudit feu Seigneur : & aux pieds aussi estoient autres bancs, où estoient assis les Gentilshommes portants les pieces d'honneur, comme l'espée d'armes, cotte d'armes, & autres pieces, & ung Heralds qui faisoit les reuerences aux Seigneurs qui y assistoient.

ITEM au dessoubz dudit liêt d'honneur estoit dressée une table, laquelle estoit couverte de pain, vin, & viande par les Maistres d'hostel dudit feu Seigneur à l'heure du soupper & disner, y assistans les Gentilshommes, les Pages, Lacquais, & autres Officiers, tout ainsi que si ledit feu Seigneur eust esté viuant, durant quatre iours qu'il fut audit lieu en effigie. Et estoient les Benedicitez & Graces dites par l'Aumosnier dudit feu Seigneur à la maniere accoustumée, avec les presentations d'eau à l'entrée & issue pour laver les mains. Et au haut de ladite table, au lieu où ledit

feu

feu Seigneur avoit accoustumé se mettre, estoit une chaise de velours cramoisy pour servir de representation.

Pour l'enterrement du Cœur, qui fut porté en l'Eglise des Celestins à Paris, & enterré dans le Chœur de l'Eglise près celuy du feu Roy Henry.

LE XVII. iour de Novembre M. D L X VII. ledit Cœur fut mis dans un petit cercueil de plomb, & porté sans aucune ceremonie depuis le logis dudit feu Seigneur iusques en ladite Eglise des Celestins, en une Chapelle, en laquelle fut mis celuy du feu Roy Henry : où il reposa depuis le matin iusques sur les quatre ou cinq heures du soir, & à ladite heure fut transporté processionnairement de ladite Chapelle iusques au grand autel de ladite Eglise, & porté par le SEIGNEUR DE FOSSEVX COUSIN DUDIT SEIGNEUR, ayant un carreau de drap d'or sur ses deux bras, & ledit cercueil dressé. Et dessus ledit cercueil avoit un taffetas noir contenant trois aulnes, trainant en terre des deux costez. Devant lequel, & au dessoubz dudit autel, en un caneau, où fut enterré le cœur dudit feu Roy Henry, fut mis celuy dudit feu, vng petit au dessoubz, & un pied & demy près, dans une petite colonne de pierre, qui fut faite & plantée, sur laquelle a esté emboisée une pierre carrée de longueur & largeur dudit cœur. Et entre le cœur dudit feu Roy & celuy dudit Seigneur, fut fait une petite muraille pour servir de separation.

ITEM marchoient au conuoy dudit cœur, depuis ladite Chapelle où il reposoit iusques en ladite Eglise des Celestins de Paris, les Aumosniers dudit feu Seigneur, les Chantres du Roy, & ceux de la sainte Chapelle, les Euesques & Archeuesques vestus de leurs rochers, & autres Prelats conduits de cent torches ardentes, qui estoient portées par les Gentilshommes, Pages, & Officiers dudit feu Seigneur.

ITEM apres marchoient quatre Heraults vestuz de leurs cottes d'armes, Messieurs les Cardinaux \* du Roy, Messieurs de Montpensier, Prince Dauphin, de Nemours, de Longueville, d'Amalle, le Cheualier, Duc de Rouanais, Marechal de Cosé, Chauigny, Caussac, & autres plusieurs Seigneurs & Cheualiers de l'Ordre, & autres Gentilshommes.

ITEM si tost que ledit cœur fut arrivé près le grand autel de ladite Eglise, & près le lieu où on le vouloit mettre, fut chanté en musique plusieurs Cantiques, pendant lesquels fut receu ledit cœur par un Herault d'Armes faisant les reuerences accoustumées, ayant un grand taffetas noir contenant deux aulnes, & apres l'ayant receu, fut par luy mis sur ladite pierre carrée assise sur la colonne devant dite.

ITEM estoit toute ladite Eglise des Celestins tendue de drap noir, ayant un ais de velours dessus, aussi le Cloistre au costé où passa ledit cœur, avec aussi la Chapelle où fut mis ledit cœur, le tout couuert des Armes dudit Seigneur.

LE XIX. iour dudit mois & an furent portées les entrailles dudit feu Seigneur sans aucune ceremonie en l'Eglise de Montmorency, où assisterent quelques Gentilshommes de la Maison dudit Seigneur.

Pour le conuoy du corps dudit feu Seigneur, aussi de l'effigie, depuis le logis dudit feu Seigneur iusques en l'Eglise de nostre Dame de Paris, qui fut le Mardy XXIII. dudit mois de Novembre.

FUT le corps dudit feu Seigneur étant dans cercueil de plomb porté en l'Eglise de nostre Dame sur un chariot garny de quatre roues conduit par le Cocher & deux cheuaux dudit feu Seigneur tous habillez en dueil. Aussi fut portée l'effigie étant en son lit d'honneur, & parée de mesme façon qu'elle estoit en ladite Sale, dont cy-devant a esté faite mention. Et assisterent au conuoy toutes les personnes cy-apres nommées, qui marchoient en ordre comme s'ensuit.

PREMIER, un des Preuosts des Marechaux dudit feu Seigneur avec ses Archers,

*pour donner ordre que les rues ne fussent empeschées.*

LES vingt-trois Crieurs de la ville ayants les Armoiries dudit feu Seigneur devant & derriere.

LES gens d'Eglise des Conuents & Parroisses de Paris.

LES gens de guerre de la ville, les torches de la ville, & les enseignes de la ville.

LES deux cents pauvres vestuz, en dueil avec chacun une torche armoriée des Armes dudit Seigneur.

LES Eglises Collegiales.

LA garde dudit feu Seigneur.

LES Officiers de l'Escurie dudit feu Seigneur.

LES Officiers de cuisine, d'eschançonnerie, pannetterie, & fruiterie.

CHIRURGIENS, Vallets de Chambre, & Medecins.

LES gens du Conseil, & Secretaires dudit feu Seigneur.

LES Gentilshommes seruanst.

LES Maistres d'hostel.

LE chariot de cercueil conduit & costoit des parens dudit feu Seigneur non Cheualiers de l'Ordre.

LES Enseignes colonnelles des genz de pied de l'armée du Roy, & autres Enseignes des genz de pied, comme celle de Monsieur de Brissac, celle de Monsieur d'Estrée, & celle des Suisses.

LES Trompettes du Roy.

LES Capitaines, Enseignes, & Guidons de la Gendarmerie du Roy.

LES Gentilshommes du Roy.

LE Lieutenant, Enseigne, & Guidon dudit feu Seigneur : assavoir le Lieutenant au milieu, l'Enseigne à dextre, & le Guidon à senestre.

SIX Pages montez sur ses grands cheneaux couuerts de velours noir, & chaperon en teste auallé.

L'ESCVIER dudit Seigneur portant les Esperons dorez.

VN autre portant les Gantelets.

VN autre portant l'Escu.

VN autre portant la Cotte d'armes.

VN autre portant l'Espee d'armes dans le fourreau.

VN autre portant la Lance où estoit le panon aux Armoiries dudit feu Seigneur.

VN autre portant le Heaulme rimbré avec le chapeau Ducal & mantelet.

LE Cheual de secours mené par un Escuier par des cordons de soye noire.

LE Cheual bardé mené de mesme.

LE Chapitre nostre Dame, & la sainte Chapelle.

LES Archeuesques & Euesques.

L'EUESQUE de Paris officiant, & les Herants à l'entour de luy.

LES Gentilshommes portans le manteau de l'Ordre de France, l'Ordre & le manteau d'Angleterre.

L'EFFIGIE dudit Seigneur, dont les quatre coings de drap estoient portez par quatre prochains parens dudit feu Seigneur, qui estoient Messieurs de Candale, de Turenne, & les deux de la Roche-Guion, & plusieurs autres Cheualiers de l'Ordre à l'entour.

LA Cornette dudit Seigneur estant à senestre de l'effigie.

LE grand dueil, qui estoient Messieurs les enfans dudit feu Seigneur, qui marchoient adextrez des Princes qui les conduisoient.

LA Cour de Parlement, & autres Cours selon leur ordre.

LE Corps de la ville.

VNE troupe de gens de guerre de la ville.

ET un Preuost des Mareschaux & ses Archers.

LE XVI. iour de Feurier M.DLXVIII. le corps dudit feu Seigneur a esté enterré en l'Eglise de Montmorency, où estoient Messieurs ses enfans, & plusieurs Seigneurs & Gentilshommes.

Harangue faite par vn Gentilhomme assisté de plusieurs autres,  
à Messieurs de la Cour de Parlement.

MESSIEURS, Vous sçavez tous de quelle volonté & affection les predecesseurs Roys FRANÇOIS I. & HENRY II. ont aimé & estimé feu de louable memoire Messire ANNE DUC DE MONTMORENCY Pair & Connestable de France, comme aussi a fait le Roy à present regnant. De sorte qu'ils l'ont voulu honorer des plus grands Estats & dignitez de ce Royaume, c'est assavoir de Marechal, Connestable, Duc & Pair de France, en recommandation & reconnaissance des tres-grands & tres-louables seruices par luy faits à la Couronne de France, tant en guerre qu'en paix, ayant tousiours eu le principal manement de tout l'Estat du Royaume. Et pour couronner sa fin, il est mort glorieusement en la derniere bataille, soustenant la querelle de Dieu & du Roy. Vous auez ausy peu voir & cognoistre combien ledit Seigneur defunt a aimé, honoré, supporté, & favorisé cette Cour & notable Compagnie, tant en general qu'en particulier, & auparavant, & depuis qu'il a esté en cette Cour estant fait Pair de France. Vous n'ignorez ausy combien ledit Seigneur defunct a aimé, reueré, & supporté l'Estat de l'Eglise : qu'il a esté tousiours le pere & protecteur de Noblesse & du Peuple. Parquoy, MESSIEURS, à iuste & bonne cause le Roy veut & entend que la memoire dudit deffunt soit honorée, & ses obseques & funerailles, de la presence de toute cette Cour. A cette fin m'a delegué deuers vous, pour vous faire entendre son vouloir & intension, qui est que vous fassiez tout le deuoir que vous pourrez, de honorer en ce dernier acte funebre la memoire dudit deffunt.

Extrait d'un original gardé au Thresor de Chantilly.

AVIOURDHUY XIV. de Feurier M.DLXXIII. le Roy estant à Paris, mettant 1573.  
en consideration les tres-grands, vertueux, & recommandables seruices, que feu Messire ANNE DE MONTMORENCY luy viuant Pair & Connestable de France a faits à ceste Couronne, & que le feu Roy Henry pere de sa Maiesté l'a tant aimé, & a eue telle confiance en luy, qu'il luy a durant sa vie communiqué ses plus secrets & importants affaires, & s'est reposé sur luy de la direction & maniment d'iceux, dont il s'est tousiours tres-soigneusement & fidelement acquité à sa tres-grande satisfaction & contentement. Au moyen & pour tesmoignage dequoy l'intension dudit feu Seigneur Roy a esté, que apres leurs trespas, leurs cœurs fussent inhumés en un mesme lieu l'un près de l'autre. Sadite Maiesté desirant satisfaire en cest endroit au vouloir & intension dudit feu Seigneur Roy Henry son pere, & honorer autans qu'il luy sera possible la memoire dudit feu Seigneur Connestable, lequel apres tant & si longs seruices par luy faits auroit esté blessé à la bataille d'entre Paris & S. Denys le X. Nouembre M.DLXVII. & seroit decédé de ladite blessure le XII. ensuiuant. Suiuant l'avis de la Royne sa mere a voulu, permis, & accordé, veut, permet & accorde à Madame la Connestable venue dudit Seigneur Connestable, & à leurs enfans, que en l'Eglise des Celestins de cestedite ville de Paris, en la Chapelle d'Orleans, près les monuments & representation de cuiure dudit feu Roy Henry, au costé fenestre, près vn des pilliers de ladite Chapelle, ils puissent & leur soit loisible faire construire & eriger vn monument & representation du Cœur dudit feu Seigneur Connestable, enfermé d'une colomne avec son soubz-basse-

P p j

ment, chapiteau, & enrichissements accompagnez de trois statues de bronze. Et afin que on ne puisse dire & pretendre à l'avenir, que ledit monument & representation ait esté mis & erigé par ladite venue & enfans dudit feu Seigneur Connestable de leur auctorité privée, ains par le vouloir & ordonnance de sa Maieslé, conformément à celle dudit feu Roy Henry son pere, elle a commandé leur en estre expédié le present brevet, qu'elle a voulu signer de sa propre main, & estre contresigné par moy Secrétaire d'Estat & de ses finances, pour servir & valoir à l'avenir à ladite venue & sesdits enfans de tesmoignage de ladite permission. Et afin que lesdits Celestins puissent aussi de leur part faire apparoir de ladite permission, pour leur descharge leur sera baillé copie du present brevet collationné par un des Notaires & Secretaires de sadite Maieslé. Laquelle veut foy estre adionstée à celle copie comme au presens original. La Royne sa mere presente. Par le Roy. Signé CHARLES. Et plus bas, Pinart.

## 18. FRANCOIS DVC DE MONTMORENCY

PAIR ET MARESCHAL DE FRANCE,  
fils aîné d'Anne.

### CHAPITRE IIII.

*Extrait des Memoires de l'Abbaye de S. Remy de Reims.*

1547. **A**V sacre du Roy Henry II. l'an M.DXLVII. furent baillez en ostage pour la sainte Ampoule FRANÇOIS DE MONTMORENCY premier Baron de France, Charles de Luxembourg Vicomte de Martigues, Claude seigneur de Rieux, & Louys de la Trimouille Prince de Talmont.

*De l'Inventaire du Thresor des Chartres du Roy.*

1549. **T**RAITE' fait entre le Roy de France Henry II. & le Roy d'Angleterre Edouard VI. assemblez de lés Boulongne, par lequel fut accordé que la ville de Boulongne & les forts & chasteaux du Comté de Boulenois tenus & possédez par le Roy d'Angleterre seront rendus au Roy Henry II. moyennant le payement de 400000. escus sol. Pour seureté dequoy furent baillez six ostages par chacun des deux Roys cy nommez. Ceux du Roy de France le Seigneur d'Anghien, le Marquis du Mayne fils du Duc de Guise, LE SEIGNEUR DE MONTMORENCY fils aîné du Connestable, le Seigneur de la Trimouille, le Vidame de Chartres, le Seigneur de la Hnaudaye fils del'Admiral Annebaut. Le xxiv. Mars M.DXLIX. Les Ambassadeurs du Roy Monsieur François de Montmorency seigneur de la Rochepot, Gouverneur de l'Isle de France, & Lieutenant general en Picardie, Gaspard de Colligny seigneur de Chastillon, Lieutenant general au Comté de Boulenois, & Colonel de l'Infanterie Françoise, Guillaume seigneur du Mortier Cheualier, Conseiller au Conseil d'Estat, Guillaume Bochetel seigneur de Sassy Secrétaire d'Estat, & Greffier de l'Ordre S. Michel.

*Extraits de deux Lettres du Thresor de Chantilly.*

1557. **C**ONTRACT de mariage entre Monsieur FRANÇOIS DE MONTMORENCY Cheualier de l'Ordre du Roy, Gouverneur & Lieutenant general pour ledit Seigneur en son pays de l'Isle de France, fils aîné de Monsieur Anne Duc de Montmorency Pair & Connestable de France, & de Dame Magdelene de Savoie d'vnepart: & Madame DIANE fille naturelle du Roy Henry



Henry II. veufue de feu Monsieur *Horace de Farnese* en son vivant Cheualier de l'Ordre du Roy, & Duc de Castres, &c. En presence du Roy, qui luy donna 50. mil escus d'or soleil en mariage, &c. Au chasteau de Villiers Costerez le III. May M.DLVII.

LETTRES patentés, par lesquelles le Roy Henry donne par resignation 1558. & à surviuanee de Messire *Anne Duc de Montmorency*, Pair, Connestable & grand Maistre de France, à Messire *François de Montmorency* Gouverneur & Lieutenant general de sa Majesté au gouvernement de l'Isle de France, fils dudit Messire Anne, l'estat & office de grand Maistre de France. A Paris le III. Januier M.DLVIII.

*De l'Inventaire du Thresor des Chartes du Roy.*

SERMENT d'Elizabeth Royné d'Angleterre d'observer le traité fait entre le Roy Henry II. & elle, en presence de Monsieur *François de Montmorency* Cheualier, Gouverneur de l'Isle de France, & de *François d'Espeaulx* seigneur de Vieilleuille, Gouverneur du pays Messin, Ambassadeurs du Roy. L'an M.DLIX. 1559.

TRAITE' entre le Roy Charles IX. & la Royné d'Angleterre, par lequel ils font ligue offensive & defensive. A Blois le XIX. Auril M.DLXXII. confirmé par la Royné d'Angleterre le XVI. Iuin suivant. Les Ambassadeurs du Roy, le Duc de Montmorency Pair & Mareschal de France, le President de Birague ayant la charge des Seaux, Sebastien de l'Aubespine Euesque de Limoge, & Paul de Foix Conseiller d'Estat. 1572.

SERMENT fait par la Royné d'Angleterre d'observer ledit traité en presence de *François Duc de Montmorency* Pair & Mareschal de France, Paul de Foix, & Bertrand de Salignac seigneur de la Mote-fencelon, Ambassadeurs residens pres ladite Royné.

Extrait d'un Liure en parchemin contenant les Statuts de l'Ordre de la Jarretiere, gardé au Cabinet de Chantilly.

LE tres-haut, tres-puissant, & tres-noble Prince FRANÇOIS DUC DE MONTMORENCY fut esleu Cheualier du tres-noble Ordre de la Jarretiere par la Maisté de la Royné ELIZABETH souveraine dudit Ordre, & les Compagnons d'iceluy, le XXIV. iour d'Auril l'an M.DLXXII.

Declaration du Roy sur l'innocence de Monseigneur le Duc de Montmorency Pair & Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté à Paris & Isle de France.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Polongne. A tous presens & avenir, salut. Retournans de nostre Royanne de Polongne, & arrivans en France, nous trouvasmes nostre tres-cher & tres-ami beaufrere FRANÇOIS DUC DE MONTMORENCY Pair & Mareschal de France, prisonnier en nostre chasteau de la Bastille à Paris, par commandement verbal de feu nostre tres-cher Seigneur & frere le Roy Charles dernier decedé que Dieu absolve. Parquoy desirans sçavoir quelles pouvoient avoir esté les occasions de ces emprisonnement, nous en fismes une grande & soigneuse inquisition & recherche sans enuers la Royné nostre tres-bonorée Dame & mere, vers les Princes de nostre sang & lignage, de nostre tres-cher & feal Chancelier, & principaux Officiers de ceste Couronne, Conseillers du Conseil priné de nostredit frere, que autres personnes qui estoient prés de luy au temps dudit emprisonnement. Et apres que nostredite Dame & mere nous auroit fait entendre, qu'elle n'auroit jamais trouvé en la personne dudit Seigneur de Montmorency, que

grande fidelité enuers nostredit feu Seigneur & frere & nous, & une singuliere deuotion à ceste Couronne, sans auoir iamaïs sçeu ne cogneu les causes dudit emprisonnement: & que toutes autres dessus nommez, & chacun d'eux nous auroient dit, affirmé & assesté sur leurs sermens & seruitices qu'ils nous doinent, que nostredit feu Seigneur & frere ne leur auroit iamaïs déclaré qu'il y eust aucune charge contre ledit Seigneur de Montmorency, & qu'ils n'auoient pendant nostre absence ne oncques veu & entendu és actions & deportemens dudit Seigneur de Montmorency chose qui peust auoir men nostredit Seigneur & frere à decreter ledit emprisonnement. Nous aurions d'abondans fais rechercher en tous lieux dont nous pourrions estre aduisez, s'il se trouueroit aucunes charges & informations contre ledit Seigneur de Montmorency, sur lesquelles on pourroit fonder ledit emprisonnement. Et avec toutes les recherches qui en ont esté faises, ne s'est trouué chose quelconque qui peust apporter suspicion contre ledit Seigneur de Montmorency. Et encores voulans essayer si par le temps nous pourrions descouurir la verité des choses, nous auons surseys la deliurance dudit Seigneur de Montmorency: & en fin l'aurions voulu oyr pour entendre ce qu'il nous pourroit dire sur ledit emprisonnement. Et apres qu'il nous auroit affirmé en parole de verité, qu'il ne luy seroit iamaïs tombé au cœur de faire ne dire chose quelconque contre la foy & obeissance qu'il deuoit à nostredit feu Seigneur & frere & à sa Couronne & Estat de son Royaume, & qu'il croyoit n'auoir point esté emprisonné de la pure & simple volonté de nostredit feu Seigneur & frere, qui estoit lors gisant au liét griëusement malade. Mais que ayant esté preuenu de faux rapports d'aucuns ennemis secrets dudit Seigneur de Montmorency, il auroit commandé ledit emprisonnement. Parquoy ne pouuant de nostre part avec droiture & iustice retenir iceluy Seigneur de Montmorency plus longuement prisonnier, nous l'aurions mis hors ladite Bastille, & deliuré de la garde en laquelle il estoit, sans ce que auparauant ne depuis il soit venu à nostre cognoissance contre luy chose digne de blasme ou de reprehension. Nous à ces causes, par l'aduis, conseil & deliberation de la Royne nostre tres-honoree Dame & mere, des Princes de nostre sang, & autres Princes, Seigneurs, & gens de nostre Conseil privé, auons annullé & reuoké ledit emprisonnement fait de la personne dudit Seigneur de Montmorency, & iceluy mis & mettons au neant: & outre déclaré & declaronz que la deliurance de sa personne a esté par nous faite en pureté de iustice, le tenant pur, inculpable, & innocent sans enuers nostredit feu Seigneur & frere & nous, que enuers l'Estat de nostre Royaume. Sans que pour ne à l'occasion dudit emprisonnement l'honneur & reputation dudit Seigneur de Montmorency soit, ou puisse estre ores ne pour l'auenir tiré en doute ne suspicion, ne qu'il puisse estre travaillé en aucune maniere, en ses personne, honneurs, & biens, pour raison ou à l'occasion de ce que dit est. Si mandons & ordonnons à nos amez & feaulx les gens de nostre Cour de Parlement de Paris, que pour la conseruation à l'aduenir de l'honneur & dignité dudit Seigneur de Montmorency ils verifient & fassent publier & enregistrer ces presentes signees de nostre main és Registres de nostredite Cour. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait apposer nostre scel à cesdites presentes. Donné à Paris au mois d'Avril l'an de grace mil cinq cens soixante seize, & de nostre regne le deuxiesme. Signé HENRY. Et sur le reply est escript. Par le Roy, DE NEUVILLE. Et à costé visa. Et scellé sur lacs de soye rouge & vert, du grand scel. Et audis costé est escript ce qui s'ensuit.

Leues, publiees, & registrees, oy sur ce le Procureur general du Roy, apres en auoir deliberé toutes les Chambres assemblees. A Paris en Parlement le VII. iour de May l'an mil cinq cens soixante-seize. Signé LE PREVOST.

1579.

TESTAMENT de haut & puissant Seigneur Messire François Duc de Montmorency, Pair & Marechal de France, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy à Paris & Isle de France, fait à Escouen le Mardy v. May

M.DLXXIX.



M. DLXXIX. par lequel il esleut sa sepulture en l'Eglise Collegiale de saint Martin de Montmorency auprès de Monsieur le Connestable son pere, & pour le fait de ses obseques & funeraillies se remit à la volonté de Madame la Connestable sa mere, & de Madame la Duchesse de Montmorency sa femme absente, lesquelles il supplia vouloir prendre la charge de l'exécution de sondit testament.

18. HENRY I. DV NOM DVC DE  
MONTMORENCY, PAIR ET CONNESTABLE  
de France, second fils d'Anne, & ses autres  
freres & seurs.

CHAPITRE V.

*Extraits de diuerses Lettres gardees au Tresor de Chansilly.*

**L**ETtres du Roy Henry II. par lesquelles il donne les Capitainerie 1551.  
& gouuernement des ville & chasteau de Caen à Messire HENRY  
DE MONTMORENCY seigneur de Dampuille à suruiuanee d'Anne Duc  
de Montmorency son pere, & au dernier viuant de eux deux. A Ioinuille le  
2. iour d'Auril M. DLI.

LETtres patentes, par lesquelles le Roy Henry II. fait Capitaine de 1553.  
100. cheuaux legers Monsieur Henry de Montmorency seigneur de Dampuille  
filz d'Anne. Le 6. Auril M. DLIII. à S. Germain en Laye.

LETtres patentes, par lesquelles le Roy Henry II. donne à Messire 1556.  
Henry de Montmorency seigneur de Dampuille, Gentilhomme ordinaire de  
sa Chambre, la charge & commission de commander en l'absence de Mon-  
sieur le Duc d'Aumale Colonel general, à toutes les bandes des cheuaux le-  
gers en Piemont. Le XIII. Nouembre M. DLVI.

LETtres patentes, par lesquelles le Roy Henry II. donne l'estat & 1557.  
charge de Colonel general des cheuaux legers au pays de Piemont & Italie,  
à Messire Henry de Montmorency seigneur de Dampuille. A Fontainebleau le  
VII. Nouemb. M. DLVII.

SERMENT presté pour raison de ce entre les mains de Monsieur de  
Guise. Le XIX. May M. DLVIII.

CONTRAT de mariage de Messire HENRY DE MONTMORENCY 1558.  
seigneur de Damuille, Cheualier de l'Ordre, fils de Messire Anne de Montmo-  
rency Connestable de France, avec Damoiselle ANTHOINETTE DE LA  
MAAC, passé à Escouen le XXVI. Ianuier M. DLVIII. presens Anne de Mont-  
morency & Magdelaine de Sauoye pere & mere dudit Henry, & haute & puis-  
sante Dame Françoise de Brezé Duchesse de Buillon, veuve de feu haut &  
puissant seigneur Messire Robert de la Mar en son viuant Cheualier de l'Or-  
dre du Roy, Mareschal de France, & Duc de Buillon, pere & mere de ladite  
Anthoinette. De l'aduis & consentement de haute & puissante Dame Diane  
de Poitiers Duchesse de Valentinois, mere d'icelle Duchesse de Buillon. Le  
dot est de cent mille liures tournois. Presens Odet Cardinal de Chastillon,  
Louys de Brezé Euesque de Meaux, Charles de Roucy Euesque de Soissons,  
Honorat de Sauoye Comte de Villars, Cheualier de l'Ordre, François de  
Montmorency Cheualier de l'Ordre, Jean de S. Marcel seigneur d'Auansson,  
André Gaillard seigneur du Mortier, Maistre Pierre Seguiet Conseiller du  
Roy & President en sa Cour de Parlement.

1560. LETTRES patentes, par lesquelles le Roy Charles IX. donne à Monsieur *Henry de Montmorency* seigneur de Damuille, fils de Messire *Anne de Montmorency* Connestable de France, l'estat & office de Capitaine de la ville & chasteau de Caen en Normandie. Le xxix Mars M.DLX.
1563. LETTRES patentes, par lesquelles le Roy Charles IX. donne à Monsieur *Henry de Montmorency* seigneur de Dampville l'estat & office de son Lieutenant general & Gouverneur en son pays de Languedoc, apres la demission que Messire *Anne Duc de Montmorency*, Pair & Connestable de France a faite dudit estat à cause de son vieil âge entre les mains de sa Majesté. Le xii. iour de May, M.DLXIII.
1566. LETTRES patentes, par lesquelles le Roy Charles crée Mareschal de France Monsieur *Henry de Montmorency* seigneur de Damuille, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté en son pays de Languedoc. Le x. Feurier M.DLXVI.
1569. LETTRES patentes du Roy Charles, par lesquelles il constitue le Seigneur de Dampville Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant general au pays de Guienne, Dauphiné, & Prouence, avec plain pouuoir d'y commander à tous les gens de guerre, souz l'autorité toutesfois de Monsieur le Duc d'Anjou. Le xx. Iuillet M.DLXIX.
1571. LETTRES patentes, par lesquelles le Roy Charles commet le Seigneur de Dampville Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté en son pays de Languedoc, pour auoir l'œil & superintendance à la garde de toutes les bestes fauues & noires, & autres gibiers de ses forests de Halate, Camelle, de S. Pierre, & de l'Aigue. Le iv. Iuin M.DLXXI.
1582. LETTRES, par lesquelles le Roy Henry III. receut HENRY DUC DE MONTMORENCY à foy & hommage de la Duché & Pairie de Montmorency à luy escheuë par le decès de *François de Montmorency* son frere. Le xxvi. May M.DLXXXII.
1589. LETTRES de Henry III. Roy de France & de Nauarre, par lesquelles il confirme l'estat de Gouverneur & Lieutenant general pour sa Majesté en la Prouince de Languedoc, à Messire HENRY Duc de Montmorency. Le dernier iour de Nouembre M.DLXXXIX.
1593. TRAITE' de mariage entre tres-haut, tres-illustre, & tres-puissant Seigneur Messire HENRY Duc de Montmorency, Pair & premier Mareschal de France, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy au pays de Languedoc d'une part, & Madame LOYSE DE BUDOS fille de puissant Seigneur Messire *Jacques de Budos* Cheualier de l'Ordre du Roy, Seigneur & Vicomte de Portes, & de Madame *Catherine de Clermont*, ses pere & mere, veuve de feu Messire *Iean de Gremont* seigneur de Vachere. Fait à Agde le xxix. Mars M.DXCIII. En presence du Seigneur de Monteson oncle de ladite espouse, de Charles de Meaulx seigneur de Merly, Jacques d'Armuye seigneur de Perdiguier, Conseiller du Roy, & son President au Siege de Beziers, & autres.

Don de l'estat & office de Connestable fait par le Roy Henry IV.  
à HENRY Duc de Montmorency.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous ceux qui ces presentes Lettres verront, salut. Considerant que les grandes affaires desquelles nous sommes chargez en l'administration & gouvernement de cestuy nostre Royaume, au moyen des guerres, diuisions, & desordres, dont nous l'auons à nostre aduenement trouué remply, & qui y continuens encores, requierent plus que iamais qu'entre les  
grands

grands & dignes personnages qui nous y assistent & font service & charges particulieres qui leur sont departies, il y en ait un d'excellente vertu & suffisance qui ait & embrasse sous nous le soin & la direction generale de nosdites affaires, pour nous y ayder & soulager au travail continuel qu'il nous y faut prendre, afin qu'ils puissent tant plus facilement & promptement estre expediez pour le bien de nostre service & de nos subiects. En quoy il est aussi necessaire que celui qui y sera par nous appelle soit auctorisé de tiltre & qualite convenable à ladite charge. Nous avons à ceste occasion delibéré, conclud & arresté de pourvoir à l'Estat de Connestable de France quelque bon, grand, & notable personnage, suffisant, capable & experimenté au fait de la guerre & autres affaires de nostredit Royaume, ayant singulier amour, vray zele & parfaite affection à nous & au bien de la chose publique. Et cognoissant par effect les tres grandes, claires, loüables & recommandables meurs & vertuz, qui sont en la personne de nostre tres-cher & bien amé Cousin HENRY DUC DE MONTMORENCY, Pair, premier Baron & Marechal de France, Gouverneur & nostre Lieutenant general en nostre pays de Languedoc, la longue experience qu'il a au fait des armes, la bonne, sincere, & ardente amour & affection que de long temps il a toujours en au service de ceste Couronne, auquel dès ses ieunes & premiers ans il a esté nourry près les Roys nos predecesseurs, & en plusieurs grandes & importantes charges & affaires, où il auroit esté par eux & nous employé, comme il est encores à present: esquelles il a donné & donne continuellement tres-evident tesmoignage des excellentes vertuz qui sont en luy, & de ses sens, suffisance, integrité, preud'homme, loiauté & bonne diligence. Au moyen dequoy nosdits predecesseurs Roys se seroient reposez sur luy, comme nous avons pareillement fait & faisons encores de plusieurs grands secrets & importants affaires, lesquels il a si bien & prudemment conduits & administrez, en temps de paix & de guerre, qu'il en a acquis envers nous & le public de nostre Royaume, un tres-grand merite & perpetuelle loüange, & s'est rendu digne d'estre exalté, esleué & constitué en estat, charge & honneur où il ait moyen de faire de plus en plus valoir les grandes & vertueuses qualitez, qui reluisent en luy, au bien de nostre service & de nos subiects. **P O U R** ces causes & autres bonnes & grandes considerations à ce nous mouvans, **A V O N S** iceluy nostre Cousin le Duc de Montmorency fait, constitué & estably, faisons, constituons & establissons par ces presentes Connestable de France, & ledit Estat & office luy avons donné & octroyé, donnons & octroyons, pour l'avoir, tenir en hommage de nous, & dorenavant exercer par luy ~~aux~~ honneurs, auctoritez, prerogatives, preeminences, privileges, franchises, libertez, droits, profits & emolumens qui y appartiennent: Et aux gages & estat de huit mil escus sol par an, que nous luy avons pource ordonné & ordonnons par cesdites presentes, outre & par dessus les autres charges, pensions, dons & bien-faits qu'il a & pourra encores avoir de nous cy-apres: lesquels gages de huit mil escus luy seront dorenavant payez par chacun an sur nos finances, & employez, & estats de nostre Espargne. Et afin que nostre Cousin puisse mieux donner ordre à toutes & chacune des choses dependans dudit Estat & office. Nous voulons & entendons qu'en sous les lieux, Proninces & endroits tant en nostre Royaume que dehors, où il sera & se trouvera, il soit & demeure nostre Lieutenant general, representant nostre personne: & en ce faisant nous luy avons donné & donnons plain pouvoir, puissance & auctorité par cesdites presentes de faire vivre nos gens de guerre tant de nos ordonnances que autres en bon ordre, police & discipline, au bien & soulagement de nos subiects, leur commander & ordonner ce qu'ils auront à faire pour nostre service, taxer, & mettre prix à leurs viures & viétuailles, punir & faire punir les transgresseurs, delinquans & malfaieteurs, donner leurs amendes, confiscations & forfaitures: leur remettre & pardonner de par nous les crimes & malefices qui seront par eux commis & perpetrez, ainsi que bon luy semblera & verra estre à faire, commettre & deputer de par nous un ou plusieurs Commissaires ordinaires ou autres personnages capables qu'il advisera, pour faire les

monstres & reueues desdits gens de guerre toutesfois & quantes que le cas y escherra, & qu'il verra bon estre, leur faire faire paiement suivant les roolles desdites monstres: & des deniers qui seront ordonnez pour cet effect, signer & expedier tous estats, mandemens & ordonnances qui seront pource requis & necessaires, que voulons servir & valoir à l'acquit & descharge des Thresoriers & Payeurs de noz gens de guerre, & autres qu'il appartiendra par tout où besoin sera, & generallyment faire es choses dessusdites, leurs circonstances & dependances, & en tous autres qui peuvent dependre de l'auctorité de nostre Lieutenant general, & desdites prerogatives, auctoritez, & preeminences dudit office de Connestable, iouyr par nostredit Cousin, tous ainsi que nous mesmes ferions & faire pourrions si presens en personne y estions, ores qu'il y eust chose qui requist mandement plus special. **SI DONNONS EN** mandement à noz amez & feaux les Gens tenans & qui tiendront noz Cours de Parlements, & de noz Comptes, que le contenu en cesdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & observer chacuns en leurs regards, & à nostredit Cousin, duquel nous prendrons le serment & hommage en tel cas accoustumé, iceluy mis & institué en possession & saisine dudit estat & office, ils facent obeyr & entendre de tous ceux & ainsi qu'il appartiendra. Et à tous noz Lieutenans generaux, Gouverneurs, Mareschaux, Admiraux de France, Colonels, Maistres de Camp, Capitaines, Chefs & Conducteurs de noz gens de guerre, grand Maistre de nostre artillerie, Capitaines & Gouverneurs de noz Villes, Chasteaux & forteresses, & à tous noz autres iusticiers, officiers & subiects, qu'ils & chacun d'eux respectivement luy obeyssent & entendent, & facent obeyr & entendre diligemment, & ausurplus tous generallyment le facent, souffrent & laissent iouyr & user dudit office de Connestable de France plainement & paisiblement, ensemble des honneurs, auctoritez, prerogatives, preeminences, privileges, franchises & libertez, pouvoirs, puissance, facultez, gages, droits, profits, & emolumens dessusdits, en la propre forme & maniere que ont iouy par le passé dudit estat & office de Connestable ses predecesseurs en iceluy. Mandons en outre à noz amez & feaux les Thresoriers de nostre Espargne presens & à venir, que lesdits gages & estats il payent à nostredit Cousin dorénavant par chacun an: & rapportant cesdites presentes ou le Vidimus d'icelles deuement collationné pour une fois, & quittance de nostredit Cousin sur ce suffisante tant seulement, nous voulons tout ce que payé, baillé & deliuré luy aura esté à ceste cause, estre passé & alloué en la despense de leurs comptes, & rabatu de leur Thresorerie par noz amez & feaux les gens de nosdits Comptes sans difficulté. Car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire & besoin en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'an Vidimus d'icelles fait souz seel Royal, ou collationné par l'un de noz amez & feaux Notaires & Secretaires, soy soit adioustée comme au present original, lequel nous auons en tesmoin de ce signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel. **Donné à Vernon le VIII. de Decembre, l'an de grace M. DXCXIII. Et de nostre regne le cinquiesme. Signé HENRY. Et sur le reply. Par le Roy, REVOL.**

Auiourd'huy deuxiesme de Iuillet, M. DXCIV. le Roy estant à Dijon, Monsieur le Duc de Montmorency Pair de France a fait & presté le serment & hommage qu'il estoit tenu faire entre les mains de sa Maiesté, à cause de l'Estat & office de Connestable de France, duquel sadite Maiesté l'a pourueu, moy Conseiller en son Conseil d'Estat & Secretaire de ses commandemens presens. **Signé, DE NEVEVILLE.**

Lenés, publiées & registrées, oy & cōsentant le Procureur general du Roy, pour iouyr par l'impetrant de l'Estat & office de Connestable de France, ainsi que ses predecesseurs en ont iouy & bien usé. A Paris en Parlement, le vings-un Novembre, l'an mil cinq cens quatre vings quinze. **Signé VOISIN.**

1599.

**LETTRES** par lesquelles Henry Duc de Montmorency Pair & Connestable de France, fist la foy & hommage au Roy Henry III. pour les Duché & Pairrie de Montmorency. Le VIII. Novembre M. DXCIX.

CONTRAT

CONTRACT de mariage entre tres-haut, tres-puissant & tres illustre 1601.  
Seigneur HENRY DUC DE MONTMORENCY, Pair & Conne-  
ble de France, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy en Langue-  
doc d'une part, & Dame Laurence de Clermont fille de Messire Claude de Cler-  
mont Baron & seigneur de Montezon, & de Dame Louyse de S. Simon, par  
dispense obtenue du Pape le xviii. Novembre M.DXCIX. Fait à Beaucaire  
le xix. Juin M.DCI.

DON fait par le Roy à Messire HENRY DUC DE MONTMO- 1612.  
RENCY, Pair & Connestable de France, de tous les rachapts, treziemes,  
lots, ventes, droits & devoirs seigneuriaux deus à sa Majesté par la mort de  
feu Messire CHARLES DE MONTMORENCY Duc de Damville, à cause  
dudit Duché, aussi des Baronnies, terres, & Chastellenies de Meru, Vigny,  
Buire, Maintenay, Houailly, Houaban, Vicomtez de Tancarville & Me-  
lun, Chasteauneuf, Thoré, Neelle, Bissé, & Lespierres. Le dernier iour de  
Septembre M.DCXII.

18. CHARLES DE MONTMORENCY *premierement*  
*Seigneur de Meru, puis Duc de Damville, Pair*  
*& Admiral de France.*

LA Capitainerie du Bois de Vincennes, de la Tour de Beauté, & Gou- 1551.  
uernement du parc dudit lieu, donnée par le Roy Henry II. à Messire  
CHARLES DE MONTMORENCY troisieme fils d'Anne. Le 11. Avril  
M.DLI.

*Extrait des Memoires de l'Abbaye de S. Remy de Reims.*

Av sacre du Roy François II. M.DLIX. furent en ostage pour la sainte 1559.  
Ampoule, Jean de Luxembourg Comte de Brienne, le Vicomte de Marti-  
gues, Charles de Montmorency seigneur de Meru, & Eleonor Chabot Comte  
de Charny.

Av sacre du Roy Charles IX. M.DLXI. Eleonor Chabot Comte de 1561.  
Charny, Thimolcon de Cossé seigneur de Brissac, Charles de Montmorency  
seigneur de Meru, & Gabriel de Montmorency seigneur de Montberon freres,  
ostages pour la sainte Ampoule.

*Extraits de diverses Lettres du Thresor de Chantilly.*

LETTRES, par lesquelles le Roy Charles IX. considerant que Charles de 1562.  
Montmorency seigneur de Meru, Cheualier de son Ordre, auoit esté nourry  
par Anne de Montmorency Connestable de France son pere, & iceluy ac-  
compagné en diuerses guerres, il l'establit & ordonne son Lieutenant au  
Gouvernement & Isle de France, en l'absenoe du Seigneur de Montmorency  
Mareschal de France son frere, Lieutenant general dudit Roy à Paris & Isle  
de France. Le Lundy v. Avril M.DLXII. auant Pasques.

DISPENSE matrimoniale au 3. & 4. degrez de consanguinité pour Melli- 1571.  
re Charles de Montmorency & Damoiselle Renée de Cossé. L'an M.DLXXI.

TRAITE' de mariage entre Damoiselle Renée de Cossé fille aînée de haut  
& puissant Seigneur Messire Arthus de Cossé Comte de Secondigny, Gouver-  
neur & Lieutenant general pour le Roy à Orleans, Touraine, le Maine, Ma-  
reschal de France, & de haute & puissante Dame, Dame Françoise du Bouchet  
son espouse d'une part: & haut & puissant Seign. M<sup>re</sup> Charles de Montmorency  
Cheualier de l'Ordre du Roy, Capitaine de 50. hommes d'armes de ses or-  
donnances, & Colonel des Suisses, seigneur de Meru, fils de feu Messire Anne  
Duc de Montmorency, &c. Le dot est de 30. mille liu. pour meubles, & de 4. mille  
liu. de rente pour heritage. Le Dimanche xxix. Avril M.DLXXI.



Don de l'office d'Admiral de France fait par le Roy Henry III. à  
CHARLES DE MONTMORENCY seigneur de Damville.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre. A tous ceux qui ces presentes Lestres verront, Salut. Vacant à present l'Estat & charge d'Admiral de France & de Bretaigne par le deceds du feu Sieur de Villars, il est tres-requis & necessaire pour le bien de noz affaires, & comme à l'un des premiers & principaux Estats de nostre Couronne, y pourueoir de quelque personnage digne & capable, & de telle qualité, dignité, grandeur, ancienneté de Maison, merite, experience, & affection à nostre seruice, que nous nous pussions confidemment remettre & reposer sur luy d'une si grande & importante charge. SÇAVOIR faisons, que ne pouuans faire meilleur choix & eslection que de la personne de nostre tres-cher & bien amé Cousin CHARLES DE MONTMORENCY Sieur de Dampville, Conseiller en nostre Conseil d'Estat : rememorans, & voyans à l'œil, les grandes & louables qualitez qui sont en sa personne, les anciens, utiles & memorables seruices de ses predecesseurs, & particulierement les siens laborieux, & recommandables, qu'il a depuis longues années assiduelement renduz, tant près des feuz Roys noz predecesseurs, que de nous, qui ont assez tesmoigné sa vertu, fidelité & singuliere affection au bien & aduancement de noz affaires, & au reestablishement & repos de cestuy nostre Royaume. POUR CES CAUSES, & pour l'entiere & parfaite confiance que nous auons de ses sens, suffisance, loyauté, prudence, valeur, integrité, experience au fait des armes, & de la marine, & bonne diligence, AVONS iceluy nostredit cousin le Sieur de Dampville, fait, & créé, ordonné & establi, faisons, créons, ordonnons & établissons par ces presentes Admiral de France & de Bretagne, & ledit Estat ainsi vacant luy auons donné & octroyé, donnons & octroyons ; pour par luy l'anoir, tenir, & doresenauant exercer, & en iouyr, & user aux honneurs, authoritez, prerogatiues, préeminences, franchises, libertez, priuileges, gages, pensions, droicts, profits, reuenus & esmolumens accoustumez, & tout ainsi que ledit feu Sieur de Villars & autres ses predecesseurs audit Estat & office d'Admiral, en ont iouy, peu & deu iouyr, & user, & qui à iceluy Estat & office appartiennent, & sont donnez & attribuez, tout ainsi que s'ils estoient icy plus au long specifiez & declarez. Et ce tant qu'il nous plaira. SI DONNONS EN MANDEMENT à noz amez & feaux Conseillers les gens tenans noz Cours de Parlement de Paris, Roüen & Rennes, & à chacun d'eux si comme à luy appartiendra, que ces presentes ils facent lire, publier & enregistrer. Et nostredit Cousin le Sieur de Dampville, duquel nous auons prins & receu le sermens en tel cas requis & accoustumé, & iceluy mis & institué en possession & saisine dudit Estat d'Admiral de France & de Bretagne, ils facent, souffrent & laissent iouyr & user plainement & paisiblement d'iceluy, ensemble des honneurs, authoritez, prerogatiues, préeminences, franchises, libertez, priuileges, pouuoirs, puissances, facultez, gages, pension, droicts, profits, reuenus & esmolumens dessusdits, tout ainsi comme dit est, qu'a fait, deu, & peu faire ledit defunct Sieur de Villars & autres ses predecesseurs audit Estat : & à luy obeir & entendre de tous ceux, & ainsi qu'il appartiendra és choses touchans & concernans iceluy. MANDONS en outre à noz amez & feaux les gens de noz Comptes esdits lieux, & Tresoriers de nostre Espargne presens & à venir, & à chacun d'eux si comme luy appartiendra, que par les Tresoriers & Receneurs generaux de nostre marine de Ponant, & autres noz officiers & comptables à qui ce pourra toucher, ils facent à nostredit Cousin le Sieur de Dampville payer, bailler & deliurer comptant & de quartier en quartier aux termes accoustumez lesdits gages, pension, & droicts audit Estat appartenans, & en rapportant cesdites presentes pour une fois seulement, ou vidimus d'icelles deuement collationné, avec quittance de nostredit Cousin sur ce suffisante seulement, tout ce que payé, baillé & deliuré luy aura esté à l'occasion susdite, sera passé & alloué en la despense

penſe des Comptes, deſduit & rabatu de la Threſorerie ou Recepte de celui ou ceux qui payé l'auront par leſdits Gens de noz Comptes, auſquels nous mandons ainſi le faire ſans aucun refus ou difficulté. Nonobſtant quelconques Edicts, reiglemens, reſtrictions, deſenſes & Lettres à ce contraires. Car tel eſt noſtre plaiſir. En teſmoin dequoy nous auons à ceſdites preſentes pource ſignées de noſtre main, faiſt mettre & appoſer noſtre grand ſecl. **Donné** à Folembay le vingt-vneſme iour de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens quatre vingts ſeize. Et de noſtre regne le ſeptieſme. Signé **HENRY**. Et ſur le reply, Par le Roy. Monsieur le Duc de Montmorency Pair & Conneſtable de France preſent. **DE NEVFVILLE**. Et ſeclées ſur double queue de cire jaune.

**C**et iourd'huy **xxviii**. de Ianuier, l'an mil cinq cens quatre vingts ſeize, le Roy eſtant à Folembay, Monsieur de Dampville nommé au blanc, a faiſt & preſté le ſerment és mains de ſa Maieſté, qu'il eſtoit tenu luy faire à cauſe de l'Eſtat & charge d'Admiral de France & de Bretagne: en poſſeſſion & ſaiſine duquel il a eſté mis & inſtitué par ſadite Maieſté, moy Conſeiller de ſadite Maieſté, Secretaire d'Eſtat & de ſes commandemens & finances preſent. Signé, **DE NEVFVILLE**.

Leues, publiées & regiſtrées, oy & conſentant le Procureur general du Roy, & l'impetrant receu en l'Eſtat & office y mentionné, faiſt le ſerment pource deu & accouſtumé, profeſſion de foy, & iuré fidelité au Roy. A Paris en Parlement, le quinzeſme Feurier, mil cinq cens quatre vingts ſeize. Signé, **VOISIN**.

#### Erection de la Baronnie de Damuille en Duché & Pairrie.

**L**ouis par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre. A tous preſens & 1610. à venir, ſalut. Eſtans bien & deuement inſtruits par l'exemple des Roys de France nos predeceſſeurs, & autres Princes qui ont oncques en la charge des plus grands Eſtats de ce Monde, combien eſt utile & important de remunerer & recognoiſtre dignement par tous hauts honneurs, charges, tilres & dignitez, les hommes vertueux, qui par dignes exploits & grands & importants affaires donnent preuues de leurs aſſiſtances & capacitez: pour non ſeulement les faire perſiſter en leurs fidelitez accouſtümées, & les accroître & redoubler, mais auſſi pour prouoquer tous les autres de les ſuivre & imiter. Et deſirans par ceſte voye entr'autres reſmoigner combien nous eſtimons & affectionnons la vertu, & quelle ferme aſſurance doiuent auoir ſur nous tous ceux qui en feront vne vraye profeſſion. Ayans mu en conſideration l'antiquité, grandeur, & nobleſſe de la Maïſon de **MONTMORENCY**, le nombre de perſonnages illuſtres, excellens, & magnanimes, qui en ſont iſſus; les dignes & recommandables ſeruites qu'ils ont ſucceſſiuellement faits à la deſenſe de ceſte Couronne, & conſervation en ſon entier de l'autorité de leurs Roys, ſans iamais ſ'en eſtre departiz ne deſuoyez. Et tellement qu'entr'autres **MATHIEU DE MONTMORENCY** dès l'an mil deux cents vingt-deux auoit ſonx Philippe Auguſte eſté honoré de l'Eſtat de Conneſtable de France, premiere & principale dignité du Royaume. Des merites & vertuz duquel les ſucceſſeurs ſe recognoiſſent aſſez auoir eſté vrayſ heritiers, par les dignitez & rangs qu'ils ont depuis continuellement tenuz près de noſdits predeceſſeurs Roys. Meſmes encore les derniers chefs de ladite Maïſon, nommément **ANNE DE MONTMORENCY**, lequel a eſté grand Maïſtre, Conneſtable, Duc, & Pair de France, & noſtre tres-cher & bien aimé couſin **HENRY** Duc de Montmorency exerçant encore à preſent ceſte meſme charge de Conneſtable à ſon grand honneur, & d'autant à noſtre contentement. Et en l'an cinq cents quatre-vingts quinze l'Eſtat d'Admiral de France & de Bretagne vacquant, & eſtant en la diſpoſition de noſtre tres-honoré Seigneur & pere le Roy dernier decédé, que Dieu abſolue, & eſtant lors en ſon armée de Lyon accompagné & ſuiuſy des plus grands de ce Royaume capables de telle charge: Reco-



gnoissant quelles grandes & iustes considerations auoient disposé le Roy Charles I X. de tres-heureuse memoire, d'honorer en l'an cinq cents soixante & unze nostre tres-cher & bien amé Cousin le Sieur de Dampville CHARLES DE MONTMORENCY de l'office & qualité de Colonel general des Suisses : quels dignes & recommandables services nostredit Cousin auoit depuis, comme auparavant continuellement renduz à cest Estat en diuerses, belles, grandes, & importantes occasions, luy auoit conferé ledit Estat d'Admiral. Et sachans combien il s'en est iusques à present dignement & fidellement acquité, & quel grand soing & deuoir il continue d'y rendre en tout ce qui y peut aduancer le bien de nostre seruice, le repos & seurreté de nostre Royaume, proffit & commodité de noz. subiets, & obseruation de noz. Editz. Et desirans, comme il est bien raisonnable, luy faire paroître le gré & contentement extreme que nous en auons : mesmes par quelque accroissement de qualité qui luy puisse donner rang & seance conuenable soit à la grandeur susdite de sa Maison, soit à ses merites, soit à son aage, lequel il a dès sa ieunesse du tout employé près les personnes, & à l'execution des commandemens de nosdits predecesseurs Roys en leurs affaires de plus de consequence. Voulans d'ailleurs par ce fauorable & honorable traitement monstrier euidentement combien se peuuent promettre & attendre d'honneur de nous ceux qui prendront l'exemple, & ensuiuront les vestiges de ses vertus & merites. POUR CES CAUSES, & autres à ce nous mouuans, considerans que la Baronnie de Dampville, dont nostredit Cousin est Seigneur, est un fief de haultbert des plus amples en seigneurie & plus anciens qui soient en nostre Duché d'Euveux, ioignant le chasteau de laquelle il y a eu autresfois une belle ville, bien ceinte, & close de murailles & fosses, garnie de forteresse & faulxbourgs. Laquelle Baronnie fut encore en l'an cinq cents cinquante & deux accreüe & augmentée par l'union y concedée des seigneuries de Cornneil, grandes & petites Minieres. De laquelle par ainsi sont à present tenus plusieurs beaux fiefs & arrieriefiefs assis en trentecinq bonnes & diuerses Parroisses toutes dependantes dudit chef de Dampville tenu & mouuant nuement de nous à cause de nostre Chastellenie de Bretueil en nostredit Duché d'Euveux. En laquelle Baronnie nostredit Cousin a toute iustice, haute, moyenne, & basse ; comme aussi pouuoir d'y establir des Officiers, & tous autres droitz Seigneuriaux tesmoignans la noblesse & dignité d'icelle. Les reuenus de laquelle consistent en grande quantité de terres fort fertiles & toutes contingentes, dont sont composees plusieurs mestairies en diuers beaux droitz, cens, rentes, forests, bois, & autres redevances, & sur tout fort grande quantité de vassaulx, subiets, & insticiables. Outre la permission que le Seigneur d'icelle a de tout chauffage en nostre forest d'Euveux, & de toute prise de haut bois pour faire bastir & construire en son chasteau dudit Dampville. De tous lesquels fruiets & droitz luy procede par an du seul reuenue ordinaire une bonne somme de deniers suffisante & sortable de recevoir & maintenir le nom & tiltre de Duché. SCAVOIR FAISONS que nous par l'aduis de la Royne Regente nostre tres-honorée Dame & mere, d'aucuns des Princes de nostre sang, & des Seigneurs & plus notables personnages de nostre Conseil estans près de nous. AVONS par ces presentes créé & erigé, creons & erigeons en tiltre, nom & dignité de Duché & Pairie de France la Baronnie dessusdite de DAMPVILLE, avec les annexes susdites de Cornneil, grandes & petites Minieres, leurs appartenances & dependances, pour en iouyr & user par nostredit Cousin CHARLES DE MONTMORENCY de son viuant, & apres son decés par ses enfans masles procreez en loyal mariage : & au cas qu'il decede sans enfans masles, par nostre cher & bien amé HENRY DE MONTMORENCY son nepueu : & à son deffault & apres luy par ses hoirs masles aussi issus de luy en loyal mariage, perpetuellement & à tousiours en qualité de Duc & Pair de France. Avec les honneurs, prerogatives, privileges & preeminences qui luy appartiennent, & tout ainsi que les autres Pairs en iouissent, tant en iustice & iurisdiction qu'autrement. Voulons

bons & nous plaist que toutes les causes civiles & criminelles, personnelles, mixtes, & reelles qui concerneront tant nostredit Cousin que le droit dudit Duché, soient traitées & iugées en nostre Parlement de Paris en premiere instance, & que les causes & procès d'entre les subiets & iusticiables dudit Duché, ressortissent nuement par appel du Iuge d'iceluy en nostre Parlement de Rouen, en l'enclos duquel est nostredit Duché d'Eureux. Duquel nous auons distrait, eximé, & exempté, distrayons, eximons, & exemptons ladite Baronnie, terres, & seigneuries y iointes & unies: comme aussi de tous autres Iuges, & de tous cas, fors seulement & excepté des cas Royaux, dont la cognoissance appartiendra à nos Iuges, pardeuant lesquels ils auoient accoustumé ressortir auant ceste nostre creation. Voulans nostredit Cousin, & sesdits successeurs masculins & de sondit nepueu, seigneur desdits lieux, estre dits, nommez, censez & reputez Ducs de Dampville, & Pairs de France: Et que ladite Baronnie, terres, & seigneuries y iointes ils tiennent entitre de Duché à foy & Pairie de nous à cause de nostre grosse Tour du Louure. De laquelle Pairie nostredit Cousin nous a fait dès à present, ainsi qu'il est accoustumé, le serment de fidelité, auquel nous l'auons receu. A la charge toutesfoiſ qu'en default d'hoir masculin d'iceluy nostredit Cousin, ou de sondit nepueu, ladite qualité de Duc & Pair demeurera esteinte & supprimée: & retournera la chose en son premier estat & denb; tout ainsi qu'elle estoit au parauant ladite erection, pour estre heritage propre des enfans & heritiers de nosditz Cousins, ou des ayans cause d'eulx. Sans que par le moyen des Editz de DLXVI. & LXXIX. & autres precedents & subsequents, mesmes les declarations de Decembre LXXXI. & de Mars LXXXII. sur les erections des Duchez, Marquisatz, & Comtez, ladite Baronnie de Dampville & ses appartenances susdites puissent estre dictes & censees aucunement iointes & réunies à nostre Couronne & domaine: d'autant que autrement iceluy nostredit Cousin n'eust voulu accepter & admettre le don & faueur de ceste nostre erection. SI DONNONS en mandement par ces presentes à nos amez & feaulx les gens tenants nostre Cour de Parlement à Paris, & tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenants presens & à venir, & à chacun d'eux, si comme à luy appartiendra: Que de nostre presente creation & erection de Duché & Pairie, & de tout le contenu en cesdites presentes ils fassent, souffrent, & laissent iceluy nostredit Cousin CHARLES DE MONTMORENCY, ses successeurs & ayans cause, iouyr & user plainement & paisiblement, perpetuellement, & à tousiours, sans en ce leur faire mettre ou donner, ny souffrir leur estre fait, mis ou donné aucun trouble, destourbier, ou empeschement au contraire. Lesquels si faits, mis, ou donnez leur estoient, les messent & fassent mettre incontinent & sans delay à plaine & entiere deliurance, & au premier estat & denb. CAR tel est nostre plaisir, nonobstant Ordonnances, Edictz, Reglements, & Constitutions quelconques tant anciens que modernes, de nous & de nos predecesseurs Roys susdits, ou autres. Ausquels de nostre certaine science, plaine puissance, & auctorité Royale, nous auons pour ceste fois, & sans tirer à consequence derogé & derogons par cesdites presentes, ensemble à la derogatoire de la derogatoire d'icelles. Ne voulans icelles ny autres choses quelconques nuire ne preiudicier aucunement à ceste nostre presente creation & erection. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre seal. Sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes. DONNÉ à Paris au mois de Septembre l'an de grace mil six cens dix, & de nostre regne le premier.

Signé LOVYS, & scellées en reply sur lacs de soye verde & rouge du grand seau de eire verde, & sur ledit reply est escript, PAR le Roy, la Royne Regente sa mere presente. Signé POTIER. Et au costé dudit reply est escript ce qui s'ensuit.

Leues, publiées, & registrées, ouy le Procureur general du Roy. Et l'impetrant re-

*Le Duc & Pair a fait le serment accoustumé à Paris en Parlement, le xxx. Decembre mil six cents dix. Signé GALLARD.*

18. G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y *seigneur de Thorey.*

1581. T R A I T E' de mariage de Messire G V I L L A V M E D E M O N T M O R E N C Y Conseiller du Roy en son priué Conseil, Capitaine de 50. lances de ses ordonnances, & Colonel general de la cavallerie legere de Piemont, seign. de Thoré, Dangu & Gandelus, filz de *Anne Duc de Montmorency*, d'une part: & Damoiselle *Anne de Lalaing* fille de haut & puissant Seigneur Messire Anthoine de Lalaing vivant Comte de Hocstrate, & de Dame *Leonor de Montmorency* Comtesse douairiere de Hocstrate, Dame heritiere de Hornes, seconde femme dudit Anthoine, laquelle promist faire ratifier ledit contrat à haut & puissant Seigneur *Guillaume de Lalaing* Comte de Hocstrate son fils, &c. En la presence & par l'avis & conseil de *François de Montmorency* seigneur de Hallot, *Jaques de Montmorency* seigneur de Creuecoeur, & *Loys de Montmorency* seigneur de Bouteville, cousins dudit seigneur de Thoré. Elle eut en dot les Baronnies, terres & seigneuries de Montigny en Ostrevent, Vimes, Hachetle grand, Lieucourt, & Bellencourt, situées au pays d'Arthois. Le Mercredy iv. Octobre M. DLXXXI.

1597. T R A I T E' de mariage entre haut & puissant *Henry de Luxembourg* Prince de Tingry, fils de haut & puissant Prince *François de Luxembourg* Duc de Piney, & Pair de France, & de feuë *Diane de Lorraine* d'une part, & Damoiselle M A G D E L E N E D E M O N T M O R E N C Y fille de haut & puissant Seigneur *Guillaume de Montmorency* en son vivant seigneur de Thorey & de Damuille en partie, Chevalier de l'Ordre du Roy, Conseiller en son Conseil priué, Capitaine de cinquante hommes d'armes des ordonnances de sa Majesté, & Colonel de la cavallerie legere de Piemont, & de Dame *Anne de Lalaing*, presente audit contrat, & tutrice de sadite fille. Le xix. Juin M. DXCVII.

18. G A B R I E L D E M O N T M O R E N C Y *seigneur de Montbron.*

1550. L A Capitainerie du chasteau de la Bastille S. Anthoine à Paris donnée par le Roy Henry II. à Messire *Gabriel de Montmorency* seigneur de Montbron, à survivance de Messire *Anne Duc de Montmorency* son pere, & au dernier vivant de eux deux. A Ioinville le 2. Avril M. DL.

1560. L E T T R E S par lesquelles le Roy Charles donne à Monsieur G A B R I E L D E M O N T M O R E N C Y seigneur de Montbron l'estat & office de Capitaine de la Tour & chasteau du Bois de Vincennes, suivant la resignation faite par Messire Anne son pere. A Fontainebleau le xix. Mars M. DLX.

A U T R E S Lettres, par lesquelles le mesme Roy luy donne l'estat & office de Concierge & garde du chasteau du Bois de Vincennes vacant par la resignation de son dit pere. A Fontainebleau, le xxix. Mars M. DLX.

1562. L E T T R E S patentes, par lesquelles le Roy Charles donne à Messire *Gabriel de Montmorency* seigneur de Montbron fils d'Anne l'estat & charge de Capitaine de cinquante lances de ses ordonnances. A Blois le xii. Aoust M. DLXII.

S E V R I

## SEURS DE HENRY I. du nom Duc de Montmorency.

CONTRAT de mariage entre Damoiselle LEONOR DE MONT-1545.  
MORENCY fille aînée de haut & puissant Seigneur Anne seigneur de Mont-  
morency, premier Baron, Connestable & grand Maistre de France, & de hau-  
te & puissante Dame Magdelene de Sauoye sa femme d'une part: & haut &  
puissant seigneur Messire François de la Tour Cheualier, seigneur & Vicomte  
de Turenne, de l'avis de reuerend Pere en Dieu Messire Odet Cardinal de  
Chastillon Archeuesque de Toulouse, Euesque & Comte de Beauuais, Pair  
de France, & Vidame de Gerberoy, haut & puissant Seigneur Messire Fran-  
çois de Montmorency seigneur de la Rochepot, Cheualier de l'Ordre du Roy,  
Gouverneur de l'Isle de France, & Capitaine de 100. lances des ordonnances,  
noble Seigneur François le Roy Escuyer seigneur de Clinchamp, Escuyer  
d'Escurie de Monsieur le Dauphin beaufreere dudit Seigneur Vicomte de  
Turenne, &c. Le dot est de 50. mille liures tournois. Le Lundy xv. Feurier  
M.DXLV.

CONTRAT de mariage entre Damoiselle JEANNE DE MONTMO-1549.  
RENCY fille d'Anne & de Magdelene de Sauoye d'une part: & haut &  
puissant Seigneur Messire Louys de la Trimouille Vicomte de Thouars, sei-  
gneur de Sully sur Loyre d'autre part. En presence & par l'aduis du Cardi-  
nal de Chastillon cousin germain de la future espouse, de haut & puissant  
Prince François de Cleues Duc de Niuernois, Comte d'Eu, Pair de France, de  
noble Seigneur Messire François Oliuier Cheualier Chancelier de France,  
de Messire Mathieu de Longueiouë Euesque de Soissons Conseiller du Roy  
en son priué Conseil, de haut & puissant Seigneur Messire François de Hu-  
mieres seigneur dudit lieu, Cheualier de l'Ordre & Chambellan ordinaire  
du Roy, Conseiller en son priué Conseil, & Gouverneur de Monsieur le  
Dauphin: de Monsieur Honorat de Sauoye Cheualier, Comte de Villars,  
Gentilhomme de la Chambre du Roy, oncle d'icelle Damoiselle, de Fran-  
çois de la Tour aussi Cheualier, Vicomte de Turenne, Gentilhomme ordinai-  
re de la Chambre du Roy, beaufreere d'icelle Damoiselle, de François de la  
Trimouille Comte de Benon frere puisné dudit Seigneur de la Trimouille,  
de Messire François de Colligny pareillement Cheualier, seigneur d'An-  
delot, Gentilhomme de la Chambre du Roy: de nobles hommes & sages  
Messire Jean Bertrand Cheualier, Conseiller du Roy en son priué Con-  
seil, & President en sa Cour de Parlement; de Thibaut de Longuejoue sei-  
gneur d'Yuerny, Conseiller du Roy, & Maistre des Requestes ordinaire de  
son Hostel, de René Bailles seigneur de Seaux & de Tresmes, Conseiller du  
Roy en sa Cour de Parlement, de Charles de Barbezieres Escuyer seigneur  
dudit lieu, & de Charles d'Auailloles Escuyer seigneur de Roncée, Maistre  
d'hostel dudit Seigneur de la Trimouille. Le dot est de 50. mille liures. Le  
Samedy xxix. Iuin M.DXLIX.

CONTRAT de mariage de Damoiselle CATHERINE DE MONT-1553.  
MORENCY fille d'Anne avec Gilbert de Leuis fils unique de haut & puis-  
sant Seigneur Messire Gilbert de Leuis Cheualier, Comte de Ventadour,  
seigneur & Baron de la Voulte, Cornichon, la Mothe, Vauvert, & Margue-  
rites, & de feuë Dame Susanne de Cornillon: par procuration octroyée de luy  
à haut & puissant Seigneur Messire Claude d'Yrfé Cheualier de l'Ordre du  
Roy, Conseiller dudit Seigneur en son Conseil priué, Gouverneur de Mon-  
sieur le Dauphin, & seigneur dudit lieu d'Yrfé, & noble homme Maistre  
Iob de Rostaing Conseiller dudit Seigneur en son Parlement de Dauphiné,

datée du iv. iour des presens mois & an. Le dot est de 50. mille liures tournois. Le Samedi xxvii. de May M. DLIII. sous le seel de la Preuosté de Paris.

AUTRE contrat du mesme mariage, auquel fut present Gilbert de Leuis le pere. Fait le Dimanche xxv. Iuin M. DLIII. à S. Germain en Laye, en presence du Roy Henry II.

1567.

LETTRES passées sous le seel de la Preuosté de Paris, par lesquelles tres-haut & tres-puissant Seigneur Monsieur *Anne Duc de Montmorency*, Pair & Connestable de France, & Madame *Magdelene de Sauoye* Duchesse de Montmorency son épouse, accordent le mariage de Damoiselle *MARIE DE MONTMORENCY* leur fille, avec haut & puissant Seigneur Messire *Henry de Foix* fils vnique de tres-haut & puissant Seigneur Messire *Federic de Foix* Captal de Buch, Cheualier de l'Ordre du Roy, Comte de Candale, d'Estrac & Benauges, & de Dame *Françoise de la Rochefoucault*; auquel le pere baille le Comté d'Estrac. Et à ladite Damoiselle est baillé en dot la somme de soixante dix mille liures tournois pour tous droits. Le Samedi XII. Iuillet M. DLXVII.

## 19. HERCVLES DE MONTMORENCY

COMTE D'OFFEMONT ET SES SEVRS, ENFANS  
de Henry I. Duc de Montmorency.

### CHAPITRE V.

*Extraits de diuerses Lettres du Thresor de Chantilly.*

1589.

COMMISSION de la charge & conduite d'une compagnie nouvelle de 30. lances donnée par Henry III. Roy de France & de Polongne à Messire **HERCVLES DE MONTMORENCY** Comte d'Offemont. A Blois xi. Iuin M. DLXXXIX.

LIEUTENANCE & Gouvernement general de la prouince de Languedoc, donnée par le Roy Henry III. à **HERCVLES DE MONTMORENCY** Comte d'Offemont à suruiuance de Messire *Henry Duc de Montmorency* son pere. A Baugency le xv. Iuin M. DLXXXIX.

PREMIER serment fait & presté par Messire *Hercules de Montmorency* Comte d'Offemont, Capitaine d'une compagnie de cheuaux legers, estant en teste de la Compagnie armé de toutes pieces, entre les mains des Commissaires du Roy, de bien & fidelement seruir sa Majesté. Au camp de Thesan le xvi. Iuin M. DLXXXIX.

LETTRES du Roy Henry III. par lesquelles il octroye la suruiuance de l'estat de Gouverneur & Lieutenant general pour sa Maiesté en la prouince de Languedoc à Monsieur **HERCVLES DE MONTMORENCY** Comte d'Offemont, fils de *Henry Duc de Montmorency*, & d'*Anthoinette de la Marex* sa femme. Au Camp du Mans le dernier iour de Novembre M. D. LXXXIX.

1591.

CONTRACT de mariage entre tres-haut & puissant Prince Monsieur *Charles de Valois* Comte d'Auueigne, & illustre Dame Madame **CHARLOTTE DE MONTMORENCY** fille aisnée de haut & puissant Seigneur, Messire *Henry Duc de Montmorency* Pair & Marechal de France, & de haute & puissante Dame *Anthoinette de la Marc* sa femme. Fait & accordé le vi. May M. DXCI. avec le dot de cent cinquante mille escus.

CONTRACT



CONTRACT de mariage en date de l'an M.DXCIII. le xxvi. Iuin. par 1593.  
permission & dispense du Pape, entre illustre & puissant Seigneur Messire  
*Anne de Leny* Duc de Ventadour, Pair de France, Gouverneur & Lieutenant  
general, & Seneschal pour le Roy au pays de Limozin, fils de feu *Gilbert de*  
*Leny* Duc de Ventadour, Pair de France, & de illustre Dame Madame *Catherine de Montmorency* d'une part: & illustre Dame Madame *MARGVERITE DE MONTMORENCY* fille de tres-illustre & tres-puissant Sei-  
gneur Messire *Henry Duc de Montmorency* Pair & Connestable de France,  
Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy en Languedoc, & de feuë  
tres-illustre Dame Madame *Anthoinette de la Marc* son épouse. Le dot est de  
cent cinquante mille escus. *Iules de Montmorency* fils naturel dudit Connesta-  
ble, Chevalier de l'Ordre de S. Jean, present audit contrat.

TRANSPORT de la Baronnie de Lers en Languedoc, & seigneurie de 1601.  
Gourville en Poitou avec leurs appartenances par Messire *Henry Duc de*  
*Montmorency*, pour payement de 150. mille escus de dot par luy promis au con-  
trat de mariage de Dame *MARGVERITE DE MONTMORENCY* sa  
fille, avec Messire *Anne de Leny* Duc de Ventadour. Le xxiii. Decembre  
M.DCI.

QUITTANCE de Messire Jean de Faye Chevalier de l'Ordre du Roy  
seigneur & Baron de Perault, Vizenobre & autres lieux, de la somme de vingt  
mille liures qui luy auoient esté promises au mariage de Dame *Marie Bastarde*  
*de Montmorency* son épouse, par Messire *Henry Duc de Montmorency* Pair &  
premier Marechal de France. Le xxi. Iuillet M.DLXXXI.

19. HENRY II. DV NOM, DVC DE  
MONTMORENCY ET DE DAMVILLE, PAIR  
& Admiral de France, fils de Henry I.

CHAPITRE VII.

*Extraits de diuerses Lettres du Thresor de Chantilly.*

LETTRES patentes, par lesquelles le Roy Henry IV. accorde à Mes- 1597.  
sire HENRY DE MONTMORENCY son Cousin & filleul la sur-  
uiuance de Monsieur le Connestable son pere, au Gouvernement du pays de  
Languedoc. Le xxvii. Iuin M.DXCvii.

LETTRES patentes, par lesquelles le Roy donne la charge & gouver- 1599.  
nement particulier de la ville de Narbonne à Monsieur HENRY DE  
MONTMORENCY fils de Messire *Henry Duc de Montmorency* Connesta-  
ble de France. Le xvii. Mars M.DXCix.

PROVISION de l'Estat de Capitaine de la compagnie d'hommes d'ar- 1612.  
mes d'ordonnances, dont estoit pourueu feu Messire *Charles de Montmorency*  
Admiral de France, donnée par le Roy Louys XIII. à Monsieur HENRY  
DE MONTMORENCY fils de Monsieur le Connestable. A Paris au mois  
de Ianuier M.DCXII.

PROVISION ou breuet de l'estat & office d'Admiral de France & de  
Bretagne vacant par mort ou resignation, donné par le Roy Louys XIII.  
à Monsieur *Henry de Montmorency* fils de Monsieur le Connestable. Le xvii.  
Ianuier M.DCXII.

LETTRES passées souz le scel de la Preuosté de Paris au mois de Decem-  
bre l'an M.DCXII. par lesquelles tres-haut & puissant Seigneur M<sup>re</sup> HENRY

R 7 9

DUC DE MONTMORENCY & de Dampville, Pair & Admiral de France, Gouverneur & Lieutenant general pour le Roy au pays de Languedoc à la suruiuance de tres haut & puissant Seig. Henry Duc de Montmorency Pair & Connestable de France son pere, ayant ratifié le contrat de mariage fait & accordé entre luy d'une part, & excellente Princesse MARIE-FELICE DES VRSINS fille de excellent Prince Dom *Virgine Vrsin* Duc de Bracciane d'autre, en presence du Roy Louys XIII. & de la Roynes mere, pour accôplir ledit contrat il establit & constitue son procureur haut & puissant Seigneur Messire *François des Vrsins* seigneur de Dou, Baron de Neulli, & Marquis de Treynel, Cheualier des Ordres du Roy, Conseiller en sesdits Conseils, Capitaine de 50. hommes d'armes de ses ordonnances, & Marechal de camp de ses armées, pour & au nom d'iceluy Admiral fiancer & espouser par parolles de present ladite Princesse.

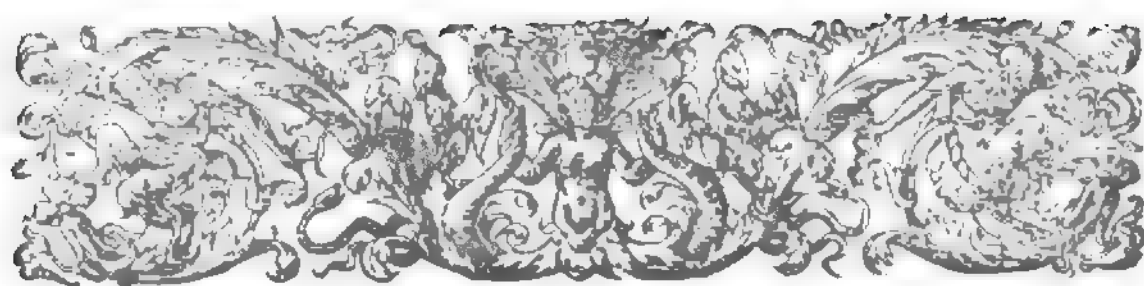
1613. DONATION des Duché & Pairie de Montmorency faite par Messire *Henry Duc de Montmorency* & de Dampville, Pair & Connestable de France, à Messire *Henry de Montmorency* son fils. L'an M. DC. XIII. le vi. Iuillet.

1614. Foy & hommage faits au Roy par Messire *Henry Duc de Montmorency* & de Dampville, Pair & Admiral de France, pour raison des Duchez & Pairies de Montmorency & de Damuilla, releuans de la grosse Tour du Louure, de la Compté de Dampmartin releuant du Chastelet de Paris, & de la Chastellenie de l'Isle-Adam releuant de la Comté de Ponthoise. Le 6. May M. DCXIV.

1615. CESSION & delaisement des Capitaineries du chasteau du Bois de Vincennes, & Tour de Beauté, fait à Messire *Henry de Montmorency* Admiral de France, par Madame la Duchesse d'Engoulesme à sa suruiuance. Au Bois de Vincennes, le x. Aoust M. DC. XV.

CONTRAT de mariage de Madame CHARLOTTE-MARGVERITE DE MONTMORENCY fille de haut & puissant Seigneur Messire *Henry Duc de Montmorency*, Pair & Connestable de France, & de Madame *Louyse de Budos* sa seconde femme, avec Monsieur le Prince de Condé, auquel elle porta en dot 300. mille liures. Fait en presence de Monsieur le Connestable pere de ladite Dame, & de *Charles de Montmorency* seigneur de Dampville, Comte de Gonnor, &c. Admiral de France & de Bretagne son oncle, en l'hostel de Montmorency, le Mardy 3. Mars M. DCIX.





# LES PREUVES DV LIVRE VI. DE L'HISTOIRE DE LA MAISON DE MONTMORENCY.

## PREUVES DE LA I. PARTIE.

### 15. PHILIPPE DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE CROISILLES ET DE BOVRS,  
fils puîné de laques seigneur de Montmorency.

Voyez le  
III. Liure  
de cette  
Hist. Chap.  
VIII. sur la  
fin.

#### CHAPITRE PREMIER.

Extrait d'un rouleau de papier contenant la déclaration des biens  
appartenans à JEAN Baron de Montmorency, en  
l'an M. CCCXX.

**L**EDIT JEAN a la garde, gouvernement, & administration de 1420.  
PHILIPPE & DENYS ses freres, menres d'ans, iusques à tant  
qu'ils soient aagiez de XXI. an : excepté au regard des terres du pays  
d'Arthois ; à la coustume duquel pays d'Arras, lesdits menres d'ans  
sont aagiez à XV. ans.

Extrait des Lettres du partage de Monsieur PHILIPPE DE MONT-  
MORENCY seigneur de Croisilles, & Denys de Montmorency son  
frere, desquelles il y a un original à Fosseux, & un autre au chasteau de  
Molimont à Houplines sur la Lis.

A tous cheulx qui ces presentes Lestres verront, Simon Morhier Cheualier sei- 1428.  
gneur de Villers, Conseiller du Roy nostre Sire & Garde de la Prenosté de Paris,  
salut. Sçavoir faisons que pardevant Gilles Hauage, & Guillaume Sandrin Clerks  
Notaires iurez du Roy nostredit Seigneur en son Chastelet de Paris, furent presens  
nobles personnes Monsieur PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier,  
pour luy & en son nom d'une part. Et Monsieur Jehan de Villers Cheualier sei-  
gneur de l'Isle-Adam, ou nom & comme curateur donné par iustice à DENYS DE  
MONTMORENCY Escolier estudiant en l'Vniuersité de Paris frere dudit Mon-

R r ij

sieur Philippe, & ledit Denys de Montmorency agié de vingt ans ou enuiron, en la presence & de l'auctorité de sondit curateur, pour & ou nom d'iceluy Denys d'autre part: iceluy curateur fondé par Lettres de curation faites & passées sous le seal de ladite Prenosté de Paris, le Samedi v. iour de ce present mois de Iuin, dont il est apparueusdits Notaires. Et affermerent lesdites parties esdits noms, comme par certains traictiez & partages n'agaires faits entre IEHAN SEIGNEUR DV-DIT MONTMORENCY frere aîné desdits Mesire Philippe & Denys d'une part, & lesdits Mesire Philippe & Denys de l'auctorité de sondit curateur d'autre part; des biens meubles, conquests, & heritages qui furent & appartindrent à feuz Monsieur IACQUES en son viuant Cheualier, SEIGNEUR DV-DIT MONTMORENCY leur pere, & à Madame PHILIPPE DE MELVN sa femme leur mere, & à feu PIERRE DE MONTMORENCY leur frere, les chastel, maisons, terres, seigneuries, & appartenances de Croisilles, de Courrieres, & du Gaule de Douay, appartiennent, soient venus & escheuz par indiuis ausdits Monsieur Philippe & Denys de Montmorency, avecques tel droit que ledit Seigneur de Montmorency leur frere auoit & pouuoit auoir es chastel, terre, seigneurie, & appartenances d'Atechy sur Esne. Sauf & reserué audit Seigneur de Montmorency, & à ses hoirs & ayans cause, la foy & hommaige, & autres droits seigneuriaux desdites terre & seigneurie & appartenances d'Atechy, dont il ioyra selon la forme & teneur desdits traictiez & partages de ce faiz, entre eulx, comme dit est, &c. En tesmoin de ce nous à la relation desdits Notaires iurez auons mis le seal de ladite Prenosté de Paris à ces presentes Lettres, lesquelles furent passées, faites, & accordées triples le Ieudy XVII. iour dudit mois de Iuing l'an de grace M. CCC. XXVIII.

Extrait du compte de Colart Maunare de la Recepte de Bappalmes,  
finy le xvii. de Iuillet M. CCCXXIX. fol. xij. verso.

1429. DE Mesire PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier & Chambellan de mondit Seigneur, auquel iceluy mondit Seigneur a donné & quitté de sa grace pour les bons seruices qu'il luy a faites, la moitié de la somme de CXX. liures VI. solz. v. deniers, pour certains droits seigneuriaux qu'il deuoit pour certain accord & partage fait entre IEAN DE MONTMORENCY son aîné frere & luy, des cresteaux du chastel de Croisilles, avec la haute iustice de ladite ville & seigneurie de Croisilles. Item de XCv. mencauds de bled, & XLv. mencauds d'auoine, qu'on nomme le cens le Roy, liuré en la ville d'Arras, à iiij. den. près du bon, chacun an au terme de S. Jean Baptiste, icelle reuenue extimée ij. mencauds pour un franc, selon la prisie du pays d'Arthois, & XLvi francs par an ou enuiron, tout tenu en fief du chastel de Bappalmes, & selon ladite prisie eualuez à XVI. deniers le denier, montent DCC. Lii. francs ou enuiron, qui valent à XVI. sols monnoie d'Arthois chacun franc, DC. i. liures, XII. sols ou enuiron, qui est pour le quint au profit de mondit Seigneur ladite somme de CXX. liures, VI. solz, v. den. ou enuiron, si comme toutes ces choses sont plus à plain declarées es Lettres patentes de mondit Seigneur sur ce faites. Donnée à Bruges le XXvi. iour de Feurier mil CCC. XXVIII. verifiées en la Chambre des Comptes d'iceluy mondit Seigneur à Lille.

Extrait du compte de Iaques Humbertcq de la Recepte de Lens, finy  
le iour de l'Ascension M. CCCXXX. fol. xiiij.

1430. DE noble homme PHILIPPE DE MONTMORENCY pour le quint denier & droitures de certain accord & partage fait entre IEHAN SEIGNEUR DE MONTMORENCY son frere aîné, & ledit Philippe entr'autres choses de la terre de Courrieres, extimé en reuenue à XC. liures monnoie d'Arthois chacun an ou enuiron, apprécié selon la prisie d'Arthois à XVI. deniers le denier, qui montent M. CCC. XL.

M.CCCCXL. liures ou environ dite monnoye, est pour le quint appartenant à Monf. le Duc 258. liures ou environ monnoye dite, qui vallent monnoye Royale 256. liures.

Extrait du compte de Jaques Humbereq de la Recepte des droits de la Cheualerie de Monsieur le Comte de Charollois au Bailiage de Lens, finy le iour de l'Ascension  
M.CCCC.XXXV. fol. xiiij. verso.

De noble homme Monsieur de Croisilles Cheualier, pour le relief d'un fief seant à 1435. Courieres, qu'il tient dudit chastel à LX. sols de relief.

Extrait d'un Acte gardé au Thresor du chasteau de Molimont.

LETTRES passees sous le seel des Preuostez forain de Beauquesne & 1438. dedens la ville, par lesquelles Philippe de Vvancourt Escuyer seigneur du Pont de Reiny & de Dun demeurant à Abbeville recogneut auoir vendu & transporté à noble Seigneur Monseigneur PHILIPPE DE MONTMORENCY seigneur de Croisilles les villes, terres, reuenues & seigneuries de Vvancourt, de Guemappe, Henniuel, & des appartenances & appendances d'icelles, tenues en vn fief à soixante sols de relief de Monseigneur le Duc de Bourgongne à cause de son chastel d'Arras : & ce moyennant le prix & somme de neuf mille trois cents liures parisis monnoie courant ou pays d'Arthois. Pour desdites villes, terres, reuenues & seigneuries ioyr, vser, & posséder par ledit Seigneur de Croisilles, & par ses hoirs ou ayants cause heritablement & à tousiours, & par Madame MARGUERITE DE BOVAS sa femme, la vie d'icelle durant, s'elle suruit ledit Seigneur de Croisilles son mary : aux charges de douaires coustumiers que auoient & pouuoient auoir acquis en & sur lesdites terres & reuenues, nobles Dames Madame Aelips de Sempy veue de feu Monseigneur de Vvancourt grand-mere dudit Philippe, & Madame Isabel d'Olehain veue de feu Monseigneur Jean de Vvancourt pere & mere d'iceluy Philippe : & aussi à la charge de huit vingt & vnze liures monnoye dite de rente viagere, en quoy ledit Philippe estoit & est tenu & oblige enuers Maistre Philippe Mangard, durant les vies dudit Maistre Philippe, de Demiselle Jeanne de Fontaines sa femme, & de Demiselle Sainte leur fille. Moyennant quoy ledit Sieur de Vvancourt a promis de descharger lesdites terres & seigneuries de toutes autres charges, & meisme de tout droit de douaire, prouision de viure, ou assenne que noble Demoiselle, Demoiselle Marguerite Quieres sa femme & espouse auoit ou pouuoit auoir sur lesdites terres. Fait & recognu le xvi. iour de May l'an M.CCCCXXXVIII.

Extrait d'un Registre de Lettres & Appointements du Parlement de Paris:

KAROLVS, &c. Primo Parlamenti nostri hostiario vel seruienti nostro super 1443. hoc requirendo salutem. Cum pendentibus certis causis coram dilecto & fideli Consiliario & Presidente nostro in nostra Parlamenti Curia, Magistro Guillelmo le Tur, ac nonnullis alijs ex Consiliarijs dicta Curia nostra in hac parte Commissarijs per eandem Curiam deputatis, inter dilectos nostros PHILIPPEVM DE MONTMORENCIACO militem dominum de Croisilles, & MARGARETAM DE BOVAS eius uxorem, filiam & heredem defuncta KATHERINÆ DE POUQUES ex una parte: & dilectum nostrum IOHANNEM Dominum de CASTELLIONE militem filium & heredem defuncti GAYCHERII DE CASTELLIONE quondam militis ex parte altera, prefatus Ioannes dominus de Castellione ab hac luce migrauerit, prout fertur. Ob quod predicti coniuges in di-

*Eius causis procedere nequirent, nisi relicta & heredes, aut causam habentes dicti defuncti Ioannis de Castellione processus & arramenta causarum predictarum loco dicti defuncti resumpturi, vel deserturi coram predictis Commissarijs adiornensur. Tibi ad dictorum coniugum requestam tenore presentium committimus & mandamus, quatenus relictam & heredes aut causam habentes predicti defuncti, vel eorum tutores & curatores si quos habeant, de quibus, si non habeant & indigeant, facias eis per indicem competentem provideri, ad certam & competentem diem coram predictis Commissarijs adiornes, processus & arramenta causarum predictarum resumpturos vel deserturos, ac ulterius processuros & facturos, ut fuerit rationis. Datum Parisius in Parlamento nostro, ultima die Martij anno Domini M.CCCCXLIII. & regni nostri XXII.*

Voyez l'Histoire de la Maison de Chastillon, Liure VIII. des Preuves, Chap. IV.

Extrait d'un Registre du Greffe du Conseil en Flandres,  
traduit du Flamen.

1449. *Vendredy x. de Decembre M.CCCCXLIX. Sur le differend meu entre Mesire PHILIPPE DE MONTMORENCY seigneur de Craisilles & Madame sa compaignie d'une part, & Philippe Seigneur de Maldegheem & de Moerske d'autre. En ce que ledit Philippe maintenoit qu'au parauant estre mis hors de tutelle par le College du pays du Franc, il auroit esté trois ans hors la maison & despens de ladite Dame sa mere par son ordre & commandement, & à cause de ce pretendoit recompense pour chaque année de cens livres de gros, disant auant & plus auoir despens. Ledit Seigneur & Madame sa compaignie soustenoient le contraire, & que ledit Philippe n'auroit esté que deux ans arriere & hors les despens de sadite Dame mere, & qu'il suffiroit de luy donner cinquante livres de gros par an, avec allegation d'autres plusieurs raisons de part & d'autre. La Court appointa que lesdites parties auroient à exhiber leurs raisons par escrit de ce iour d'huy en trois semaines. Et que ceux commis à la recepte des seigneuries de Maldegheem & de Moerske, auroient à s'y trouver aussi pour rendre leurs comptes pardenant ceux que la Court à ce ordonnera, sçauoir des années escheuës depuis l'an M.CCCCXLV. exclusive. Pour à chacun desdites parties (des deniers qui seront trouuëz rester, iceux congneuz es mains de la Court, & nostre aduis sur lesdits escrits prononcé) pouoir lors donner & distribuer ainsi que sera trouuë de raison. Donne, &c.*

Extrait d'un Registre d'Arrests du Parlement de Paris.

1454. *DILECTVS noster PHILIPPVS dominus de Maldegheem & de Moerske miles, à gentibus Consilij ex parte carissimi fratris & consanguinei nostri Ducis Burgundie in Flandria, & in Camera tunc Gandani existente, ordinatus, & à Petro de Ruedicq dicta Camera hostiario appellans, & anticipans ex una parte; & dilectus noster PHILIPPVS DE MONTEMORANCIACO miles dominus de Croisilles, & GERTRUDIS DE REMERSVALE eius uxor intimati & anticipantes ex parte altera, vel earundem partium procuratores, &c. Ratione diuisionis & partagij omnium hereditagiorum ex decessu defuncti domini de Moerske ipsius appellantis quondam patris, & dicta Gertrudis intimata primi mariti, relictorum. Quorum hereditagiorum medietatem ijdem intimati sibi pertinere ad causam douarij dicta Gertrudis pretendebant, &c. Dicta Gertrudis ex primo matrimonio appellantem & duas sorores suscepas, quorum ipsa & secundus eius maritus ballam aliquo tempore habuerant. Die XXIII. Nouembris M.CCCCLIV.*

Extrait d'un autre Registre d'Arrests du Parlement de Paris.

1463. *IOANNES dominus de Hem miles actor, filius defunctorum Guerardi de Hem &*

& Ioanneta de Hingettes, qui contraxerat matrimonium anno M. CCCXVIII. contra Vvalerannum de Hingettes dominum des Obeaux militem & ANTHONIAM D'INCHY eius uxorem, & Ysabellam de Hingettes ipsius Vvaleranni sororem. Vvalerannus prædictus frater Ioanna, filius vero defunctorum Ioannis de Hingettes & Agnetis de Banfremetz. Anno M. CCCCLXIII.

DILECTA nostra Mathildis d'Escampines defuncti Cornelijs du Gaure dum 1468. viveret militis relicta, contra dilectos & fideles nostros Philippum dominum d'Inchy, & Vvalerannum des Aubeaux ad causam Anthonie d'Inchy eius uxoris milites, necnon Ioannetam d'Inchy, tanquam defuncti Ioannis du Gaure dum viveret Camerac. Episcopi pro quinta parte heredes, &c. Pro parte Philippi domini d'Inchy, Ioanneta d'Inchy, ac PHILIPPI DE MONTMORANCY, & ANTHOINETTE D'INCHY eius nunc uxoris, ad causam ipsius Anthoinette perante defuncti domini des Aubeaux uxoris, ad nostram Parliamenti Curiam appellatum. XIV. Aug. M. CCCCLXIX.

## 16. MARC DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE CROISILLES FILS AISNÉ  
de Philippe.

### CHAPITRE II.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy coteé CXCVIII.*

**L**ETtres de remission octroyées par le Roy Louys XI. à MARC DE 1451.  
MONTMORENCY Escuyer filz de son amé & feal Cheualier PHILIPPE DE MONTMORENCY seigneur de Croisilles, de Courrieres, & de Sauouzene. A Paris en Decembre M. CCCCLI.

*Extraits de deux Lettres gardees au Thresor du chasteau de Molimont.*

**L**ETtres passées sous le seel des Preuostez foraine de Beauquesne 1467.  
& dedans la ville, par lesquelles nobles personnes Monsieur PHILIPPE DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Croisilles & de Vvancourt, MARC DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Molimont, & HUE DE MONTMORENCY aussi Cheualier seigneur de Bours, Iceidits Marc & Hue freres enfans & heritiers dudit Monsieur Philippe d'une part; & Madame ANTHOINETTE D'INCHY Dame des Obeaulx, accompagnée de Monsieur Philippe d'Inchy Cheualier seigneur dudit lieu d'Inchy son frere d'autre part: traiterent & accorderent le mariage dudit Monsieur Philippe de Montmorency & de ladite Dame des Obeaulx. Fait & reconnu le XXI. iour de Decembre l'an M. CCCCLXVII.

**AUTRES** Lettres, par lesquelles nobles personnes Madame Anthoinette 1473.  
d'Inchy veuve de defunt Monsieur Philippe de Montmorency à son vivant Cheualier, seigneur de Croisilles & de Vvancourt, d'une part; Monsieur Marc de Montmorency Cheualier, à present seigneur desdits lieux & de Molimont, & Hue de Montmorency aussi Cheualier seigneur de Bours & de Courrieres, recognturent & ratifierent le contenu du mariage susdit. Fait à Lille en la Parroisse sainte Katherine, le XXI. iour de Feurier l'an M. CCCCLXXIII.

*Extrait de l'Inventaire du Thresor des Chartes du Roy.*

**SERMENT** de fidelité deu au Roy par Bertrand de la Tour Comte de 1477.



Boulougne receu par Iean Goffon Lieutenant du Gouverneur d'Arras, & presté par Gaspar de Paignac Chevalier seigneur de Sauuat, Maistre d'hostel, & Nicolas la Vaire Contrerolleur de la despense dudit Bertran, ses procureurs : en presence de MARC DE MONTMORENCY Chevalier seigneur de Croisilles, Anthoine Saquespée, Michel de Bernemicourt, & Iean Cauld, hommes de fief du chasteau d'Arras. Le XXI. Feurier M. CCCC. LXXVII. à Arras.

Extrait d'un Registre d'Arrests de la Cour de Parlement de l'an M. CCCCXCIII.

1493. *ROLANDVS DE MONTEMORENCIACO scutifer actor, contra MARCVM DE MONTEMORENCIACO militem dominum de Croisilles defensores. Actor petebat quod dictus defensor sibi summam 15. censum librarum parisiensium pro 16. annatis arrearagiorum in initio presentis processus obuentorum, ad causam C. librarum parisiensium annui & perpetui redditus per defunctum PHILIPPVM DE MONTEMORENCIACO dominum de Croisilles eiusdem defensoris patrem, pro omni iure, parte, ac portione, qua defuncto Magistro DIONYSIO DE MONTEMORENCIACO in terris ac dominijs de Croisilles, de Courrieres, & du Gault de Douay, ac alijs bonis mobilibus & immobilibus eidem Magistro Dionysio per decessum defuncti IACOBI DE MONTEMORENCIACO & PHILIPPÆ DE MELDVO eius patris & matris, ac PETRI DE MONTEMORENCIACO eiusdem Dionysii fratris, spectauerant & pertinerant in anno M. CCCCXXVIII. restitueret.*

Voyez le Liure IV. des Preuves de cette Histoire, Partie II. Chap. II. pag. 225.

*Extrait d'un contrat de vendition passé à Arras.*

1495. *VENDITION faite en Mars l'an M. CCCCXCV. à Maistre Simon le Borgne par noble homme MARC DE MONTMORENCY Chevalier seigneur de Croisilles & de Vvancourt, & Dame MARIE DE HALLVIN la femme.*

# 17. ANTHOINE DE MONTMORENCY SEIGNEUR DE CROISILLES, FILS DE Marc, & ses seurs.

## CHAPITRE III.

*Extraits de diuerses Lettres, dont les originaux sont au Thresor de Molimont.*

1498. *LETTRES passées sous le seel des Escheuins de Broucelles, par lesquelles est faite mention du mariage n'aguere traité entre ANTHOINE DE MONTMORENCY Escuyer seigneur de la Chapelle, fils de Messire Marc de Montmorency Chevalier seigneur de Croisilles, de Vvancourt, de Molimont, d'une part : & Damoiselle FRANÇOISE DE LANNOY fille de Messire Baudouin de Lannoy Chevalier seigneur de Molembais, de Solre, de Tourcoing, &c. d'autre part. Y est aussi parlé de Demoiselles Marie & Marguerite de Montmorency seurs dudit Anthoine, & pour lors demeurantes avec le Seigneur de Croisilles leur pere. Le XXVIII. iour du mois de Novembre l'an M. CCCCXCVIII.*

LETTRES

LETTRES passées sous le scel Royal de la Baillie d'Amiens estably es 1499. Preuostez foraine de Beauquesne & dedens la ville, par lesquelles ANTHOINE DE MONTMORENCY Escuyer seigneur de Croisilles, de Vvancourt, de Molimont, &c. seul filz & heritier de defuncts Messire MARC DE MONTMORENCY en son viuant Cheualier seigneur desdits lieux, & de Dame MARIE DE HALVWIN, cui Dieu pardoint, ses pere & mere, accompagné de JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Rouppe issu germain dudit Seigneur d'une part: & Damoiselles MARIE & MARGVERITE DE MONTMORENCY seurs dudit Anthoine, & filles desdits defuncts Seigneur & Dame de Croisilles, accompagnées de Messire HUES DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Bours leur oncle, & de Maistre Jean le Franchois prins à leur conseil, d'autre part; transigent & accordent pour les droits de quint, tiers ou autres droits naturels que lesdites Damoiselles pouuoient demander es fiefs & seigneuries de Croisilles, Vvancourt, Molimont, Amongies, Russignies, la Chappelle, Coquelare, & autres fiefs & seigneuries succedées audit Anthoine leur frere, en la maniere qui ensuit. C'est assauoir que audit Anthoine de Montmorency appartiendront & demourront pour luy & ses hoirs à tousiours toutes & quelconques les terres, maisons, fiefs, seigneuries, tenemens, heritages, rentes, debtes, meubles, & autres biens demourez du trespas desdits Seigneur & Dame de Croisilles ses pere & mere, à la charge de toutes les obligations, charges, & debtes dont ils estoient tenuz. Et lesdites Damoiselles Marie & Marguerite de Montmorency seurs dudit Anthoine auront, & ledit Anthoine sera tenu de leur payer pour tout droit de quint, tiers, ou autre quelconque droit, qu'elles auoient & pouuoient auoir esdites successions, à chacune d'icelles seurs la somme de 350. liures parisis monnoye de Flandres de rente heritable par an; à commenchie auoir cours du iour du trespas dudit feu Messire Marc de Montmorency leur pere, qui fut le xiv. iour de Mars derrain passé. Fait le xxviii. iour de Iuillet l'an m.ccccxcix.

*Extrait d'un contrat de mariage, dont l'original est au Tresor de Molimont.*

LETTRES passées sous le scel de Baudouin de Lannoy Cheualier, seigneur de Molembaix, de Solre, & de Tourcoing, Cheualier, Conseiller, second Chambellan & grand Maistre d'Hostel de Monf. l'Archeduc d'Autricce, Duc de Bourgongne, & Comte de Flandres; Gouverneur & Capitaine des chasteau, ville, & chastellenie de Lille, de Douay, d'Orchies, & des appartenances. Esquelles est contenu le traité de mariage d'entre nobles personnes Jean de Sars Escuyer seigneur de Fosseteau, seul filz de Messire Jean de Sars Cheualier, & de Dame Marie de Saint-Saulieu ses pere & mere d'une part, & Demoiselle MARGVERITE DE MONTMORENCY fille de defuncts Messire Marc de Montmorency en son viuant Cheualier, seigneur de Croisilles, & de Dame Marie de Halvwin ses pere & mere, accompagné d'Anthoine de Montmorency seigneur de Croisilles son frere d'autre part. Y est porté que audit Jean de Sars appartient la ville, chastel, terre, & seigneurie de Fosseteau tenue du chasteau & Baronnie de Barbenchon: item la terre & seigneurie de Taniers située au Comté de Namur, & autres heritages. Et à Demoiselle Marguerite de Montmorency competent cinq cents vingt-cinq liures monnoye de Flandres de rente heritable par an, que luy doit le Seigneur de Croisilles son frere

ssj



c'est assavoir, trois cents cinquante liures en vertu du partage à elle fait par son dit frere, & 175. liures à elle escheuës & succedées par le trespas de Demoiselle Marie de Montmorency sa seur. Fait le XXI. iour d'Aoust l'an mil cinq cents.

1525.

LETTRES passées sous le scel de Baillage de Tournay entre nobles personnes ANTHOINE DE MONTMORANCY seigneur de Croisilles accompagné de Georges seigneur de Halvvin, Jean de Montmorancy seigneur de Courrieres, & Jehan de Halvvin seigneur de Boufinghes, d'une part: & Philippes seigneur de Beaufort en son nom, & Demoiselle JEHANNE DE BEAUFORT sa seur, enfans de defunts Monsieur Jehan seigneur de Beaufort, & Demoiselle Marie de Lannoy, qui fut son espouse, accompagnez de Philippes seigneur de Lannoy, Hugues de Lannoy seigneur de Rollencourt, Jehan seigneur d'Oignies, & Philippe de Ghistelle seigneur de la Motte d'autre part. Lesquelles Lettres contiennent le traité de mariage dudit Seigneur de Croisilles, & de ladite Damoiselle Jehanne de Beaufort, à qui ledit de Beaufort son frere donne pour son partage les terres & seigneuries de Boiaual, Hestrud, & Gricourt, appendances & appartenances d'icelles, situées en la Comté de S. Pol & à l'environ, vaillables trois cents florins d'Arthois, vingt patars pour florin ou environ, chacun an pour elle & ses hoirs. Fait le XX. iour d'Aoust l'an M.DXXV.

Epitaphe graué sur vne tombe esleuée de marbre noir, qui se void en l'Eglise d'Amongies au costé droit du grand autel.

SEPVLTURE de hault & puissant Seigneur Monsieur ANTOINE DE MONTMORENCY en son vivant seigneur de Croisilles, Amongies, &c. lequel mourut le XXI. Mars M.DXXIX. avant Pasques. Et de Damoiselle JEHANNE DE BEAUFORT Dame de Beiaual, seconde femme dudit Seigneur Anthoine, laquelle mourut le XVI. de Juin M.DXXXIII.

VENERABILI in Christo patri Dei gratia Episcopo Tornacensi, vel eius in spiritualibus Vicario seu Officiali generali, Antonius miseratione divina tituli sanctorum 4. Coronatorum Presbyter Cardinalis, salutem & sinceram in Domino caritatem. Ex parte GIDEONIS DE MONTMORENCY Scholaris vestre diocesis nobis fuit humiliter supplicatum, ut cum eo super defectu natalium quem patitur, de soluto nobili genitus & soluta, quod ipso non obstante defectu, clericali caractere insigniri, ac ad omnes etiam sacros & Presbyteratus Ordines promoveri, & unum beneficium Ecclesiasticum, etiam si curam habeas animarum, recipere & obtinere, &c. Datum Roma apud S. Petrum XVI. Kal. Sept. Pontificatus domini Pauli Papa III. anno II.

### 18. BAYDOVIN DE MONTMORENCY, SEIGNEUR DE CROISILLES, fils d'Anthoine.

#### CHAPITRE IV.

Extraits de diuers Actes & contracts reposans au chasteau de Molimont.

1530.

LETTRES passées pardevant Messire Louys de Ligne Chevalier Baron de Barbenchon, haut Aduoez de Mons, Artus bastard de Barbenchon,

ehon, & autres hommes de fief de la Comté de Hainault & Court de Monts, contenant le traité de mariage fait & accordé entre noble homme Monsieur BAYDOVIN DE MONTMORENCY seigneur de Croisilles, Amongies, Rusegnies, Molimont, Lannaix, Lannon, &c. d'une part, & Damoiselle YSABEAU DE STAVELE fille de feu Iosse de Stauele en son vivant Baron de Chaumont, seigneur de Glajon, & de Damoiselle Jeanne de Ligne à présent sa veuve. Auquel traité fut mis en avant de la part dudit Seigneur de Croisilles, qu'il estoit demouré seul heritier jouissant & possédant de tous & quelconques biens, terres, iustices, seigneuries & possessions quelconques, que tenoient & possédoient en leurs vivants feus de noblememoire ANTHOINE DE MONTMORENCY & Damoiselle *Françoise de Lannoy* en leur temps Seigneur & Dame de Croisilles, &c. Et de la part de ladite Damoiselle Ysabeau de Stauele fut promis tant par ladite Damoiselle Jeanne de Ligne sa mere, cōme par Philippe de Stauele son fils unique à présent Baron de Chaumont, seigneur dudit Glajon, aussi présent & comparant, de donner à ladite Damoiselle Ysabeau de Stauele pour porter audit mariage, la somme de 200. florins de rente par an, &c. Dequoy se sont rendus pleges Monsieur Jehan de Stauele seigneur d'Issenghien, de Haesquerque, &c. oncle desdits Seigneur Baron, & Damoiselle Ysabeau de Stauele, & Monsieur Louys de Blois leur frere seigneur de Trelong, aussi là présents. Fait à Barbenchon le XXI. iour de Septembre l'an de grace M.D.XXX.

LETTRES de Charles par la diuine clemence Empereur des Romains 1534  
 toujours Auguste, Roy de Germanie, de Castille, de Leon, d'Arragon, &c. Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Lothier, de Brabant, de Lembourg, de Luxembourg, Comte de Flandres, d'Arthois, de Bourgogne Palatin, & de Hainaut, &c. Par lesquelles comme son amé & feal Cheualier de son Ordre du Toison d'or, Conseiller, Chambellan, & l'un des Chefs de ses finances, Messire *Philippe de Lannoy* seigneur de Molembaix, de Sorte le chastel, de Torcoing, &c. Messire *George* aussi Cheualier, seigneur de *Halvoin*, de Commynes, &c. Messire JEAN DE MONTMORENCY aussi Cheualier seigneur de Courrieres, Maistre d'Hostel dudit Empereur, tous prochains parens du costé paternel & maternel de BAYDOVIN DE MONTMORENCY seigneur de Croisilles, Vvancourt, Molimont, &c. eussent exposé au susdit Empereur, comme iceluy Seigneur de Croisilles, obstant son indisposition & certaine maladie, en laquelle il estoit escheu puis aucun temps en çà, ne peust deuement vacquer & entendre au regime, gouvernement & conduite de ses maisons, fiefs, terres, & seigneuries, & autres ses biens, negoces, & affaires, lesquels à cette cause seroient apparans demourer vagues & deserts, à la ruine & destruction totale, ou du moins à la grande diminution de la Maison de CROISILLES, qui est une des anciennes Bannieres du Comté d'Arthois. En suppliant tres-humblement à sa Majesté Imperiale, que son plaisir fust deputer Damoiselle YSABEAU DE STAVELE compagne d'iceluy Seigneur de Croisilles, duquel elle auoit plusieurs enfans, pour auoir le gouvernement des maisons, fiefs, terres, seigneuries dudit Seigneur de Croisilles son mary, &c. Ce que ledit Empereur leur accorda en la ville de Bruxelles le XVII. iour de Iuin l'an de grace M.D.XXXI.V. de son Empire le V. & de ses regnes de Castille & autres le XIX.

*Extrait du traité de mariage d'entre Messire Baudouin de Montmorency  
seigneur de Croisilles, & Dame Catherine de Rubempré.*

1543. LETTRES passées pardevant Iean le Bouck Haultbailly & Maieur de haut, noble & puissant Seigneur Messire Christophle Comte de Rockendolf & de Gonderstorff, & grand Maistre hereditaire d'Austrice; seigneur de Condé, Renaix, Vvillem, &c. Capitaine de la garde Allemande de l'Empereur, & ce de la terre, iustice, & seigneurie de Renaix; & Iean vande Bogarde, Louys de Vvinghene, Hermes Dannoix, & Louys Calve, hommes de fief & Escheuins de ladite Seigneurie de Renaix. Lesquelles Lettres contiennent le traité de mariage fait & accordé entre haut, noble, & puissant Seigneur BAYDOVIN DE MONTMORENCY seigneur de Croisilles, Molimont, Vvancourt, Neufcappelle, Couckelaere, Launaix, Amongies, & Ruffignies, d'une part: & noble & genereuse Damoiselle CATHERINE DE RUBEMPRÉ, accompagnée de noble & puissant Seigneur Messire Charles de Rubempré Cheualier seigneur de Bieure son pere, de noble & puissant Seigneur Messire Eustache de Bousies Cheualier seigneur de Vertaing grand pere, & Charles de Rubempré seigneur de Resues frere aîné de ladite Damoiselle Catherine, de Messire Christophle Comte de Rocquendolf & de Gonderstorff, seigneur de Condé, Renaix, &c. grand Maistre hereditaire d'Austriche, mary & bail de Madame Marie de Rubempré seur legitime d'icelle Damoiselle Catherine, d'autre part. A laquelle Damoiselle furent promis par le Seigneur de Bieure son pere en auancement de mariage 400. florins de rente heritiere par an au rachapt du denier seise, assignez sur le Duché d'Arscot & ses appartenances, & encore autres cent florins carolus de rente par an, &c. Fait le xi. iour du mois d'Octobre l'an M.DXLIII.

1567. SENTENCE rendue à Malines le penultiesme iour d'Aoust l'an M.D.LXVII. pour Messire Jaques de Joigny Cheualier seigneur de Pamele, qui dès l'an 1557. auoit mis en cause Messire Baudouin de Montmorency Cheualier seigneur de Croisilles, sur ce que s'estant allié par mariage avec Dame Françoisse de Montmorency fille aînée dudit seigneur de Croisilles, aux conditions amplement declarées és Lettres de son traité de mariage passé le iii. iour de Iuin l'an M.DL. pardevant les Majeur & Escheuins de Renaix, laquelle Françoisse estoit depuis allée de vie à trespas sans auoir laissé generation de luy, delaissez pour heritiers les enfans que ledit seigneur de Croisilles auoit eus de defunte Dame Ysabeau van Stauele sa premiere femme, iceluy Seigneur de Pamele demandoit le reste du payement de mille liures de rente promises en dot à ladite defunte Françoisse de Montmorency sa femme.

LETTRES passées sous le scel des Majeur & Escheuins de la ville & seigneurie de Renaix, par lesquelles noble & puissant Seigneur BAYDOVIN DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Croisilles, Vvancourt, Neufuille, Nieucapelle, Amongies, Ruffignies, Calmont, confirme la donation par luy faite à Noel de Montmorency Escuyer son fils naturel en faueur de son mariage avec Damoiselle Anne de Bouton à present sa femme: c'est assavoir par vne partie de la somme de 200. liures de rēte perpetuelle au rachapt de 3200. liures, à auoir cours depuis le iour de ses nopces qui furent celebrées le xiii. iour du mois de Decembre M.DLI. & par autre partie de la somme de cent liures aussi de rente. Fait le xi. iour de Septembre, M.DLXII.

EXTRAIT d'un Registre des Escheuins de Lille faisant mention de Maistre Anthoine de Hennin Licencié és Droits, Aduocat postulant en la Gouuernance de Lille, mary & bail de Damoiselle Elienore de Montmorency fille de defunt Noel en son viuant Escuyer, & de Damoiselle Anne Bouton qui fut fille de feu Messire Claude en son vinant Cheualier, Baron de Corbaron;

baron : tant en son nom que pour & ou nom de Jehan & Damoiselle Anthoïnette de Montmorency enfans desdits feu Noel & Damoiselle Anne Bouton, &c. Le Lundy xi. Octobre M.D.LXXX.

## 19. GEORGES DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE CROISILLES, ET SES FRÈRES,  
enfans de Baudouin.

## CHAPITRE V.

*Extraits de diverses Lettres gardées au Tresor de Molimont.*

**L**ETTREs passées deuant les Majeur & Escheuins de la ville, terre, & 1563.  
seigneurie de Renaix, par lesquelles haut, noble, & puissant Seigneur Messire BAYNOVIN DE MONTMORENCY Cheualier, seigneur de Croisilles, Vvancourt, Neufuille-Vvitalle, Houpplines sur le Lis, Molimont, Nieucapelle, Roussaignies, & Amongis, &c. emancipe & met-hors de son pain & puissance GEORGES DE MONTMORENCY son fils aîné qu'il auoit eu de defunte Dame YSABEAU DE STAVELLE qui fut sa premiere femme. Et afin que ledit Georges eust de tant meilleur moyen pour soy nourrir & entretenir, il luy donne & assigne la somme de sept cents florins carolus par an sa vie durant, à prendre les trois cents sur le Seigneur de Glajon son oncle, & les autres quatre cents sur la terre & seigneurie de Nieucapelle, &c. Fait le xxix. iour d'Auril M.DLXIII.

CONTRAT de mariage entre Messire GEORGES DE MONTM- 1567.  
RENCY seigneur de Croisilles, de Houpplines, Molimont, Cockelaire, Nieucappelle, Vvancourt, &c. d'une part, & Damoiselle FRANÇOISE DE IAUSSÉ dite de Mastaing fille de Gabriel seigneur de Mastaing, Comte de Lierde, Pair de Flandres, Baron d'Eyne, Poucques, &c. & de Catherine de Lannoy sa premiere femme d'autre part : accompagnez de leurs amis & parens, si comme de Messire Jaques de Croy seigneur de Seinpy, de François de Montmorency seigneur des Vvastines, & d'Anthoine de Roisin seigneur de Cordes. Auquel mariage ladite Damoiselle porte trois cents liures de rente, ou au lieu de ladite somme quinze mille florins sur tous les biens dudit Seigneur de Mastaing. Fait le vii. iour d'Auril l'an M.DLXVII. auant Pasques.

ADVIS de pere & mere fait par Georges de Iausse Cheualier seigneur 1577.  
de Mastaing, Comte de Lierde, & Dame JEANNE DE MONTMORENCY sa chere compagne & espouse, fait & passé le xiv. iour du mois de Feurier M.DLXXIX. du sceu, vouloir & accord tant de Messire Jaques de Croy seigneur de Seinpy, & Messire Nicolas de Montmorency seigneur de Vendegies, comme de Messire François de Montmorency Cheualier seigneur de Bersée, & Messire Jehan de Montmorency seigneur de Hellem, proximes parens & amis d'un costé & d'autre. Par lequel aduis ledit Seigneur de Mastaing voulut & ordonna entr'autres choses que son fils eust pour sa parchon toutes ses terres & seigneuries de Mastaing, Ermerchicourt, Brugellettes, Meurignies, Baullegnies, Bausse, & Cambron-chateau, tenues de la Comté de Hainaut : la Comté de sainte Marie de Lierde, la seigneurie d'Emeluerdeghe tenuz en fief de la Comté d'Alost : en la Chastellenie d'Audenarde la Baronnie d'Igne, la seigneurie de Huernes, le petit Eynne sur

l'Escaut, la seigneurie d'Eisthoue & Crushaultem, la Baronnie de Poucques, Russelet, & Bescne, tenus de Courtray. Avec toutes charges sur ladite Baronnie de Poucques hypotequees & non hypotequees pour l'entier acquit & indemnité des seigneuries de Tommes & Haghes cy deuant donnees sans nulles redevances ny charges quelconques par ledit Seigneur de Mastaing à *Adrienne* sa fille à luy demourée de feu sa chere compagne Dame *Catherine de Lannoy*, pour le partage de sesdits pere & mere.

1589.

CONTRACT de mariage entre Messire BAYDOVIN DE MONTMORENCY seigneur de Hubermont, Launaix, &c. assisté de Messire *François Schouteete* dit d'Erpe Chevalier, seigneur dudit Erpe, Laerne, &c. son beaufrere d'une part: & Dame MARGUERITE D'ONGNIES douagere de Frensz, Dame dudit Ongnies, Middelbourg en Flandres, Vvatenne, Haueskerke, Bethencourt, &c. assistée de Messire *Adrien d'Ongnies* Chevalier, seigneur de Villenual, &c. Grand-bailly des bois & forests du pays & Comté de Hainaut son cousin, & de Messire Hierosme de France Chevalier, seigneur de la grande Vacqtie, Conseiller & Maistre des Requestes du Roy en son grand Conseil, d'autre part. Par lequel contract ledit Seigneur de Hubermont declare porter en avancement de ce futur mariage les terres & seigneuries de Hubermont en prompt iouissance, & la terre & seigneurie de Launaix, Lannon, appendances & dependances, de laquelle Messire JACQUES DE MONTMORENCY son frere s'en est des-horité par donation entre vifs & irrevocable, pour en iouyr apres son trespas, avec la maison gisant en la rue saint Martin en la ville de Tournay, aux charges qu'il a n'aguere acquis de Dame *Catherine de Rubempré* Dame douagere de Croisilles sa mere, & dudit Messire Jacques son frere, portant 39. liures de gros & demy de rente ou environ, ensemble ses chevaux, harnois, armes, & équippages de guerre, dont ladite Dame s'est tenue & reputée pour contente. Fait le XXI. iour de Novembre l'an M.D.LXXXV.

LES





## PREUVES DE LA II. PARTIE.

## QVI EST DES SEIGNEURS DE

BOURS ET DE COURRIERES.

**N'**AYANT eu aucune communication des Tiltres domestiques de cette Branche, venue de HUGUES DE MONTMORENCY seigneur de Bours deuxiesme fils de *Philippe de Montmorency* seigneur de Croisilles, & de Marguerite Dame de Bours sa premiere femme, duquel y a preuue rapportée cy-deuant au Chapitre II. de la I. Partie : ie me contenteray d'en mettre icy quelques Actes qui me sont tombez entre les mains.

Extrait d'un Registre des Plaidoyeries du Parlement.

*DAME ANNE ROVAYT* venue de *feu Mestire NICOLAS DE MONTMORENCY* vivant Cheualier, seigneur de Bours, & *GABRIEL DE MONTMORENCY* Escuyer à present seigneur dudit Bours, heritier dudit defunt, contre *Louys* seigneur & Baron d'Orbec, & *Damoiselle Jaqueline de Soissons* sa femme.

*Extrait du Testament de Jean de Montmorency seigneur de Courrieres gardé au Thresor de Molimont.*

**TESTAMENT** de **JEAN DE MONTMORENCY** seigneur de Courrieres, d'Ourges, Maisnil sur Rielle, Quessnoy, &c. Cheualier de l'Ordre du Toison d'or, Conseiller & Chambellan du Roy d'Espagne, & Gouverneur de Lille, Douay, & Orchies, par lequel il eslit sa sepulture en l'Eglise parroissiale de S. Piat de Courrieres en la Chapelle qu'il a fait commencer à construire : voulant & ordonnant au cas que ladite nouvelle Chapelle ne soit à son trespas parfaite & acheuée, que ce fasse par ses executeurs, & des deniers & biens qu'il delaissera au iour de son dit decés. Estant son intention, que ladite nouvelle Chapelle soit dediee à l'honneur & reuerence de la sainte & vraye Croix. Delaisse toutes les solemnitez, pompes, & ceremonies de ses exeques & funerailles, ensemble l'apposition d'un marbre sur le lieu de sa sepulture si auant que il n'eust ce fait en son vivant, à la discretion de sesdits executeurs. Et pour Épitaphe veut que soit posé en ladite Chapelle à l'endroit de sadite sepulture vn Tableau contenant la representation de nostre Seigneur en Croix, & son effigie estant à genoux au deuant d'icelle Croix en armes, &c. Donne plusieurs rentes tant pour le seruice de ladite Chapelle, que pour la fabrique de l'Eglise dudit Courrieres. Item pour l'amour & affection naturelle que il porte à **JEAN DE MONTMORENCY** seigneur de Bours fils unique de defunt **GABRIEL DE MONTMORENCY** son nepueu, luy donne & laisse vne rente heritiere de cent liures de quarante gros qu'il a droit de prendre sur la terre d'Allost au rachapt du denier seize, procedant des deniers de la vente du gauene de Douay. Par dessus ce luy donne & laisse la somme de mille liures dudit pris de quarante gros pour vne fois. A condition que si ledit Seigneur de Bours decedoit sans enfans legitimes, il veut & ordonne que lesdits legats & donations à luy faites appartiennent à ses DEUX SEURS par egalle portion. Neantmoins li

l'une d'icelles prenoit estat de Religion, veut que sa part accroisse & compete à l'autre. Lesquels legats & donations il fait audit JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Bours & sesdites sœurs, sous condition & charge expresse qu'ils soient & demeurent vrayes Catholiques, & observateurs des Constitutions de l'Eglise Romaine & Catholique, non infectez des nouvelles sectes presentement regnantes. Ce que auenant, il les priue desdits legats, & veut iceux retourner & appartenir à Messire HUGUES DE BOURNEL Cheualier seigneur d'Esteenbecque, Gouverneur de Bappalmes, son petit nepueu, ou à son fils se il estoit terminé. Pareillement pour l'amour & affection naturelle qu'il porte audit Messire Hugues de Bournel son nepueu, & les plaisirs & amitez qu'il a eus d'iceluy, il luy donne & laisse par son dit testament les fruits, profits, & reuenus de trois ans de tous lesdits fiefs, terres, & seigneuries qu'il a au plusieurs villages & terroirs de Courieres, d'Ourges, Maisnil sur Rielle, & du Quesnoy, & autres lieux à l'enuiron : avec vn quint de tous lesdits fiefs, terres, & seigneuries à perpetuité, pour en iouyr incontinent apres son trespas. Item veut & ordonne que soit payé & deliuré à noble homme FERNANT DE LA BARRE seigneur de Moscron, souuerain Bailly de Flandres, la somme de mille liures, de quarante gros la liure, suiuant & satisfaisant à la promesse par luy faite traitant certain appointment & transaction avec ledit Seigneur de Moscron. Item donne à Marguerite de Lannoy seur naturelle de feuë Madame sa compaigne la somme de trois cents liures dudit pris de quarante gros pour vne fois. Item donne à Ieanne Boulengier fille de laques son Concierge à Courieres & sa filleulle la somme de trente liures. Item donne à Nicolas de Vinck son Maistre d'hostel & Anne de Beneughen, sa femme, en contemplation des services qu'ils luy ont fait, la somme de douze cents liures. Item fait plusieurs autres dons à Nicolas Cauffains son page, à laques du Bruille son Secretaire, à Pierre d'Audenarde son Page & Chantre, à laques de Rigolot aussi son Page & Chantre, à Guislain son Organiste, à Messire Claude de Duc son Chapellain, à Laurens Platel son Boutillier, à Maistre Anthoine son Chirurgien, & à ses autres domestiques, &c. Pour lequel testament mettre à execution il denõme & eslit pour ses executeurs ses bons & leaux amis Messire PHILIPPE DE MONTMORENCY seigneur de Hachicourt Cheualier de l'Ordre, & Chef des Finances de sa Majesté Catholique, son cousin, Maistre Adrian Clement Maistre en la Chambre des Comptes à la Gouuernance de Douay, & Anthoine d'Abblaing Conseiller & Practicien resident audit Douay, &c. Ainsi fait, ordonné & disposé en sa maison de Courieres le XXI. de Iuillet M.DLXIII.

*Extrait d'un Registre du Chastellet de Paris.*

• 1616.

ACTE, contenant qu'à la tutele de JEAN DE MONTMORENCY fils de Iosias seigneur de Bours comparurent au Chastellet M<sup>re</sup> PIERRE DE MONTMORENCY Cheualier seigneur d'Aquest frere de Iosias, & Messire André de Fontaines seigneur d'Estiseux mary de MICHELLE DE MONTMORENCY seur dudit Iosias. L'an M.DC.XVI.

LES





# LES PREUVES

## DV LIVRE VII.

### DE L'HISTOIRE DE

### LA MAISON DE

### MONTMORENCY.



#### PREUVES DE LA I. PARTIE.

13. MATHIEV DE MONTMORENCY  
I. DV NOM, SEIGNEUR D'AVVRESMAISNIL,  
& de Gouffainville, frere puîné de Charles  
Seigneur de Montmorency.

Voyez le  
VI. Chap.  
du Livre  
III.

#### CHAPITRE PREMIER.

*Extrait d'un Inventaire du Thresor de Chantilly.*

**L**ETRES passées par deuant Iean de Roissy & Henry de Lennes Notaires du Roy au Chastellét de Paris, par lesquelles CHARLES Seigneur de Montmorency assigne partage à MATHIEV DE MONTMORENCY son frere puîné. Fait à Paris le XVIII. iour de Ianuier l'an M.CCCXLIII.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté 78. n. 222.*

PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France. Sauoir faisons à tous presens 1350. & auenir, Que comme Pierre Caillier de saint Fregel eust pieça pris à faire à moitié insques à certains temps certaines terres du Curé de saint Fregel, par ainsi que chascun an durant ledit temps, iceluy Pierre estoit tenu & deuoit mener toutes les tentes desdites terres en la grange dudit Curé, & en cest Aoust derrenier passé ledit Pierre ait mené en sa grange sanz le sceu dudit Curé une charrettee d'anoine de environ quarante gerbes, esquelles il denoit auoir la moitié par ledit marché. Et pour ce MATHIEV DE MONTMORENCY Cheualier Sire dudit lieu de saint Fregel AIAINT LE BAIL DE SES ENFANS, ait fait prendre & tiengne prisonnier ledit Pierre, qui est son homme & iusticier en haute iustice, & lequel a confessé ledit fait en la maniere que dessus est dit en la Court dudit Cheualier. Et nous ait fait humblement requerir; que comme il ait esté tout son viuant homme de bonne vie & renommée, & partie ne li en demande rienx; nous sur ce li vueilliens faire grace. Nous ayans pitie & compassion dudit Pierre en ceste partie, à iceluy auons, s'il est ainsi, quitte, remis, & pardonné, & par la teneur de ces Lettres de grace

T i j

especial, de nostre plain pouoir & auctorité Royal, quittons, & remettons, & pardonnons ledit fait, & tout ce qui s'en est ensuiuy, &c. Donné au Bois de Vincennes le XI. iour de Iuing l'an de grace M.CCCL. Par le Roy Rongement.

Epitaphe qui se void en l'Eglise parrochiale de S. Barthelemy de Tauerny sur vne tombe de pierre esleuée ioignant la Chaire du Predicateur.

1360. **CY gist Monseigneur MAHIV DE MONTMORENCY Cheualier, Sires de Aunresmegnil, qui trespassa l'an de grace M.CCC. & soixante, le iour de la feste saint Pierre en Iuin. Priez pour l'ame de luy.**

Sur la mesme tombe est représentée sa figure avec l'escusson des Armes de Montmorency brisées d'un lambel de trois pendants : & deux Anges tenants des encensoirs aux deux costez.

#### 14. MATHIEV DE MONTMORENCY

II. DV NOM, SEIGNEUR DE GOUSSAINVILLE

& de Bouqueual, fils de Mathieu I.

& ses frere & seurs.

#### CHAPITRE II.

Extrait d'un Registre d'accords du Parlement de Paris.

1365. **SUPER** eo quod Ioannes de Billiaco scutifer in nostro Parlamento adiornari fecerat Guillelmum de Goussainuilla scutiferum, & Agnetem de Goussainuilla domicellam, tanquam heredes defuncti Guidonis de Goussainuilla quondam militis, fratrisque dictorum Guillelmi & Agnetis, necnon IOANNEM DE LORRIACO, & YSABELLIM eius uxorem filiam & heredem defunctorum MATHEI DE MONTMORENCIACO & eius uxoris, tam suis nominibus, quam ut habentem ballum & administrationem IOANNIS & MATHEI fratrum dicta Ysabella; ac dilectos & fideles nostros KAKELVM dominum de Montmorenciaco & Robertum de Lorriz milites, ut habentes gardiam, ballum, & administrationem dictorum liberorum, ad resumendum vel deferendum arramenta causa in dicta nostra Parlamenti Curia pendens inter dictum defunctum Guidonem de Goussainuilla quondam militem, & dictam defunctam dicti Mathi uxorem, tam suo nomine, quam ut habentem gardiam, ballum, & administrationem dictorum liberorum suorum ex una parte, & dictum Ioannem de Billiaco ex altera. Procuratores dictorum adiornatorum habent diem appensamenti ad diem Luna post Dominicam qua cantabitur in Ecclesia Christi, Quasimodo, proximè venturam. Datum XII. Martij anno M.CCCLXV.

Extrait d'un original gardé au Thresor de Chantilly.

1369. **CHARLES** par la grace de Dieu Roy de France. A tous ceulx qui ces presentes Lettres verront, salut. Sauoir faisons que nous pour consideration des bons, grands, & agreables services que les predecesseurs & parens de MAHIEV fils de feu MAHIEV DE MONTMORENCY iadis Cheualier, & de AGLENTINE DE VENDOSME iadis sa femme, ont fait ou temps passé à nos predecesseurs Roys de France & à nous, & que nous esperons que ledit fils nous fasse ou temps auenir, & pour certaines autres causes qui à ce nous ont meu, & aussi pour consemplation de nostre amé & feal Cheualier & Conseiller CHARLES SIRE DE MONTMORENCY NOSTRE COMPERE, oncle dudit Mahieu, qui  
sur

sur ce nous a humblement supplié. A icelli fils auons otroyé & otroyons de nostre grace especial, & auctorité Royal, iasoit ce qu'il soit mendre d'age, & constituez ou xvii. an de son age ou enuiron, dispensation & puissance que tous les chasteaux, villes, forteresses & lieux, siez, arriereziez, terres, possessions, rentes, reuenues, & autres biens quelconques à luy appartenenz à cause de succession de pere & de mere, ou autrement deuement doreseuauant, il puisse tenir, gouuerner & administrer, leuer, & percenoir, tout ainsi & par la forme & maniere qu'il feroit & faire pourroit s'il estoit en âge parfait & accompli à faire les choses dessusdites, en faisant les deuoirs qui à nous & à autres appartiennent en tel cas. Si DONNONS en mandement, &c. Donné en l'Abbaye du Val nostre Dame, le premier iour de May l'an de grace M.CCCLXIX. & de nostre regne le vi.

*Extrait d'un Titre de la terre de Goussainuille.*

LETTRES de Mathieu de Montmorency seigneur d'Auraymesnil & de 1374. Goussainuille en partie, par lesquelles il reçoit à foy & hommage Robert d'Aunoy Cheualier, & Ieanne la Thiaise sa femme. L'an M.CCCLXXIV.

*Extrait d'un Inuentaie du Thresor de Chantilly.*

ACCORD du xix. Mars M.CCCLXXVIII. par lequel Messieurs l'Abbé 1378. & Religieux du Val nostre Dame ont rendu à Messieurs Mathieu & Iean de de Montmorency freres, les cens & rentes à Massliers, que Messire Charles de Montmorency leur oncle auoit donnez par inaduertance ausdits Religieux.

LETTRES de l'an M.CCCLXXXVIII. par lesquelles Madame Ieanne de 1388. Dormans Dame de Paillart baille en payement à Amaury d'Orgemont & à sa femme fille d'icelle, 50. liures de rente sur la terre de Mathieu de Montmorency.

*Extrait d'un Titre de la terre de Goussainuille.*

LETTRES de Ieanne Braque veuue de Mathieu de Montmorency sei- 1414. gneur de Goussainuille & de Bouqueual, ayant la garde & administration de Charles de Montmorency son fils, l'an M.CCCCXIV.

*Extrait d'un Arrest de l'an M. CCCCXXIV.*

IOANNA BRAQUE domina de Boconnilla, de Goussainuilla, & de Bambi- 1424. gniaco.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy, cotté*

LXXXII. num. 85.

IEHAN par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx gens de nos Comptes & Thresoriers à Paris, salut & dilection. Nostre amé & feal Cheualier & Chambellan ROBERT DE LORRIS Sire d'Ermenonuille, &c. nous a signifié, que comme le nouuel de nostre volensé ait traistié en nostre presence & fait mariages de IEHAN son fils ainzné nostre filleul avec MARIE DE CHASTEILLON, & de GVERIN son fils second avec YSABEL DE MONTMORENCY, & ait donné audit Iehan la terre de Beaurain qu'il tient de nostre don, & la Vicomté de Monstereul sur la mer en pris de mille liures tournois de rente, & se tant ne valent il les doit parfaire. Et avec ce dès maintenant doit heriter ledit Iehan du chastel & de toute la terre d'Ermenonuille que il a acquise de nouuel, & dès maintenant l'en doit mettre en foy & hommage sanz y riens retenir, fors l'usufruit à la vie de luy & de sa femme \*. Et audit GVERIN ait promis à donner mille liures parisis de terre à asséoir à Lusarches, & en plus prés en la terre qu'il y a, ou aura, &c. Données à Paris le 14. iour d'Aoust l'an de grace M.CCCLIII.

\* Pertene-  
le heritiere  
de feu Pier-  
re des Es-  
sars.

T t ij

Extrait d'un Arrest de l'an M. CCCLXXX.

PETRONILLA de Effartis relicta defuncti Roberti de Lorriaco quondam militis, & YSABELLIS DE MONTEMORENCIACO relicta defuncti Iohannis de Lorriaco, aliàs Lancelot, quondam etiam militis, ballum habens liberorum suorum.

Extrait d'un Arrest de l'an M. CCCCVIII.

LUCIA DE MONTEMORENCIACO Religiosa de Malodumo, ex progenie dominorum Montismorenciaci de parte patris, & de Vindocino de parte matris.

Extrait d'un autre Arrest de l'an M. CCCCIX.

\* al. sororem  
domini de  
Estocavilla.

LUCIA DE MONTEMORENCIACO conquerens contra CATHARINAM DE ESTOTAVILLA \* opponentem, ratione Abbatis de Malodumo prope Pontisaram. Pro parte Lucia propositum extitit, quod ipsa nobilis & ex nobili genere DE MONTEMORENCIACO à parte patris, & de Vindocino ex latere matris, procreata erat. Qua dudum Religiosa de Malodumo effecta, & IOANNE DE YVRIACO discretiori inter Religiosas dicti Monasterij, & notabilioris regimini, erudienda tradita fuerat. Quaequidem Lucia professa ac Thesauraria dicti Monasterij effecta, religiosè, discretè, & honestè per spacium XX. annorum se gesserat. Postea defuncta dicta Ioanna de Turiaco tunc dicti Monasterij Abbatissa, ipsa fuit in eius locum electa, praedicta Catharina & alijs Religiosis obedienciam sibi promissensibus, &c. Per Arrestum Abbatis in manu Regis posita est, & neutri assignata.

## 15. CHARLES DE MONTMORENCY,

SEIGNEUR DE GOVSSAINVILLE, ET DE  
Bouqueual, fils de Mathieu II.

### CHAPITRE III.

Extrait d'un Inventaire du Tresor de Chantilly.

LETTRES de l'an M. CCCCII. par lesquelles CHARLES DE MONTMORENCY achepta le fief de Bossencourt assis à saint Leu lès Taverny.

Extrait du Compte de Raoul de Launoy Tresorier general & Maistre de la Chambre aux deniers dettes-haut & puissant Prince Monsieur le Comte de Richemont Connestable de France, rendu & présenté à la Chambre des Comptes de mondit Seigneur tenant en son chastel de Partenay le xxvii. iour d'Aoust l'an M. CCCCXLIII. fol. 44. recto.

1445.

A Messire Gilles de saint Simon, CHARLES DE MONTMORANCY, Henry de Lannay, & Jean de Saulnieres, Conseillers, Chambellans & Maistres d'Ostel de mondit Seigneur, le 11. iour dudit mois d'Avril l'an M. CCCC. XLV. avant Pasques, pour leurs gages des mois de Fevrier & de Mars derreinement passez, à chacun d'eux XL. escus.

fol. 41. recto.

A Messire Jean de Malestres, Jean de Rochebonart Chevaliers, CHARLES

DE

DE MONTMORENCY, René Rouand, & Jean de Saulnières, Escuyers, Chambellans & Maistres d'Hostel de mondit Seigneur.

Extraits de diuers Registres du Parlement.

**IUDICATA** AN. M.CCCCLXI. *Ioannes d'Aulnoy dictus le Galois sentifer 1461.*  
contra **KAROLVM DE MONTMORENCIACO** sentiferum dominum  
de Bouqueual, ratione villa & domini de Goussainville.

**LITTERÆ** AN. M.CCCCLXII. *Ioannes d'Annoy dictus le Galois miles, contra 1462.*  
**IOANNAM RATAVT** relictam defuncti **KAROLI DE MONTMORENCIACO**, & **Guillelmum de Saigné** militem, tutores liberorum dicti defuncti & *Iohanne.*

**IUDICATA** AN. M.CCCCLXII. *Partagium terra de Goussainville factum olim*  
*inter predecessores Ioannis d'Aulnoy militis, & KAROLI DE MONTMORENCIACO.*

**ARRESTVM** AN. M.CCCCLXIV. *Dilectus noster Ioannes d'Aulnoy alias le 1464.*  
*Galois miles, contra dilectam nostram Ioannam Ratault domicellam defuncti KAROLI DE MONTMORENCIACO* relictam, *ut ballum habentem suorum*  
*& dicti defuncti liberorum. Actor dñ est Ioanne de Nigella defuncti Ioannis de*  
*Cheneri militis uxori c. scuta auri annui redditus vendiderat, & dicta Ioanna*  
*eundem redditum defuncto Karolo de Montmorenciaco cesserat.*

**IUDICATA** AN. M.CCCXCXI. **PHILIPPVS D'AVNAY** sentifer *ut tu- 1491.*  
*tor & curator CAROLI D'AVNAY eius filij Scholaris Parisius studentis, ius*  
*in hac parte à Ioanna Ratault defuncti KAROLI DE MONTMORENCY*  
*relicta per transportum habentis, contra Ludonicam Chenine defuncti Roberti de*  
*Conigant relictam, & dilectum & fidelem nostram Stephanum de Conigant mi-*  
*litem, ac etiam Franciscum & Ioannem de Conigant eius fratres defensores, ra-*  
*tione hereditagiorum vulgo Grangia-Ratault nuncupatorum in Comitatu Pictau.*  
*prope burgum de Champdenier sitorum, que defunctis Briando de Carcy, & Anneta*  
*Ratault eius uxori spectauerant.*

16. **IAQVELINE, CATHERINE, ET**  
**MARGVERITE DE MONTMORENCY,**  
filles de Charles.

**CHAPITRE IV.**

*Extrait d'un Contrat, dont l'original est au Thresor de*  
*Moncy-le-vieil.*

**C**ONTRACT de mariage passé par deuant Robert d'Estouteuille Che- 1468.  
ualier, seigneur de Beyne, Baron d'Iury & de S. Andrieu en la Marche,  
Conseiller, Chambellan du Roy, & garde de la Preuosté de Paris, entre  
Damoiselle Ieanne Rataut veuve de feu noble homme **CHARLES DE**  
**MONTMORENCY** en son viuant seigneur de Boucqueual, de Baubigny,  
& de Goussainville, en son nom & comme ayant la garde, gouvernement,  
& comme soy faisant fort de Damoiselle **CATHERINE DE MONTMO-**  
**RENCY** fille dudit feu Charles de Montmorency & d'elle, pour elle esdits  
noms d'une part: & noble homme **PHILIPPE D'AVNOY** seigneur de  
Chiuré fils aîné de noble homme Messire Iehan d'Aulnoy dit le Galois  
Cheualier, seigneur d'Oruille, & de feuë Madame **Ysabel de Roy-**



ROY iadis sa femme, pour luy en son nom d'autre part. A l'euure & augmentation duquel mariage ladite Jeanne Rataut donna & transporta par vray don irreuocable audit Philippe d'Aunoy & à icelle Damoiselle Catherine de Montmorency sa fille, cent escus d'or du coin du Roy ayants cours pour xxii. s. parisis piece de rēte annuelle & perpetuelle, que dès l'an mcccc. lvi. le Mardy xiv. iour de Decembre, noble Dame Madame JEANNE DE NEESLE Dame de Conflans & de Sommeuclle, veuve de feu Messire Jean en son viuant Cheualier, seigneur de Cheuery & de Baillemont, Conseiller & Chambellan du Roy, auoit vendues & transportées audit feu Charles de Montmorency. A laquelle Dame Jeanne de Neesle lesdits M<sup>re</sup> Jean d'Aunoy dit le Galois seigneur d'Oruille, & Madame Ysabel de Rouuroy sa femme dessus nommez par Lettres de l'an m. cccclv. le Lundy xxv. iour de May les auoient vendus, constituez, assis, & assignez sur les terres & seigneuries suiuanes, qu'il disoit à luy appartenir de son propre heritage; c'est assauoir la terre & seigneurie de Goussainuille. Item la terre & seigneurie d'Oruille & de Louures. Item les terres & seigneuries de Villeron & de Chenneuières. Fait l'an de grace m. cccclxviii. le Dimanche iv. iour du mois de Decembre.

Extrait d'un ancien Liure de fiefs gardé au Thresor de Chantilly.

1469. NOUS IEHAN Baron de Montmorency, &c. confessons auoir eu & receu de nostre tres-cher & amé cousin PHILIPPE D'AUNOY la somme de 30. escus d'or pour les reliefs qui deus nous pouuoient estre par les heritiers de feu nostre tres-cher & amé cousin CHARLES DE MONTMORENCY pour cause de leurs mariages, & partages, quand ils auront partis leurs heritages: de quatre fiefs, les trois assis en nostre terre & Baronnie de Montmorency tenus de nous à cause de nostre dite Baronnie de Montmorency. C'est assauoir le fief d'Eaubonne, le fief de Cepoy assis à Domont, & le fief de Bouqueual & leurs appartenances, & le quart fief assis à Escouen, &c. Et ou cas que iceulx fiefs par lesdits partages vendront & escherront à nostre dit cousin à cause de sa femme, fille de nostredit feu cousin Charles de Montmorency, nous desmaintenons pour lors auons quitté & quittons nostre dit cousin pour ladite somme de 30. escus de tous iceulx reliefs. Le Samedi xxii. Iuillet m. cccclxix.

Extrait de l'Inventaire des Titres de la Chastellenie de l'Isle-Adam.

1470. TRAITE' de mariage entre Messire Anthoine de Villers fils de Messire Jaques seigneur de l'Isle-Adam, de Villers, & de Damoiselle Jeanne de Nelle d'une part, & Damoiselle Marguerite de Montmorency fille de feu noble Charles seigneur de Bouqueual & de Damoiselle Jeanne Ratault. xii. Feurier m. cccclxx.

Extrait d'un Arrest du Parlement de l'an m. cccccxcii.

1492. A sententia per Prapositum Paris. ad utilitatem dilecti nostri GVILLIELMI DE SEVIGNÉ militis dicti loci de Senigné domini, & IAQUETÆ DE MONTMORENCY eius uxoris actorem, contra Philippum d'Aunoy scutiferum dominum d'Oruille, & CATHERINAM DE MONTMORENCY domicellam eius uxorem defensores, ratione quarundam rerum per dictos defensores eis cessarum anno m. cccclxix. lata, per dictos defensores appellatum. Ipsique literas reintegrationis obtinuerunt xxiii. Febr. m. cccclxxxix. Sed tandem dicti actores assidere cccc. libras parisi. super heredisagijs defuncti CAROLI DE MONTMORENCIACO, per Arrestum condemnati sunt.

PREUVES



PREUVES DE LA II. PARTIE.

II. ERARD DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE CONFLANS ET DE BEAUSAYT,

Eschanson de France, frere puîné de

Mathieu IIII.

Voyez le  
Livre III.  
Chap. III.  
sur la fin.

CHAPITRE PREMIER.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté LX V.  
num. CXCVI.*

**L**ETRES de MAHEUS Sires de Montmorency, par lesquelles 1286.  
en traitant le mariage d'ERARD DE MONTMORENCY son frere Ces Lettres  
avec Damoiselle JEHANNE fille de Mons. Aubert de Lon- ont esté rap-  
gueual, il promet faire aud. Erart 500. liurées de terre à paris pour portées en-  
sa partie de terre de freraige, prises & assises en la terre de MONTMORENCY, tieres cy de-  
& le manoir de Conflans tout entierement. Lequel manoir sera prisé par vant au Li-  
Monsieur Ansel le Bouteillier, & par Monsieur Iehan de Danisy; & les 500. vre III. de  
liurées de terre par Monsieur Adam de Blemur, & par Monsieur Guy de ces Preuves,  
Neiry. Et pour plus grande seurété de ceil donne pleiges au mesme Erart Chap. IIII.  
Messire Baudouin de Guines, Messire Maheus de Trie, & Messire Iehan de  
Danisy. Fait l'an de grace M.CC.LXXXVI. au mois de Iuin,

*Extrait d'un original gardé au Thresor de Chantilly.*

LETRES par lesquelles Monsieur ERART DE MONTMOREN-1290.  
CY sires de Conflans & de Croissy Cheualier, & Madame JEANNE sa  
femme, vendirent à Monsieur MAMY sires de Montmorency & à Madame  
JEANNE sa femme la quatriesmè partie en toute la terre de saint Marcel de  
saint Denys pour la somme de 500. liures. L'an de grace M.CCXC. en  
Juillet.

*Scellé de deux sceaux entiers, le premier de Montmorency, brisé au premier quar-  
tier d'une Estoille au lieu de quatre Alerions. Le second de trois bandes de vair, qui  
est Longueval.*

*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

CONTRACT de mariage entre Charles Comte de Valois pour Jeanne 1305.  
sa fille aînée d'une part, & Guillaume Comte de Hainaut, Hollande & Ze-  
lande, sire de Frize d'autre. Par lequel ledit Charles donne pour pleges des  
conventions Gaucher de Chastillon Comte de Porcean, Connestable de  
France, Gauthier Comte de Brienne, Iehan de Beaumont le Vicomte sei-  
gneur de la Guierche, Iehan sire de Raineval, Ansel le Bouteillier sire de Lu-  
sarches, Raoul Herpin sire d'Erquery, ERART DE MONTMORENCY,  
Gauthier d'Aunoy, &c. L'an M.CCCV. le XIX. May.

*Extrait d'un ancien Registre des titres de la terre de Chantilly.*

LETRES de l'an M.CCCVII. par lesquelles Monsieur Guillaume de 1307.  
Vn



Chantilly Seneschal de Dammartin, & Messire Erart de Montmorency se mettent en arbitrage de trois personnes du discord qui estoit entreux à cause de la succession du Seigneur de Beaufault.

LETTRES faisans mention d'un eschange fait entre Monsieur ERART DE MONTMORENCY & la Dame de Beaufault sa femme d'une part, & Guillaume Sire de Chantilly d'autre part, vidimé le vi. Septembre M. CCCXLVII.

Extraits de deux Lettres, dont les originaux m'ont esté donnez par Monsieur Justel.

1309.

A tous chiaux, qui ches presentes Lettres verront & orront, Esteues des Plaisiers humbles Abbés de nostre Dame de Brethueil, & tous li Conuens de che meesm̃e lieu, ERARS DE MONTMORENSI Cheualiers sires d'Esconflans & de Brethueil, Eschansons de France, CLIMENCE DE MURET fame dudit Monseigneur Erart Dame de ches meesm̃es lieux, salut en nostre Seigneur. Sachent tout que comme contens & debas plusieurs fussent men & entendu à mouvoir entre nous Abbé & Conuent de seur dit d'une part, noble Erart de Montmorensi Cheualier seigneur d'Esconflans de seur dit, me Dame Climenche se fame d'autre part, seur plusieurs articles desques mencion est faite en un compromis seclé de nos seaus. Et pour che que nous parties volans à cheste fin que chascuns ait sen droit, nous seur tous debas & contens soions mis en arbitres arbitrateurs, ou amiaules compositeurs, s'il est asavoir homme honneraule & discret Maistre Mahieu de Chepy Clerc, & noble homme & sage Monseigneur Aubri de Riquebourg Cheualier, auditeurs, arbitrateurs, ou amiaules apaisenteurs esleus & nommez de nous parties dessus dites : en tele maniere que se chil de une se pooient acorder, que il appelleroient le tiers pour aus acorder, ch'est asavoir noble homme & sage Monseigneur Jehan seigneur de Magnelers Cheualier. Et pour che que pour plusieurs empeechemens, ledit Maistre Mahieu & Monseigneur Aubri n'aient conneu à plain dudit arbitrage dedens le terme contenu ou compromis, ch'est asavoir dedens le feste saint Remi de cetrainement passée, & li qués termes de le feste saint Remi fu alongiés duskes à le feste de la Natiuité nostre Seigneur apres enseiuant de l'asentement des parties. Nous parties devant dites de l'asentement & de le volenté des devant dis arbitres auons alongié & alongons le terme dudit compromis, ch'est asavoir de le feste de le Natiuité nostre Seigneur duskes as octaules de Pasques, le premiere que nous atendons. Et prameton en bone foy & seur le paine contenue ou dit compromis, & seur l'obligacion de tous nos biens, à fermement tenir, vvarder, & aemplir che que deu arbitre arbitrateurs, ou apaisenteurs, ou li tiers apelés auenc aus, s'il estoient à descort, ou quel cas li doi emporteront le tout, diront, sentencieront, prononcheront, ou ordeneront, tant par le vertu du premier compromis comme du secont. Et à che tenir fermement, aemplir, & vvarder, nous obliions tous nos biens, & nos successeurs, & tous leurs biens. Ou tesmoignage des coses dessus dites, nous Abbes & Conuens dessus dis d'une part, & nous Erars de Montmorensi & Climenche se fame de seur nommée, auons ches presentes Lettres seclées de nos seaus, desquels nous vsons. Che fu fait l'an de grace mil trois chens & nuf, ou mois de Ianuier.

1310

VNIVERSIS presentes Literas insp. tam present. quàm futuris, Nos ERARDVS DE MONTEMORENCIACO miles, dominus de Conflans, de Bello-saltu, de Brithulio . . . . & CLEMENTIA DE MURETO eius uxor domina locorum predictorum, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus . . . . coniuges Galterus de Risnel quondam dominus Brithulij, & Amicia eius uxor quondam domina Brithulij defuncti, tempore quo vivebant de supremis cogitantes . . . . concordiam affectantes, liberalitatesque & curialitates ab hospitibus, burgensibus, seu hominibus suis Brithulij ipsis factas & impensas attendentes & considerantes, eisdem hominibus . . . hospitibus suis, pro amore Dei & remedio anima-

rum

rum suarum ac antecessorum suorum, utilitatēque patrie super hoc considerata attentius & pensata, cum laudo & approbatione. . . . nobilis viri domini Radulphi de Claremonte militis quondam domini de Ailliaco defuncti, salvo tamen iure Ecclesiarum & militum, litteras suas sigillis proprijs sigillatas tradiderunt & concesserunt, formam qua sequitur continentes. Ego GALTERVS DE RISNEL dominus . . . . & AMICIA uxor eius domina Brithulij, notum facimus tam presentibus quā futuris, quod nos pro amore Dei & pro remedio animarum nostrarum, . . . . . concedente domino Radulpho de Claremonte milite domino de Ailliaco, . . . . . bentes & eorum heredes ab omni taillia, tolta, impruntamento, rogatione . . . . . imperpetuum quittauimus penitus . . . . . Statuentes quod quicumque Brithulij mansuram habebit, quinque solidos moneta currentis singulis annis persoluet tantum, &c. Licebit burgensibus singulis annis sex ex ipsis eligere, ad quorum consilium & moderamen villa consilium & moderamen erit, qui quotiens immutabuntur, totiens iurabunt, se bona fide & recta villa consuetudines obseruaturos, &c. omnes Brithulij manentes . . . . . ditione erant, & eorum heredes & teneuras ab omni iugo seruitutis nostra penitus & in perpetuum quittauimus & absoluiimus, &c. Creditorem in cibis nostris Brithulij emendis habemus ad tres menses persoluendum, &c. Nullus Brithulij manens extra villam corueyam nobis faciet. Nobiscum, vel cum mandato nostro in exercitum & expeditionem nostram ibunt, ubicumque voluerimus, & quotiens submoniti fuerint: ita quod ad proprias expensas intra terram nostram Brithulij; si verò extra, ad nostras expensas, ita quod pedes octo denarios, eques vero decem & octo quolibet die de nostro accipiant, &c. Ego Radulphus de Claremonte dominus de Ailly omnes predictas consuetudines me firmiter & in perpetuum obseruaturum super sacrosancta iuravi, si terram Brithulij ad me contigerit devenire, &c. Actum apud Brithulium, anno Incarnationis Dominice M.CCXXIV. mense Martio, tertia die eiusdem mensis. Nos verò Erardus & Clementia supradicti causam habentes in premissis, affectantes in quantum possumus piam propositum predictum dictorum defunctorum fouere, & totaliter adimplere, premissa omnia & singula, prout in predictis Litteris & superius sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus, confirmamus, auctorizamus, & ratificamus, &c. Datum anno Domini M.CCCX. mense Iuny.

Seellé d'un petit seel, où est empraint l'Escuillon des Armes de Montmorency brizé au premier quartier d'une estoille.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cossé  
XLVII. num. 54.

Confirmatio Literarum tangentium conuentiones factas in tractatu matrimonij inter dominum Herueum de Lione, & domicillam Ioannam filiam domini ERARDI DE MONTMORENCIACO.

PHILIPVS, &c. Notum, &c. Nos infra scriptas vidisse Literas formam 1310. que sequitur continentes. A touz ceus qui ces presentes Lettres verront & orront. Robert Ceuret adonques Viscomtes de Nuef-chastel, salut. Sachez que pardeuant Gautier Piquart Tabellion de Lettres nostre Sire le Roy à Nuef-chastel de Drincourt iuré à ce faire, & à qui nous adionstons foy, vint & fu present Monsieur ERART DE MONTMORENCY Cheualier, sire de Constans, & Mestre Eschançon de France, & recognut que on traitié de mariage de noble homme Monsieur HERVI DE LION Cheualier seigneur de Noion sur Andelle, & de Damoiselle IEHANE fille dudit Monsieur Erart; fut conuenancié dudit Monsieur Erart, que il bailloit & dès maintenant delaissoit audit Monsieur Hervi les choses qui s'ensuiuent. C'est assauoir le chastel de Fremenuille, si comme se comporte en lonc & en lé, aueques tou-

Chantilly Seneschal de Dammartin, & Messire Erart de Montmorency se mettent en arbitrage de trois personnes du discort qui estoit entre eux à cause de la succession du Seigneur de Beaufault.

LETTRES faisant mention d'un eschange fait entre Monsieur ERART DE MONTMORENCY & la Dame de Beaufault sa femme d'une part, & Guillaume Sire de Chantilly d'autre part, vidimé le vi. Septembre m. CCCXLVII.

Extraits de deux Lettres, dont les originaux m'ont esté donnez par Monsieur Justel.

1309. *A tous chiaux, qui ches presentes Lettres verront & orront, Esteues des Plaisiers humbles Abbés de nostre Dame de Brethueil, & tous li Conuens de che meesmme lieu, ERARS DE MONTMORENSI Cheualiers sires d'Esconflans & de Brethueil, Eschançons de France, CLIMENCE DE MVRET fame dudit Monseigneur Erart Dame de ches meesmme lieux, salut en nostre Seigneur. Sachent tout que comme contens & debat plusieurs fussent men & entendu à mouuoir entre nous Abbé & Conuent deseur dis d'une part, noble Erart de Montmorensi Cheualier seigneur d'Esconflans deseur dit, me Dame Climenche se fame d'autre part, seur plusieurs articles desques mencion est faite en un compromis seelé de nos seaus. Et pour che que nous parties volans à cheste fin que chascuns ait sen droit, nous seur tous debas & contens soions mis en arbitres arbitrateurs, ou amiaules compositeurs, s'il est asavoir homme honneraule & discret Maistre Mahieu de Chepy Clerc, & noble homme & sage Monseigneur Aubri de Riquebourg Cheualier, auditeurs, arbitrateurs, ou amiaules apaisenteurs esleus & nommez de nous parties dessus dites : en tele maniere que se chil de une se pooient acorder, que il appelleroient le tiers pour aus acorder, ches asavoir noble homme & sage Monseigneur Jehan seigneur de Magnelers Cheualier. Et pour che que pour plusieurs empeechemens, ledit Maistre Mahieu & Monseigneur Aubri n'aient conuen à plain dudit arbitrage dedens le terme contenu ou compromis, ches asavoir dedens le feste saint Remi de certainement passée, & li qués termes de le feste saint Remi fu alongiés duskes à le feste de la Natiuité nostre Seigneur apres enseiuans de l'asentement des parties. Nous parties deuant dites de l'asentement & de le volenté des deuant dis arbitres auons alongié & alongons le terme dudit compromis, ches asavoir de le feste de le Natiuité nostre Seigneur duskes as oïtaules de Pasques, le premiere que nous atendons. Et prameton en bone foy & seur le paine contenue ou dit compromis, & seur l'obligacion de tous nos biens, à fermement tenir, vuarder, & aemplir che que deu arbitre arbitrateurs, ou apaisenteurs, ou li tiers apelés auenc aus, s'il estoient à descort, ou quel cas li doi emporteront le tout, diront, sentencieront, prononcheront, ou ordeneront, tant par le vertu du premier compromis comme du secons. Et à che tenir fermement, aemplir, & vuarder, nous oblyons tous nos biens, & nos successeurs, & tous leurs biens. Ou tesmoignage des coses dessus dites, nous Abbes & Conuens dessus dis d'une part, & nous Erars de Montmorensi & Climenche se fame deseur nommés, auons ches presentes Lettres seelées de nos seaus, desquels nous vsons. Che fu fait l'an de grace mil trois chens & nuef, ou mois de Ianuier.*

1310. *VNIVERSIS presentes Literas insp. tam present. quàm futuris, Nos ERARDVS DE MONTEMORENCIACO miles, dominus de Conflans, de Bellofalta, de Brithulio . . . . & CLEMENTIA DE MVRETO eius vxor domina locorum predictorum, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus . . . . coniuges Galterus de Risnel quondam dominus Brithulij, & Amicia eius vxor quondam domina Brithulij defuncti, tempore quo vivebant de supremis cogitantes . . . . concordiam affectantes, liberalitatesque & curialitates ab hospitibus, burgensibus, seu hominibus suis Brithulij ipsis factas & impensas attendentes & considerantes, eisdem hominibus . . . . hospitibus suis, pro amore Dei & remedio anima-*

rum

rum suarum ac antecessorum suorum, utilitasque patrie super hoc considerata assensius & pensata, cum laudo & approbatione . . . . nobilis viri domini Radulphi de Claromonte militis quondam domini de Ailliaco defuncti, saluotamen iure Ecclesiarum & militum, litteras suas sigillis proprijs sigillatas tradiderunt & concesserunt; formam que sequitur continentes. Ego GALTERVS DE RISNEL dominus . . . . & AMICIA uxor eius domina Brithulij, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nos pro amore Dei & pro remedio animarum nostrarum, . . . . concedente domino Radulpho de Claromonte milite domino de Ailliaco, . . . . bentes & eorum heredes ab omni taillia, tolta, impruntamento, rogatione . . . . imperpetuum quittanimus penitus . . . . Statuentes quod quicumque Brithulij mansuram habebis, quinque solidos monete currentis singulis annis persoluet tantum, &c. Licebit burgensibus singulis annis sex ex ipsis eligere, ad quorum consilium & moderamen villa consilium & moderamen erit. qui quotiens immutabuntur, totiens iurabunt, se bona fide & recta villa consuetudines observaturos, &c. omnes Brithulij manentes . . . . ditione erant, & eorum heredes & teneuras ab omni iugo seruitutis nostre penitus & in perpetuum quittanimus & absolvimus, &c. Creditonem in cibis nostris Brithulij emendis habemus ad tres menses persoluendam, &c. Nullus Brithulij manens extra villam corneyam nobis faciet. Nobiscum, vel cum mandato nostro in exercitum & expeditionem nostram ibunt, ubicumque voluerimus, & quotiens submoniti fuerint ita quod ad proprias expensas intra terram nostram Brithulij; si vero extra, ad nostras expensas, ita quod pedes octo denarios, eques vero decem & octo qualibet die de nostro accipiant, &c. Ego Radulphus de Claromonte dominus de Ailly omnes predictas consuetudines me firmiter & in perpetuum observaturum super sacrosancta iuravi, si terram Brithulij ad me contigerit devenire, &c. Actum apud Brithulium, anno Incarnationis Dominice M.CCXXIV. mense Martio, tertia die eiusdem mensis. Nos vero Erardus & Clementia supradictis causam habentes in premissis, affectantes in quantum possumus piam propositum predictum dictorum defunctorum fouere, & totaliter adimplere, premissa omnia & singula, prout in predictis Litteris & superius sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus, confirmamus, auctorizamus, & ratificamus, &c. Datum anno Domini M.CCCX. mense Iunij.

Seellé d'un petit seel, où est empraint l'Escusson des Armes de Montmorency brizé au premier quartier d'une estoille.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy coté  
XLVII. num. 54.

Confirmatio Literarum tangentium conuentiones factas in tractatu matrimonij inter dominum Herucum de Lione, & domicillam Ioannam filiam domini **ERARDI DE MONTMORENCIACO.**

**PHILIPPVS, &c.** Notum, &c. Nos infra scriptas vidisse Literas formam 1310. que sequitur continentes. A touz ceuz qui ces presentes Lettres verront & orront. Robert Ceuret adonques Viscomtes de Nuef-chastel, salut. Sachez que pardenant Gautier Pignart Tabellion de Lettres nostre Sire le Roy à Nuef-chastel de Drincourt iuré à ce faire, & à qui nous adonstons foy, vint & fu presens Monsieur **ERART DE MONTMORENCY** Cheualier, sire de Conflans, & Mestre Eschançon de France, & recognut que ou traitié de mariage de noble homme Monsieur **HERVI DE LION** Cheualier seigneur de Noion sur Andelle, & de Damoiselle **IEHANE** fille dudit Monsieur Erart; fut conuenancié dudit Monsieur Erart, que il bailloit & dès maintenant delaissoit audit Monsieur Hervi les choses qui s'ensuiuent. C'est assauoir le chastel de Fremenuille, si comme se comporte en lonc & en lé, aueques son-

V n ij

Chantilly Seneschal de Dammartin, & Messire Erart de Montmorency se mettent en arbitrage de trois personnes du discord qui estoit entr'eux à cause de la succession du Seigneur de Beaufault.

LETTRES faisans mention d'un eschange fait entre Monsieur ERART DE MONTMORENCY & la Dame de Beaufault sa femme d'une part, & Guillaume Sire de Chantilly d'autre part, vidimé le vi. Septembre M. CCCXLVII.

Extraits de deux Lettres, dont les originaux m'ont esté donnez par Monsieur Justel.

1309.

A tous chiaux, qui ches presentes Lettres verront & orront, Esteues des Plaisiers humbles Abbés de nostre Dame de Brethueil, & tous li Conuens de che meesmie lieu, ERARS DE MONTMORENSI Cheualiers sires d'Esconflans & de Brethueil, Eschansons de France, CLIMENCE DE MVRET fame dudit Monseigneur Erart Dame de ches meesmies liens, salut en nostre Seigneur. Sachent tous que comme contens & debat plusieurs fussent men & entendu à mouvoir entre nous Abbé & Conuent de seur dit d'une part, noble Erart de Montmorensi Chevalier seigneur d'Esconflans de seur dit, me Dame Climence se fame d'autre part, seur plusieurs articles desques mencion est faite en un compromis seelé de nos seaus. Et pour che que nous parties volans à cheste fin que chascuns ait sen droit, nous seur tous debas & contens soions mis en arbitres arbitrateurs, ou amiaules compositeurs, s'il est asavoir homme bonneraule & discret Maistre Mahieu de Chepy Clerc, & noble homme & sage Monseigneur Aubri de Riquebourg Chevalier, auditeurs, arbitrateurs, ou amiaules apaisenseurs esleus & nommez de nous parties dessus dites : en sele maniere que se chil deu ne se pooient acorder, que il appelleroient le tiers pour aus acorder, ches asavoir noble homme & sage Monseigneur Jehan seigneur de Magnelers Chevalier. Et pour che que pour plusieurs empeechemens, ledit Maistre Mahieu & Monseigneur Aubri n'aient connu à plain dudit arbitrage dedens le terme contenu ou compromis, ches asavoir dedens le feste saint Remi de certainement passée, & li qués termes de le feste saint Remi fu alongiés duskes à le feste de la Natiuité nostre Seigneur apres enseiuans de l'asentement des parties. Nous parties deuant dites de l'asentement & de le volenté des deuant di arbitres auons alongié & alongons le terme dudit compromis, ches asavoir de le feste de le Natiuité nostre Seigneur duskes as octaues de Pasches, le premiere que nous atendons. Et prameton en bone foy & seur le paine contenue ou dit compromis, & seur l'obligacion de tous nos biens, à fermement tenir, vuarder, & acempler che que deu arbitre arbitrateurs, ou apaisenseurs, ou li tiers apelés auenc aus, s'il estoient a descort, ou quel cas li doi emporteront le tout, diront, sentencieront, prononcheront, ou ordeneront, tant par le vertu du premier compromis comme du secont. Et à che tenir fermement, acempler, & vuarder, nous oblyons tous nos biens, & nos successeurs, & tous leurs biens. Ou tesmoignage des coses dessus dites, nous Abbes & Conuens dessus dis d'une part, & nous Erars de Montmorensi & Climence se fame de seur nommée, auons ches presentes Lettres seelées de nos seaus, desquels nous vsons. Che fu fait l'an de grace mil trois chens & neuf, ou mois de Ianuier.

1310

VNIVERSIS presentes Literas insp. tam present. quàm futuris, Nos ERARDVS DE MONTEMORENCIACO miles, dominus de Conflans, de Bellasaltu, de Brithulio . . . . & CLEMENTIA DE MVRETO eius vxor domina locorum predictorum, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus . . . . coniuges Galterus de Risnel quondam dominus Brithulij, & Amicia eius vxor quondam domina Brithulij defuncti, tempore quo vivebant de supremis cogitantes . . . . concordiam affectantes, liberalitatesque & curialitates ab hospitibus, burgensibus, seu hominibus suis Brithulij ipsis factas & impensas attendentes & considerantes, eisdem hominibus . . . hospitibus suis, pro amore Dei & remedio anima-

rum



rum suarum ac antecessorum suorum, utilitasque patrie super hoc considerata attentius & pensata, cum laudo & approbatione . . . . nobilis viri domini Radulphi de Claremonte militis quondam domini de Ailliaco defuncti, salvo tamen iure Ecclesiarum & militum, litteras suas sigillis proprijs sigillatas tradiderunt & concesserunt; formam qua sequitur continentes. Ego GALTERVS DE RISNEL dominus . . . . & AMICIA uxor eius domina Brithulij, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nos pro amore Dei & pro remedio animarum nostrarum, . . . . concedente domino Radulpho de Claremonte milite domino de Ailliaco, . . . . bentes & eorum heredes ab omni taillia, tolta, impruntamento, rogatione . . . . imperpetuum quistanimus penitus . . . . Statuentes quod quicumque Brithulij mansuram habebit, quinque solidos monetae currentis singulis annis persoluet tantum, &c. Licebit burgensibus singulis annis sex ex ipsis eligere, ad quorum consilium & moderamen villa consilium & moderamen erit. qui quotiens immnabuntur, totiens inrabunt, se bona fide & recta villa consuetudines observaturos, &c. omnes Brithulij manentes . . . . ditione erant, & eorum heredes & teneuras ab omni iugo servitutis nostra penitus & in perpetuum quistanimus & absolvimus, &c. Creditonem in cibis nostris Brithulij emendus habemus ad tres menses persoluendam, &c. Nullus Brithulij manens extra villam corneyam nobis faciet. Nobiscum, vel cum mandato nostro in exercitum & expeditionem nostram ibunt, ubicumque voluerimus, & quotiens submoniti fuerint: ita quod ad proprias expensas intra terram nostram Brithulij; si vero extra, ad nostras expensas, ita quod pedes octo denarios, eques vero decem & octo quilibet die de nostro accipiant, &c. Ego Radulphus de Claremonte dominus de Ailly omnes predictas consuetudines me firmiter & in perpetuum observaturum super sacrosancta iuranti, si terram Brithulij ad me contigerit devenire, &c. Actum apud Brithulium, anno Incarnationis Dominice M.CCXXIV. mense Martio, tertia die eiusdem mensis. Nos vero Erardus & Clementia supradicti causam habentes in premisis, affectantes in quantum possumus prout propositum predictum dictorum defunctorum fouere, & totaliter adimplere, premissa omnia & singula, prout in predictis Listeris & superius sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus, confirmamus, auctorizamus, & ratificamus, &c. Datum anno Domini M.CCCX. mense Iuny.

Seellé d'un petit seel, où est empraint l'Escusson des Armes de Montmorency brizé au premier quartier d'une estoille.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy costé  
XLVII. num. 54.*

**Confirmatio Literarum tangentium conuentiones factas in tractatu matrimonij inter dominum Herucum de Lione, & domicillam Ioannam filiam domini ERARDI DE MONTMORENCIACO.**

PHILIPPVS, &c. Notum, &c. Nos infra scriptas vidisse Literas formam 1310. que sequitur continentes. A lonz ceus qui ces presentes Lettres verront & orront. Robert Ceures adonques Viscomtes de Nuef-chastel, salut. Sachez que pardenant Gautier Piquart Tabellion de Lettres nostre Sire le Roy à Nuef-chastel de Drincourt iuré à ce faire, & à qui nous adionstons soy, vint & fu present Monsieur ERART DE MONTMORENCY Cheualier, sire de Conflans, & Mestre Eschançon de France, & recognut que on traitié de mariage de noble homme Monsieur HERVI DE LION Cheualier seigneur de Noion sur Andelle, & de Damoiselle IEHANNI fille dudit Monsieur Erart; fut conuenancié dudit Monsieur Erart, que il bailloit & dés maintenant delaissoit audit Monsieur Hervi les choses qui s'ensuiuent. C'est assauoir le chastel de Fremenuille, si comme se comporte en lonc & en lé, aueques son-

Chantilly Seneschal de Dammartin, & Messire Erart de Montmorency se mettent en arbitrage de trois personnes du discord qui estoit entre eux à cause de la succession du Seigneur de Beaufault.

LETTRES faifans mention d'un eschange fait entre Monsieur ERART DE MONTMORENCY & la Dame de Beaufault sa femme d'une part, & Guillaume Sire de Chantilly d'autre part, vidimé le vi. Septembre M. CCCXLVII.

Extraits de deux Lettres, dont les originaux m'ont esté donnez par Monsieur Justel.

1309. A touz chians, qui ches presentes Lettres verront & orront, Esteues des Plaisiers humbles Abbés de nostre Dame de Brethueil, & touz li Conuens de che meesme lieu, ERARS DE MONTMORENSI Cheualiers sires d'Esconflans & de Brethueil, Eschançons de France, CLIMENCE DE MVRET fame dudit Monseigneur Erart Dame de ches meesmes lieux, salut en nostre Seigneur. Sachent tout que comme contens & debat plusieurs fussent meu & entendu à mouvoir entre nous Abbé & Conuent de seur dis d'une part, noble Erart de Montmorensi Cheualier seigneur d'Esconflans de seur dis, me Dame Climenche se fame d'autre part, seur plusieurs articles desques mencion est faise en un compromis seelé de nos seaus. Et pour che que nous parties volans à cheste fin que chascuns ait sen droit, nous seur touz debas & contens soions mis en arbitres arbitrateurs, ou amiaules compositeurs, s'il est asavoir homme honnorable & discret Maistre Mahieu de Chepy Clerc, & noble homme & sage Monseigneur Aubri de Riquebourg Cheualier, auditeurs, arbitrateurs, ou amiaules apaisenteurs esleus & nommez de nous parties dessus dites : en tele maniere que se chil de nous se pooient acorder, que il appelleroient le tiers pour aus acorder, ch'est asavoir noble homme & sage Monseigneur Jehan seigneur de Magnelers Cheualier. Et pour che que pour plusieurs empeechemens, ledit Maistre Mahieu & Monseigneur Aubri n'aient conneu à plain dudit arbitrage dedens le terme contenu ou compromis, ch'est asavoir dedens le feste saint Remi de certainement passée, & li qués termes de le feste saint Remi fu alongié duskes à le feste de la Natiuité nostre Seigneur apres enseiuant de l'asentement des parties. Nous parties deuant dites de l'asentement & de le volenté des deuant dis arbitres auons alongié & alongons le terme dudit compromis, ch'est asavoir de le feste de le Natiuité nostre Seigneur duskes as octaues de Pasques, le premiere que nous atendons. Et prameton en bone foy & seur le paine contenue ou dis compromis, & seur l'obligacion de tous nos biens, à fermement tenir, vvarder, & aemplir che que deu arbitre arbitrateurs, ou apaisenteurs, ou li tiers apelés auenc aus, s'il estoient a descort, ou quel cas li doi emporteront le tout, diront, sentencieront, prononcheront, ou ordeneront, tant par le vertu du premier compromis comme du secont. Et à che tenir fermement, aemplir, & vvarder, nous obliions tous nos biens, & nos successeurs, & tous leurs biens. Ou tesmoignage des coses dessus dites, nous Abbes & Conuens dessus dis d'une part, & nous Erars de Montmorensi & Climenche se fame de seur nommée, auons ches presentes Lettres seelées de nos seaus, desquels nous vsons. Che fu fait l'an de grace mil trois chens & naef, ou mois de Ianuier.

1310

VNIVERSIS presentes Literas insp. tam present. quàm futurū, Nos ERARDVS DE MONTMORENCIACO miles, dominus de Conflans, de Bellofalu, de Brithulio . . . . & CLEMENTIA DE MVRETO eius uxor domina locorum predictorum, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus . . . . coniuges Galterus de Risnel quondam dominus Brithulij, & Amicia eius uxor quondam domina Brithulij defuncti, tempore quo vivebant de supremis cogitantes . . . . concordiam affectantes, liberalitatesque & curialitates ab hospitibus, burgensibus, seu hominibus suis Brithulij ipsis factas & impensas attendentes & considerantes, eisdem hominibus . . . hospitibus suis, pro amore Dei & remedio anima-

rum



rum suarum ac antecessorum suorum, utilitatēque patrie super hoc considerata atten-  
tius & pensata, cum laudo & approbatione . . . . nobilis viri domini Radulphi de  
Claramonte militis quondam domini de Ailliaco defuncti, salvo tamen iure Ecclesia-  
rum & milium, litteras suas sigillis proprijs sigillatas tradiderunt & concesserunt;  
formam qua sequitur continentis. Ego GALTERVS DE RISNEL domi-  
nus . . . . & AMICIA uxor eius domina Brithulij, notum facimus tam presen-  
tibus quam futuris, quod nos pro amore Dei & pro remedio animarum nostrarum,  
. . . . . concedente domino Radulpho de Claramonte milite domino de Ailliaco,  
. . . . . bentes & eorum heredes ab omni taillia, tolta, impruntamento, rogatione  
. . . . . imperpetuum quistanimus penitus . . . . Statuentes quod quicumque Bri-  
thulij mansuram habebis, quinque solidos moneta currentis singulis annis persoluet  
tantum, &c. Licebit burgensibus singulis annis sex ex ipsis eligere, ad quorum con-  
siliū & moderamen villa consiliū & moderamen erit. qui quotiens immnabun-  
tur, totiens iurabunt, se bona fide & recta villa consuetudines observaturos, &c.  
omnes Brithulij manentes . . . . ditione erant, & eorum heredes & teneuras ab  
omni iugo servitutis nostra penitus & in perpetuum quistanimus & absolusmus, &c.  
Creditionem in cibis nostris Brithulij emendis habemus ad tres menses persoluendam,  
&c. Nullus Brithulij manens extra villam corueyam nobis faciet. Nobiscum, vel  
cum mandato nostro in exercitum & expeditionem nostram ibunt, ubicumque vo-  
luerimus, & quotiens submoniti fuerint ita quod ad proprias expensas intra terram  
nostram Brithulij; si verò extra, ad nostras expensas, ita quod pedes octo denarios,  
eques verò decem & octo quolibet die de nostro accipiant, &c. Ego Radulphus de Cla-  
romonte dominus de Ailly omnes pradietas consuetudines me firmiter & in perpe-  
tuum observaturum super sacrosancta iuranti, si terram Brithulij ad me contigerit de-  
venire, &c. Actum apud Brithulium, anno Incarnationis Dominice M.CCXXIV.  
mense Martio, tertia die eiusdem mensis. Nos verò Erardus & Clementia supra-  
dicti causam habentes in premisso, affectantes in quantum possumus piam proposi-  
tum pradietum dictorum defunctorum fouere, & totaliter adimplere, premissa omnia  
& singula, prout in pradietis Litteris & superius sunt expressa, volumus, laudamus,  
approbamus, confirmamus, auctorizamus, & ratificamus, &c. Datum anno Domini  
M.CCCX. mense Iunij.

Seellé d'un petit seel, où est empraint l'Escuillon des Armes de Montmo-  
rency brizé au premier quartier d'une estoille.

*Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy costé*  
XLVII. num. 54.

**Confirmatio Literarum tangentium conuentiones factas in tractatu  
matrimonij inter dominum Herueum de Lione, & domicillam  
Ioannam filiam domini ERARDI DE MONTMOREN-  
CIACO.**

PHILIPPVS, &c. Notum, &c. Nos infra scriptas vidisse Literas formam 1310.  
qua sequitur continentis. A souz ceuz qui ces presentes Lettres verront & orront.  
Robert Centes adonques Viscomtes de Nuef-chastel, salut. Sachez que pardenant  
Gautier Piquart Tabellion de Lettres nostre Sire le Roy à Nuef-chastel de Drincourt  
iuré à ce faire, & à qui nous adionslons foy, vint & fu present Monsieur ERART  
DE MONTMORENCY Cheualier, sire de Constans, & Mestre Eschançon de  
France, & recognut que ou traitié de mariage de noble homme Monsieur HERVI  
DE LION Cheualier seigneur de Noion sur Andelle, & de Damoselle IEHAN-  
NE fille dudit Monsieur Erart; fut conuenancié dudit Monsieur Erart, que il bailloit  
& dès maintenant delaissoit audit Monsieur Herni les choses qui s'ensuiuent. C'est  
assauoir le chastel de Fremenuille, si comme se comporte en lonc & en lé, aueques son-

Chantilly Seneschal de Dammartin, & Messire Erart de Montmorency se mettent en arbitrage de trois personnes du discord qui estoit entr'eux à cause de la succession du Seigneur de Beaufault.

LETTRES faisans mention d'un eschange fait entre Monsieur ERART DE MONTMORENCY & la Dame de Beaufault sa femme d'une part, & Guillaume Sire de Chantilly d'autre part, vidimé le vi. Septembre M. CCCXLVII.

Extraits de deux Lettres, dont les originaux m'ont esté donnez par Monsieur Justel.

1309. *A tous chiaux, qui ches presentes Lettres verront & orront, Esteues des Plaisiers humbles Abbés de nostre Dame de Brethueil, & tous li Conuens de che meesme lieu, ERARS DE MONTMORENSI Cheualiers sires d'Esconflans & de Brethueil, Eschançons de France, CLIMENCE DE MURET fame dudit Monseigneur Erart Dame de ches meesmes lieux, salut en nostre Seigneur. Sachent tout que comme contens & debat plusieurs fussent meu & entendu à mouoir entre nous Abbé & Conuent de seur dis d'une part, noble Erart de Montmorensi Cheualier seigneur d'Esconflans de seur dis, me Dame Climenche se fame d'autre part, seur plusieurs articles desques mencion est faite en un compromis seelé de nos seaus. Et pour che que nous parties volans à cheste fin que chascuns ait sen droit, nous seur tous debas & contens soions mis en arbitres arbitrateurs, ou amiaules compositeurs, s'il est asavoir homme honneraule & discret Maistre Mahieu de Chepy Clerc, & noble homme & sage Monseigneur Aubri de Riquebourg Cheualier, auditeurs, arbitrateurs, ou amiaules apaisenteurs esleus & nommez de nous parties dessus dites: en tele maniere que se chil de une se pooient acorder, que il appelleroient le tiers pour aus acorder, cheste asavoir noble homme & sage Monseigneur Jehan seigneur de Magnelers Cheualier. Et pour che que pour plusieurs empeechemens, ledit Maistre Mahieu & Monseigneur Aubri n'aient conneu à plain dudit arbitrage dedens le terme contenu ou compromis, cheste asavoir dedens le feste saint Remi de certainement passée, & li qués termes de le feste saint Remi fu alongiés duskes à le feste de la Natiuité nostre Seigneur apres enseignant de l'asentement des parties. Nous parties deuant dites de l'asentement & de le volenté des deuant dis arbitres auons alongié & alongons le terme dudit compromis, cheste asavoir de le feste de le Natiuité nostre Seigneur duskes as octaules de Paskes, le premiere que nous atendons. Et prameton en bone foy & seur le paine contenue ou dit compromis, & seur l'obligacion de tous nos biens, à fermement tenir, vvarder, & aemplir che que deu arbitre arbitrateurs, ou apaisenteurs, ou li tiers apelés auenc aus, s'il estoient à descort, ou quel cas li doi emporteront le tout, diront, sentencieront, prononcheront, ou ordeneront, tant par le vertu du premier compromis comme du secont. Et à che tenir fermement, aemplir, & vvarder, nous obliions tous nos biens, & nos successeurs, & tous leurs biens. Ou tesmoignage des coses dessus dites, nous Abbés & Conuens dessus dis d'une part, & nous Erars de Montmorensi & Climenche se fame de seur nommée, auons ches presentes Lettres seelées de nos seaus, desquels nous vsons. Che fu fait l'an de grace mil trois chens & noef, ou mois de Ianuier.*

1310

*VNIERSIS presentes Literas insp. tam present. quam futuris, Nos ERARDVS DE MONTEMORENCIACO miles, dominus de Conflans, de Bellofalu, de Brithulio . . . . & CLEMENTIA DE MVRITO eius uxor domina locorum predictorum, salutem in Domino sempiternam. Notum facimus . . . . coniuges Galterus de Risnel quondam dominus Brithulij, & Amicia eius uxor quondam domina Brithulij defuncti, tempore quo vivebant de supremis cogitantes . . . . concordiam affectantes, liberalitatesque & curialitates ab hospibus, burgensibus, seu hominibus suis Brithulij ipsis factas & impensas attendentes & considerantes, eisdem hominibus . . . hospibus suis, pro amore Dei & remedio anima-*

rum

rum suarum ac antecessorum suorum, utilitasque patrie super hoc considerata attentius & pensata, cum laudo & approbatione . . . . nobilis viri domini Radulphi de Claramonte militis quondam domini de Ailliaco defuncti, salvo tamen iure Ecclesiarum & milium, litteras suas sigillis proprijs sigillatas tradiderunt & concesserunt; formam qua sequitur continentes. Ego GALTERVS DE RISNEL dominus . . . . & AMICIA uxor eius domina Brithulij, notum facimus tam presentibus quam futuris, quod nos pro amore Dei & pro remedio animarum nostrarum, . . . . . concedente domino Radulpho de Claramonte milite domino de Ailliaco, . . . . . bentes & eorum heredes ab omni taillia, tolta, impruntamento, rogatione . . . . . imperpetuum quistanimus penitus . . . . Statuentes quod quicumque Brithulij mansuram habebit, quinque solidos moneta currentis singulis annis persoluet tantum, &c. Licebit burgensibus singulis annis sex ex ipsis eligere, ad quorum consilium & moderamen villa consilium & moderamen erit. qui quotiens immutabuntur, totiens iurabunt, se bona fide & recta villa consuetudines observaturos, &c. omnes Brithulij manentes . . . . . ditione erant, & eorum heredes & teneuras ab omni iugo servitutis nostra penitus & in perpetuum quistanimus & absolvimus, &c. Creditionem in cibis nostris Brithulij emendis habemus ad tres menses persoluendam, &c. Nullus Brithulij manens extra villam corueyam nobis faciet. Nobiscum, vel cum mandato nostro in exercitum & expeditionem nostram ibunt, ubicumque voluerimus, & quotiens submoniti fuerint ita quod ad proprias expensas intra terram nostram Brithulij; si vero extra, ad nostras expensas, ita quod pedes octo denarios, eques vero decem & octo quolibet die de nostro accipiant, &c. Ego Radulphus de Claramonte dominus de Ailly omnes predictas consuetudines me firmiter & in perpetuum observaturum super sacrosancta iuravi, si terram Brithulij ad me contigerit devenire, &c. Actum apud Brithulium, anno Incarnationis Dominice M.CCXXIV. mense Martio, tertia die eiusdem mensis. Nos vero Erardus & Clementia supradicti causam habentes in premisso, affectantes in quantum possumus piam propositum predictum dictorum defunctorum fouere, & totaliter adimplere, premissa omnia & singula, prout in predictis Litteris & superius sunt expressa, volumus, laudamus, approbamus, confirmamus, auctorizamus, & ratificamus, &c. Datum anno Domini M.CCCX. mense Iuny.

Seellé d'un petit seel, où est empraint l'Escuillon des Armes de Montmorency brizé au premier quartier d'une estoille.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy coté  
XLVII. num. 54.

Confirmatio Literarum tangentium conuentiones factas in tractatu matrimonij inter dominum Herueum de Lione, & domicillam Ioannam filiam domini ERARDI DE MONTMORENCIACO.

PHILIPPVS, &c. Notum, &c. Nos infra scriptas vidisse Literas formam 1310. que sequitur continentes. A touz ceuz qui ces presentes Lettres verront & orront. Robert Ceures adonques Viscomtes de Nuef-chastel, salut. Sachez que pardenant Gautier Pignart Tabellion de Lettres nostre Sire le Roy à Nuef-chastel de Drincourt iuré à ce faire, & à qui nous adionstons foy, vins & fu present Monsieur ERART DE MONTMORENCY Cheualier, sire de Conflans, & Mestre Eschançon de France, & recognut que ou traitié de mariage de noble homme Monsieur HERVI DE LION Cheualier seigneur de Noion sur Andelle, & de Damoiselle JEANNE fille dudit Monsieur Erart; fut conuenancié dudit Monsieur Erart, que il bailloit & dès maintenant delaissoit audit Monsieur Hervi les choses qui s'ensuiuent. C'est assauoir le chastel de Fremenuille, si comme se comporte en lonc & en lé, aueques son-

V n j

ses ses appartenances, si comme il appert, & est contenuës Lettres nostre Sire le Roy sus ce faites, en ville, comme en iustice, hommes, boi, terres gaignables & autres droitures & seigneuries queles que elles soient, & audit chastel pueuent & doiuent appartenir par raison, sans ce que LES SEURS à ladite Damoiselle IOHANNE y puissent de riens partir ne demander ou temps auenir. Item il est acordé dudit Monsieur Erart, que trois mille liures paris. esqueles Monsieur AVBERT DE LONGVEVAL Cheualier, & plusieurs autres sont obligiez à ladite Damoiselle Iohanne, si comme il apert par les Lettres nostre Sire le Roy sus ce faites, seront baillees audit Monsieur Herni de Leon, & à noble home Monsieur ANSEL BOVTEILLER Cheualier, pour conuertir en heritage à ladite Iohanne & à ses hers. Lesqueles trois mile liures paris. doiuent estre, & sont des appartenances dudit chastel de Fremmerville, en pris de trois centz liures de rente à paris. Et est assavoir, si comme il appert par les Lettres dessusdites, que ledit Mesires Erart doit à ses propres couz deliurer audit Mesire Herni de Leon ledit chastel sans pris, selonc la tenenr des Lettres dessus dites, avecques cinc centz liures de terre à paris, prises & assises au plus près dudit chastel. Item le chastel de CROISSY EN BRIE avecques toutes ses appartenances, tant en terres gaignables comme en prez, en vignes, en viuers, en cens, en rentes, en fiés, en froz, & en voieries, & à toutes iustices & seignories que audit chastel pueuent & doiuent appartenir de raison, ou aux membres qui en dependent, qui à ladite Damoiselle Iohanne appartiennent pour raison de la succession de SA MERE, selonc l'us & les coustumes du pais. Sauf à ladite Damoiselle Iohanne la succession, qui li puet ou porroit appartenir pour cause de la descendue dudit Monsieur Erart. Lequel donaire appartient, si comme ledit Monsieur Erart asferme, le mestre manoir avecques la moitié de touz les heritages dudit donaire, aux hers nex d'icelui mariage, tant pour les autres choses muebles heritages, qui à ladite Damoiselle puent & doiuent appartenir pour cause de succession, selonc l'us & la custume des lieux où les heritages sient. Et est assavoir que ledit Mesire Erart a baillé le choiz audit Monsieur Herni de recevoir les choses dessusdites, & de enlever tout le profit à touz iourz, que à ladite Damoiselle Iohanne appartiennent par la succession de sa mere, ou que ledit Mesire Erart le face veoir & ascoir pour gens dignes de foy, ou par la iustice le Roy, souz qui les heritages sient, & es lieux dessus diz, huit centz liures de rente à paris pour le pris que l'en porroit avoir chascun an à bailler lesdites choses à ferme à neuf anz, comptées les trois mille liures dessus dites empriz de trois centz liures de terre à paris. Et doit ledit Mesire Herni eslire son choiz dedans deus anz, si comme il est dessus dit. Et doit & est tenu ledit Monsieur Erart toutes les choses dessus dites deliurer audit Monsieur Herni, & faire venir en sa main à ses propres couz & despens, & baillier li les Lettres pendentes nostre Sire le Roy seelées en verte cire de toutes ces convenances enterinier & fournir dedanz le moi que ledit Mesire Herni l'en aura requis. Item est accordé, que ledit Mesire Erart paiera la moitié des rachas tiex si comme il appartiendront, selonc la fin que on porra faire vers les Seigneurs dont lesdix heritages meurent, Mesire Herni en paiera l'autre moitié. Et de ce est Madame IOHANNE DE GVINES Comtesse d'Eu pleges & principal debteresse. Et à toutes les choses dessusdites, & à chascune d'icelles tenir fermement, & à remplir, & non venir encontre, ledit Mesire Erart obligea foy, ses hoirs, muebles & non muebles, presens & auenir, en quelque lieu que il soient trouvez, à prendre & à iusticier par la iustice, en quel iurisdiction il seront trouvez. Et renonza ledit Mesire Erart, & par son serement, à touz priviliges, & à toutes dilacions & exceptions & graces de Roy, & à toutes autres choses, qui porroient empêchier la tenenr & l'exécution de ces presentes Lettres en tout ou en partie. En tesmoing des choses dessus dites, nous avons mis en ces presentes Lettres le seel de la Viscomté de Nuefchastel avecques les seaus des dessus diz Mesire Erart & Madame la Comtesse, à leur requeste. Sauf la droiture nostre Sire le Roy, & l'autrui en toutes

toutes choses. Donné le iour de la feste saint Anduen en l'an de grace mil CCC & sept. Nos autem ad requestam prædictorum ERARDI & HERVEI militum, dictas conventiones habitas & concordatas in se, & omnia alia & singula in dictis contenta Literis, rata habentes & grata, ea volumus, laudamus, & tenore presentium confirmamus. Nostro & alieno in omnibus iure salvo. Quod ut firmum, &c. Actum Paris. anno Domini M. CCC. X. mense Ianuario.

Extrait d'un autre Registre du mesme Thresor cotté L. n. 123.

A touz ceus qui ces presentes Lettres verront & orront, Nous ERARS DE 1314. MONTMORENCY Chevaliers Sire de Conflans, Eschanson de France, & nous CLIMENCE DE MURET fame dudit Chevalier, salut en nostre Seigneur. Sachent tuit que comme descors & contens feust meus ou esperast à mouvoir entre nous d'une part, & Religieux hommes l'Abbé & le Convent de l'Eglise S. Lucian de Beauvez, ou nom de eus & de leur Eglise dessus dite d'autre part. Chest assavoir seur ce que nous nous disions avoir & devoir avoir pour cause de aduocie à Froisy le ville en la maison & manoir desdiz Religieux comme ostises desdiz Religieux assises en ladite ville de Froisy la ville, dis & vvit mines d'aucine à la mesure de Bertuelg, vins deniers & une gueline ou là entour chascun an de annuel & perpetuel rente. Item & à la cause de l'aduocie dessus dite, nous disions à nous appartenir & devoir appartenir seigneurie & iustice haute & basse ou manoir desdiz Religieux & es hostises dessus dites. Item & deisiens & mainteinsiens le manoir desdiz Religieux dessus dit, & les habitans en icelui, avec vins mesures, & les habitans en icelles edifiees de nouvel es Coustures desdiz Religieux delez Froisy le Moustier, estre banniers, & devoir mou dre par bannage à nos moulins de Berthuelg. Lesdiz Religieux disans au contraire quant à la iustice, seigneurie, & bannage dessus diz. En la parfin en sur ce diligent traitié par le conseil des bons, & de nos amis communs, & pour l'affection que nous auons aus diz Religieux & à leur Eglise dessus dite, pour bien de pais fensmes & sommes à accord sus les choses dessus dites en la fourme & en la maniere qui ensient. C'est assavoir que nous auons vendu, quité, ostroie, & delesié perpetuellement à touzours ausdiz Religieux & à leur Eglise dessus dite tout le droit, propriété, possession, action, saisine, iustice, & seigneurie, & tous autres droits quel que il soit, qui à nous tant coniointement comme disieusement appartenoient, appartenir poient es denant dites dis & vvit mines d'auoine, vint deniers, & une gueline ou environ de annuel, rente, iustice & seigneurie haute & basse, & bannage es lieux dessus diz, speciefiez pardenant, & es habitans en ichens. Et che moienant iuste, loial & souffisant pris & recompensacion, ch'est assavoir douze vins livres paris. que lidit Religieux nous ont bien & parfaitement paie en bonne monnoie coursable bien comptée sans aucune defaute, &c. En tesmoignage desquiez choses, & pour ce que ce soit ferme & estable, nous auons scelees ces presentes Lettres de noz propres seaux, desquiez nous usons, & entendons à user. Donné l'an de grace M. CCC. & quatorze, au mois de Feurier.

Extrait d'un Registre des Enquestes du Parlement de l'an  
M. CCCXVI.

YSABELLIS de Roniaco relicta Petri quondam domini de Chambliao mi- 1316.  
litis, domina Franchicastri, contra ERARDVM DE MONTEMOREN-  
CIACOMilitem, qui ei plurima damna in dicta domo Franchicastri insulerat.

D'un autre Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté LVI.  
num. 145.

PHILIPPVS Dei gratiâ Francia & Navarra Rex. Notum facimus vniuersis 1317.  
V n iij



tam presentibus quàm futuris, quòd cum dilectus & fidelis ERARDVS DE MONTMORENCIACO Scantio Francie, miles & Consiliarius noster, habeat suo, seu CLEMENCIE uxoris sue nomine, sicut dicit, in ressorto Prapositione nostre Calniacensis, in villis de Crespigneyo & de Cailloello, ac in pertinentiis ipsarum, siue locis eisdem adiacentibus & propinquis XI. libr. XIV. sol. & IX. den. parisi. vel circiter de recto censu: Item sex modios & unum sextarium vini, item octo sextarios & unum mentaldum auena renduales ad mensuram Nouiom. & quatuor rases cum dimidio auena renduales ad mensuram Calniacensem. Item XLIII. capones cum dimidio & unam pullam rendual. Item nonnulla cauada, & quedam corueya cum emolumentis obuientibus. & eschaieis pramissorum. Item apud Apilleium unum viuarium, unum molendinum, & unum furnum cum quibusdam alijs, & in locis predictis, vel ratione illorum certa homagia cum alta & bassa iustitia in premissis omnibus & pertinentibus ad eadem. Quia omnia de feudo nostro mouere noscuntur, quæque per certam inquestam super hoc factam de mandato nostro, & nobis relata reperta sunt valere sexaginta tres libras, quinque solidos, & duos denarios Parisi. annuatim. Nos ad supplicationem ipsius Erardi sibi concedimus pro se & uxore sua predicta, quòd ipsi premissa omnia & singula in quascumque personas Ecclesiasticas & seculares, etiam in Vniuersitates & Collegia, venditionis, permutationis, donationis, vel quouis alio legitimo titulo sua possint auctoritate transferre, &c. Actum Parisi. anno Domini M. CCCXVII. mense Martij.

Du mesme Registre num. 524.

1318. **NOVS ERARE DE MONTMORENCI Sires de Conflans & de Biaufals, Eschansons de France, & Cheualiers de nostre Seigneur le Roy de France & de Nauarre; & nous CLIMENCE Dame des lius dessus diz femme doudit Erart,** faisons sauoir à tous presens & auenir, que nostre treschiers Sires Philippes par la grace de Dieu Roys de France & de Nauarre nous a données & fait baillier ses Lettres patentes seellées en soie & en verde cire, & oïtroïées les choses desquelles mentions est faite esdites Lettres, desquelles la forme s'ensuit de mout à mout. **PHILIPPVS Dei gratiâ Franc. & Nauarra Rex, &c.** Et comme nous icelles Lettres eûes ainsi deuers nous, aions eue entre nous grant deliberation & auis de vendre toutes & chascunes choses contenues esdites Lettres, &c. toutes icelles choses mouuans de l'heritage de nous Clemence dessusdite, de nostre propre & franche volenté auons vendu bien & loialement à honorables hommes le Doyen & le Chapitre de l'Eglise de Noyon pour le pris de mil & cinq cens liures de Parisi, &c. Ce fu fait en l'an de grace mil trois cens & dix & vint le Inedi feste Monseigneur S. Maart, vuitisme iour de Iuing, presens nobles hommes Monseigneur Banduin de Caumont Seigneur de Plumoison, Monseigneur Philippe de Sougons, & Monseigneur Gadifer seigneur de Anseignies, nos Cheualiers & familiers, Raoul de Vernueil nostre Bailly, Renant de Til nostre Valet, & Jaque de Cherisi.

Lettres, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

1324. **A tous ceuls qui ces presentes Lettres verront, CHARLES filz du Roy de France, Comte de Vallois & d'Aniou, salut.** Saichent tuit, que comme Mesire **TIERRIS DE MAVNI** Cheualiers affermast, que Mesire **IEHANS** diz li **BORGNES DE MAVNI** iadis ses peres feust esté occis par . . . le **MARESCHAL DE MIREPOIS**, qui est à present, par son commandement, ou par son pourchaz. Et pour ce heust li diz Mesire Tierriz male volenté contre ledit Mareschal & ses amis charniez; & aussi li diz Mareschans & ses amis l'en heussent contre lui & ses amis. De laquelle chose grant plusieurs mal se porroient ensuiure. Nous, qui volentiers à nostre pouoir voudriens pourchacier comment tuit mal fussent eschiuë, auons requis ledit Mesire Tierriz filz doudit Mesire Iehan, & commandé à nos

nos

nos homes & feals Cheualiers, Mefire ERART, Mefire BOVCHART DE MONTMORENCI, & FLORENT DE LVILLI nostre amé Escuier, que ledit Mefire Tierri pour luy & pour les siens, & le/diz nos Cheualiers & Escuier pour eulx & pour aucuns appartenenz audit Marefchal, le/quex il vodrons prendre en main, nous vouffiffent promettre, que pour le cas de l'occifion doudit Borgne pere audit Mefire Tierri iadis, ne mefferoient riens l'un à l'autre. Lidiz Mefire Tierriz à nostre requeste, & lidiz Mefire Erarz, Mefire Boucharz, & Florenz à nostre commandement ont ainfi dit, volu, promis, accordé, & fiancé, en nostre main. C'est affaioir lidit Erarz & Boucharz & Florenz, que combien que li diz Mefire Tierriz & si ami par la coustume general usée & gardée en France, si comme il dient, pour raison de cest cas, à eulx, ne à ceulx, qui au fait faire n'ont esté, ne puiffent ne ne doient riens demander, ne ne les puiffent tenir en guerre. Tonteuois pour obeir à nostre commandement, protestation faite que il n'entendent en riens eulx ne ceulx que il prennent en main, metre en guerre, fors que entant comme par raison il y peussent estre comprins auant cest accort. Sus la foi desus dite ont promis, que audit Mefire Tierri ne as siens ne meffront riens, se ainfi n'estoit, que par leurs Lettres pendenz il le li feussent auant fauoir en sa meson de Mauni en Ostrenant. Et puis que il le li auroient fait fauoir, auroit il li & li sien xv. iours d'espace de eulx garder & pourueoir. ne inques apres les diz xv. iours passez, & le xvi. soloil lené il ne porroient meffaire audit Mefire Tierri, ne as siens. Et en ceste forme & en ceste maniere lidit Mefire Erarz & Mefire Boucharz le prennent en main, pour touz ceulx qui audit Marefchal puent appartenir, don costé don quel le Seigneur de MONTMORENCI, ceulx de MEVLLENT, ceulx de MALLI, & Mefire IEHAN DE BEAUMONT appartiennent audit Marefchal. Et li diz Florenz pour lui, & pour touz ceulx, qui audit Marefchal appartiennent don costé Mefire GAVTIER D'AVNOI iadis pere Mefire GVILLAUME D'AVNOI, la volu, promis, accordé, fiancé, & pris en main, selonc ce, & en la forme & en la maniere, que li diz Mefire Erarz, & Mefire Boucharz l'ont volu, promis, accordé, fiancé, & pris en main, si comme desus est dit. Et ausi li diz Mefire Tierriz à nostre requeste a volu, promis, acordé, & fiancé en nostre main, que as desus nommez, ne à ceulx que il ont prins en main, il, ne si ami, ne porront meffaire pour le cas deuant dit, se ainfi n'estoit que par ses Lettres pendenz seellées de son seel il le leur feist affaioir. C'est affaioir as diz Mefire Erarz & Mefire Bouchart, à la meson le Seigneur de Montmorenci à Tauerny, & audit Florent à sa meson de Rumegni, à deux liex pres d'Amiens. Et dès le iour que il leur auroit ainfi fait fauoir, li diz Mefire Tierriz ne li sien ne leur porront meffaire inques au xvi. iour soloil lené, apres se/dites Lettres presentées & bailliées as gens des diz Seigneur de Montmorenci & Florent, as liex desus diz, & presens gens dignes de foi. Et est affaioir, que pour cest acort, li diz Mefire Tierriz n'est point liez ne forclos, que il ne puist pourchacier par lui & par ses amis vengeance de tous ceulx, qui furent à l'occifion doudit son pere. Et pource que en nostre presence toutes ces choses ont esté accordées & fiancées, à la requeste des desus nommez, auons fait mettre nostre seel en ces presentes Lettres. Et nous li desus nommé Tierri de Mauni, Erars & Bouchars de Montmorenci Cheualiers, & Florent de Luilli Escuiers, toutes les choses desus dites, & chascune d'iceles en la forme desus dite auons promis, acordé, & fiancé deuant excellent Prince nostre tres-cher & amé Seigneur, Monseigneur de Vallois deuant dit, & avecques son seel, lequel il y a fait metre à nostre requeste, y auons mis les nostres en tesmoing de verité. Donné à Iargneau, le Dimanche apres la saint Denis l'an de grace M.CCCXXIV.

Seellé de plusieurs seaux, entre lesquels est celui d'Erart de Montmorency, brisé au premier quartier d'une Estoille, au lieu de quatre Alerions.



*Extrait de l'Inventaire du Tresor des Chartes du Roy.*

1325.

TESTAMENT de Charles de France Comte de Valois à Viller col de  
Rest l'an M.CCCXXV. le VII. iour de Septembre, duquel il ordonne vn des  
exccuteurs BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier, & fait  
quelques legs à ERARD DE MONTMORENCY.

12. IEAN DE MONTMORENCY I. DV  
NOM, SEIGNEUR DE BEAUSAYT, ET SES  
freres & seurs, enfans d'Erard.

CHAPITRE II.

Extrait d'un Registre des Enquestes du Parlement de l'an  
M.CCCXXXII.

1332.

**C**UM dudum ad supplicationem IOANNIS MONTISMORENCIACI,  
& aliorum liberorum ERARDI MONTISMORENCIACI militis annis  
minorum, asserentium AVBERTVM dominum quondam LONGEVALLIS  
in certis pecuniarum summis prefato Erardo sub magno nostro sigillo fuisse obliga-  
tum, de quibus summis nulla fuerat satisfactio subsecuta, mandassemus Prapósito  
nostro Parisiensi, ut vocatis evocandis heredes dicti Auberti de dictis pecuniarum sum-  
mis ad soluendum compelleret. Qui Prapósitus virtute dicti mandati IOANNEM  
dominum LONGEVALLIS militem, ac AVBERTVM eius fratrem coram  
eo evocari fecit. Qui coram eo comparentes proposuerant, quod quidam vocatus Ro-  
bertus Ioye, qui ut procurator predictorum Montismorenciaci coram dicto Prapósito  
comparebat, minus sufficienter fundatus erat, & quod adiornamentum, per quod  
dicti fratres Longevallis erant adiornati, minus erat sufficiens, quodque prefati  
Montismorenciaci discontinuationem sui processus fecerant. Pluresque alias ratione  
proponerant ad finem quod coram Prapósito nostro minime respondere tenerentur.  
Predictis Montismorenciaci plures rationes proponentibus ad finem quod predicti  
fratres Longevallis coram dicto Prapósito respondere tenerentur. Tandem Prapósitus  
noster predictus, visis hinc inde propositis, per suam sententiam pronunciauit, di-  
ctum Robertum Ioye ut procuratorem predictorum Montismorenciaci sufficienter  
fuisse fundatum, nullamque discontinuationem processus per predictos Montismoreu-  
ciaci fuisse factam. Et quod prefati fratres Longevallis super petitionibus per pro-  
curatorem Montismorenciaci propositis coram se procedere tenerentur. A qua quidem  
sententia dicti fratres Longevallis ad Curiam nostram appellauerunt. Auditis igitur  
partibus in Curia nostra in causa appellationis predicta, visoque toto processu, & di-  
ligenter examinato. Per Curia nostra iudicium dictum fuit Prapósitum nostrum  
benè indicasse, & predictos fratres Longevallis malè appellasse, & emendabunt appel-  
lantes. Et per idem iudicium dicta Curia dictos appellantes in expensis dicta ap-  
pellationis cause condemnauit. Datum die XVI. Ianuarij. G. de Benignes R.

Extrait d'un autre Registre d'Arrests du Parlement de l'an  
M.CCCXXXV.

1335.

PRAPÓSITO Parisiensi vel eius Locumtenenti salutem. Cum expensa facta  
per HERVEVM DE LEONIA militem dominum de Noione, & IOAN-  
NEM MONTISMORENCIACI militem, & alios liberos defuncti ERAR-  
DI MONTISMORENCIACI quondam militis, in prosecutione cuiusdam  
causa

*cause appellationis ad nostram Curiam interposita per IOANNEM dominum DE LONGAVALLE, & ALBERTUM eius fratrem milites, à quodam indicato per te sen per predecessorem tuum lato: in quibus expensis dicti fratres per Arrestum dictæ Curie nostræ extiterunt condemnati, taxata fuerint per eandem Curiam nostram ad summam XXIV. librarum, XI. sol. cum IX. denar. tur. Mandamus & committimus tibi, quatenus dictos fratres ad reddendum & soluendum dicto Hernuo & eius uxori, ac prædictis de Montmorenciaco dictam summam per captionem & executionem bonorum suorum viriliter compellas, sen compelli facias indilate. Die VII. Maj.*

**Extrait d'un autre Registre d'Enquestes de l'an M.CCCXXX.**

*MARIA de Ferrieres domina de la Tournelle uxor quondam defuncti Roberti de la Tournelle militis, ex quo matrimonio filia unica. Postea eadem Maria cum Florentio de Varenis milite domino de Grannilla matrimonium rursus contraxit. XI. Maj.*

**Extrait de l'Inventaire des Tiltres de la maison de Bourbon, liasse 23.**

**LETTRES** du Jeudy prochain apres Pasques M.CCCXXXIII. contenant accord fait entre Mahaut de S. Pol Comtesse de Valois, Dame de Gaillefontaines, & la Dame de Beaufaut, pour les limites de leurs seigneuries.

**Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy, cotté LXXX.**

**LITTERÆ** anni M. CCCII. mense Aprili post Pascha, quibus H. Episcopus Landun. Consiliarius, & Ioannes Cambellani Thesaurarius Ecclesie Senonens. Clericus Regis, executores testamenti defuncti H. de Pomarco qu. Episcopi Lingonens. CIII. libras & X. sol. par. annui redd. emerunt à dilecta & fidei nostra IOANNA DE TORNELLA domina de ESTOTAVILLA, cui iure hereditario a Maiore, Scabinis, habitantibus, & Communitate villa Montisdesiderij in Baillivia Virom. debebantur, qua etiam à Rege in feudum eas tenebat.

Cette Jeanne de la Tournelle estoit la fille de Robert seigneur de la Tournelle & de Marie de Ferrieres, & auoit espousé en premieres nopces Jean de Montmorency seigneur de Beaufaut, comme l'on recognoistra par les Chapitres suiuaus.

**Extraits de diuers Registres d'Arrests du Parlement.**

**ANNO M.CCCLX.** Ioannes-Erardi de Montmorenciaco miles frater & heres defuncti ERARDI DE MONTEMORENCIACO.

**ANNO M.CCCLXVIII.** Milo dominus de Bretigniac contra IOANNEM-ERARDI DE MONTEMOR. dominum de Kerisaco militem.

**ANNO M.CCCLXXXII.** ELIENORDIS relicta defuncti IOANNIS DE MONTEMORENCIACO dicti ERARDI quondam militis contra Ioannem de Houffay & eius uxorem.

**EODEM anno.** Ioannes de Houffay scutifer & Ioanna eius uxor condemnati ad reddendum defuncto IOANNI-ERARDI DE MONTEMORENCIACO quondam militi, & ELIENORDI eius uxori quolibet anno, vitâ dictæ Elienordis Comite, per dilectum & fidelem Magistrum Guillelmum de S. Germano Procuratorem nostrum, tunc Prapositura Parisius sede vacante custodem, XXX. libras paris. in termino festi omnium Sanctorum, & in termino festi Natalis Domini XXX. modios grani, videlicet XX. modios pro duabus partibus bladum de minagio sanum & siccum ad mensuram de Roya, & pro tertia parte auenam bonam & sufficientem ad brassandum & seminandum. ELIENORDIS nunc relicta dicti defuncti, necnon dilecti & fideles nostri Ioannes de Dargies dictus le Borgne miles, & Erardus de Laxar-

*chys Scutifer, frater Guillelmus du Brul Prior de Quierziaco, Ioannes Iuliani Curator parrochia Ecclesia du Mesnil-campo, & Iacobus Escartel, executores testamenti dicti defuncti.*

*Extrait d'un Registre des Chartes du Roy cotté LXXXII. num. 464.*

1340.

LETTRES du XII. iour de Mars l'an M. CCCXL. par lesquelles y ayant eu different entre Guillaume Euesque de Paris d'une part, & Messire Guillaume le Bouteiller Cheualier sire de Chantilly, & BLANCHE DE MONTMORENCY sa femme, pour cause de la souveraineté & ressort du port, trauers, & terre de Conflans, sur la part & portion duquel port appartenant audit Bouteiller, ledit Euesque à cause de son Euesché auoit droit de prendre par an aux termes de Toussaints, de la Chandeleur, & de l'Ascension, à chacun desdits termes XVI. liures IX. sols II. deniers, outre ce que ledit Euesque y prenoit en son propre & priué nom: de laquelle rente il demandoit plusieurs arrerages audit Bouteiller & sa femme: lesquels de leur costé demandoient audit Euesque plusieurs leuées dudit port & peage. En fin ils accorderent de demeurer quittes les vns les autres des demandes respectiuellement faites, & s'obligerent ledit Bouteiller & sa femme à la continuation de ladite rente, à la charge qu'ils demeureroient en leur recepte dudit port, & prendroient droit en la Cour dudit Euesque, pour cause de la souveraineté & ressort qu'il a audit port, trauers, & terre, sans auouer autre luge.

## 12. IEAN DE MONTMORENCY II. DV

NOM, SEIGNEUR DE BRAVSAVT, ET DE

Bretueil, fils de Iean I.

### CHAPITRE III.

*Extrait d'un Registre du Roy Iean estant en la Chambre des Comptes de Paris.*

1350.

NOMS des Barons de Vermandois ausquels le Roy escriuit le XXI. I. Aoust M. CCC. L. pour venir à son mandement.

*Le Vidame de Laonnois.*

*Le Sire de Montchalon.*

*Messire Mahieu de Varennes.*

IEAN DE MONTMORENCY.

*Messire Mahieu de Roye.*

Extrait d'un Registre de Lettres & Arrests du Parlement de l'an M. CCCL.

1351.

NOTVM facimus quod Egidius de Nona procurator IOANNIS DE MONTMORENCIACO domini de Bellosaltu & de Bretolio, resumpsit arramenta causa seu causarum in Parlamento nostro pendentium inter Dominam de Turre eius matrem, tanquam ballum habentem dicti Iohanni ad prasens sufficientis atatis, Margaretam d' Auangour quondam uxorem Hernei de Leonio, tam suo proprio nomine quam etiam ballum habentem liberorum ipsius & dicti Hernei, ERARDI, HERVEI, & MATHEI DE MONTMORENCIACO fratrum, in quantum quemlibet eorum tangit, vel tangere potest, ex una parte, & AVBERTVM DE LONGAVALLE militem tempore quo vivebat, & IOANNEM DE LONGAVALLE militem, fratres ex altera: in quantum patrem & matrem dicti Iohannis de Montmorenciaco tangere potest, & in dicta causa, seu causis, actores existunt. XXIII. die Aprilis. I. Clerici.

*Extrait*

*Extrait d'un Tiltre gardé au Thresor du Chapitre de Noyon.*

LETTRES de JEAN DE MONTMORENCY Cheualier, seigneur 1366.  
de Beaufaut, de Brethueil, & du Plaislis-Cacheleu, pour les Doyen & Chanoines de l'Eglise de Noyon. L'an M.CCCLXVI.

*Extrait de l'Inuentaire des Tiltres des terres d'Offemont & Mello.*

ACCORD fait le XVI. Decembre M.CCCLXIX. entre Charles Comte de 1369.  
Dammartin & Ieanne d'Amboise sa femme Dame de Nesle en Verman-  
dois, & Messire JEAN DE MONTMORENCY seigneur de Beaufault  
& de Brethueil, & noble YSABEAU DE NESLE sa femme Dame des-  
dits lieux d'une part : & Messire Jean de Nesle seigneur d'Offemont fils de  
feu Monsieur Guy, & pere de ladite Dame Isabeau, d'autre part, pour raison  
de douze mil cinq cents liures données à ladite Isabeau par feu Monsieur  
Jean de Nesle ayeul dudit Seigneur d'Offemont pere de ladite Dame, au  
contrat de son mariage avec ledit Jean de Montmorency, remises à payer sur  
la terre & reuenue de Neelle.

*Extrait d'un Registre d'Arrests du Parlement de l'an M.CCCLXXIII.*

CVM IOHANNES DE MONTEMORENCIACO dominus de Bel- 1373.  
lofalu & de Brisolio miles, plures rationes & facta in nostra Parlamenti Curia du-  
dum proposuisset contra IOANNEM-ERARDI DE MONTEMOREN-  
CIACO militem, ad finem quod castrum & terra de Kerisi & de Cameli cum eorum  
pertinentijs declararentur & pronunciarentur ad dictum de Bellofalu in proprietate  
& dominio pertinere debere. Exceptis sexies viginti libratu terra paris. vel circa,  
quas idem de Bellofalu voluerat & consenserat quod dictus IOANNES-ERAR-  
DI haberet & reciperet in & super terra de Kerisi & de Cameli predicta, vel tali  
portione, qualis ex successione defuncti ERARDI DE MONTEMOREN-  
CIACO fratris quondam ipsius IOANNIS-ERARDI iure hereditario poterat  
ad dictum Ioannem-Erardi pertinere. Quodque prefatus Ioannes-Erardi ad dimis-  
tendum eidem de Bellofalu castrum & terras predictas cum suis pertinentijs quas  
detinebat & detinet : & ad reddendum & restituendum eidem de Bellofalu fructus,  
lucras, ac emolumenta, quos & que ipse Ioannes-Erardi in dicto castro & terris leua-  
uerat & perceperat, seu leuare & percipere potuerat, à certo tempore in rationibus eiusd.  
de Bellofalu plenius declarato, sub astimatione quanti plurimi dicti fructus valuerant  
& valerent ; saluis dictis sexies viginti libratu terra Paris. vel circa, seu iuxta por-  
tione predicta, & leueijs earundem, condemnaretur & compelleretur, &c. Pro parte  
dicti Ioannis-Erardi fuerunt plures rationes & facta ex aduerso proposita, ad finem  
quod demanda proprietaria predicta inepta, & inepte formata discretur & pronun-  
ciaretur, quodque idem Ioannes-Erardi dicta demanda non teneretur respondere, sed  
haberet concedium & expensas contra dictum de Bellofalu. Et si respondere tene-  
retur, quod hoc solum esset quoad terram de Kerisi, & non ad terram de Cameli pre-  
dictam. quod etiam ipse Ioannes-Erardi in possessione & saisina dicta terra de Ca-  
meli, & pertinentiarum ac appendentiarum eiusdem teneretur & conseruaretur ;  
dictusque de Bellofalu ad dictam demandam proprietariam faciendam non admis-  
teretur. Et si admitteretur, quod causam vel actionem non haberet. Et si causam  
vel actionem haberet dictus de Bellofalu, quod ipse Ioannes-Erardi ab ipsius de  
Bellofalu imperitiis & demandis absolueretur. Quodque si quavis adiudicatio  
fructuum ex dictis terris, seu altera earundem ipsi de Bellofalu fieret, quod hoc solum  
esset de fructibus per eundem Ioannem-Erardi ad ipsius utilitatem post litis contesta-  
tionem in causa presenti factam, seu post dictam demandam proprietariam in iudi-  
cio traditam, leuatis & perceptis. Idemque Ioannes-Erardi ad sua proposita admis-

X x j

teretur, necnon & quod dictus de Bellofalte in ipsius Ioannis-Erardi damna, interesse, & expensis condemnaretur. Tandem auditis partibus predictis in omnibus que circapremissa dicere & proponere voluerunt. Visis insuper literis & actis per easdem partes traditis, consideratisque partium ipsarum rationibus per modum memoria Curia nostra predicta traditis, cum alijs omnibus que Curiam nostram iamdictam in hac parte monere poterant & debebant. Per Arrestum eiusdem Curia dictum fuit, quod dicta demanda proprietaria eras, & est debite & sufficienter formata, quoad terras de Kerisi & de Cameli predictas, & quod dictus Ioannes-Erardi congedium & expensas per eundem supra petitos non habebis. Quod etiam partes predicta ad alia per eas proposita erant & sunt hinc inde admittenda, ipsasque admittis Curia nostra & admittis: erantque & sunt contraria, nec possunt sine factis expediri. Et idcirco facient facta sua, super quibus inquireretur veritas, & inquesta facta, dictaque Curia reportata, fiet ius. Pronunciatum die XXVI. Nouembris LXXIII. Phillipsbert.

*Extraits de l'Inventaire des Titres d'Offemont & Mello.*

1374. **Q**UITTANCE generale faite par noble Ysabeau de Nesle Dame de Beaufault, veuve de feu Messire JEAN DE MONTMORENCY, à Monsieur Jean de Nesle Seigneur d'Offemont, de tout ce qui luy auoit esté promis par feu Jean de Nesle en son vivant seigneur d'Offemont son pere, au contract de son mariage. Le XIII. Avril M.CCCLXXIV.
1376. **L**ETtres du XVI. Ianuier M.CCCLXXVI. par lesquelles ISABEL DE NEELLE Dame de Beaufault & de Breteul, pour les bons & agreables ser-uices que son cher & amé frere Jean de Neelle dit Harpin Cheualier, seigneur de S. Crespin ou bos luy auoit faits, luy donne certain fief avec toutes ses appartenances, seant à Fouchettes, que feu Jean Griuelle ou temps qu'il viuoit tenoit d'elle en foy & hommage, à cause de sa terre de la Chastellerie de Neelle, & lequel fief auoit esté confisquez, forfais, & acquis à elle par iugement criminel donné contre ledit defunt Griuelle, lequel pour ses demerites fu exegutez.

14. **HUGVES DE MONTMORENCY,**  
SEIGNEUR DE BEAUSAUT ET DE BRETEUIL,  
& ses frere & seurs, enfans de Jean II.

**CHAPITRE IIII.**

Extrait d'un Registre de Lettres & Appointements du Parlement de Paris.

1373. **C**AROLVS, &c. Vniuersis, &c. Nosum facimus quod cum in causa proprietatis in nostra Parlamenti Curia pendente inter NICOLAVM D'ESTOYTRVILLE militem ex una parte, & HVGONEM DE MONTEMORENCIACO domicellum filium defuncti IOANNIS DE MONTEMORENCIACO quondam militis ex altera parte, dictus Domicellus ex ordinatione Curia haberet diem ad suos adducendos garendos; ipse Domicellus hodie summanis in dicta Curia YSABELLIM DE NIGELLA matrem suam, & quondam uxorem dicti domicelli patris, de defensione dicta causa proprietatis pro dicto domicello in se assumenda, aus quod sibi ministret legitimas defensiones pro ipsa causa defendenda. Protestatusque fuit, dictus Domicellus de ipsa causa defendenda in defectum dicta matris sue, & de habendo recursum contra ipsam si sububeret in eadem.



*dem. Dictaque Ysabellis mater sic summata respondit, cauebit sibi de mēsprendendo. Datum Paris. in Parlamento nostro XXVIII. Aprilis anno M.CCCLXXIII. I. Clerici.*

Extrait d'un Registre d'Arrests du mesme Parlement.

**C**UM in certa causa nuper mota & pendente in nostra Parlamenti Curia inter dilectum ac fidelem Nicolaum de Estontemilla dominum de Anseboſt militem, actorem ex parte una. Et **HUGONEM DE MONTMORENCIACO** dominum de Bellosaltu, defensores ex altera : racione certarum terrarum apud locum dictum Rallot & apud Montemdesiderium & Manniller situatarum, ac feudi de Tornella, necnon & plurium aliarum rerum in Baſſinia Viromandia existentium, quas possidebat & habebat defuncta **IOANNA DE TORNELLA** mater dicti militis dum vivebat, aut saltem racione quinta partis dictarum terrarum & feudi, ac omnium aliorum hereditagiorum ad dictam defunctam tempore obitus sui pertinentium, & qua ad dictum militem certis ex causis ut dicebatur obuenerant. Et in qua quidem causa dicta partes in factis contrarijs per eandem Curiam nostram fuerant appunctata, idem miles petisset & requisisset prouisionem de dicta quinta parte per eundem in scriptis plenius declarata, & dicta Curia tradita, sibi fieri dicta lite pendente ut heredi dicta defuncta, plures alias raciones super hoc allegando. Pro parte dicti Hugonis propositum extitit ex aduerso, quod dictus miles dictam prouisionem non ab initio, sed replicando sibi fieri petierat, ad quod admissi non debebat miles predictus. Et si admitteretur, ei tamen fieri non debebat prouisio predicta, attento quod idem miles dictam quintam partem non per modum successionis, sed ex promissione vel obligatione, aut donatione petierat & petebat. Attento etiam quod dicta donatio, si qua facta fuerat, ad vitam duntaxat & per modum prouisionis facta fuerat, sicque fieret prouisio super prouisionem, quod fieri non poterat nec debebat, ut dicebat dictus Hugo, & ad hoc concludebat. Pluribus alijs rationibus per eundem Hugonem super hoc allegatis. Dicto milite plura replicando proponente, ad finem quod ad dictam prouisionem petendam admitteretur, & quod illa sibi fieret prout supra. Tandem auditis partibus predictis in omnibus qua circa premissa dicere & proponere voluerunt. Visis etiam certis literis per dictum militem traditis, ac declaratione predicta. Consideratisque partium predictarum rationibus, cum alijs omnibus circa hoc considerandis. Per Arrestum dicta Curia nostra dictum fuit, quod dicta prouisio per prefatum militem supra fieri petita sibi non fiet. Pronunciatum die XXI. May an. LXXIII. Philibert.

Extrait des Articles dressez pour Messire **HVE DE MONTMORENCY** Cheualier ou nom qu'il procede, & **PIERRE DE MONTMORENCY** son frere: contre Messire **IEAN-ERART DE MONTMORENCY** Cheualier.

**A**IN que par vous Nosseigneurs tenants le Parlement du Roy nostre Sire, par Arrest ou Iugement donné pour Messire **HVE DE MONTMORENCY** Cheualier, seigneur à present de Beaussault & de Bretueil, fil & heritier de feu Messire **IEHAN DE MONTMORENCY** iadis Cheualier & seigneur desdiz de Beaussault & de Bretueil en son nom, & comme ayant la garde, bail, & administration de **IEHAN, IEHANNE, & MARGVERITE** ses frere & suers, & des quelx Madame **YSABEL DE NEELLE** iadis leur mere ou temps qu'elle vivoit auoit la garde & administration, & lequel ondis nom a reprins le procès & erremens de ceste cause; & pour **PIERRE DE MONTMORENCY** son frere à present aagé, pour tant comme à chascun touche & puet toucher, & si comme esclarcy sera cy-apres, demandeurs d'une part. Contre Messire **IEHAN d'ERART DE MONTMORENCY** Cheualier deffendeur d'autre part. Soit

esclaircy, dit, & prononcié le chastel & terres de Quierisy & de Camely avec toutes leurs appartenances, estre & appartenir ausdis demandeurs en propriété & seigneurie, comme leur chose, mesmement le seurplus de oultre CXX. liurées de terre ou enuiron audis Mesire ERART appartenans par la succession de feu ERART DE MONTMORENCY, &c.

PREMIEREMENT que deffuns Monsieur ERART DE MONTMORENCY & Madame CLIMENCE DE MVRET furent ensemble mariez, & en leur mariage eurent & auoient au iour qu'il allerent de vie à trespassement VI. enfans: c'est assauoir Monsieur IEHAN DE MONTMORENCY pere dudit feu Monsieur de Beauissant, ERART, Mesire MAHIEV, HERVIEV, ledit Mesire IEHAN dit ERART, & Damoiselle BLANCHE.

ITEM que ledit Mesire IEHAN DE MONTMORENCY pere dudit feu Monsieur de Beauissant estoit & fu desdis Mesire Erart de Montmorency & Madame Climence son pere & sa mere fils ainsné, & comme li ainsné fils fu hoir principaux, & pour tel se porta par apprehension de fait, & autrement.

ITEM & succeda à sesdis pere & mere aux drois & noblesses, terres & possessions de sondit pere & mere, & en fu saisis par la coustume, par laquelle le mort saisit le vis: & luy appartindrent, porta & ot les plaines Armes de son feu pere, & ausi eut & luy appartindrent les noblesses, & prerogatives, & priuileges de ainsneesse.

ITEM lesdis feu Monsieur Erart & Madame Climence pere & mere des VI. enfans dessusdis auoient au iour qu'il allerent de vie à trespassement, & possessoient en leur viuant les heritages qui s'ensuiuent. C'est assauoir les terres de MAF-  
FLIERS & de CONELANS, qui valoient & pouoient valoir à pris de terre, en regart au pris que terre pouoit valoir en l'an M.CCCXXXVII. ou mois de Decembre, ou quel an XXXVII. trespassa ledit feu Mesire Iehan de Montmorency pere dudit feu de Beauissant, & freres aux dessus nommez, CCCC. liurees de terre ou enuiron, & non plus, & sont lesdites terres tenues en fief.

ITEM delaisserent lesdis feu Mesire Erart de Montmorency & Madame Climence la terre de BEAUSSANT, que il auoient & possedoient en leur viuant de l'eritage de ladite Madame Climence.

ITEM laquelle terre de Beauissant est tenue noblement & en fief, assise & située au pays de Normandie, & laquelle terre de Beauissant estoit pour lors, c'est assauoir, pour l'an XXXVII. ou enuiron, au pris de cinq cents liurees de terre ou enuiron, & non plus.

ITEM que ladite Madame Climence auoit ausi de son heritage la terre de FOURMERIES & de BEAUMANTEL tenues en fief de Monsieur de Beauuais. Lesquelles terres de Fourmeries & de Beaumantel estoient oudit temps de l'an XXXVII. ou enuiron au pris de cinq cents liurées de terre ou enuiron, & non plus.

ITEM que ladite terre de Fourmeries & ses appendances, c'est assauoir de Beaumantel, sont assises & situées en la Chastellerie de Gerberoy, laquelle Chastellerie est au pays de Beauuoisis, & se gouvernent lesdites terres aux vs & aux coustumes de Beauuoisis.

ITEM tenoit ausi ladite Dame de son heritage la terre de la FALAISSE, qui estoit en l'an XXXVII. ou enuiron dessusdis, au pris de CC. & L. liurées de terre, ou enuiron, & plus ne valoit pas, se sans valoit, & est tenue noblement & en fief.

ITEM que icelle terre est des fiefs de Bone, & tenue d'iceulx fiefs de Bone, & se gouuerne aux vs & coustumes de Bone.

ITEM auoit encore ladite Dame, & delaisa audis feu Monsieur de Beauissants pere dudit feu Monsieur de Beauissant, le chastel, ville, terre, & Chastellerie de  
QUIERISY,



QUIERISY, & la ville & terre de CAMELY. Lequel Camely est appendu audit Quierisy, tout tenu en fief en un seul hommage de reuerent Pere en Dieu Monseigneur l'Euesque de Soissons. Lesquelles terres de Quierisy & de Camely avec toutes leurs appendances & appartenances estoient pour ledit an XXXVII. ou environ en estimation, pris, & valeur de cinq cents liures de terre ou environ.

ITEM que ladite terre, chastel, & ville de Quierisy & de Camely, & toutes leurs appendances, sont assises ou Bailliage de Vermandois, en la Prouosté de Channy, laquelle Prouosté de Channy est assise ou pays de Vermandois.

ITEM combien que en la demande propriétaire dudit Beaufsant ne soit pas contenue la terre de Bretueil & de Francastel, touteuoies pour tout dire, & pour proceder vraiment & de bonne equité, encore auoit ladite Madame de Muret, & delaisa à ses enfans la terre de BRETVEIL & de FRANCASTEL, qui est une mesme terre tenue noblement en fief en un seul hommage du Roy nostre Sire sans moyen. Laquelle terre estoit pour ledit an CCCXXXVII. en pris & en valeur de DC. liures de terre ou environ.

ITEM que ledit feu Messire Erart ayeul paternel dudit feu de Beaufsant darrenier trespassé ala de vie à trespassement, delaisié ses VI. enfans dessusdis, & ladite Madame Climentce sa femme, laquelle le seuruesqui.

ITEM que depuis le trespas dudit Messire Erart ladite Madame Climentce vesqui par grant temps, & auoit aucuns sesdis enfans en sa garde & en sa administration, & depuis trespasa delaisié sesdis VI. enfans.

ITEM que d'yeulx enfans le ainsné, c'est assauoir ledit Messire IEHAN DE MONTMORENCY pere dudit feu Monsieur de Beaufsant darrenier trespassé, demoura heritier de sadite mere, & aussi estoit de son pere principaux, & comme li ainsné; & luy appartindrent les drois, priuileges, & prerogatives de ainsnesse selon les custumes des pays où les heritages estoient assis, & pour heritier se porta, reuera les terres & les fiefs, & en fu saisis tant par la custume que le mort saisis le vis, comme par apprehension de fait, &c.

ITEM que par le trespas desdis pere & mere d'iceulx enfans, lesdis enfans puisnez demorerent avec ledit Messire IEHAN DE MONTMORENCY pere dudit feu de Beaufsant leur ainsné frere, & leur administra leur ainsné frere leur estat, & tout ce qui leur falloit bien honorablement & grandement, & les mist à cheual tantost qu'il porrent cheuauchier: & en verité il lui consta plus du sien, & y mist plus que se il leur eust baillé tantost apres le trespas de leur pere & mere leur iuste portion.

ITEM que ledit Messire Iehan ainsnez maria ledit Messire MAHIEV son frere, & ladite Damoiselle BLANCHE sa seur, & y fist tres-grans frais & grans mises, &c.

ITEM que tous les VI. enfans deuant dits nez & procreez ou mariage desdis Messire Erart & Climentce furent & sont nobles personnes, de noble sanc & estraction yssus, & de noble lignée de pere & de mere, & de tous costez.

ITEM & si sont les terres & possessions qui leur vindrent par la succession de leurs dis pere & mere, terres nobles, & tenues en fief noblement, &c.

ITEM que ledit Messire IEHAN DE MONTMORENCY seigneur de Beaufsant pere dudit feu Monsieur de Beaufsant darrenement trespassé, en l'an dessusdit M. CCCXXXVII. ou mois de Decembre par bon & grant aduis & meure deliberation, & par le conseil de ses amis de sanc & de linage, & de ses Seigneurs, fist & ordena son testament & derraine volenté, ouquel il fist les partages & les diuisions entre lesdis freres puisnez, & ordena à chascun certaine partie & portion qui sera dite cy apres, avecques plusieurs belles autres ordenances, & lais particuliers que il fist en son dit testament, &c.

**ITEM** que nonobstant que lesdis puisnez ne deussent auoir en chascun pour sa portion que CXX. liurées de terre à heritage, sans riens auoir à vie, & se aucune chose deuoient auoir à vie, si deuoient-il auoir chascun L. liurées de terre à vie; leurdit frere ainsnez ent enuers eulz, tele charité que il ordena à chascun de ses dis freres plus largement que il ne deuoient auoir par leurs iustes portions, afin que durant leur vie il eussent plus bel & meilleur estat, & non pas seulement durant leur vies, mais vult les partages qui leur faisoit, que ses dis freres eussent pour eulx & pour leurs hoirs, se il auoient hoirs de leurs corps. Mais toutenuoies il callefia & condicionna ladite ordenance, que il vult ou cas que il n'auoient hoirs de leurs corps, que ce qu'il leur bailloit, outre ce que à iuste portion il deuoient auoir, reuenist & retournaist à ses hoirs & à la table. Et ceste ordenance estoit faite iuste & raisonnable, & n'estoit en riens ou damage de ses freres. Car mieux pouoient & deuoient valoir yceulx freres puisnez que le don à la liberalité que il leur faisoit, outre ce que il leur appartenoit de rigueur de droit, retournaist au donnant en à ses hoirs, que à autrui, & que ce retournaist à la table. & ainsi est-ce bien raison. Car li chiés & li ainsnez, a tousiours le fraiz de soustenir les honneurs & l'estat, & à lui comme au chief se doiuent les autres valier. Si doit l'en vouloir, & est l'honneur aux puisnez, que ycilz chiefs ais tousiours dequoy il puist yceulx fraiz & estat soustenir.

**ITEM** que l'ordenance dudit feu Mesire Iehan de Montmorency ainsné frere fu tele. Premièrement audit feu Erart, qui estoit li ainsnez apres lui, & par le trespas duquel est men ce present debat, il vult qu'il eust ladite terre de Quierisy & de Camely, dont contens est, qui lors estoit en pris & en valeur de plus de cinq cents liurées de terre, pour lui & pour ses hoirs, se il auoit hoirs de son corps: & ou cas que il n'auoit hoirs de son corps, vult que apres son trespas ladite terre de Quierisy & de Camely, mesmement ce qui est outre sa iuste portion, retournaist audit ainsné frere, à ses hoirs, & à la table. & ainsi fu bien pouruen li dis Erars, &c.

**ITEM** audit Mesire Mahieu son frere, & à ladite Blanche sa sœur, ordena li dis ainsnez les terres de Conflans & de Mastiers, où il auoit CCCC. liurées de terre, comme dit est. Et ainsi pour CXX. liurées de terre que eulx deux deuoient auoir à heritage, c'est assauoir chascun CXX. il eurent CCCC. liurées de terre pour eulx & pour leurs hoirs. Toutenuoies ladite ordenance, & ce qu'il bailla ausdis Mesire Mahieu & Blanche fu par tele maniere & condicion comme dit est, que s'il aloient de vie à trespassement sans hoirs de leurs corps, le seurplus de la terre, outre ce qui leur en appartenoit à leurs iustes portions, reuendroist, & deuoit reuenir audit ainsné, à ses hoirs, & à la table. Mais de ce n'est question à present: car la condicion n'est point encore auenne, pour ce que lesdis Mesire Mahieu & Damoiselle Blanche ne sont pas trespasé sans hoirs de leurs corps, ainsois ont laissiez chascun de beaus enfans, qui viuent, & tiennent lesdites terres. Mais toutenuoies appert il de la liberalité & largesse dudit ainsné, qui pour CCXL. liurées de terre, leur en bailla CCCC. comme dit est, à eulx & à leurs hoirs.

**ITEM** ordena ausi li ainsnez & bailla audit Hervieu ladite terre de Beaumantel, toutenuoies par ladite ordenance, & par la maniere & condicion deuant dite, c'est assauoir se il alloit de vie à trespassement sans hoirs de son corps, le seurplus que il auoit de ladite terre outre sa portion retourneroit audit ainsné, à ses hoirs, & à la table. Et iasoit ce que ladite terre de Beaumantel vaulsist plus, & montaist à plus grant pris & somme, que la deuë portion dudit Hervieu, & que ledit Hervieu soit trespasé sans hoirs de son corps; neansmoins à present n'en a fait ne ne fait ledit de Beaussaus demande ne conclusions, parce que le seurplus n'est pas grant chose, & que pour peu de chose il ne vult pas plaider audit Mesire Erart son oncle.

**ITEM** que li dis ainsnez freres apres qu'il ot fait son testament & ordenance ala de vie à trespassement sans muer ycelle en aucune maniere. Par lequel trespas  
ledit

ledit testament & tout ce que contenu estoit en icellui, prinst & ot son vray effet & sa valeur, & laissa ledit ainsné frere SON FIL & son heritier seul & pour le tout, ledit feu Monsieur de Beaufant trespassé derrainement, qui estoit soubzageux, & n'auoit pas encore un an accompli. Et delaisa aussi ledit ainsné frere Madame sa femme mere dudit feu Monsieur de Beaufant.

ITEM ordonna aussi ledit ainsné audit Messire ERART partie aduerse ou cas present son frere, & vult qu'il eust CCXL. linrées de terre par la maniere & condition demantite, que s'il aloit de vie à trespassement sans hoirs de son corps, le seur-plus de ce qui en apportoit outre sa iuste portion renendroit à la table. Lesquelles CCXL. linrées de terre lui furent assises bien & deuement seur partie de ladite terre de Fourmeries que il a & tient encores. Et ainsi appert que il eut deux fois plus de terre que à sa iuste portion n'appartenoit. Si ne deust pas plaider audit de Beaufant son nepueu, qui est & doit estre son chief, ne contre luy tenir lesdites terres de Quierisy & de Camely, où il n'a point de droit.

ITEM que les executeurs du testament & derraine volenté dudit ainsné frere, c'est assauoir l'Abbé de Breueil, Messire BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier cousin dudit testateur, lezdis feu ERART, & Messire Mahieu de Montmorency freres dudit testateur, ladite Madame sa femme, & plusieurs autres Cheualiers ses consins executeurs nommez audit testament, executerent reaultement & de fait ledit testament, & mesmement ladite ordonnance: & baillerent & deliurerent par vertu d'icellui testament & de ladite ordonnance ausdis enfans puisnez les portions à eulx assignées & ordenées, & par la maniere, qualité, & condition dessusdites, &c.

ITEM que lidis feu ERARS, qui ot les terres de Quierisy & de Camely, dont contans est, trespassa en l'an M.CCCLVII. ou LVIII. ou environ.

ITEM que oncques li dis feu Erars ne fu mariez, & trespassa de cest siecle sans hoir de son corps. Et ainsi apert que ladite condition est accomplie, & que ladite terre duit & appartient, & doit retourner à la table & aus hoirs dudit feu ainsné frere: sauf la iuste portion que y auoit lidis feu Erart, comme dit est, &c.

ITEM que dudit feu Messire IEHAN DE MONTMORENCY frere ainsné, comme dit est, lezdis feu de Beaufant fu fil seul, & aussi hoirs seul & pour le tout, & pour tel se porta & porte: par ce fu saisi par la custume general que le mort saisit le vif, & par apprehension de fait & autrement, & parce que desdites terres il entra en foy & en hommage de tous les heritages & possessions dont ledit ses peres mortz saisis & vestus, & fu deslors que lidis ses peres eut l'esprit hors du corps.

ITEM par ce que par ladite ordonnance, & par les choses dessusdites il appert que lesdites terres contentieuses & ledit chastel de Quierisy & de Camely, avec leurs appartenances & appendances, auisoient & appartenoient audit feu de Beaufant en seigneurie & en propriété, comme sa chose.

ITEM que ce nonobstant ledit Messire IEHAN-ERART tantost apres le trespas dudit feu Erart son frere absent, & sans le sceu dudit feu de Beaufant derrainement trespassé, ne de ses gens, entra audit chastel de Quierisy, occupa & detint la terre de Quierisy & de Camely, leua les fruis, les proufis, & les emolumens à tort & contre raison, ven ce que dit est. Et iacoit ce que plusieurs fois en feust sommé & requis par lezdis feu de Beaufant & par ses amis, neantmoins ledit Messire Jean-Erart n'est entree de ce en aucune raison, mais a tousiours occupé & fait encores de fait ledit chastel & terre de Quierisy & de Camely, &c.

ITEM & tant demonrerent lesdites parties en arrest, que auant que Arrest fust prononcié ne donné sur leurs escriptures, ledit de Beaufant demandeur esdites escriptures ala de vie à trespassement outre mer, en l'Isle de Rhodes trespassa, delaisiée ladite Madame YSABEL DE NEELLE sa femme, & plusieurs enfans ses, & enfans d'icelle tous soubzageux.

ITEM que ladite Dame apres le trespassement de sondit mary ot & print la gar de & administration de ses enfans, & enfans dudit feu son mary, lesquels estoient tous soubzaagiez, comme dit est.

ITEM & que pour heritiers dudit feu de Beausault leur pere se porta ladite Dame, comme aiant la garde & administration de leursdiz enfans, mesmement dudit HVE leur ainsné fil & principal heritier, entra & fu receus en foy & hommage des terres & possessions, dont ledit feu son mary estoit saisis au iour de son trespas, &c.

ITEM que ledit HVE DE MONTMORENCY sires de Beausault tantost comme il a esté aagiez, en acceptant & continuant ladite hoirie, s'est porté & porte pour heritier de sondit feu pere, est entrez & a esté receus en foy & hommage des terres & possessions, dont sondit feu pere estoit saisis & vestus au iour de son trespas, &c.

Extrait des Articles de Messire Jehan-Erart de Montmorency Cheualier,  
contre Messire Hue de Montmorency seigneur de Beausaut,  
& Pierre de Montmorency son frere.

PREMIEREMENT dit ledit Messire IEHAN-ERART DE MONTMORENCY Cheualier, qu'il est vray, & le confesse bien ledit Sire de Beausault, que feu Monsieur ERART DE MONTMORENCY iadis Cheualier, & Madame CLIMENCE DE MURET sa femme, furent pieça conioints ensemble par loyal mariage, & que desdiz mariez, d'icellui mariage, & durant icelui su nez & procreez ledit Messire Jehan-Erart, & heritier en partie desdiz Monsieur Erart de Montmorency & Madame Climentce sesdiz pere & mere.

ITEM que pour dire toute verité, il est vray que lesdiz Monsieur Erart de Montmorency & Madame Climentce de Muret sa femme eurent plusieurs enfans en leur mariage, c'est assavoir feu Messire IEHAN DE MONTMORENCY pere de feu Monsieur de Beausault, ERART, Messire MAHIEV, HARVIEV, Messire IEHAN-ERART, & une fille appelée BLANCHE.

ITEM que ledit ERART DE MONTMORENCY filz dudit Messire Erart & de Madame Climentce estoit Clerc & Chanoine de Rouen & de S. Quentin, & fu & estoit homme d'Eglise, & vivoit clergément. Mais toutesfoies nonobstant ce qu'il fust Clerc & homme d'Eglise, ledit Erart succeda à sesdiz pere & mere pour sa portion hereditaire, & luy fu baillée & assignée pour sa portion de la succession de sesdiz pere & mere apres la mort d'icellx, par le pere dudit Sire de Beausault, les terres de Kieresy & de Camely.

ITEM que en verité lesdiz Messire Erart de Montmorency & Madame Climentce la femme estoient tres-riches & tres-puissans de grans terres & de possessions, & pouoient bien auoir & auoient par raison & par custume chascun de leurs enfans puisnez CCXL. liurées de terre à Parisi & plus.

ITEM qu'il a moult grant temps, bien XXXVI. ans ou environ, que lesdiz Messire Erart & Madame Climentce alerent de vie à trespassement. Et estoit leur filz, ainsné ledit Messire IEHAN DE MONTMORENCY pere dudit Sire de Beausault, lequel se bonta de fait en la possession & saisine de toutes les terres & possessions, &c.

ITEM que auant ce que le pere dudit Sire de Beausault alast de vie à trespassement, & auant ce qu'il feist son testament, les FRERES ET SEURS DE PERE dudit Sire de Beausault eurent leur portion & leur part de la succession de leursdiz pere & mere à eulx, afferant, & en furent en foy & hommage ou souffrance des Seigneurs de qui il estoient tenuz en fief.

ITEM que HERVIEV DE MONTMORENCY auoit en sa part la terre de Biaumontel, & autres terres à esclaircir.

ITEM que ledit HERVIEV ala de vie à trespassement sans hoirs de son corps à luy

à luy succeder, & laissa ses heritiers ledit Erart de Montmorency Chanoine de Rouen & de S. Quentin, ledit Messire Mahieu, & ledit Messire Jehan-Erart, freres germains dudit Hernieu.

**ITEM** que depuis, & apres ce que dit est, ledit Erart vendi audit Messire Jehan-Erart sa part & portion, qui lui estoit venue & descendue de la succession ou eschange dudit Hernieu de ladite terre de Bianmentel, & des autres terres dont ledit Hernieu estoit mort saisi & vestu : c'est assavoir le tiers du manoir de Bianmentel, le tiers du haut bois, & du petit bois entour ledit manoir, le tiers du pré, & le saussoy double, & plusieurs essars qui doivent arramens à Noel. Item le four bannier de Belleuille, &c.

**ITEM** que depuis, & apres ce que ledit Hernieu fu alex. de vie à trespassement sanz hoirs de son corps, & que lesdiz Erart, Messire Mahieu, & Messire Jehan-Erart ses freres luy orent succédé ; & que toutes les terres que ledit Hernieu avoit eues des successions de sesdiz pere & mere furent, estoient, & appartenoient audit Messire Jehan-Erart, excepté la portion dudit Messire Mahieu, ledit Messire MAHIEU DE MONTMORENCY trespassa de cest siecle, & laissa plusieurs enfans, qui sont ses heritiers. Et aussi fu ladite BLANCHE mariée, & est depuis alée de vie à trespassement, & a laissé ses enfans ses heritiers.

**ITEM** que à Kierisy avoit & a tres-bon & bel chastel & fort, où ledit ERART demouroit & repairoit aucunesfoiz & pour cause des guerres : & aussi pour cause & occasion de la commotion des gens non nobles contre les nobles, ledit chastel de Kierisy fut bien emparez & fortifiez, & le aida ledit Messire IEHAN-ERART à fortifier & à garder il & ses gens dès le vivant dudit Erart son frere. Car ledit Erart estoit Clerc, vivant clergement, Chanoine de Rouen & de S. Quentin : & ledit Messire Jehan-Erart estoit & est Chevalier, & avoit des gens d'armes de son lignage, & autres avec luy, qui bien garderent & deffendirent ledit chastel de Kierisy contre les ennemis du Royaume de France, & contre les gens du plat pays.

**ITEM** que quant les gens du plat pays s'esmeurent contre les nobles l'an M. CCCLVIII. environ la Penthecouste, il firent moult de maulx au pays de Biauvoisin & environ. Et salu que le Sire de Biaussault, sa femme, & ses enfans lessassent leurs chastiaux, leurs maisons, & leurs villes toutes sanz garde, ou au moins n'y estoient-il demourans en leurs personnes. Et s'en alerent à seurte & à refuge par deuers lesdiz Erart & Messire Jehan-Erart oncles du Sire de Biaussault audit chastel de Kierisy, &c.

**ITEM** que assez tost apres ce que dit est ledit ERART DE MONTMORENCY frere germain dudit Messire Jehan-Erart ala de vie à trespassement, & lessa ledit Messire Jehan-Erart son frere germain son heritier seul & pour le tout, &c.

**ITEM** que partie aduerse a laissé à mettre en sa demande propriétaire les terres de Boissy, de Chauffour, & de Monsaout : lesquelles terres estoient de l'eritage dudit Messire Erart de Montmorency le pere, & à la coustume de France, où les maisons doivent avoir & emporter la moitié, lesquelles terres valoient bien CCC. livrées de terre, & plus, &c.

**ITEM** que pendant le temps dessusdit ledit de Biaussault ala de vie à trespassement delaisée sa femme, HVE son aîné filz, & autres enfans menbres d'ans, desquelz mineurs on dit ladite delessée avoir la garde, bail, gouvernement, ou administration, excepté ledit HVE aîné fil d'iceulx mariex, que on dit estre agié.

**ITEM** que depuis ladite Dame est alée de vie à trespassement, & a ledit HVE seigneur de Biaussault à present le bail ou garde de ses freres ou suers, & en ce nom reprint les arremens de ceste cause, si comme il dit : & aussi a fait en son nom ledit PIERRE DE MONTMORENCY son frere, lequel est à present agié si comme il dit, &c.



*Extrait d'un original estant entre les mains du Bailly de Breteuil.*

1377. **DENOMBREMENT** baillé à Messire HUGUES DE MONTMORENCY Cheualier, seigneur de Beaufaut, Breteuil, & des Tournelles de Montdidier, par Jean de Moutiers, le xxiv. iour de Septembre m. ccclxxvii.

*Extrait d'un Registre de Lettres & Appointements du  
Parlement de Paris.*

1379. **KAROLVS**, &c. dilectis & fidelibus magistris Iacobo dicto Saquespée, & Ioanni dicto Chanteprime Clericis Consiliarijs nostris, & vestrum cuilibet salutem & dilectionem. Mandamus & committimus vobis & cuilibet vestrum, quatenus adiuncto vobiscum & cuilibet vestrum aliquo probro viro neutri partium infra scriptarum fauorabili vel suspecto in causa, que in Curia nostra vertitur inter HUGONEM DE MONTEMORENCIACO militem dominum de Bellosaltu & de Breteuil nomine quo procedit, & PETRUM DE MONTEMORENCIACO armigerum actores ex una parte, & IOANNEM dictum ERART DE MONTEMORENCIACO militem, defensorem ex altera. Super articulis dictarum partium, quos sub contra sigillo nostro vobis & vestrum cuilibet mittimus interclusos, vocatis euocandis procedatis, & inquiratis cum diligentia veritatem, & inquestam quam inde feceritis dictæ Curia nostra sub vestris & cuiuslibet vestrum & adiuncti vestri in hac parte fideliter interclusam sigillis, una cum dictis partibus super hoc adiornatis, ad dies Viromandenses nostri proximi futuri Parlamenti remittatis, dictam inquestam tunc recipi & iudicari visuris, ac ulterius processuris prout ratio suadebit. Ab omnibus autem iusticiarijs & subditis nostris, vobis & vestrum cuilibet, & adiuncto vestro, ac deputandis à vobis & dicto adiuncto vestro in hac parte pareri volumus efficaciter & insendi. Datum Paris. in Parlamento die vii. Septembris anno m. ccclxxix. & regni nostri xvi.

*Extrait de l'Inventaire des Tiltres d'Offemont & Mello.*

1384. **DEDOMMAGEMENT** de 200. liures de rente annuelle fait par Jean de Nesle dit Herpin seigneur de S. Crespin, au profit de Jean de Nesle seigneur d'Offemont, & de HUE DE MONTMORENCY seigneur de Beaufault. Le vii. Mars m. ccclxxxiv.

*Extrait du Registre 1. des denombrements du Bailliage & Vicomté de Caux,  
estant en la Chambre des Comptes de Paris.*

1401. **LETTRES** de HUES DE MONTMORENCY Cheualier seigneur de Beaufault & de Breteuil, Chambellan du Roy, par lesquelles il auouë un fief noble assis és paroisses de Beaufault, de Compteuille, &c. Le xix. Octobre m. cccci.

*Extrait des Registres de la Cour de Parlement de Paris.*

**PETRONILLA** de Villaribus domina de Feritate Imbandi relicta defuncti Guillelmi de Haricuria quondam militis & domini dicti loci, contra HUGONEM DE MONTEMORENCIACO dominum de Bellosaltu, & Ioannem dominum de Ferrerij's milites, necnon Colardum de Estouteuille ad causam uxorum suarum, heredum dicti defuncti Guillelmi de Haricuria. MARIA de Haricuria uxor dicti Colardi defuncta. Anno m. cccci.

**DILECTVS** & fidelis Cambellanus noster Ioannes dominus de Ferrerij's miles, & Margareta de Haricuria eius uxor, contra HUGONEM DE MONTEMORENCIACO militem, dominum de Bellosaltu, & IOANNAM DE HARICURIA

## DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 357

*CVRIA eius uxorem, & Colardum de Estoutenilla dominum de Torciaco & de Beina, ratione successionis defunctæ Marie de Haricuria uxoris dicti Colardi sororis uxorum dictorum militum: qua inter se partagium fecerant de successionem omnium bonorum defuncti Guillelmi de Haricuria militis, domini de Feritate Imbaudi. Anno M. CCCC.*

### Extrait d'un Registre des Plaidoyeries du Parlement de l'an M. CCCCII.

**ENTRE** le Seigneur de Ferrieres & Marguerite de Harcourt sa femme de 1402. demandeurs d'une part, & le Seigneur de Beaufault & Jeanne de Harcourt, & le Seigneur de Torcy, defendeurs d'autre part. Dient les demandeurs que feu Messire Guillaume de Harcourt seigneur de la Ferté Imbaud eut trois filles, dont l'aînée nommée Jeanne fu mariée à Beaufault, Marie à Torcy, & Marguerite à Ferrieres. Dient que quant Messire Guillaume de Harcourt leur pere alla de vie à trespas, il estoit seigneur de plusieurs terres, c'est assavoir la Ferté Imbaud, Brinon, Noans, <sup>al. Bern</sup> Brucan \*, & autres assises en Souloigne, en Chartrain, & en la Comté de Blois. <sup>ram.</sup> Maine, Montfort, Vibraye, & le Bois de Lene & autres. Dit que la succession dudit pere vint ausdites trois filles. Beaufault eut la prerogative de l'aînesse, & les terres de Souloigne, comme Brucan, Noans, & autres. Torcy eut la Ferté-Imbaud, & Ferrieres les terres du Maine. Et pour ce que ledit de Ferrieres ne fut pas assez party, fu accordé entre eux que les dessusdits luy affecteroient & à sa femme 200. livrées de terre qui se pairoient sur la succession qui leur estoit venue de leur cousin Guillaume de Brée, s'elle suffisoit. Aliàs se pareroit sur les terres de feu la Dame de Cernon mere desdites filles assises en pays de Normandie. Ladite Marie femme de Torcy trespassa environ Noel M. CCCC. delaisant ses seurs heritieres.

### Extrait d'un Registre de Lettres du Parlement.

**IOANNES** dominus de Ferrieres miles, & Margareta de Haricuria eius uxor, contra **HYCONEM DE MONTEMORENCIACO** militem dominum de Bellofalu, & **IOANNAM DE HARICVRIA** eius uxorem. Propositum extitit ex parte actorum, quod circa festum Natalis Domini anno M. CCCC. Guillelmus de Haricuria miles quondam dominus de Feritate-Imbaudi, & plurimum aliarum terrarum obierat, relictis Margareta & Ioanna predictis, una cum Maria de Haricuria uxore quondam domini de Torciaco suis filiabus & heredibus solis. Inter partes concordatum super successionem dicti Guillelmi, quod dictus de Bellofalu pro suo tertio & iure antiquitatis terram & castrum d'Autry, terrasque de Brinone, de Nouens, de Bertram, & Trembleuy: predictus autem de Ferrieres terras de Montforti, de Vibraye, & de Bosco de Lesgue: ac dictus de Torciaco terram & Castellaniam de Feritate-Imbaudi sitam in patria Sigalonia in Comitatu Blesensi haberent. Postea cum Maria domina de Torciaco obisset sine liberis, ordinatum quod Feritas predicta partiretur inter actores & defensores. VII. Aprilis an. M. CCCCII.

Epitaphe graué à l'entour d'une sepulture esleuée, qui se void en  
l'Eglise de Bretueil, à costé gauche du grand autel.

**CY** gist tres-hault & tres-puissant Seigneur Monseigneur **H V B DE 1404.**  
**MONTMORENCY**, iadis seigneur de Beaufault & de Bretueil, qui trespassa  
le second iour du mois de May, l'an de grace M. CCCC. & IV. Priez Dieu pour  
son ame.

### Extrait d'un Registre d'Arrests du Parlement.

**DILECTA** nostra **IOANNA DE HARICVRIA** vidua defuncti  
I j ij



HVGONIS DE MONTEMORENCIACO quondam domini de Bellosaltu, ballum habens liberorum suorum, & IOANNES DE BELLOSALTU primogenitus dictorum defuncti & Ioanna liberorum. VIII. Augusti M.CCCCIV.

*Extrait d'un original gardé au Thresor de Muret.*

LETTRES faisant mention de Hugues de Montmorency seigneur de Beaufaut, & de Jeanne de Montmorency sa seur mariée à Messire Robert de Hellande.

1416. TRANSACTION passée l'an M.CCCCXVI. le VI. iour d'Aoust, entre noble & puissante Dame Madame JEANNE DE MONTMORENCY Dame de Meraucourt & de Tronay, veuve de feu Messire JEAN DE RAINEVAL Cheualier, seigneur de Meraucourt & de Tronay d'une part, & Messire Pierre Vatelet Chanoine de Peronne, comme procureur de la Dame de Heilly heritiere dudit feu Seigneur de Meraucourt d'autre part. Par laquelle ledit procureur se desiste de toute poursuite contre ladite Jeanne de Montmorency au nom de ladite Dame de Heilly, moyenant la somme de neuf-vingts florins. Et sur le dos est escrit, Monsieur de Roye mary de Madamede sainte Beuve tutrice de ladite Dame de Meraucourt.

*Extrait du Martyrologe de l'Abbaye de Fontevault.*

1437. ANNO Domini millesimo quadrigentesimo tricesimo quarto. die quartamensis Aprilis circa horam septimam, migravit à seculo felici memorie Domina Margareta de Beaufaut nobili stirpe genita, flos religionis in agro dominico constituta. Celeraria magna nostri monasterij Fontisebraudi, dignoque stipite sacri Conventus nostri in Abbatissam electa, ab auro puerili habitum nostra religionis deuotè suscipiens. Quaquidem anno sua electionis die praescripta spiritum exalauit.

### 15. IEAN DE MONTMORENCY III. DV

NOM, SEIGNEUR DE BEAUSAUT, ET SES freres & seurs, enfans de Hugues.

#### CHAPITRE V.

Lettres, dont l'original m'a esté donné par Mons. Iustel.

1404. A TOVS ceulx qui ces presentes Lettres verront ou orront, Jehan Picquet Escuier Gouverneur de la terre & baillie de Bone, salut. Sauer faisons que aujourdui est venus & comparus pardenant nous noble homme IEHAN DE MONTMORENCY Escuyer fil & hoir de feu Monseigneur HVE DE MONTMORENCY seigneur de Beaufaut & de le Faloise iadis son pere. Lequel s'est offers à nous de relener le chastel, ville, terre, & appartenances de le Faloise, appartenans audit Seigneur ou temps de sa vie, tenu en Parrie de nostredit Seigneur à cause de son chastel & Seignourie dudit lieu de Bone: en offrant à paier tels reliefs & droitures que à ce appartenoient. Auquel relief moienant le somme de dix liures parisis, que le Receueur de nostredit Seigneur en a en & recen dudit Escuier, ancc cent solz. parisis pour le Chambielage, nous l'auons recen & recheuons, & d'icelle ville, terre, & appartenances de le Faloise lui auons baillié & baillons le possession & saisine, & d'icelluy l'auons recen en la feueté de mondit Seigneur, &c. Donné à Amiens le XXIII. iour de Iuin veille de S. Jehan Baptiste l'an mil quatre. cens & quatre.

*Extrait*

*Extrait d'un original estant és mains du Bailly de Breteuil.*

DENOMBREMENT baillé à Jehan de Montmorency Cheualier, seigneur 1405.  
de Beaufault & de Breteuil, le III. iour de May M.CCCCv.

Lettres, dont i'ay l'original entre mes papiers.

SAICHENT tout que ie Pierre Cauée Prestre, Curé de Bretheul, congnois 1423.  
anoir en & receu de hault & puissant Seigneur M<sup>seigneur</sup> de BEAUSSAVLT par  
la main de noble & puissant Dame Madame de SAINTE BOEVE seigneur de  
mondis Seigneur la somme de cinq muids de blé, mesure dudit Bretheul, qui deus  
m'estoient du terme saint Remy derrenier passé M.CCCCXXIII. à cause de rente  
annuelle & perpesuelle que i'ay droit de prendre chacun an audit terme sur la terre  
de mondis Seigneur de Beauvais audit Bretheul, c'est assavoir un muy à cause du  
gros de madite Cure, & quatre muis à cause de la Maladerie dudit Bretheul, dont  
i'ay de present l'administration & gouvernement, &c. Fait le IV. iour du mois de  
Fevrier l'an dessusdit M.CCCCXXIII.

Extraits des Registres du Parlement.

LITTERÆ an. M.CCCCXXVI. Inter dilectum & fidelem nostrum IOAN-1426:  
NEM dominum DE BELLOY & de Candas militem, ac MARGARETAM  
DE MONTMORENCIACO eius ad presens, & antea defuncti IOAN-  
NIS quondam domini des Anels & de Villiers in Boscagio, uxorem ex una parte:  
& IOANNEM dominum DE BELLOSALT & de Britholio militem, filium  
& heredem defuncti HUGONIS quondam domini dicti loci de Bellosalt, ex  
altera.

LITTERÆ anni M.CCCCXLV. MARIA DE BELLOSALT Celle-1445.  
aria S. Benedicti in Monasterio Fontis-Ebrandi contra defunctum Matheum domi-  
num de Roya, & Catherinam eius uxorem.

ARREST. ann. M.CCCCXLIX. Robertus de Stampis iunior miles contra 1449.  
Matheum dominum de Roya, ut curatorem IOANNIS domini DE BELLO-  
SALT & de Feritate-Tmbandi militis. Actor dicebat quod anno M.CCCCXVI.  
defuncta IOANNA DE HARICVRIA domina dictarum terrarum, &  
ANTHONIUS DE BELLOSALT miles eius filius defuncto Roberto de  
Stampis militi patri actoris CC. libras tur. annui redditus super terra & Castellania  
de Feritate-Tmbandi vendiderant.

ARREST. an. M.CCCCLVI. Dilectus noster Robertus de Stampis miles ratione 1456.  
possessionis capiendi ad causam terra sue de Salebris tres modios siliginis singulis  
annis in festo S. Michaelis super terra & dominio de Feritate-Tmbandi, &c. Adver-  
sus hanc possessionem Ioannes Ioffet ut procurator dilecti nostri Mashei de Roye mi-  
litis, & KATHERINÆ DE MONTMORENCIACO eius uxoris cu-  
ratorum, seu regimen dilecti etiam nostri IOANNIS DE MONTMOREN-  
CIACO militis domini de Beauvais dicta Katharina fratris habentiam, se oppo-  
suerat. Processus per dictam de Montmorenciaco dicti de Roye tunc relictam, ac  
prenominati Ioannis de Montmorenciaco etiam vita functi heredem universalem  
resumpsit. XIV. Aug. M.CCCCLVI.

Extrait du Martyrologe de Fontevault.

MIGRAVIT à seculo magna recordationis & felicitis memoria religiosissima ac  
nobilissima Domina MARIA DE MONTMORENCY quondam nostri  
Deo sacrata Monasterij Fontis-Ebrandi venerabilis Abbatissa anno Domini millesi-  
mo quadringentesimo sexagesimo primo, die Veneris duodecima mensis February

*circa horam nonam. Quae nobili stirpe fuit progenita, ab auro puerili habitum nostrae religionis deuotè suscipiens, &c. Et cum aetas adolescentia ab ipsa euaderet de Tufsonio Priorissa constituta fuit. Et postmodum Celeraria S. Benedicti & gubernatrix Infirmarum transmutata, &c. Quaequidem praefata & eruditissima domina circiter annos sexaginta habens Abbatia nostra & nostri regiminis onus assumens est electa per viam Spiritus sancti.*

### 15. CATHERINE DE MONTMORENCY

DAME DE BEAUSAUT, SEVR ET  
heritiere de Jean III.

#### CHAPITRE VI.

*Extrait d'un contract d'accord, dont l'original est au Thresor de Muret.*

**T**RANSACTION entre Damoiselle Marie de sainte Beuve fille de Catherine de Montmorency d'une part, & Dame Jeanne de Neelle d'autre part.

*Extraits de deux Tiltres, estans es mains du Bailly de Breteuil.*

1428. DENOMBREMENT baillé à Mathieu de Roye seigneur de Germigny & Muret, mary & bail de Madame Catherine de Montmorency, à cause d'elle. L'an M.CCCCXXVIII.

AUTRE denombrement baillé à Madame Catherine de Montmorency Dame de Roye, de Beausaut, & de Breteuil. L'an M.CCCCXLVII.

*Extraits des Registres du Parlement.*

1444. DILECTA nostra KATHARINA DE MONTMORENCIACO defuncti Mathei quondam militis & domini de Roye relicta, contra dilectum nostrum Guidonem de Roye, ratione doary sui super medietate omnium bonorum dicti defuncti. Curia per suum Arrestum medietatem castrorum, dominiorum, terrarum, & reuerentiarum, de Muret, de Maaz, les Crouettes, Nampneil subius Muret, Lannoy, & de Busancy, ac omnium pertinentiarum earum, per modum provisionis eidem aetrici adiudicavit, & quolibet anno C. libras de redditu super residuo omnium aliarum terrarum dicti defuncti, processu pendente. II. Sept. M.CCCCXLIV.

KATHERINA DE MONTMORENCIACO defuncti Mathei de Roye dum viveret militis relicta, contra Valerannum de Suesione ad causam Margareta de Roye eius uxoris, dicti defuncti & Ioanna \* de Guistelles prima uxoris sua filia, ratione medietatis fructuum terrarum d'Espaigny & du Blé aux Connins eidem aetrici ad causam sua dotis spectantium. X. Aprilis M.CCCCL. ante Pascha.

ANNO M.CCCCL. Catharina de Montmorenciaco domina de Roye, relicta defuncti Mathei quondam domini de Roye, contra Guidonem de Roye filium dicti defuncti. Ioannes de Roye filius etiam dictorum defuncti & Catharina.

1446. INTER dilectam nostram CATHERINAM DE MONTMORENCIACO defuncti MATHEI domini de Roye dum vivebat militis relictam, dominamque de Bellosaltu aetricem ex una parte. Et dilectum nostrum GUIDONEM DE ROYA scutiferum, ut filium & heredem dicti defuncti Mathei de Roye defensorem ex altera. Super eo quod dicebat dicta aetrix, quod in tractatu matrimonij inter eam & dictum Matheum de Roye facti, ipsa Catharina de medietate terrarum, quas ipse Mathieu tempore dicti tractatus, & earum quae sibi postea in  
linea

\* Margareta.

linea directâ obuenirent, secundum consuetudinem locorum, in quibus dicta terra situata erant, dotata fuerat, dictaque dos per dicti Mathei decessum, & ipsa aëtrix ad causam eiusdem dotis in medietate dictarum terrarum ius pro dicta sua dote habuerat. Et nih ilominus dictus defensor à tempore dicti decessus de omnibus supradictis terris solus & in solidum usus & gausus fuerat, &c. Dicto defensore in contrarium inter cetera dicente, & proponente, quod dictus Matheus de Roya eius pater cum **MARGARETA DE GVISTELLA** primò, & secundo cum dicta aëtrice matrimonialiter copulatus extiterat, & eandem aëtricem super certis duntaxat ex terris suis in dictis matrimonijs tractatu declaratis, absq; eo quod ipsa & liberi ex dicto secundo matrimonio procreandi post dicti Mathei de Roya decessum, ratione dotis aut alias in ceteris terris eidem Matheo spectantibus & pertinentibus aliquid petere possent, dotauerat. Curia per modum provisionis & dicto processu pendente supradictum defensorem ad reddendum & soluendum ac tradendum anno quolibet supradicta aëtrici ad causam dicta sua dotis ducentarum librarum turon. summam, una cum arveragijs eiusdem summa, ac etiam domum in *vi* Noniomensi ad habitandum, aut ad ipsam aëtricem supradicta sua dote iuxta & secundum formam & tenorem literarum matrimonijs inter eam, & supradictum Matheum de Roya contracti super omnibus terris in dictis literis specificatis uti & gaudere permittendum ad ipsius aëtrici electionem condemnauit & condemnat. Pronunciatum VII. Sept. M. CCCXLVII.

**CVM** lū mota fuisset coram dilectis & fidelibus Consiliarijs nostris Magistris 1450. Requestrarum hospitij nostri Commissarijs à nobis in hac parte deputatis, inter dilectos nostros Thesaurarium & Capitulum Capelle Palatij de Bituris aëtores ex una parte: & dilectum nostrum **MATHEVM** dominum **DE ROYA** militem, ut curatorem & habentem regimen seu administrationem dilecti nostri **IOANNIS** domini **DE BELLOSALTU** & de Feritate-Tmbandi militis, defensorem ex altera. Super eo quod dicebant dicti aëtores, quod anno Domini M. CCCCLXVI. defuncta **IOANNA DE HARICURIA** domina dum vivebat dictarum terrarum de Bellosaltu & de Feritate-Tmbandi, & quamplurium aliarum, seu pro ea & nomine ipsius, **ANTHONIUS DE BELLOSALTU** miles eius filius, & Petrus Pocaire procuratores sui, & ab ea quo ad hoc speciale mandatum habentes, ipsis aëtoribus ducentas libras turon. annui & perpetui redditus anno quolibet medietim in festis seu terminis beati Ioannis Baptiste & Natiuitatis Domini soluendas, precio duarum milium & ducentarum quinquaginta librarum turon. moneta tunc currentis, per ipsos aëtores dicta de Haricuria, aut dictus suis procuratoribus realiter & de facto traditarum & solutarum, vendiderat, easque specialiter, nominatim, & expresse super medietate pro indiuiso castri & castellaniam dicti loci de Feritate-Tmbandi, terrarumque, fructuum, reuenuarum, & emolumentorum eiusdem, & generaliter in & super omnibus alijs suis terris assidauerat, & capi voluerat, &c. Quodque dicta de Haricuria dictum annum redditum ducentarum librarum turon. per plures annatas, & usque ad eius obitum vel circa soluerat. Et postmodum ab humanis, dicto de Bellosaltu suo filio & herede relicto, & qui pro tali se gesserat & gerebat, decesserat. Cui de Bellosaltu, eo quod non plenè compos mentis dicebatur, dictus defensor curator datus extiterat. Quem defensorem iidem aëtores, quatenus ipsis redditum predictum & arveragia ad causam ipsius debita solueret, pluries summauerant & requisierant. quod idem defensor minime facere voluerat, sed recusauerat, &c. Dicto defensore dicto nomine curatorio in contrarium dicente & proponente, quod licet dictus Ioannes de Bellosaltu terrarum de Bellosaltu, de Feritate-Tmbandi, de Bertolio, & plurium aliarum in partibus Normania, Picardia, & alibi situatarum, & in processu declaratarum dominus fuisset & esset, fuissentque & essent dicta terra ante guerras & diuisiones, qua in regno nostro supernemerant, ac etiam tempore contractus & venditionis pratenforum, magna reuennata & utilitatis; postmodum tamen, & serè pro toto tempore, pro quo dicti aëtores arveragia predicta

petebant, dicta terra per factum ipsarum guerrarum & divisionum qua supervenerant, ac diu in dicto regno nostro, & maxime ut patangitur eo tempore, pro quo dicti actores arrearagia per eos præsensa petierant & petebant, vignerant & durauerant, nullius aut saltem modici valoris extiterant. Dicta etiam terra de Bellosaltu & alia in dictis partibus Normania existentes ab anno Domini M.CCCCXVIII. ab antiquis inimicis nostris Anglicis, eo quod dictus de Bellosaltu sub nostra obedientia se tenuerat & tenebat, continuo deserta & occupata, & per eos penitus destructa. Similiter etiam dicta terra de Bertolio, & alia in dictis partibus Picardie sita, à dicto anno Domini M.CCCCXVIII. usque ad annum Domini M.CCCCXXXV. in quo pacis tractatus inter nos & carissimum fratrem & consanguineum nostrum Ducem Burgundie factus fuerat, per gentes & officarios dicti fratris & consanguinei nostri, ut sibi confiscata deserta & occupata fuerant, & adeo destructa, quod ex tunc dictus de Bellosaltu etiam post dictum tractatum de redditibus, fructibus, & reuenuis ipsarum terrarum, nullum aut saltem minimum emolumentum habere potuerat. Præterea etiam terra prædicta de Feritate Imbaudi, & nonnulla alia in Sigalonia existentes, ob infortunium guerrarum prædictarum, qua in dicta Sigalonia ab anno Domini M.CCCCXXXV. fuerant & durauerant, ac etiam incursum qui per gentes armorum quotidianis diebus incessanter in & super dictis terris, & subditis earundem fiebant, & qui terras prædictas, & maxime illam de Feritate Imbaudi penitus & omnino destruxerant, & inutilem reddiderant, prædicto de Bellosaltu nullum commodum asferre potuerant. Quare petebat dictus defensor nomine prædicto & causis & medijs supradictis, præfatos actores ad suas supradictas demandas, requestas, & conclusiones faciendum non admissi, &c. Super quibus dictis partibus auditis, & in factis contrarijs & inquestis appunctatis, ac processu prædicto per dilectam nostram KATHARINAM DE MONTEMORANCIACO supradicti domini de Roya relictam, ut heredem & loco prænominati de Bellosaltu eius fratris defuncti resumpto, & dicta inquestia hinc inde facta, & ad indicandum recepta, &c. Præfata Curia nostra per suum iudicium, &c. eandem defensatricem nomine prædicto ad dictis actoribus reddendum & soluendum septies centum & quinquaginta librarum turon. summam moneta nunc currentis pro omnibus arrearagijs, &c. & ad deinceps supradictum annum redditum ducentarum librarum turon. anno quolibet, & terminis prædictis soluendum & continuandum, condemnauit & condemnat, &c. Pronunciatum VII. Septembris M.CCCCL.

\* Domino de Salbris & d'Arde-  
lot, ubi viginti  
guerris  
aliquos ar-  
morum (Sco-  
tos nempè)  
posuerat.

DILECTVS noster ROBERTVS DE STAMPIS iunior miles, contra dilectum nostrum MATHEVM dominum DE ROYA, ut curatorem & habentem regimen & administrationem dilecti nostri IOANNIS domini de Bellosaltu & de Feritate Imbaudi militis. Super eo quod dicebat actor, quod anno Domini M. CCCC. XVI. defuncta IOANNA DE HARICVRIA domina dum vivebat dictarum terrarum de Bellosaltu, de Feritate Imbaudi, & quamplurium aliarum, seu pro ea & nomine ipsius ANTHONIVS DE BELLOSALTU miles eius filius, & Petrus Pocaire procuratores sui, & ab ea quoad hoc speciale mandatum habentes, defuncto ROBERTO DE STAMPIS militi dum vivebat \*, dictique actoris patri, ducentas libras turon. annui & perpetui redditus anno quolibet soluendas precio duarum militum & ducentarum quinquaginta librarum turon. moneta nunc currentis, per ipsum de Stampis dicta de Haricuria, aut dictis suis procuratoribus realiter & de facto traditarum & solutarum vendiderat; easque specialiter, nominatim, & expresse super medietate pro indiviso castri & Castellania dicti loci de Feritate Imbaudi, & generaliter in & super omnibus alijs suis terris asidauerat, & capi voluerat, &c. Processu per dilectam nostram KATHARINAM DE MONTEMORANCIACO supradicti domini de Roya relictam, ut heredem, & loco prænominati de Bellosaltu eius fratris defuncti resumpto, &c. per iudicium Curia nostra ipsam defensatricem nomine prædicto ad dicto actori reddendum & soluendum septies centum



centum & quinquaginta librarum turon. summam moneta nunc currentis pro omnibus arreagis, &c. & ad deinceps supradictum annum redditum ducensarum librarum turon. anno quolibet soluendum & continuandum condemnauit & condemnat, &c. Pronunciatum VII. Septembris M.CCCCL.

DILECTVS noster Colardus dominus de Moy & de Chin, & Margareta d' Arly eius uxor, actores, contra Guidonem de Roya filium defuncti Mathei de Roya quondam militis; necnon pradiets de Moy & eius uxor, contra CATHERINAM DE MONTMORENCIACO pradiets defuncti Mathei de Roya relictam, & Ioannem de Roya ipsorum defuncti & relictæ filium, &c. Dicebat prefatus Ioannes de Roya, quod circa annum Domini M.CCCXXIV. matrimonium pradietorum defuncti Mathei de Roya, & CATHERINÆ DE MONTMORENCIACO tractando, dictus defunctus Matheus consenserat, quod liberi cuiusvis sexus ex dicto matrimonio procreandi, pro eorum parte & portione, ac iure hereditario castrum & dominium de Mureto cum suis pertinentijs, ac etiam terras, & dominia, & possessiones de Masles-Crotes, Nanthueil souz Muret, Launoy, & castrum, terras, & dominia de Buzancy haberent: necnon & quod residuum terrarum & dominiorum dicti defuncti Mathei dicto Guidoni de Roya eius ex alio matrimonio filio presenti & acceptanti spectarent, &c. Et quod exposit pradietus Matheus de Roya pradietis Catherina de Montmorenciaco & Ioanne de Roya eorum filio relictis decesserat. XXII. Febr. M.CCCCLIV.

## 14. PIERRE DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DV PLAISIS CACHELEV, FILS

de Iean de Montmorency II. du nom seigneur de Beaufaut, &amp; frere de Hugues.

Voyez le Chap. IV. cy dessus, pag. 249. &amp; suivantes.

## CHAPITRE VII.

Extrait d'un Registre couuert de bazanne verte estant en la Chambre des Comptes de Paris, és Armoires de la Chambre de France, sur la couuerture duquel sont escripts ces mots, *Troisiesme volume de Vermandois, Roys, Mandadier, Nanthueil, espee de terrier baillé M.CCCLXXXI.*

**M**ONSEIGNEUR PIERRE DE MONTMORENCY sire du plesier Cachelen tient de l'Euesque (de Noyom) un fief consenant la place où estoit estre sa maison, douze muids de bois, six mencaulx, unze muids & demy sersiers de terres abennables, dixhuit sriers, trois quartiers de pré, & plusieurs cens & rentes. Et peut valoir par an cinquante liures parisis. 1381.

Extrait d'un denombrement tiré des Archiues de l'Hostel Episcopal de l'Euesché & Comté de Noyom, Pairie de France; commençant par ces mots:

C'EST le denombrement que ie IEHENNE DE SAINS Dame de Lagny, venue de feu noble homme Monsieur IEAN DE ROYE dit LE BAUDRIN Chevalier, que Dieu pardoinst, en son viuant Seigneur dudit Lagny, tant en mon nom, comme ayans le bail, garde, gouvernement, & administration de IEAN DE ROYE, Damoiselle YSABEL & GVILLETTE DE ROYE enfans mineurs de mondit feu Seigneur & mary & de moy, fais à reuerend Pere en Dieu mon tres-cher & doubté Seigneur, Monseigneur l'Euesque de Noyom, de ma terre dudit Lagny: laquelle ie tiens & anoué à tenir en fief dudit reuerend Pere és noms que dessus, contenant ce qui s'ensuit, &c. & finissant par ces mots. En tesmoin de ce ie ay scellé cét presens denombrement de mon propre seel. Qui fut fait le XXIV. iour de Decembre l'an M.CCCCL. 1401.

**PREMIER Monsieur PIERRE DE MONTMORENCY** Cheualier, un manoir & fief que souloit tenir **MADAME DE BEAUSSAVLT** seant au lieu que on dit à le Morre de las le Plessier Cachelen, & y a un gardins, vinier, pré, terres abennables, &c.

Extrait d'un Registre de Lettres & Appointements du Parlement  
commencé l'an M. CCCCXXIII.

1423.

**VNIVERSIS** presentes Litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod constitutis & auditis in nostra Parlamenti Curia dilecta nostra Ioanna de Sains domina de Laigniaco appellante à Bailliuo Viromandorum aut eius Locumtenente ex una parte. Et dilecto & fideli milite **PETRO DE MONTMORENCIACO** domino de Plessiaco Cachelen, & **MARIA DE QVINQVEMPOYO** eius uxore intimatis ex parte altera. Prefata nostra Parlamenti Curia ordinavit & ordinat quod processus in scriptis super hoc factus in Curia dicti Baillii existens, mittetur & apportabitur in dicta nostra Parlamenti Curia. Quocirca primo Parlamenti nostri hostiario aut seruienti nostro super hoc requirendo committimus & mandamus, quatinus prefato Bailliuo Viromandensi aut eius Locumtenenti ex parte nostra precipiat & iniungat, ut ipse dictum processum in scriptis debite clausum penes dictam nostram Parlamenti Curiam mittat, pro super hoc ulterius inter dictas partes procedendo ut fuerit rationis. Dictam nostram Parlamenti Curiam super hoc certificando competenter. Datum Parisius in Parlamento nostro XVIII. die Novemb. anno Domini M. CCCCXXIII. & regni nostri secundo.

Extrait d'un Registre d'Arrests du Parlement commencé audit an  
M. CCCCXXIII.

1424.

**CUM** incerta causa coram Bailliuo Viromandensi aut eius Locumtenente, inter dilectum & fidelem nostrum **PETRUM DE MONTMORENCIACO** militem, ac **MARIAM DE QVINQVEMPOIX** eius ad presens, & antea defuncti Iohannis de Quercubus dicti Comitis quondam militis uxorem, actores ex una parte : & dilectam nostram **Ioannam de Sanctis** dominam de Laigniaco, uxorem Hugonis de Sapignies militis auctorisatam in hac parte, defensatricem ex altera, mota : ratione vel occasione septuaginta duarum librarum paris. redditus annui & perpetui, ac nonnullorum arreariorum inde obuentorum ad summam nongentarum & viginti librarum paris. ascendensium, de quibus arrearagijs & redditu dicti actores prefata defensatrici petitionem faciebant ; tantum processum extitisses, quod facta per dictos actores sua petitione seu demanda, ac dictis partibus super quibusdam literis status per dictam defensatricem, ac etiam contrastatus per predictos actores obtent. & integrari petit. audit. dicti Baillii Locumtenens per suam sententiam interlocutoriam die XIII. Iulij ultimo lapsi latam, quod dicta causa, in qua dicta defensatrix omnes suas dilationes consuetudinarias habuerat, & tribus literis status seu supersedentia se inuerrat, ut dicebatur, minime in statu seu supersedentia poneretur. Quinimo dicta defensatrix dicta petitioni seu prosecutioni actorum supradictorum defenderet, dixisset & appunctasset. Vnde fuisset pro parte dicta defensatrix ad nostram Parlamenti Curiam appellatum. Constituitur igitur in dicta Curia nostra partibus antedictis, aut earum procuratoribus, ipsisque in & super dicta appellationis causa auditis, & ad tradendum penes dictam Curiam nostram suas literas, acta, & munimenta, ac in Arresto appunctatis. Visisque per dictam Curiam nostram literis, actis, & munimentis dictarum partium propter hoc eidem Curia traditis, & consideratis considerandis in hac parte. Per Arrestum dicta Curia nostra dictum fuit, predictum Bailliuum aut Locumtenentem bene indicasse, & dictam appellantem male appellasse, & emendabis appellans, ipsam in expensis dicta appellationis causa condemnando. Earundem expensarum taxatione predicta Curia nostra



*nostra reservata. Remisitque & remittit eadem Curia nostra partes predictas coram dicto Baillo aut eius Locumtenente ad octavam diem instantis mensis Julij processuras ulterius, & facturas ut fuerit rationis. Pronunciatum 1X. die Junij anno Domini M.CCCCXXIV. Longueil.*

15. IEANNE DE MONTMORENCY  
DAME DV PLAISSIS CACHELEV,  
fille de Pierre.

CHAPITRE VIII.

Extrait d'un Compte du reuenu de Messieurs du Chapitre de Noyon  
de l'an M.CCCCXXXVIII. fol. 24. verso.

*Renand de Longueval à cause de sa femme.*

**A**PVH Pleſſier Cachelev dominus PETRVS DE MONTMORENCY 1438.  
*Amiles super terram suam, ut patet per litteras suas signatas le Pleſſier Cachelev  
ii. & Denicourt. Scriptum CCCXXII. quolibet anno in festo Natiuitatis Domini ex  
legato quondam Ioannis le Chastelain, & Adea uxoris sue. Et si post terminum re-  
manſerit ad soluendum, tenetur adducere sumptibus suis.*

*Extrait du Contrat de mariage de Jaqueline de Longueval avec  
Perceval de Bellefouriere.*

CONTRAT de mariage passé par deuant Richer Pepin Prestre, garde 1452.  
du ſecl de la Baillie de Vermandois estably à Ribemont, le XXIV. iour de  
Nouembre l'an M.CCCCLII. par lequel noble & puillant Seigneur Mon-  
ſieur REGNAULT DE LONGUEVAL Cheualier ſeigneur de The-  
neilles, & Madame IEANNE DE MONTMORENCY Dame dudit  
lieu de Theneilles, promettent donner en mariage à Monsieur PERCHE-  
VAL DE BELLEFORIERE Cheualier ſeigneur dudit Bellefouriere  
& d'Ytre, Damoiselle JAQUELINE DE LONGUEVAL leur fille,  
& auſſi de payer audit de Bellefouriere la ſomme de huit cents eſcus d'or  
pour vne fois, chacun eſcu vallant quarante-huit gros monnoye de Flan-  
dres. Item donnent & aſſignent à leur dite fille & en auancement de ſon dit  
mariage pour elle & ſes hoirs la ſomme de cinquante liures tournois de rente  
annuelle & perpetuelle. Item cedent, delaiſſent, & transportent à ladite  
Damoiselle Jaqueline leur fille en auancement de ſon dit mariage comme  
dit eſt la ſomme & quantité de quarante ſept liures dix ſols tournois de  
rente annuelle & perpetuelle acqueſtées par leſdits Seigneur & Dame, c'eſt  
aſſauoir ſix liures pariſ. pour & ou nom & au prouffit de ladite Damoiselle  
Jaqueline, à Damoiselle Marguerite d'Eſmery. Et trente-deux liures pariſ.  
de rente heritable par an, à prendre chacun an ſur la terre & ſeigneurie de  
Goyencourt ſituée au pays de Vermandois lés Roye. Laquelle rente com-  
petoit & appartenoit auſdits Seigneur & Dame de Theneilles au iour de ce  
preſent don, à cauſe & du coſté & ligne d'icelle Dame, par certain traité  
fait par iceulx Seigneur & Dame avec GVILLAYME DE VILLERS  
Eſcuyer ſeigneur de Dompmart ſur la Luce, ſils & heritier de Madame  
MARGVERITE DE DOMMART, & frere d'icelle Dame de The-  
neilles, comme par certaines Lettres de traité & accord faiſans de ce men-  
tion entr'autres choſes faites & paſſées ſouz le ſecl de la Baillie de Ver-

mendois estably de par le Roy nostre Sire, & Monsieur le Duc de Bourgogne en la Preuosté de Montdidier, en date du x. iour du mois de Decembre l'an de grace m.ccccxxxix. est apparü, &c.

Extrait du denombrement de l'Euesché & Comté de Noyom, Pairrie de France, baillé au Roy le x. iour d'Auril l'an m.cccclxiv. auant Pasques par Messire Iean de Mailly lors Euesque & Comte dudit Noyom, Pair de France.

1464. **MESSIRE REGNAULT DE LONGVEVAL** Cheualier à cause de sa femme, tient de ladite Comté & Pairrie un fief qui fut à Messire **PIERRE DE MONTMORENCY**, contenant la terre & seigneurie du Plessier Cachelen, sa maison ainsi qu'elle se comporte, douze muids de bois & six mencaulx en trois pieces, unze muids & demy de terres, dix-huit streis trois quartiers de pré, plusieurs cens & rentes sur plusieurs heritages, terrages, cornées, toute iustice & seigneurie haute, moyenne, & basse, & les dependances. Lequel fief valloit anciennement de l. à lx. liures, & de present n'est pas de si grand valeur, pour ce que plusieurs desdites terres sont en friche & scanars.

Extrait d'un Compte de l'an m.cccclxxv. estans aux Archiues du Chapitre de Noyom.

1476. **ARTVS DE LONGVEVAL** à cause de sa mere fille de Messire **PIERRE DE MONTMORENCY**.

Epitaphe d'Artus de Longueval fils de Ieanne de Montmorency.

1496. **ARTVS DE LONGVEVAL** fut iadis Cheualier,  
Du tres-Chrestien Roy Chamberlan, Conseiller.  
**RENAULT DE LONGVEVAL** Cheualier fut son pere,  
Et de **MONTMORENCY** Dame **JEANNE** sa mere.  
En seigneurie il tint la terre de Tenelles,  
De Maison lés Ponthieu, & plusieurs autres belles,  
Rigny, & Gratibus, & Vauilliers aussi,  
Le Plessier Cachelen, Aueleiges, Cissy.  
Son bon pere & luy tindrent d'Amiens le Bailliage  
Bien soixante & dix ans, ce fut assez belle aige.  
Jamais ne varia, trois Roys seruis en France,  
Charles, Louys, & Charles leunent à amour France.  
D'estrangers & priuez il fut bien renommé,  
Des habitans d'Amiens par ses vertus aymé.  
Par liberalité, vaillance, & preudommie,  
Il ost acquis cy bas renommée infinie.  
Puis le grand Plasmateur de la machine ronde  
Plein d'eage & de vertu le tira de ce monde  
Le dernier iour d'Aoust, dont maint eurent malaise,  
En l'an mil quatre cens & quatre-vingts & seize.  
Or gist ce corps cendreau en ce bas monument,  
La iournée attendant du dernier iugement:  
Priant ses bons amis le peuple Ambianois,  
Pour luy faire priere enuers le Roy des Roys.

Extrait des Archiues de l'Abbaye de S. Eloy de Noyom.

**SENTENCE** obtenue de Giles de Ferrieres Preuost du Roy nostre Sire à Noyom,

Noyom par les Religieux, Abbé, & Conuent de l'Eglise saint Eloy dudit Noyom, à l'encontre de Madame JEANNE DV BRUEIL veufue de feu Meſſire ARTVS DE LONGVEVAL en ſon viuant Cheualier, Bailly d'Amiens, & ſeigneur du Pleſſier Cacheleu, &c. mandement pour executer ladite ſentence, afin que payement ſoit fait ausdits Abbé & Religieux de la quantité de deux muids de bled meſure de Noyom de terme eſcheu au iour de S. Remy dernier paſſé à cauſe de huit ſeptiers de bled de rente qu'ils ont droit de prendre ſur ladite terre & ſeigneurie du Pleſſier Cacheleu, &c. Donné le *iv.* iour de Feurier *m.d.vi.*

Extrait d'une copie d'Eſcritures du *xviii.* Octobre *m.dxl.* trouuées entre les papiers de Monsieur de Thenelles.

PAR deuant vous Monsieur le Bailly de Vermandois, ou voſtre Lieutenant à Noyom, veut & entend verſifier & prouuer noble homme ARTVS DE FRICOVRT Eſcuyer ſeigneur de Plainuille, au nom & comme tuteur & curateur de noble homme IEHAN DE LONGVEVAL ieune ſils mineur d'ans, Eſcuyer ſeigneur de Thenelles, du Pleſſis Cacheleu, & du fief de la Motte, ſils & heritier de deſunt Meſſire ROBERT DE LONGVEVAL, qui fut frere ainſné & heritier de deſunt Meſſire GERAVT DE LONGVEVAL, oncle dudit mineur, demandeur par action petitoire en ce preſent procès d'une part. Al'encontre de noble homme FRANÇOIS DV BREUIL Eſcuyer ſeigneur de Grecont, ayant prins la cauſe, garantie & deſenſe pour Meſſire Iean de Caiſne licencié és loix, Eſſeu pour le Roy noſtre Sire audis Noyom, & pour Iagues du Puis laboureur demourant audis Pleſſis Cacheleu deſendeur d'autre part ; les faits & moyens cy apres declarez, à ce que ledit deſendeur ou dit nom ſoit condamné ſoy deſiſter & departir de la detention, iouyſſance, & occupation de la terre, fief & ſeigneurie dudit Pleſſis Cacheleu, maiſon & lieu ſeigneurial, terres, cens, prez, bois, & autres heritages, appartenances & appendances d'iceluy, tenu & mouuant de reuerend Pere en Dieu Monsieur l'Eueſque & Comte de Noyon Pair de France à cauſe de ſadite Comté & Pairrie. Et d'un autre fief & ſeigneurie vulgairement appellé le fief de la Motte ſeant près Lagny, lequel fief chef & principal lieu d'iceluy ſe conſiſte en une motte de terre enfermée d'eau & ſoffez, iardin, terre, prez, bois, & autres droitz reaux & mouuans dudit ſeigneur de Lagny.

LES DITES terres du Pleſſis & de la Motte ont competé à Meſſire Artus de Longueual, & anparanant à deſunt Meſſire Renaut de Longueual ſon pere.

PAR le decés d'Artus de Longueual leſdites terres ont appartenu à deſunt Meſſire Robert de Longueual ſils ainſné dudit Artus, & frere à Gerant de Longueual. Depuis par le decés dudit Robert à deſunt Iean de Longueual l'ainſné ſon ſils. Et encores par le decés dudit Iean, à Iean de Longueual ſon ſils à preſent mineur, ſeigneur de Thenelles, &c. Gerant de Longueual ſeigneur du Pleſſis laiffa heritiere Françoife du Brueil ſa mere ſeconde femme d'Artus de Longueual, qui n'auoit en d'elle que ledit Gerard.

LES DITES terres & ſeigneuries du Pleſſis Cacheleu & de la Motte ont appartenu à Meſſire Artus de Longueual par le decés & treſpas de deſunte Dame JEANNE DE MONTMORENCY ſa mere, fille de deſunt Meſſire PIERRE DE MONTMORENCY, & femme de deſunt Meſſire Renaut de Longueual en ſon viuant Cheualier, ſeigneur de Thenelles, & pere audis Artus.

DV DIT Meſſire Artus de Longueual alié par mariage avec Madame Ichanne de Contay eſt venu & iſſu Meſſire Robert de Longueual ſeigneur de Bucquoy leur ſils ainſné & principal heritier, & frere de Meſſire Gerard de Longueual du coſté paternel. Auquel Robert par le decés de ſon pere appartindrent leſdites terres, puis à Iean ſon ſils.

Voyez le  
Chap. IV.  
de cette  
Partie des  
Preuves,  
pag. 350.  
354.

## 12. MATHIEV DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE MAFFLERS, FILS PVISNE  
d'Erart, & ses enfans.

## CHAPITRE IX.

1350. **A** Ce MATHIEV semble appartenir le Tiltre de l'an M.CCCL. rapporté cy deuant en la I. Partie de ce Liure Chap. I. pag. 331. à MATHIEV DE MONTMORENCY seigneur d'Auresmaisnil & de Goussainuille.

Epitaphe qui se void en l'Eglise de Nostre Dame du Mesnel, dit des Bons hommes près Maffliers, Ordre de Grammont.

ICY gist ISABEAU DE SOIZY Dame du chastel de Maffliers, fame iadis de Messire MAHIV DE MONTMORENCY, qui trespassa l'an . . . XLIV. . . . . Noel. Priez pour l'ame de li.

Les Armes du mary sont de Montmorency, ayants au premier quartier vne Estoille au lieu de quatre Aiglettes, & la croix bastonnée ou lozengée pour briseure. Celles de la femme sont trois bendes & vn chef.

Extrait d'un original estant au Thresor de l'Euesché de Troyes.

1389. **LITTERÆ PETRI** Trecentis Episcopi, quibus ad postulationem venerabilium & discretorum virorum Thesaurarj & Capituli Capella Regalis castri nemoris Vincennarum Paris. diocesis, continentem, quod inclyte recordationis defunctus dominus CAROLVS quondam Rex Francorum huius nominis quintus fundator dictæ Capelle totam terram de Pouceyo in Castellania de Meriaco supra Sequanana Trecentis diocesis, quæ terra altera Pariarum seu Paritatum de dicto Meriaco vulgarter nuncupatur, cum omnibus suis iuribus & pertinentijs vniuersis, quæ olim fuit nobilis viri MATHEI DE MONTMORENCY militis, & domina ISABELLE eius uxoris, ex proprio hereditagio dictæ domine, quam à Prefatis coniugibus emit & acquisiuit, prædictis venerabilibus & Capella prælibata in fundatione & dotatione ipsius concesserit & donauerit, ac etiam admortizauerit perpetuo possidendam, de feodo dicti Episcopatus mouentem, ac etiam aliquibus specialibus seruitijs erga Trecentis Episcopos in eorum iocundo aduentu in ciuitatem Trecentensem obligatam; ut ipsi venerabiles prædictam terram tenere, & in futurum possidere perpetuo tanquam admortizatas valeant atque possint, absque eo quod ipsi venerabiles per eundem Episcopum & successores suos Episcopos Trecentenses futuros dictam aut aliquam ipsius terre partem extra manum suam ponere cogantur, concedit. Datum in domo Episcopatus Trecentis die XX. mensis Februarj, anno Domini M.CCCLXXXIX.

Extrait des Archives de l'Euesché de Paris.

1362. **A C T E** contenant que dès l'an M.CCCXXVI. au mois d'Octobre l'Euesque de Paris, qui lors estoit, fist don au Chapitre de son Eglise de xv. liures de rente annuelle qu'il auoit acquise à Conflans au trauers de l'eauë. De laquelle rente quelques arerages estans deuz audit Chapitre, il forma complainte contre frere Jean de Lanal comme bail de Guiot de Lanal, sur la part duquel audit trauers deuoit estre prise ladite rente, & contre Messire Jacques de Belloy, Simon de la Queuë, Guion de Courlandon, tous heritiers de feu Messire MAHIEV DE MONTMORENCY. Mais en fin le XXVIII. Nouembre M.CCCLXII. fut passé vn accord entr'eux, par lequel les demandeurs furent payez des arerages de leur rente par les dessusdits heritiers, qui promirent en outre la continuation d'icelle.

Extraits

Extraits d'un ancien Liure de fief gardé au Thresor de Chantilly.

**C'EST** ce que Mefire Simon de la Queüe Cheualier auoué à tenir de Monsieur 1367. de Montmorency à cause de sa femme en fief & arrieresiefz. Primò, la moitié du chastel de Maffiers ou enuiron, en laquelle moitié la collation de la Chapelle dudit chastel est seule & pour le tout, &c. Item à Monsoulz, &c. Bethemont, & Sencourt diuers bois & autres choses communes à luy & à GVIOT DE COURLANDON, & BLANCHE DE MONTMORENCY sa femme, &c. Le Dimanche ix. Ianuier M.CCC.LXVII.

**SEMBLABLE** auen fait par Guiot de Courlandon de l'autre moitié du chasteau de Maffiers, le vii. Ianuier M.CCCLXVII.

**DROIT** & portion sur le port & trauers de Conflans, qui fu à feu MAHIU DE MONTMORENCY, que tient à present Emery de Magnac Euesque de Paris, pour & nom de Guiot Collandon Escuyer.

**AVTRES** droits sur le mesme appartenants à Madame de Chantilly, & à Monsieur du Leon.

**PAR DEuant** Hugues Aubriot garde de la Preuosté de Paris, furent presens 1373. reuerend Pere en Dieu Mefire Aymery de Maignac Euesque de Paris, pour luy & en son propre nom, & noble & puissant Seigneur Monsieur Charles de Montmorency sires dudit lieu pour soy & en son nom, affermant icelles parties, que comme question, debat, ou discord fussent meus entr'elles à cause & pour raison de la vente faite audit Euesque par GVIOT DE COURLANDON Escuyer, à cause de Damoiselle BLANCHE DE MONTMORENCY sa femme, &c. accordé est, Que telle partie que ledit Guiot souloit auoir ou chastel ou tour de Conflans-Sainte-Honorine en la place & mote d'iceluy, ensemble la iustice & seigneurie desdits lieux, seront audit Euesque, exceptez seulement la Chapelle, l'apentiz, & la place en venant à la Tour, qui est audit de Montmorency d'ancienneté, &c. Le Samedi XXI. May M.CCCLXXIII.

**C'EST** ce que Mefire Jaques de Beeloy Cheualier, aduoué à tenir de Monsieur de Montmorency, au nom & comme ayant le bail de Damoiselle PHILIPPE DE MONTMORENCY, &c. primò, à Sencourt ix. liures de cens. Item une mesure à Maffiers emprés l'hostel tenant à Guyot de Courlandon. Item trois arpens de pré à Monsoulz ou enuiron. Item un fief à Ferrieres en Brie, lequel tiennent Mefire Jean de la Riviere, & Mefire Bureau de la Riviere par tout ce fief, iustice haute, basse & moyenne, & chasse par tous les bois qui furent à Mefire Mahiu de Montmorency sire du Chastel de Maffiers, &c. baillé par auen fait souz son seel l'an M.CCCLXVI.

Gassot de Bouconuiller le tient à cause de Damoiselle Philippe de Montmorency sa femme.

**A** tous ceulx quices Lettres verront, ie Gassot de Bouconuiller seigneur de Bouconuiller auoué à tenir de tres-haut & puissant Seigneur Monsieur de Montmorency à cause de PHELIPPOTE DE MONTMORENCY ma femme, c'est assauoir tout ce que i'ay en la ville de Sencourt & es lieux cy apres declarez, &c. Item trente souldcees de terre que Guyot de Courlandon me doit asscoir pour cause du partage de madise femme. L'an de grace M.CCCLXXIX. le XX. iour de Feurier.

Extrait d'un Inuentaire des tiltres de la terre de Conflans gardé au Thresor de l'Euesché.

**VENDITION** faite par Jean de Montauglant Cheualier à feu de bonne memoire Emery de Magnac lors Euesque de Paris, de la cinquiesme partie de la totalité qu'il auoit tant sur la terre de Conflans que sur le port, trauers, & peage dudit lieu, moyennant le pris de LXXX. liures tournois. Laquelle cinquiesme partie auoit appartenu à Madame Jeanne de Montmorency iadis femme dudit Jean de Montauglant Cheualier, selon la declaration autrefois faite par Guiot de Courlandon.





## PREUVES DE LA III. PARTIE.

Voyez le  
Chap. II.  
du Livre  
III. sur la  
fin.

## 10. BOVCHARD DE MONTMORENCY.

I. DV NOM SEIGNEUR DE S. LEV ET DE  
Nangis, frere puisné de MATHIEU III.  
Seigneur de Montmorency.

## CHAPITRE PREMIER.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

1279.



**T**OVS ceux qui ces presentes Lettres verront. Nous BOVCHARS DE MONTMORENCY sire de Nangis salut en nostre Seigneur. Sachent tuit que comme Mestre Jehans de Grant-pui Chenoine de Sens ait vendu à Religieus homme & honeste l'Aumosnier de S. Denys en France sa partie de l'heritage qui li estoit descendue de la mort feu Gile de Grant-pui Cheualier iadis pere andis Mestre Jehans : lequel heritage cil Mestre Jehans de Grant-pui tenoit en fié nu à nu de Jeannet de Mantrace Escuyer, & cil Jeannet le tenoit de Monseigneur Renaut de Mormant pour reson de Madame Iaque femme andis Renaut, de l'heritage à laquelle Iaque cil fiex monnoit. Et cil Renaut le retint de nous pour reson de PHELIPPE nostre fame, fille iadis feu IEHAN BRITAUT Cheualier, de l'heritage à laquelle Phelippe cil fiex monnoit, &c. Il confirme, loë, & a agreable ladite vente. Fait l'an mil deux cents soixante dix-neuf.

1280.

**L**ETTES de l'an M. CCLXXX. en Juin, portans que Mestre Jehans de Grant-pui Celestin ou l'Eglise de Sens tenoit son heritage en fié de Jehans de Mantrace Escuiers, & icel Escuiers le tenoit de Monsieur Renaut de Mormanz Cheualier, par reson de Madame Iaqueline femme dudit Renaut. Et cil Renaut de Monseigneur BOVCHARD DE MONTMORENCY pour reson de Madame PHELIPPE sa femme fille iadis feu Iehan Britaut seigneur de Nangis.

Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.

1283.

**T**RANSCRIPT des Conventions accordées entre Charles Roy de Hierusalem & de Sicile, Duc de l'Apouille, Prince de Capouë, Prince d'Achaïe, Comte d'Anjou, Prouence, Forqualquier, & Tonnerre, & Pierre Roy d'Arragon, pour vn combat qui se deuoit faire entr'eux deux assistez chacun de cent Gentilshommes : sur ce que le Roy de Sicile se plaignoit dudit Roy d'Arragon d'auoir enuahy son Royaume par trahison & surprise. Ils nomment six Gentilshommes chacun de leur part, pour traiter ensemble du lieu & des seuretez, du iour & de la forme, comme le combat se deuoit faire, le lieu pris près Bordeaux sur les terres du Roy d'Angleterre : ledit Roy present, ou personne pour luy. Le iour assigné au 1. Iuin M. CCLXXXIII. Qui y manquera desdits deux Roys sera tenu pour vaincu, parjure, faux, poltron, infidele, & traistre, & indigné du nom de Roy, & priué de toute dignité Royale & honneur. Ledit Roy de Sicile fait iurer quarante Seigneurs & Gentilshommes de l'abandonner au cas qu'il y manque. Les noms des XII. Cheualiers pris pour conuenir des ceditz sont, premierement ceux du Roy de

de Sicile, Iordain de l'Isle, Jean Vicomte de Tremblay, Jacques de Bursona, Eustache de Ardecourt, Jean de Denisi, & Giles de Sauci. Ceux du Roy d'Ar- ragon, Guillaume de Chasteauneuf, Roderic de Luna, Pierre de Queralto, Examorio de Arteda, Raoul de Marnele, & Raimond de Limoges de Messine. Les quarante Cheualiers dudit Roy de Sicile, qui promirent luy faire obseruer ces conuenances sont outre les six cy dessus, JEAN DE MONT- FORT Comte d'Esquillace, & de Montescalcieux, Henry Comte de Vaude- mont, ODES DE TOCY, BOVCHARD DE MONTMORANCY, Jean des Barres, ODES DE SVILLY, Anseaume de Cheureuse, Ro- bert d'Autresche, Louys Roere, Raimond Gaulard, Simon de Beauuoir, Geofroy de Milly, Girard d'Yuort, Guillaume des Barres, Herbert d'Or- leans, Jean de Saucy, Jean Clignet, François de Vvisemale, Thomas de Bu- fancei, Thibaut Alemanni, Gilles Estendard, Maius de Alenis, Simon de Che- ureuse, & autres. *Sub plumbis Martini Papa IV. missa Regi Francie illustri.*

Extrait du Registre des Arrests prononcez au Parlement de la  
la Pentecoste l'an M.CCLXXXIII.

CUM Procurator Hospitalis peteret, quòd BOVCHARDVS DE MONTE- 1283.  
MORENCIACO & SIMON DE VIENNA milites compellerentur ad red-  
dendum Hospitali sex vaccas, quas ipsi seu predecessores eorum violenter ceperant in  
domo de Borda, qua est in garda Regis, & quòd ipsi redderent vnum equum, qui erat de  
domo de Borda, quem ipsi ceperant apud Crucem in Bria. Item peteret dictus Procu-  
rator de mensuris, quas dicti Bouchardus & Symon seu eorum mandatū ceperant apud  
Crucem in Bria, de quibus Hospitale per longum tempus fuerat in bona saisina, locum  
resaisiri, & emendari. Item peteret dictus Procurator, quòd dictus Bouchardus com-  
pelleretur emendare hoc quòd ipse seu gentes sue ciecerant per violentiam & cum ar-  
mis gentes Hospitalis de domo de Prato de Rampillone, & clauas ceperant, & ostia  
firmauerant, de quibus omnibus Hospitale erat in garda Regis, & de eius resorto, ut  
dicebat dictus Procurator. Dicti Bouchardus & Simon dicentes dictas domos esse de  
resorto & superioritate sua, de pramissis petierunt suam Curiam sibi reddi Procura-  
tore Hospitalis ex aduerso dicente, quòd erant de resorto Meledun. & in garda & in  
superioritate Regis, & quòd de pramissis Curiam habere non debebant. Auditu hinc  
indè propositu, pronunciatum fuit quòd dicti milites de pramissis Curiam non habe-  
rent, & retinuit Curia domini Regis cognitionem de predictis. Et remisit arramenta  
apud Meledunum coram Baillino.

Du Registre des Enquestes iugées à la Pentecoste M.CCLXXXIV.

CONSTITUTA coram Rege PHILIPPA relicta BOVCHARDI DE 1284.  
MONTMORENCIACO quondam militis, audita de nouo morte dicti  
mariti sui, ut dicebat, renunciantis parti ipsam contingenti de bonis mobilibus sibi &  
marito suo communibus tempore quo decepsit. Renunciantis insuper BALLO FILII  
SVI suscepti à dicto Boucharde, constante matrimonio inter ipsos, dicens & alle-  
gans consuetudinem Francie notoriam & approbatam talem esse, quòd ex quo renun-  
ciabat parti dictorum mobilium & ballo filij sui predicti, non tenebatur, nec ratione  
dotalitij sui, nec ratione sui hereditagij ad soluendum aliquid de debitis, que ipsa  
& eius maritus debebant tempore quo decepsit. Quare petebat super huiusmodi debitis  
se absolui, & ius super hoc sibi reddi. Tandem habita super his deliberatione diligenti,  
quia inuentum fuit dictam consuetudinem talem esse sicut dicta relicta proponebat.  
Pronunciatum fuit per Curia nostra Iudicium dictam relictam nec ratione dotalitij,  
nec ratione hereditagij sui ad soluendum aliquid de debitis predictis non teneri. No-  
lentes quòd contra huiusmodi Iudicium super dictis debitis ab aliquo molestetur, dum  
tamen se non immisceas de mobilibus & ballo predictis.

AAA ij



*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

1286. RECOMPENSE du Roy Philippe le Bel à Ieanne la tante veuve de son oncle Pierre Comte d'Alençon & de Blois, de la maison d'Osteriche à Paris & des appartenances, pour & au lieu de 100. liures de rente sur le Temple, que ledit Pierre auoit acquis, & lesquelles BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier perceuoit auparauant. A Paris M.CCLXXXVI. Aoust.

10. BOVCHARD DE MONTMORENCY,

II. DV NOM SEIGNEUR DE S. LEU ET DE  
Nangis, Panetier de France, fils de Bouchard I.

CHAPITRE II.

Extrait du Registre des Memoriaux de la Chambre des Comptes  
coteé A. fol. 57. verso.

1322. **A** Monseigneur BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier Panetier de France, est donné un arpent de bois pour edifier, à prendre en la forest de Ioy, par lettres du Roy du XIII. Iuillet l'an M.CCCXXII. signées, Per Regem, ad relationem Marecalli Francie.

*Extrait de l'Inventaire du Thresor des Chartes du Roy.*

1325. TESTAMENT de Charles de France Comte de Valois à Viller col de Rest l'an M.CCCXXV. le XVII iour de Septembre, duquel il ordonne vn des executeurs BOVCHARD DE MONTMORENCY Cheualier, & fait quelques legs à ERARD DE MONTMORENCY.

*Extrait d'un Inventaire du Thresor de Chantilly.*

1326. LETTRES passées au mois de Feurier l'an M.CCCXXVI. par lesquelles BOVCHARD DE MONTMORENCY seigneur de S. Leu reco-  
gnoist volontairement pour la veuve & enfans mineurs de feu JEAN seigneur de MONTMORENCY y denommez, qu'il n'a aucun droit de chasse sur la Baronnie de Montmorency, & que ce qu'il y a chassé a esté par souffrance de feu son tres-honoré seigneur & cousin ledit Iean Sire de Montmorency.

*Extrait d'un autre Inventaire du Thresor de Chantilly.*

AFFRANCHISSEMENT de toute seruitude de garenne en la ville, paroisse & territoire de Dueil, faite par Monsieur Bouchard de Montmorency Panetier de France, seigneur dudit Dueil & de S. Leu, moyennant dix solz parif. pour vne fois pour chacun arpent d'heritage, payables à trois fois par les habitans dudit Dueil. En Aueil M.CCCXXVI.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy des années  
M.CCCXXV. XXVI. XXVII. num. 608.

1327. CHARLES, &c. Sanoir faisons à touz presenz & à venir, que la vente de la franchise de Garenne, que nostre amé & feal Cheualier BOVCHART DE MONTMORANCI Panetier de France a fait de la garenne de Dueil, au commun & à la communauté des bonnes genz qui ont berisages en ladite ville, & es  
terrouers

serrouers & appartenances d'environ icelle, esquels & sus lesquels ledit Cheualier souloit auoir garenne, si comme il est plus plainement contenu en vnes Lettres sceelées du seel dudit Cheualier, qui ainsi se commencent. A souz ceux qui ces presentes Lettres verront & orront, nous BOVCHART DE MONTMORENCI Sire de Saint-Leu, & de Nangis, & de la ville de Dueil, & des appartenances d'icelle, pour raison de garenne, &c. & se finissent ainsi. En tesmoign de ce nous auons sceellé ces presentes Lettres de nostre propre seel en l'an de grace mil CCC. vint & sis au mois d'Auril. Nous à la priere & requeste dudit Cheualier, & pour le commun profit desdites bonnes genz, & de touz autres, ladite vente & franchise greons, approuuons, & de nostre auctorité Royal consermons. Sans nostre droit, & l'autrui. Et que ce soit ferme & estable à touz iourz, nous auons fait mettre nostre seel en ces Lettres. Données au Louure près de Paris, l'an de grace mil CCC. vint & sept, au mois de Decembre. Par le Roy à la relacion du Marechal, Barr.

Extrait d'un Registre des Iugez du Parlement de l'an M.CCCXXX.

INTER dilectum & fidelem BOVCHARDVM DE MONTEMO- 1330.  
RENCIACO militem Panetarium nostrum ex una parte, & Procuratorem nostrum pro iure proprietatis, & procuratorem inclita recordationis carissima consanguinea nostra Ioanne qu. Francie & Navarra Regina, tempore quo vivebat, pro iure dotis seu dotalitij sui Pontisara ex altera, &c. Idem miles dominus alia iusticia villa de Tots. XXII. Decemb.

Extrait d'un Registre d'Arrests du Parlement commencé  
l'an M.CCCXXXIII.

LITE mota in Curia nostra inter Bouchardum de Montemorenciaco militem 1333.  
Panetarium Francie ex una parte, & Procuratorem nostrum, Prapositum Mercatorum, & Scabinos Paris. ex altera. Super eo quod dictus Panetarius proponebat & dicebat, quod licet ipse ratione sui officij predicti, & sui predecessores, per punctum Registri Castellani Paris. fuissent & essent per tempus sufficiens in possessione & saisina soli & insolidum pacifice & quiete habendi magisterium super omnes Panetarios infra & extra portas ville Paris. commorantes; necnon tenendi Curiam, & habendi cognitionem & punitionem de & super interpositis, iniurijs, & violentijs commissis per dictos Panetarios seu Bolengarios, & eorum vassallos, habendique & exercendi bassam iustitiam inter ipsos, & emendas leuandi in omnibus casibus, exceptis facto sanguinis, & questione proprietatis: instituendique & habendi unum Locumtenentem loco sui, faciendique congregari dictos Bolengarios ad eligendum & nominandum certos ex ipsis probos viros, qui Iurati consueuerunt nuncupari, visitandique & capiendi per se, vel per Locumtenentem suum, & per dictos Iuratos, vel aliquos ex ipsis, panem dictorum Bolengariorum, habendique super hoc cognitionem, correctionem, & punitionem, & emendas, erogandique ad pios vsus panem minus sufficientem repertum. Et si unquam impedimentum aliquod fuerat per Prapositum & Scabinos predictos appositum in pramissis, dictum impedimentum legitime amouum fuerat; & ipse Panetarius & sui predecessores remanserant in possessione & saisina predictis. Nihilominus Prapositus Parisiensis ad instantiam & requestam Prapositi Mercatorum & Scabinorum villa Paris. predictorum, impediabat & impedit dictum militem in possessione & saisina suis predictis, indebitè & de nouo. Pramissa, & plures alias rationes proponendo, ad finem quod ipse nomine quo supra, remaneat & defendatur in possessione & saisina suis predictis, & quod impedimentum predictum, & manus nostra propter debitum partium ibidem apposita amoueantur omnino; quodque Prapositus Mercatorum & Scabini predicti sibi condemnarentur in expensis & damnis causa predicta. Prefatis Procuratore nostro, Praposito, & Scabinis predictis in contrarium proponentibus, & pe-

centibus per dictam pronunciari Curiam, Præpositum Paris. & suos prædecessores fuisse & esse in possessione & saisina solos & in solidum tenendi & habendi Curiam, cognitionem, correctionem, & punitionem excessuum & defectuum per Bolengarios villa Paris. in & super ministerio Bolengaria commissorum, & mittendi certas personas ad visitandum panem, & ad reportandum excessus & defectus ibidem repertos, & corrigendi & puniendi dictos Bolengarios forfacientes in suo ministerio, mediante consilio bonarum gentium villa Paris. Quodque dicta bona gentes Paris. tenerentur in possessione & saisina mittendi auctoritate dicti Præpositi Paris. certas personas ad inquirendum & referendum ipsi Præposito causa puniendi ipsos defectus & excessus, & corrigendi per ipsum, & de consilio ipsarum bonarum gentium, iuxta qualitatem defectuum & excessuum prædictorum: & quod impedimentum appositum per dictum militem in præmissis indebitè & de nouo amoueretur abinde, quodque dictus miles in expensis huiusmodi causa condemnaretur eisdem: quamplures rationes super hoc proponendo. Super quibus hinc inde propositis, facta de mandato Curia per certos Commissarios super hoc deputatos inquesta, & ad ipsam Curiam pro iudicando remissa, ipsaque auditis partibus ad indicandum recepta, visaque & diligenter inspecta, visisque Registris Castellati nostri Paris. super officio dicti Panetarii dudum factis. Per Arrestum dicta Curia dictum fuit, quod Panetarius prædictus remanebit in possessione & saisina suis prædictis, iuxta tenorem ipsius Registri, & impedimentum & manus nostra propter debitum ipsarum partium ibidem apposita, amouebuntur ad utilitatem ipsius militis. Condemnavitque dicta Curia dictos Præpositum Mercatorum & Scabinos in expensis & damnis dicta causa; ipsarum expensarum & damnorum taxatione penes ipsam Curiam reservata. Caterum attentis propositis & probatis hinc inde, dicta Curia ordinavit, quod si dictus Panetarius vel deputati per ipsum fuerint in præmissis negligentes, favorabiles, vel remissi, Præpositus Paris. eosdem requireret, quatenus visitationem, correctionem, & punitionem circa panem, iuxta tenorem prædicti Registri Castellati Paris. faciant diligenter. Alioquin in defectu ipsorum præmissa fieri faciet competenter. Ordinavit etiam dicta Curia, quod si in visitatione panis, dictus Panetarius vel deputati ab eodem inveniunt panes minus sufficientes, vel defectivos, tota fourneia erogetur pauperibus absque aliqua gratia super hoc per ipsum facienda, iuxta tenorem prædicti Registri Castellati. Die ultima Decembris, anno M.CCCXXXIII.

Extrait d'un Registre des Chartes du Roy cotté LXVI. num. 1192.

1333.

A touz ceus qui ces presentes Lettres verront, CHARLES SIRS DE MONTMORENCY Escuyer, & Damoiselle MARGVERITE sa femme, salut. Sachent tuit que nous auons veu vnes Lettres de nostre chier & amé cousin Monseigneur BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier, contenant la fourme qui s'ensuit. A touz ceus qui ces presentes Lettres verront, BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier Sire de S. Len & de Nangis, & Pannetier de France, salut. Sachent tuit que nous considerans le bon & charitable propos & vraye deuotion que nostre amé Maistre Iehan de la Chamuete Chancelier de l'Eglise S. Estienne de Meaulx a & entent à auoir en accroissement du diuin seruice nostre Seigneur IESVS-CHRIST, de fonder une Chapelle ou Chappellenie, ou autre chose en lieu de ce, en accroissement dudit deuin seruice, pour le remede de l'ame de luy, & de ses amis, pour laquelle chose faire il entent à donner à touz iours mais heritablement les heritages cy dessous nommez. Premièrement toutes ses maisons assises en la rue du Monstier de S. Len, &c. Pourquoy nous, qui grandement, si comme nous y sommes tenez; desirons l'accroissement du diuin seruice nostre Seigneur, considerans les agreables seruites & courtoisies que lediz Maistre Iehan nous a faiz ou temps passé, desquies nous auons vraie memoire, lui amortissons & auons amorti tous les heritages dessus diz, &c. Donné l'an de grace M. CCCXXXIII. le Mardy

le Mardy deuant la mi-Aoust. Confirmé par Charles de Montmorency susdit, le lundy ensuiuant.

## 12. BOVCHARD DE MONTMORENCY

III. DV NOM SEIGNEUR DE LA HOVSAYE,  
de S. Leu, & de Nangis, Maistre Inquisiteur des  
Eaux & Forests de France, & ses freres &  
seur, enfans de Bouchard II.

## CHAPITRE III.

*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

**I**NFORMATION faite l'an M.CCCXXIX. le IX. Iuin à Amiens par Thi- 1329.  
baud de Sancerre Archidiacre de Bourges, André de Florence Thresorier de Reims, Pierre de Cuignieres Cheualier, & Pierre de Villebrefme, suivant vne Commission du Roy adressée tant aux susnommez, que à BOVCHARD DE MONTMORENCY, au Seigneur de Soecourt, Pierre de Roye, Pierre de Cuignieres, & Jean du Chastellier Cheualiers, pour informer d'un contrat de mariage dont l'aïdoit Robert d'Arthois.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté  
LXVI. num. 618.

A touz cens qui verront ces presentes Lettres, BOVCHART DE MONT- 1330.  
MORENCY Cheualier, Inquisiteur sur touz les Mestres des yanes du Roy nostre Sire, avecques noble homme & sage Monsieur PIERRE DE ROYE Cheualier, salut. Comme seur le debat pardenant le Mestre Forestier de la forest de la Biere men entre Nicolas du Bois marchand d'une des ventes de ladite forest d'une part, & le Procureur des Religieuses Dames l'Abbeesse & Conuent du Lys nostre Dame de les Maleu d'autre part, sur le trouble & empeschement que le Procureur desdites Religieuses, ou nom de elles & de leur dite Eglise disoit à elles de nouuel estre mis par ledit Nicolas indeuement, & en leur saisine & possession, d'auoir, prendre, & receuoir de don Royal, par point de Charte, ou privilege des Roys de France, & derrenierement consermé du Roy nostre Sire qui ores est, sis charretées de buche de moole chascune semene en la plus prochaine vente de ladite forest, mains domageuse au Roy, & plus aisee & profitable à sadite Eglise, & seur autres raisons proposées ou mises auant, au contraire de par ledit Nicolas par plusieurs Rescripz, empetrez de par luy, afin de delaier ou retarder, ou non payer lesdites Religieuses de leur dite buche en sadite vente, que l'en disoit estre plus prochaine de ladite Eglise. Nous de nostre office en la descharge dudit Mestre Forestier, pour verité sauoir, & le plet d'entre enlx abregier, eussions ausdites parties fait assigner iour à Fontainebleaus pardenant nous au lundy veille de feste saint Andri l'Apostre, l'an mille trois centz & trente, pour aler auant en ladite cause, si comme raison fust: & commandé & fait commander ausdites parties, que audit iour venissent garniz de lettres & privileges Royalz, & de quaque leur peust & deust valoir. Saichent zuit, que audiz iour & lieu ladite Abbeesse ou nom de elle & de son Conuent & de sadite Eglise, pour ce pardenant nous presente d'une part, & le Procureur dudit Nicolas d'autre part, pour ce que l'intention desdites Religieuses clerement nous apparut par lettres & privileges Royalz, & autrement, & que le Procureur dudit Nicolas, combien que present fust en iugement ne se vout de riens opposer au contraire, souffisamment & par plusieurs fois sur ce sommer & requis. Nous en iugement en ostant l'empesche-

ment mis par ledit Nicolas, commandasmes audit Forestier, de âcliurer ausdites Religieuses leur dite buche, selon la teneur de leursdiz privileges, non contristant l'opposition dudit Nicolas. Donné souz nostre scel l'an & iour, & au lieu desusdiz.

Extrait d'un Registre des Iugez du Parlement.

1331. DOMICELLA Tphania & Ioannes Sauuage eius maritus contra Guillelmum le Vicomte dominum de Fontenay, BOVCHARDVM DE MONTMORENCY iuniorum dominum de la Houffaye, & Iohannem Bataille scutiferum, VI. Iuly, anno M.CCCXXXI.

Extrait d'un Registre des Chartes du Roy cotté LXX.num.262.

1335. LETTRES du Roy Philippe adressees à ses amez & feaux Conseillers, BOVCHART DE MONTMORENCY, Ferry de Piquingny, & Jean de Chasteillon, Cheualiers: par lesquelles il leur mande & commet, que sur les discors meus entre l'Abbé & le Conuent de Pruilly d'une part, & son amé & feal Conseiller le Sire de Soicourt & de Montigny Eschanson de France d'autre part, ils traitent par voye amiable entre lesdites parties. Donné à Rouen le 27. iour de Septembre M.CCCXXXV.

Extrait d'un autre Registre des Chartes du Roy cotté LXXIV.num.202.

1339. LETTRES du Roy Philippe, par lesquelles à la supplication de Regnault de Verdelot Cheualier, il amortit xxx. liurées de terre seans à Villers Dangeorge mouuans en partie du fié de BOVCHART DE MONTMORENCY Cheualier, & de Jean de Beaufort Escuyer: pour la fondation d'une Maison-Dieu. A Maubuisson lés Pontoise l'an M.CCCXXXIX. ou mois d'Auril.

Extrait d'un Registre des Iugez du Parlement, de l'an M.CCCXL.

1340. BOVCHARDVS DE MONTEMORENCIACO miles iunior dominus de Houffaye in Brâ, fuit in Flandria propter guerram Brebantia.

Extrait d'un Registre d'Arrests du Parlement, commencé l'an M.CCCXLIV.

1344. CVM, auditis Procuratore Scabinorum & habitatorum banni Archiepiscopi ville Remensis, & aliorum bannorum dictæ ville, & aliarum villarum & castellaniarum dicti Archiepiscopi, qui ad expensis & custus factos, ratione Coronationis seu Consecrationis nostra, predecessorumque nostrorum Franciæ Regum, contribuere tenentur, ex una parte: & Procuratore nostro ex alia, super eo quod Procurator dictorum Scabinorum & habitatorum petebat, Inquestam inter ipsos ex una parte, & Procuratorem nostrum, ac Panetarium, Scancionarium, & Cocum Franciæ, ac quosdam alios Officiales nostros in dicta Inquesta nominatos, ex altera, factam, in casu iussina & nouitatis: eo quod dicti Officiales residua omnium tam victualium quàm aliarum rerum in Coronatione seu Consecratione nostra apud Remis, per dictos Scabinos & habitatores administratarum, habere nitebantur recipi & indicari, Cuius nostra mense Februarij anno M.CCCXLII. attentis pluribus continuationibus & dilationibus factis in causa predicta, per Arrestum Procuratori nostro unam dilationem pro omnibus, videlicet usque ad dies Bailliæ Viromand. nostri tunc futuri proximo Parlamenti, pro dicta Inquesta pro parte sua perficienda & complenda prefixisset & assignasset, iniungendo eidem, ut infra dictos dies dictam Inquestam pro parte sua perficeret faceret & compleret; alioquin ipsa Inquesta in statu quo esset ad dictos dies reciperetur & indicaretur. Postmodumque ex abundantia dilecti & fideles nostri, IOANNES DE CASTELLIONE miles tunc Cocus, dominus de Soecours



*Soecourt Scancionarius Francia, Iacobus de Chambliao, Stephanus dictus le Chien, Officiarij nostri : Dionysius filius & heres defuncti Ioannis Lombardel : Ioanna relicta defuncti BUVCHARDI DE MONTEMORENCIACO suo, & ut habens ballum liberorum suorum & dicti defuncti Bouchardi, filij defuncti Bouchardi DE MONTEMORENCIACO quondam Panetarij Francia : Ioannes de Bellomonte filius & heres defuncti Ioannis de Bellomonte quondam Magistri Hospitij nostri, Oudardus de Noe miles filius & heres defuncti Guillelmi de Noe quondam militis, Rogo de Reecourt filius & heres defuncti Michaelis de Reecourt, Ioannes de Bellapertica miles filius & heres defuncti Heroardi de Bellapertica quondam militis, Margareta de Maloalneso soror & heres defuncti Ioannis de Trecu, Perreta filia & heres defuncti Ioannis le Cochetier, Officiariorum nostrorum dum vivebant, in dicta Inquesta nominatorum seu comprehensorum, ad instantiam dictorum Scabinorum & habitatorum, ad nostram Curiam adiornati fuissent, dictam Inquestam recipi & indicari visuri, &c. Audita igitur dictorum Scabinorum & habitatorum procuratoris requesta, attento quod procurator noster nihil proposuit, quominus dicta inquesta recipi & indicari deberet ; Visisque Arresto & defectu predictis, alijsque consideratis, quae nostram Curiam mouere poterant & debebant, per Arrestum dictum fuit, quod Inquesta in statu in quo est recipietur & indicabitur. XXIII. die Martij.*

Extrait d'un ancien Calendrier ou Martyrologe de l'Eglise de Meaux.

X. Kal. Aprilis obiit Magister PHILIPPUS DE MONTEMORENCIACO Canonicus Meldensis, qui dedit Ecclesie beati Stephani XXIV. solidos supra domum quam tenet Magister Arnulphus Capellanus Capellania domini Episcopi.

XVIII. Kal. Septembr. obiit GUILLELMUS DE MONTMORENCIACANonicus Meldensis, qui dedit Ecclesie beati Stephani XX. solidos supra domos quas tenet Henricus de Bordis prope paruum claustrum.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté

DEUXIEME. 1349.

PHILIPPE par la grace de Dieu Roys de France, Sanoir faisons à tous 1349. presens & auenir, que comme nostre amée PHILIPPE DE MONTMORENCY Dame de Aussonuiller ait deuotion de donner à sainte Eglise en accroissement du divin seruice pour perpetuelle rente certains heritages, qui puent monter à rente annuelle & perpetuelle enuiron trente liures de rente à parisis, ou plus ou moins, pour la dotacion & fondacion d'une Chapelle en l'Eglise de Maubuisson lez. Ponthoise, ou aucune autre part où mienx li semblera, que elle entent à fonder pour le salut & remede de l'ame d'elle, de ses predecesseurs, successeurs, & bien-faictours, si comme elle dit, ou cas où il nous plairoit yceuls heritages & rentes amortir. Nous pour auoir participation es prieres & en tous les biens-fais qui en ladite Chapelle seront fais, de nostre pleniere puissance, auctorité Royal, & grace especial, auons ostroie & ostroions par ces Lestres à ladite Philippe Dame d'Aussonuiller, que yceuls heritages iusques à la valne desdites trente liures de rente annuelle, sanz sief tontesnoies, & sanz iustice, elle puisse ensamble donner, delaisser, transporter, & cesser pour la dotacion & fondacion d'une Chapelle audit lieu, ou là où elle vouldra, &c. Donné au Bois de Vincennes l'an de grace M. CCCXLIX. ou mois de Feurier. Par le Roy, present Monsieur de Montmorancy.

BBb

*D'un autre Registre du Thresor du Roy cotté LXXX. num. 526.*

1351.

LETTRES passées souz le seel de la Preuosté de Meleun, par lesquelles noble Dame PHILIPPE DE MONTMORENCY iadis femme de feu noble homme feu Monsieur Iehan de Moy iadis Cheualier seigneur d'Auffonuille & de Appresauue, ayant obtenu permission du Roy Philippes de fonder vne Chapellenie de 30. liures de terre amorties, en l'Eglise nostre Dame la Royal, autrement de Maubuisson, lés Pontoise: elle assigne pour ladite fondation certaines quantitez de terres, prez, & cens, que elle auoit de son propre heritage en la paroisse de Maugis enuiron Appresauue, ou diocese de Senz. Le Ieudy apres Pasques clauses l'an M.CCCLI.

LETTRES de MARCVERITE humble Abbessé de l'Eglise nostre Dame la Royal empres Ponthoise, par lesquelles elle approuue & consent la fondation susdite faite par sa chiere cousine PHILIPPE DE MONTMORENCY Dame d'Auffonuille & de l'Appresauue. Le VIII. iour de Iuin l'an M.CCCLI.

LITTERÆ Ioannis Franc. Regis, quibus eandem fundationem & assignationem à dilecta & fidei sua PHILIPPA DE MONTEMORANCIACO uxore quondam defuncti IOANNIS DE MOYACO militis domini de Auffonuille & de Sperasilua factam, confirmat, &c. Paris. anno Domini M. CCCLI. mense Iuny. Per Regem ad relationem consilij in quo erant domini, Laudunensis, de Reuello, & de Montemorenciaco.

*D'un autre Registre du mesme Thresor cotté LXXXI. nu. 562.*

1352.

IOHANNES Dei gratiā Francorum Rex, Notum facimus tam presentibus quam futuris, quod de licentia & consensu nostris dilectus & fidelis Consiliarius noster CAROLVS dominus DE MONTEMORENCIACO ad exonerationem terra sue de Montemorenciaco, terram suam de Gouilla situatam in Ducatu Normanie, que ad eum deuenerat, tanquam ad superiorem dominum, ratione Castellania & terra sue de Danuilla, tradidit in Escambium perpetuum DOMINO DE AVSSONVILLARI pro hijs que ipsa habebat & tenebat hereditarie in terra de Montemorenciaco. Nos autem dicto domino de Montemorenciaco concedimus auctoritate Regia tenore presentium de gratia speciali, quod propter diminutionem feudi sui seu terra sue consistentis in Ducatu predicto, quam fecit occasione vel causa dicta permutationis, ipse vel heredes sui aut causam ab eo habentes nullatenus molestentur, inquietentur, aut in causam trahantur, consuetudine patrie Normanie in contrarium nonobstante, &c. Datum apud Siluanectum anno Domini M.CCCLII, die XV. Februarij.

Epitaphes grauez sur vne tombe plate en l'Eglise de sainte Catharine du Val à Paris deuant le grand autel.

CY gist . . . . Monsieur BOVCHART DE MONTMORENCY seigneur de S. Leu lés Tauerny, & de Nangis en Brie . . . . .

CY gist . . . . IEANNE DE CHANGY iadis femme dudit Monsieur BOVCHART . . . . .

13. IEAN



13. IEAN ET GVILLAYME DE  
MONTMORENCY SEIGNEURS DE S. LEU, DE  
Nangis, & de la Houffaye, enfans de  
Bouchard III.

CHAPITRE IV.

*Extrait d'un ancien Registre contenant la declaration des fiefs tenus du  
chasteau de Melun, dressé environ l'an M.CCCCLXXVIII.*

**L**ETtres de IEANNE DE CHANGY Dame de S. Leu & de 1353.  
Nangis, ayant la garde de IEAN & GVILLAYME DE MONT-  
MORENCY ses enfans, par lesquelles elle aduouë tenir en fief de la Royno  
Blanche à cause du chasteil de Melun la Maison de Nangis en Brie. A Nan-  
gis sous son seel, le xxvii. Septemb. M.CCCLIII.

Extraits de diuers Registres du Parlement.

ARRESTA an. M.CCCCLXI. Inter uxorem defuncti Guillelmi Pocaire quon- 1361.  
dam militis, & Ioannem Pocaire eius filium ex una parte, & IOANNAM domi-  
nam de Changiaco uxorem quondam defuncti BOVCHARDI DE MON-  
TEMORANCIACO militis, GVILLELMVM & IOANNEM DE MON-  
TEMORENCIACO eius liberos. viii. Januarij.

ARREST. an. M.CCCCLXVII. Jeanne de Melligny Dame de Rochefort & d'An- 1367.  
desel veuve de feu Jean d'Andesel iadis nostre Chambellan. IEAN DE MONT-  
MORENCY seigneur de S. Loup Cheualier, mary de MARGVERITE iadis  
fille dudit nostre Chambellan, Aubert & Guillaume d'Andesel freres dudit Cham-  
bellan.

LETtres du Roy Charles, par lesquelles, ayant transporté à ses amez 1368.  
les Thresorier & Chanoines de sa Chapelle du Viuier, le manoir & terre  
de Villegenant avec leurs appendances, en recompense d'autres terres,  
avec promesse de la leur garantir; & neanmoins IEAN DE MONT-  
MORENCY Cheualier, seigneur de S. Leu, & MARGVERITE D'AN-  
DRESEL sa femme, ayants fait ajourner lesdits Thresorier & Chanoines  
pour raison de ladite terre, pretendans qu'elle leur appartenoit à cause de  
ladite Marguerite, sa Majesté mande au Parlement qu'il renuoye parde-  
uant luy la cause. Donné en nostre chasteil du Viuier en Brie, le xxiii. iour  
de Mars l'an M.CCCCLXVIII.

*Extrait d'un Inuentaie du Thresor de Chantilly.*

AVEV de la maison & chasteil de S. Leu rendu par Jean de Montmorency  
Cheualier seigneur de S. Leu, le Mardy iour de saint Christoffe, l'an M.  
CCCLXVIII.

*Extrait du Registre des fiefs tenus du chasteau de Melun.*

ADVEV rendu le x. iour de Feurier M.CCCCLXXXIV. par Messire Gau- 1384.  
tier du Chasteil Cheualier seigneur de Maugis, de la terre & seigneurie du  
Chasteil près Nangis, contenant que Messire GVILLAYME DE MONT-  
MORENCY tient de luy en arrierefief vn fief contenant sa maison de  
Changy.

ipsis non vocatis conaretur. Supradicto Ludonico ex aduerso curam & administrationem dicti Iohannis sibi per defunctam ipsius matrem dum vivebat, ac ceteros amicos post eius obitum commissam fuisse, & ipsum speciale super hoc rogatum accepisse, quodque de ipsius matrimonio nunquam tractauerat proponente, unâ cum pluribus alijs rationibus ad finem ut gardia & administrationi atque regimini persona & bonorum dicti Iohannis per dictas gentes nostras prouideretur, non quod se dicta administrationi ingereret, sed & ne penes dictos actores remaneres, cum ipsius Iohannis heredes, si sine liberis ex suo corpore procreatis idem Iohannes decederet, eorum uxores essent futurae; dictusque Iohannes uxoris eiusdem Ludonici, si eum pramoveretur, haeres posset existere. Super quibus & alijs, visis per dictas gentes nostras litteris per dictos actores impetratis, ac relatione super eisdem facta, attentisque depositionibus quamplurimum amicorum & parentum ex utroque latere dicti Iohannis per ipsas gentes nostras interrogatorum, extitisset per ipsatum sententiam ordinatum, quod praedicto Ludonico regimen & administratio corporis dicti Iohannis traderetur, mediante iuramento per eum solenniter praestando quod dicto Iohanni necessaria ministraret, ipsiusque bona alienare non permetteret, nec de eius tractaret matrimonio, nisi ex deliberatione & consilio maioris & sanioris partis amicorum propinquorum dicti Iohannis ex utroque latere sibi coniunctorum: actores vero supradicti, quibus SORORES EIVSDEM IOANNIS erant desponsatae, administrationem bonorum ipsius & hereditagiorum atque fructuum & emolumentorum eorundem haberent, &c. Per Arrestum eiusdem Curiae nostra dictum fuit praedictas gentes Requestarum benè iudicasse, & supradictos actores malè appellasse, &c. Pronunciatum XIX. die Maij anno XCVI. Sens.

Extrait d'un Registre des Audiences du Parlement du mesme  
an M. CCC XCVI.

LUNDY VIII. iour de May. Entre Messire GAVCHER DE THOROTE, & Messire GAVLCHER D'ARZILLIERES Cheualiers appellans d'une part. Et Messire LOVYS DE VARENNES Cheualier, & IEHAN DE MONTMORENCY d'autre part. Dient les appellans que Messire JEAN DE MONTMORENCY & Messire GUILLAUME DE MONTMORENCY furent freres, & Messire Louys a espousé la femme Messire Iehan. Et de Messire Guillaume issirent les femmes des appellans, & JEAN DE MONTMORENCY. Et apres le trespas Messire Guillaume, Messire Louys prist la garde & bail de Iehan. A quoy s'opposèrent les appellans, & pour son refus firent impetration, par laquelle estoit mandé aux requestes que l'on les laissast iouyr & user du bail. Et contre ce Messire Loys fist proposer que les prochains ne denoient point auoir la garde par raison propter suspicionem, & n'auoit point consté au contraire. Et au contraire proposerent les appellans, que par raison ils denoient auoir la garde, car ils sont legitimes tuteurs du corps & des biens aussi, ne par raison il n'est point prohibé, &c. Mais ce non obstant les requestes adingerent à Messire Louys le bail, ou ils ont esté greuez en plusieurs manieres, &c.

MESSIRE Louys dit que il fu cousin germain feu Messire Guillaume de Montmorency, & par dispensation a espousée la belle anse Iehan, & apres la mort de sa mere, & de son ordenance, & de ses amis, Iehan alla avec elle. Dist que aus obseques de sa mere à sainte Catherine vint LE SIRE DE MONTMORENCY, & plusieurs autres Cheualiers, le baillerent en garde à Messire Louys, ne il n'ot onques volonté de le marier, fors de garder le sien mesme: car il est heritier en partie de la femme Messire Louys, &c.

REPLIQUENT les appellans, & dient que Messire Louys est à Iehan in sexto gradu, & plus, & sa femme fu seur de pere de la mere Iehan de Montmorency, & que aucune chose ne pourroit escheoir à elle de sa succession, &c.

## Extrait d'un Registre de fiefs du Thresor de Chantilly.

1398.

SAICHENT tuit que nous Gaultier seigneur d'Argillieres & de S. Leu les Ta-  
uerny Chevalier, tenons à cause de Denyse de Montmorency nostre femme, &  
auouons à tenir en iceux noms de haut & puissans Seigneur Monseigneur de Montmo-  
rency Chambellan du Roy nostre Sire ce qui s'ensuit. Premièrement un hostel appelé  
le chastelet de S. Leu, &c. Le Mercredy XXVII. Iuin M.CCCXCVIII.

## Extraits de diuers Registres du Parlement.

INDICATA AN. M.CCCLXXXIV. ISABELLIS domina de Villa-Siluestri,  
de sancto Lupo, de Pronilliaco, contra Balduinum & Ioannem de Bayna fratres, do-  
micellos.

1402.

ARRESTA AN. M.CCCCII. Ysabellus de Villa-siluestri quondam vxor defun-  
cti domini de sancto Lupo.

1415.

\* magni  
Francie  
Palaconary.

LITTERÆ ANNI M.CCCCXV. Anthonius de Thoulonion miles dominus de  
Tinis & de la Bastie, causam suscipiens pro Beatrice de sancto Cherone eius ad pra-  
sens, & antea defuncti Petri de Bourlemont quondam militis vxore. Contra IOAN-  
NAM DE MONTEMORENCIACO vxorem ad praesens EUSTACHII  
DE GAUCVRIA \* militis, ut bailliatricem & gubernatricem Ioannis, Ysabel-  
lus, & Katharina liberorum eius, & defuncti GAVCHERII DE THOUROT-  
TE eius quondam mariti, ac etiam Iacobum & Ioannem eorum liberos agiatis. XX.  
Iulij AN. M.CCCCXV.

1416.

ARREST. AN. M.CCCCXVI. Inter Petrum de Venderijs scutiferum, & Aeli-  
pdim de Venderijs domicellam actores ex una parte, & GVALTERVM DE  
THEVROTE dominum de Castellario, ac Reginaldum de Nantonilleto, & Ioan-  
nem de sancto Charauno dominum de Saugeyo milites, ac Ioannem de Nantonilleto  
armigerum defensores ex altera: ratione castri seu domus fortis de Gueux propè Re-  
mis & suarum pertinentiarum, &c. Adeo inter dictos actores coram Gentibus Re-  
questas in Palatio Paris. tenentibus processum fuerat. & inter predictum de sancto  
Charauno, necnon IOANNAM DE MONTEMORENCIACO dicti Gal-  
cheri, & Ioannam de Landis dicti Reginaldi, qui decesserant, relictas, nominibus  
quibus procedebant, Philippumque de Meleduno, & GUIDONEM D'ANDRE-  
SEL, ad causam suarum vxorum filiarum & heredum eorumdem defunctorum Gal-  
cheri & Reginaldi, ac praefatum Ioannem de Nantonilleto defensores, deducta, quod  
dictae partes fuerant die XXV. Iulij anno M.CCCCXIII. super suo principali in factis  
contrarijs appunctata, &c. Pluribus dilationibus & prorogationibus in causa predi-  
cta, dictis praesertim defensoribus, ac etiam dilectis & fidelibus nostris Colardo de  
Boissayo, qui alteram filiarum dicti defuncti Reginaldi de Nantonilleto, & EV-  
STACIO DE GAUCVRIA militibus, qui predictam IOANNAM DE  
MONTEMORENCIACO desponsauerat, allatis. Per sententiam VI. Augusti  
ultimo prateriti latam dictum fuerat, quod ad recedentiam procederetur. Et hoc  
Curia confirmavit XVI. Ianuarij anno M.CCCCXVI.

ADDITION

ADDITION A LA I. PARTIE DV  
LIVRE VII.

Pag. 336. sur la fin.

14. IEAN DE MONTMORENCY DIT  
ESCLABOR SEIGNEUR DE MAFFLIERS, SECOND  
fils de Mathieu I. seigneur de Goussainville.

CHAPITRE VI.

*Extrait d'un Aueu, dont l'original est au Thresor de Chantilly.*

**L**ETtres de l'an M. CCCLXXXIV. par lesquelles IEAN DE MONT-1384.  
MORENCY dit Esclabor fist hommage de la terre de Maffliers à Per-  
renelle de Villiers Dame de Montmorency & de Villiers le sec, comme tu-  
trice de ses enfans.

*Extrait d'un Contrat gardé au Thresor de l'Abbaye de S. Denys.*

**C**ONTRACT passé sous le seel de la Preuosté de Paris, par lequel 1398.  
Messire Jean de Montmorency dit Esclabor Cheualier seigneur de Maffliers, &  
Madame Jeannede Venderesse sa femme, vendent deux cents liures de rente à  
Richard de Lallier bourgeois de Paris, sur la seigneurie de Maffliers tenue en  
• foy & hommage du Seigneur de Montmorency, pour le prix & somme de  
quinze cents liures tournoys monnoye courant. Le Samedy xxiii. iour de  
Nouembre M. CCCXCVIII.

*Extrait de diuerfes Plaidoyeries faites au Parlement.*

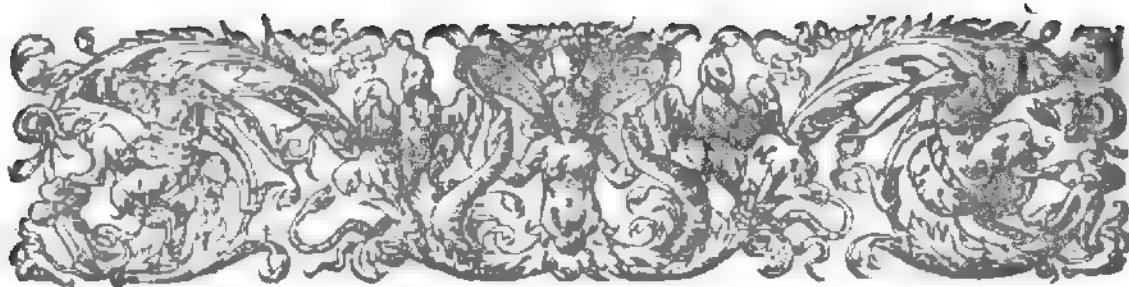
**L'**AN M. CCCCVIII. Monsieur IEAN DE MONTMORENCY dit Es- 1408.  
clabor Cheualier, contre le Duc d'Orleans Comte de Beaumont. Esclabor dit qu'il est  
noble homme, extrait de MONTMORENCY, C'est seigneur de maffliers, qui  
est par voisin de la Comté de Beaumont.

**L'**AN M. CCCCX. Mesire Esclabot de Montmorency contre Iaques d'Orleans 1410.  
Bailly de Meaux. Dit que ledit Iaques achepta ledit office de Mesire Philippe de Poi-  
tiers Cheualier douze cents escus contre les ordonnances.

**M**ARS M. CCCCXIII. Esclabot de Montmorency vent auoir le Bailliage de 1413.  
Meaux que tenoit Iaques d'Orleans, dont fu debouté.

*Extrait d'un ancien Registre d'aueus gardé au Thresor de Chantilly.*

**L**E XX. iour de May l'an M. CCCCXIV. entra en la foy de Madame PHILIPPE 1414.  
DE MELVE Dame de Montmorency, comme ayant le bail de IEAN DE  
MONTMORENCY son fils, Guillaume Sanguin, de la terre de Maffliers qu'il a  
acheptée de Mesire ESCLABOR DE MONTMORENCY, tenue aux us de  
France.



# LES PREUVES

## DV LIVRE VIII.

## DE L'HISTOIRE DE

## LA MAISON DE

## MONTMORENCY.

Voyez le  
Chap. I.  
du Livre  
III. sur la  
fin.

9. GUY VII. DV NOM SEIGNEVR.  
DE LAVAL, FILS DE MATHIEV II.  
Seigneur de Montmorency, & d'Emme Dame  
de Laval sa seconde femme.

### CHAPITRE PREMIER.

*Extrait de l'Inventaire des titres de la Maison d'Alençon.*

1238.



ETRES de GUY seigneur de Vittré données l'an M. c. c.  
xxxviii. oumois de juillet, par lesquelles ledit Guy confesse  
& recognoist, que comme fust debat entre luy d'une part, &  
Raoul seigneur de Fougères d'autre part, sur certaines terres &  
droits que Heudo iadis Comte & Heudo son fils auoient eus  
& tenuz du Chastel Iosselin & Vicomté de Porhoet, finalement il en  
auoit composé à 2500. liures payées par ledit Raoul audit Guy, avec 200.  
liures de terre qu'il luy assignoit sur certaines rentes qu'il prenoit des terres  
estants entre Auranches & le Mont S. Michel. Et en ce faisant, ledit Guy  
quitte audit Raoul & à ses heritiers le droit qu'il auoit au Chastel-Iosselin  
& Vicomté de Porhoet.

Lettres, dont l'original est au Thresor de l'Eglise de S. Martin  
de Montmorency.

1244.

OMNIBVS presentes Litteras inspecturis, Ego GUIDO DE VALLE-  
GVIDONIS miles, quondam filius defuncti MATHEI quondam DOMINI  
DE MONTMORENCIACO salutem. Notum facio quod ego donum factum  
ab antecessoribus meis Ecclesia beati Martini de Montmorenciaco, videlicet de re-  
decimatione culturarum mearum de HEROVILLA, laudo, volo, & concedo à  
prædicta Ecclesia in posterum quietè & pacificè possidendam. Datum anno M.CC.  
XLIV. mense Martio.

Autres



# DE L'HIST. DE MONTMORENCY. 385

Autres Lettres, dont l'original se void aux Archiues del'Abbaye de saint Denys.

**EGO GUIDO** dominus de Laval, Notum facio tam presentibus quàm futuris, 1244.  
quòd carissimus frater meus **MATHEVS** Comes Pontini reducens ad memoriam  
quòd vir quondam nobilis **MATHEVS** dominus Montismorenciaci, genitor noster  
aliquas contentiones & querelas contra Ecclesiam B. Dionysii exercuerit, per quas di-  
cta Ecclesia damna non modica incurrerat, & expensas fecerat sumptuosas, pro reme-  
dio anime sue quintam partem medietatis illius quam habebat in nemoribus que  
appellatur Districta de Maffliers, & etiam quintam partem medietatis illius quam  
habebat in stagno de Behu, & in piscaria eiusdem de assensu nobilis Domina . . . . .  
Comitissa Pontini uxoris sue dedit & concessit in puram & perpetuam elemosynam  
Ecclesie memorata, &c. Quam elemosynam & venditionem ego Guido dicti fratris  
mei Mathei piam intentionem considerans, pro me & heredibus meis volo, laudo, pa-  
riter & concedo. Actum anno Domini M. CCXLIV. m. Maio.

Charte, dont l'original est au Thresor de l'Eglise des Minimes du Bois de Vincennes.

**EGO GUIDO DE LAVAL** dominus de Atechi. Notum facio tam pre- 1251  
sentibus quàm futuris, quòd **MATHEVS DE MONTEMORENCIACO** Voyez les  
frater meus quondam Comes Pontini & Monsteroij, & dominus de Atechi bona me- Preuves du  
moris, donavit pro salute anime sue, & antecessorum ac successorum suorum in puram Liure III.  
& perpetuam elemosynam sexaginta solidos parisiensium, fratribus bona domus Gran- Chap. II.  
dimontis Ordinis Suesion. diocef. manentibus in nemore de Erloy iuxta Choisi an- pag. 104.  
nuatim percipiendos in festo S. Remigij in tallia de Atechi. Ego verò dictus Guido 105.  
de Laval & dominus de Atechi dedi & concessi spontanea voluntate dictis fratribus,  
pro predictis sexaginta sol. parif. VII. modios vini in vinagijs meis de Atechi tempore  
vindemiarum annuatim percipiendos liberè & absolutè, & absque exactione aliqua,  
sicut consueverunt percipere XII. modios vinagiorum, quos à domino Girardo de Atechy  
milite emerunt. & hoc dicti fratres gratum habuerunt & acceptum. Quod ut ratum  
& firmum permaneat, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Actum  
anno Domini M. CCLI. mense Martio.

Scellé d'un grand seau de cire verte, dont la figure sera représentée cy apres.

Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.

**LETTRES** de GUY Cheualier seigneur de Laval, par lesquelles il auouë 1254.  
l'eschange fait entre l'Abbé & Conuent de S. Denys d'une part, & Ro-  
bert dit le Feure, des choses qu'il tenoit de luy à foy & hommage lige l'an  
M. CCLIV. juillet.

Lettres, dont l'original est au Thresor des Chartes du Roy.

**VNIVERSIS** presentes Litteras inspecturis, **GUIDO DE LAVALLE** 1256.  
miles salutem in Domino. Notum facimus quòd castrum de Lavalle tenemur tradere  
ad magnam & parvam vim illustri viro domino Karolo filio Regis Francorum  
Andegau. & Provincia Comiti, vel mandato eius, quandocumque petieris & manda-  
ueris sibi tradi. Datum Andegani Dominica ante festum B. Thomæ Apostoli. Anno  
Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto.

Scellé d'un grand seau représenté par la figure suiivante.



Testament de Guy VII. du nom Seigneur de Laval fils de Mathieu de Montmorency dit le Grand, & d'Emme de Laval son espouse.

1265.

*IN nomine Patris & Filij, & Spiritus sancti, amen. Je GUY DE LAVAL Cheualier, seignor de Laval, faz & ordonne mon Testament en ceste meniere, laquelle s'ensuit : Comme ie saye meu d'aller por le salu de m'ame, & por accomplir mon vou de la Croix en la terre de la Puille por le secors de la fay, ie meut & establis ennourable pere Morice par la grace de Dieu Euesque de Rennes, & l'Abbé de Clermons de l'Ordre de Cisteaux, le Prioul saiente Casherine de Laval, Ardouin seignor de Mallé, THOMASSE ma femme, GUYON mon fix, Monsor Iouffré de Montbouchier, Raoul dou Max, Hue le Boaré Cheualiers, Iehan de Monsieur mon Clerc Tresorier de Vitré, mes gaigiers, & mes executors à fere & accomplir mon Testamenz, si comme il est contenu cy empres.*

*Av commencement ie viel & commans, que toutes mes dettes soient rendues leaument prouées, & mes amandemens fez, maemenz ceux qui sont contenus és roules que ie ay fait faire par frere Richart & frere Thomas son compenon de l'Ordre des Prescheurs, & par frere Iulian, & par frere Guy son compenon frere Menors, en la terre de Laval & de Vitré prouuez par deuantem, ou qui pouent estre prouuez. Et viel & commans que toutes les souprises que ie ay fez & fet fere sauent rendues & amendées*



amendées en quelque meniere, & en quelque lou qu'elles feroient feres.

DERECHIE ie viel & commans en recompensacion de ceu que nous auons en dou lor, que PHELIPPE fille Thomasse ma femme aye trois cens liures de monae à tournaus ou contrainte, & ESTACIE sa seur quatre cens liures de ladite monae.

ET viel & commans que les testaments que AVOISE mere EMME Con-  
tesse d'Alençon, & iadis Dame de Laval-Guyon, & les Testaments PHELIPPE  
ma femme, feroient faictz & accomplis par la men à mes aumosniers. Et à cestes chous-  
ses faire & accomplir, si comme il est par dessus, ie prens ma taille des Cheualiers de  
la terre de Laval, & ma Pronouté si comme elle est acoustumée à bailler emprés le  
serme de la baillée que i'ay baillée à Thomas Lorgie, & seiz arpens de ma forest de  
Contise, ou plus, à vendre chascun an là où ils verront que il sera plus profitable à  
mon testament, & à mon hier. Et prens encore mon breit de Mersedon, & viel qu'il  
soit vendu par la men à mes aumosniers, &c.

ET si viel & commans que Thomasse ma femme aye por son donaire de ma terre  
de France, & por sa partie de tous les conquests faits durant le mariage d'entre moy &  
lié en quelque lou que ils feroient, & por eschanges, ce est à scauer sexante & deux li-  
ures à tournois de la terre de la Motte, laquelle estanz à ladite Thomasse subailliées &  
atournées au Seignor de Mattefelon & à ses hiers, & por la meité de sept vingts liures  
de rente baillées & assignées en ma terre de France à TEBAVZ Comte de Bar, &  
à IOHANNE sa femme, & ma soror par mariage, qu'elle deust prendre & auer en  
la terre de Laval: & mesmement por la partie de l'heritage, & dou bienfaict apparte-  
nant, & qui paissent appartenir à MAHE' & BOVCHART, & autres enfans  
fix à icelle Thomasse, & de may: toute ma terre que ie ay en France, ou puis auer de  
l'eschaitte de mon pere, & de ma mere, & de mes freres, es feex, & es tenues de l'E-  
uesque de Paris, & la Seignorie de MONTMORENCY, en quelque lieu que ce  
soit, à tenir & porfaier heritaument ou nom de celle Thomasse, & des enfans deuant  
dix. En telle maniere que icelle Thomasse ne les deuant dix enfans ne puissent dès  
ores en auant rien demander ne reclamer en la terre de LAVAL, n'es appartenan-  
ces, sauf le donaire de ladite Thomasse, si ce n'estoit par eschaitte de la mort de GUYON  
lor frere, si morains sans hier de femme espouse.

ET viel & comans que GUYON DE LAVAL Seignor de Vitré, mon fix &  
mon hier, ne puisse encontre ceste baillée, & encontre ceste assignation des deuant di-  
tes chous, venir par soy ne par autre, & qu'il soit tenu ceste baillée garantir à  
ladite Thomasse & à ses enfans MAHE' & BOVCHART, & aux autres, de  
EMMETTE & de CATHERINE soreurs d'iceluy Guyon, si riens volaient de-  
mander.

ET si il auenoit que iceluy Guyon, ou sesdictes soreurs Emmette & Catherine ve-  
nans encontre, & celuy Guyon ne peust ou ne vouldist garentir, ie viel & commans que  
Olinet o les appartenances, & Moret-viete o les appartenances, c'est à scauer en me-  
sons, en bois, en estans, en moulins, en terres, en cens, en ventes, & en toutes autres  
chous, demeurent & reuiengnent quicquement à icelle Thomasse & aux enfans nez  
& à naistre de may & de lié: en telle meniere qu'iceux enfans eussent lor leal par-  
tye de toutes les chous deuant dictes au viuant de lié, & tous enterinement emprés  
son decés. Et viel & commans que o toutes celles chous eussent ladite Thomasse &  
ses enfans lor lealle partie de toute la terre de France, si Guyon venait encontre,  
ou en estant defaillant de garentir, si comme il est dict deuant.

ET viel & commans o l'assentement & o la propre volenté de ladite Thomasse,  
qu'elle ne puisse, ne ses enfans nez, & à naistre ne puissent venir encontre les de-  
uant dictes parties si comme ie les ay diuisees par dessus. Et à ceu tenir & garder  
fermement & loyaument, que icelle Thomasse ne ses enfans ne puissent venir encon-  
tre, ne par soy ne par autre, ladite Thomasse o mon assentement & de sa bonne vo-  
lenté oblige por soy & por ses enfans audict Guyon & à ses hiers son mariage de la

CCC y

terre de la Guerche & dou Desert, & ses donaires de la terre de Viers & Dallors \* en quelque lou que ils soient, à tenir & porfaier audit Guyon, sans ceu que elle ne autre por lié peussent venir encontre.

**D E R E C H E T** ie viel & commans ô l'assentement & ô la volenté de **G V Y O N** mon fix, & mon hier, que Emmette ma fille aye trois cens liures de rente de monoye courante assise communement és terres & Baronnies de Vitre & de Lanal, & se comme il pourront estre miex & plus leauement assises, ô l'assentement des emmis, & de mes aumonniers, ou là où Guyon son frere les pourriet miex & plus leauement assiser, ô le conseil des emmis. Es viel & commans qu'elle aye encore plus de rente, se les amys varent que ce fust bien à faire segons l'honneur & la hantesse de celui à qui ils la vandroient marier. Es viel & commans que il ait desorendret Verdiers en mes forests & en mes bois par tout, ce est à sauver en Concise, en Mersedon, és Landes dou Pestre, & en Moubellon, & en tous mes autres bois segond ce que mes aumonniers verront que il sera à faire, &c.

**D E R E C H E T** ie viel & commans, que Thomasse ma femme aye pour raison de son donaire le manoir de la Bretesche, Por-Menard & le Bois-Neuel ô ses franchises, la mestairie deuant la Bretesche, & la metairie Menard, & le parc de la Bretesche, & le molin Cloleil, & cil de Valentin, & l'autre molin qui est sôz la Bretesche en celle riuere mesme prochain de ces dons, ce est à sauver ceu que nous y auons, ô son usage en la forest, ô son chaufage, & à ses edifices de cil manoir, & à ses bestes, hors nos escortiers, si comme la forest a esté accoustumée à deffendre. Si baillons mesmement Mellay ô toutes ses appartenances, &c.

**E T** viel & commans que mon bon anel qui fut mon pere, & la pierre qui fut aussi mon pere, & l'escusseau de Vitre, sayent Guyon mon fix, & aux hiers de Lanal, & que ils sayent mis en l'Abbaye de Clermont en garde à prendre & à auer audit Guyon & aux hiers de Lanal, toutes les faies que ils en auront mestier.

**E T** viel & commans que mon ruby sayt à Thomasse ma femme, & que mon fermal qui fu à ma ayelle sayt à Mahé mon filz, & que l'anel qui garit Estaise don bras soit à Bouchart mon fix; & que tous mes aultres ioueaux soient vendus par la men de mes aumosniers à faire & accomplir monostomans, &c. Es viel & commans que cestes choses sayent faites & accomplies si comme ie les ay deuisees. Ce fu fait à Lyon sur la Sofne en l'an nostre Seignor mil deux cens sexante & cinq, mon seauz esmoin en confirmation de verité, ô les seaux de mes aumonniers, qui sont dix & nommez par desus.

Extraits d'un Registre d'Arrests prononcez au Parlement des Ostaues de la Chandeleur l'an M. CCLX VII.

1267. **CONQVEREBATUR DOMINA DE LAVALLE**, quod cum ipsa esset in possessione dotalitij sui in villa de Attechiaco in Baillinia Viromand. **GVIO-TVS DE LAVALLE FILIASTER SVVS** ipsam de eiusmodi dotalitio suo spoliauerat minus iuste. Propter quod amota huiusmodi violentia, petebat sibi restitui saisinam dotalitij sui, vel ius. Ex aduerso proposuit **DOMINVS MONTIS-MORENCIACI**, quod cum dicta villa sit de suo feodo, & ad usus & consuetudines Montismorenciaci, ad eum debebat hac causa remitti, & super hoc petijt Curiam suam, cum in nullo defectum esset super hoc, ut dicebat. Dicta Domina dicente è contrario, quod super hoc non debebat habere Curiam; cum secundum terre consuetudinem in dotalitij & dessaisinis dominus Rex cognitionem habeat in Baillinia Viromand. in qua sita est dicta villa sicut dicebat. quod à dicto **DOMINO MONTIS-MORENCIACI** negabatur. Tandem audito, quod consuetudo est in partibus illis, quod quando aliqua domina est in saisina dotalitij sui, & inde indebitè spoliatur, dominus Rex cognoscit super hoc, super hoc ad eum habeatur recursus sine Curia alteri reddenda. Pronunciatum fuit, quod dictus Dominus super hoc Curiam non haberet

haberes, sed per Baillium Viromand. inquireretur super hiis, & si inueniretur ita esse, dicta Domina in sua reponeretur saisina.

DE quaestione autem, quam dicta DOMINA DE LAYALLE mouebat similiter ipsi GUIDONI de dotatio quod habet in TERRA MONTISMORENCIACI, de quo dictus DOMINVS MONTISMORENCIACI Curiam suam petebat. Ad quod respondebat dicta Domina, quod super hoc non debebat audiri. cum de dotatio suo posses trahere ad Curiam Ecclesiasticam, vel ad Regem ubi malebat. Tandem deliberato consilio secundum consuetudinem Francia, qua talis est ut dicitur, praeceptum fuit Domino supradicto, quod dotatium suum ei faceret infra certum terminum. Sin autem, Rex hoc faceret. Et super hoc praefixus fuit ipsi Domino terminus ad hoc faciendum, ad instans festum Ascensionis.

CETERVM, cum ipsa Domina similiter peteret sibi deliberari dotatium suum in terra Andegau. & gentes Comitum Andegau. super hoc peterent Curiam suam; dicta Domina respondit quod super hoc non debebat audiri. cum secundum consuetudinem terra in optione sua sit trahere de dotatio suo ad Curiam Ecclesie, vel ad Curiam superioris. Et de hiis, de quibus potest trahi ad Curiam Ecclesie, non potest Dominus Curiam repetere, nec habere, &c. Demum intellecta consuetudine dotali, voluit Rex de gratia speciali, licet hoc pertineret ad ipsum, & mandauit Baillino ipsius Comitum, quod ipsi Domina faceret dotatium suum infra instans festum Ascensionis. sin autem, per gentes suas illud faceret fieri.

Extraits d'un autre Registre d'Arrests prononcez au Parlement  
de la Pentecoste l'an M.CCLXVIII.

PETEBAT DOMINA DE LAYALLE, quod cum praeceptum fuisset 1268. per Curiam DOMINO MONTISMORENCIACI, quod ipsi Domina dotatium suum faceret infra Ascensionem Domini proximo prateritam, nec ipse hoc fecerit, sed super hoc fuerit simpliciter in defectu, quod per Dominum Regem sibi fieret dotatium suum. Quia dictus terminus datus fuit DOMINO MONTISMORENCIACI, & per gentes Regis cum dicta Domina ad diem sibi coram praedicto Domino assignatam per Curiam missis constitis de praedicto defectu. Praecepit Curia Praeposito Parisiensi, quod dotatium suum per manum Regis faceret Domina supradicta.

CUM in causa mota inter dictam DOMINAM DE LAYALLE, & GUIDONEM DE LAYALLE, super eo quod ipsa dicebat se de dotatio suo apud Archiacum per dictum Guidonem spoliata violenter fuisse. Praefato GUIDONE hoc negante, asserente etiam se esse in saisina terra, in qua ipsa clamat dotatium, & de eadem se esse in homagio Domini. Partibus se offerentibus intentionem suam probaturus per testes, dictus Guido à parte & per Curiam requisitus fuisse, quod in ipsa causa intraret, intrare noluit. Hoc postmodum ad Curiam relato, cum dicta Domina peteret saisinam suam sibi restitui propter defectum ipsius, &c. Demum quia Curia constitit de huiusmodi defectu, determinatum fuit, quod propter defectum huiusmodi haberet saisinam suam, & resaisiretur Domina supradicta, non obstantibus propositis pro dicto Guidone.

Extrait d'un Registre des Chartes du Roy cotté XLVI. nu. 167.

EMMA Comitissa Alancony, Domina Montismaurenciaci, & Layallis, vniuersis presentes Literas inspecturis salutem in Domino. Noverit vniuersitas vestra quod nos dilecto & fideli nostro GUIDONI MALOVICINO militi & heredibus suis de uxore desponsata dedimus & concessimus in perpetuum in feodum & homagium ligium, salva tamen fidelitate aliorum dominorum suorum ante facta, XL. libras par. in acquisitione nostra de Conflans annuatim in Resurrectione Domini reddendas. Quod ut perpetua stabilitatis robur obtineat, presentem Cartam sigilli nostri apposi-

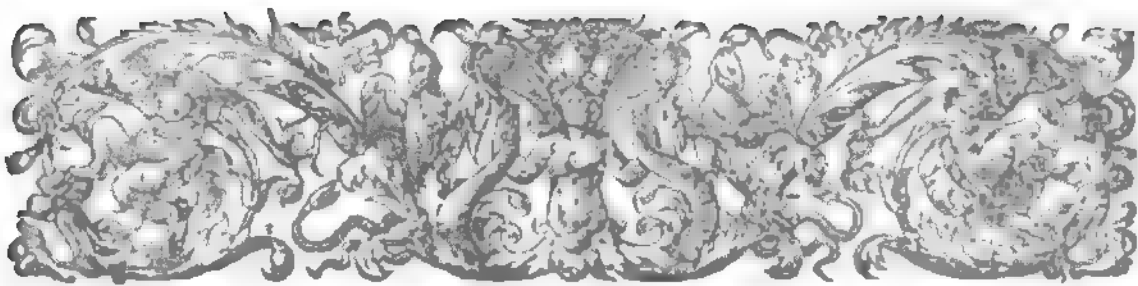
1272.

tione fecimus communiri. Actum anno gratia M. CC. XXX. mense Februario.

VNIVERSIS presentes literas inspecturis, THOMACIA domina de Mar-  
lio vidua, relicta domini GUIDONIS DE LAVAL militis sal. Notum facimus  
quod nos tenore presentium constemur & recognoscimus nos teneri ratione liberorum  
nostrorum & ipsius Guidonis de Laval quondam mariti nostri, quos habemus in gardia  
nostra, domino GUIDONI MAVVOISIN militi domino de Rogniaco & here-  
dib. suis in perpetuum, in XL. libr. par. annui redditus, quas EMMA quondam Co-  
mitissa d' Alençon domina de Montemaurenciaco & de Laualle olim dedit & concessit  
in perpetuum defuncto GUIDONI MAVVOISIN patri predicti domini Gui-  
donis domini de Rogniaco, & heredib. suis, super conquestus quos apud Conflans ac-  
quisierat dicta Comitissa. Quaequidem XL. librae parisi. debent & consueverunt reddi  
dicto domino Guidoni Mauvoisin & predicto patri suo in festo S. Remigij annuatim.  
Præterea constemur & recognoscimus nos teneri dicto domino Guidoni Mauvoisin do-  
mino Rogniaci in CC. & LX. lib. par. de arrearagij redditus supradicti &c. Et pro om-  
nibus & singulis supradictis tenendis firmiter & seruandis obligamus ipsi domino Gui-  
doni Mauvoisin nos & heredes nostros quoslibet, & totam hereditatem nostram, & spe-  
cialiter conquestus predictos & omnia bona nostra mobilia & immobilia &c. In cuius  
rei testimonium, robur, & munimen, presentes literas sigillo nostro fecimus sigillari.  
Datum anno Domini MCELXXII. mense Decembri.

Tous les Tiltres precedents justifient assez que les Seigneurs de Laval n'e-  
stoient point aisnez de la Maison de MONTMORENCY, comme Pierre  
le Baud & autres ont escrit, se fondants sur le testament mal entendu de  
GUY VII. Seigneur de Laval. Ce qui est expliqué plus particulièrement  
au discours de l'Histoire. Et d'autant que l'on n'a iamais doubté que la Fa-  
mille de Laval ne fust sortie de celle de Montmorency, j'ay creu estre chose  
superflue d'adjouster icy le reste des Preuves tant de ce Liure VIII. que du  
IX. & du X. esquels sont comprises toutes les Branches du nom de Laval.  
Parquoy ie passeray à celles du Liure XI.

LES



# LES PREUVES

## DV LIVRE XI.

### DE L'HISTOIRE DE

### LA MAISON DE

### MONTMORENCY.

#### PREUVES DE LA I. PARTIE.

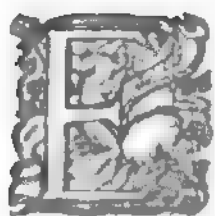
#### 7. MATHIEV DE MONTMORENCY I.

DV NOM SEIGNEVR DE MARLY, FRERE  
puîné de Bouchard V. Seigneur de Montmorency.

#### CHAPITRE PREMIER.

Extrait du grand Pastoral de l'Eglise de Nostre Dame de Paris,  
Liure VI. Chartes XIII. XI. & XVI.

Voyez le  
Liure II.  
Chap. VII.  
sur la fin.  
& le Chap.  
VIII. des  
Preuves du  
Liure II.  
pag. 14. 56.



**E**GO MATHEVS DE MONTEMORENCIACO Marleij do- 1173.  
minus. Notum facio presentibus & futuris, quod dominus HER-  
VEVS frater meus totam terram & dominium, & quicquid iuris ha-  
bebat apud Gonneffam & Montemmorenciacum tam in hospitibus &  
censu, quam in vineis, potest pro sua voluntate cuicumque persone vel  
Domui religioſe dare, vel vendere, vel pignori obligare, vel quicquid  
inde voluerit facere. Cum autem dominus BOVCHARDVS frater meus, & domi-  
nus THEOBALDVS, à quo prædictas possessiones habuit, hoc ei concesserint &  
confirmaverint, ad maiorem firmitatem ego quoque concedo & confirmo. Quod ut  
ratum & inconcussum permaneat, sigilli mei caractere muniri præcepi.

EGO THEOBALDVS dominus MARLIACI notum fieri volo vniuersis  
tam presentibus quam futuris, quod ego assumpto peregrinationis Hierosolymitana si-  
gno, quicquid habebam apud Gonneffam & apud MONTEMORENCIA-  
CVM, HERVEO fratri meo perpetuo iure possidendum fraterna caritatis affectu  
donavi, hoc tenore quod ei donum istud vendere aut inuadiare, vel cuicumque Eccle-  
sia vel persone donare licebit. & propter hoc ab ipso septies XX. libras recepi. Hinc au-  
tem donationi dominus BOVCHARDVS frater meus assensum præbuit, & ego  
eam, ne multiplici peruersorum calumnia penis violari, vel aliquatenus infring



possit in posterum, presenti scripto, & sigilli mei munimine confirmari. Actum anno incarnati Verbi MCLXXIII.

OFFICIALIS Curie Paris. omnibus pref. litteras inspecturis sal. in Domino. Notum facimus quod literas nobilis viri MATHEI DE MARLIACO diligenter inspeximus, & verbo ad verbum perlegimus, sicut inferius sunt notata. Ego MATHEVS dominus Marliaci, notum fieri volo vniuersis presentibus pariter & futuris, quod cum controuersia verteretur inter me, & Capitulum beate Marie Paris pro terra de Gonesse, quam HERVEVS frater meus quondam Decanus Paris. pro anima sua remedio iam dictae Ecclesiae contulerat, bono pacis & concordie talem inter nos assensu utriusque partis fecimus compositionem, quod Canonici singulis annis haberent quatuor libras paris. in festo S. Remigij XL. sol. in festo S. Ioannis alios XL. sol. persoluentes. Quod denarii accipientur parisiis in furno qui est in Iudea, & molendino quod est in Secana, quae sunt de maritagio MATILDIS uxoris meae &c. Hoc autem factum est fide mea interposita, assensu Matildis uxoris meae, & Guillelmi fratris eius de Guerlanda, ad cuius seodum res pertinet, &c. Datum anno Domini MCCXXIII. die Martis infra octauas S. Martini hiem.

Charte tirée du Chartulaire du Prieuré de Gournay sur Marne.

EGO MATHILDIS filia domini VVILLELMI DE GARLANDA, & IDONEAE uxoris suae, & uxor domini MATHEI DE MONTEMORENCIACO, vniuersis fidelibus notum facio, quod Ecclesiae beate Marie de Gornayo, pro remedio anime prefati Vvillelmi patris mei, in furno, qui est apud Parisius in uisaria, quam ipse mihi in matrimonium meum dedit, annuatim ibi habendos in crastino Natiuitatis Dominica liberè & quietè xx. soli los dedi. Die autem, quo Domini Vvillelmi anniuersarium celebrabitur, Subprior, qui istorum nummorum distributor constituitur, generale faciet, sicut voluerit Conuentus, fratribus ibidem Deo seruientibus. Quod verò residuum fuerit de xx. sol. ad quoscumque usus Conuentus voluerit reservabitur. Huius rei testes sunt ROBERTVS & THEOBALDVS fratres praedictae Mathildis, Adam Capellanus, B. CARVS, & Bartholomeus, Alermus, Petrus tunc temporis Prior, Bartholomeus Subprior, Ioannes de Combellis, Vvillelmus de Moncerel, & alij fratres. Et ut istud ratum habeatur, sigilli mei auctoritate signatur.

Version d'une Charte Latine, dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de S. Denys.

1189. Moy MATHIEV DE MONTMORENCY, & avec moy mes bien-aymez freres, sçauoir est THIBAUT Moine au Val sainte Marie, & Monsieur HERVE Doyen de nostre Dame de Paris, nous desirons faire à sçauoir & expliquer à tous, tant maintenant que tousiours, que comme Monsieur & nostre frere BOVCHART DE MONTMOR. enst fait fin de sa presente vie, il nous a commis en la charge de ses affaires; & estant fasché de ses fautes, il nous a fait iurer & promettre que ce que nous trouuerions de luy ou de ses seruiteurs mal pris, nous le corrigerons, & ce qu'il auoit occupé du droit d'autrui nous le rendrons à qui il appartient. Nous obligez par icelle promesse, nous auons soigné de restituer à l'Eglise de S. Denys le ronaige de v. sols de cens, & les autres choses que nous auons apris estre du droit d'iceux.

Chartes, dont les originaux sont aux Archiues de l'Eglise de S. Martin de Montmorency.

1190. EGO MATHEVS DE MONTEMORENCIACO Marlei dominus. Notum facio, quod cum Canonici Ecclesiae S. Martini ad me querimoniam detulissent, super eo quod Praepositi eiusdem castri in nundinis quas ydem Canonici in die S. Felicis habent, institium usurparent, & ipsi Canonici se probaturos offerrent, quod

& lastronem & emendas in eisdem nundinis habuissent : ego ad tollendam hanc controuersiam rei veritatem plenius inquisivi. Sciendum etiam quod cum bona memoria dominus BURCHARDVS frater meus unam de culturis suis HEROVILLÆ per commutationem filijs domine Hermæ liberam tradidisset, ego & fratres mei, Frater THEOBALDVS de Valle, & dominus HERVEVS Parisiensis Decanus, cum militibus terra, quibus prædictus frater noster dominus Burchardus excessum suorum commisit emendationem, id confirmamus &c. Actum anno MCXC.

EGO MATHEVS DE MONTMORENCIACO Marlei dominus. Notum facio presentibus pariter & futuris, quod cum indecorum valde esset, ut bona memoria pater meus & mater mea, necnon & frater noster dominus BURCHARDVS, qui castri MONTISMORENCIACI domini fuerant, nullum in Ecclesia sancti Martini in annuali die obitus sui reliquissent monumentum; ad consilium fratrum meorum prædictæ Ecclesiæ pro eorum anniuersario duas modios vinagij concessi, &c. Huius depositionis testes, GUIDO Abbas de Valle, & alij. Quod ut firmiorem obtineat vigorem, præsens Carta sigillo meo, & fratris mei Domini BURCHARDI, & HERVEI Parisiensis Decani, sigillis est confirmata. Actum anno M.CXC.

LITTERÆ MATHEI DE MONTMORENCIACO domini 1193.  
Marleti, quibus Capitulo Ecclesiæ S. Martini concedit vineas, quas HERVEVS Parisiensis Decanus bona memoriæ frater eius legauerat. Actum anno M.CXCIII.

#### Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Iosaphat.

REGINALDVS Dei gratiâ Carnotensis Episcopus, & A. Blesensis Comitissæ, omnibus ad quos Litteræ istæ peruenierint in Domino salutem. Nouerint vniuersi presentem paginam inspecturi, quod cum inter Abbatem & Monachos de Iosaphat Carnot. ex una parte, & dominam MATHILDIM uxorem domini MATHEI DE MONTMORENCIACO ex alia parte verteretur controuersia super molendino de Galardone sito in loco cui nomen est Richebourg, quod HUGO DE GALARDONE & prædicta MATHILDIS quondam eius uxor simul acquisierant : tandem pro bono pacis, prudentum virorum ducti consilio in presentia nostra super hoc composuerunt in hunc modum. Videlicet quod dicti Abbas & Monachi medietatem molendini illius, quam præfatus H. de Galardone de parte sue acquisitionis eis legauit in elemosyna, in pace perpetua habeant, & prænomine M. de Montmorenciaco & eius uxor M. aliam partem, quam eadem M. cum priore viro suo H. de Galardone acquisierat, perpetuo possidebunt. Ita quod tam Monachi quam dictus M. & eius uxor M. in expensis, & redditibus, & piscaria, & fidelitate molendini medietarij erunt. Prædictus verò M. & eius uxor M. pro remedio animarum suarum & parentum suorum, laudantibus & concedentibus filijs eorum, BUCHARDO, MATHEO, GVILLIELMO, elemosynam quam supradictus H. de Galardone Monachis de Iosaphat fecerat, videlicet decimam furnorum, decimam censuum, & censum solidos in Præpositura de Galardone singulis annis reddendos, & decimas molendinorum qui sunt in riueria de Galardone, excepta decima molendini de Richebore, qua Leprosorum est, eisdem perpetuo concesserunt. Quod ne oblivione possit deleri, vel aliquatenus internerti, ad preces & petitionem utriusque partis presentem paginam in testimonium annotari, & sigillorum nostrorum auctoritate roborari fecimus, & sigillum domini M. de Montmorenciaco duximus apponendum. Actum Carnoti assensu Abbatis & Capituli de Iosaphat, & assensu domini M. de Montmorenciaco, & uxoris eius M. anno ab incarn. Domini M.CXCIII. mense Martio.

#### Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye de sainte Geneuiege de Paris.

EGO MATHEVS dominus Marliaci, & MATHILDIS uxor mea, no- 1194.  
DDd



*cum fieri volumus presentibus pariter & futuris, quod cum inter Ecclesiam sanctæ Genouefæ Paris. & Garnerum de Roquencort esset controuersia super quadam decima, quæ dicitur decima de Malo-nido, quam Bartholomeus Pilosus prædictæ Ecclesiæ dederat in elemosynam, & Ecclesiæ eam possederat fere per xxx. annos Garnerius verò contendebat ipsam esse de feodo suo. Tandem nobis mediantibus in hanc formam pacis conuenerunt. Garnerius in presentia nostra constitutus quittauit præfatæ Ecclesiæ, & donauit in elemosynam si quid iuris & domini habebat in decima illa, & fide interposita promisit portare iustam garentiam. Ecclesiæ verò dedit illi pro quittance viii. libras Paris. moneta. Nos etiam, de quorum dominio erat, quittauimus eam, & dedimus in elemosynam prædictæ Ecclesiæ quicquid iuris & domini in eo habebamus, & promissimus quod tam nos quam heredes nostri portarem inde iustam garentiam. Fideiussores pro Garnerio fuerunt, Gilo de Versal. Petrus de Aupec, & Radulphus filius eius, & pariter cum eis huic compositioni interfuerunt Salomon Decanus de Castro forti, Odo de S. Mederico Præpositus, Paganus Maior de Soisyaco, Petrus Duplex de sancto Nunno, Ludonicus & Nicolaus seruientes Abbatis S. Genouefæ, & multi alij tam clerici quàm laici. Quod ut ratum & inconcussum permaneat, sigillorum nostrorum auctoritate fecimus roborari. Actum anno ab Incarn. Domini M.CXCIV.*

Extrait d'une Chartre de l'Abbaye de Liury.

1197. **LITTERÆ** Philippi Regis pro Ecclesiâ B. Mariæ de Liuriaco, cui dedicande per Odonem Episcopum Paris. dona plura contuler. ipse Rex, Guillelmus de Gallanda (filius Guillelmi & Idoneæ) Item **MATHEVS DE MARLIACO** dedit eidem loco quinque arpennos vinearum suos apud Capellam, & unum furnum Paris. situm apud S. Medericum, qui valet annuatim l. solidos & v. denarios. Actum Paris. an. Domini M.CXCVII. Astantibus, &c. Dapifero nullo. Signum Guidonis Butic. S. Mathei Camerarij. S. Droconis Constab. Data vacante Cancell.

Extrait d'un Chartulaire François étant au Thresor de l'Eglise des  
Minimes du Bois de Vincennes.

1200. **IE MATHIEV DE MARLY** fay sauoir à tous presens & aduenir, que **THIBAUT DE MARLY** mon frere, du consentement & volonté de Monsieur **BOVCHARD**, & de **HERVIEU**, & de moy, pour le salut de son ame & des nostres, & pour le salut des ames de nos pere & mere, a donné en aumosne à l'Eglise nostre Dame de Vincennes, & aux Freres y demourans, tout le sel qu'il possedoit par droit hereditaire, & qu'il auoit droit de prendre és bateaux chargez de sel passans & charians sur la riniere de Seine près Poissy. Et moy qui ay succédé à l'heritage de mon frere, & mes filz **BOVCHART**, **MATHIEU**, & **GUILLAUME**, auons donné & concedé ladite aumosne ausdits Freres, pour en iouyr par eulx à perpetuité librement & paisiblement. Sauf toutesfous les aumosnes de nos predecesseurs, c'est assauoir la disme dudit sel que les susdiz Freres sont tenez rendre aux Moines de Conflans, & trois septiers aux Moines de Dueil, aussi trois septiers aux Religieuses de Haute-bruiere, un septier à l'Hoscel-Dieu de Marly. Et prendront & perceuront ledit sel iceux Freres à Poissy. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, j'ay seellé ces presentes de mon scel. Fait l'an de l'Incarnation nostre Seigneur mil deux cents.

Extrait de l'Escript des seruitices deus au Roy par les Cheualiers  
de Normandie.

**KARENTONIVM**, quod dominus Rex tenet per eschaetam, debet domino Regi seruicium duorum militum & dimid. **MATHEVS DE MARLIACO** tenet inde feodum unius militis apud Picauillam, & alibi de dono domini Regis.

Extrait

## Extrait du Chartulaire de l'Abbaye du Val nostre Dame.

ODO Dei gratiâ Paris. Episcopus omnibus ad quos littere istae pervenerint salu- 1202.  
tem in Domino. Vniuersitati vestrae notum facimus, quod MATHEVS DE  
MARLEIO assensu MATILDIS uxoris suae & filiorum suorum BUR-  
CHARDI, & MATHEI, & GVILLELMI, dedit Monachis in Valle beatae  
Marie Deo seruientibus in censu suo de Gonneffe XL. solidos annuatim percipientes  
in festo beati Ioannis Baptiste pro salute anime suae & uxoris suae M. DE GAL-  
LANDA, & antecessorum suorum, &c. Actum anno ab Incarnatione Domini  
M.CCII.

## Charte tirée du Chartulaire de saint Martin des Champs.

EGO MATHEVS, & ego MATHILDIS DE MARLIACO uxor  
eius, Notum facimus tam presentibus quam futuris, quod Odoni de sancto Mederico  
dedimus in feodum & hominum legium duo dimidia arpenta vinearum apud Di-  
nes quoad vixerit possidenda. Præterea dedimus ei XXX. libras Paris. ad emendum  
aliquam teneturam, quæ ad ipsum & uxorem suam quamdiu vixerint, & post eos ad  
eorum heredes in perpetuum pertinebit. Pro quo mihi Matheo fidelitatem & ligeiam  
fecit, & mihi Mathildi similiter, salua fidelitate marito meo facta. Verum si pro  
feodo fieri seruizium oporteret, prædictus O. vel heres eius non amplius præstare quam  
XX. solidos pro seruizio, nec amplius præstare quam XX. solidos pro recatagio coge-  
retur. Si autem ei questio super eodem feodo moueretur, longius quam apud Marlia-  
cum, vel Castrum forte, vel Meigny euocari non posset. Quod ut ratum permaneat,  
presentem Cartam sigillorum nostrorum patrocinio fecimus roborari. Actum anno Do-  
mini M.CCII. mense Maio.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Sainte Geneuieue  
de Paris.

EGO MATHEVS DE MONTEMORENCIACO dominus Marliact,  
& MATILDIS uxor mea, notum facimus tam futuris quam presentibus, quod  
vineam nostram, quæ dicebatur Clausus Matruicini ~~quæ tenebatur ab Ecclesia~~  
sanctæ Genouefa, sub annuo censu trium solidorum & VIII. denariorum, dedimus  
hospitibus ad hostisias faciendas de assensu & voluntate Abbatis & Canonicorum S.  
Genouefa, quorum erant fundus terra illius, & decima, & omnis iustitia. Statu-  
tum est autem quod ille census capitalis semper erit Canonicorum sanctæ Genouefa,  
& hospites, qui ibi erunt mansionarij, sui erunt parrochiani, & omnes decimas tam  
magnas quam minutas Capellano de Monte persoluent, & cetera iura parrochialia  
secundum consuetudinem parrochie suae. Nobis autem Abbas & Conuentus concess-  
erunt totum augmentum census hostisiarum quæ ibi fiunt, quod vulgò dicitur Crois-  
cens, & medietatem venditionum, thelonci, rotagi, foragi, & omnium prouentuum,  
tam iustitiarum quam aliorum reddituum, qui pertinent ad iustitiam & medietate  
rem ripagi quantum clausus comportat. Quotiescumque ventum fuerit ad vadia  
duelli, duceatur duellum in Curiam Canonicorum in monte, & ibi finietur; salua  
tamen medietate nostra de emenda duelli. Omnis alia iustitia tenebitur super præ-  
dictum clausum, usque ad vadium duelli. Seruiens ibi constituetur ex consensu utriusque  
partis, qui tam nobis & heredibus nostris quam supradictis Canonicis faciet fidelita-  
tem de omni iure conseruando & faciendo, ad utramque partem pertinente. Si autem  
forte aliqua querela emerferit inter nos & Canonicos, vel eos qui in loco nostro in hijs  
redditibus cum eis participationem habebunt, vel etiam communem seruientem illius  
terra; quia sibi dominium illius terra Canonici retinuerunt, causa illa in Curiam eo-  
rum in Monte referetur terminanda. Præterea sciendum est, quod nos & heredes nostri

D D d y

prædictos redditus ab Ecclesia B. Genouefa omni tempore tenebimus, nec poterimus alij Ecclesia sine assensu Abbatis & Canonorum, vel dare, vel vendere, seu commutare: & singulis annis prædictum capitalem censum III. solid. & VIII. denar. eis in festo S. Remigij persoluerimus. Insuper sciendum est quod in strata illa qua de monte itur ad Sequanam, & in strata illa qua itur per vicum Garlandæ, usque ad gressum S. Iuliani, qui est meta burgi S. Genouefæ, qua strata in viaria sunt Canonorum, nos vel heredes nostri nihil penitus poterimus reclamare; sed tantummodo infra metas clausi prædicti participationem cum eis habebimus, secundum quod superius est diffinitum. Quod ne valeat obliuione deleri, præsentem Cartam sigillorum nostrorum munimine fecimus confirmari. Cuius etiam rei testes sunt, Magister Gilbertus Presbyter S. Maria de Marliaco, Milo de Vicinis, Vvillelmus de Vicinis, Odo de S. Mederico. Actum anno Incarn. Verbi M.CC.II.

## 8. BOVCHARD DE MONTMORENCY

I. DV NOM SEIGNEVR DE MARLY, ET SES  
freres & seur, enfans de Mathieu I.

### CHAPITRE II.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

1209.

**E**GO BVCHARDVS dominus MARLETI. Notum facio vniuersis præsentem paginam inspecturis, quod de assensu dominæ matris meæ MATILDIS, & MATILDIS uxoris meæ, & fratrum meorum MATHEI & VVILLERMI, in elemosynam contuli Ecclesie beati Dionysii perpetuò possidendam, quicquid habebam apud Ruolium in dominio, & feodum quem Petrus de Corbeuio tenebat de me. Et si prædicti Monachi beati Dionysii acquirere poterunt hoc quod illi de Seure, vel alij tenent de me apud prædictum Ruolium, concedo ut acquirant & habeant. Concessi etiam quod nec ego, nec heres meus apud prædictam villam Ruolij aliquid deinceps poterimus aliquomodo acquirere. Concessi quoque ut terras suas, quæ sunt apud Lupicenas & apud Malbuisson, & in earundem villarum territorijs pro utilitate sua edificent, & ad edificandum tradant, & inde suam faciant voluntatem. Ita quod fortericia ibi non fiat, & nullus hominum meorum de castro & burgo MARLETI recipiatur ibidem, nec aliquis de feodo meo, præter filios eorum & filius, & alios qui in feodo meo non habuerint mansiōnem. Concessi etiam ut prædicti Monachi omnem decimam suam ubicumque sit ducant ubicumque voluerint sine aliqua contradictione ullius, salva eis omnimoda iustitia sua in terris suis tam censualibus quàm proprijs, & in hospitibus suis ubicumque fuerint in territorijs supradictis. Ista elemosyna & concessione facta, septies viginti & duodecim libras Paris. de ipsius Ecclesie B. Dionysii caritate recepi. Quæ elemosyna & concessio mea ut sit rata & stabilis, & inuiolabilis firmitatis perpetuum robur obtineat, præsentem paginam inde conscriptam sigilli mei caractere communiri. Actum anno Domini M.CC.IX. mense Iunio.

Louveciennes.

**E**GO MATHEVS dominus MONTISMORENCIACI. Notum facio vniuersis præsentem paginam inspecturis, quod BVCHARDVS dominus MARLETI, homo & CONSANGVINEVS MEVS, de voluntate & assensu matris sue MATILDIS, & uxoris sue MATILDIS, & fratrum suorum MATHEI & VVILLERMI, in elemosynam contulit Ecclesie beati Dionysii perpetuò possidendam quicquid habebat apud Ruolium in dominio, & feodo, quem Petrus de Corbeuio tenebat de eo, &c. ut in præced. litteris. Quam elemosynam & concessionem

*concessionem landani, volui & concessi, & cuius fideiussor & garantizator existo, &c. Actum an. Domini M.CCIX. mense Iunio.*

Extrait du Registre des fiefs des Seneschauſſees de Beziers & de Carcaſſonne.

**CARTA** Episcopi Caturcensis an. M.CCXI. XII. Kal. Iul. qua fidelitatem praestitit domino **SIMONI** Comiti Montisfortis, Biterr. & Carcaff. Vicecomiti, manus suas ponens inter manus ipsius, pro eo quod in feudum Comitatum Caturcensem recepit ab illo, sicut ab Raimundo qu. Comite Tholosano, & praedecessoribus suis, tam ipse quam praedecessores sui melius tenuerunt eundem, &c. Actum est hoc in obsidione Tolosa in praesentia testium infra scriptorum, videlicet venerabilium Patrum Vicensis Episcopi, & Cisterc. Abbatis, Apostolicae Sedis Legatorum, domini **FVLCONIS** Episcopi Tholosani, Abbatis S. Antonini Apamiae, Magistri Thedisi Canonici Ianuensis, **BOCHARDI DE MARLI**, Ferrici de Iſſeio, Theobaldi de Nonauilla, Retrudi de Monteforti, Philippi de Rupeforti militum, R. de Caturco, fratris Aimerici Monachi Grandisiluae, fratris Nicolai Monachi Obangina, fratris **DOMINICI** Pradicatoris.

**LITTERAE** Simonis Comitis Leicestriae, domini Montisfortis, Biterr. & Carcaff. Vicec. date an. M.CCXI. IV. Idus Martij, quibus donat Raimundo de Caturco & success. castrum de Pedenacio & castrum de Tornes cum pertin. consilio procerum & curialium suorum, scilicet, domini Roberti Maluicini, & domini G. de Lucero, & domini **BOCHARDI DE MAILLIACO**, & domini Ioannis de Moncellis, & domini Ferrici de Iſſeio, de consensu **AHELIZ** Comitisse uxoris suae, & Amarrici primogeniti filij sui.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

**EGO** **BOVCHARDVS** dominus Marleti. Notum facio omnibus praesentes **LITTERAS** inspecturis, quod precibus meis I. Venerabilis Abbas S. Germani de Pratis precepit Maiori suo de Chesneio, quod quandam consuetudinem meam à quadrigis transeuntibus per villam Quernesi \* recipiat, & nobis vel nostro seruienti conferret. Actum anno gratiae M.CCXII. mense Maio.

\* al. Quernesi.

Extrait d'un Registre de la Chambre des Comptes du Chapitre de Chartres cotté H. fol. 27. & 28.

**NOS** duo fratres, videlicet **BYCHARDVS** dominus Malliaci, & **MAHEVS DE MAILLIACO**, & uxores nostra **MATHILDIS** & **MABILIA**, per praesentes Litteras notum fieri volumus vniuersis, quod cum inter nos fratres, & uxores nostras sorores ex una parte, & Capitulum B. Mariae Carnotensis ex altera contentio haberetur super iure viariae, quod in terra dicti Capituli nos duos dicebamus ex parte praedictarum Matildis & Mabiliae uxorum nostrarum habere; asserente Capitulo, quod defunctus **HUGO** quondam dominus Galardonis antecessor uxorum nostrarum eidem Capitulo remiserat penitus & quitauerat in perpetuum totum ius illius viariae sub firma XV. librarum Carnotensium sibi & heredibus suis post eum annuatim certis ac statutis terminis soluendarum. Cuius firma medietas cum ad nos duos per uxores nostras ab eodem Hugone deriuata esset, sicut idem Capitulum assererat, nihil amplius poteramus nobis in terra Capituli pro eadem viaria vindicare: tandem mediante domino **PHILIPPO** Rege in hanc formam pacis conuenimus, quod quittance perpetuam dictae viariae, quam sibi factam à praedicto Hugone antecessore uxorum nostrarum memoratum Capitulum assererat, nos & uxores nostrae ratam habuimus, & concessimus absolute, & ex parte nostra quicquid praedictus Hugo de praedicta quittance fecerit aut non fecerit, eidem Capitulo Carnotensi nos ipsi, & uxores nostrae concessimus & quitauimus viariam

DDd ij

illam in perpetuum ipsi Capitulo remansuram, in tota ipsius Capituli terra nihil prorsus viarie retinentes. Ego etiam **BVCARDVS & MATILDIS** uxor mea procurauimus, quod **THEOBALDVS, PETRVS, MAHEVS, & BVCHARDVS** filij nostri, predictæ concessioni nostræ & quittancei suam expresse præbuerunt assensum, & viariam illam totam similiter quittauerunt Capitulo Carnotensi. Et ut hæc etiam quittance nostra firmiter haberetur, super ea fideliter obseruanda plegium assignauimus ipsi Capitulo dominum **PHILIPPVM** Regem, & heredes suos. Domino etiam Regi Philippo & heredibus suis in contraplegium concessimus, & obligauimus quicquid de feodo suo tunc temporis tenebamus. Qui ad petitionem nostram ipsi Capitulo præmissam quittance nostram se garandaturum promisit & manucepit, heredes etiam suos statuens obligatos haberi dicto Capitulo super eadem garendia præstanda. Actum Meleduni in Palatio Domini Regis Philippi coram ipso, anno Domini **M.CCXII.** mense Iulio.

**Nos** due sorores **MATILDIS & MABILIA DE CASTROFORTI**, consentientibus viris nostris **BVCARDO** domino **MALLIACI & MAHEO** fratribus ac militibus, per presentes Litteras notum fieri volumus vniuersis, quod cum inter nos & predictos viros nostros ex una parte, & Capitulum **B. Maria Carnotensis** ex altera contentio haberetur super iure hereditario viarie quod in terra Capituli nos duas dicebamus habere, asserente Capitulo quod defunctus **HUGO** quondam dominus **Galardonis** antecessor noster eidem Capitulo remiserat penitus & quittauerat, &c. ut in præcedente Charta. Ego etiam **Matildis** ac predictus vir meus **Buccardus Malliaci** dominus, sorore mea **Mabilia** filios non habente, procurauimus quod **THEOBALDVS, PETRVS, MAHEVS, & BVCARDVS** filij nostri, predictæ concessioni nostræ & quittancei viarie prænotata suam expresse præbuerunt assensum, & viariam illam totam similiter quittauerunt Capitulo Carnotensi, &c. Ad huius verò rei robur & testimonium presentes Litteras facti seriem continentes, concedentibus viris nostris, præsentium sigillorum nostrorum appositione fecimus muniri. Actum Meleduni in Palatio domini Regis Philippi coram ipso, anno Domini **M.CCXII.** mense Iulio.

Extrait de la Charte du Roy Philippe Auguste concernant les treues faites avec le Roy d'Angleterre l'an **M.CCXIV.**

**1214.** **HANC** autem treugam bona fide tenendam iurauerunt, **Vrsio Cambellanus** in animam nostram, & omnes alij qui subscribuntur pro se unusquisque de mandato nostro, scilicet **Gualcherus Comes S. Pauli, Robertus Comes de Alençon, Guido de Dampetra, Guillelmus de Barris, Guillelmus de Caluiniaco, Theobaldus de Blazon, IURCHARVS DE MARLIACO, Iohellus de Meduana, Hugo de Banceio, Guido Senesbaldus, Americus de Credona, Giraldu Belois.** Actum apud **Chinonem** anno Domini **M.CCXIV.** mense Septembri, die Iouis proxima sequenti post exaltationem sanctæ Crucis.

Dicta Treuga data à Philippo Rege Iohanni Regi Angliæ usque ad instans Pascha quod erit anno Domini **M.CCXV.** & ab eodem Pascha in quinque annos continuos & completos.

Extrait du Registre des fiefs des Seneschauſſees de Beziers & de Carcaſſonne.

**1215.** **CARTA** an. **M.CCXV. VI.** Idus Iunij, qua **Girardus Comes Fesenciaci & Armeniaci** recepit in feodum & homagium à domino **SIMONE** Comite Montisfortis Comitatum **Fesenciaci, & Comitatum Armeniaci, & Vicecomitatum Fezenchagneri,** & quicquid habebat in **Magnoac,** excepto eo quod habebat in ciuitate **Anxitana,** & alodio eiusdem ciuitatis, &c. Actum apud **Montemalbannum,** testibus **Guidone**



*Guidone de Monteforti, BOCHARDO DE MARLIACO, Guillelmo de Marrigneio, Theobaldo de Nonanilla, Galtero Gasteblé, Bernardo Iordani de Insula, O. de Montcalto, & O. de Pardelen, & Gir. de Casobon.*

*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

**DON** de cent solz de rente sur le tonlieu de Chartres fait par BOVCHART 1218. seigneur DE MARLY à Bouchart son fillol filz d'Estienne Flohier, l'an M.CCXVIII. Auril. Seellé des Armes de Montmorency. La femme de Bouchart y est nommée Mathilde.

*Extrait du grand Pastoral de l'Eglise de Nostre Dame de Paris,  
Liure XXII. Charte IIII.*

**EGO** BOCARDVS dominus de Marliaco, & Matheus frater meus, notum 1221. facimus omnibus presentes Litteras inspecturis, nos concessisse Capitulo Paris. pro faciundo anniversario Vvillelmi fratris nostri quondam Canonici Paris. LX. solid. Par. singulis annis reddendos à Maire nostro de S. Mederico, quicumque fuerit, de censu nostro quem habemus apud S. Medericum, in festo S. Ioannis Baptista, &c. In cuius rei testimonium nos presentes Litteras sigillorum nostrorum impressionibus roboramus. Actum anno gratie M.CCXI. mense Nouembri.

*Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.*

**EGO** BVCHARDVS dominus MARLETI. Notum facio presentibus & 1224. futuris, quòd cum requisitus fuisset pluries, & monitus ab Ecclesia beati Dionysii, ut super feodo de Asnerys, quod Magistri Simon & Petrus de Villed'auois fratres, & quidam predecessores sui dicebant se tenere de me, dictam Ecclesiam iniuste non molestarem, cum dictum feodum ad dictam Ecclesiam pertinere, & ab ipsa Ecclesia monere assereret. Intellecta tandem veritate, & fide mihi facta de predictis, cum didicissem dictum feodum ad dictam Ecclesiam indubitanter pertinere, ipsum feodum, & quicquid iuris habebam in ipso saepefacta Ecclesie liberaliter quittaui in perpetuum, & promisi quòd bona fide contra FRATREM, & SOROREM, & VXOREM, & heredes meos dicti feodi quittancegarantizabo, &c. Actum anno Domini M.CC.XXIV. mense Maio.

**BVCHARDVS** dominus MARLETI omnibus presentes Litteras inspecturis salutem in Domino. Noueritis, quòd cum contentio esset inter me ex una parte, & Ecclesiam beati Dionysii ex alia, super iure aqua Sequana, à domo Leprosorum de Charleuenne usque ad riuum de Chambery : & pluries ab Abbate & Conuentu predictae Ecclesiae monitus humiliter fuisset & requisitus, ut dicta contentione dimissa, ob remedium anima mea & predecessorum meorum, quorum aliqui super dicta aqua dictam Ecclesiam aliquando molestauerant, ipsam aquam, & quicquid iuris in ea reclamabam, in pacem ei dimitterem, utpote quae eis à bona memoria KAROLO Rege Francorum fuerat collata, sicut in Charta dicti Regis mihi ad faciendam fidem de predictis exhibita & fideliter exposita vidi & audiui plenius contineri. Ego habito consilio cum bonis viris & Deum timentibus, in hijs & alijs periculum animae evitare cupiens, & pro offensa predecessorum meorum Deo satisfacere affectans; quicquid iuris in totali aqua reclamabam predictae Ecclesiae beati Dionysii plenè & libere possidendum in perpetuum de assensu MATILDIS uxoris meae, & filiorum meorum THEOBALDI militis, & PETRI, concessi & quittaui. ut videlicet pleno iure in dicta aqua gaudeat, sicut in praefata Charta Karoli Regis plenius continetur, & ut ipsam aquam, sicut aliam aquam versus beatum Dionysium tenebat, deinceps in pace teneas. Hanc autem concessionem & quittancegarantiam dictae Ecclesiae feci, saluis dominicis feodis, censibus, quae habeo in insulis & gurgitibus aquae

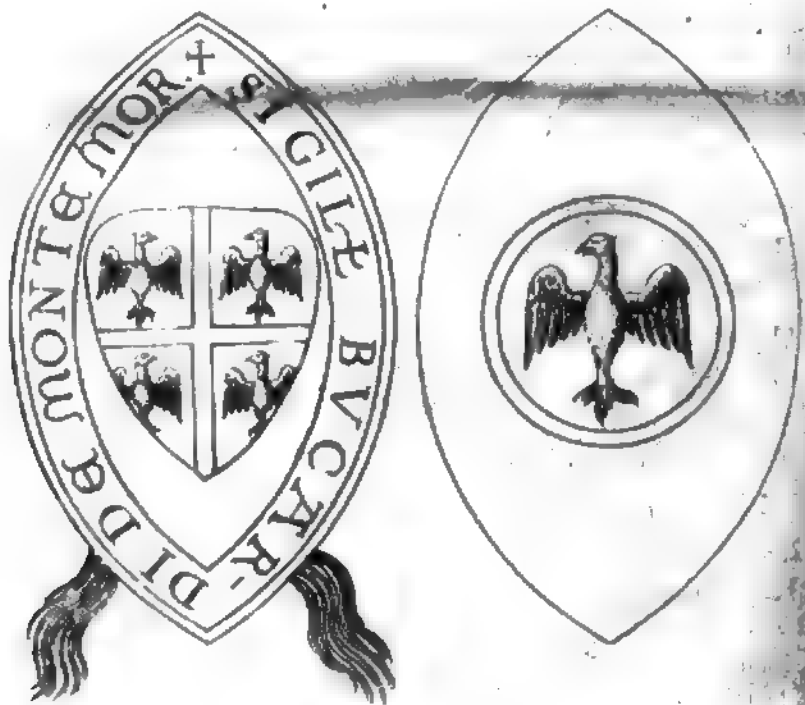
predicta, sicut ego tenui & antecessores mei tenuerunt : & salva iustitia quam habeo in arca defuncti Heruici, quam Prior Marleti habet à dominis Marleti nomine elemosyna, & hospites mei qui sunt & qui erunt piscatores, erunt ad consuetudinem piscatorum de Chastelier, & aliorum piscatorum aqua B. Dionysii. Quod ut ratum & firmum permaneat in perpetuum, presentem paginam sigilli mei munimine roboravi. Et ne videretur scrupulum dubitationis continere, quod in subscriptione sigilli mei continetur, SIGILLVM BVCHARDI DE MONTEMORENCOS protestatus sum & protestor me hoc sigillo tantum uti, & numquam usum fuisse alio sigillo, in quo non fuisset superscriptio predicta. Actum anno Domini M.CCXXIII. mense Ianio.

Deux Chartes, dont les originaux sont au Thresor de l'Abbaye de S. Victor, Laiette de Lay, cottez D. G.

1225.

EGO BVCHARDVS dominus MARLETI omnibus presentes Litteras inspecturis. Notum facio, quod cum MATHEVS frater meus miles, iure feodi sui tres arpennos terra sitos iuxta Lay sine consensu suo alienatos, à Guillelmo de Lay milite homine suo de manu Charlotti retraxisset, & Ecclesie S. Victoris Paris. in perpetuum possidendos sine omni censu, consuetudine, & exactione concessisset. Ego iam dictus BVCHARDVS de voluntate MATHILDIS uxoris mee, & THEOBALDI filij mei militis, concessionem factam dicta Ecclesie tanquam retro-dominus laudavi & approbavi. Insuper & quittance factam à predicto Guillelmo de Lay de VIII. denar. censualibus, quos Ecclesia S. Victoris Paris. eidem Guillelmo ab antiquo debebat, nunc autem eidem Ecclesie in perpetuum condonavit, volui & laudavi, & rectam garantissiam promisi. Quod ut ratum permaneat, presentes Litteras sigillo meo feci communiri. Actum anno Domini M.CCXXV.

Scellé d'un seau de cire jaune sur queue de parchemin, dont la figure suit.



EGO BVCHARDVS dominus MARLETI. Notum facio omnibus presentes Litteras inspecturis, quod ego assensu uxoris mee MATHILDIS, THEOBALDI filij mei militis, & aliorum liberorum meorum, concessi Ecclesie S. Victoris Parisiens. quandam masuram continentem arpennum terra, vel V. quarteria, & L. sol. censuales; & XIV. arpennos terra arabilis, & dimidium, que predicta Ecclesia emit à Guillelmo de Pisiaco milite, sita in parrochia de Lai, in perpetuum tenenda liberè & quietè, & quita à viatura, & omni alia consuetudine & servicio. Et quia predictum



*prædictus Guillelmus de fratre meo MATHEO prædicta tenebat in feodum, & frater meus MATHEVS de me: ego tanquam retro-dominus omnia ista laudavi, & quicquid iuris in eis habui quittiavi, & rectam garentisiam portandam promisi. In cuius rei testimonium præfenti scripto sigillum meum apposui. Actum anno Domini M.CCXXV. mense Maio.*

Scellé d'un seau de cire jaune sur las de foye rouge, représenté cy dessus.

*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

DON de cent solz tournois de rente sur la Chastellenie de Monstreuil à Bernier Torneprise & à ses hoirs issus de son corps par BOVCHART seigneur de Marly & de Monstreuil. L'an M.CCXXV. Octob.

*Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Genevieve de Paris.*

EGO BOCHARDVS miles dominus Malliaci. Notum fieri volo presentibus pariter & futuris, quod dedi & concessi, & caritatis intuitu ob remedium anime mee in perpetuam elemosynam Ecclesie S. Genovefe Paris. XX. denarios de cumento census, quos habebam singulis annis in quatuor domibus sitis Paris. in censua sancte Genovefe ante Ecclesiam S. Medardi. Pro quibus domibus reddebam singulis annis Ecclesie supradictæ XV. denarios de capitali censu. In cuius rei memoriam presentes litteras feci fieri, & sigilli mei munimine roborari. Actum anno Domini M.CCXXV.

Charte, dont l'original est au Thresor de l'Eglise de saint Martin des Champs.

EGO BOCHARDVS dominus DE MARLIACO, Notum facio universis Christi fidelibus presentes Litteras inspecturis, quod ego dedi & concessi pro remedio anime mee, & antecessorum meorum, Ecclesie S. Martini de Campis Paris. in perpetuam elemosynam quintam partem terra illius sita infra muros Paris. in qua Monachi eiusdem Ecclesie communiter mecum participabant. Quam siquidem terram ego tenebam de eisdem Monachis S. Martini, sub annuo redditu XV. minarum avenæ, & XV. panum, & XV. gallinarum. Residuum vero prædictæ terre, scilicet quas novatas partes vendidi pro XV. libris Parisiensibus Monachis memoratis, qui iam mihi persolutæ sunt ab eisdem. Hanc autem concessionem & venditionem ego & Matildis uxor mea, fide media garantizare tenemur in perpetuum contra omnes. Ita quod ego vel heredes mei contra concessionem & venditionem eandem nihil poterimus in posterum reclamare. In cuius rei memoriam & testimonium presentes Litteras prædictis Monachis tradidi sigilli mei impressione munitas. Actum anno Incarn. Dominice M.CCXXV. mense Aprili.

Charte, dont l'original est au Thresor du Roy.

EGO BOVCHARDVS dominus Marleti. Notum facio omnibus, quod ego 1226. quittiavi in perpetuum carissimo domino meo LUDOVICO Regi Francorum illustri, & heredibus suis chaciā quam habebam ad magnam bestiam in foresta Cruxa, videlicet ad cernum, bicham, porcum, capreolum, & damam. & similiter feci quittiari à dilecto & fideli meo ROBERTO DE PISSIACO, qui dictam chaciā in eadem foresta ad magnam bestiam de me in feodum tenebat. Quod ut firmum habeatur & stabile, presentes Litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum Parisius anno Domini M.CCXXVI. mense Maio.

Scellé d'un seau pareil à celui qui a esté rapporté cy deuant.

*Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.*

EGO BVCHARDVS dominus de Marliaco universis presentes Litteras in-

E E e

*u. prope S. Germanum in Lay.*  
*inspecturis. Notum facio, quod ego de assensu & voluntate MATHILDIS uxoris*  
*meae, & THEOBALDI primogeniti mei dedi & concessi domui de Cheualdos*  
*ob remedium anime meae, & patris mei, & matris meae, & antecessorum meorum, in*  
*puram elemosynam quandam particulam nemoris, qua fuit de nemore de Crine,*  
*quod habui ex dono domini Regis, qua particula sita est iuxta hominiam stagni,*  
*& ab omni foresta de Crine separatur, in perpetuum liberè & quietè possidendam.*  
*Præterea ego dedi & concessi dictæ domui duo sextaria mixtioli singulis annis in*  
*minagio meo de Malliaco in festo S. Remigij in perpetuum possidenda. Quod hoc*  
*autem in perpetuum nullatenus deleri valeat, præsentem paginam sigilli mei mun-*  
*imine roboravi.*

1226. NOVERINT universi quod ego BYCHARDVS dominus Marliaci dedi in perpetuam elemosynam pro salute anime meae, patris, matris, uxoris, fratrum, & filiorum meorum, domui de Chenaldos x. solid. Carnot. percipiendos annis singulis in Natali Domini in redditu meo de Carnoto, &c. Actum anno Domini M. CCXXVI. mense Maio.

Extrait du grand Pastoral de l'Eglise de Nostre Dame de Paris,  
 Liure II. Charte CLIII.

1244. OMNIBVS presentes Litteras inspecturis, MATILDIS nobilis mulier domina MARLIACI salutem & benivolentiam. Nunc sit omnibus, quod cum nos compellere niteremur venerabiles viros Decanum & Capitulum Paris. ad vendendum & ponendum extra manum mortuam decimam quam Ecclesia Paris. habet & percipit in territorio de Longoiemello & de Balleinwillari, quam decimam dicimus mouere & esse de feodo nostro, super hoc compromissimus, nos scilicet & dicti Decanus & Capitulum, videlicet in Petrum Presbyterum de Marliaco ex parte nostra nominatum, & in dominum Herbertum Canonicum Paris. ex parte dictorum Decani & Capituli. Datum anno M. CCXLIV. in die Ascensionis Domini.

Extrait du Martyrologe de l'Eglise de S. Genevieve de Paris.

V. Kal. Sept. Anniversarium domini VILLELMI DE MARLIACO Canonici Paris. pro quo suo anniversario faciendo BOCARDVS & MATHEVS fratres eius, dederunt c. sol. censuales in censu quem habent Paris. in claufo Malivici, reddendus in festo S. Iohannis Baptiste ad refectioem Fratrum.

III. Id. Sept. Annivers. BOCARDI DE MARLIACO militis, qui pro suo anniversario faciendo dedit nobis XL. sol. in censu suo in Claufo Malivici ad refectioem Fratrum.

Charte, dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de S. Victor,  
 Laicte de Lay, cotté A.

1225. EGO MATHEVS miles DE MALLETO, omnibus presentes Litteras inspecturis. Notum facio quod Guillelmus miles de Pisiaco in præsentia nostra constitutus recognovit se vendidisse Ecclesia S. Victoris pro sexaginta & decem libr. paris. XIV. arpentes & dimidium terra arabilis sitos in parrochia de Lay in perpetuum tenendos liberè & quietè, & quitos à viatura & omni alia consuetudine & servicio. Et quia prædicta terra de feodo meo monet, sicut & alia qua idem Guillelmus possidet in parrochia de Lay, venditionem prædictam de consensu MABILIE uxoris meae, iamdictæ Ecclesia concessi, volui, & laudavi, &c. Et ne super his Ecclesia S. Victoris in posterum vexetur vel damnificetur, presentes Litteras sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini M. CCXXV.

Charte tirée du Chartulaire de l'Abbaye du Val.

EGO MATHEVS DE MARLEIO notum facio presentibus pariter & futuris,

futuris, quòd dedi Ecclesie B. Marie de Valle & fratribus ibidem Deo seruiantibus pro salute anime mee, & patris mei MATHEI, & GUILLELMI auunculi mei DE GARLANDA, & omnium antecessorum meorum in perpetuam elemosynam xx. sol. parisiensis monete in redditibus suis quos habeo apud Mellentum prima die mensis Iunii, ad administrationem unius lampadis in Ecclesia Vallis ante maius altare iugiter ardentis annuatim percipiendos. &c. Actum anno M. CCXXV. mense Octobri.

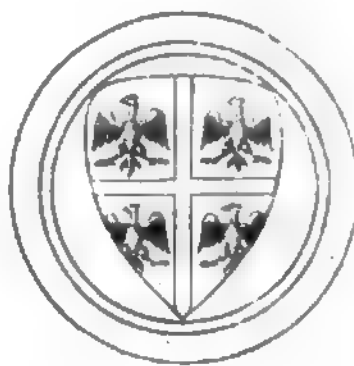
Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de Reigny, ordre de Cîteaux, diocèse d'Auxerre.

EGO MATHEVS DE MALLIACO miles, vniuersis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quòd Gernasius de Senre in presentia nostra constitutus, ea quæ ex censua sua apud Senre domui Porregij in elemosynam collata sunt, ipse laudauit, & in perpetuum habenda & tenenda prædictæ domui concessit. Unde ad petitionem & instantiam ipsius, presentes litteras in testimonium sigilli nostri munimine roborauimus. Actum anno gratia M. CCXXVI. mense Maio.

Charte, dont l'original est au Thresor de l'Abbaye de S. Victor, cotté R. Laette de Lay.

VNIERSIS Christi fidelibus presentibus & futuris MATHEVS DE MALLIACO miles salutem in Domino. Vniuersitatem vestram certificandam presentium duxi testimonio litterarum, quòd Vvillelmus de Pisiaco miles assensu meo & voluntate dedit Ecclesie S. Victoris Paris. in puram & perpetuam elemosynam XL. solidos censuales annuatim percipiendos & in perpetuum ab eadem, assignatos XXX. & VI. sol. & V. den. & obol. in censu minuso & pressoragio, & terris, videlicet in territorijs de Munches, & de Villa Iudea, & de Ciniliaco, & de Orliaco, & de Lay, & de Cachant, & inter Bienre & Burgum Regina, & in Glaferia, & in Cardoneto iuxta Parisius. Pro tribus autem sol. & sex den. & obol. qui restant ad perficiendos XL. sol. nominatos, reliquit Ecclesie nominata II. arpennos terra, quos tunc tenebat in manu sua, sitos secus viam qua ducis à Parisius ad Lay, &c. Ego autem hanc elemosynam gratam accipiens & acceptam, eandem volui, concessi liberaliter & laudavi, & eam ad petitionem ipsius Vvillelmi Ecclesie nominata tanquam domini feodi bona fide garantire promisi, &c. Actum anno Domini M. CCXXIX. mense Decembri.

Scellé d'un sceau de cire verte sur cuir blanc, représenté par la figure suivante.



*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

LETTRES de Pierre de Collemedio & de MATHIEV DE MARLY, par lesquelles ils traitent de paix avec Roger-Bernard Comte de Foix, Vicomte de Castelbon, lequel soubmet au vouloir & misericorde du Legat & de S. Louys ses deux freres Aimery & Loup. A S. Iean proche de Foix, l'an M.CCXXIX. xv. Kal. Junij. Scellé des seaux de Guillaume de Chauuigny seigneur de Chasteauroux, de Hardouin de Maillé, de Guy de Leuies Marechal, de Lambert de Limoux, Pierre de Voisins, Ioubert de sainte More, Robert de Bomez, Geofroy de Pruilly, & André de Chauuigny Cheualiers.

*Extrait du Chartulaire de Champagne de la Bibliotheque de Mons. de Thou.*

1230. EGO Theobaldus Campanie & Bria Comes Palatinus. Notum, &c. quòdego donans & concessi dilecto & fideli meo MATHEO DE MARLI & heredibus eius quadraginta libratas terra, videlicet viginti & octo libratas apud Charmentré in terra qua fuit domini THOMÆ DE COVCIACO, & duodecim apud Meldis in censa mea. Et per hoc deuenit homo meus ligius, salua ligeitate Regis, & salua ligeitate domini de Marliaco quicumque fuerit ille. Sciendum est etiam quòd idem Mathews tenetur me innare contra omnem creaturam qua possit viuere & mori, praterquam contra Regem & dominum de Marliaco. Actum anno gratie M.CCXXX.

*Extrait du grand Pastoral de l'Eglise de Nostre Dame de Paris, Liure XXII. Charte III.*

1231. EGO MATHEVS DE MARLIACO miles, notum facio vniuersis, quòd Capitulum Paris. habet LX. sol. paris. super quandam domum sitam propè S. Medericum, assignatos sibi pro facienda distributione in anniuersario VVILLELMI fratris mei quondam Canonici Paris. persoluendos eidem Capitulo singulis annis à Ioanne Brichart, qui modo tenet auctam domum, & à quolibet qui eam de cetero possidebit, XXX. sol. scilicet in Natali Domini, & XXX. sol. in nativ. S. Ioan. Bapt. Actum an. Domini M.CCXXXI. m. Octobri.

*Extrait du Chartulaire del'Abbaye de Sainte Geneuieue de Paris.*

1234. EGO MATHEVS DE MARLIACO miles, omnibus presentes Litteras inspecturis in Domino salutem. Nouerit vniuersitas vestra, quòd nos elemosynam quam fecit Margarita soror nostra, uxor quondam HaimERICI Vicecomitis Narbon. de assensu & voluntate dicti HaimERICI Ecclesia Portus Regis, secundum quod in Litteris dicti Vicecomitis plenius continetur, ratam habemus. Ratam etiam habemus excambium factum super pradieta elemosyna, inter pradieta Ecclesiam de Portu Regis, & Ecclesiam S. Genouefa Paris. secundum quòd in Litteris exinde confectis plenius continetur. Quod ut ratum & firmum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini M.CCXXXIV. mense Febr.

1235. EGO MATHEVS DE MARLIACO miles. Notum facio omnibus presentes Litteras inspecturis, quòd concessi liberaliter & laudani venditionem IV. arpennorum & dimidij terra sita in territorio de Bosser apud Laiacum in feodo meo factam, videlicet à domino GVILLELMO DE PISSIACO, Ecclesia sancta Genouefa Paris. nihil iuris vel domini quantum ad dictum feodum mihi vel heredibus

*dibus meis retinendo. In cuius rei testimonium presentibus Litteris sigillum meum apponere dignum duxi. Actum anno Domini M. CCXXXV. mense Maio.*

*De l'Inventaire du Thresor des Chartes du Roy.*

TRAITE' d'Alfons Comte de Boulongne avec le Comte de Flandres, 1242. pour des restitutions de choses prises les vns sur les autres. L'an M. CCXLII. Y est fait mention de Perron Tristan, d'Adam de Milly Cheualiers, MATHEU DE MARLY, Philippe de Nantueil, Anseau de Lisle.

*D'un Registre du Thresor des Chartes du Roy cotté XVIII.*

MATHIEU DE MARLY semons à Chinon pour aller sur le Comte de la Marche l'an M. CCXLII.

*D'un autre Registre du mesme Thresor cotté LXV. nu. 181.*

UNIVERSIS presentes Litteras inspecturis MABILIA uxor domini MATHEI DE MALLIACO militis salutem in Domino. Nouerint uniuersi, quod nos spontanea voluntate non coacta, de voluntate domini MATHEI DE MALLIACO mariti, nostri concedimus & donamus donatione inter vivos Abbatia de Portu-Regio & Monialibus ibidem Deo seruientibus Cisterciensis Ordinis, quicquid habent & possident dicta Moniales apud Chaagneium & apud Broclin, & in decima de la Con . . . . . & duobus arpentis prati, & in terra de Vileras & de Alneto, & in terra que fuit defuncti PETRI DE MALLIACO militis, & 30. libras que fuer . . . . . de Chaagneyo, & decimam de Roex, & decimam de Vilers que fuit domini Hugonis de Ioyaco militis, & decimam de Tulus, & etiam domos de Portu-Regio, & . . . . . vel possessionis, vel proprietatis in situ loci Abbatie supradictae habebamus, vel habere poteramus, eisdem concedimus & donamus, & omnia alia quaecumque sint que habent & possident in dominio nostro, prout superius sunt expressa, siue sint in feodo nostro vel retrofeodo, à quocumque eisdem fuerint concessa vel donata. concedimus & donamus donatione inter vivos habenda in perpetuum & pacifice possidenda. Promittentes fide prestata corporali, quod contra concessiones & donationes predictas per nos vel per alium non uenimus in futurum. Quod ut ratum sit & firmum, presentes Litteras sigillo nostro fecimus sigillari. Actum anno Domini M. CCXLVII. mense Septembri.

*Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.*

MATHEVS DE MARLIACO & Guido de Cabrosia milites, arbitri 1248. controuersia inter Philippum militem de Noemio & Eustachiam eius uxorem ex una parte, & Guiotum dictum Lupum de Villa-picta & fratres eius ex altera, pronunciarunt anno M. CCXLVIII. mense Iunio, quod nihil habebat Philippus de Noemio in domo & terra de Villa-picta ratione uxoris sue.

*Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.*

LETTRE par laquelle Simon Comte de Leicestre, seigneur de Montfort, Vicomte de Beziers & de Carcassonne, prend en sa protection AIMERY Vicomte de Narbonne, & tous les citoiens de Narbonne, & luy remet tant pour soy que pour son frere Guy & son filz Amaury, tout ce qu'ils pouuoient auoir de mauuaise volonté contre luy. A cause dequoy ledit Aimery luy iure toute paix & fidelité, & de l'ayder luy & sa terre. L'an M. CCXV. en presence de Louys fils aîné du Roy Philippe Aug. du Comte de S. Pol, du Vicomte de Melun, de Mathieu de Montmorency, de Bouchart de Marly, de Thibaut de Neuville, de Ferry d'Yssi, & Giraud de Narbonne.

EEc ij



Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de sainte Genevieve de Paris.

**HAIMERICVS** Dei gratia Vicecomes Narbonensis universis presentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum vobis fieri volumus, quod bona memoria **MARGARITA** quondam uxor mea de assensu & voluntate nostra in puram & perpetuam elemosynam dedit domui Portus Regis xv. libr. turon. percipiendas singulis annis in terra maritagii sui que est in Francia, in ciuitate Paris. videlicet x. lib. in claufo Malinicini, & pro reliquis centum sol. totum nostrum redditum salis, quem habemus in portu eiusdem ciuitatis; videlicet unum sextarium salis de singulis nauibus que aduenerint vel inuenta fuerint in eodem portu singulis annis à festo S. Andrea Apostoli usque ad Natiuitatem Domini, ad tenendum unum Capellanium in predicta domo Portus Regis, qui tam pro nobis quam pro ipsa, necnon & liberis & amicis nostris cotidie celebrabit. Quam donationem nos volumus & concedimus & laudamus; imò etiam pro salute nostra & eiusdem Margarita, necnon & liberorum nostrorum, & amicorum nostrorum eandem donationem facimus, & ad perpetuam firmitatem obtinendam sigilli nostri munimine roboramus. Actum anno gratie m. ccxxxi. mense Augusto.

**OMNIBVS** presentes litteras inspecturis, **BOVCHARDVS**, **DOMINVS** **MONTISMORENCIACI** salutem in Domino. Noueris universitas vestra, quod nos elemosynam illam, quam fecit **MARGARITA** uxor quondam **HAIMERICI** Vicecomitis Narbonensis, de assensu & voluntate dicti HaimERICI, Ecclesie Portus Regis, secundum quod in litteris dicti Vicecomitis plenius continetur, videlicet redditum salis quem habebat predicta Margarita de maritaggio suo in portu ciuitatis Paris. subtus magnum pontem, scilicet unum sextarium salis de singulis nauibus que aduenerint vel inuenta fuerint in eodem portu, singulis annis à festo S. Andrea Apostoli usque ad Natiuitatem Domini, qui redditus supradictus monet de feodo nostro, Ecclesie beate Genouefa Paris. in perpetuum quietè & pacificè possidendam quittamus, & contra omnes garantizare promissimus bona fide. Quod ut ratum & firmum permaneat, presentes litteras sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini m. ccxxxii.

## 9. PIERRE DE MONTMORENCY

SEIGNEUR DE MARLY, FILS

de Bouchard I.

### CHAPITRE III.

Extrait de l'Inventaire des Chartes du Roy.

1232. **PIERRE DE MARLY** Siegneur du chastel de Monstrueil Bonnin, mentionné en vn accord de Hugues de Lezignem Comte de la Marche & d'Engoulesme, avec les Prieur & Chap. de l'Eglise de sainte Radegonde de Poitiers. m. ccxxxii.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de sainte Genevieve de Paris.

1233. **NOVERINT** universi presentes litteras inspecturi, quod ego **PETRVS** dominus Marliaci, donationem quam fecit domui Portus Regis bona memorie **Margarita** amita mea, duodecim libras redditus paris. apud Paris. percipiendas, videlicet viii. libr. in censu de claufo Malinicini, & quatuor libras in redditu salis, quem eadem Margarita habebat Paris. volui & concessi, & presentibus litteris sigillo meo roboravi. Actum anno gratie m. ccxxxiii. mense Maio.

Extraits

EGO PETRVS dominus MARLETI. Notam facio tam presentibus quàm 1234. futuris, quòd cum querelas mouissem contra Abbatem & Conuentum beati Dionysii in Francia, de iure quòd dicebam me habere in aqua Secana, prout se extendebat à Leprosaria de Challenenne vsque ad riuum de Chambercio subius sanctum Germanum in Laya: de furno etiam quodam, quem habens apud Lupicenas, quem coquere non permittebam. Tandem inspectis quibusdam Cartis super his confectis, nobilis quondam viri BVCHARDI genitoris mei sigillo signatis, mediantibus bonis viris & quibusdam amicis meis, predictas Cartas omninò ratas habens & habiturus in posterum, coram illustrissimo Rege Francorum LVDOVICO domino meo recognoui, & adhuc benè recognosco, me nullum omninò ius seu dominium habere in aqua predicta. Ita etiam, quòd licet nanis ex aliqua parte sui terram tangat, non tamen ipsam garanire potero, quin ministri Ecclesie possint nauem & ingenia quæ intus erunt capere pro forefacto facto in aqua predicta. & si quod ius habui vel habeo seu habere possum in aqua predicta, illud ex toto Ecclesie B. Dionysii in perpetuum quitto, saluis mihi & heredibus meis domanijs, feodis, & censibus, quæ habeo in insulis & gurgitibus aquæ predictæ, quæ ad amouendam inter nos totius contentioni materiam inferius exprimo nominatim. In domanio meo est medietas alta salesia, quæ sita est ante Chason. Molendinum de Maloportu, sanciea de Rupil prope illud molendinum. insula de veteri Logia, duo arpenta terra sita in magna Logia. Area de Chacerage, & insula de Efrinosa. In feodo meo sunt hæc. Insula de Cruce. Insula Gilerij. Insula de Trauersa. Insula Prioris de Crociaco. Insula de Rilechien. Riparia de Longa-insula. Riparia de insula ad Salices. Riparia versus Crociacum, duo gurgites & tres rameia, quæ dominus ROBERTVS DE ESENVILLA tenet de me. In censua mea sunt hæc. Insula Philippi de Logia. Insula de Ruteria. Tres gurgites Philippi & sociorum suorum. Insula Thomæ de Atrio. Insula Guillelmi dicti Regis. Insula & gurges Ade. Insula Ioceti. Riparia de Espinosa ex utraque parte aquæ vsque ad riuum de Chambercio, &c. De furno autem predicto concessi. coram domino Rege & adhuc benè recognosco, quòd ydem Abbas & Conuentus de iure suo benè facere potuerunt quandam domum sortem, quam fecerunt in territorio suo, quod appellatur Nemus Berengarij, super qua domo querelam moueram contra ipsos, & quamcumque etiam forteritiam, & quicquid aliud voluerint in dicto territorio facere possunt. nec in his quæ fecerunt vel facturi sunt ego vel heredes mei quicquam possumus reclamare vel contradicere. In bosco etiam contiguo porprisio dictæ domus, & in toto territorio de Bosco Berengarij, ubi dicebam me posse venari quotiens vellem, recognoui coram domino Rege, & adhuc benè recognosco me nullum omninò ius habere venandi ibidem ad aliquas bestias, nec aliquid capiendi vel faciendi ibidem contra voluntatem ipsorum. Et si quod ius ibidem umquam habui, vel habeo, seu habere possum, illud omninò Ecclesie beati Dionysii, & in perpetuum quitto. Volo insuper & concedo, ut ROBERTVS DE VIGNOLIIS miles teneat in feodum ab Abbate B. Dionysii censum, quem idem miles tenebat de me in feodum in terris, vineis, & pratis sitis inter stagnum Bosci-Berengerij & viam de Aubezerte prope Ruolium, cuius census summa est circiter X. & VII. solid. & VIII. denar. & obolum annuatim. Hæc autem omnia præmissa ego pro me & heredibus meis fide data coram domino Rege promissi, me firmiter in posterum seruaturum & garantizaturum Ecclesie B. Dionysii erga FRATRES MEOS, promittens & per presentem Cartam me & heredes meos obligans, quòd contra præmissa nihil de cetero faciam, nec per alium fieri procurabo. Ego siquidem ad perpetuam præmissorum firmitatem & memoriam, presentem Cartam sigilli mei munimine feci roborari. Actum anno Domini M.CCXXXIV. mense Iunio.

GVILLERMVS permissione diuina Paris. Ecclesie minister indignus. Vni-



uersis presentes Litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus, quod dilecti nostri PETRI domini MALLETI litteras inter ipsum & Ecclesiam beati Dionysii confectas inspeximus sub hac forma. Ego PETRVS dominus Malleti, notum facio, &c. Hac autem omnia IOANNA uxor predicti Petri in presentia dilecti ac fidelis nostri Decani de Bachinalle specialiter ad hoc à nobis destinati constituta, laudauit, voluit, & concessit. promittens fide prestita corporali quod contra premissa per se vel alium de cetero non veniet, nec in eisdem aliquid in posterum reclamabit. Quittauit etiam penitus & expresse dicta IOHANNA spontanea, non coacta, ut dicebat, quicquid in premissis habebat vel habere poterat ratione doarj, seu quocumque alio modo, ut idem Decanus coram nobis viva voce testificatus est. In cuius rei perpetuam firmitatem & memoriam, ad petitionem dictorum Petri & uxoris sue presentes Litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. Actum anno Domini M.CCXXXIV. mense Iunio.

EGO BVCHARDVS dominus MONTISMORENCIACI. Notum facio presentibus & futuris, quod cum dilectus CONSANGVINEVS & fidelis meus PETRVS dominus MALLETI diceret se ius habere in domo & porprio beati Dionysii sitis in territorio quod appellatur Boscus-Berengerij, ratione cuius iuris prohibebat Abbati B. Dionysii ne fieret ibi forteritia, cum etiam diceret se habere ius venandi in bosco B. Dionysii contiguo dicto porprio, & utrumque ius diceret & aduocaret se tenere de me. Tandem idem PETRVS coram domino Rege & coram me recognouit se nullum omnino ius habere in premissis, & quittauit in perpetuum Ecclesia B. Dionysii omnino si quod habuerat vel habebat, vel habere poterat in dictis domo, porprio, bosco, seu totali territorio Bosci-Berengerij. Voluit etiam & concessit idem Petrus, ut Robertus de Vignoles miles teneat in feodum ab Abbate B. Dionysii censum quem idem miles tenebat in feodum ab Ipso PETRO in terris, vineis, & pratis sitis inter stagnum Bosci-Berengerij & viam de Aubeterre propè Ruolium, cuius census summa est circiter decem & septem solid. & octo denar. & obol. annuatim. Quittauit etiam idem Robertum & heredes suos ab homagio quod sibi & antecessoribus suis fecerat de dicto feodo, fide data promittens pro se, FRATRIBVS, & heredibus suis, quod in hijs premissis nihil penitus de cetero reclamabunt. Voluit insuper quod furnus, quem dicti Abbas & Conuentus habent apud Lupicenas, de cetero coquat, & quod omnes, exceptis bannarijs eiusdem PETRI, ad coquendum ad dictum furnum sine aliqua contradictione liberè admittantur. Ego siquidem dictam recognitionem & quittance & concessionem & omnia premissa volo, lando, & approbo: promittens, & me per presentes Litteras obligans, quod contra ea de cetero non veniam, nec aliquid fieri procurabo, nec super premissis ius aliquod in posterum reclamabo. In cuius rei perpetuam memoriam & firmitatem presentem Cartam feci sigilli mei munimine roborari. Datum anno Domini M.CCXXXIV. mense Iunio.

#### Charte prise du Chartulaire de l'Abbaye de S. Germain des Prez.

EGO PETRVS dominus Malleti miles. Notum facio vniuersis presentes Litteras inspecturis, quod ego dono & concedo Capella de Equidorso in perpetuam elemosynam vnum sextarium olei annui redditus ad seruendum in dicta Capella vnā lampadem, &c. Quod ut ratum & firmum permaneat, Cartam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M.CCXXXIV. in vigilia beati Laurentij.

#### Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy costé XVIII.

ENTRE ceux qui furent admonestez au seruice du Roy à S. Germain en Laye M.CCXXXVI. à trois sepmaines de la Pentecoste, PIERRE DE MARLY, le Conte de Vendome, &c.

Extrait

Extrait d'un Chartulaire de Champagne étant en la Chambre des  
Comptes de Paris.

**LITTERÆ PETRI domini MARLEII, & BOVCHARDI fratrum** 1238.  
*eius, quibus vendunt Theobaldo Regi Navarra XL. libras quas annuatim habebant  
de feodo eiusdem Regis in nundinis Campania, Anno M.CCXXXVIII.*

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Genevieve de Paris.

**EGO PETRVS dominus Marliaci.** Notum fieri volo tam presentibus quam 1239.  
futuris, quod ob reuerentiam & amorem quem habeo erga Abbatem S. Genovefa  
Parisi. & ipsius Ecclesiam, intuitu pietatis, & ob remedium anime mee, volo &  
concedo quod quandocumque placueris Abbati sine Conuentui sancte Genovefa Parisi.  
facere vel innouare, vel augmentare vinarium apud Galiam granchiam suam, quod  
ipsi possint mutare calceiam vinarij, vel inferius ponere de voluntate mea & con-  
sensu, secundum quod sibi melius viderint expedire. Ita tamen quod nullum ha-  
beant impedimentum proinde transeuntes. In cuius rei testimonium & munimen  
presentes Litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M.CCXXXIX.  
mense Iulio in festo B. Mariae Magdalene.

**EGO PETRVS dominus de Marliaco miles** omnibus presentes Litteras inspe-  
cturis salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra quod nos elemosynam illam  
quam fecit bone memorie MARGARITA amita nostra uxor quondam HAI-  
MERICI Vicecomitis Narbonensis, de assensu & voluntate dicti HaimERICI, Ec-  
clesie Portus Regis, secundum quod in literis dicti Vicecomitis plenius continetur,  
ratam habemus, &c. Actum anno Domini M.CCXXXIX. mense Iulio.

Du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

**EGO PETRVS dominus MALLIACI castri miles.** Notum facio tam pra-  
sentibus quam futuris, quod Robertus de Vincolis miles quintam partem census sui  
capitalis, quem habebat super terris, vineis, pratis sitis inter Ruolium & Cellam, &  
nemus Berengarij, quem censum tenebat de Hugone fratre suo milite in feodum, &  
idem Hugo tenebat de me, cuius summa est annuatim circiter X. & VII. solidi, &  
VIII. denarij Parisi. de assensu meo dedit & concessit in puram & perpetuam elemo-  
synam Ecclesie beati Dionysii, & alias quatuor partes eidem Ecclesie vendidit pro  
XXV. libris Parisi. sibi plenarie persolutis. Ego vero hanc elemosynam & venditionem  
pro me & heredibus meis volo, laudo, & concedo, & me dictum censum dicta Ecclesie  
quantum in me est garantizaturum promitto. In cuius rei testimonium, ad peti-  
tionem dicta Ecclesie & dictorum fratrum has presentes litteras eidem Ecclesie con-  
cessi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M.CCXXXIX. m. Iulio.

## 9. BOVCHARD DE MONTMORENCY

II. DV NOM SEIGNEVR DE MARLY, FILS  
de Bouchard I.

### CHAPITRE IV.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Genevieve de Paris.

**EGO BOCHARDVS DE MARLIACO miles** omnibus presentes Lit- 1234.  
teras inspecturis salutem in Domino. Nouerit vniuersitas vestra, quod nos  
elemosynam illam, quam fecit bone memorie MARGARITA amita nostra, uxor  
quondam HAIMERICI Vicecomitis Narbonensis, de assensu & voluntate dicti  
HaimERICI, Ecclesie Portus Regis, secundum quod in Litteris dicti Vicecomitis ple-

FFf

nus continetur, ratam habemus. Ratum etiam habemus excambium factum super predicta elemosyna inter predictam Ecclesiam de Portu Regis & Ecclesiam S. Genovefa Paris. secundum quod in Litteris exinde confectis continetur. Quod ut ratum & firmum permaneat, presentes Litteras sigilli nostri munimine confirmamus. Actum anno Domini M.CCXXXIV. mense Maio.

Extrait d'un Registre de la Chambre des Comptes de l'Eglise de Chartres.

1239. LITTERÆ Alberici Carnotensis Episcopi an. M.CCXXXIX. mense Maio, quibus confirmat venditionem factam à Guillelmo de Hauches Clerico, & Amaurico eius fratre milite, & Raginaldo de Ballolio milite sororio dictorum Guillelmi & Amaurici, & Ioanna uxore dicti Raginaldi, ex assensu & voluntate Capituli S. Petri de Hauchis, ratione totius decime tam de proprijs terris suis omnibus, quàm terris hospitum suorum, & de vineis tam plantatis quàm plantandis, scilicet in parrochia de Hauchis apud Boscum furcarium; salva iustitia dicti Guillelmi in dicta granchia, & tribus denarijs censualibus pro platea ad dictam granchiam faciendam. Dicta venditio etiam approbata à BOVCHARDO DE MALLETO milite, de cuius feodo medietas dicta decima movet, & à domino ADAM domino GALARDONIS domino feudali dicti Bouhardi.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

1240. EGO BVCHARDVS dominus MARLIACI, Notum facio uniuersis quòd ego dedi & concessi Iohanni de Buchinalle & eius heredibus in perpetuum, de assensu & voluntate AGNETIS uxoris mee, molendinum de Maloportu cum omnibus eius pertinentijs, pro seruitio quod idem Iohannes mihi impendis fideliter & benignè, in feodum & homagium ligium à me & heredibus meis tenendum & possidendum. Ita quòd pro omni seruitio & pro omni racheto reddet mihi, vel heredibus meis idem Iohannes vel heredes sui, quotiens dictum feodum releuare contigerit, unum par calcariorum deauratorum de tribus solid. parisi. absque alio seruitio, consuetudine, vel costura. Quod ut ratum permaneat, &c. Datum anno Domini M.CCXL. mense Februario.

Extrait d'une Registre du Thresor du Roy cotté XVIII.

1242. ROLLE des nobles qui furent semons à Chinon pour aller sur le Comte de la Marche l'an M.CCXLII. BOVCHART DE MAILLY, Guillaume de Biaumont, &c.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

1244. EGO BVCHARDVS dominus MARLETI. Notum facio tam presentibus, quàm futuris, quòd ego de voluntate & assensu AGNETIS uxoris mee, vendidi, & in perpetuum omninò quittaui viris religiosi Abbati & Conuentui B. Dionysii in Francia, quicquid habebam in molendino de Maloportu & eius pertinentijs, quod est situm subtus villam Crociacum in censua Prioris de Crociaco, ad duos solidos parisi. censuales reddendos annuatim dicto Priori in octauis B. Dionysii, pro sexies viginti libris Parisiens. mihi plenariè iam solutis. In cuius rei testimonium presentes Litteras dictis Abbati & Conuentui concessi sigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini M.CCXLIV. mense Iulio.

1247. GVILLELMVS permissione diuina Paris. Ecclesia minister licet indignus. Uniuersis presentes Litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus, quòd cum vir nobilis BVCHARDVS dominus MARLIACI vendiderit religioso viri Abbati & Conuentui beati Dionysii in Francia molendinum de Maloportu situm in censua Prioris de Crociaco, in manu mortua perpetuò possidendum, saluis eidem Priori de Crociaco & eius successoribus super dicto molendino duobus solid. parisi. capitalis census in octauis beati Dionysii, & dimidia mina bladi annui redditus de elemosyna in ebdomada pœnali annis singulis persolucendis; & idem prior hac omnia voluerit & concesserit coram nobis. Idemque nobilis in recompensationem huiusmodi concessionis

*cessionis facta ab eodem Priore, concesserit eidem Priori, quod xx. libras Paris. possit implicare in censua sua, & implicaturam in manu mortua perpetuo possidere. Saluo tamen eidem nobili & eius heredibus censu capitali eiusdem implicatura annuatim consuetis terminis persoluen-do, prout hac in litteris eiusdem nobilis super hijs confectis vidimus plenius contineri. Nos ad petitionem eiusdem Prioris, pensata utilitate utriusque Ecclesie, premissa omnia volentes, approbantes, &c. in huius rei testimonium presentes Litteras sigilli nostri munimine fecimus roborari. Datum anno Domini M. CCXLVII. mense Augusto.*

*De l'Inventaire des Chartes du Roy.*

COMPTE rendu à Alphonse Comte de Poitiers & de Tolose, depuis l'an 1260. M. CCXLIX. iusques à M. CCLX. avec vn estat des debtes qui luy estoient deües. Auquel est faite mention de Thibaut Chabot, Robert Dauphin Comte de Clairmont, Girard Chabot, BOYCHARD DE MARLY, Guichard de Beaujeu, &c.

REGISTRE où sont nommez plusieurs Seigneurs, & entr'autres Guy de Lesignem Cheualier M. CCLXVII. fol. 1. BOYCHARD DE MAILLY decedé, M. CCLXVII. fol. 8.

10. MATHIEV DE MONTMORENCY

II. DV NOM SEIGNEVR DE MARLY, CHAM-  
bellan de France, & ses frere & seur, enfans  
de Bouchard II.

CHAPITRE V.

*Extrait du Chartulaire de l'Abbaye du Val.*

**L**ITTERÆ MATHEI domini Marliaci in fauorem religiosorum virorum  
Abbatu & Conuentus B. Maria de Valle Cisterc. Ordinis. Anno M. CCLXVII.

*Extrait d'un Registre du Thresor cotté x. fol. LXIII.*

En l'an de l'Incarnation nostre Seigneur M. CCLXXII. le Mercredy apres la S. 1272.  
Jean Decolace à Nogent Lerembert fut ordené pardenant le Roy, present Monseigneur  
l'Abbé de S. Denys, Monseigneur JEAN D'ACRE Bouteillier de France, Monsieur  
Erars de Vallery Chamberier de France, Monsieur MATHIEV DE MAILLY  
Chambellens de France, & plusieurs autres, Que quiconques ferois, ou auroit fait  
hommage au Roy qui ores est, dont il ne fust pas en l'ommage le Roy Louys son pere, que  
li plus pauvres hons Cheualier payeroit xx. solz parisis au mestre Chambellens de  
France, & à tous les autres Chambellens; & li moiens hons à pres de c. liures de terre,  
de qui que il les tiengne, paiera l. solz parisis: & cil de v. cens liures de rente, de  
qui que il les tiengne, paiera c. solz parisis. Et li Baron, & li Euesque, & li Ar-  
cheuesque, & li Abbé, soient de Normandie ou d'ailleurs, paieront x. liures parisis  
aux Chambellens dessusdits.

*Extrait d'un Registre de la Chambre des Comptes du Chapitre  
de Chartres cotté H. fol. 34. verso.*

VNIERSIS presentes Litteras inspecturis, ego MATHEVS DE MAIL- 1274.  
LIACO miles secundus dominus feodalis, & MARGARETA eius uxor salu-  
tem in Domino. Noueritis quod nos venditionem & concessionem, quam Perrotus de  
Garencerys armiger fecit vel faciet venerabilibus viris Decano & Capitulo Carno-

FFf 9

tenſi de tota decima & eius pertinent. in quibſcumque rebus conſiſtat, quam dictus Perrotus armiger habebat, tenebat & poſidebat, & habere poterat ratione hereditatis ſue, ſeu quacumque alia ratione, in parrochia & territorio de Garencerys, que decima erat & mouebat de feodo noſtro, ac etiam conſeſſionem, laudationem, approbationem, admortificationem & quittanceſ factas vel faciendas ſuper venditione decime predicta, & eius pertinentiarum, ac feodi predicti, dictis Decano & Capitulo ab Anſello de Inſula milite & Sedilia eius uxore, volumus, concedimus, laudamus, & approbamus, & quicquid iuris ratione feodi & iuſticia, ſine alia quacumque ratione habemus & habere poſſumus in predicta decima & eius pertinent. & locis in quibus ſita eſt, predictis Decano & Capitulo dimiſſimus & quittamus omnino, predictamq; decimam & feodum predictum, & quicquid iuris habemus ſeu habere poſſumus in eadem & eius pertinent. & locis predictis quacumque ratione predictis Decano & Capitulo admortificamus quantum ad nos pertinet, & ad noſtros heredes & etiam ſucceſſores. Volumus ſiquidem & concedimus nos Mathens & Margareta iamdicta, quod predicti Decanus & Capitulum feodum predictum, & predictam decimam, & quicquid iuris habemus ſeu habere poſſumus in eis, cum omnibus pertinentijs ſuis, admortizata & in manu mortua teneant, habeant, & poſideant liberè, paciſcè, & quietè in futurum. Promittentes etiam pro nobis & noſtris heredibus & ſucceſſoribus, quod nos de cetero conſeſſiones, laudationes, approbationes, dimiſſiones, quittanceſ & admortizationes predictas, per nos vel per alium ratione hereditatis, dotis, vel dotalicij, ſeu alia qualibet ratione ſine cauſa, non veniemus, nec faciemus, nec venire nec facere aliquatenus attemptabimus in futurum. Et quantum ad premiſſa tenenda & adimplenda, nos, heredes noſtros & ſucceſſores predictis Decano & Capitulo obligamus. In cuius rei teſtimonium impreſſiones ſigillorum noſtrorum preſentibus fecimus hijs apponi. Datum anno Domini M.CCLXXIV. menſe Aprilis.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Geneuieue de Paris.

1175. VNIVERSIS preſentes Litteras inſpecturis, nos MATHEVS dominus Mallici ſalutem. Notum facimus quod venditionem & admortizationem viaria & iuſtitia, ac ſoragij de Soſiaco & de Trianon, necnon & feodi de Muceloc, ac aliorum feodorum, videlicet Rogeri, Iohannis, & Guillelmi de Bina-villa; que omnia mouentia de feodo noſtro vendiderunt Iohannes & Giletus de Verſalijs armigeri Religioſis viris Abbati & Conuentui B. Genouefa Paris. volumus, concedimus, & approbamus. Volentes & conſentientes, quod ipſi Religioſi habeant & teneant predicta omnia in manu mortua: ac promittentes bona fide, & per appoſitionem ſigilli noſtri, quod contra huiusmodi venditionem, conſeſſionem, & admortizationem non veniemus in futurum. Datum anno Domini M. CCLXXV. menſe Auguſto.

Extrait de l'Eſtat des Cheualiers de l'hoſtel le Roy S. Louys croiſiez pour le voyage de Thunes.

MESSIRE Thibaut de Marly ſoy quart, XVII. cents liures.

Lettres, dont l'original eſt au Threſor des Chartes du Roy.

1182. IE THIEBAVT DE MARLY Cheualier ſeigneur de Monde-ville faiſ à ſauoir à touz ceus qui ces Lettres verront & orront, que ie quitte de ſorendroit bonement de tout en tout expreſſement à touz iourz le Comte d'Alençon & la Conteſſe d'icelui leu ſa fame & leur hoirs, & les executeurs du teſtament le Conte IEHAN DE BLAYS de toutes detes, de toutes actions, de touz dons, de toutes promeſſes, de toutes controuerſions, & de toutes autres choſes quelles que elles ſoient du rans paſſè iuques au iour d'ui: & eſpecialment de touz les arrearages de quarante liures de Chartreins de rente que l'an me deuoit chacun an ſur les moulins ſoulerez de Chartres pour la reſon de mes neuez qui ſont en mon bail, qui furent hoirs ſeu MAHI DE MALLI



MALLI iadis Cheualier mon frere, & pere d'iceux enfans. Et promet par mon leel creant comme Cheualier, que ie contre la quittance desus dite n'iré, ne aler ne feré par moi ne par autre en nule meniere que ce soit à nul iour ou sans auenir. Et promet à garendir le Conse & la Conseffe & les executeurs denanz, diz, quant audiz, arerages, contre touz, & especialment contre cens qui estoient assenez sus les dis quarante livres. Et pour ce que soit ferme chose & stable, ie THIBAUT DE MALLI desus dit ai mis en ces leitres mon propre seel. Ce fu fet l'an de grace mil CC. quatreuinz. & deus, le Lundi apres la feste saint Iaques & saint Cristofle.

Seellé d'un seau de cire verde, où est figuré un escusson composé d'une croix fretée avec quatre Aiglettes ayans pieds & bec, & autour escrit, S E L THIBAUT DE MALLI.

Extrait d'un Registre d'Arrests prononcez au Parlement de la saint Martin d'huyet l'an M.CCLXI.

DOMINVS Guillelmus de Pisiaco per tractatum habitum de matrimonio contrahendo inter Robinum primogenitum suum, & YSABELLIM DE MAR- Voyez le  
III. Liore  
des Preuved  
LIACO, dedit & concessit pro dotalitio suo quingentas libras terre percipiendas in certo loco, & manerium de Maluoisine. Et in porta Ecclesia, quando debuerunt fieri sponsalia saisinit de huiusmodi terra & dotalitio Robinum predictum, ut inde saisinet Ysabellim predictam. Postmodum, pacto matrimonio inter ipsos, decessit idem Robinus, & post Guiotus de Mirapice secundus vir ipsius Ysabellis petijt ratione dicta uxoris sue saisinam ipsius dotalitij vel ius. Sorores ipsius Robini similiter petierunt saisinam eiusdem terre & manerij tanquam propinquiore heredes ipsius fratris sui, de qua idem Robinus mortuus fuerat saisitus, ut dicebant, & post ipsa parata erant facere dotalitium eidem Ysabelli ad usus & consuetudinem patrie, &c. Iudicatum fuit quod dictus Guiotus haberet saisinam terre predicta & manerij, ratione dotalitij uxoris sue.



## PREUVES DE LA II. PARTIE.

### CHAPITRE PREMIER.

Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Martin de Pontoise.

NOTVM sit omnibus tam presentibus quam futuris, dominum GODEFRIDUM, eiusque uxorem, atque eorum decentem prolem, Ecclesiam villa que TVREIS dicitur, & quicquid ad eam pertinet, Domino, ac beatissime eius Genitricis beatoque Germano, atque sancto Preiecto, omnibusque Sanctis dimisisse, &c. Eo pacto, quatinus Abbas presens GALTERVS primus eandem Ecclesiam in disponendis Monachis, & eiusdem Ecclesie substantijs, prout sibi melius videbitur, secundum animae suae salutem, & omnium qui eam dimiserint, tractet.

Charte extraite du Chartulaire de l'Abbaye de Colombes.

NOTVM sit omnibus quod ego Gasfridus Ninardi filius, cum omni assensu filiorum meorum Ninardi, Gaufridi, Adelaidis, necnon & dominorum IVONIS Comitum, & aliorum, pro anima mea, & uxoris Hildeburgis, & parentum meorum liberatione, & pro merenda salute, Monachis S. Mariae Columbens. irrenocabiliter dare disposui hac, scil. Ecclesiam de Mansionibus cum atrio & sepultura & decimis ad Ecclesiam pertinentibus. Terram quoque quantum arare possunt sex boves. In eadem villa agripennum prati, decimam portus, decimam piscatura, &c. Hoc qua-

que donum ut esset stabile, & per omne tempus maneret inuiolabile, PHILIPPUM Regem adij, postulans eum, quatinus per impositionem signi sui hanc Cartulam ita firmaret, ut deinceps nulli infringere liceret, nisi prius coactus fiscum Regalem solveret. Quod ita factum est, testante PHILIPPO Rege, Hugone Comite, Hugone filio Beroldi, Gaufrido de Caluomonte, HERVEIO DE MARLEIO, HERVEO filio GODEFRIDI DIVITIS.

Autres extraits du Chartulaire de S. Martin de Pontoise.

OMNIBVS fidelibus tam presentibus quam futuris notum sit, quod HUGO filius PAGANI DE NEALFO quando defunctus fuit, delatum est corpus eius ad Ecclesiam S. Martini Pontis. ad sepeliendum. Die vero Annunciationis B. Mariae, qua sepultus est, adfuerunt ad exequias eius uxor ipsius nomine MATILDIS, & frater defuncti nomine THEOBALDVS, atque soror ipsius nomine RICHILDIS, & multi alij. Antequam autem sepeliretur, uxor eius Matildis, concedente Theobaldo suprascripto & sorore eius Richilde, dedit in elemosynam Ecclesie S. Martini & Monachis ibi Deo seruientibus, decimam molitura molendinorum suorum, qui sunt apud Gisortium, & decimam molendinorum de Besu pro anima defuncti, &c. Huius rei testes affuerunt, HUGO Vicecomes de Caluomonte, Hugo de Marinis, & filius eius Theobaudus, Richardus de Bouterluto, & Vvillimus & Herueus fratres eius, Gaucherius de Marinis, Girardus filius Girardi de Charz, Drogo de Conflentio, & Gaucherius frater eius, Alelmus de Valle, & Drogo frater eius.

NOTITIA fidelium tam presentium quam & futurorum, operaprecium esse credentes tradere disposuimus, quoniam THEOBALDVS Pagani de Gisort, & nobilis matrona MATILDIS filius, dominum Theobaldum Pontesensem Abbatem precatus est, quatenus elemosynas, quas dederant Ecclesie S. Martini Pontisariensis antecessores sui, in Carta scribere faceret. Cuius petitioni dominus Abbas libenter acquieuit. Hac ergo sunt qua anus eius GODEFRIDVS DIVES, & uxor eius RICHILDIS, concessione filiarum suarumque suarum in elemosynam dederunt. Ecclesia de villa qua TURNVS dicitur, & decima eiusdem villa tam vini quam annonae, &c.

VNIVERSORVM tam presentium quam futurorum tradimus notitia, quoniam MARGARETA uxor VVILLELMI ACVLEI DE TREIA, gravi urgente necessitate ad extrema perducta, consilio fratris sui THEOBALDI DE GISORTIO, dedit Deo & S. Martino de Pontisara, Monachisque Cœnobij eiusdem, pro anima sua, & viri sui Vvillelmi, & pro animabus omnium antecessorum suorum, iure perpetuo in furno suo de Pontisara XX. solidos ad coquinam Fratrum, presente ibi domino VVILLELMO Cœnobij prefati Abbate, quem ad hoc ipsum mandauerat, & ut se diligenter orationibus eius commendaret. Quae postquam defuncta est, ad Ecclesiam B. Martini sicut uiuens decreuerat delata, ibique ab Abbate & toto Conuentu honorifice sepulta est. Ad cuius exequias adfuerunt, frater eius Theobaldus, & quatuor filiae suae, ODA scilicet, & YDONEA, & ADA LAIDIS, & MATHILDIS. Sed INGELRANNVS filius suus non affuit. Prohibuit enim Theobaudus auunculus suus eum ibi venire, ne de matris suae decessu indiscretè dolens abundantiore tristitia grauaretur. Completo igitur ex more officio, processerunt ad altare S. Martini Theobaldus frater defuncta, & quatuor eius filiae, donum quod ipsa uiuens fecerat, presentibus Abbate & Monachis, necnon & multis alijs, tam Clericis quam laicis super altare posuerunt. Denique non post multum tempus Theobaldus de Gisortio adduxit Ingelrannum nepotem suum ad Pontisaram, & fecit eum concedere donum matris suae. Testes, Theobaldus de Gisortio, Gaubertus de Fay, Vvillimus de Argentogilo, &c.

GUILLELMVS Abbas Pontis. & dominus Theobaudus de Ronquerolis, & domina



domina MATHILDIS uxor HVGONIS DE GISORTIO fratris domini THEOBALDI.

DOMINVS THEOBALDVS DE GISORTIO controuersiam habuit cum domino LVDOVICO Rege. ROHAIDIS uxor eius, & sororia eius MATHILDIS, que fuerat uxor HVGONIS DE GISORTIO fratris Theobaldi: & filius eiusdem Mathildis IOANNES nepos Theobaldi, & soror Ioannis IDONEA.

#### Du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

THEOBALDVS DE GISORTIO illud donum quod fecerat Monachis S. Martini de Pontifara de Ecclesia de Charz, & Ecclesiam ipsam cum pertin. suis propriè ac specialiter, presentationem Sacerdotis eiusdem Ecclesia dedit & concessit B. Dionysio, &c. Rotrodus Archiepiscopus Rothom. confirmavit an. M. CLXXVI. Testes Tuo de Veteriponte, Robertus de Nouoburgo.

#### Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy.

Feoda que IOANNES DE GISORTIO tenet à domino Rege.

QUICQUID habet apud Tor, & Ecclesiam de Ermeron iuxta Aquam bonam, & atrium, & hospites atrij, & decimam villa in laicali feodo quam quidam miles tenet ab eo ad laicum feod. & quandam domum apud Pontifaram, que fuit THEOBALDI DE GISORTIO cum omni porprio, & unam domum que fuit Marcelli, que est ante Monasterium S. Mellonis, & unum molendinum quod vocatur Boreiller, & duos furnos, & omnes hospites quos Theobaldus de Gisortio habuit in villa, & Nouum-burgum qui est extra muros in via de Aneliaco, & quicquid Bartholomeus Malus-filiafter habet apud Pontifaram, scilicet vineam unam que vocatur Vinez, & terras lucrabiles, & domum quam Guarinus fem. emit à Bartholomeo, & quicquid habet apud Vallem-Hermeri, scilicet unam vineam & unum torcular, & unam domum cum porprio, & unum columbarium, & hospites qui reddunt XXII. sol. & quicquid Guillelmus de Percheio habet apud Aneliacum in vineis, terris, & rebus alijs, & unum hospitem quem habet apud Vallem Hermeri, & quicquid Theobaldus de Gisortio habuit apud Aneliacum quod Petrus Malus-vicinus tenet in vineis, terris, & nemore, & in omni creatura: & quicquid Odo de Fremecuria habet apud Grisi, & quicquid Rogerus de Mantia habet apud Grisi, & quicquid Richenz de Henouilla habet apud Busencuriam sub Cormelij's in omni creatura, & quicquid Odo de Duguiaco tenet de me apud Cormeloiles, & le Fay Droconis Corfenit, & duos feodos apud Brienteon, quos tenent de eo duo vauassores, & tot. Corcelles iuxta Boissi, & quicquid pertinet ad Corcellas, domanium & feodum, in molendino & in omni creatura, & Nouam-villam que est desuper Corcelles, & que est de alodio Corcellarum, & quicquid pertinet ad Longam-villam. Et quicquid Petrus Malus-vicinus habet apud Sagi, molendinum, viuariam, auocriam, & sensamentum quod valet XVIII. modios auenz, & quicquid illi de Longuesse habent apud Sagi, quod tenent de predicto Petro. Et quicquid Gaco de Thorote habet in valle de Ioy, scilicet feodum & domanium, & totum Chauenceon iuxta Charz, nemus & planum, & quicquid pertinet ad Chauenceon. Et quicquid Bartholomeus Malus-filiafter habet apud Lens, & quicquid Guillelmus de Lens habet apud Lens. & unam vineam quam habet idem Ioannes de Gisortio apud Lens, que vocatur li Clos Milon, & que est iuxta vineam GVILLELMI DE GALLANDA, que vocatur Rognellus. Et quicquid Galterus de Montfaucon habet apud Biancourt, feodum & domanium & Montfaucon, & broceam de Montfaucon, & almetum quod est sub Liencourt, ubi Petrus frater eius manet, & quatuor hospites Caluomontis, & unum campum terra, & medietatem de Romefauillo. Et hoc quod Galterus de Robertichieres habet in decima de Boras, & hoc

quod Leprosi de Caluomonte habent in granchia S. Sulpicii. Et villam de Resbez quam Ioannes de Resbez tenet, & quicquid appendit ad Resbez feodum & domanium, in plano, in nemore, in vinario, & in omnibus appendicijs, & medietatem de Calleo iuxta Caluomontem, & vineas, & prata, & Nouamuillam in nemore, & quicquid pertinet ad Nouamuillam in nemore, in plano, & in gaagnagijs, & in nemore. Et quicquid Ricardus Theutonicus habet ad Malli, & medietatem de Fosses, & quicquid illi de Corcelles habent ad Vviamunfontaine, & medietatem calengij, & quartam partem campipartis de Roncieres, & tres campos ad Molins & unum pratum. Et Ecclesiam de Marines, & Cimiterium, & hospites Cimiterij, & prata Pontisara, qua Galterus de Marinis tenet, & domum Asseri de Pontisara, qua vocatur Pes-Anseru. Et viariam de Robiez, & medietatem de Tolli, & totum sanctum Cyricum planum & nemus, & Montcheurel, & Mont-Hellant, & Mont-Oisel, & vallem domni-Petri, & gaagnia qua Canonici de Marchesio Radulphi tenent de domino de Montcheurel, & quicquid dominus de Montcheurel tenet de domino de Robiez in foresta de Teles, & feodum quem Petrus de Fayel tenet de domino de Robiez, & hoc totum tenet dominus de Robiez de dicto Ioanne de Gisorcio. Et totum nemus Guillelmi, nemus & planum, & quicquid pertinet ad nemus Guillelmi, & octauam partem griagij de foresta de Teles, & quadrans Basturiz, villam, & prata, & marests, & aquas, & nemus, & planum. Hoc tenet Bartholomeus de Fay de eodem Ioanne de Gisorcio. Et totum Noisement iuxta nemus Guillelmi, & villam & gaaignage, & quicquid appendit, & quicquid Amauricus de Montegni tenet de Ioanne de Bossi ad Chamborz, & ad Hornam, & ad Porcellos. Hoc tenet Ioannes de Bossi de dicto Ioanne de Gisorcio. Et duos feodos apud Lerrenuillam, quorum Galterus de Flanacuria tenet unum, & Simon de Ablegij alterum. Et totum Monci, feodum & domanium, in nemore, in plano, in molendino, in vinario, & in omni creatura quicquid pertinet, & quinque feoda militis in villa de Monci, & totam Valeres, & quicquid pertinet ad Valeres, planum & marests, & cum hoc Nuelli iuxta Charz, & quicquid pertinet ad Nuelli, nemus & planum. Et nemus quod Garnerus filius Eua de Marines tenet de eo, quod vocatur boscus Tibaudi. Et totum Rotincourt, quod Galterus de Botincourt tenet de eo. Et quicquid Philippus de Vallibus habet apud Boisgilout. Et unum feodum apud Mellentum, quem MATHEVS DE MONTMORENCY tenet de eo. Et Vvasquignoles, quod Guillelmus de Fay tenet de eo, & hospites quos habet apud Harumuillam. Et totum porprisium Petri de Auesnes, & Ecclesiam & Cimiterium, & porprisium Canonicoꝝ, & omnes hospites qui tenent ad Cimiterium, & furnum Petri de Auesnes, & totam decimam de Auesnes, & nemus Petri de Auesnes quod vocatur Brocia, & unum campum terra qua tenet ad Brociam illam, & vii. hospites qui sunt in uno vico de Auesnes. Et tenet de eo Ecclesiam de Fremeruilla, & Cimiterium, & decimam villa, & decimam de Vernoil, quam Radulphus de Ver tenet de Petro de Auesnis. Et Ecclesiam de Temericort, & Cimiterium, & domum Canonicoꝝ, & domum Galteri Namant, & tertiam partem decime de Temericort, & Ecclesiam de Menolcourt, & Cimiterium, & vii. hospites apud Longuesse. Et tenet de eo feodum quem Robertus de Gallon tenet de pradieto Petro apud Auesnes, & feodum de Verreria quem Hugo de Roncl tenet de Petro de Auesnes, & ix. solid. censuales apud Hem in valle de Ioi, & tenet de eo Ecclesiam S. Petri de Mollencourt, & domum Hugonis de Senoꝝ, qua est in veteri foro apud Caluomontem & vineas suam, & omne porprisium. Post feodum istum de eodem feodo Ioannes de Gisorz tenet de domino Rege Vilers en Araetot. & S. Leodegarium, & Villamnouam, qua est de feodo de Vilers, & quicquid pertinet ad Vilers, & ad S. Leodegarium, & ad Villamnouam, & chaciam de Foresta de Arcie. Et sciendum quod tenet de eo Ecclesiam de Ormenilla & Cimiterium, & sortem domum Pagani Brosin prater parcum, & totum porprisium, & granchias & culturas, & omnem decimam villa, & conductum Gisorcy, & Tolomontier cum pertinentijs, quod mouet de feodo Crispiaci, quod Ma-

rshens

*seus de Gamaches tenet.*

**I**n *Vulcastino* Normanno *Besin* cum pertinentijs in bosco & plano, & omnibus alijs rebus, & id quod habet apud *Bernaullam*, & maritagiū uxoris *Philippi de Blarun*, & id quod habet apud *Mesnil-Gil.* & id quod habet apud molendinum *Bencelin*, & id quod habet apud *S. Eligium*, & id quod habet apud *S. Paternum*, & id quod habet apud *Neelpham*, & feodum *Ada de Buguet*, quod est apud *Tigernillam*, qua omnia monent de feodo *Nealpa*, pro quibus debet custod. apud *Neelpham* se *IV.* militum per totum annum.

#### Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

**IOANNES DE GISORTIO & HUGO filius eius, M. CCVI.**

**HUGO DE GISORTIO miles, M. CCXXVI. m. Februario.**

**DOMINVS GUILLELMVS DE GISORTIO miles, & domina IOANNA eius uxor deder. Ecclesia de Chartio VIII. libos annui redditus quos percipiebant apud Chartium in molendino de Clochart, M. CCXLIV. m. Maio.**

**IIDEM adhuc viu. M. CCLIX.**

## CHAPITRE II.

### Extrait d'une Charte du Prieuré de saint Martin des Champs de Paris.

**C**ARTA *Henrici I. Regis, qua Ecclesiam S. Martini de Campis ab integro anno 1060. plenius à se restitutam dotauit anno ab Incarn. Domini M. LX. Indict. XV. regni sui XXVII. Signum Regis Henrici, S. Philippi Regis, S. Anne Regine, S. Balduini Cancellarij, S. Radulfi Comitis, S. Rainaldi Camerarij, S. Tesbaldi de Montmorenci, S. ALBERICI Connestabularij, S. Vvillelmi Seniscalci, S. Hugonis Buticularij, S. Roberti Coci, &c.*

#### Extrait du Chartulaire de l'Abbaye de S. Denys.

**C**ARTA *Philippi Regis qua Ecclesia S. Dionys. confirmat donum quod Adela soror patris sui Henrici fecerat eidem Ecclesia de villa in pago Paris. sita nomine Curtesolam cum omni adiacentia, quam in vadimonio tenebat, &c. Quod poscebat donauimus, & firmauimus, & FIDELIBVS NOSTRIS firmare fecimus. Signum Roberti Regis fratris, S. Agne Regine, S. Hugonis Bardulfi, S. Amalrici, S. Frolandi Episcopi, S. Vvalteri Archidiaconi, S. Baldrici, S. Ingelranni Regis custodis, S. Neucloni, S. Vvillelmi, S. ALBERICI, S. Vvalteri Cerria, S. Vvidonis. Actum Siluaneſſis anno Dominica Incarn. MLX. & Regis Philippi I.*

### Extraits du Chartulaire du Prieuré de S. Martin des Champs de Paris.

**N**OTVM volo fieri omnibus Christi fidelibus, quod **FVLCO** feodum quod dicebat se tenere de Ecclesia S. Martini in villa que vocatur *Anetum*, dedit post obitum suum eidem Ecclesia in dominium, concedente filio suo, pro redemptione anime sue, & uxoris sue, & parentum suorum. Huius rei testes sunt **HERVEVS DE MONTEMORENCIACO**, **Hugo Comes de Domnomartino**, **THEODERICVS filius FVLCHARDI**, **GODEFRIDVS DE MORENCIACOMONTE**, **LANDRICVS filius ALBERICI**, &c. **ARRAUDVS** frater *Landerici*, *Richardus de Bulriaco*, *Vvalterius Tyrellus*, *Valterius de Ponte-Isara*, *Vvasco de Torota*, *Vvalcherus de Nuisiaco*.

**LITTERÆ** quibus *Nanterus de Monte-Gaio* maritus *Auelinae filie Vdonis* fra-

tris Ioscelini Archidiaconi Paris. ( qui Ioscelinus altare de Campiniaco domui Dei sanctique Martini de Campis dederat ) idem altare à se usurpatum reddidit. *Vrsione Priore.* Hoc testificentur si opus fuerit qui viderunt & audierunt, ARROLDVS videlicet DE MONTEMORENCIACO, Petrus Senglarus, Paganus de Monte-Gaio, Robertus de Canoilo, Herlebaldu de Vitreio, Poncius filius Ebrardi de Nuisseio.

NOTVM fieri volumus Christi fidelibus futuris & presentibus, quòd ARROLDVS DE MONTEMAURENTI dedit Ecclesia S. Martini de Campis, in qua Deo deseruiunt Cluniacenses Monachi, apud Cebrentium terram que Monszelosus dicitur, cum omnibus appendicijs eius, concedente ODELINA uxore sua, & LANDRICO fratre suo. Testis inter ceteros ROBERTVS filius eius. Die verò illo, quo prefatus Arrolodus apud S. Martinum est tumultatus, donum quod fecerat Arrolodus de terra quam suprà diximus concessit ALBERICVS filius eius, & ut suprà diximus ODELINA, & frater defuncti LANDRICVS.

Extrait d'un Registre du Thresor des Chartes du Roy.

LITTERÆ Ludonici VI. Regis pro Ecclesia beati Meloni Pontisar. Actum annuente PHILIPPO filio nostro apud Pontisaram publicè anno incarnati Verbi M.CXXII. regni nostri XV. Adelaidis Reginae VIII. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtilulata sunt & signa. Signum Stephani Dapiferi. S. Gilleberti Buticularij. S. Hugonis Constabularij. S. ALBERICI Camerarij. Data per manum Stephani Cancellarij.

### CHAPITRE III.

Extraits du Chartulaire de l'Abbaye de S. Martin de Pontoise.

**R**ICHARDVS filius THEODERICI DE MONTEMORENCIACO dedit Ecclesiam S. Mariae de Mancellis in elemosynam Ecclesia SS. Confessorum Martini & Germani de Pontisara, videlicet ob salutem anime sue & antecessorum suorum, qui diu iniuste tenuerant ipsam Ecclesiam. Dedit autem isdem Richardus quicquid habebat in memorata Ecclesia, id est potestatem ponendi in Ecclesia Presbyterum, & iusticiandi eum, sicut ipse solebat, concedente FVLCARDO fratre suo, &c. PAGANVS DE NEALFO miles socer dicti Richardi.

FVLCHARDVS frater RICHARDI filij THEODORICI DE MONTEMORENCIACO decidens in infirmitatem, de qua & mortuus est, fecit ad se venire domnum Theobaldum Abbatem Monasterij S. Martini Pontisariensis, causâ consulendi anime sue. & presente Domino Gaufrido Rothomagensi Archiepiscopo dedit Ecclesia S. Martini Pontisar. in elemosynam Ecclesia S. Lupi, quæ est iuxta Taberniacum, & quicquid decime & oblationum ad eandem Ecclesiam pervinebat, &c. Postea inivit dominus Theobaldus Abbas ad Banterlu, adhuc superstitie memorato Fulchardo, ut exoraret Richardum fratrem Fulchardi pro concedenda elemosyna. ex eius enim feso erat. Qui libenter concessit, uxoremque suam MATILDEM, duosque filios suos, RICHARDVM, atque GVILLELMVM adhuc infantulum, duasque filias suas, MATILDEM & AGNETEM concedere fecit. Inde testes, Tuo Decanus, Odo de Banterlu, Radulfus de Cleriaco, BARTHOLOMEVS DE MONTEMORENCIACO, Paganus nepos Hugonis de Argentoilo, Baldinus & Albericus armigeri Richardi, Fulcherius Dapifer Richardi, Stephanus miles nepos Odonis. Huic concessioni non interfuit THEODORICVS maior filius Richardi. Sed in die parasceue rediens de sancto Dionysio ad S. Martinum, post adoratam Crucem, iubente patre suo idem Theodoricus in conspectu domini Theobaldi Abbatis

*Abbas, fecit & posuit donum super altare eiusdem sancti, omnium elemosynarum, quas dederat pater eius, ac patrums Fulchardus, videlicet Ecclesia sancta Maria de Moncellis, & Ecclesia S. Lupi de Taberniaco, &c. Huius rei testes sunt, Bartholomeus de Montmorenciaco, Gaucherius filius Odonis de Banterlu, Gaucherius de Groileto, Gaucherius de Carcellis, Baldwinus de Gonesse armiger Richardi, Gaucherius filius Vridonis de Insula.*

Les Preuves du Livre XII. sont omises, d'autant que le fondement d'iceluy consiste seulement en coniectures, & que d'ailleurs il n'y a aucune occasion qui en requiere le rapport.

## F I N,

---

*Fautes survenues en l'impression de ces Preuves.*

**P**ag. 9. en marge au lieu de 996. lisez 998.

Pag. 36. l. 35. *certamen iure*, lisez *iniere*.

Pag. 36. effacez de la marge le nombre 1101.

Pag. 59. en marge, au lieu de 1182. lisez 1184.

Pag. 72. ostez la Charte de S. Martin des Champs qui contient vnze lignes, pour ce qu'elle est repetee en la suivante.

Pag. 164. l. 9. de la fin, au lieu de *Remenueil*, lisez *Remenueil*.

Pag. 247. l. 4. de la fin, apres *Marguerite de Vvarssenare*, adjoutez, *filie de Hercules de Vvarssenare Escuyer, assisté d'Antoine de Vvarssenare son frere, &c.*

Pag. 263. l. 18. ostez l'article entier pris de la Chronique de Corbie, & le rapportez à la page 271. l. 32.

Pag. 278. l. 4. de la fin, *deux cents mille escus*, lisez *douze cents mille*.

Pag. 312. mettez les Preuves de Gabriel de Montmorency seigneur de Montberon ~~avant celles de Guillaume de Montmorency seigneur de Thoré son pere~~

Pag. 331. l. 19. ostez le Titre entier qui fait mention de Mathieu de Montmorency seigneur de S. Fregel, & le rapportez à Mathieu de Montmorency seigneur de Mafliers pag. 368.

Pag. 402. l. 4. & 6. au lieu de *nomme de Crine*, lisez *de Cruic*.

Pag. 414. l. 18. *Richardus de Bauserluto*, lisez *de Banterluto*.













